This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

~~Vol. Fr. II B. 126~~

Dict. B. 1788 F

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Marie Anne Clements

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE.

TOME PREMIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

GRAMMATICAL

DE

LA LANGUE FRANÇOISE,

CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Profodie, du Régime, de la Conſtruction, &c. avec les Remarques & Obſervations des plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION.

Revue, corrigée, & conſidérablement augmentée.

TOME PREMIER.

A PARIS;

Chez DELALAIN, l'aîné, Libraire, rue S. Jacques, vis-à-vis celle du Plâtre.

M. DCC. LXXXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

Digitized by Google

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
25 SEP 1964
OF OXFORD
LIBRARY

Digitized by Google

PRÉFACE.

NOUS avons des Dictionnaires portatifs de toutes les Sciences & de tous les Arts ; mais nous n'en avions point de Grammatical : c'eſt par-là pourtant, ce ſemble, qu'on auroit dû commencer. Un Dictionnaire eſt plus fait pour être conſulté, que pour être lu de ſuite : or, ſur quoi a-t-on plus ſouvent beſoin de conſulter, que ſur les difficultés & les doutes qui naiſſent, à chaque inſtant, ſur les différentes parties de la Grammaire ?

Nous avons d'excellens ouvrages en ce genre, mais chacun d'eux a un objet borné, & ne renferme pas tout. On trouve ici les règles de l'Orthographe ; là, les principes raiſonnés de la Langue ; ici, un traité de la Proſodie ; là, des remarques & des obſervations.

La méthode qu'ont ſuivie les Auteurs de ces ouvrages, quoique très-naturelle dans le plan qu'ils s'étoient formé, n'eſt pas auſſi commode pour le Lecteur qui conſulte, que celle d'un Dictionnaire. Dans les autres ouvrages, il faut d'abord aller à la table des matières, où l'on ne trouve pas toujours tout ce que l'on cherche, ni ſous le titre où on croit le trouver, & revenir enſuite à l'endroit cité dans cette table, dont les numéros ne correſpondent pas toujours à ceux du corps du livre. Un Dictionnaire eſt, ſelon l'ordre alphabétique, le plus commode, ſans doute, pour toute perſonne qui conſulte.

De plus, quand on aura trouvé ces règles générales que l'on cherche, il faut les appliquer au mot ou à l'expreſſion qui occaſionne ce doute ; & c'eſt un nouvel embarras.

Si l'on trouve donc un ouvrage qui réuniſſe les règles de l'*Orthographe*, de la *Prononciation*, de la *Proſodie*, de la *Conſtruction*, du *Régime*, avec les Remarques & Obſervations des meilleurs Grammairiens ; qui non-ſeulement préſente ces règles générales à leur place, mais qui en faſſe l'application à chaque mot, & dans l'ordre le plus commode pour le Lecteur ; cet ouvrage pourroit-il n'être pas d'une très-grande utilité, ſur-tout aux Étrangers, aux Jeunes Gens & aux Habitans de diffé entes

Digitized by Google

Provinces de France, pour leur faciliter la connoiſſance des délicateſſes & des bizarreries d'une Langue qui eſt aujourd'hui, la Langue de toute l'Europe ?

Nous ne bornons pas là pourtant les fruits de notre travail ; nous eſpérons que les François même, qui poſſèdent le mieux leur Langue, pourront trouver dans ce Dictionnaire, du moins de quoi ſe rappeller avec plaiſir leurs connoiſſances en ce genre. Il n'eſt rien qu'on oublie plus aiſément que les règles de la Grammaire, tant elles ſont multipliées d'un côté, & de l'autre ſubtiles & métaphyſiques. Notre expérience nous a perſuadé qu'on recevroit avec plaiſir un *Dictionnaire grammatical portatif*, où elles ſe trouveroient toutes réunies, & où elles ſeroient appliquées à chaque mot, & que ce ſeul livre pourroit tenir lieu de bien d'autres. Nous y avons fondu les Grammaires de l'Abbé REGNIER, du Père BUFFIER, de l'Abbé GIRARD, de M. RESTAUT ; la Proſodie de M. l'Abbé d'OLIVET, les Remarques de VAUGELAS, de MÉNAGE, de BOUHOURS, de THOMAS CORNEILLE, de l'Abbé DANGEAU ; nous y avons ajouté un aſſez grand nombre de Remarques toutes nouvelles.

Voici comment nous procédons. Nous mettons d'abord en capitales les différens mots, avec leur ſigne caractériſtique de *verbe actif*, ou *neutre*, de *ſubſtantif maſculin*, ou *féminin* ; d'*adjectif*, ou d'*adverbe*, &c. Nous peignons enſuite à l'œil, autant qu'il eſt poſſible, la prononciation, en écrivant en italique le mot, tel qu'il s'écriroit, ſi la prononciation & l'orthographe étoient d'accord ; après quoi, nous avertiſſons des ſyllabes brèves, longues, ou douteuſes, qui ſe trouvent dans ce mot. Enfin nous mettons, dans les Remarques déſignées le plus ſouvent par ce ſigne ☞, les obſervations qui ſe préſentent ſur la prononciation, l'orthographe, le régime des verbes, des conjonctions, des prépoſitions, de certains ſubſtantifs ou adjectifs, la propriété des mots, leur emploi & leur uſage, le ſens propre ou figuré, &c. C'eſt dans ce lieu que ſont arrangées, ſous les mots reſpectifs, les Remarques des Auteurs déja cités, & les nôtres.

Les Règles générales de la Grammaire ſont placées, par ordre alphabétique, ſous les noms qu'elles concernent, comme ſous les noms *adjectif*, *adverbe*, *article*,

Digitized by Google

conjonction, *pronom*, *préposition*, *participe*, *substantif*, *verbe*, &c. De même les terminaisons générales des mots, soit pour la Prosodie, soit pour la formation des noms, des genres & des nombres, soit pour la prononciation, sont mises par ordre alphabétique. On trouvera en particulier, au commencement de chaque lettre, les règles générales qui la concernent.

Nous finirons cette Préface par quelques réflexions sur les différentes parties de notre travail.

I. L'*Orthographe* est dans la Grammaire ce qui a été le plus négligé, même par les meilleurs Écrivains. Ils ont méprisé ces minuties grammaticales; & c'est ce qui a produit tant de variétés en ce genre, que souvent le même mot se trouve écrit de cinq ou six manières différentes par les différens Auteurs. Ceux qui ont composé nos Dictionnaires les plus estimés, n'ont suivi que leur goût ou leur routine; aussi différent-ils entr'eux autant que les livres que l'on consulte.

Quatre guides doivent nous conduire dans ce labyrinthe, l'*Usage*, l'*Étymologie*, l'*Analogie* & la *Prononciation*. Quand l'Usage est constant & universel, il doit tenir lieu de tout; & on n'a pas besoin d'autre règle. Alors ni l'Étymologie, ni la Prononciation, ni l'Analogie ne doivent être écoutées. Mais il faut y avoir recours, quand l'Usage n'est pas fixe; & s'il faut faire un choix, il vaut mieux, sans doute, consulter le goût de la Langue, les sources d'où les mots sont dérivés, & les règles de la Prononciation, que de se décider aveuglément & sans principes, ou de ne suivre qu'une prétendue commodité qui est la source de tant d'abus.

Nous avons suivi les principes du Dictionnaire d'Orthographe, qui a été formé d'après ceux du Dictionnaire de l'Académie.

D'après ces principes, nous avons conservé un grand nombre de lettres que RICHELET & tant d'autres après lui avoient voulu supprimer, & nommément les lettres doubles, qui indiquent presque toujours que la syllabe qu'elles affectent, est brève. Nous avons rétabli l'*h* dans les mots dérivés du grec ou formés d'après d'autres mots où elle se trouve; & nous n'avons pas cru que, de ce qu'elle ne se prononce pas, ce fût une raison pour ne pas l'écrire. Pour l'*y*, nous ne l'avons conservé que dans les mots tirés du grec, ou dans ceux où

Digitized by Google

il fait fonction de deux ii, comme dans *effrayer*, *employer*, &c. dans lesquels le premier *i* fait une diphthongue avec la voyelle précédente, & le second se lie avec la suivante, *éé-ié*, *anploi-ié*. Nous avons supprimé cet *y* à la fin des mots où il est inutile, & où il a été introduit par abus, & au milieu des mots où il pourroit induire en erreur, & où il est contraire à la prononciation. Ainsi, nous écrivons *Roi*, *Essai*, & non pas *Roy*, *Essay*, comme on écrivoit anciennement. De même, au lieu de *playe*, *paye*, *joye*, *il employe*, qu'il faudroit prononcer contre l'usage, *plé-ie*, *pé-ie*, *joé-ie*, *anploi-ié*, nous écrivons *pluie*, *paie*, *joie*, *emploie*, qu'on prononce *plé*, *é*, *joi*, *anploi*.

On a pris tout le soin possible pour que les accens fussent marqués exactement; mais pour une plus grande précaution, & de peur que, par inadvertance, il ne se fût glissé quelque faute, nous avous averti ordinairement des accens qui se trouvent dans chaque mot, surtout quand l'erreur pourroit avoir des conséquences, ou n'être pas aisément remarquée.

L'*e* qui précède l'*e* muet final, & qui n'est pas marqué d'un accent circonflexe, est un *e* moyen entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert. Quand il est suivi de deux consonnes, d'une lettre double, comme l'*x*, on n'y met point d'accent; ainsi l'on écrit *belle*, *amourette*, *tendresse*, *suspecte*, *sexe*, sans accent sur la pénultième; mais, quand cet *e* n'est séparé que par une seule consonne, de l'*e* muet final, les uns y mettent un accent grave, d'autres un accent aigu, d'autres enfin n'y mettent point d'accent. Nous avons préféré la pratique des premiers comme plus utile, acquérant tous les jours une plus grande autorité. Nous mettons donc un accent grave aux mots terminés en *ece*, *ede*, *ege*, *egle*, *ele*, *eme*, *ene*, *ere*, *ese*, *ete*, *eve*, & nous écrivons *nièce*, *remède*, *collège*, *règle*, *crème*, *cène*, *père*, *thèse*, *prophète*, *brève*, &c. mais nous ne manquons pas d'avertir que l'*e* est moyen.

II. La *Prononciation* est une chose qu'on ne peut bien montrer que de vive voix, & bien apprendre que par un long usage. En tâchant de la peindre à l'œil, nous n'avons prétendu que dégrossir cette partie, & faire éviter les fautes les plus grossières & les plus sensibles. Nous avons borné notre travail à supprimer les lettres qui ne se prononcent pas, à mettre un équivalent aux

Digitized by Google

diphthongues, plus rapproché de la prononciation ; à substituer aux caractères de l'orthographe d'autres caractères moins équivoques ; & enfin à mettre entre deux *tirets*, ou deux divisions, les assemblages de voyelles qui doivent ne former qu'un son & qu'une syllabe. Ainsi, dans *accablement*, un des deux *cc* ne se prononçant pas, non plus que le *t* final, *en* se prononçant comme *an*, & *c* comme *k*, nous écrivons *akablœman* ; dans *accéder*, les deux *cc* se prononcent, le premier comme un *k*, le second comme une *f* forte ; l'*r* est muette, & l'*é* qui la précède est fermé : nous écrivons dofic *akſédé* ou *akcédé*. Dans *croire*, *oi* a le son d'*oa* dans la prononciation soutenue, & d'*è*, dans la prononciation ordinaire : nous écrivons *kroa-re*, ou *krère*. Dans *accoutumer*, *ou* ne forme qu'une syllabe ; nous l'avons donc mis entre deux tirets, *akou-tumé*.

Il est aussi beaucoup d'accens qui se prononcent & ne s'écrivent pas. En répétant le mot en italique, nous avons marqué ces accens. *Agreſte*, *aigrette*, *alerte*, *abbeſſe*, *admettre*, *aiſſelle*, en sont des exemples : nous les écrivons *agrèſte*, *ègrète*, *alèrte*, *abèſſe*, *admètre*, *èsèle* ; en avertissant, quand l'*è* est ouvert, comme dans le troisième, & quand il est moyen, comme dans tous les autres.

III. Malgré l'excellent *Traité de la Prosodie françoise*, donné par M. l'Abbé d'Olivet, bien des gens ignorent encore si notre Langue a une *Prosodie*. Plusieurs observent, en prononçant, les brèves & les longues ; mais sans trop sçavoir pourquoi, & n'étant guidés que par l'habitude ; d'autres, qui n'ont pas eu les mêmes secours dans leur éducation, font en ce genre les fautes les plus grossières. M. l'Abbé d'Olivet a rendu un service inestimable au public, en consacrant ses talens & ses veilles à un travail utile, mais pénible & ingrat. Nous avons mis à leur place, dans l'ordre alphabétique, les terminaisons des mots avec leur quantité, telles qu'elles se trouvent dans le Traité déja cité. En réfléchissant sur ces terminaisons, nous avons trouvé quelques règles générales pour les longues que nous croyons pouvoir abréger le travail de la mémoire, & généraliser un peu plus les principes. On les trouvera au mot *Long*.

Nous n'avertissons pas toujours des brèves ; mais le silence est un avertissement en cette occasion : toutes

Digitized by Google

les syllabes qui ne sont pas qualifiées *longues* ou *douteuses*, doivent être censées brèves. Pour les longues, nous les avons marquées d'un accent circonflexe, lorsqu'il a été convenable, quoique cet accent ne fût point marqué dans l'orthographe.

Nous pouvons citer en exemple *accablement*, dont le second *a* est long, & n'est point marqué d'un accent circonflexe : en répétant ce mot en italique pour la prononciation, nous y avons ajouté cet accent ; & nous avons écrit *akâbleman*.

IV. Les *Règles générales de la Grammaire* entroient dans notre plan ; aussi les Remarques & les Observations grammaticales feront-elles, en un nombre incomparablement plus grand dans cette nouvelle édition. Outre celles des différens Grammairiens, que je pourrois avoir omises, ou que je ne connoissois pas quand j'eus le premier dessein de cette ouvrage, on en trouvera près de huit cens toutes nouvelles, qui sont le fruit de la lecture réfléchie de nos meilleurs Auteurs anciens & modernes. Je me suis sur-tout attaché aux Poëtes, pour deux raisons : la première, c'est qu'on retient mieux les vers que la prose, & que les incorrections de style, inévitables dans la Poësie, peuvent, à cause de cela, induire plus facilement en erreur ; la seconde, c'est que la contrainte de la mesure & de la rime, & le droit des inversions jettent comme nécessairement les Poëtes dans des fautes grammaticales qui passent trop aisément pour des licences autorisées, parce qu'elles sont rachetées par de vrais beautés, & que l'harmonie des vers les dérobe facilement à des yeux ou à des oreilles peu instruites ou peu attentives. J'ai donc cru que les Poëtes me fourniroient un plus grand nombre de Remarques ; & je ne me suis pas trompé. Ce n'est pas que je condamne tout ce que je relève ; mais du moins il m'a paru utile d'avertir de ce qui n'est pas selon l'exactitude grammaticale, pour qu'on ne l'imite pas dans la prose. Ce que l'on fait remarquer être contre l'usage, le fait bien mieux connoître ; & la meilleure manière d'inculquer les règles dans l'esprit, c'est de citer des phrases où elles sont violées.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Abréviations employées dans ce Dictionnaire.

ablat. *ou* abl.	ablatif.
accuſat. *ou* accuſ.	accuſatif.
adject. ou *adj.*	adjectif.
adv.	adverbe.
art.	article.
auxil.	auxiliaire.
conjonct. ou *conj.*	conjonction.
conjug.	conjugaiſon.
conſ.	conſonne.
dat.	datif.
dipht.	diphthongue.
ex.	exemple.
fém. ou *fém.*	féminin.
génit. ou *génit.*	génitif.
imperſ. ou *imperſ.*	impersonnel.
indéf.	indéfini.
indicat. *ou* indic.	indicatif.
infinit.	infinitif.
interj.	interjection.
maſc. ou *maſc.*	maſculin.
monoſ.	monoſyllabe.
nominat. *ou* nomin.	nominatif.
part. préſ.	participe préſent.
part. paſſ.	participe paſſé.
pénult.	pénultième.
plur.	pluriel.
prép. ou *prép.* ou prépoſ. . . .	prépoſition.
préſ.	préſent.
prétér.	prétérit.
pron. perſ.	pronom perſonnel.
relat.	relatif.
ſing.	ſingulier.
ſ. m. ou *ſubſt. maſc.*	ſubſtantif maſculin.
ſ. f. ou *ſubſt. fém.*	ſubſtantif féminin.
ſubjonct. ou ſubj.	ſubjonctif.
ſuiv.	ſuivant.
ſyll.	ſyllabe.
v. act.	verbe actif.
v. n. ou *neut.*	verbe neutre.
v. réc.	verbe réciproque.
voy. *ou* V.	voyez.

Digitized by Google

BOUH.	*P. Bouhours, Jéſuite.*
CORN.	*M. Th. Corneille, de l'Académie françoiſe.*
L'AB. GIR. . .	*M. l'Abbé Girard, de l'Académie françoiſe.*
REGN.	*M. l'Abbé Regnier Deſmarais, de l'Acad. franç.*
MÉN.	*M. Ménage.*
REST.	*M. Reſtaut.*
VAUG.	*M. de Vaugelas, de l'Académie françoiſe.*
L'ACAD. . . .	*Dictionnaire de l'Académie françoiſe.*
D'OLIV. . . .	*M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie françoiſe.*
FURET.	*Dictionnaire de Furetière.*
BUFF.	*Le P. Buffier, Jéſuite.*
RICHEL. . . .	*Dictionnaire de Richelet.*
TRÉV.	*Dictionnaire de Trévoux.*
DICT. D'ORT.	*Dictionnaire d'Orthographe.*

CHIFFRES.

1ere.	première ſyllabe.
2de.	ſeconde ſyllabe.
3e.	troiſième ſyllabe.
4e.	quatrième ſyllabe.
5e., &c.	cinquième ſyllabe.
1er.	premier mot.
2d.	ſecond mot.
dernier.	dernier mot.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE LA LANGUE FRANÇOISE.

A

A. *Subſt. m.* Eſt la première lettre de l'Alphabet François & la première des voyelles. Elle garde preſque toujours ſa même prononciation. Les Allemands ont un exemple de ce ſon dans *fragen*, les Anglois dans *water*, les Italiens dans *amare*, & les Eſpagnols dans *amar*, &c. Devant un *i* elle forme quelquefois une diphthongue qui a le ſon d'un *e* tantôt fermé, tantôt ouvert, comme dans *raiſon*, *jamais*. Voyez *Ai*. Voyez auſſi *Aën*, *Aon*, *Aou*, &c.

I. *A* doit ſe prononcer tantôt bref & tantôt long. On marque ordinairement l'*a* long d'un accent circonflexe, *â*; on ne met point d'accent ſur l'*a* bref.

1°. Quand *a* ſe prend pour la 1*ere*. lettre de l'Alphabet; il eſt long, un petit *a*: quand il eſt prépoſition ou 3.e perſonne du verbe *avoir*; *à*, il *a*, il eſt bref.

2°. Au commencement du mot, l'*a* eſt long, & ouvert dans *âcre*, *âge*, *agnus*, *âme*, *âne*, *anus*, *âpre*, & leurs dérivés.

3°. Hors de-là il eſt toujours bref & fermé, ſoit que tout ſeul il compoſe la 1*ere*. ſyllabe, comme dans *A-pôtre*; ſoit qu'il ſoit ſuivi d'une conſonne redoublée, comme dans *apprendre*; ſoit que les conſonnes ſoient différentes, comme dans *altéré*.

4°. A la fin du mot, *a* eſt fermé & très-bref dans les prétérits & les futurs, il *aima*, il *aimera*; dans l'article *la*; dans

Digitized by Google

les pronoms *ma*, *ta*, *ſa*; dans les adv. *çà*, *là*, *déjà*, *oui-dà*, & dans quelques mots du langage familier, *dada*, *falbala*, *papa*, &c.

5°. *A* eſt un peu plus ouvert & un peu moins bref, dans la plupart de nos autres ſubſtantifs empruntés des langues étrangères, *ſofa*, *opera*, *agenda*.

II. *A* devant les noms propres, & ceux qui prennent l'article indéfini, eſt article du datif, *à* Pierre, *à* mon frère, *&c.*

III. *A* ſe joint ſouvent aux verbes infinitifs, régi par des noms adjectifs ou ſubſtantifs ou par d'autres verbes, *beau à voir*; *Maître à danſer*; *donner à boire*. Quelquefois il tient lieu du gérondif; rarement *à courir* le monde on devient plus homme de bien; *à courir*, c'eſt-à-dire, *en courant*.

IV. Il ſe joint quelquefois à des noms ſubſtantifs pour ſignifier, 1.° la ſituation des choſes, *ſe mettre à genoux*; *aller à reculons*. 2°. A quoi une choſe eſt propre, *moulin à café*, *pot à l'eau*. 3°. Les choſes qu'on poſsède; c'eſt un homme *à équipage*, &c.

V. *A* eſt quelquefois prépoſition & adv. de lieu; *à la ville*; *à couvert*; *à Rome*; *à Paris*. Il tient la place d'*après*, *poil à poil*, c'eſt-à-dire, poil *après* poil; d'*avec*, peindre *à l'huile*, pour *avec* de l'huile; de *pour*, bois *à* brûler, *pour* brûler; d'*environ*, cinq *à* ſix pieds, pour *environ* cinq ou ſix pieds, *&c. &c.*

Dans toutes ces occaſions & autres ſemblables on met un accent grave ſur l'*a*, ainſi *à*, pour le diſtinguer d'*a*, il *a*, 3*e.* perſ. du ſing. du préſ. du verbe *avoir*.

Au reſte, nous dirons ici, d'après M. l'abbé Regnier des Marais, que pour marquer tous les uſages de la prép. *à*, il faudroit faire paſſer en revue preſque tous les mots françois, n'y en ayant guère avec leſquels elle ne ſerve à former quelque phraſe, par la propriété qu'elle a de pouvoir être ſubſtituée à la place de la plupart des prépoſitions.

VI. *A* eſt enfin quelquefois une particule indéclinable, qui ſert à la compoſition de pluſieurs mots, dont elle augmente, diminue, ou change la ſignification. Alors elle fait ordinairement doubler la conſonne qu'ils ont à la tête, *accorder*, *accroître*, *affaire*. Exceptez de cette règle les compoſés dont le ſimple commence par un *d*, une *m*, ou un *v* conſonne; *adoucir*, *amener*, *avilir*.

A B A

ABAISSE. *ſ. f.* ABAISSEMENT. *ſ. m.* ABAISSER. *v. act.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue, 3*e.* brève dans les deux derniers. *Abèce*, *abèceman*, *abècé*, 2*e.* *è* moyen, 3*e.* *e* muet aux deux 1*ers.* *é* fermé au 3*e.*

☞ *ABAISSER* régit l'accuſatif. Joint au pron. perſ. il ſe joint au datif, ou à la prépoſition *devant* avec l'accuſatif. *S'abaiſſer à* des choſes indignes, *s'abaiſſer devant* la Majeſté divine.

ABANDON. *ſ. m.* ABANDONNEMENT. *ſ. m.* ABANDONNER. *v. act.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue, 3*e.* & 4*e.* brèves, *abandon*, *doneman*, *doné*, 4*e.* *e* muet au 2.d, *é* fermé au 3*e.*

REM. Laiſſer à l'abandon régit l'accuſatif. Il *laiſſe* tous ſes

Digitized by Google

biens *à l'abandon*: c'eſt une expreſſion adverbiale. Quelques-uns diſent *mettre à l'abandon*; mais *mettre* eſt moins d'uſage que *laiſſer*. J'oſe même dire que cette locution eſt ſurannée.

☞ *ABANDONNER* régit l'accuſatif, & s'il a un 2e. régime, c'eſt le datif; *abandonner les reſtes aux domeſtiques. S'abandonner* régit le datif; il *s'abandonne à* la triſteſſe, &c. *être abandonné*, l'ablatif ou le datif; *être abandonné de* ſes amis, *à la* triſteſſe, *à la* perſécution, &c.

ABANDONNER ſe dit des choſes & des perſonnes; *délaiſſer* ne ſe dit que des perſonnes.

ABANDONNEMENT régit le génitif. Faire un *abandonnement* de tous ſes biens. Il n'eſt guère uſité que dans cette phraſe, & autres à-peu-près ſemblables.

ABAQUE. *ſ. m.* (terme d'architecture) 1ere. & 2e. brèves, *abake.*

ABASOURDIR. *v. act.* Il eſt bas. *A-ba-zour-di*, tout eſt bref.

ABATARDIR. *verb. act.* ABÂTARDISSEMENT. *ſ. m.* 2e. longue, le reſte bref. *Abâtardi, abâtardiceman*; 4e. *e* muet.

ABATTANT. *ſubſt. maſ.* ABATTEMENT. *ſ. m.* ABATTEUR. *ſ. m.* ABAT-jour. *ſ. m.* ABATTIS. *ſ. m.* ABATTRE. *v. act.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue dans le 1er. *Abbatan, abatteman, abatteur, abajour, abatti, abattre*; 3e. *e* muet au 2d. & dernier.

☞ *ABATTEMENT* régit le génitif. *abattement de courage.* Il ne ſe dit que dans le figuré, & il commence à vieillir.

ABATTEUR ne s'emploie que dans ces phraſes: c'eſt un grand *abatteur de bois, de quilles.*

ABATTRE eſt d'uſage dans le propre & dans le figuré; *abattre des arbres; abattre le courage.*

A B B

ABB. On ne prononce qu'un *b.* On n'en écrit plus qu'un, excepté dans *Abbé* & ſes dérivés.

ABBATIAL, ale, *adj.* ABBAYE. *ſ. f.* ABBÉ. *ſ. m.* ABBESSE. *ſ. f.* Tout bréf. *Abaci-al, ale, abé-i-e, abé, abèce*, 2e. *é* fermé & bref dans le 3e. & le 4e., moyen & long dans le 5e., le reſte bref. Il y en a qui écrivent *Abbaïe*, & Richelet met *Abaïe.* Les premiers péchent contre la prononciation; car ſelon cette orthographe il faudroit prononcer *aba-ï-e* & non *abé-i-e.* Richelet péche de plus contre l'étymologie, auſſi-bien que dans *Abbé, Abbeſſe*, qu'il écrit avec un ſeul *b.*

A B D

ABDICATION. *ſ. f.* ABDIQUER. *v. act.* & *n.* Tout bref. *Ab-dika-cion, Ab-diké. Abdiquer* régit l'accuſatif. *Abdication* le génitif.

A B E

ABE; finale dont la pénultième eſt longue dans *aſtrolabe*, brève dans *ſyllabe.*

ABEILLE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. Mouillez les *ll*, *Abéglie*; 2e. *è* moyen.

ABÉQUER (plutôt qu'*ABÉCHER*) *v. act. Abéké*, 3e. brève, 1er. & 2e. *é* fermé.

ABÊTIR. *v. act.* 2e. longue *Abéti*; 2e. *é* moyen.

A B H

ABHOC & AB HAC, *adv.* prononcez *Abokétabak.* Tout bref, 3e. *é* fermé.

ABHORRER. *v. act.* 2e. longue. *Abô-ré.* Ce verbe n'eſt guère d'uſage qu'au préſent non plus que *déteſter.* L'un eſt l'effet

Digitized by Google

du goût naturel, & l'autre de la raiſon ou du jugement. On *abhorre* ce qu'on ne peut ſouffrir, on *déteſte* ce qu'on déſapprouve.

A B J

ABJECT, ecte, *adject.* ABJECTION. *ſ. f.* Tout bref. prononcez *Abjèkte*, *ab-jèkcion.*

☞ *ABJECT* eſt rarement ſeul, & il eſt ordinairement joint à une autre épithète, *vil & abject*, *baſſe & abjecte.*

AB-INTESTAT. *adv.* 2e. longue. 3e. brève. *A-bein-teſ-ta*; 3e. *é* moyen.

ABIME. *ſ. m.* ABÎMER. *v. act.* 2e. longue dans le 1er. br. dans le 2.d *Abîme*, *abîmé*... *s'Abîmer* régit la prépoſition *dans*, *abîmé* l'ablat. Il *s'abîme dans* l'étude; il eſt *abîmé de* dettes. Ces régimes n'ont guère lieu que dans ces phraſes. De plus, *s'abîmer* ne ſe dit que dans le figuré. D'Ablancourt l'a employé dans le propre, & l'a fait neutre: il ſembloit que le monde dût *abîmer.*

Rem. le Dictionnaire de l'Académie, & d'après lui celui d'orthographe, écrivent *Abyme*, *abymer*, pour ſe mieux conformer à l'étymologie. Ronſard a fait le *ſubſt. fém.* c'eſt une erreur.

ABJURATION. *ſ. f.* ABJURER. *v. act.* Tout bref; mais devant l'*e* muet *j'abjure*, la pénult. eſt longue. *Abjuracion*, *abjuré*, *abjûre.*

A B L

ABLATIF. *ſ. m.* 2e. brèv. *Ablatif.* C'eſt le ſixième cas de la déclinaiſon des noms & pronoms. Il exprime un rapport de ſéparation, de diviſion ou de privation; il eſt déſigné en françois par les articles *de*, *du*, *de la*, *des*, qui ſont les mêmes que ceux du génitif; mais on les diſtingue en ce que le génitif eſt régi par des noms & l'ablatif par des verbes. Pour les prépoſitions il eſt difficile de décider ſi, quand elles ſont ſuivies de cet article *de*, *de la*, *du*, *des*, elles régiſſent le *génitif* ou l'*ablatif*, mais peu importe.

☞ Il y a en françois des façons de parler abſolues, qui paroiſſent n'être régies par rien, & qui correſpondent à ce que les Latins appelloient *Ablatif abſolu*, comme, par exemple, *la choſe miſe en délibération*, on fut d'avis: *le général mort*, l'armée ſe diſſipa. Mr. Regnier appelle cette ſorte de tours des *nominatifs abſolus*, plutôt que des *ablatifs*, les noms y ayant l'article du nominatif, *la* choſe, *le* général, &c. Mais de quelque manière qu'on les appelle, il faut en uſer ſobrement.

Able. pénult. douteuſe dans les adjectifs, *Admirable*, *Aimable*, &c. & dans ces deux ſubſtantifs; *table* & *étable.* Dans tous les autres ſubſtantifs & les verbes elle eſt longue, *Cable*, *Diable*, *j'accable.*

ABLE. *ſ. f.* ou ABLETTE, *ſ. f.* 1ere. longue au 1er., br. au 2d.; 2e. br. *e* muet au 1er. *e* moyen au 2d.: *Able*, *Ablète.*

ABLERET. *ſ. m.* 1ere. longue 2e. *e* muet, 3e. *e* moy. *Ablerè.*

ABLUER. *v. act. Ablué*, 3e. brèv. Ce verbe n'eſt uſité que dans certains paſſages des Livres ſaints.

ABLUTION. *ſ. f.* Tout bref. *A-blu-cion.*

A B N

ABNÉGATION. *ſubſt. f.* Tout bref. *Ab-nega-cion.*

Digitized by Google

Rem. Ce mot n'eſt employé que dans les Livres de dévotion.

ABO

ABOI, *ou* ABOIEMENT. *ſ. m. 2e.* brève. *A-boa, aboa-man.*

ABOLIR. *v. act.* ABOLITION. *ſ. f.* ABOLISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *A-boli, a-bolicion a-boliceman. 4e. e* muet.

Abolir ſe dit plutôt à l'égard des coutumes, & *abroger* à l'égard des loix.

ABOMINABLE. *adject.* ABOMINABLEMENT, *adv.* ABOMINATION. *ſ. f.* Tout bref, excepté la pénultième du *1er.* qui eſt douteuſe. *Abominable, na-bleman, na-cion*; *5e. e* muet.

Rem. Abominable ſe met toujours après le ſubſtantif; c'eſt un *homme abominable.* Molière dit dans le Tartuffe; c'eſt un *abominable homme* : l'inverſion eſt dure.

ABONDAMMENT. *adv.* ABONDANCE. *ſ. f.* ABONDANT, ante, *adj.* ABONDER. *v. n. 2e.* longue *3e.* longue dans le *2d.*, *3e.* & *4e. A-bon-daman, dance, dan, dan-te, dé.*

D'Abondant. adv. eſt un terme de pratique.

Abondamment régit le génitif : Il *en* a *abondamment.*

En abondance, expreſſion adverbiale.

Abondant ſe met toujours après le ſubſtantif.

☞ *Abonder* eſt ordinairement ſuivi de la particule *en* : ce pays *abonde en* froment, *en* vin : cet homme *abonde en* ſon ſens.

ABONNER. *v. act.* ABONNIR. *v. n.* Ce dernier eſt peu uſité, *Aboni, Aboni*, tout bref .... s'*Abonner* régit la prép. *avec* pour la perſonne. Ce laboureur *s'eſt abonné avec* le Curé pour les dîmes.

ABORD. *ſ. m.* ABORDABLE. *adj.* ABORDAGE. *ſ. m.* ABORDER. *v. act.* & *n.* Tout bref, excepté la pénult. du *2d.* qui eſt douteuſe. *abord, abordable, abordage, abordé.*

Abord ſignifiant *affluence*, régit le génitif. Un grand *abord de monde, de* toutes ſortes de denrées. L'article eſt ordinairement indéfini, *de* & non pas *du* ni *des.*

☞ Quand *aborder* eſt actif, il régit l'accuſatif. Quand il eſt neutre, le datif. *Aborder une* perſonne, *aborder à* un port.

D'abord, *adv.* Voyez *D'abord* par un *D.*

ABORTIF, ive. *adj. 1ere.* & *2e.* brèves, *3e.* longue au *2d* : *Abortif, tive.*

ABOUCHER. *verb. actif.* Tout bref. *A-bou-ché.*

S'Aboucher, régit la prép. *avec* pour la perſonne.

ABOUGRI. Voyez *Rabougri.* Ce dernier eſt plus uſité.

ABOUTIR. *v. n.* Tout bref. *A-bou-ti.* Il régit ordinairement le datif : tout cela n'*aboutira à* rien; & l'infinitif avec *à.* Cette démarche n'*aboutira* qu'*à* vous *faire* blâmer.

ABOUTISSANT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la dernière qui eſt longue. *A-bouti-çan.* Il ne s'emploie qu'au plur. & dans une ſeule occaſion. On dit : les tenans & les *aboutiſſans* d'un champ, d'une affaire.

ABOUTISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref; *4e. e* muet : *Abouticeman.* Ce mot ne ſe dit que d'un abſcès qui aboutit.

ABOYER. *verb. n.* ABOYEUR *ſubſt. m.* prononcez *A-boa-ïé, ieur.* Tout bref.

Digitized by Google

Richelet écrit *Aboïer*; mais l'*y* vaut mieux que l'*i* tréma, puiſqu'il fait fonction de deux *ii*.

☞ *ABOYER* s'emploie quelquefois activement : ce chien *aboie les paſſans*. Ordinairement il eſt ſuivi de la prép. *contre* ou *après*, ſurtout dans le figuré, *aboyer après* une ſucceſſion.

ABR

ABRE. La pénult. eſt toujours longue, *Sabre*, *cinabre*, il ſe *cabre*, & elle conſerve ſa longueur devant la ſyllabe maſc. ſe *cabrer*, &c.

ABRÉGÉ. *ſ. m.* ABRÉGER. *verb. act.* ABRÉVIATEUR. *ſubſt. m.* ABRÉVIATION. *ſ. f.* 2*e.* *é* fermé, tout bref, *Abrégé*, *abrévia-teur*, *abrévi-a-cion*.

EN ABRÉGÉ, *adverbe*.

REM. Boileau dit : enfin pour *abréger* un ſi plaiſant prodige. C'eſt une ellipſe un peu forcée. On n'*abrège* pas un prodige; on ne peut *abréger* que la narration qu'on en fait.

ABRÉGEMENT. *ſ. m.* eſt peu uſité; 2*e.* *é* fermé, 3*e.* *e* muet, tout bref. *Abrégeman*.

ABREUVER. *verb. actif.* ABREUVOIR. *ſ. m.* 2*e.* brèv. 3*e.* douteuſe dans le 2*d.* *Abreuvé*, *a-breu-voar*.

☞ *ABREUVER* dans le propre & dans le figuré a deux régimes, l'accuſatif & l'ablatif. On dit *abreuver* une choſe *d'*eau, *abreuver* une perſonne *d'*une opinion, *d'*une nouvelle, &c.

Rouſſeau donne à ce verbe pour 2*d.* régime la prépoſ. *dans* : *abreuvez* vous *dans* le ſang de vos frères.

ABRI. *ſ. m.* ABRITÉ, *ée*. *adj.* ABRIVENT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 3*e.* qui eſt longue. *A-bri*, *brité*, *té-e*, *a-bri-van*.

A L'ABRI régit le génitif, *à l'abri* du vent.

ABRICOT, *ſ. m.* ABRICOTÉ. *ſ. m.* ABRICOTIER. *ſ. m.* dern. du dern. douteuſe, le reſte bref. *A-bri-ko*, *koté*, *ko-tié*; 4*e.* *e* fermé.

ABROGATION. *ſubſ. f.* ABROGER. *v. act.* Tout bref *A-broga-cion*, *abrogé*. Voyez *abolir*.

ABRUTIR. *v. act.* ABRUTISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Abruti*, *abruticeman*; 4*e.* *e* muet.

ABS

ABSCÈS. *ſ. m.* 2*e.* longue, *è* ouvert. *Ab-cè*.

REM. Pluſieurs écrivent *Abſcez*, quoique l'*e* ſoit ouvert, & que le *z* déſigne l'*e* fermé. Danet, Richelet & le dictionnaire de l'Académie, que ſuit celui d'orthographe, écrivent *Abcès* On peut ſuivre cette manière d'écrire, quoique moins conforme à l'étymologie. Furetière écrit *Abſès*; mais il n'eſt pas à imiter.

ABSENCE. *ſ. f.* ABSENT, ente. *adj.* S'ABSENTER. *v. récip.* 2*e.* longue dans le 1*er.*, le 3*e.* & le dernier. *Ab-ſance*, *ſan*, *ſante*, *ſanté*.

ABSOLU, ue *adj.* ABSOLUMENT. *adv.* ABSOLUTION. *ſ. f.* ABSOLUTOIRE. *adj.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue dans le 2*d.*; 4*e.* longue dans le dernier. *Abſolu*, *lu-e*, *luman*, *lu-cion*, *lu-toa-re*.

☞ 1°. Les *pronoms abſolus* ſont les mêmes que les relatifs employés ſans antécédent; je ſais *qui* vous a accuſé; je ne ſais *que* vous donner, *à quoi* m'en tenir, &c. L'antécédent eſt ſous entendu, & c'eſt comme ſi l'on diſoit : *qui eſt*

Digitized by Google

celui qui vous a accusé ; *ce que* je veux ou je puis vous donner ; *à quelle chose* je dois m'en tenir, &c.

2.° Noms de nombre *absolus* sont ceux qui servent absolument & simplement à désigner les divers nombres, & qui répondent à cette question, *combien y en a-t-il?* Tels que sont *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, &c. On les appelle autrement *nombres cardinaux*.

Ordinairement on ne met que l'article indéfini devant les noms de nombre absolus ; *un* homme, *de deux* hommes, *à trois* hommes, &c. ; mais quand on veut distinguer les choses calculées, d'autres de la même espèce, on emploie l'article défini ; de ces *quatre* tomes, je n'ai lu que *les deux* premiers.

Les noms de nombre *absolus*, précèdent immédiatement le substantif auquel ils appartiennent ; de sorte qu'il ne peut y avoir tout au plus que les adjectifs entr'eux & ces substantifs ; & ils ne souffrent devant eux que les pronoms ; *deux sçavans* hommes ; *vos trois* meilleurs amis, &c. quelquefois ils régissent le génitif : *deux de* vos enfans ; il est mort *trois de* vos plus beaux chevaux, &c.

En parlant des heures, on emploie les nombres *absolus* au lieu des ordinaux : on dit, *une* heure, *deux* heures, & non pas, comme disent les Latins, les Italiens, &c. la 1re. heure, la 2e. heure. On dit aussi en parlant des années courantes, l'an mil sept *cent*, & non pas centième. On peut dire aussi, & l'on dit communément dans le discours familier *le deux* de Janvier, *le trois* de ce mois, au lieu de dire *le deuxième*, *le troisième*, exceptez pourtant le 1er. nombre : on ne dit pas *l'un* de Janvier, mais *le* 1er., &c. L'usage a aussi établi qu'on employât les nombres absolus, plutôt que les ordinaux à la suite des noms de prince ; on dit Henri *quatre*, Louis *quinze*, Clément *onze*, Benoit *quatorze*, &c. & non pas Henri *quatrième*, &c. exceptez Charles *Quint*, Sixte *Quint*, & Philippe *Quint*, car *quint* répond à *cinquième*. Exceptez aussi François *premier*, & Henri *second*, & généralement les deux premiers nombres où l'on emploie les ordinaux.

3.° On appelle *régime absolu* dans les verbes l'accusatif que régissent tous les verbes actifs.

ABSORBER. *v. act.* ABSORPTION. *s. f.* (peu usité, & seulement en physique.) Tout bref, *Ab-sor-bé*, *ab-sorp-cion*.

ABSOUDRE. *v. act.* ABSOUTE. *s. f.* 2e. longue *Ab-soûdre*, *ab-soû-te*. 3e. *e* muet.

Absoudre : *j'absous*, *tu absous*, *il absout* ; *nous absolvons* ; *j'absolvois* ; il n'a point de prétérit simple ; *j'ai absous* ; *j'absoudrai* ; *j'absoudrois* ; *absous* ; *que j'absolve* ; *absous*, *absoute* : *Absolvant* est hors d'usage.

☞ *ABSOUDRE*, régit l'accusatif de la personne, l'ablat. de la chose ; *être absous* a ce dern. régime : on *l'a absous*, ou il a *été Absous du* crime dont on l'accusoit.

ABSTÊME. *s. m. f.* (qui ne boit point de vin) 2e. longue *é* ouvert, *abstème*.

ABSTENIR, ne se dit qu'avec le pronom personnel *s'abs-*

Digitized by Google

tenir; il se conjugue comme *tenir*, prononcez l's. Tout bref, *ab-stenir*; 2e. *e* muet. Il régit l'ablatif & l'infinitif, avec *de*. Il *s'abstient de* ce qu'on lui a défendu; il *s'est abstenu de* le faire.

ABSTERGENT, ente, *adject.* ABSTERGER. *v. act.* ABSTERSIF, ive, *adject.* ABSTERSION *s. f.* (tous termes de médecine) 2e. è ouvert & brève; 3e. longue au 2.d, & au 5e. *é* fermé & brève au 3e.; *Abs-tèrjan, jante; tèrjé; tèrcif, ti-ve; tèr-cion.*

ABSTINENCE. *subst. f.* ABSTINENT, ente *adj.* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er. & le dernier. *Abs-tinance, nan, nante.*

ABSTRACTION. *s. f.* ABSTRAIRE. *verb. act.* ABSTRAIT, aite. *adj.* ABSTRUS, use. *adj.* 2e. long. dans le 2.d & le dernier. *Abs-trak-cion, abstrère, abstrè, trète abstru, trúze*; 2e. è moyen au 2.d, 3e. & 4e.

Abstraire; *j'abstrais*; *nous abstrayons*; *j'abstrairai*, *j'ai abstrait*; l'imparfait & le prétérit simple ne sont pas en usage. Voyez *Traire.*

On dit en termes de l'école *faire abstraction de.*

REM. On peut définir grammaticalement les *substantifs abstraits*, en disant que ce sont des noms, qui expriment substantivement les qualités des choses. Ainsi *humanité*, *bonté*, *vigilance*, *douceur*, sont des *substantifs abstraits*; ils expriment substantivement des qualités que *humain*, *bon*, *vigilant*, *doux*, expriment adjectivement.

Abstrait se dit des personnes & des choses, & il se met toujours après le substantif, auquel il est attaché; sciences *abstraites*; raisonnemens *abstraits*; esprit *abstrait*, homme *abstrait.* On a dit autrefois *abstract.*

Abstrait & *distrait*, se confondent quelquefois, & on peut s'en servir indifféremment en parlant des personnes dans plusieurs rencontres où il seroit inutile de les distinguer. *Abstrait* semble pourtant signifier un homme, qui ne prend aucune part à la conversation; & *distrait* un homme, qui n'y donne pas une attention entière. BOUH.

ABSURDE. *adj.* ABSURDITÉ. *s. f. f.* Tout bref. *Absurde*, *ab-sur-dité.*

REM. *Absurde* se met toujours après le substantif.

ABSYNTHE. *s. f.* 2e. longue, prononcez *Ab-sein-te.*

REM. Malherbe a employé *absinthe*, au plurier, & au figuré; *adoucir toutes nos absinthes.* Il n'est à imiter ni pour l'un, ni pour l'autre.

☞ Plusieurs écrivent *absinte*, où *absinthe.* Le 2.d est supportable, mais le 1.er ne vaut rien du tout. *Apsinthe* est encore plus mauvais; c'est ainsi que l'écrit Ménage. Selon Malherbe, il est *masculin* & *féminin.* Vaugelas le fait toujours *masculin.* Aujourd'hui il n'est plus que *féminin.*

ABU

ABUS. *s. m.* ABUSER. *v. n.* & *act.* ABUSIF, ive, *adj.* ABUSIVEMENT, *adv.* 2de. br. 3.e longue dans les deux derniers. *abu*, *abuzé*, *buzif*, *zive*, *ziveman.* 4.e *e* muet.

☞ *ABUSER*, quand il est neutre régit l'ablatif. *Abuser de* son pouvoir. Quand il est actif, il régit l'accusatif. *Abuser les* peuples.

S'ABUSER ne régit rien. P. Corneille

Digitized by Google

Corneille lui fait régir l'infinitif avec *à* ; & *si je ne m'abuse à lire* dans son ame (le Cid, acte 1*er.*, scène 1*re.*) Molière donne le même régime à *abuser* neutre ; & d'*abuser*, ingrate, *à maltraiter* ma flamme, du foible que pour vous, vous savez qu'a mon ame.

ABUSIF suit toujours son substantif, & ne le précède jamais.

A B Y

ABYME, ABYMER. Voy. *Abîme*, *Abîmer*.

A C

AC final est toujours bref, soit que le *c* ne se prononce pas, comme dans *almanach*, *tabac* ; soit qu'il se prononce, comme dans *lac*, *bac*, *sac*, *tillac* : les pluriels sont longs, *almanachs*, *sacs*.

A C A

ACADÉMICIEN. *s. m.* ACADÉMIE. *s. f.* ACADÉMIQUE. *adj.* ACADÉMIQUEMENT. *adv.* ACADÉMISTE. *s. m.* 3*e.* *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2*d.* qui est long. *Akadémi-cien*, *akadémi-e*, *mike*, *mi-keman*, *miſte* ; 5*e.* *e* muet aux quatre derniers.

ACADÉMIQUE se place toujours après son substantif, discours *académique*.

ACADÉMICIEN se dit de celui qui est d'une académie de gens de lettres & *académiſte* de celui qui apprend à monter à cheval dans une académie.

ACANTHE, *s. f.* 2*e.* longue. *Akante*.

ACARIÂTRE. *adj.* 2*e.* & 3*e.* brèv. 4*e.* longue. *Akari-â-tre* ; le 3*e.* *â* doit porter un accent circonflexe.

REM. Acariâtre suit toujours son substantif : c'est un homme *acariâtre*.

A C C

A C C, Dans cette syllabe, quand elle précède un *a*, un *o*, ou un *u*, on ne prononce qu'un *c* ; quand elle est devant un *e*, ou un *i*, les deux *cc* se prononcent, le 1*er.* comme *k*, le 2*d.* comme une *ſ* forte *Accabler*, prononcez *accablé* ; *accéder*, prononcez *akſédé*.

ACCABLEMENT. *ſ. m.* ACCABLER. *v. act.* 2*e.* long. prononcez *akâbleman*, *akâblé*.

☞ *ACCABLER* régit l'accuſatif. Quelquefois il a un 2*d.* régime, & c'est l'ablatif. *Accablez cet audacieux de tout le poids* de votre colère. Je t'ai comblé de biens, je *t'en* veux accabler.

☞ *ACCABLÉ* régit l'ablatif, & souvent avec l'article indéfini ; il est *accablé de* dettes ; je ſuis *accablé de* sommeil, *d'*affaires.

ACCAGNARDER (s') *v. réciproq.* Peu usité. Du moins il est bas. Mouillez le *gn* ; tout bref. *Akag-niar-dé*.

ACCAPAREMENT. *ſ. m.* ACCAPARER. *v. actif.* Tout bref. *Akapareman*, *akaparé* ; 4*e.* *e* muet au 1*er.*, *e* fermé au second.

ACCÉDER. *v. n.* *Akcédé*. Tout bref. Il régit le datif.

Accéder à un traité. Il ne se dit guère que des princes. Un auteur moderne a dit : *accéder à un parti* ; le Dictionnaire néologique le condamne.

ACCÉLÉRATEUR, ACCÉLÉRATRICE, *adj. m.* & *f.* (Le 1*er.* ne se dit qu'en médecine, & le 2*d.* qu'en physiq.) Tout bref, 2*d.* & 3*e.* *e* fermé. *Akcélera-teur*, *trice*.

ACCÉLERATION. *ſ. f.* ACCÉLÉRER. *v. act.* 2*e.* & 3*e.* *é* fermé. Tout bref. *Akcélera-cion*, *Akcéléré*. 3*e.* *é* fermé.

Digitized by Google

ACCENT. *ſ. m.* ACCENTUER. *v. act.* Prononcez, *Akſan, 1e.* brève. *Akſantu-é, 2e.* longue, le reſte bref.

☞ Il y a en françois trois ſortes d'*Accens*, l'aigu (´), le grave (`), & le circonflexe (^). Le 1*er.* ſe met ſur tous les *é* fermés, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots, *vérité*, *témérité*. Et le 2*d.* ſur les *è* fort ouverts, ſuivis d'une *s* à la fin des mots, *procès après*, &c. Il ſe met encore ſur *à* lorſqu'il eſt article ou prépoſition pour le diſtinguer d'*a* verbe; ſur *là* adverbe, pour le diſtinguer de *la* article, ou pronom conjonctif; ſur *où* adverbe, (ubi) pour le diſtinguer de *ou* conjonction (*vel*).

Depuis quelque tems on place auſſi l'accent grave ſur des *e* pénultièmes, qui ont un ſon moyen, & qui ſont ſuivis d'un *e* muet; niéce, remède, collège, zèle, crème, cène, père, thèſe, prophète, brève, &c.; nous avons ſuivi cette orthographe dans ce Dictionnaire, en avertiſſant que cet *è* affecté d'un accent grave, eſt un *è* moyen & non pas un *è* fort ouvert.

L'*accent* circonflexe ne ſe doit mettre que ſur les voyelles longues, tant au milieu qu'à la fin des mots, & il marque ordinairement le retranchement d'une lettre employée dans l'ancienne orthographe, *âge*, *tête*, *gîte*, *tantôt*, &c. qui s'écrivoient autrefois *aage*, *teſte*, *giſte*, *tantoſt*, &c.

On met auſſi l'accent circonflexe ſur la 3*e.* perſonne ſingulière de l'imparf. du ſubjonctif; qu'il allât, qu'il vît, qu'il fût, qu'il eût, &c. Quelques-uns le mettent encore à la place d'un *e* ſupprimé, reçû, vû, piquûre, &c. qu'on écrivoit autrefois receu, veu, piqueure; mais l'auteur du Dictionnaire d'orthographe déſapprouve fort cette pratique.

ACCEPTABLE. *adjectif.* ACCEPTANT, ante. *adject.* ACCEPTATION. *ſ. f.* ACCEPTER. *verb. act.* ACCEPTEUR. *ſ. m.* 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe dans le 1*er.*, longue dans le 2*d.* & le 3*e. Akcèp-table*, *akcèptan*, *tante*, *ta-cion*, *akcèpté*. *Akcèpteur.* 2*e.* è moyen... *Accepter* régit l'accuſatif de la choſe, & l'ablatif de la perſonne; *j'accepte ce préſent de votre main.*

ACCEPTION. *ſ. f.* 2*e.* è moyen. Tout bref: *ak-cèp-cion.*

ACCÈS. (& non pas ACCEZ) *ſ. m.* ACCESSIBLE. *adj.* ACCESSION. *ſ. f.* ACCESSOIRE. *adj.* & *ſ. m.* 2*e.* longue dans le 1*er.*, brève dans les autres; 3*e.* longue dans le dernier. *Akcè*, *akcècible*, *akcè-cion*, *akcè-çoa-re*; l'è de la 2*e.* eſt ouvert dans le 1*er.*, & moyen dans les autres.

Rem. Pluſieurs écrivent *accez* avec un *z*; mais le *z* dénote l'*e* fermé, & l'*e* eſt ouvert.

Accessible ſe met toujours après le ſubſtantif.

☞ On dit *avoir accès auprès* avec le génitif.

ACCIDENT. *ſ. m.* ACCIDENTEL, elle. *adj.* ACCIDENTELLEMENT, *adv.* 1*er.* & 2*e.* brèves, longue dans les deux dernières. *Akcidan*, *dantel*, *tèle*, *tèleman*, 4*e. e* moyen dans les trois derniers, 5*e. é* muet.

ACCLAMATION. *ſ. f.* Tout bref. *Aklama-cion.*

ACCOINTANCE. *ſ. f.* Il eſt vieux, 2*e.* long. *A-koein-tance.*

Digitized by Google

ACCOLADE. *ſ. f.* ACCOLER. *v. act.* Tout bref : prononcez *Akolade*, *akolé*.

ACCOMMODABLE. *adj.* ACCOMMODAGE. *ſ. m.* ACCOMMODEMENT *ſ. m.* ACCOMMODATION. *ſ. f.* (peu uſité.) ACCOMMODER. *verb. act.* Tout bref, excepté la pénult. du 1*er.* qui eſt douteuſe; prononcez *Akomodable*, *modage*, *modeman*, *modacion*, *modé*. 4*e.* *é* fermé au dernier, *e* muet au 3*e.*

☞ *ACCOMMODER*, outre l'accuſatif qu'il régit ordinairement, a un 2*d.* régime qui eſt le datif. Il *accommode la* religion *à* ſes intérêts, *s'accommoder au* temps. Avec le pronom perſonnel, il eſt quelquefois ſuivi de l'ablatif; il *s'accommode de* tout ce qu'il trouve, &c.

ACCOMPAGNATEUR. *ſ. m.* ACCOMPAGNEMENT. *ſ. m.* ACCOMPAGNER. *verb. act.* 2*e.* longue, le reſte bref : mouillez le *gn. Akonpagniateur*, *akonpagnie-man*; *akonpag-né*. 4*e.* *e* muet au 2*d.* *é* fermé au 3*e.*... Ce verbe outre l'accent régit quelquefois l'ablatif. *Accompagner un bienfait de manières obligeantes.*

ACCOMPLIR. *verb. act.* ACCOMPLISSEMENT. *ſ. m.* 2*e.* longue, le reſte bref. *Akonpli*, *pliceman.*

ACCOQUINER. *v. act.* Il eſt bas : *Akokiné*, tout bref. Il ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel; *s'accoquiner dans* une taverne, *auprès* d'une femme, &c.

ACCORD. *ſ. m.* ACCORDAILLES. *ſ. f. pl.* ACCORDER. *v. act.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 2*d.* *Akor*, *akor-dâ-glie*, *akordé.*

☞ 1°. *Etre d'accord* régit la prépoſition *avec* pour les perſonnes, *tomber* ou *demeurer d'accord*, l'ablatif des choſes.

Je *ſuis d'accord avec* lui; il *tombe* ou il *demeure d'accord de* cela.

☞ 2°. *ACCORDER* quand il ſignifie *donner* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *Accordez-moi cette grace.*

☞ *S'ACCORDER* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*; il *s'eſt accordé à* cet arrangement; il *s'accorde à* me *payer*, mais il demande un délai.

ACCORT, orte. *adj.* Il eſt vieux, 2*e.* br. *Akor*, *akor-te.*

ACCOSTABLE, *adject.* ACCOSTER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1*er.* qui eſt douteuſe. *Akos-table*, *akos-té.*

ACCOUCHÉE. *ſ. f.* ACCOUCHEMENT. *ſ. m.* ACCOUCHER. *v. act.* & *n.* ACCOUCHEUR, euſe, *ſ. m.* & *f.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 1*er.* & le dernier. *A-kou-ché-e*, *cheman*, *ché*, *cheur*, *cheûze*; 3*e.* *é* fermé, au 1*er.* & 3*e.* *e*, muet au 2*d.*

☞ *ACCOUCHER* v. act. régit l'accuſatif; neutre il gouverne l'ablat. *Accoucher d'un beau garçon.* Il ſe dit quelquefois au figuré, mais ſeulement dans le ſtyle familier; il *a accouché d'*une belle penſée. Dans certaines provinces, on emploie le réciproque au lieu du neutre. On dit : cette dame *s'eſt accouchée*, au lieu de, elle *a accouchée*. C'eſt une faute groſſière.

ACCOUDER. (s') *verb. réciproque.* ACCOUDOIR. *ſ. m.* 2*e.* brève. 3*e.* douteuſe dans le 2*d.* Prononcez *A-kou-dé*, *a-kou-doar.*

ACCOUPLEMENT. *ſ. m.* ACCOUPLER. *v. act.* Tout bref. *A-kou-pleman*, *akouplé.* 3*e.* *e*

Digitized by Google

muet au 1er. é fermé au 2d.... *Accoupler* a pour 2d. régime, la prépoſition *avec.*

ACCOURCIR. *v. act.* ACCOURCISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Akour-ci*, *akour-ciceman.*

ACCOURIR. *v. n.* 2e. brèv. Prononcez. *A-kou-ri*, voyez *Courir.* Au prétérit il prend indifféremment le verbe *être* ou *avoir*; *j'ai accouru*, ou je *ſuis accouru.* DICT. D'ORTH.

ACCOUTREMENT. *ſ. m.* ACCOUTRER. *v. act.* Ils ſont bas. Tout bref. *A-koutreman*, *a-kou-tré.* 3e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d.

ACCOUTUMANCE. *ſ. f.* (il eſt vieux) ACCOUTUMER. *v. act.* & *n.* 2e. longue, 3e. brève, 4e. longue dans le 1er. *A-koutumance*, *akou-tumé.*

☞ 1°. On dit également bien *avoir accoutumé*, & *avoir coutume* de faire quelque choſe; mais *avoir coutume* ne ſe dit que des perſonnes; & quand il s'agit des choſes, il faut ſe ſervir d'*avoir accoutumé.* BOUH. Ils régiſſent l'infinitif avec *de*; *s'accoutumer*, & *être accoutumé* l'infinitif avec *à.* Il *a coutume* ou il *a accoutumé de faire* ſes quatre repas; il *s'accoutume*, ou il *eſt accoutumé à travailler.* Ces deux derniers régiſſent auſſi le datif des noms: il *s'accoutume*, ou il *eſt accoutumé au* travail.

☞ 2°. *Avoir coutume*, ſe dit ſans article, & *avoir de coutume* n'eſt pas françois.

ACCRAVANTER. *v. act.* ACCRÉDITER. *verb. act.* ACCROC. *ſub. m.* ACCROCHE. *ſ. f.* ACCROCHEMENT. *ſ. m.* ACCROCHER. *verb. act.* Tout bref, excepté la 3e. du 1er. qui eſt longue. *Akravanté*, *akrédité*, *akro*, *akroche*, *akrocheman*, *akroché*; 2e. *é* fermé au 2d; 3e. *e* muet au 4e. & 5e., *e* fermé au 6e.

☞ *ACCROCHER* a deux régimes l'accuſatif & le datif. *Accrocher ſa* montre *à* ſa ceinture: *s'ac-crocher*, régit le datif ou la prépoſition *avec.*

ACCROIRE. *v. n.* prononcez *Akrere*, ou *a-kroare.* Il eſt toujours employé avec *faire*, & quelquefois avec le pronom perſonnel, & la particule *en. Faire accroire*, *s'en faire accroire*, *je m'en fais accroire.* Voyez *Croire.*

☞ *Faire accroire* eſt bien différent de *faire croire.* Celui-ci ſe dit des choſes vraies, & l'autre des choſes fauſſes. Un homme qui *s'en fait accroire*, eſt un homme qui trompe, ou qui veut tromper. VAUG.

FAIRE ACCROIRE, régit le datif des perſonnes, l'accuſatif des choſes, & pour les verbes le *que* ſuivi de l'indicatif; il *lui a fait accroire cette* fable *que* les ennemis *ont été* battus.

ACCROITRE. *v. act.* & *n.* ACCROISSEMENT. *ſ. m.* 2e. longue. *Akrétre*, *akrèce-man* 3e. *e* muet. Voyez *Croître.*

ACCROUPI, ie, *adj.* 2e. brève, 3e. longue, au 2d. *A-krou-pi*, *pi-e.*

ACCROUPIR. (s') *v. réciproq.* ACCROUPISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref: *A-krou-pi*, *a-krou-pi-ceman.*

ACCRU, ue, participe du verbe *Accroître.* 2e. longue au 2d.: *Akru*, *krû-e.*

ACCUEIL. *ſ. m.* ACCUEILLIR. *v. act.* Tout bref. Prononcez *A-keuil*, *a-keu-gli*, en mouillant les *ll*, tant la finale du 1er, que celle du 2d. Voyez *Cueillir.*

1°. ☞ *ACCUEILLIR*, outre

l'*accusatif* qu'il régit est quelquefois suivi d'un ablatif, *il l'a accueilli d'un fort mauvais compliment... Faire accueil*, régit le datif. Il *lui a fait* un *accueil* gracieux.

2°. *Accueil* & *Accueillir* se prennent ordinairement en bonne part, à moins qu'on n'y ajoute une épithète, comme *froid*, *mauvais*, &c. VAUG.

Quelques-uns disent *accueilli de la* tempête, *de la* fièvre, *de la* famine, de toutes sortes de malheurs. On use de cette façon de parler, sur-tout le long de la rivière de Loire: mais elle n'est pas si ordinairement à la cour. VAUG.

ACCUL. *s. m.* ACCULER. *v. act.* Tout bref. *Akul*, *akulé.*

ACCUMULATION. *s. f.* ACCUMULER. *v. act.* Tout bref: *Akumula-cion*, *akumulé.*

ACCUSABLE, *adj.* (peu usité) 2*e.* brève, troisième douteuse. *Akuzable.*

ACCUSATEUR, trice, *s. m.* & *f.* ACCUSATION. *s. f. f.* ACCUSER. *v. act.* Tout bref: *Akuza-teur*, *trice*, *akuza-cion*, *akuzé.*

Accuser régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *accuser quelqu'un d'un crime*, & pour les verbes, l'infinitif avec *de*. On *l'a accusé d'avoir* volé, &c.

ACCUSATIF. *s. m.* 4*e.* cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il n'a pas d'autre signe en françois que l'article du nominatif, & c'est le sens ou la construction qui fait comprendre quand cet article désigne un nominatif ou un accusatif... *Akuzatif*, 2*e.* & 3*e.* brèves.

A C E

Ace pénultième longue dans *grace*, *espace*, *je lace*, *délace*, *entrelace*. Hors de-là il est toujours bref: *Audace*, *glace*, *préface*, *tenace*, *vorace*, &c.

ACENSEMENT, *s. m.* ACENSER, *v. act.* 2*e.* long. 3*e.* brève, *e* muet au 1*er.*, *e* fermé au 2*d.*: prononcez. *A-san-seman*, *a-san-sé.*

ACÉRÉ, ée, *adj.* ACÉRER. *v. act.* 2*e.* *é* fermé, & brève; 3*e.* *é* fermé long au 2*e.*: *Acéré*, *ré-e*, *ré.*

A C H

ACHAÏE, *s. f.* ancienne province de Grèce. *Aka-ï-e*, 3*e.* longue.

Rem. Achaye est plus selon l'étymologie, & moins selon la prononciation; car l'y faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Aké-ï-e.*

ACHALANDER. *v. act.* 2*e.* brève, 3*e.* longue *Achalandé.* Terme populaire.

ACHARNEMENT. *s. m.* ACHARNER. *v. act.* Tout bref. *Acharneman*, *acharné.* 3*e.* *e* muet au 1*er*, *é* fermé au 2*d.*

☞ S'*Acharner* se joint au datif; il *s'acharne au* jeu; ou à la proposition *contre*, *s'acharner contre* quelqu'un.

ACHAT. *s. m.* 2*e.* brève. *Acha.*

Ache. pénultième longue dans *lâche*, *tâche*, (entreprise) & les autres dont l'*â* porte un accent circonflexe; & la même quantité se conserve devant la terminaison masculine, *tâcher*, *lâcher.* Hors de-là, brève: *tache* (souillure) *moustache*, *vache*, il se *cache.*

ACHE. *s. f. f.* (herbe) 1*re.* brève. *Ache.*

ACHEMENT. *subst. m.* (terme de blason) tout bref; 2*e.* *e* muet; *a-cheman.*

Digitized by Google

ACHEMINEMENT. *ſub. m.* ACHEMINER. *v. act.* (peu uſité, & en uſage ſeulement dans le figuré) 2*e. e* muet, 4*e. e* muet au 1*er*, *é* fermé au 2*d*. Tout bref : *Acheminеman*, *acheminé*.

ACHERON. *ſ. m.* 2*e. é* fermé. Tout bref : *Achéron*.

ACHETER. *verbe actif.* ACHETEUR *ſ. m.* 2*e. e* muet. Tout bref : *Acheté*, *acheteur*. Pluſieurs prononcent *ajeté*, *ajeteur*, mais c'eſt une prononciation vicieuſe. Mr. de Vaugelas dit que ce défaut eſt particulier à Paris.

☞ *ACHETER* régit l'accuſatif de la choſe, & l'ablatif de la perſonne. J'ai *acheté ce* cheval d'un Juif.

ACHÈVEMENT. *ſ. m.* ACHEVER. *v. act.* le 1*er*. eſt peu uſité : 2*e. è* moyen dans le 1*er*, muet dans le 2*d*, 3*e. e* muet au 1*er*, *é* fermé au 2*d*. *Achèveman*, *achevé*, & non pas *ajevé*.

ACHÈVEMENT eſt peu uſité.

☞ *ACHEVER* régit l'infinitif avec *de*. *Achevez de dîner*.

REM. Dans cette expreſſion ; *c'eſt pour l'achever de peindre*, il faut que le pronom *le*, ou *vous*, ou *me*, &c. précède *achever* ; & ce ſeroit mal dit, pour *achever* de *le* peindre, ou de *vous* peindre, &c.

ACHOPPEMENT. *ſ. m.* (Il ne ſe dit qu'avec *pierre* ; on dit *pierre d'achoppement*.) Tout bref ; 3*e. e* muet : *Achopeman*. On écrit deux *pp*, & on n'en prononce qu'un.

A C I

ACIDE. *adj. m.* & *f.* & *ſ. m.* ACIDITÉ. *ſ. f.* ACIER. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 2*e.* du dernier qui eſt douteuſe. *Acide*, *acidité*, *a-cié*.

A C Q

REM. Acide ſe place toujours après le ſubſtantif auquel il eſt joint, une qualité *acide*, un goût *acide*. On l'emploie auſſi ſubſtantivement ; les *acides* & les alkalis.

A C L

ACLE. La pénultième eſt toujours longue. *Oracle*, *miracle*, *obſtacle*, &c.

A C O

ACOLYTAT. *ſubſt. m.* ACOLYTE. *ſ. m.* Tout bref. *Akolita*, *akolite*.

REM. L'étymologie demanderoit une *h* à ces mots, mais l'uſage l'a retranchée.

ACORES. *ſ. f. pl.* (Iſles de l'Amérique) le *ç* doit porter une cédille : 2*e.* longue *A-ſôre*.

ACOUDOIR. Voyez *Accoudoir*.

A C Q

ACQ. Le *c* ne ſe prononce point, & le *q* a le ſon du *k*.

ACQUEREUR. *ſubſt. m.* 2*e. é* fermé. Tout bref. *Akéreur*.

REM. Ce mot n'a point de féminin ; mais quoique maſculin, on peut le dire d'une femme ; cette *Dame* étoit l'*acquéreur* de cette maiſon, &c.

ACQUERIR. *v. act.* prononcez *Akéri*. 2*e. é* fermé, 3*e.* brève ... *J'acquiers*, *nous acquérons*, *vous acquérez*, *ils acquièrent* ; *j'acquérois* ; *j'acquis* ; *j'ai acquis* ; *j'acquerrai* ; *j'acquerrois* ; *acquiers* ; *que j'acquière*, *nous acquérions*, *vous acquériez*, *ils acquièrent* ; *j'acquiſſe* ; *acquérant* ; *acquis*. Voyez *Gagner*. Voyez *Victoire*.

☞ *ACQUÉRIR* régit l'accuſatif & le datif. Louis le Grand *a acquis à la* France *pluſieurs* provinces.

S'ACQUÉRIR régit l'accuſa-

Digitized by Google

tif; le pronom perſonnel *ſe* étant au datif; un homme pacifique *s'acquiert* l'eſtime de tout le monde.

ACQUET. *ſ. m.* prononcez *Aké*, 1re. brève, 2e. longue, *é* ouvert.

ACQUIESCEMENT. *ſ. m.* ACQUIESCER. *v. n.* Tout bref. *Aki-eſſeman*, *aki-eſſé*; 3e. *è* moyen, 4e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d. Ce verbe régit le datif. C'eſt ſouvent un devoir, plus ſouvent une néceſſité d'*acquieſcer à la* volonté d'autrui.

ACQUISITION. *ſubſt. f.* Tout bref: *Akizi-cion.*

ACQUIT. *ſ. m.* ACQUITTER. *v. act.* 1re. & 2e. brèves. *Aki*, *akité* .... *S'acquitter* régit l'ablatif, s'il s'agit des choſes, & la prépoſition *envers* s'il ſe dit des perſonnes. Je *me ſuis acquitté de* mon devoir *envers* vous.

On voit dans un Auteur moderne *Acquittement.* Ce mot n'a point encore paſſé.

A C R

ACRE. pénultième longue dans *âcre* (piquant) & *ſâcre* (oiſeau;) bref dans tout le reſte; *Diacre*, *nacre*, *acre*, (de terre), *ſacre* (du roi.)

ÂCRE. *adj.* ÂCRE. *ſ. m.* 1re. longue dans le 1er. qui doit porter un accent circonflexe, brève dans le 2.d: *âkre*, *akre.*

ÂCRETÉ. *ſ. f.* ACRIMONIE. *ſ. f.* pénultième du 2d. longue, le reſte bref, 2e. *e* muet au 1er. *Akreté*, *akri-moni-e.*

ACROSTICHE. *ſubſt. m.* Tout bref: *Akroſtiche.*

A C T

ACT. Le *c* & le *t* ſe prononcent. *Akt.*

ACTE. *ſ. m.* 1re. brève: prononcez *Akte.* Voyez *Action.*

ACTEUR, ACTRICE. *ſ. m.* & *f.* 1e. br. 2e. br. auſſi: prononcez *Ak-teur*, *trice.*

☞ *ACTEUR* & *comédien* ſont le même dans le propre, mais non dans le figuré. *Acteur* ne ſe prend pas en mauvaiſe part, comme *comédien.* On dit d'un homme, qui a conduit une intrigue, qu'*il a été grand acteur* dans cette affaire; mais on ne dit que d'un fourbe qu'*il eſt grand comédien*, & d'une femme qui n'étant pas fort régulière, a un extérieur modeſte & fait la prude, qu'elle eſt une grande *comédienne.* *Actrice* ne ſe dit point dans le figuré.

ACTIF, ive. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 2d. *Aktif*, *tive.*

ACTIF ne précède jamais, mais ſuit toujours ſon ſubſtantif.

☞ On appelle *verbe actif* celui qui exprime une action qui paſſe hors du ſujet qui en eſt le principe, comme quand on dit *David tua Goliath*; l'action de tuer vient de *David*, & paſſe à *Goliath.* Une autre marque du verbe actif, c'eſt qu'il puiſſe régir à l'accuſatif un nom qui ſoit le ſujet de l'action ou de l'impreſſion que le verbe ſert à déſigner. Ainſi on peut connoître ſi un verbe eſt *actif* en y ajoutant *quelqu'un*, ou *quelque choſe.* On dit connoître *quelqu'un*, *porter quelque choſe*; mais on ne dit pas *aller quelqu'un*, *dormir quelque choſe.* Les premiers ſont donc des verbes actifs, & les autres des verbes neutres.

Le verbe *actif* prend, dans ſes temps compoſés, le verbe auxiliaire *avoir*: *j'ai aimé*, *j'avois porté*, *j'euſſe acquis*; *j'au-*

Digitized by Google

fois connu, ayant pratiqué, &c.

Tous les verbes *actifs* ont le régime absolu & gouvernent l'accusatif; & c'est par-là qu'on les reconnoît & qu'on les distingue des verbes *neutres*, lesquels s'emploient sans régime, ou n'ont qu'un régime relatif.

Plusieurs sont *neutres* & *actifs*, comme *monter*, *descendre*, &c. D'autres, quoique simplement actifs, s'emploient quelquefois sans régime, comme les verbes neutres. Exemple: J'ai eu beau *prier*, *menacer*, *exhorter*, *frapper*, tout a été inutile.

EXEMPLE de la conjugaison d'un verbe actif.

☞ Nous mettons en italique les variations des temps & des modes. Par-là on pourra voir de quelle manière & d'où se forment les différents temps.

INFINITIF.

Aimer.

INDICATIF.

Présent.

Sing.

J'aime;
Tu aime*s*,
Il aime.

Plur.

Nous aim*ons*,
Vous aim*ez*,
Ils aim*ent*.

IMPARFAIT.

Sing.

J'aim*ois*,
Tu aim*ois*,
Il aim*oit*.

Plur.

Nous aim*ions*,
Vous aim*iez*,
Ils aim*oient*.

Prétérit.

Sing.

J'aim*ai*,
Tu aim*as*,
Il aim*a*.

Plur.

Nous aim*ames*,
Vous aim*ates*,
Ils aim*èrent*.

Préterit indéfini.

Sing.

J'ai aimé,
Tu *as* aimé,
Il *a* aimé.

Plur.

Nous *avons* aimé,
Vous *avez* aimé,
Ils *ont* aimé.

Prétérit antérieur.

Sing.

J'*eus* aimé,
Tu *eus* aimé,
Il *eut* aimé.

Plur.

Nous *eumes* aimé,
Vous *eutes* aimé,
Ils *eurent* aimé.

Pluſque-parfait.

Sing.

J'*avois* aimé,
Tu *avois* aimé,
Il *avoit* aimé.

Plur.

Nous *avions* aimé,
Vous *aviez* aimé.
Ils *avoient* aimé.

Futur.

Digitized by Google

Futur.

Sing.

J'aimerai,
Tu aimeras,
Il aimera.

Plur.

Nous aimerons,
Vous aimerez,
Ils aimeront.

Futur passé.

Sing.

J'aurai aimé,
Tu auras aimé,
Il aura aimé.

Plur.

Nous aurons aimé,
Vous aurez aimé,
Ils auront aimé.

Conditionnel présent.

Sing.

J'aimerois,
Tu aimerois,
Il aimeroit.

Plur.

Nous aimerions,
Vous aimeriez,
Ils aimeroient.

Conditionnel passé.

Sing.

J'aurois, ou j'eusse aimé,
Tu aurois, ou tu eusses aimé,
Il auroit, ou il eût aimé.

Plur.

Nous aurions, ou nous eussions aimé,
Vous auriez, ou vous eussiez aimé,
Ils auroient ou ils eussent aimé.

IMPÉRATIF.

Présent.

Sing.

Aime,
Qu'il aime.

Plur.

Aimons,
Aimez,
Qu'ils aiment.

Futur.

Sing.

Tu aimeras,
Il aimera.

Plur.

Nous aimerons,
Vous aimerez,
Ils aimeront.

SUBJONCTIF.

Présent

Sing.

J'aime,
Tu aimes,
Il aime.

Plur.

Nous aimions,
Vous aimiez,
Ils aiment.

Prétérit.

Sing.

J'aimasse,
Tu aimasses,
Il aimât.

Plur.

Nous aimassions,
Vous aimassiez,
Ils aimassent.

Prétérit indéfini.

Sing.

J'aye aimé,
Tu ayes aimé,
Il ait aimé.

Plur.

Nous ayons aimé,
Vous ayez aimé,
Ils ayent aimé.

INFINITIF.

Présent. Aimer.
Prétérit. *Avoir* aimé.
Participe présent. Aimant.
Participe passé. Aimé.

ACTION. *s. f.* ACTIONNAIRE. *s. m.* ACTIONNER. *v. act.* 1e. & 2e. brèves, 3e. longue dans le 2d. *Ak-cion, cionère, cionné,*

Digitized by Google

3e. è moyen au 2d. é fermé au 3e.

☞ 1°. *Action* se dit indifféremment de tout ce qu'on fait, commun ou extraordinaire. *Acte* se dit seulement de ce qu'on fait de remarquable. *Synonimes.*

On dit une *action* vertueuse & un *acte* de vertu. *Action* s'unit plus souvent aux adjectifs, & *acte* aux substantifs. *Ibid.*

☞ 2°. On dit au Palais *intenter action à*, & *avoir action contre.*

ACTIVEMENT. *adv.* ACTIVITÉ. *s. f.* Tout bref: prononcez *Aktiveman*, *Aktivité*; 3e. e muet au 1er.

ACTRICE. Voyez *Akteur.*

ACTUEL, elle. *adj.* ACTUELLEMENT. *adv.* Tout bref: *Aktu-èl, èle, èleman*; 3e. è moyen, 4e. e muet au 2e. & 3e.

Rem. Actuel. n'est bien placé qu'après le substantif auquel il est attaché; vos dispositions *actuelles*, & non pas vos *actuelles* dispositions.

A D A

ADAGE. *s. m.* (Proverbe.) On ne l'emploie que dans le style familier; 1re. & 2e. brèves.

ADAM. *s. m.* Prononcez *Adan*, & non pas *Adame*; 2e. brève.

ADAPTATION. *subst. f.* (peu usité.) ADAPTER. *v. act.* Tout bref. *Adapta-cion*, *Adapté.* Il régit l'accusatif & le datif. *S'adapter*, le datif.

ADDITION. *s. f.* ADDITIONNER. *v. act.* Prononcez. *Addi-cion*, *ci-oné.* Tout bref.

ADDONNER. Voy. *Adonner.*

A D E

Ade. L'a est toujours bref. *Cascade, fade, aubade,* il *s'évade.*

ADEMPTION. *subst. f.* (terme de Droit.) *Adanpcion*, 2e. longue.

A D J

ADENT. *s. m.* (terme de Charpentier) deux brèves. *Adan.*

ADEPTE. *s. m.* 1re. & 2e. brèves.

ADEXTRÉ, ée. *adj.* (terme de blason) 3e. longue au 2d., é fermé; 2e. è moyen. *Adèkst-tré, tré-e.*

A D H

ADHÉRENCE. *s. fém.* ADHÉRENT, ente, *adjectif.* ADHÉRER. *v. n.* ADHÉSION. *s. f.* 2e. é fermé, 3e. longue dans le 1er. & le 3e. *Adérance*, *adéran*, *rante*, *adéré*, *adé-zion.* Il régit le datif. *Adhérer* au sentiment d'autrui. *Adhérence* se dit en matière de Physique, & *adhésion* en matière de Morale.

Adhérent. se met toujours après son substantif.

A D J

ADJACENT, ente, *adj.* Prononcez *Ajaçan*, *ante*, 2e. brève, 3e. longue dans le 2d.

ADJECTIF. *s. m.* (Prononcez le *d* & l'*f*; *Adjèktif*, 2e. brève, è moyen.) Nom qui se joint au *substantif*, & qui marque la qualité de la chose à laquelle il est joint. *Beau* jour, Prince *juste*, homme *pacifique.*

1.° L'*adjectif* doit s'accorder avec le *substantif* en genre, en nombre & en cas, de sorte que le *substantif* étant masculin, pluriel & au datif, par exemple, l'*adjectif* doit être comme lui au masculin pluriel & au datif.

☞ Un adjectif qui se rapporte à deux substantifs qui sont au singulier, doit être mis au pluriel. Le père & le fils sont également *coupables*, & non pas *coupable.* Que si les deux substantifs sont de différent genre, l'*adjectif* se met au masculin. Le frère & la sœur sont

Digitized by Google

jolis, & non pas *jolies*. En certaines occasions pourtant on met l'*adjectif* au singulier, & on le fait rapporter pour le genre au dernier substantif, comme, ce peuple a le cœur & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts*, ni *ouvert*; il avoit les pieds & la tête *nue*, & non pas *nuds*. VAUG.

Pour la construction de l'*adjectif*, voyez une remarque à la fin du mot *Participe*.

2.° Toutes les fois qu'on peut joindre le mot *chose* ou *personne* avec un nom, il est adjectif.

3.° Il arrive quelquefois que le même mot est tantôt *substantif*, & tantôt *adjectif*. Tels sont les noms *colère*, *sacrilège*, *politique*, &c. Il y a aussi des noms *adjectifs* qui sont quelquefois employés à la place des *substantifs* : le *vrai*, le *faux*, le *sublime*, &c. pour la *vérité*, la *fausseté*, la *sublimité*, &c. Mais il faut se servir de ceux qui sont reçus en ce sens, & il n'est pas permis d'en employer de nouveaux.

Enfin les adjectifs s'emploient quelquefois adverbialement: *penser juste*, *chanter juste*, *parler haut*, *voir clair*, &c.

4.° Dans la Langue Angloise, l'*adjectif* se met toujours avant le *substantif*; mais un des grands embarras de la Langue Françoise, c'est de trouver la place de cet *adjectif* dans la construction de la phrase. L'usage seul peut apprendre quand il faut le mettre avant, quand on doit le placer après, & quand il est indifférent de le placer avant ou après le *substantif*. On dit *un bel homme*, & on ne dit pas *un homme beau*. On dit au contraire *un homme admirable*, & on ne diroit pas *un admirable homme*. Enfin on dit également bien *un aimable homme*, & *un homme aimable* : encore est-il dans ces deux expressions une nuance délicate qui fait que l'un vaudra mieux que l'autre en certaines occasions. Les adjectifs de nombre & les pronoms se mettent toujours devant; le *premier* homme, le *second* jour, le *dernier* rang; *mon* humeur, *votre* maison, *ce* livre, le *même* ouvrage, *quelque* argent, &c. On dit pourtant Henri *quatre*, François *premier*. Voyez *Absolu*, *Ordinal*. Les adjectifs suivans, *bon*, *méchant*, *mauvais*, *petit*, *grand*, *gros*, *beau*, *pire*, *meilleur*, *saint*, *jeune*, *vieux*, &c. se mettent toujours devant, excepté qu'ils ne soient joints à quelque adverbe, on dit toujours un *grand* homme, & non pas un homme *grand*; mais on peut dire indifféremment un *fort grand* homme, ou un homme *fort grand*. Ceux qui expriment la couleur, la nation, & les participes passés, se mettent toujours après. Un ruban *verd*, la nation *Françoise*, un homme *mort*, un soldat *blessé*, &c. Dites-en de même des adjectifs qui expriment la matière, la figure, quelque qualité élémentaire, ou quelque défaut; un chemin *pierreux*; une planche *ronde*; une chambre *chaude*; un homme *sourd*, *boiteux*, &c; & de ceux qui ont rapport aux sens de l'ouie, du tact & du goût; instrument *sonore*; voix *harmonieuse*; viande *tendre*; chemin *raboteux*; herbe *amère*, vin *verd*, &c. On peut encore renfermer sous cette règle, 1.° les adjectifs terminés en *ique*, en *f* ou en *ve*; un esprit *pacifique*,

Digitized by Google

un homme *vif*, une maiſon *neuve*, &c. 2.° Les adjectifs de nombre, joints aux noms propres, François *premier*, Louis *quinze*. Il y en a enfin qui ont un ſens bien différent ſelon leur poſition, comme *ſage*, *groſſe*, *galant*, *certain*, *plaiſant*, *honnête*, *pauvre*, *vrai*, *vilain*, *furieux*, *cruel*, &c. Voyez ces mots.

5.° Quand l'adjectif eſt devant le ſubſtantif, & qu'on emploie l'article indéfini, il faut ſe ſervir de *de* au lieu de *des*. On dit *des hommes ſavans* & *de ſavans hommes*. Voyez *Article*, n.° IX. Voyez *De*.

FORMATION

DES ADJECTIFS FÉMININS.

1°. Tout nom adjectif, qui ſe termine par une conſonne, ou par un *é* maſculin, ou par un *i*, ou par un *u* ſeul, ou par un *u* faiſant diphthongue avec une autre voyelle, eſt du genre maſculin, franc, rond, neuf, égal, bon, noir, gros, petit, doux, aiſé, joli, chenu, beau, bleu, mou, &c.

2°. Tout *adjectif féminin* ſe termine par un *e* muet.

3°. Les *adjectifs* qui ſe terminent par un *e* muet au *maſculin*, ont la même terminaiſon pour les deux genres, *aimable*, *honnête*, *fidèle*, &c.

Ceux dont l'*e* final eſt précédé de deux conſonnes, & ceux qui ſe terminent en *ce*, *ge*, ou *me*, ſont de ce nombre. Exemple des premiers : aim*able*, opini*âtre*, ten*dre*, ſenſi*ble*, li*bre*, pro*pre*, dou*ble*, ſim*ple*, foi*ble*, aveu*gle*, i*vre*, inſi*gne*, &c. Exemple des autres : ran*ce*, min*ce*, ſa*ge*, volag*e*, extrê*me*, fer*me*, ſubli*me*, &c. On peut en dire autant de ceux en *ade*, *ide*, *ude*, *ave* & *aire*, mal*ade*, ſoli*de*, ru*de*, av*are*, contr*aire* &c. Ainſi, en connoiſſant un adjectif maſculin terminé en *e* muet, on connoît par-là même le féminin ; & en connoiſſant un adjectif féminin ayant les terminaiſons que nous venons d'indiquer, on connoît tout de ſuite le maſculin.

4°. Les *adjectifs* terminés au *maſculin* par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une diphthongue, ou par une conſonne, ajoutent l'*e* muet au *féminin* ; *aiſé*, *aiſée* ; *vrai*, *vraie* ; *poli*, *polie* ; *ingénu*, *ingénue* ; *grand*, *grande* ; *divin*, *divine* ; *ſeul*, *ſeule*, &c : *favori* fait *favorite*. *Verd* change le *d* en *t*, & fait *verte*.

5°. Exceptez, 1°. ceux qui ſe terminent en *c*, qui ont le *féminin* en *che*, comme *blanc*, *blanche* ; *ſec*, *ſeche* ; *franc*, *franche* ; ou en *que* comme *caduc*, *caduque* ; *public*, *publique* ; *Turc*, *Turque* ; *Grec*, *Grecque* : 2°. ceux qui finiſſent en *f* changent cette *f* en *ve* ; *naïf*, *naïve* ; *bref*, *brève*, &c.

6°. Ceux qui ſe terminent en *el*, *eil*, *ol*, *ul*, *on*, *as*, *es*, *os*, *ot*, *ein*, *et*, doublent au *féminin* la conſonne finale du *maſculin* ; *éternel*, *éternelle*, *vermeil*, *vermeille* ; *fol*, *folle* ; *nul*, *nulle* ; *bon*, *bonne* ; *gras*, *graſſe* ; *exprès*, *expreſſe* ; *gros*, *groſſe* ; *ſot*, *ſotte* ; *ancien*, *ancienne* ; *complet*, *complette* ; &c.

7.° *Long* fait *longue*, *gentil* dont l'*l* ne ſe prononce point au *ſingulier*, fait *gentille*, & on mouille les deux *ll*. *Benin* & *malin* font *benigne* & *maligne*.

Digitized by Google

8.° Les adjectifs en *eur* font quelquefois le féminin en *euſe* : *trompeur*, *trompeuſe* ; ou ils ſuivent la règle générale, & ajoutent ſimplement l'*e* muet au maſculin *majeur*, *majeure*, &c.

9.° Ceux qui finiſſent en *as*, en *es*, ou en *os*, doublent l'*s* : *bas*, *baſſe* ; *exprès*, *expreſſe* ; *gros*, *groſſe* ; ceux en *ais*, *is*, *ois*, *us*, *ars*, *ers*, *ors*, ſuivent la règle générale ; *épais* fait *épaiſſe* ; *frais*, *fraîche* ; *tiers*, *tierce* ; *ras*, *raſe* ; *abſous*, *diſſous*, *abſoute*, *diſſoute*.

10.° Ceux qui ſont terminés en *x* changent l'*x* en *s*, & ajoutent l'*e* muet ; *heureux*, *heureuſe* ; *jaloux*, *jalouſe*, &c. excepté *vieux* qui fait *vieille* ; *faux*, *fauſſe* ; *roux*, *rouſſe* ; *doux*, *douce* ; *préfix* & *perplex*, *préfixe* & *perplexe* : mais de ces deux derniers, le premier n'eſt d'uſage qu'au Palais, & l'autre eſt entièrement hors d'uſage.

11.° L'adjectif terminé en *at*, il n'y a que *plat*. Ceux en *et* ou *ot*, redoublent le *t* ; *platte*, *nette*, *ſotte*.

Il y a un petit nombre d'autres exceptions que nous marquerons à leur place.

ADJECTIVEMENT. *adv.* Tout bref. *Adjektiveman.*

ADIEU. *adv.* & *ſ. m.* 2*e.* brève. *A-dieu* ; au pluriel, *A-dieux*, 2*e.* longue prononcez *A-dieû.*

ADJOINT. *ſ. m.* & *adj.* 1*re.* brève, 2*e.* longue : prononcez *A-joein.*

ADJONCTION. *ſ. f.* 2*e.* longue *Ad-jonk-cion.*

ADJOURNER, ADJOUTER, ADJUDANT. Voyez *Ajourner*, *Ajouter*, *Ajudant.*

ADITION. *ſ. f.* (terme de Droit. (Tout bref. *Adicion.*

ADJUDICATAIRE. *ſ. m.* ADJUDICATIF, ive. *adj.* ADJUDICATION. *ſ. f.* ADJUGER. *v. act.* Le *d* ne ſe prononce point : *Ajudikatère*, *adjudikatif*, *ive*, *ajudica-cion*, *ajugé*, pénultième du 1*er.* & du 3*e.* longue, le reſte bref, 5*e.* *è* moyen au 1*er.* *Adjuger* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *On lui a adjugé une* penſion.

Rem. L'Auteur du dictionnaire d'orthographe penſe qu'on doit prononcer le *d* à tous ces mots : l'uſage paroit contraire

ADJURATION. *ſubſt. f.* ADJURER. *v. act.* Tout bref. *Adjura-cion*, *adjuré.* Devant l'*e* muet l'*u* eſt long, *j'adjure* : prononcez *adjûre.*

A D M.

Adm. Dans cette ſyllabe le *d* ſe prononce, excepté dans *admonéter*, qu'on prononce *amonété.*

ADMETTRE. *v. act.* 2*e.* brève, *è* moyen. *Ad-mètre.* Voyez *Mettre.* Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe, ou la particule *parmi* avec l'accuſatif ; *il l'a admis à* l'audience ; *parmi* les conviés, &c. Il régit auſſi l'infinitif avec *à* : on *l'a admis à ſe juſtifier.*

ADMINICULE. *ſubſt. m.* (terme de pratique.) Tout bref *Adminicule.*

ADMINISTRATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* (le ſecond eſt bien dur.) ADMINISTRATION. *ſ. f.* ADMINISTRER. *v. act.* Tout bref. *Adminiſtra-teur*, *trice* ; *adminiſtra-cion*, *ad-miniſ-tré.*

Administration régit le génitif ; *l'adminiſtration de la juſtice*, *des ſacremens*, &c.

Digitized by Google

☞ *ADMINISTRER*, joint à *ſacrement*, régit l'accuſatif & le datif.

ADMIRABLE. *adj.* ADMIRABLEMENT. *adv.* ADMIRATEUR. *ſ. m.* ADMIRATIF. *adj. m.* ADMIRATION. *ſ. f.* ADMIRER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1*er.* qui eſt douteuſe. *Admirable*, *ra-bleman*, *ra-teur*, *ra-cion*, *rè*, 4*e.* *e* muet aux deux 1*ers.*

REM. Il faut prononcer le *d* dans tous ces mots, & c'eſt une faute de prononcer *amirable*, *amiré.*

☞ *Etre admiré* & *ſe faire admirer* régiſſent l'ablatif. Il *a été admiré*, il *s'eſt fait admirer de* toute la terre.

ADMIRER régit auſſi le *que* avec le ſubjonctif : *j'admire que vous oſiez venir.*

ADMIRAL, ADMIRAUTÉ. Voyez *Amiral*, *amirauté.*

ADMIS, ADMISE, *participe paſſé* du verbe *Admettre*; 2*e.* longue au 2*d.* : *Ad-mis*, *miſe.*

ADMISSIBLE. *adj.* ADMISSION *ſubſt. f.* prononcez *Admicible*, *ad-mi-cion.* Tout bref.

ADMONÉTER. Voyez *Amoneſter.*

ADMONITEUR. *ſ. m.* ADMONITION. *ſ. f.* prononcez *Admoniteur*, *admonicion.* Tout bref.

A D N

ADNOTATION. *ſ. f.* prononcez *Anota-cion.* Tout bref.

A D O

ADOLESCENCE. *ſ. f.* ADOLESCENT, ente. *adj.* le ſubſtantif eſt peu uſité, l'adjectif encore moins; 3*e.* longue dans le 1*er.* & le 3*e.* *Adolèçance*, *adolèçan*, *ante*, 3*e.* *è* moyen.

ADONIS. *ſ. m.* On prononce l'*s* finale. *Adonis*, 1*re.* & 2*d* brèves.

ADONISER. *v. act.* Tout bref. *Adonizé.*

ADONNER (*s'*) *v. réc.* 2*e.* brève. *Adonné.* Voyez *Donner.* Ce verbe régit le datif; *il s'adonne à l'étude.*

ADOPTER. *verbe actif.* ADOPTIF, ive. *adj.* ADOPTION. *ſ. f.* prononcez le *p.* *Adop-té*, *dop-tif*, *tive*, *dop-cion*; 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 3*e.* ſeulement.

ADORABLE. *adj.* ADORATEUR. *ſubſt. m.* ADORATION. *ſ. f.* ADORER. *v. act.* 2*d.* brève, 3*e.* douteuſe dans le 1*er.* *A-dorable*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré.*

ADOS. *ſ. m.* (terme de Jardinier.) 1*re.* brève, 2*e.* longue. *Adô.*

ADOSSER. *v. act.* ADOUBER. *v. act.* 1*re.* brève, 2*e.* longue dans le 1*er.*, brève dans le 2*d.* *Adôcé*, *adoubé*.... *Adoſſer* eſt ordinairement ſuivi de *contre.*

ADOUCIR. *v. act.* ADOUCISSEMENT. *ſubſt. m.* Tout bref. *Adou-ci*, *ciceman*; 4*e.* *e* muet.

J'*adoucis*, nous *adouciſſons*; j'*adouciſſois*; j'*adoucis*; j'*ai adouci*; j'*adoucirai*; j'*adoucirois*; *adoucis*; *adouciſſez*, que j'*adouciſſe*; (le préſent & l'imparfait du ſubjonctif ſont les mêmes.) *Adouciſſant*; *adouci.* Il ſe dit au propre & au figuré : *adoucir la voix*, *adoucir la colère.*

A D R

ADRE. pénultième brève dans *ladre*, longue dans *cadre*, *eſcadre*, cela ne *quadre* pas; elle eſt pareillement longue devant la ſyllabe maſculine *madré*, *encadrer.*

ADRESSE. *ſ. f.* ADRESSER. *v. act.* 1*re.* brève, 2*e.* *è* moyen & bref. *Adrèce*, *adrècé.*

Digitized by Google

☞ 1°. *ADRESSER* régit l'accuſatif & le datif. *s'Adreſſer* le datif. On a *adreſſé une* lettre circulaire *à* tous les Evêques; il faut *s'adreſſer au* Miniſtre.

☞ 2°. On dit *avoir de l'adreſſe pour*, avec l'accuſatif des noms & l'infinitif des verbes.

ADRIATIQUE. (mer) *adj. f ia* fait deux ſyllabes. Tout bref. *Adri-atike.*

ADROGATION. *ſ. f.* (terme de Droit) 2e. & 3e. brèves *Adroga-cion.*

ADROIT, oite. *adject.* ADROITEMENT. *adv.* prononcez *A-droa, droa-te, droa-te-man,* (& non pas *adrè; drète*, &c.) 2e. brève, 3e. *e* muet.

ADV

ADVÉNEMENT, ADVENIR, ADVENTURE. Voy. *Avénement*, &c.

ADVENTIF, ive. *adjectif* (terme de Droit.) *Ad-van-tif, tive;* 2e. longue, 3e. longue au 2d.

ADVERBE. *ſubſt. m.* ADVERBIAL, ale. *adj.* ADVERBIALEMENT. *adv.* 2e. *e* ouvert. Tout bref. *Adverbe, verbial, ale, aleman.*

I. L'Adverbe eſt une partie du diſcours qui accompagne le verbe, & en fixe encore mieux la ſignification: il *aime éperdument*, il *combat vaillamment*, &c. C'eſt pourquoi il ne faut pas mettre les adverbes loin du verbe. *Jamais, ſouvent*, & autres ſemblables ſont ceux qu'on peut éloigner le plus ſans crainte. On peut les placer dès le commencement même de la phraſe.

1.° On met ordinairement les adverbes devant les noms & les participes. *Extrêmement heureux, fortement perſuadé.*

2.° A l'égard des verbes, dans leurs temps ſimples l'on met aſſez ordinairement l'adverbe après le verbe: *Il parle avec grace*, il *vit innocemment.* Pour les temps compoſés où l'auxiliaire *avoir* eſt employé, il y a une diſtinction à faire entre les adverbes ſimples & ceux qui ſont compoſés de pluſieurs mots. Ceux-là ſe mettent indifféremment devant ou après le participe; on l'a *ſoigneuſement* traité, ou traité *ſoigneuſement.* Ceux-ci ne ſe mettent qu'après. On l'a traité *avec ſoin.* Ce ſeroit mal de dire, on l'a *avec ſoin* traité.

3.° Pour les adverbes *bien, mal, mieux, pis;* il vaut mieux les placer avant ou après l'infinitif & le participe des temps compoſés; mais avec les temps ſimples ils ne peuvent être mis qu'après.

4.° Si les adverbes *ſouvent, jamais, toujours*, ſont joints à d'autres adverbes, on doit les placer les premiers; ils ſont *ſouvent enſemble*; je n'en uſe *jamais violemment*; il conſidère *toujours mûrement*, &c.

5.° *Pas* & *point* ſe placent indifféremment avant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant; toujours après les temps ſimples, & toujours devant le participe dans les temps compoſés.

II. La principale différence entre l'*adverbe* & la *prépoſition*, c'eſt que le premier n'a de lui-même aucun régime, & que l'autre régit toujours un nom ou un verbe. Pluſieurs donnent mal-à-propos un régime aux adverbes, *dedans, dehors, deſſus, deſſous, auparavant, alors*, ce-

Digitized by Google

pendant, qu'ils confondent avec *dans*, *hors*, *sur*, *sous*, *avant*, *lors*, *pendant*, prépositions ou conjonctions.

Il eſt pourtant quelques adverbes qui ont un régime, comme *dépendamment*, *différemment*, *préférablement*, *relativement*, *convenablement*, *conformément*, *aſſez*, *peu*, *beaucoup*, &c.

III. La plupart des adverbes terminés en *ment* ſe forment ſur l'*adjectif féminin*, grande, *grandement*, douce, *doucement*, &c. cet *e* eſt alors ordinairement muet; mais quand l'adverbe ſe forme du maſculin terminé en *é* fermé, l'*é* eſt auſſi fermé dans l'adverbe. *Modéré*, *modérément*, &c.

Les *adverbes* des *adj.* terminés en *i*, en *é*, & en *u*, ſe forment ſur le maſculin. *Hardi*, *hardiment*, *aiſé*, *aiſément*, *ingénu*, *ingénument*. Pour ceux qui ſont dérivés des adjectifs en *ant* & en *ent*, ils ſe forment de l'adjectif maſculin en changeant *nt* en *m*, *arrogant*, *arrogamment*, *diligent*, *diligemment*, excepté *lentement* & *préſentement*, qui ſe forment du féminin *lente* & *préſente*, en y ajoutant *ment*. Pour les autres, où l'*m* eſt redoublée, on n'en prononce qu'une; *arrogamment*, *diligemment*: prononcez *ar-rogaman*, *dilijaman*.

Diablement & nuitamment ſont formés de deux ſubſtantifs *diable* & *nuit*. *Pour inſtamment*, *inceſſamment*, *notamment* & *ſciemment*, ou leurs primitifs n'ont jamais exiſté, ou ils ne ſont plus en uſage.

IV. On diviſe les adverbes en pluſieurs eſpèces, ſuivant les différens rapports qu'ils ont.

1.° Les *adverbes de manière* ſont formés des adjectifs par l'addition finale *ment*, fortement, tendrement, &c. Ajoutez à ceux-là *envain*, *exprès*, *bien*, *mal*, *ainſi de même*. Les premiers ſont ſuſceptibles de degrés de comparaiſon; vivement, *plus* vivement, *très* vivement, *le plus* vivement du monde, &c; excepté *infiniment*, *extrêmement*, *totalement*, *ſuffiſamment*, & autres ſemblables qui expriment la quantité, ou la ſimilitude; car on ne diroit pas *plus* infiniment, *très* extrêmement, &c. Les autres adverbes de *manière*, ne ſont pas ſuſceptibles de degrés de comparaiſon; excepté *bien* qui fait *mieux*, *très-bien*, *le mieux* du monde, &c.; & *mal* qui fait *pis*, *très-mal*, & *le pis* qu'il eſt poſſible.

2.° Les *adverbes d'arrangement* ont deux branches; les uns regardent l'ordre numéral, *premièrement*, *ſecondement*, &c. Les autres regardent le ſimple arrangement reſpectif *d'abord*, *après*, *devant*, *derrière*, &c.; ni les uns, ni les autres ne ſont ſuſceptibles de degrés de comparaiſon: on ne dit pas *plus premièrement*, *très-devant*, &c. Pour ce qui regarde leur place dans la phraſe, ils vont & devant & après le verbe, ſelon que les graces du ſtyle le demandent; mais lorſqu'ils le ſuivent, ils ne doivent pas s'en éloigner; au lieu que lorſqu'ils le précédent, ils peuvent ſe mettre à la tête de la phraſe: Exemple. Il *faut premièrement* faire ſon devoir; *ſecondement* il ne *faut* prendre que des plaiſirs permis. Les yeux *admirent d'abord* la beauté; *enſuite* les ſens la *déſirent*: le cœur *s'y livre après*.

3.° Les

Digitized by Google

3.° Les *adverbes de lieu*, comme *ici*, *là*, *dedans*, *dehors*, *deſſus*, *deſſous*, *partout*, *autour*, *où*, ſe placent à la ſuite du verbe; excepté le dernier, qui aime à le précéder. Ils peuvent être régis par des prépoſitions, excepté *par-tout* & *autour*, qui en ſont déjà compoſés : on dit *par ici*, *par là*, *par où*, *en dedans*, *en dehors*, &c.

4.° Les *adverbes de diſtance* peuvent recevoir les degrés de comparaiſon, & être modifiés par d'autres adverbes; *près*, *plus près*; *loin*, *très-loin*; *de près*, *de loin*, &c. *trop près*, *trop loin*, &c.

5.° Les *adverbes de temps* modifient de deux manières; l'une fixe & particulière, *tantôt*, *demain*, *hier*, *aujourd'hui*; l'autre relative, *tôt*, *tard*, *matin*. Il n'eſt que ceux-ci qui ſoient ſuſceptibles de degrés de comparaiſon; *plus tôt*, *plus tard*, *trop matin*, &c. A l'égard de la conſtruction, chaque branche a ſes ſingularités; les adverbes de la première ſe placent devant ou après le verbe; mais jamais entre le verbe auxiliaire & le participe. On dit également bien; *aujourd'hui il fait* un beau temps, ou bien, il *fait aujourd'hui* un beau temps; mais il ne faut pas dire, il *a aujourd'hui fait* un beau temps. Les adverbes de la deuxième branche ne ſe mettent jamais qu'après le verbe; il *eſt venu tard*, il *s'eſt levé matin*.

6.° Les *adverbes de quantité* ſont de trois ſortes; les uns expriment la quantité par eſtimation préciſe, *aſſez*, *trop*, *peu*, *beaucoup*, *bien*, *fort*, *très*, *au plus*, *du moins*, *au moins*; *tout*, *du tout*, *tout-à-fait*; les autres, par comparaiſon, *plus*, *moins*, *davantage*, *auſſi*, *autant*; les autres enfin par extenſion, *tant*, *ſi*, *preſque*, *quelque*, *encore*. Ils ſont tous propres à modifier les verbes, les adjectifs & les adverbes de manière, & quelques-uns de lieu. Il n'y a d'exception que pour les dix ſuivans, *très*, *quelque*, *ſi*, *auſſi*, *tout*, *davantage*, *du moins*, *au plus*, *au moins*, *tout-à-fait*, dont les cinq premiers ne ſont qu'au ſervice des adjectifs & des adverbes; les quatre ſuivans, tout au contraire, ne s'attachent qu'aux verbes; le dernier modifie les verbes & les adjectifs. Les adverbes de quantité précédent toujours l'adjectif & l'adverbe qu'ils modifient; pour les verbes, ils vont après les temps ſimples; & dans les temps compoſés, ils ſe mettent ordinairement entre l'auxiliaire & le participe, quoiqu'ils puiſſent quelque-fois ne ſe placer qu'après celui-ci. Cette place même eſt toujours affectée à *davantage*.

7.° Les *adverbes de diſtribution* : tels ſont *quelquefois*, *d'autres fois*, *ſouvent*, *toujours*, *jamais*, *d'ordinaire*, *dorénavant*. Parmi ceux-là il n'y a que *ſouvent*, qui ſoit ſuſceptible de degrés de comparaiſon. *Jamais* ſe joint à la prépoſition *à*, & *toujours* à la prépoſition *pour*; *à jamais*, *pour toujours*. Quant à la conſtruction, tous ces adverbes, ou preſque tous, ont la liberté de précéder ou de ſuivre le verbe au choix de l'orateur. Il faut néanmoins obſerver que *d'autres fois* & *d'ordinaire* ſe plaiſent mieux à la tête de la phraſe.

8.° Les *adverbes de motif* ſont

Digitized by Google

au nombre de deux, *pourquoi & à cauſe*. Celui-ci demande toujours après lui la prépoſition *de* devant les noms, & la conjonction *que* devant les verbes. GIR.

ADVERSAIRE. *ſ. m.* & *f.* ADVERSE. *adj.* ADVERSITÉ. *ſ. f.* prononcez le *d.* 2*e.* *è* ouvert & bref, 3*e.* longue, dans le 1*er.* *è* moyen. *Ad-vèr-ſère, ad-vèrſe, advèrſité.*

REM. Il y en a qui écrivent *Averſaire, averſe* ſans *d*; mais ils font une faute contre l'uſage, la prononciation, & l'étymologie.

ADVERSATIVES. *adj. pl. fém.* pénultième longue. *Adverſative.* On le dit en *Grammaire* des conjonctions qui ſervent à lier deux idées en marquant oppoſition dans la deuxième à l'égard de la première. Ce ſont: *mais, cependant, néanmoins, pourtant.*

ADVERTANCE a vieilli, *Inadvertance* s'eſt conſervé.

ADVERTIR, ADVEU. Voyez *Avertir, aveu.*

ADULATEUR. *ſubſt. m.* Tout bref. *Adulateur.*

ADULATION. *ſubſt. f.* Tout bref *Adula-cion.*

☞ *ADULATION* & *Adulateur* ſont peu uſités, & ſeulement dans le ſtyle ſoutenu. On dit plus communément, & dans tous les ſtyles, *Flatterie, flatteur.*

ADULTE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* ADULTÈRE. *adj. ſ. m.* & *f.* ADULTÉRIN, ine. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 2*d.* *Adul-te, a-dultè-re, té-rein, ri-ne.*

REM. *ADULTÈRE* eſt tout-à-la-fois adjectif & ſubſtantif. Il ſe dit du crime & du criminel; commettre *un adultère*; c'eſt *un adultère*; femme *adultère.*

* ADUSTE, *adj.* ADUSTION. *ſ. f.* (terme de Médecine.) *A-duſ-te, duſ-tion*, & non pas *duſ-cion.* Tout bref.

ADVOCAT. ADVOUER. Voyez *Avocat*; *Avouer.*

A E

AE. Ces deux voyelles en françois ſe prononcent ſéparément, & on met d'ordinaire deux points ſur l'*e.* Dans le mot *Caen*, ville de Normandie, l'*e* eſt muet, & l'on prononce *Kan.*

AERER. *v. act.* AERIEN. *adj.* prononcez *A-é-ré, a-é-rien*; 1*re.* & 2*e.* brèves, 3*e.* douteuſe dans le 2*d.*

A F E

AFE. La pénultième eſt brève. *Carafe*, &c.

A F F

AFF. Dans les mots qui commencent par cette ſyllabe on ne prononce qu'une *f.*

AFFABILITÉ. *ſ. f.* AFFABLE. *adj.* AFFABLEMENT. *adj.* 2*e.* douteuſe dans le 2*d.*, le reſte bref. *Afabilité, afable, bleman*; 3*e.* *e* muet aux deux derniers.

AFFADIR. *verbe act.* 2*e.* brève. *Afadi.*

AFFAIRE. *ſ. f.* AFFAIRÉ, ée. *adj.* 2*e.* longue, *è* moyen, 3*e.* longue dans le dernier. *Afère, aféré, ée.*

☞ On dit *l'affaire eſt faite*, mais ſans régime; ainſi *l'affaire en eſt faite* n'eſt pas bien dit.

Avoir affaire régit le datif, ou la prépoſition *avec.* On ne doit guère s'en ſervir en parlant des femmes, parce qu'il fait un ſens peu honnête. Pour les hommes on dit: vous *aurez affaire à* moi; *j'ai affaire avec*

Digitized by Google

une forte partie. Ce verbe règit quelquefois l'ablatif, & c'eſt quand il ſignifie *avoir beſoin ; j'ai affaire de* cela.

Affaire étoit autrefois maſculin, & Regnard a encore dit dans la Sérénade ; ce n'eſt pas *un petit affaire.*

Affairé n'eſt que du ſtyle *familier.*

AFFAISSER. *v. act.* AFFAISSEMENT. *ſubſt. m.* 2e. *è* moyen & bref, 3e. *è* fermé au 1er., *e* muet au 2d. *Afèſé, afèſeman.*

AFFAMER. *verbe act.* 2e. brève. *Afamé :* le paſſif régit l'ablatif avec la prépoſition *de.* Alexandre étoit *affamé de* gloire & *de* triomphes. Il n'a ce régime que dans le figuré. Dans le propre on ne diroit point *il eſt affamé de pain ;* mais on doit dire *affamé* tout ſeul.

AFFECTATION. *ſ. f.* AFFECTER. *v. act.* 2e. brève. *Afèkta-cion, afèk-té.* 2e. *è* moyen.

☞ AFFECTER régit l'infinitif des verbes avec *de.* Il *affecte de paroître* méchant.

Affecté ſignifiant *attribué* régit le datif. Ce privilége eſt *affecté à cette charge.*

AFFECTIF, ive. *adj.* n'eſt d'uſage que parmi les *Aſcètiques.*

AFFECTION. *ſ. f.* AFFECTIONNER. *v. act.* S'*affectionner à, v. récip.* Tout bref. *Afèkcion, cioné ;* 2e. *è* moyen.

AFFECTIONNER ne régit que les choſes à l'accuſatif. On dit fort bien *affectionner une affaire ;* mais ce ſeroit mal parler que de dire *affectionner une perſonne.* On a dit autrefois dans un autre ſens, que les faiſeurs de comédies doivent *affectionner les* ſpectateurs *à* leurs principaux perſonnages, faiſant régir à *affectionner* l'accuſatif & le datif. Il ſe peut dire des perſonnes en ce ſens. BOUH.

S'AFFECTIONNER régit le datif. Il *s'affectionne à* tout ce qu'il fait.

AFFECTIONNÉ régit le datif, ou la prépoſition *envers. Affectionné à* ſon pays, *envers* ſes amis. Ordinairement il ſe joint aux adverbes *mal* ou *bien ;* il eſt *bien affectionné envers* un tel, ou *mal affectionné envers* lui. Alors il ne régit que la prépoſition *envers* ou *pour*, & non pas le datif.

☞ AFFECTIONNÉ SERVITEUR ne ſe met dans les lettres qu'à l'égard des gens qui ſont au-deſſous de la perſonne qui écrit.

AFFECTUEUX, euſe. *adj.* AFFECTUEUSEMENT. *adv.* 4e. longue. *Afèk-tu-eû, eû-ze, eûzeman ;* 2e. *e* moyen, 3e. *e* muet aux deux derniers.

AFFERMER. *v. act.* AFFERMIR. *v. act.* AFFERMISSEMENT. *ſubſt. m,* 2e. *è* ouvert. Tout bref. *Afermé, afermi, fermiceman.*

AFFERMIR & S'AFFERMIR régiſſent la prépoſition *dans* ou *contre :* cela *l'a affermi dans* ſa réſolution ; il *s'affermit contre* les dangers.

AFFÉTÉ, ée. *adj.* AFFÉTERIE. *ſ. f.* 2e. *é* fermé, 3e. *é* fermé aux deux premiers, *e* muet au 3e., pénultième du 2d. & du 3e. longue. *Afété, ée, afèter-ie.*

AFFICHE. *ſ. f.* AFFICHER. *v. act.* AFFICHEUR. *ſ. m.* Tout bref. *afiche, aficlé, aficheur ;* 3e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d.

AFFIDÉ, ée, *adj.* 2e. brève, 3e. longue dans le 2d. *Afidé, ée.*

AFFILER. *v. act.* AFFILIA-

OXFORD Digitized by Google

TION. *ſ. f.* AFFILIER. *v. act.* Tout bref. *Afilé, fili-a-cion, afili-é.*

AFFINAGE. *ſ. m.* AFFINEMENT. *ſ. m.* AFFINER. *v. act.* AFFINERIE. *ſ. f.* AFFINEUR. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e. qui eſt longue *Afinage, fineman, finé, fineri-e, fineur*; 3e. *e* muet au 2d. & 4e., *é* fermé au 3e.

AFFINITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Afinité*

AFFINOIR. *ſubſt. m.* 2e. brève, 3e. douteuſe *Afinoar.*

AFFIQUETS. *ſ. m. pl.* Il eſt bas. *Afiké*, 3e. brève, *è* ouvert.

AFFIRMATIF, ive. *adj.* AFFIRMATION. *ſ. f.* AFFIRMATIVEMENT. *adj.* AFFIRMER. *v. act.* Tout bref, excepté la 4e. du 2d. & du 4e. qui eſt longue, 5e. *e* muet au 2d. & 4e. *Afirmatif, tive, cion, tiveman; afirmé*, & non pas *afier-mé*, comme certains prononcent.

☞ *AFFIRMER* : outre l'accuſatif a quelquefois l'ablatif pour ſecond régime. L'eſprit *affirme* d'une choſe qu'elle eſt l'autre.

AFFIRMATIVE eſt auſſi *ſub. fém.* Il s'eſt décidé pour l'*affirmative.*

AFFLICTION. *ſ. f.* AFFLICTIVE. *adj. f.* pénultième du 2d. longue. *Aflik-cion, aflik-tive.*

AFFLIGEANT, ante. *adj.* AFFLIGER. *v. act.* 2e. brève, 3e. long. dans les deux 1ers. *Aflijant, ante, aflijé.* La 2e. eſt longue devant l'*e* muet; il *s'afflige.*

☞ Le paſſif & le réciproque d'*affliger* régiſſent l'ablatif; il *eſt affligé de* la goutte; il *s'afflige de* la moindre choſe.

AFFLUENCE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue. *Aflu-ance.*

AFFLUENT, ente. *adj.* 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Aflu-an, ante.* On ne s'en ſert qu'en parlant d'une rivière qui tombe dans une autre.

AFFLUER. *v. n.* (peu uſité.) Tout bref; 3e. fermé. *Aflu-é.*

AFFOIBLIR. *v. act.* AFFOIBLISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref *Afébli, bliceman*; 4e. *e* muet.

AFFOLER. *v. act.* Tout bref. *Afolé.* Il eſt du ſtyle familier.

AFFOLIR. *v. n.* (bas & populaire.) *Afoli.*

AFFRANCHI, ie, *ſ. m.* & *f.* 2e. longue, 3e. longue au 2d. *Afranchi, chi-e.*

AFFRANCHIR. *v. act.* AFFRANCHISSEMENT. *ſ. m.* 2e. longue. *Afran-chi, chiceman.*

☞ *AFFRANCHIR* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe.

AFFRÉTEMENT. *ſ. m.* AFFRÉTER. *v. act.* AFFRÉTEUR. *ſ. m.* Tout bref; 2e. *è* fermé, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d., diphthongue au 3e. *Afréteman, freté, fréteur.*

AFFREUSEMENT. *adv.* AFFREUX, euſe, *adj.* 2e. longue. *Afreû-zeman, afreù, eû-ze*; 3e. *e* muet au 1er. & 3e.

AFFRIANDER, AFFRIOLER. *v. act.* ils ſont bas; 3e. longue dans le 1er., le reſte bref. *Afri-andé, afrio-lé.*

AFFRONT. *ſubſt. m.* AFFRONTER. *v. act.* AFFRONTERIE. *ſ. f.* (peu uſité.) AFFRONTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* (il eſt bas.) 2e. longue, pénultième du 3e. & du dernier longue auſſi. *Afront, afronté, afronteri-e, fronteur, teû-ze.*

REM. AFFRONT régit des verbes à l'infinitif avec *de*, mais il n'a que ce régime. On dit l'*affront d'être refuſé*; mais l'*affront d'un refus* n'eſt guère

Digitized by Google

bon, & les *affronts d'un refus* eſt encore plus mauvais. Voyez Remarques ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet, XXXIX.

AFFUBLEMENT. *ſ. m.* AFFUBLER. *v. act.* Tout bref. *Afubleman, afublé*; 3e. *e* muet au 1er., *è* fermé au 2d.

☞ *AFFUBLER* régit l'accuſatif & l'ablatif. S'*Affubler*, l'ablatif.

AFFUT. *ſubſt. m.* AFFUTAGE, *ſ. m.* AFFUTER. *v. act.* 2e. long. *Afû, afûtaje, afûté.*

A F I

AFIN. *conj.* prononcez *afein*, deux br. Elle ſe joint tantôt avec *de*, tantôt avec *que* : *afin de* régit l'infinitif; *afin que* le ſubjonctif. *Afin* peut avoir ces deux régimes dans la même phraſe; *afin de* vous *convaincre*, & *que* vous n'en *doutiez* plus. On voit, par cet exemple, que quand il y a pluſieurs membres dans la même phraſe, on ne répète point *afin* au ſecond; ainſi au lieu de dire *afin* que vous voyiez, & *afin que* vous jugiez, on dira, *afin que* vous voyiez & *que* vous jugiez.

A F L

AFLE. pénultième toujours longue, *raſle, j'éraſle*, & la même quantité, ſe conſerve devant une terminaiſon maſculine. *Râſler, éraſler,*

AFRE. pénultième brève. *Safre, balafre.*

AFRIQUE. *ſ. f.* 2e. br. *Afrike.*

A G

AGA. *ſ. m.* AGACE. *ſ. f.* AGACEMENT. *ſ. m.* AGACER. *v. act.* AGACERIE. *ſ. f.* pénultième du dernier longue, le reſte bref. *Aga, agace, agaceman, agacé, agaceri-e*; 3e. *e* muet au 2d, 3e. & dernier *é* fermé au 4e.

AGAMEMNON. *ſ. m.* prononcez, comme s'il étoit écrit *Agaméménon*; 1er. *é* fermé, 2d. fort muet.

AGAPES. *ſ. f. pl.* 1re. & 2e. brèves. *Agape.*

AGATE. *ſ. f.* 2e. brève. *Agate.*

REM. Le grand nombre écrit *Agathe*, mais l'*h* eſt inutile. DICT. D'ORTH.

A G E

AGE, l'*a* eſt toujours bref, excepté dans le mot *âge*, où il eſt long.

âGE. *ſ. m.* 1re. longue.

☞ *Etre en âge*, & *être hors d'âge*, régiſſent l'infinitif avec *de*.

REM. Malherbe a fait *âge* tantôt maſculin, & tantôt féminin. Il n'eſt plus aujourd'hui que maſculin.

AGÉ, ée *adj.* 1re. longue, 2e. *e* fermé, long au 2d. *â-gé, gé-e*: l'*â* doit porter un accent circonflexe.

AGEN. Ville de France, capitale de l'*Agenois*; 1ere. brève dans le 2d.; *en* n'a pas le ſon d'*an*, mais ſon propre ſon : *Agen*, & non pas *Ajan.*

AGENCE. *ſ. f.* 2e. longue *Ajanſe.*

AGENCEMENT. *ſubſt. m.* AGENCER. *v. act.* 2e. longue. *ajanceman, ajancé*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

AGENDA. *ſ. m.* prononcez *ajenda*; 2e. longue, 3e. brève : *en* n'y a pas le ſon d'*an.*

AGENOIS. (Province de France dans la Guienne.) *ſ. m.* 2e. *e* muet, 3e. long. *Age-noâ.*

AGENOUILLER. (s') *v. réc.* AGENOUILLOIR. *ſ. m.* 2e. *e* muet, 3e. br. Mouillez les *ll*, 4e. douteuſe dans le 2d. *Age-nou-glié, nou-glioar.*

Digitized by Google

AGENT. *ſ. m.* 1re. brève. *Ajan.*

A G G

Agg. Dans les mots qui commencent ainſi, on ne prononce qu'un *g.* Pluſieurs même n'en écrivent qu'un. Nous avons ſuivi la règle générale. Voyez A. art. VI.

AGGRANDIR. *v. act.* AGGRANDISSEMENT. *ſ. m.* 2e. longue. *Agrandi, agrandiceman.*

AGGRAVE. *ſ. m.* AGGRAVER. *v. act.* 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *A-grâve, agravé.*

AGGRÉGATION *ſ. f.* AGGRÉGÉ. *ſ. m.* AGGRÉGER. *v. act.* Tout bref; 2e. *é* fermé. *Agrégacion, agrégé.*

☞ *AGGRÉGER.* régit l'accuſatif de la perſonne & le datif de la choſe. *Aggrégé* a ce dernier régime.

AGGRÉSSEUR. *ſ. m.* AGGRESSION. *ſ. f.* 2e. *è* moy. Tout bref, *Agre-ceur, agré-cion.*

A G I

AGILE. *adject.* AGILEMENT. *adv.* AGILITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Agileman*, &c. 3e. *e* muet aux deux 1ers.

AGIOGRAPHE. *ſ. m.* AGIOLOGIQUE. *adj.* Tout bref: *io* fait deux ſyllabes. *Agi-ografe, agi-ologike.*

AGIOTAGE. *ſ. m.* AGIOTER. *v. act.* & *neut.* AGIOTEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Agio-tage, agio-té, agi-o-teur.*

AGIR. *v. n.* AGISSANT, ante. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Agi, agiçant, ante.*

☞ 1.° *Agir* joint au pronom perſonnel eſt verbe impersonnel, *il s'agit de* ma gloire: au prétérit, *il s'eſt agi*, & non pas *il a s'agi*, il régit l'ablatif. 2.° La particule *en* ne doit point ſe mettre avant ce verbe. Ceux qui diſent il *en agit* mal, parlent mal, il faut dire, il *en uſe mal.* Cette même particule *en* peut fort bien ſe mettre après. *Agir en* homme d'honneur. BOUH.

Rem. 3.° On dit *agir* d'autorité; mais ce régime ne s'étend pas à d'autres noms, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit (Perth. a. 4. ſc. 3.) *Agiſſez* donc, Seigneur, *de puiſſance* abſolue.

AGITATION. *ſ. f.* AGITER. *v. act.* Tout bref. *Agita-cion, agité.*

☞ *AGITER* au paſſif régit l'ablatif avec la particule *de.* Il *eſt agité de* différentes penſées.

A G N

Agne. pénultième toujours brève, excepté dans *gâgner*, je *gâgne.*

AGNEAU. *ſubſt. m.* 1re. brève, 2e. douteuſe; mouillez le *gn. Ag-nio.* Pluſieurs prononcent *ano*, c'eſt une faute.

AGNELER. *v. n.* AGNELET. *ſ. m.* AGNELINE. *adj. f.* Tout bref, mouillez le *gn. Agnelé, nelè, neline*; 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé au 1er., *è* moyen au 2d.

AGNUS. *ſ. m.* Mouillez le *gn.*, & prononcez l'*s* finale. *Ag-nius.*

A G O

AGONIE. *ſ. f.* AGONISANT, ante. *adj.* AGONISER. *v. n.* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er. 4e. longue dans le 2d. & le 3e. *Agoni-e, agonizan, zante, agonizé.*

Rem. Danet & du Cange écrivent, à cauſe de l'étymologie, *agonizant, agonizer*, avec un *z*, mais l'uſage le plus autoriſé eſt d'écrire ces mots avec une *s.*

A G R

AGRAFFE. *ſ. f.* AGRAFFER.

Digitized by Google

v. act. 2e. brèv. *Agrafe, agrafé.* S'*agraffer* pour s'accrocher régit le datif. Un homme qui se noie s'*agraffe à* tout ce qu'il peut: il est bas.

AGRAIRE. *adj.* (terme de Jurisprudence.) 2e. long. *è* moyen. *Agrè-re.*

AGRÉABLE. *adjectif.* AGRÉABLEMENT. *adverbe.* AGRÉER. *v. act.* & *n.* AGRÉMENT. *s. m.* 2e. *é* fermé & bref, 3e. douteuse dans le 1er., le reste bref. *Agré-able, âble-man, agré-é, agré-man;* 4e. *e* muet aux deux 1ers. *Agréable* régit le datif.

☞ *AGRÉER* régit le *que* & le verbe suivant au subjonctif. Je vous prie d'*agréer que j'aille*, &c. Pour les noms il régit le datif quand il est neutre: j'ai le malheur de ne pas *lui agréer.*

Avoir l'agrément régit l'ablatif de la personne, la prépositon *pour* de la chose. J'*ai l'agrément du* Prince *pour* cette charge. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de.* Loin de la Cour on *a l'agrément d'être* à soi & *de vivre* en liberté.

Agrément a un sens passif. S. Evremont lui donne une signification active; ce fut un *agrément* général *pour* la conduite d'Auguste. L'usage n'a pas adopté cette façon de parler.

AGRÉTS. *s. m. pl.* 1re. brève, 2e. longue, *é* ouvert. *Agrê.*

Rem. Quelques-uns écrivent *agrez;* mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation, l'*e* étant ouvert, & le *z* caractérisant l'*e* fermé. Le Dictionnaire d'orthographe met *agrets* avec un *t.*

AGRESTE. *adj.* 2e. brève *agrès-te, è* moyen.

AGRICULTURE. *s. f.* pénultième longue. *Agrikultûre.*

AGRIOTTE. Voy. *Griotte.*

AGROUPER. *v. act.* On dit *grouper.* Voyez ce mot.

A G U

Ague. L'*a* est touiours bref. *Bague, dague*, prononcez *baghe*, &c.

AGUERRIR. *v. act.* 2e. *è* fort ouvert & long. *Aghèr-ri.*

Rem. Aguerrir ne se met le plus souvent qu'avec le pronom personnel; *s'aguerrir*; je *m'aguerris*; nous *nous aguerrissons*; je *m'aguerrissois*; je *m'aguerris*; je *me suis aguerri*; je *m'aguerrirai*; je *m'aguerrirois*; *aguerris-toi; aguerrissons-nous*; que je *m'aguerrisse*: ce dernier sert pour le présent & l'imparfait.

AGUÊTS. *s. m. pl.* 2e. longue. *Aghè*; *è* ouvert. Il n'a point de singulier, & il n'a d'usage qu'en cette phrase: *être aux aguêts.*

AH! interjection qui marque l'admiration, la douleur, &c.

AHEURTEMENT. *s. m.* s'AHEURTER. *v. récip.* Tout bref. *A-heur-teman, a-heurté*, l'*h est aspirée*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. Ce verbe régit le datif, ainsi que le participe passé *aheurté.* Il régit l'infinitif des verbes avec *à* Il *s'est aheurté*, ou il *est aheurté à* cette opinion, *à poursuivre* ce procès.

A I

Ai est une diphthongue qui a ordinairement en françois le son de l'*e* tantôt ouvert, tantôt fermé, tantôt moyen. Il est ouvert quand *ai* est suivi d'une *s*, d'une *r*, ou d'un *x*, ou de *ts*, ou de *rs* à la fin des mots, *jamais, éclairs, portraits, pairs, airs*, &c. prononcez *jamè, èklèr, portrè, pè, èr*, è ouvert; ex-

Digitized by Google

ceptez la prèmiere perſonne du préſent du verbe *ſavoir*, je *ſais*, où *ai* a le ſon d'un *é* fermé; je *ſé*. Il a auſſi ce ſon dans les prétérits & les futurs, j'*aimai*, je *donnerai* : prononcez j'*émé*, je *doneré*; & lorſqu'il termine le mot ſans être ſuivi d'aucune conſonne, *mai*, *quai*, *geai*, &c. prononcez *mé*, *ké*, *jé*. Cependant dans *vrai*, *eſſai*, *délai*, il a le ſon de l'*é* ouvert; *vrè*, *écè*, *dèlè*.

AI a le ſon de l'*è* moyen au milieu des mots, & dans les pénultièmes, lorſqu'il n'eſt point affecté d'un accent circonflexe; & dans les finales, lorſqu'il eſt ſuivi d'un *t*, & que l'*i* n'a point l'accent circonflexe. Exemple : *raiſon*, *aide*, *aime*, *éclaire*, *portrait*, &c. prononcez *rèſon*, *ède*, *ème*, *éklère*; *portrè*, *è* moyen. Dans les pénultièmes où il eſt immédiatement ſuivi d'un *e* muet, & par-tout où il eſt affecté de l'accent circonflexe, il a le ſon de l'*é* ouvert : *plaie*, *faîte*, *maître*, il *paît*, &c. prononcez *plé*, *féte*, *métre*, *pé*, *é* ouvert.

AI a le ſon de l'*e* muet dans les mots, *faiſant*, je *faiſois*, &c. que l'on écrit quelquefois auſſi *feſant*, je *feſois* : prononcez *fezan*, *fezé*.

Mr. de Voltaire croyant que la rime doit parler aux yeux comme aux oreilles, écrit avec un *ai* le futur conditionnel qu'on écrit ordinairement avec un *oi*; je *ferais*, je *dirais*, au lieu de je *ferois*, je *dirois*. Cette orthographe paroît très-raiſonnable. Elle n'a pourtant pas fait grande fortune.

Quand *ai* eſt ſuivi d'une *l*, il n'a pas le ſon de l'*é*; mais l'*a* & l'*i* s'y font ſentir, *bail*, *mail*, *émail*, *vaillant*, *bataille*, qu'il *faille*, *vaille*, &c.

AI, quand cette diphthongue a le ſon de l'*è* ouvert, elle eſt douteuſe, *vrai*, *eſſai*; mais brève, quand le ſon approche plus de l'*é* fermé, *quai*, *geai*, *j'ai*, je *chantai*, je *donnerai*; tous les pluriels ſont longs : *vrais*, *eſſais*, *geais*.

Aîche a la pénultième longue : *fraîche*, &c. prononcez *éche*, *é* ouvert.

AID

AIDE. *ſ. m.* & *f.* (il eſt *maſculin* lorſqu'il ſignifie celui qui en aide un autre, *aide* de cuiſine, *aide* de camp, *aide-major*, *aide* à maçon; & *féminin* lorſqu'il ſignifie ſecours, aſſiſtance.) Prononcez *è-de*, 1*er*. *é* moyen & bref.

AIDER. *v. act.* 1*re*. *é* fermé, *édé*, 2*e*. brève : il régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il faut *aider les* pauvres *de* ſon ſuperflu; *aidez-moi à* finir cette affaire.

☞ Dans pluſieurs façons de parler proverbiales, *aider* eſt neutre & régit le datif de la perſonne : *s'aider* gouverne l'ablatif. *Aider à la* lettre; Dieu *aide aux* fous, & *aux* enfans. Il s'*aide de* tout pour réuſſir.

AIE.

AIE eſt toujours long, il ſe prononce comme un *è* ouvert; *haie*, *plaie*, *vraie* : prononcez *hè*, *plè*, *vrè*. Voyez *Oie*.

AIENT, terminaiſon de la 3*e*. perſonne du pluriel, du préſent, du ſubjonctif du verbe *avoir*, & de l'indicatif comme du ſubjonctif de certains verbes; qu'ils *aient*, ils *eſſaient*, &c.

l'*a*

Digitized by Google

l'*n* & le *t* ne s'y prononcent pas, & *aient* avec ſes cinq lettres n'a que le ſon d'un *è* ouvert, *kizè*, *izecè*.

AIEUL, eule. *ſ. m.* & *f.* prononcez *aïeul*, *eule*, 1re. & 2e. brèves. Pluriel maſculin *Aïeux*.

Rem. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au pluriel. Pluſieurs écrivent *ayeux* encore aujourd'hui; mais cette orthographe eſt contre la prononciation; car il faudroit prononcer *é-ieû*, l'*y* faiſant la fonction de deux *ii*.

A I G.

AIGAIL. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève: mouillez l'*l* finale, *é-gail*.

AIGLANTIER. *ſ. m.* 2e. longue, 3e. douteuſe, *églan-tié*, 1re. & 3e. *é* fermé.

AIGLE. *ſ. m.* & *f.* Il eſt des deux genres tant au propre qu'au figuré: *ègle*, 1er. *è* moyen & bref.

AIGLETTE. *ſ. f.* Aiglon. *ſ. m.* 1re. *é* fermé. Tout bref. *Églète*, *églon*.

Aigne. pénultième brève: *chataigne*; je *daigne*, prononcez *ègne*, 1re. *è* moyen.

Aigre. pénultième longue dans *maigre* ſeulement, brève ailleurs; *aigre*, *vinaigre*: prononcez *ègre*, 1re. *è* moyen.

AIGLURE. *ſ. f.* 1re. *é* fermé, 2e. longue. *Eglûre*.

AIGRE. *adj.* Aigrelet, ette. *adj.* Aigrefin. *ſ. m.* Aigrement. *adv.* Aigret, ette. *adj.* 1re. *è* moyen, 2e. *e* muet dans les cinq 1ers, *è* moyen dans les deux derniers. Tout bref: *ègre*, *ègrelè*, *lète*, *ègre-ſein*, *ègre-man*, *ètrè*, *ète*.

AIGRETTE. *ſ. f.* Aigretté, ée, *adj.* 1re. & 2e. *è* moyen, pénultième du 3e. longue: *ègrète*, *ègrète*, *é-e*.

AIGREUR. *ſ. f.* Aigrir. *v. act.* & *n.* 1re. *è* moyen. Tout bref: *è-greur*, *ègri*.

AIGU, uë. *adj.* 1re. *é* fermé, 2e. longue dans le 2d.: *égu*, *é-gû-ë*.

AIGUADE. *ſubſt. f.* Aiguayer. *v. act.* 1re. *é* fermé, 2e. & 3e. *é* fermé au 2d. Tout bref: *égade*, *éghé-ié*.

AIGUE-MARINE. *ſ. f.* Tout bref: 1re. *è* moyen, 2e. *e* muet: *Égue-marine*.

AIGUES-MORTES (ville de France dans le bas Languedoc) 1re. *è* moyen, 2e. *e* muet. Tout bref: *Égne-morte*.

AIGUIERE. *ſ. f.* Aiguille. *ſ. f.* Aiguillée. *ſ. f.* 1re. *é* fermé; dans le 1er. on n'entend pas l'*u*, mais il ſe fait ſentir dans le 2d. & le 3e. 2e. longue; dans le 1er. *è* moyen, bref dans le 2d.: *é-ghiè-re*, *è-gui-glie*, *glié-e*: en mouillant les *ll*.

AIGUILLETTE. *ſubſt. f.* Aiguilleter. *v act.* Aiguilletier. *ſ. m.* Aiguillier. *ſ. m.* Tout bref, excepté la dern. des deux derniers qui eſt douteuſe; *é* fermé: *égui-glière*, *glète*, *tié*, *égui glié*; 3e. *è* moyen au 1er., *e* muet au 2d. & 3e.

AIGUILLON. *ſ. m.* Aiguillonner. *v. act.* Tout bref: *éghi-glion*, *glio-né*.

AIGUISEMENT. *ſ. m.* Aiguiser. *v. act.* Tout bref: *éghi-zeman*, *éghi-zé*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Rem. Richelet écrit avec un *E* tous ces mots depuis *Aigu*; mais l'uſage le plus conſtant des bons Auteurs le condamne.

Ail. Les noms terminés en *ail* au ſingulier, ont ordinairement le pluriel en *aux*: *travail*, *travaux*, &c. exceptez *attirail*,

Digitized by Google

bercail, *détail*, *camail*, *éventail*, *gouvernail*, *mail*, *poitrail*, *portail*, *ferrail*, qui n'ont pas de pluriels, ou dont les pluriels se forment par la simple addition de l'*s*, *attirails*, *détails*, &c.

AIL final est toujours bref, *éventail*, *bercail*, *détail*. On appuie sur les pluriels, *éventails bercails*, *détails*; on mouille l'*l* finale.

AIL. *f. m.* Monosyllabe bref: prononcez *ail*, en mouillant l'*l* finale.

REM. Tous nos Anciens, dit Mr. Ménage, ont dit *aulx* au pluriel. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier. Il faut dire, l'haleine lui sent *l'ail*, & non pas *les aulx*.

AILE. *f. f.* AILÉ, ée, *adj.* AILERON. *f. m.* 1re. è moyen, 2e. e muet au 1er. & 4e. é fermé au 2d. & 3e.; long au 3e. le reste bref: *èle*, *èlé*, *lé-e*, *èleron*.

AILLADE. *f. f.* prononcez *a-glia-de*, mouillant les *ll*, 2e. brève.

AILL. prononcez *a-glie*: pénultième brève dans *médaille*, & dans ces verbes *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*, *je bataille*; mais longue au subjonctif, que je *travaille*, &c & dans tous les autres mots ainsi terminés.

AILLÉ, *AILLER*. (prononcez, *a-glié*, *a-glier*,) suivent la quantité d'*aille*: brefs dans *émailler*, *travailler*, &c. longs dans tout le reste, *maillé*, *débraillé*, *railler*.

AILLET. prononcez *aglìe*, è moyen, pénultième breve: *maillet*, *paillet*, &c.

AILLEURS. *adv.* D'AILLEURS. *adv.* 1re. br.; mouillez les *ll*. *a-glieûr*, 2e. longue.

REM. D'AILLEURS peut quelquefois être placé après le verbe; mais le plus souvent il est à la tête de la phrase, ou d'un des membres. C'est un homme brusque, qui a *d'ailleurs* beaucoup de probité. Tous vos amis vous en prient: *d'ailleurs* votre honneur y est intéressé.

AILLIR. prononcez *a-gli*, la pénultième est toujours brève: *faillir*, *jaillir*, &c.

AILLON. prononcez *a-glion*, *a* bref dans *médaillon*, *bataillon*, *nous emaillons*, *travaillons*, *détaillons*. Hors de-là il est long, *haillon*, *baillon*, *pénaillon*, *nous taillons*.

AIM

AIM. prononcez *ein*: à la fin des mots il est douteux: *daim*, *essaim*.

AIMABLE. *adj.* 2e. douteuse: *émable*, 1er. é fermé.

AIMANT. *f. m.* AIMANTER. *v. act.* 2e. longue: *éman*, *émanté*, 1er. é fermé.

AIMENTIN, ine. *adj.* 1re. é fermé, 2e. longue. *Eman-tein*, *tine*.

AIMER. *v. act.* 2e. é fermé: *emé*.

☞ *AIMER* se joint à la particule *à*, & non pas à *de*: *aimer à*, & non pas *aimer de* faire, dire, &c.

AIMER MIEUX suivi d'un *que* régit le verbe qui suit au subjonctif, *j'aime mieux qu'il s'en aille*. Souvent il est suivi d'un infinitif, & ensuite des particules *que* & *de*; on *aime mieux dire* du mal de soi, *que de* n'en pas parler.

Plusieurs retranchent mal-à-propos le *de* devant l'infinitif. Molière, par exemple, (Ecole des Femmes act. 5, scène 2.) J'aimerois mieux mourir *que l'avoir* abusée; au lieu de dire *que de l'avoir* abusée. Pour ne

Digitized by Google

pas s'y tromper, il faut bien considérer le sens que *aimer mieux* a dans la phrase; car *aimer mieux* dit tantôt une préférence de goût, tantôt une préférence de volonté. *J'aime mieux lire* que *jouer*: j'*aime mieux mourir* que de *me déshonorer*. On voit que, dans le premier sens, les deux infinitifs sont sans la prépoſition *de*; & que, dans le ſecond ſens, la prépoſition *de* précède l'infinitif qui eſt après *que*.

AIMER MIEUX ſe dit non-ſeulement pour préférer, j'*aimerois mieux mourir que de commettre ce crime*; mais il ſignifie auſſi *aimer plus*; c'eſt l'homme que j'*aime le mieux*.

Le P. Bouhours cependant veut qu'on ne ſe ſerve d'*aimer mieux* qu'avec un verbe ou une choſe; & il exclut le régime des perſonnes, quand il s'agit d'amitié, & non d'une préférence dont l'amitié n'eſt pas la cauſe. On dit bien: j'*aime mieux* me *taire que de* parler; j'*aime mieux* le *repos* que la fortune; & parlant des perſonnes, c'eſt *l'écrivain que j'aime le mieux*, c'eſt-à-dire que je préfère; mais on ne doit pas dire, c'eſt *l'homme que j'aime le mieux*, c'eſt-à dire, pour qui j'ai le plus d'amitié; il faut dire, *que j'aime le plus*.

AIN

AIN. (prononcez *ein*) à la fin des mots eſt douteux: *hautain*, *main*, *pain*, &c.

AINDRE, terminaiſon de certains verbes à l'infinitif. Ils prennent un *g* devant l'*n* au pluriel du préſent & à l'imparfait; *craindre*, je *crains*, nous *craignons*, je *craignois*; au prétérit, je *craignis*; à la 3e. perſonne de l'impératif, qu'il *craigne*; au préſent du ſubjonctif, que je *craigne*, tu *craignes*; & à l'imparfait, que je *craigniſſe*, tu *craigniſſes*, &c; & au participe préſent, *craignant*.

AINDRE & *AINTE* ont la pénultième longue: *craindre*, *crainte*, &c. prononcez *Eindre*, *einte*.

AINE. pénultième longue dans *haine*, *aîne*, *chaîne*, *gaîne*, *je traîne*, & leurs dérivés; hors de-là il eſt douteux. *Capitaine*, *plaine*. Dans le 1er. cas, *ai* ſe prononce comme un *é* fort ouvert; dans le 2d. comme un *è* moyen: *éne*, *ène*.

AINÉ. *ſ. f.* 1re. longue: *ène*.

AINÉ. ée. *ſ. m.* & *f.* AINESSE. *ſ. f.* 1re. *é* fermé, 2e. longue; dans le 2d. *é* fermé bref, dans le 3e. *è* moyen *éné*, *né-e*, *nèce*.

AINS. ſe diſoit autrefois pour *mais*. On dit encore aujourd'hui *ains au contraire*, mais en badinant.

AINSI. *conj.* 1re. longue: *ein-ſi*. *Ainſi que* régit l'indicatif; *ainſi que* vous me l'avez promis.

Ainſi donc eſt un vrai pléonaſme, dit l'Auteur du Dictionnaire Néologique. Cependant pluſieurs Auteurs modernes s'en ſervent. Il faut croire qu'ils penſent que *ainſi donc* eſt plus énergique que *ainſi* ou *donc* employés ſéparément.

AINT eſt long, ſoit à la fin des mots, ſoit au milieu: *ſaint*, *craint*, *ſainte*, *crainte*: prononcez *ſein*, *ſein-te*, &c.

AJO

AJOURNEMENT. *ſ. m.* AJOURNER. *verbe act.* Tout bref. *A-jour-neman*, *a-journé*; 3e. *è* muet au 1er. *é* fermé au 2d.

Digitized by Google

AJOUTAGE. *ſ. m.* AJOUTER. *v. act.* Tout bref : *a-joutaje*, *a-jouté*. *Ajouter* régit l'accuſatif & le datif.

AIR

AIR. prononcez *èr*. *è* ouvert, douteux au ſingulier : *air*, *chair*, long au pluriel. *Airs*, *chairs*, &c.

AIR. *ſ. m.* AIRAIN. *ſ. m.* *è* ouvert dans le *1er.* *é* fermé dans le *2d.* : *èr*, *érein*.

REM. Air n'a point de pluriel en proſe, quand on parle de l'*air* élément. On dit *être à l'air*, *prendre l'air*, *voler en l'air* ; mais en poëſie on dit les airs. MEN.

1°. *Avoir l'air* régit l'infinitif avec *de*. Il *a l'air d'avoir* trop bu.

2°. *Prendre l'air* c'eſt prendre le frais ; mais c'eſt mal parler que de dire ; *j'ai pris un air*, ou *un coup d'air*, pour dire : l'air m'a ſaiſi, il m'a fait mal.

REM. Ce ſont deux choſes bien différentes, *avoir le grand air*, & *avoir l'air grand*. Le premier ſe dit d'un homme qui vit en grand ſeigneur ; le ſecond d'un homme dont la phyſionomie eſt noble & la mine haute. BOUH.

EN l'air, eſpèce d'adverbe.

AIRE. *ſ. f* 1re. *è* moyen & long : *ère*.

AIRE. pénultième longue : prononcez *ère* ; *è* moyen : *aire*, *chaire*, *plaire*, &c.

AIRE, terminaiſon de certains verbes de la 4e. conjugaiſon ; ils ont le participe préſent en *aiſant*, le paſſé en *u*, le préſent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us*, *plaire*, *plaiſant*, *plu*, *je plais*, *je plus*. *Faire* & *traire* ſont irréguliers, ainſi que leurs compoſés. Voyez ces mots.

AIRRHES, ARRHES. *ſ. f.* & *pl.* 1ere. longue : *er-re*, *é* ouvert, *arre* : le 1er. ſe dit dans le propre, & le 2d. dans le figuré. Donner des *airrhes* au coche ; j'ai perdu mes *airrhes* ; ce ſont les *arrhes* & les prémices des biens à venir. BOUH.

ARRHES ne ſe dit plus que dans le diſcours familier ; & on ne diroit pas aujourd'hui les *arrhes* de l'héritage éternel.

AIS

AIS. Finale longue, *è* ouvert : prononcez *èz*, s'il eſt ſuivi d'une voyelle, autrement *è* : *jamais*, *palais*, prononcez *palè*, *jamè*.

AIS. *ſ. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *féminin* : prononcez *ÈS*, long, *è* ouvert.

AISANCE. *ſubſt. f.* 1re. *è* moyen, 2e. longue : *èzance*.

AISE, pénultième longue, *è* moyen : *braiſe*, *fournaiſe*, qu'il *plaiſe* : prononcez *brèze*, &c.

AISE. *ſ. m.* ou *f.* & *adj.* 1re. longue, *è* moyen. *èze*. *être aiſe*, *être bien aiſe* régit l'ablatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou au ſubjonctif précédé de *que*. Le premier ſe met quand le verbe ſe rapporte au nominatif ; & l'autre quand il ne s'y rapporte pas. Je *ſuis aiſe de* vous *voir* ; je *ſuis* fort *aiſe que* vous *ſoyiez* venu.

☞ Le genre de ce mot eſt incertain au ſingulier ; on ne l'unit qu'à des pronoms dont on ne peut diſtinguer le genre par la terminaiſon : *à ſon aiſe*, *à votre aiſe*. Au pluriel, l'uſage le plus autoriſé le fait *féminin* ; *prendre toutes ſes aiſes*, &c.

A l'aiſe : façon de parler adverbiale : on l'emploie ſouvent avec les pronoms poſſeſſifs ; *à mon aiſe*, *à votre aiſe*.

Digitized by Google

AISÉ, ée, *adject.* AISÉMENT. *adv.* AISEMENT. *ſ. m.* 1re. *é* fermé, 2e. *é* fermé dans les trois 1ers. long dans le 2d, muet & bref dans le 4e : *ézé*, *zée*, *zéman*, *zeman*... *Aiſé* a les mêmes régimes que *facile.*

AISSE, pénultième longue : *caiſſe*, *graiſſe*, il *laiſſe*, qu'il ſe *repaiſſe*, prononcez *èce*, *è* moyen.

AISSELLE. *ſ. f.* AISSETTE. *ſ f.* AISSIEU. *ſ. m.* 1re. longue, *è* moyen, 2e. brève, *è* moyen aux deux 1ers. *Écèle*, *ècète*, *é-cieu.*

AIT

AIT Finale longue dans il *naît*, il *plaît*, il *paît*, &c. brève ailleurs : *lait*, *attrait*, il *fait*, &c.; longue toujours au pluriel : *attraits*, *parfaits* &c.

AITE, pénultième longue dans *faîte*, brève ailleurs : *parfaite*, *retraite*, &c. prononcez *ête*, *é* ouvert aux 1res. *è* moyen aux autres.

AITRE : (prononcez *être*) terminaiſon de certains verbes de la 4e. conjugaiſon ; ils ont le participe préſent en *aiſſant*, le paſſé en *u*, le préſent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us* : *repaître*, *repaiſſant*, *repu*; je *repus*, &c.

Aître, a la 1re. longue, *repaître*, &c. prononcez *être*, 1er. *ê* ouvert.

AJU

AJUDANT. *ſ. m.* AJUSTEMENT. *ſ. m.* AJUSTEMENT. *ſ. m.* AJUSTER. *v. actif.* Tout bref. *Ajudan*, *ajuſte-man*, *ajuſ-té*; 3e. *e* muet au 2d. *é* fermé au 3e.

AJUSTEUR, AJUSTOIR. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. douteuſe au 2d. *Ajuſ-teur*, *ajuſ-toar.*

AJUTAGE, AJUTOIRE. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. brève au 1er. longue au 2d. *Ajutaje*, *ajutoá-re.*

A I X.

AIX, (ville de Provence, de Savoie, &c.) prononcez *ès*, *è* moyen.

AIX, Finale longue : *paix.*

A L

AL toujours bref. *royal*, *bal*, *moral*, &c.

Les noms en *al* ont leur pluriel en *aux* ; *cheval*, *chevaux*, excepter *bal*, *cal*, *pal*, *régal* : *auſtral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paſcal*, *trivial*, *paſtoral*, *vénal*, qui forment le pluriel (quand ils en ont un) par la ſimple addition de l'*s* : *bals*, *régals*, &c.

ALAIS. *ſ. m* oiſeau de proie; 1re. brève, 2e. longue, *è* ouvert. *Alès.*

ALAISE. *ſ. f.* 1re. brève, 2e. longue, *è* moyen. *Alèze.*

ALAITER. Voyez *allaiter.*

ALAMBIC. Voyez *Alembic.*

ALAN. *ſ. m.* eſpèce de chien; deux brèves.

ALAQUE. *ſ. f.* (terme d'architecture.) 1re. & 2e. brèves. *Alake.*

ALARGUER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Tout bref; 3e. *é* fermé. *Alargué.*

ALARME. Voyez *Allarme.*

A L B.

ALBANOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e. brève, 3e. longue. *Alba-noâ. noa-ze.*

ALBATRE. *ſ f.* 2e. longue. *Albâ-tre*; le ſecond *a* doit porter un accent circonflexe.

ALBERGE. *ſ. f.* ALBERGIER. *ſ. m.* 2e. *è* ouvert & bref, 3e. douteuſe, dans le 2d. *é* fermé. *Albèrge*, *gié.*

Digitized by Google

ALBIGEOIS, oise. *f. m.* & *f.* 2e. brève, 3e. longue. *Albi-joâ-ze.*

ALBION. Ancien nom de l'Angleterre. Tout bref, *ion* fait deux syllabes, *Albi-on.*

ALBRET, (ville de France en Gascogne.) deux brèves, 2e. *è* moyen. *Albrè.*

A L C

ALCAÏQUE. *f. m.* Tout bref. *Al-ka-i-que.*

ALCHYMIE. *f. f.* prononcez *alkimi-e*, pénultième longue.

ALCHYMIQUE. *adject.*

ALCHYMISTE. *f. m.* Tout bref. *Alchimike, mis-te.* Ces deux noms & le précédent doivent être écrits avec un *y.*

ALCIDE. *f. m.* surnom d'Hercule; 2e. brève.

ALCOLISER. *v. actif.* (terme de chymie.) Tout bref; 4e. *é* fermé. *Alkolisé.*

ALCORAN. *f. m.* Tout bref. *Alkoran.*

ALCOVE. *f. f. Alkove*; 2e. brève.

Rem. Quelques-uns font mal-à-propos *alcove* masculin.

ALCYON. *f. m.* prononcez *al-cion*, tout bref.

A L E

Ale, pénultième brève, *cigale, scandale*, mais longue quand l'*a* porte un accent circonflexe, *hâle, pâle, mâle*, ce qui s'observe même devant une terminaison masculine: *hâlé, pâleur.*

ALECTON. *f. f.* 2e. brève *Alék-ton*, *è* moyen.

ALÈGRE. *adj.* ALÈGREMENT. (ils sont vieux.) ALÈGRESSE. *f. f.* 2e. *è* moyen. Tout bref. *A-lègre, lègreman, lègrèce*; 3e. *e* muet aux deux 1ers. *è* moyen au 3e.

ALEMBIC. *f. m.* s'ALEMBIQUER. *v. récip.* 2e. longue. *Alanbik, alanbiké.* Il ne se dit qu'en cette phrase, *s'alembiquer l'esprit.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces deux mots avec un *a. Alambic, alambiquer.*

ALENÇON, (ville de France en Normandie,) ALENÇONNOIS, oise. *f. m.* & *f.* 1re. brève, 2e. longue, 3e. brève, 4e. longue, *è* moyen. *Alanson, son, nèse.*

ALÊNE. *f. f.* 2e. longue, *ê* ouvert.

ALENTIR a vieilli, *ralentir* s'est conservé.

ALEP (ville d'Asie.) 2e. *e* moyen: prononcez le *p*, *Alèp.*

ALERTE. *adj.* 2e. *é* ouvert & bref. *Al-erte.*

ALESAN, ALÉSÉ. *adj.* 2e. *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans l'autre. *Alezan, alézé.* Quelques-uns écrivent *alzan, alaisé.*

ALETH, (ville de Languedoc:) prononcez *Alèt*, deux brèves, 2e. *è* moyen.

ALEU. *f. m.* 2e. brève. *A-leu.*

ALEVIN. ALEVINAGE. *f. m.* ALEVINER. *v. act.* 2e. *e* muet, tout bref. *Ale-vein, vinage, viné.*

ALEXANDRE. *subst. m.* ALEXANDRIN. *adj. m.* 3e. longue. *Alek-sandre, sandrein*, 2e. *è* moyen.

ALEZAN, ou ALZAN, *f. m.* 2e. *e* muet au 1er. Tout bref.

ALEZE. *f. m.* 2e. longue. *Alèze*, *è* moyen. Quelques-uns écrivent. *alaise.*

A L F

ALFIÈRE. *f. m.* 2e. longue. *Al-fière.*

Digitized by Google

ALG

ALGARADE. *ſ. f.* Tout bref.

ALGÈBRE. *ſ. f.* ALGÉBRIQUE. *adj.* ALGEBRISER. *v. n.* ALGÉBRISTE. *ſ. m.* 2e. è moyen dans le 1er. é fermé dans les autres. Tout bref. *Algèbre, gébrike, brizé, briſ-te.*

REM. Quelques-uns, qui ſuivent le Dictionnaire d'Orthographe, mettent *Algébraïque.*

ALGER, (ville de Barbarie.) ALGÉRIEN, enne, *ſ. m.* & *f.* 2e. é fermé, pénultième, è moyen au dernier. Tout bref. *Aljé, jérien, riène.*

ALGUE. *ſ. f.* 1re. brève. *Al-gue.*

ALI

ALIBI. *ſ. m.* (terme de Palais.) trois brèves. Il n'a point de pluriel.

ALIDADE, ou ALHIDADE. *ſ. f.* Tout bref, l'*h* eſt muette *Alidade.*

ALIENATION *ſubſt. f.* ALIÉNABLE. *adj.* ALIÉNER. *v. act.* 3e. é fermé, 4e. douteuſe dans le 2d. tout le reſte bref. *Ali-éna-cion, ali-énable, ali-éné.*

☞ *Etre aliéné* régit l'ablatif. Les ſoldats furent *aliénés* du ſervice par des diſcours ſéditieux.

ALIGNEMENT. *ſubſt. m.* ALIGNER. *v. act.* Tout bref, mouillez le *gn*; *aligneman, alig-nié.*

ALIMENT. *ſ. m.* ALIMENTAIRE. *adj.* ALIMENTER. *v. act.* ALIMENTEUX, euſe. *adj.* 2e. brève, 3e. longue, 4e. longue, dans le 2d. & les deux derniers. *Aliman, man-tère,* (è moyen), *man-té, man-teû, teû-ze.*

ALINEA. *ſ. m.* 3e. è fermé. Tout bref. *Aliné-a.*

ALINGER. *v. act.* (fournir de linge) 2e. longue, 3e. é fermé. *A lein-jé.*

ALIQUANTE, ALIQUÒTE. *adj* prononcez *Alikouante, alikote,* 3e. longue dans le 1er.

ALISE. *ſ. f.* ALISIER. *ſ. m.* 2e. longue dans le 1er. brève dans le 2d. où la 3e. eſt douteuſe. *Alize, ali-zié.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec un *z. Alize, alizier.*

ALITER (s') *v. récip.* Tout bref : *s'alité.*

ALK

ALKALI. *ſ. m.* ALKALIN. ine. *adj.* ALKALISATION. *ſ. f.* Tout bref. *Alka-lein, line, liza-cion.*

ALKERMÈS. *ſ. m.* 2e. & 3e. è ouvert bref à la 2e. long à la 3e. l'*s* finale ſe prononce, *alkèrmès.*

AII. Pluſieurs ſuppriment une des deux *ll* dans les mots ſuivans; mais il paroît que quoiqu'ordinairement on n'en prononce qu'une, on les écrit pourtant toutes les deux.

ALLAITER. *v. act.* prononcez *alété*, tout bref, 2e. & 3e. é fermé.

ALLANT. *adj.* & *ſ. m.* les *allans* & les venans : prononcez *alan*; 1re. brève, 2e. longue.

ALLARME. *ſ. f.* ALLARMER. *v. act.* 2e. brève. *Alarme, alarmé. S'Allarmer* régit l'ablatif.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe ne met qu'une *l, alarme,* &c.

ALLE, pénultième brève, *malle,* &c.

ALLECHEMENT. *ſ. m.* ALLÉCHER. *v. act.* Ils ont vieilli, même dans le figuré.

Digitized by Google

ALLÉE. *ſ. f.* Prononcez *alé-e*; 1re. brève, 2e. longue.

ALLÉGATION. *ſubſt. f.* ALLÉGUER *v. act.* Tout bref. 2e. *é* fermé. *Aléga-cion*, *aléghé.*

ALLÉGEANCE. *ſubſt. f.* ALLÉGEMENT. *ſ. m.* ALLÉGER. *v. act.* mots ſurannés. Le dernier n'eſt plus en uſage que pour ſignifier l'action de décharger un vaiſſeau; *alégé*, tout bref; 2e. & 3e. *é* fermé.

ALLÉGORIE. *ſ. f.* ALLÉGORIQUE. *adj.* ALLÉGORIQUEMENT. *adv.* ALLÉGORISER. *v. act.* ALLÉGORISEUR. *ſ. m.* les deux derniers ſont peu uſités; 2e. *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du premier qui eſt longue. *Allégori-e*, *gorike*, *rikeman*, *rizé*, *rizeur*, 3e. *e* muet aux trois 1ers., *é* fermé au 4e.

Rem. Rouſſeau le Poëte, dans la Préface de ſes Œuvres, ſe ſert d'*Allégorier*, au lieu d'*Allégoriſer.*

ALLÉGORISTE. *ſ. m.* 2e. *é* fermé, tout bref: *Allegoriſte.*

ALLELUYA. *ſ. m.* 2e. *é* fermé, tout bref. *Ale-lu-ia.*

ALLEMAGNE. *ſ. f.* 2e. *e* muet; mouillez le *gn.* Tout bref; on écrit deux *ll*, on n'en prononce qu'une. *Alemag-ne.*

ALLEMAND, ande. *adj.* & *ſ. m.* & *fem. Ale-man*, *mande*; 2e. *e* muet & bref, 3e. longue.

ALLER. *v. n.* Prononcez *alé*; deux brèves. Ce verbe eſt irrégulier dans ſa conjugaiſon, il prend l'auxiliaire *être*; *je vas*, ou *je vais*, *tu vas*, *il va*, *nous allons*, *vous allez*, *ils vont*; *j'allois*, *j'allai*, *je ſuis allé*, *j'étois allé*, *j'irai*, *j'irois*, *va*, *que j'aille*; *nous allions*, *vous alliez*, *ils aillent*, *j'allaſſe*, *allant*, *allé.*

Vaugelas a remarqué que la Cour diſoit *je vas*, & regardoit *je vais* comme un mot provincial, ou du peuple de Paris. Cependant il s'eſt annobli depuis; de bons Auteurs & des gens polis s'en ſervent; mais *je vas* vaut mieux avec la prépoſition *en*; *je m'en vas*, *je m'en y vas*, plutôt que *je m'en y vais.* GIR.

On met quelquefois à la place de ce verbe, le verbe *avoir été*; *j'ai été*, *je fus*, *j'aurois été*, *j'euſſe été*, &c.

S'en aller ſe conjuge comme *aller* avec le pronom perſonnel; *je m'en vais*, (ou mieux *je m'en vas*) *tu t'en vas*, *il s'en va*, *nous nous en allons*, &c. Dans les temps compoſés, la particule *en* doit être placée entre le pronom perſonnel & le verbe auxiliaire; *je m'en ſuis* allé, & non pas entre le verbe auxiliaire & le participe, je me ſuis *enallé*, comme diſent certains. C'eſt une faute encore plus groſſière de redoubler *en*, & de dire, il *s'en eſt enallé.*

Aller employé ſeul ſans pronom perſonnel, & ſans particule, ſe dit toujours fort bien du paſſage d'un lieu à un autre, & il régit le datif des choſes & l'infinitif des verbes; *va à* l'armée, ils *vont voyager*, &c. mais ordinairement parlant, quand il eſt joint au pronom perſonnel & à la particule *en*, il s'emploie ſans régime, & ſignifie ſeulement le départ, la ſortie d'un lieu. Je *m'en vais*, ils veulent *s'en aller.* Il eſt néanmoins d'uſage que dans

Digitized by Google

dans le discours familier, *s'en aller* se dit dans le premier sens, & s'emploie avec régime, *je m'en vais à* Versailles.

ALLER joint à la particule *y* est verbe impersonnel ; *il y va de* ma vie, *il y alloit de* mon honneur, &c ; & il régit l'ablatif.

Autrefois on joignoit à *aller* les participes présens des verbes, comme par exemple, *aller formant*. On ne le dit point aujourd'hui.

Se laisser aller régit le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

ALLER régit l'infinitif seul & sans particule. *Il est allé chercher, porter*, &c ; alors employé au présent ou à l'imparfait de l'indicatif, il sert à marquer une chose qui est sur le point d'être faite ; il *va partir*, il *alloit sortir* ; c'est-à-dire, il est sur le point de partir, il étoit sur le point de sortir. C'est dans ce sens qu'on dit : il *s'en va* dix heures.

Autrefois on employoit *s'en aller* avec les participes passés des verbes, pour exprimer une chose prête d'arriver. P. Corneille dit dans Cinna (a. 3, scène 4,) la conjuration *s'en alloit dissipée*. Ce tour est suranné.

Dans certaines façons de parler proverbiales, *aller* s'emploie activement & régit l'accusatif : *aller son train ; aller son grand chemin*, &c.

Plusieurs, & les étrangers sur-tout, confondent *aller* avec venir. Le premier se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas ; & l'autre, du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est. Je suis à Paris, je dirai, mon frère *est allé à Rome*, Mr. un tel *est venu à Paris*.

ALLEU. Voyez *Aleu*.

ALLIAGE. *subst. m.* ALLIANCE. *s. f.* ALLIÉ, ée, *adj.* & *subst.* ALLIER. *v. act.* 2e. brève, 3e. longue dans le 2d. & le 4e. *Ali-age, ali-ance, ali-é, ée, ali-é.... Allier* & *s'allier* sont d'ordinaire suivis de la prépositon *avec*. Il faut *allier le* plaisir *avec* le devoir, *la* gloire *avec* la vertu. La maison d'Autriche *s'est alliée avec la* maison de France.

ALLIAIRE. *s. f.* Plante.

ALLIER. *s. m.* Filet. 2e. brève. *è* fermé au 2d. 3e. longue, *è* moyen au 1er. *Ali-ère, alié, ie*, est de deux syllabes au 1er, d'une seule au 2d.

ALLOCATION. *subst. f.* ALLOCUTION. *s. f.* Tout bref. *Aloka-tion, aloku-cion.*

ALLODIAL, ale. *adj.* ALLODIALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Alodi-al, ale, alité.*

ALLOI. *s. m.* Prononcez *aloa*, 2e. douteuse.

ALLONGE. *s. f.* ALLONGEMENT. *s. m.* ALLONGER. *v. act.* 2e. longue. *Alonje, lonjeman, longé.* On trouve ces mots avec une seule *l* dans le Dictionnaire d'Orthographe. *Alonge*, &c.

ALLOUER. *v. act.* ALLOUVI, ie. *adj.* 2e. brève, 3e. longue dans le dernier. *Alou-é, alou-vi, vie.*

ALLUMELLE. *s. f.* ALLUMER. *v. act.* ALLUMETTE *s. f.* Tout bref. *Alumèl, lumer, lumète* ; 3e. *è* moyen au 1er. & 3e. *é* fermé au 2d.

REM. Allumer au passif, soit dans le propre, soit dans le figuré, se dit seul & sans régime. Boileau dit : la grace

Digitized by Google

eſt dans ſes yeux *d'un feu pur allumée ; animée* iroit mieux en cet endroit.

ALLURE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Alûre.*

ALLUSION. *ſ. f.* ALLUVION. *ſ. f.* prononcez *aluzion*, *alu-vioh.* Tout bref.

☞ On dit *faire alluſion*, & il régit le datif ; mais dans cette expreſſion *alluſion* eſt toujours ſeul ſans article & ſans autre accompagnement. On dira : l'orateur *a fait alluſion à* ce qui s'eſt paſſé ; mais on ne dira pas : tout le monde a approuvé *l'alluſion qu'il a faite à* ce qui s'eſt paſſé, ou *la fine alluſion qu'il a faite*, &c.

A L M

ALMANACH. *ſ. m.* 2*e.* brève, 3*e.* brève au ſingulier, longue au pluriel. *Almanach* : prononcez *almana*, *almanà* : le *c* ne ſe prononce pas.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Armana.*

ALMANZA, (ville d'Eſpagne.) 2*e.* longue.

A L O

ALOES, ou ALOE. *ſ. m.* prononcez *alo-ë*, 3*e.* brève.

ALOI. Voyez *Alloi.*

ALORS. *adv.* prononcez *alor.* Autrefois ou diſoit *alors que* pour *lorſque* ; cet uſage ne ſubſiſte plus parmi les bons Ecrivains, du moins dans le ſtyle ſérieux. Les Poëtes l'emploient encore ; & Mr. de Voltaire s'en eſt ſervi, même dans ſes Tragédies.

Dès alors, les hommes d'alors, ſont des façons de parler qui ne valent rien.

ALOSE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Alôze.*

ALOUETTE. *ſ. f.* prononcez *a-lou-ète*, 2*e.* & 3*e.* brèves.

ALOURDIR. *v. act.* 2*e.* brève.

ALOYAU. *ſ. m.* 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe. *A-loá-io.*

A L P

ALPHABET. *ſ. m.* ALPHABÉTIQUE. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* brève auſſi, *é* ouvert dans le 1*er.* *é* fermé dans le 2*d.* *Alfabè*, *alfabétike.*

Les lettres de l'Alphabet françois ſont au nombre de vingt-trois, dont cinq voyelles, les autres conſonnes ; *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *x*, *y*, *z* ; qu'on prononce, *a*, *bé*, *cé*, *dé*, *e*, *eſſe*, *gé*, *hache*, *i*, *ka*, *èle*, *ème*, *ène*, *o*, *pé*, *ku*, *ère*, *èce*, *té*, *u*, *iks*, *ygrec*, *zède* L'*i* & l'*u* ſont conſonnes & voyelles ; ils s'écrivent *i* & *u*, quand ils ſont voyelles ; & *j*, *v*, quand ils ſont conſonnes. Le *q* eſt toujours accompagné d'un *u*, *qua*, *que*, *qui*, *quo*, *quu*. L'*x* eſt une lettre double, qui équivaut à *ks*, ou *gz*. Voyez ces lettres à leur place.

ALPHANET. *ſubſt. m.* (oiſeau de proie.) 3*e.* è moyen. Tout bref. *Alfanè.*

ALSACE. *ſ. f.* (Province de France.) *Alzace*, 2*e.* brève.

A L T

ALTE. Voyez *Halte.* Mr. de VAUG. eſt du ſentiment qu'il faut écrire & prononcer *alt* ſans *h.* Il n'eſt pas ſuivi du grand nombre.

ALTÉRABLE. *adj.* ALTÉRANT, ante. *adj.* ALTÉRATIF, ive. *adj.* ALTÉRATION. *ſ. f.* ALTÉRER. *v. act.* 2*e.* *é* fermé

Digitized by Google

& bref, 3e. douteuſe dans le 1er. longue dans les deux ſuivans, brève dans les derniers, 4e. longue au 5e. *Altérable, teran, rante, ratif, tive; téracion, téré.*

ALTERCAT. *ſ. m.* eſt vieux. On dit ALTERCATION. *ſ. f.* 2e. *é* ouvert. Tout bref. *Altèrka-cion.*

ALTERNATIF, ive. *adj.* ALTERNATIVE. *ſ. f.* ALTERNATIVEMENT. *adv.* ALTERNE. *adj.* ALTERNÉ. *adj.* 2e. *è* ouvert & bref, 3e. brève auſſi; *e* muet au 5e. *é* fermé au 6e. 4e. longue dans le 2d. & le 3e. 5e. *e* muet au 2d. 3e. & 4e. *Altèrnatif, tive, tiveman, altèrne, térné.*

ALTERNER. *v. act.* & *neut.* 2e. *è* ouvert, 3e. *é* fermé. Tout bref. *Altèrné.*

ALTESSE. *ſ. f.* 2e. brève, *è* moyen. *Altèce.*

ALTHÉA. *ſ. f.* 2e. brève, *é* fermé. *Althé-a.*

ALTIER, ière. *adj.* ALTIÈREMENT. *adv.* 1ere. brève. 2e. douteuſe; dans le 1er. *é* fermé; longue dans le 2d. & le 3e. *è* moyen, 4e. *e* muet au 2d. & 3e. *Al-tié, tière, tiè-reman.*

ALU

ALUDE. *ſ. f.* ALUDEL. *ſ. m.* Tout bref; 3e. *è* moyen au 2.d *Aludèl.*

ALV

ALVÉOLE. *ſ. m.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Alvé-ole.*

ALUMELLE. Voyez *Alumelle.*

ALUMIÉRE. *ſ. f.* ALUMINEUX, euſe. *adj.* 3e. du 1er. & 4e. des deux autres longues. Le reſte bref. *ALUMIÈ-RE* (3e. *è* moyen.) *Alumi-neû., neû-ze.*

ALUN. *ſ. m.* prononcez *a-leun.*

ALUNER. *v. act.* 2e. brèv. *aluné.*

ALZAN. Voyez *Alezan.*

AM

AM eſt une voyelle nazale, un ſon ſimple, l'*m* n'y a pas le ſon ordinaire; le ſon d'*am* eſt le même que celui d'*an*, ce qui doit s'entendre d'*am* placé devant une conſonne; car devant une voyelle l'*a* & l'*m* forment deux lettres, dont la première toute ſeule fait une ſyllabe, & l'autre ſe joint à la voyelle ſuivante. Ainſi: *ambre, amour*, prononcez *an-bre, a-mour.*

AM eſt toujours long quand il eſt ſuivi d'une autre conſonne, *champ, chambre, jambe, lampe, pampre.* Quand l'*m* eſt redoublée, il eſt bref, excepté dans *flamme*; ainſi *enflammer* a la 2e. brève.

AMABILITÉ. *ſ. f.* Tout bref.

AMADOU. *ſ. m.* Tout bref. *Ama-dou.*

AMADOUER. *v. actif.* Tout bref. *Ama-dou-é*: il eſt du ſtyle familier.

AMAIGRIR. *v. n.* & *act.* AMAIGRISSEMENT. *ſ. m.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Amégri, amégriceman*, 4e. *e* muet.

AMALGAMER. *v. act.* 2e. & 3e. breves. *Amalgamé.*

AMANDE. *ſ. f.* Fruit. Il doit s'écrire avec un *a*, pour le diſtinguer d'*amende* peine pécuniaire; 2e. longue. *Amande.*

AMANDIER. *ſubſ. m.* AMANDÉ. *ſ. m.* 2e. longue. 3e. douteuſe dans le 1er. *Aman-dié, amandé*, 3e. *é* fermé.

AMANDEMENT, AMANDER. Voyez *Amendement, Amander.*

Digitized by Google

AMANT, AMANTE. *ſ. m.* & *f.* 2*e.* longue. *A-man, a-mante.*

AMARANTHE. *ſ. f.* 2*e.* brève. 3*e.* longue. *A-maran-te.*

AMARINER. *v. act.* 2*e.* & 3*e.* brèves. *A-mari-né.*

AMARRAGE. *ſubſt. m.* AMARRE. *ſ. f.* AMARRER. *v. act.* 2*e.* longue. *Amárrage, a-már-re, a-már-ré.*

AMAS. *ſ. m.* AMASSER. *v. act.* AMASSETTE. *ſ. f.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *a-má, a-mácé, a-mácète*; 3*e.* *é* fermé au 2*d.* *è* moyen au 3*e.*

AMATEUR. *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* brèves. *A-ma-teur.* Il régit le génitif.

AMAZONE (& non pas *Amazonne.*) *ſubſt. f.* pénultième longue. *Amazône.*

A M B

AMBASSADE. *ſ. f.* AMBASSADEUR, drice. *ſ. m.* & *f.* 1*re.* & 2*e.* longues, le reſte bref *An-bâçade, ça-deur, ça-drice.*

AMBESAS. *ſubſt. m.* 1*re.* longue, 2*e.* *e* muet & bref, 3*e.* longue. On prononce l'*s* finale. *Anbezas.*

AMBIDEXTRE. *adj.* 1*ere.* longue. *Ambidekſtre.*

AMBIGU, uë. *adj.* AMBIGUITÉ. *ſ. f.* AMBIGUMENT. *adv.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 2.d *Ambigu, gu-é, gu-ité, guman.*

AMBITIEUSEMENT, *adv.* AMBITIEUX, euſe. *adj.* AMBITION. *ſ. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* longue dans les trois premiers. *Ambi-cieuzeman, ambi-tieú, cieú-ze, ambi-cion*; 4*e.* *e* muet au 1*er.* & 3*e.*

☞ *AMBITIEUX* n'a point de régime; *ambitieux d'honneur* eſt un latiniſme. Rouſſeau a pourtant dit, Epit 2*e.* Liv. 1*er.* c'eſt cet amour *ambitieux de gloire*; mais c'eſt une licence poëtique, qui ne doit point tirer à conſéquence pour la proſe.

AMBITION régit l'infinitif avec *de*, ainſi que *Ambitionner.* Il *a l'ambition de parvenir* au premier rang. Il *ambitionne de ſe faire* une haute réputation.

AMBITIONNER. *v. act.* 1*re.* longue, le reſte bref. *Ambicio-né.* Mr. Vaugelas & le P. Bouhours condamnoient ce mot & en auguroient fort mal. Il s'eſt pourtant bien établi, & il eſt très noble & très-élégant.

AMBLE. *ſ. m.* AMBRE. *ſ. f.* AMBRER. *v. act.* 1*re.* longue. *Anble, anbre, anbré.*

AMBOISE. (ville de France dans la Touraine.) 1*re.* & 2*e.* longues. *An-boâ-ze.*

AMBROSIE, (mieux qu'*Ambroiſie.*) *ſ. f* pénultième longue. *Ambroſi-e.*

AMBRUN, AMBRUNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1*re.* longue, 3*e.* longue aux deux derniers, *é* moyen. *Anbreun, an-bruné, nèze.*

On peut écrire auſſi *Embrun, Embrunois.* Ils ſe prononcent de même.

AMBULANT, ante. *adj.* AMBULATOIRE. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* des deux 1*ers.* & 4*e.* du dernier longues. *Anbulan, lante, la-toâ-re.*

A M E

AME, pénultième brève dans preſque tous, *dame, rame*, &c. longue ſeulement dans *ame, bláme, infáme.*

AME. *ſ. f.* 1*re.* longue: *âme.* REM. *Ame* régit le génitif,

Digitized by Google

ſur-tout au figuré; la charité eſt l'*ame des* vertus chrétiennes; la vérité eſt l'*ame de* l'hiſtoire.

Rem. Il faut prendre garde de ne pas mettre un pronom après les mots *ame* & *eſprit*, quand ils ſont pris perſonnellement; par exemple, ce ſeroit mal dit, en parlant à une dévote, ou à un bel eſprit; les *ames dévotes* n'ont pas tant d'ardeur pour les richeſſes que la *votre* en a; les beaux eſprits ne ſont pas ſi ſombres que le *vôtre*. Il faut dire, *que vous en avez*, *que vous êtes* Dites-en de même de *tête*, de *plume*, *d'épée*, quand ils tiennent lieu de la perſonne. Bouh.

AMÉ, ée. *adj.* (terme de Chancellerie.) 2*e.* *é* fermé, long au 2*d.* *Amé*, *mé-e.*

AMELETTE. Voyez *Omelette.*

AMELIORATION. *ſ. f.* Améliorer. *v. act.* 2*e.* *é* fermé. Tout bref. *A-méliora-cion*, *a-méli-oré.*

AMÉLIORISSEMENT, *ſ. m.* a le même ſens qu'*amélioration*; mais c'eſt un terme affecté à l'Ordre de Malthe; 2*e.* *é* fermé, 6. *e* muet. Tout bref. *Amélioriceman.*

AMENAGE. *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* brèves.

AMENDABLE. *adjectif.* Amende. *ſ. f.* Amendement. *ſ. m.* Amender. *v. act.* 2*e.* longue, 3*e.* douteuſe dans le 1*er.*, *e* muet au 2*d.* & 3*e.*, *é* fermé au 4*e.* *Amandable*, *amande*, *Aman*, *dé.* Voyez *Amande.*

AMENER. *v. act.* Aménité. *ſ. f.* Amenuiser. *v. act.* 2*e.* *e* muet dans le 1*er.* & dans le 3*e.*, fermé dans le 2*d.* *A-mené*, *aménité*, *a-me-nuizé.* Tout bref.

☞ *Amener* régit l'accuſatif & le datif. Il vaut mieux *amener les* choſes à un accommodement que de plaider ou de faire la guerre. On l'*amena au Général*, &c.

AMER, ère *adj.* Amèrement. *adv.* Amertume. *ſ. f.* 1*re.* brève, 2*e.* *é* ouvert dans le 1*er.* & le dernier, *è* moyen dans le 2*d.* & le 3*e.* *A-mèr*, *mère*, *mèreman*, *mèrtume*; 2*e.* longue dans les deux 1*ères.*, 3*e.* *e* muet au 2*d.* & 3*e.*

AMÉRIQUAIN, aine, *adj.* Amérique. *ſ. f.* 2*e.* *é* fermé, 4*e.* douteuſe aux deux 1*ers.*, le reſte bref. *Amérikein*, *kène*, *Amérique.*

Ames, finale de la première perſonne du pluriel des prétérits, l'*á* eſt long, nous *aimâmes*, nous *chantâmes.*

AMETHYSTE. *ſ. f.* 2*e.* *é* fermé. Tout bref. *Amétiſte.*

AMEUBLEMENT. *ſ. m.* Ameubler. *v. act.* Le verbe eſt peu uſité, & on dit ordinairement *meubler*, tout bref. *A-meuble-man*, *a-meu-blé*; 3*e.* *e* muet au 2*d.*, *é* fermé au 3*e.*

AMEUTEMENT. *ſ. m.* 3*e.* *e* muet. Tout bref. *A-meute-man.*

AMEUTER. *v. act.* Tout bref. *A-meu-té.*

A M I

AMI, Amie. *ſ. m.* & *f.* Amiable. *adj.* Amiablement. *adv.* 1*re.* brève, 2*e.* longue dans le 2*d.*, 3*e.* douteuſe dans le 3*e.* *A-mi*, *mi-e*, *a-mi-able*, *able-man*; 4*e.* *e* muet.

Rem. *Ami* régit le génitif. *Ami* de l'homme, *ami des* vertus. Quelquefois il eſt ſuivi de l'article indéfini. *Ami de* cœur, *amis de* table.

A l'amiable, expreſſion ad-

Digitized by Google

verbiale. Ils ſe ſont accordés à *l'amiable.*

AMIANTE. *ſ. m.* ou *ſ.* 2e. brève, 3e. longue. *Ami-ante.*

AMICAL, ale. *adj.* AMICALEMENT. *adv.* Tout bref *Amikal, ale, aleman.*

AMICT, *ou* AMIT. *ſ. m.* prononcez *ami*, 2e. brève.

AMIDON. *ſ. m.* AMIDONNER. *v. act.* AMIDONNIER. *ſ. m.* Tout bref. *Amidon, doné, do-nié;* dernière du dernier douteuſe.

AMIÉNOIS, oiſe. *adj.* AMIENS, ville de France, capitale de la Picardie; 2e. *é* fermé aux deux 1ers., douteuſe dans les trois, 3e. longue. *Amiénoé, noé-ze, A-mien.*

AMIGNARDER, AMIGNOTER. *v. act.* Ils ſont du ſtyle familier. *A-mig-niardé, niotté.* Tout bref, mouillez le *gn.*

AMINCIR. *v. actif.* 1re. brève, 2e. longue. *A-mein-ci.*

AMIRAL, AMIRALE. *ſ. m.* & *f.* AMIRANTE. *ſ. m.* AMIRAUTÉ, *ſ. f.* 1re. & 2e. brèves, 3e. longue dans le 3e., douteuſe dans le dernier. *A-miral, rale, rante, roté.* On écrivoit autrefois *Ad-miral*, &c.

AMISSIBILITÉ. *ſubſt. f.* AMISSIBLE. *adj.* Tout bref. *A-micibilité, cible.*

AMIT. Voyez *Amict.*

AMITIÉ. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. douteuſe, *é* fermé. *A-mitié.*

☞ *Faire amitié* a deux régimes. 1°. Le datif, il *lui fit amitié.* 2.° La prépoſition *avec*: il *fit amitié avec* lui. Dans le premier ſens il ſignifie *faire des careſſes*; dans le ſecond, *lier* ou *contracter amitié.*

A M M

AMME, pénultième brève, *épigramme, s'enflamme*, &c. longue ſeulement dans *flamme*: on ne prononce qu'une *m.*

AMMONIAC, ou ARMONIAC. *ſ. m.* Tout bref. *Amoni-ak.*

A M N

AMNE, pénultième longue. *damne, condamne.*

AMNISTIE. (& non pas *Amneſtie.*) *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue. Prononcez *ame-niſ-ti-e*, en quatre ſyllabes, ne faiſant point ſentir l'*e* ajouté à l'*m.*

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Amneſtie.*

A M O

AMODIATEUR. *ſ. m.* AMODIATION. *ſ. f.* AMODIER. *v. act.* Tout bref. *Amodi-ateur, a-cion, a-modi-é.*

AMOINDRIR. *v. actif.* AMOINDRISSEMENT. *ſ. m.* 2e. longue, le reſte bref. *A-moeindri, driceman.*

AMOLLIR. *verbe actif.* AMOLLISSEMENT. *ſubſt. m.* Tout bref. *A-moli, liceman*, 4e. *e* muet.

AMONCELER. *v. actif.* 2e. longue, 3e. *e* muet & bref. *A-moncele.*

AMONÉTÉ. *ſ. m.* AMONÉTER. *v. act.* 3e. *é* ouvert & longue, 4e. *é* fermé. On écrivoit autrefois *Admonêter*, Tous les deux ſe prononcent. *Amonété.*

AMORCE. *ſ. f.* AMORCER. *v. act.* AMORÇOIR. *ſ. m.* 1re. & 2e. brèves, 3e. douteuſe dans le dernier. *Amorce, a-morcé, a-morçoar.*

AMORTIR. *verbe actif.* AMORTISSABLE. *adj.* AMORTISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d. qui eſt douteuſe. *A-morti, tiçable, ticeman*; 4e. *e* muet au 3e.

Amortir ſe dit dans le propre & dans le figuré; *Amortir la*

Digitized by Google

ſex, amortir les paſſions.

Amortiſſable & *Amortiſſement* ſe diſent au Palais; & le ſecond eſt de plus un terme d'Architecture.

AMOVIBILITÉ. *ſ. fem.* AMOVIBLE. *adj.* Tout bref. *Amo-vibilité, vi-ble.*

AMOUR. *ſ. m.* au ſingulier & *féminin* au pluriel. *Amour filial, amour conjugal, éternelles amours.* Les Poëtes le font quelquefois *maſculin* au pluriel : *Et mes premiers amours & mes premiers ſermens.* ŒDIP. de Mr. de VOLT. & *féminin* au ſingulier; dès ce moment plus d'*amour paternelle.* Rouſſeau, Allégorie 1re., Liv. 2d. *Amour* régit le génitif, ou la prépoſition *pour*; le premier, quand il eſt ſeul; le ſecond, quand il eſt joint à un verbe; l'*amour de* Dieu; l'*amour* qu'il *a* ou dont il *eſt animé pour* la Religion.

REM. 1.° que l'article de ce génitif régi par *Amour* doit être défini, quand ce génitif eſt un nom appellatif. Racine a dit (Bérén. act. 2d., ſcène 2e.) Je n'attendois pas moins de cet *amour de* gloire, au lieu de cet *amour de la* gloire. C'eſt une faute cauſée par la contrainte de la meſure.

REM. 2.° que, quand *amour* eſt joint aux pronoms, on doit employer la prépoſition *pour* plutôt que le génitif; *mon amour pour la* Religion, *ſon amour pour* Dieu, &c. & non pas *mon amour de la* Religion.

AMOURACHER. (s') *v. récip.* AMOURETTE. *ſ. f.* AMOUREUSEMENT. *adv.* AMOUREUX, euſe. *adj.* Tout bref, excepté la 3e. des trois derniers. *A-mouraché, a-mouerète, a-mou-reüzeman, mou-reü, reüze*; 3e. è moyen au 2d., 4e. *e* muet au 3e. & 5e.

☞ S'*amouracher* & *Amoureux* régiſſent l'ablatif. Il *s'eſt amouraché*, ou il eſt *amoureux* d'une comédienne.

AMPHIBIE. *adj.* & *ſ. m.* AMPHIBOLOGIE. *ſ. f.* AMPHIBOLOGIQUE. *adj.* AMPHIBOLOGIQUEMENT. *adv.* 1re. longue, pénultième des deux premiers longue auſſi, le reſte bref. *Anfibi-e, anfibologi-e, logike, logikeman*; 4e. du 1er. & 6e. des autres *e* muet.

AMPHIGOURI. *ſ. m.* 1re. longue, le reſte bref. *Anfigou-ri.*

AMPHITHÉATRE. *ſubſt. m.* & non pas *Amphitéatre* 1re. & pénultième longues. *Anfitéatre*, 3e. *é* fermé.

AMPHITRITE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anfitrite.*

AMPLE. *adj.* AMPLEMENT. *adv.* AMPLEUR. *ſ. f.* 1re. longue, le reſte bref, 2e. *e* muet dans les deux 1ers. *Anple, pleman, pleur.*

AMPLIATION. *ſ. fém.* AMPLIATIF, ive. *adj.* AMPLIER. *v. act.* 1re. de tous & pénultième du 3e. longues. *Ampli-a-cion, pli-atif, tive, pli-é.*

AMPLIFICATEUR. *ſ. m.* AMPLIFICATION. *ſ. f.* AMPLIFIER. *v. act.* 1re. longue, tout le reſte bref. *Anplifika-teur, kacion, anplifié.*

AMPLITUDE. (Aſtron.) *ſ. f.* 1re. longue, le reſte bref. *Anplitude.*

REM. Ce mot n'eſt point uſité dans le langage ordinaire. Un Auteur moderne s'en eſt ſervi au lieu de celui d'*étendue.* DICT. NÉOL.

AMPOULLE. *ſ. f.* AMPOUL-

Digitized by Google

LÉ, *adj.* 1re. longue, pénultième du dernier longue auſſi, 2e. brève. *An-pou-le, pou-lé, lée.*

AMPUTATION. *ſ. f.* AMPUTER. *v. act.* 1re. longue, le reſte bref. *Anputa-cion, amputé.*

AMSTERDAM, (ville & port de Hollande.) 1re. longue, 2e. *è* ouvert & brève. Prononcez comme s'il étoit écrit *Ameſterdam*, faiſant fort muet l'*e* ajouté à l'*m*.

A M U

AMULETTE. *ſ. f.* Tout bref. *A-mulète.*

AMUSANT, ante. *adj.* AMUSEMENT. *ſ. m.* AMUSER. *v. act.* AMUSETTE. *ſ. f.* AMUSEUR. *ſ. m.* 1re. & 2e. brèves, 3e. longue dans les deux 1ers. *A-mu-zan, zante, zeman, zé, zète, zeur*, 3e. *e* muet au 3e. *é* fermé au 4e., *è* moyen au 5e.

Rem. On écrivoit autrefois *Amuſer* & ſes dérivés avec un *z*; & Boileau a encore employé cette orthographe.

☞ *AMUSER*, outre l'accuſatif, a quelquefois un ſecond régime; il *m'amuſe de* cette eſpérance. Mais *amuſer ſur* une matière ennuyeuſe, eſt un régime vicieux.

S'AMUSER régit les noms au datif, & les verbes à l'infinitif avec *à*. Il *s'amuſe à la* bagatelle, *à boire, à cauſer*, &c.

A M Y

AMYDON Voyez *Amidon.*

AMYGDALES. *ſ. f. pl.* Prononcez *a-mig-dale*, tout bref.

A N

AN. Voyelle nazale, ſon ſimple, qui devroit n'être écrit qu'avec une ſeule lettre; ce qui doit s'entendre d'*an* ſuivi d'une conſonne; car s'il eſt ſuivi d'une voyelle, *a* fait tout ſeul une ſyllabe, & l'*n* ſe lie avec la voyelle ſuivante : *ancre, anagramme*, prononcez *an-kre, a-nagrame*; quand il eſt final, les Gaſcons y ajoutent dans la prononciation un *e* muet, & prononcent *mon enfant*, comme s'il étoit écrit *mo-nanfan-ne*, c'eſt une prononciation vicieuſe. Si cet *an* final eſt ſuivi d'une voyelle, il ne faut pas lier l'*n* avec cette voyelle, par exemple, *ce ruban eſt beau*, prononcez *ce ruban eſt beau*, & non pas ce *ruba nè bo*, prononciation Normande.

AN, au commencement & au milieu des mots étant devant une conſonne, eſt long : *blanche, danſe, chante*, &c.

A la fin des mots il eſt très-bref dans *ruban, turban, bouracan, carcan, pélican, encan, ouragan, relan, elan, ortolan, merlan, brelan, taliſman, pan, tympan, trépan, cran, écran, cadran, ſafran, bougran, tan, orviétan, parmeſan*; un peu moins bref dans les mots ſuivants où l'*a* eſt plus ouvert : *an, ban, océan, roman, vétéran, tyran, van, faiſan, artiſan, courtiſan, partiſan, payſan, alezan, bilan, plan, charlatan*, tous les pluriels longs, *romans, courtiſans*, &c.

AN. *ſ. m.* ou ANNÉE. *ſ. f.* 1ere. breve, 2e. longue, *é* fermé. Prononcez *A-né-e*, & non pas *an-né-e.* On ne ſe ſert pas indifféremment de ces deux mots. Le dernier eſt d'un uſage plus commun. On ne ſe

ſert

sert d'*an* que quand l'adjectif ou le régime est après, comme *l'an qui vient*, *l'an passé*, *l'an de notre Seigneur*; & l'on ne diroit pas *le premier an*, *le second an*; mais on doit dire *la première année*, *la seconde année*.

Rem. On ne se sert de cette expression *l'an passé*, que quand on parle de l'année qui précède celle où l'on écrit: Un historien, parlant d'un ancien fait, doit dire *l'année précédente*, & non pas *l'an passé*. Dict. néol.

ANABAPTISME. *s. m.* Anabaptiste. *s. m.* & *f.* Le *p* doit s'écrire; mais on ne le prononce pas. *Anabatiſ-me*, *tiſ-te*. Tout bref.

ANACHORÈTE. *ſ. m.* Anachronisme. *ſ. m.* Tout bref; 4*e.* *è* moyen au 1*er.* *A-na-korète*, *a-nakroniſme*: pluſieurs retranchent l'*h* mal-à-propos.

ANAGRAMME. *ſubſt. f.* prononcez *a-nagrame*, tout bref. Ce mot étoit autrefois des deux genres; aujourd'hui il n'eſt plus que féminin.

ANALOGIE. *ſ. f.* Analogique. *adj.* Analogiquement. *adv.* pénultième du 1*er.* longue, le reſte bref. *A-nalogi-e*, *analogike*, *gikeman*; 5*e.* *e* muet.

ANALOGISME. *ſubſt. m.* Analogue. *adj.* Tout bref. *a-nalogiſ-me*, *loghe*.

☞ *Analogue* a deux régimes; 1° le datif; 2°. la prépoſition *avec* qui régit l'accuſatif.

ANALYSE. *ſ. f.* Analyser. *v. act.* Analyste. *ſ. m.* Analytique. *adj.* Analytiquement. *adv.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 1*er.* *A-nalize*, *lizé*, *liſte*, *litike*, *tikeman*; 4*e.* du 1*er.* & du 3*e.*, & 5*e.* des deux derniers, *e* muet, 4*e.* du 2*e.* *é* fermé.

ANARCHIE. *ſ. f.* Anarchique *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 1*er.* *A-narchi-e*, *chike*.

ANATHÉMATISER. *v. act.* Anathème. *ſ. m.* 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé & brève dans le 1*er.*, *è* moyen & longue dans le 2*d.* *A-natématiſé*, *a-natème*.

ANATOMIE. *ſ. f.* Anatomique. *adj.* Anatomiquement. *adv.* Anatomiser. *v. act.* Anatomiste. *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* longue dans le 1*er.* *A-natomi-e*, *tomike*, *mikeman*, *miſé*, *miſte*, 5*e.* *é* fermé à l'avant-dernier, *e* muet aux autres.

ANC

ANCE. *ſ. f.* Il eſt mieux d'écrire *Anſe* avec une *s*.

ANCÊTRES. *ſ. m. pl.* 1*re.* & 2*e.* longues, *é* ouvert. *An-cêtres*; il n'a point de ſingulier.

ANCHE. *ſ. f.* 1*re.* longue.

ANCHOIS. *ſ. m.* prononcez *an-choâ*, deux longues.

Rem. Pluſieurs font mal-à-propos *Anchois* féminin, & diſent de *belles anchois*, de *bonnes anchois*; il faut dire de *beaux*, *de bons anchois*.

ANCIEN, enne. *adject.* Anciennement. *adv.* Ancienneté. *ſ. f.* 1*re.* longue, 2*e.*, douteuſe dans le 1*er.*, brève dans les autres. *Ancien*, *cié-ne*, *cié-neman*, *cié-neté*; 2*e.* *è* moyen, 3*e.* *e* muet aux trois derniers.

☞ *Ancien* & *vieux* ne ſont pas ſynonymes. *Ancien* a rapport au ſiècle, & *vieux* à l'âge. *Ancien* eſt oppoſé à *moderne*, & *vieux* à *jeune*. On dit une *maiſon ancienne*, quand on parle

Digitized by Google

de la famille, & une *vieille maiſon*, quand on parle du bâtiment. Voyez *Vieux* & *Antiquité*.

ANCRAGE. *ſ. m.* ANCRE *ſ. f.* ANCRÉ, ée. *adj.* ANCRER. *v. act.* 1re. longue, 2e. longue dans le 4e. *Ankrage*, *ankre*, *ankré*, *é-e*, *ankré*; 2e. *e* muet au 2d., *é* fermé aux trois derniers.

☞ Quand on parle de l'*encre* à écrire, il faut l'écrire avec un *e*; *encre*, *encrer*.

S'Ancrer ſe dit au figuré ſans régime.

A N D

ANDALOUS, ouſe. *adj.* 1re. & 3e. longues, 2e. brève. *daloûs*, *loûſe*.

ANDOUILLE. *ſ. f.* ANDOUILLETTE. *ſ. f.* 1re. longue, 2e. brève. *An-dou-glie*, *an-douglie-te*.

Andre: terminaiſon de deux verbes *épandre* & *répandre*. Voyez *Dre*.

ANDROGYNE. *adj.* & *ſubſt. m.* (Hermaphrodite.) 1re. longue, 2e. & 3e. brèves. *Androgine*. Richelet, à ſon ordinaire, met un *i* à la place de l'*y*.

ANDROMAQUE. *ſ. f.* ANDROMÈDE. *ſubſt. f.* 1re. longue, le reſte bref; 3e. *è* moyen au 2d. *Andromake*, *Andromède*.

A N E

ANE, ordinairement la pénultième eſt brève: *cabane*, *organe*, &c.; dans *crâne*, *âne*, *les mânes*, elle eſt longue.

ANE. *ſ. m.* 1re. longue: *â-ne*.

ANÉANTIR. *verbe actif.* ANÉANTISSEMENT. *ſ. m.* 2e. *é* fermé, 3e. longue. *A-néanti*, *ticeman*; 5e. *e* muet.

J'*anéantis*; nous *anéantiſſons*; j'*anéantiſſois*; j'*anéantis*; j'*ai anéanti*; j'*anéantirai*; j'*anéantirois*; que j'*anéantiſſe*; (pour le préſent & l'imparfait) *Anéanti*, *ie*.

ANÉCDOTE. *ſ. f.* Tout bref. *A-nek-dote*; 2e. *é* moyen.

ANÉMONE. *ſ. f.* 2e. *é* fermé & brève, 3e. longue. *A-némône*.

ANERIE. *ſ. f.* ANESSE. *ſ. f.* 1re. longue, pénultième du 1er. longue auſſi: *Aneri-e*, *ânèce*; 2e. *è* muet au 1er., *è* moyen au 2d.

A N G

ANGAR. *ſ. m.* 1re. longue; 2e. brève. *An-gar*.

ANGE. *ſ. m.* ANGÉLIQUE. *adj.* & *ſ. f.* ANGÉLIQUEMENT. *adv.* ANGÉLUS. *ſ. m.* 1re. longue. *An-ge*, *gélike*, *likeman*, *angélus*; 2e. du 1er. & 4e. du 2d. & du 3e. *e* muet; 2e. du 2d. 3e. & 4e. *é* fermé.

ANGERS. *ſ. m.* Prononcez *Angé*; 1re. longue, 2e. brève, *é* fermé.

ANGEVIN, ine. *adj.* 2e. *e* muet, 3e. brève, *Ange-vein*, *vine*.

ANGLE. *ſ. m.* 1re. longue. *An-gle*.

ANGLET. *ſ. m.* (terme d'Architecture.) 1re. longue, 2e. brève, *è* moyen. *Anglè*.

ANGLETERRE. *ſ. fém.* 2e. *e* muet, 3e. *è* ouvert & longue. *Angletèr-re*.

ANGLEUX, euſe. *adj.* 1re. & 2e. longues. *An-gleû*, *eû-ze*.

ANGLICAN, ane. *adj.* ANGLOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re. longue, 2e. longue dans les deux derniers. *Anglikan*, *kane*, *an-glè*, *glèze*; 2e. *è* ouvert aux deux derniers.

ANGLICISME. *ſ. m.* 1re. longue; 2e. & 3e. brèves. *Anglicif-me*.

ANGOISSE. *ſ. f.* vieux

Digitized by Google

mot, qui signifie *douleur*. *An-goà-ce*, 1re. & 2e. longues.

ANGOULÊME; ANGOUMOIS, *f. m.* ANGOUMOISIN, ine. *f. m.* & *fém.* 1re. longue, 2e. brève, 3e. longue, *è* ouvert au 1er. 4e. brève. *An-gou-lême*, *gou-moà*, *moàzein*, *zine*.

ANGUIEN, ou ENGUIEN, petite ville des Pays-Bas; 1re. longue, 2e. douteuse : *en* n'a pas le son d'*an* : prononcez *An-ghien*.

ANGUILLE. *f. f.* prononcez *Anghile*, 1re. longue, 2e. brève.

Rem. Quelques-uns mouillent les *ll* de ce mot, & Sarrasin l'a fait rimer avec *famille*.

ANGULAIRE. *adj.* 1re. & 3e. longues. *Angulère*; 3e. *è* moyen.

A N I

ANICROCHE. *f. f.* Tout bref. *Ani-kroche*.

ANIER. *f. m.* 1re. longue, 2e. douteuse, *é* fermé. *A-nié*.

ANIMADVERSION. *f. f.* (terme de Palais.) Tout bref. *A-nimad-ver-cion* : pénultième *è* ouvert.

ANIMAL, ale. *adj.* ANIMAL. *f. m.* ANIMATION. *f. f.* ANIMÉ, ée. *adj.* ANIMER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième de l'avant dernier qui est longue. *A-ni-mal*, *male*, *mal*, *macion*, *mé*, *mé-e*, *mé*..... *Animal* fait au pluriel *animaux*.

☞ ANIMER régit l'accusatif, & quelquefois il a pour second régime l'ablatif; quand il a le sens d'*irriter*, il a pour second régime la prépositon *contre*.

ANIMER régit l'ablatif des choses, la prépositon *pour* des personnes.

ANIMOSITÉ. *f. f.* 3e. longue, le reste bref. *A-nimozité*. On dit *avoir de l'animosité contre* quelqu'un.

ANJOU, (Province de France.) 1re. longue, 2e. brève. *An-jou*.

ANIS. *f. m.* 1re. brève. *A-ni*.

A N N

ANN, est bref; on ne prononce qu'une *n*, *anneau* : prononcez *ano*.

ANNAL, ale. *adj.* ANNALES. *f. f. pl.* ANNALISTE. *f. m.* ANNATES. *f. f. pl.* Tout bref. *A-nal*, *nale*, *nalis-te*, *nate*.... *Annales* n'a point de singulier.

ANNE, pénultième brève, *panne*, &c. elle est longue dans *manne*.

ANNEAU. *f. m.* ANNELER. *v. act.* ANNELET. *f. m.* ANNELURE. *f. f.* 1re. brève, 2e. douteuse dans le 1er. 3e. longue dans le dernier. *A-no*, *a-nelé*, *a-nelè*, *a-nelûre*; 2e. *e* muet dans les trois derniers, 3e. *é* fermé dans le 2d. moyen dans le 3e.

ANNECY; (ville de Savoie.) 2e. *e* muet; tout bref : on ne prononce qu'une *n*. *Aneci*.

ANNÉE. *f. f.* 1re. brève, 2e. longue. *A-née*.

ANNEXE. *f. f.* ANNEXER. *v. act.* 1re. & 2e. brèves. *A-nèkce*, *a-nèkcé*; 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d.

Annexer régit l'accusatif & le datif; on a *annexé ce* bénéfice *à* un tel Chapitre.

ANNIHILATION. *f. f.* ANNIHILER. *v. act.* Tout bref. *Ani-ila-cion*, *ani-ilé*.

Digitized by Google

ANNIVERSAIRE. *ſ. m.* 1re. & 2e. brèves, 3e. è ouvert & brève, 4e. è ouvert & longue. *A-ni-verſère.*

ANNONCE. *ſubſt. f.* ANNONCER. *v. act.* ANNONCEUR. *ſubſt. m.* ANNONCIATION, ANNONCIADE, *ſ. f.* 1re. brève, 2e. longue. *A-nonce, noncé, nonceur, nonci-a-cion, ciade.*

☞ *ANNONCER* a deux régimes, l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne. On *m'a annoncé une* triſte nouvelle. Il régit auſſi le *que* & l'indicatif; on vient de lui *annoncer qu'il a perdu* ſon procès.

ANNOTATION. *ſ. f.* ANNOTER. *v. act.* Tout bref. *A-nota-cion, a-noté.*

ANNUEL, elle. *adj.* ANNUELLEMENT. *adverb.* ANNUITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *A-nu-èl, èle, èleman, nu-ité;* 3e. è moyen aux trois *1ers.*, 4e. *e* muet au 2d. & 3e.

ANNULAIRE. *adj. m.* 2e. brève, 3e. longue. *Anulère,* è moyen.

ANNULLATION. *ſ. f.* Tout bref. *Anula-cion.*

ANNULLER. *verbe actif. A-nu-lé;* 2e. & 3e. brèves.

A N O

ANOBLIR. Voyez *Ennoblir.*

ANODIN. *ſ. m. & adj.* 3e. brève. *A-no-dein.*

ANOMAL, ale, *adjectif.* ANOMALIE. *ſ. f.* pénultième longue dans le dernier. *Anomali-e.*

ANON. *ſ. m.* 1re. longue, accent circonflexe, 2e. brève : *â-non.*

ANONYME. *ſ. m.* prononcez *a-nonime.* Tout bref.

A N S

ANSE. *ſ. f.* 1re. longue. *An-ce.*

A N T

ANSÉATIQUE. *adj.* 2e. é fermé. Tout bref. *Anséatike.* Pluſieurs écrivent *Hanſéatique.*

ANSPESSADE. *ſ. m.* 1re. longue; 2e. & 3e. brèves. *Anſpèçade;* 2e. è moyen.

A N T

ANT. 1°. Les mots terminés en *ant* ont la dernière ſyllabe longue, *cependant, élégant, levant, chantant,* &c. excepté *comptant,* ſubſtantif ou adverbe, avoir du *comptant,* payer *comptant* : il eſt bref en ce ſens. 2°. Les mêmes noms en *ant* forment leur pluriel en changeant le *t* en *s* : *charmant, charmans.* &c.

ANTAGONISTE. *ſ. m.* ANTARCTIQUE. *adject.* 1re. longue, le reſte bref. *Antagoniſ-te, An-tar-tike.*

ANTÉCÉDEMMENT. *adv.* ANTÉCÉDENT, ente. *adj.* 1re. longue, 2e. & 3e. *é* fermé & brèves, 4e. longue dans le dernier. *Antécédaman, antécédan, ante.*

☞ *ANTÉCÉDEMMENT* & *Antécédent* régiſſent le datif.

ANTECHRIST. *ſubſt. m.* prononcez *An-tecri;* 1re. longue, le reſte bref; 2e. *e* muet.

ANTENNE. *ſ. f.* 1re. longue, 2e. brève. *An-tène;* è moyen.

ANTÉRIEUR, eure. *adj.* ANTÉRIEUREMENT. *adverb.* ANTÉRIORITÉ. *ſ. f.* 1re. longue, 2e. é fermé; le reſte bref. *Antérieur, eû-re, eu-reman, antériorité;* 5e. *e* muet au 2d. & 3e.

ANTHROPOPHAGE. *ſ. m.* Prononcez *Antropofage.* 1re. longue, le reſte bref.

ANTI, mot grec qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & qui ſignifie *devant* ou *contre* : *anti-chambre,* ou, avant chambre, *anti-chrétien,* qui eſt oppoſé à *chrétien,* &c. Il ſuit

Digitized by Google

le genre du mot auquel il est joint.

ANTICIPATION. *ſ. f.* ANTICIPER. *v. act.* & *neut.* 1re. longue, le reſte bref. *Anticipacion, anticipé.*

Rem. Anticiper, neutre, régit la prépoſition *ſur*: *Anticiper ſur* le terme preſcrit, &c.

ANTIDATE. *ſ. f.* ANTIDATER. *v. act.* 1ere. longue, le reſte bref; 4e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d. *Antidate, daté.*

ANTIDOTE. *ſ. m.* 1re. longue, le reſte bref. Pluſieurs font mal-à-propos ce mot féminin.

ANTIENNE. *ſ. f.* 1re. longue, 2e. brève. *An-tiè-ne.*

ANTILLES. *ſ. f. pl.* ANTIMOINE. *ſ. m.* ANTIPATHIE. *ſ. f.* ANTIPATHIQUE. *adj.* pénultièmes du 2d. & du 3e. longues, le reſte bref. *An-ti-glie, anti-mod-ne, antipathi-e, tike... Antipathie* régit les prépoſitions *entre* ou *pour*. Il y a de l'*antipathie entre* ces deux perſonnes. Il a de l'*antipathie, pour* le jeu.

ANTIPAPE. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves.

ANTIPHONIER *ou* ANTIPHONAIRE. *ſ. m.* 1re. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé, longue dans le 2d., *è* moyen. *Antifonié, fonère.*

ANTIPODES. *ſ. m. pl.* 1re. longue, 2e. & 3e. brèves. *Antipode.*

ANTIQUAILLE. *ſ. f.* ANTIQUAIRE. *ſ. m.* ANTIQUE. *adj.* & *ſ. f.* ANTIQUITÉ. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue dans les deux 1ers. *Antiká-glie, antikère, antike, antikité*; 3e. *è* moyen au 2d.

☞ 1°. *Antique* ſe dit en matière de médailles, de ſtatues & de tableaux, & comme *ſubſtantif* & comme *adjectif*. On dit *le goût de l'antique, une antique, de belles antiques, une ſtatue antique*, &c.

2°. *Antiquité* & *ancienneté* ne doivent pas être confondus. *Antiquité* ſe prend ordinairement pour les ſiècles paſſés. Les Héros de l'*Antiquité*; la ſavante *Antiquité*, &c; l'on entend parlà les Grecs & les Romains. *Ancienneté* marque le temps qu'il y a qu'une perſonne poſſède une charge, ou a été reçue en une ſociété. Son *ancienneté* le fait paſſer devant les autres.

On dit auſſi l'*ancienneté d'une famille, d'une maiſon*. Quand il s'agit d'un peuple, ou d'une ville, on ne peut ſe ſervir que d'*antiquité*; l'*antiquité des Egyptiens, de Babylone*, &c.

Antiquités au pluriel, ce ſont les anciens monuments. On dit *de toute ancienneté* dans le ſtyle ſimple, & *de toute antiquité* dans le ſtyle élevé. BOUH.

ANTITHÈSE. *ſ. f.* 1ere. & pénultième longues. *Antitèſe; è* moyen.

ANTRE. *ſ. m.* 1ere. longue. *An-tre.*

A N U

ANVERS; (ville du Brabant.) deux longues. *Anvèr*; *è* ouvert.

ANUITER (s') *v. neut.* 1re & 2e. brèves. *A-nui-té.*

ANUS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* finale; 1re. brève. *A-nus.*

A O N

Aon. Les mots terminés par ces trois lettres, ont le ſon d'*an*: *paon, faon, Laon, taon*: prononcez *pan, fan, Lan, tan*. Dans *Saone, ao* a le ſon d'*ô*, *Sône.*

A O R

AORTE. *ſ. f.* AORISTE.

Digitized by Google

ſubſt. m. prononcez *A-orte*, *a-oriſte*, tout bref.

☞ L'*AORISTE* eſt la même choſe que le prétérit défini.

A O U

Aou a le ſon d'*ou*, *Août*, *ſaoul* : prononcez *oû*, *ſoû*.

AOUT. *ſ. m.* Prononcez *oû*, long.

A P

Ap eſt toujours bref à la fin des mots, ſoit que le *p* ſe prononce, *cap* ; ſoit qu'il ne ſe prononce point, *Drap*.

A P A

APANAGE. *ſ. m.* APANAGER. *v. act.* & *ſ. m.* Tout bref. *Apanage*, *nagé*.

APARTÉ. *ſ. m.* APARTEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Aparteman*.

APATHIE. *ſ. f.* APATHIQUE *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 1*er*. *Apathi-e*, *apatike*.

A P E

Ape : des mots terminés en *Ape*, il n'y a que *rape* qui ſoit long, & cette quantité ſe conſerve devant la ſyllabe maſculine : *rapé*, *raper*.

APENNIN. *ſ. m.* 2*e.* *é* fermé & brève. *Apé-nin*.

APENS. (guet) *adj.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Apan*.

APÉRITIF, ive. *adj.* 2*e.* *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du ſecond. *Apéritif*, *ive*.

A P H

Aphe. prononcez *afe* ; pénultième brève. *Épitaphe*, *cénotaphe*.

APHÉLIE. *ſ. m.* (Aſtron.) APHORISME. *ſ. m.* pénultième du premier longue, le reſte bref. *Aféli-e*, *aforiſ-me* ; 2*e.* *é* fermé au 1*er*.

APHTE. *ſ. f.* (terme de Médecine.) 1*ere.* brève. *Afte*.

A P O

A P I

APIS. (Pomme d') *ſ. m.* APIS. *ſ. m.* Prononcez *api*, *apis*, 1*re.* brève.

A P O

APOCALYPSE. *ſ. fém.* APOCRIPHE. *adj.* Tout bref. *Apokalipſe*, *kriſe*.

APOGÉE. *ſ. m.* 2*e.* brève, 3*e.* longue. *Apogé-e* ; 3*e.* *é* fermé.

APOLLON. *ſubſt. m.* On prononce les deux *ll*, mais ſans les mouiller ; tout bref. *Apol-lon*.

APOLOGÉTIQUE. *ſ. m.* & *adj.* APOLOGIE. *ſ. fém.* APOLOGISTE. *ſ. m.* APOLOGUE. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2*d.* *Apologétique*, *gi-e*, *giſte*, *apologhe*.

APOPHTHEGME. *ſ. m.* Prononcez *Apoftèg-me*, tout bref, 3*e.* *è* moyen.

APOPLECTIQUE. *adject.* APOPLEXIE. *ſ. f.* pénultième du 2*d.* longue. *Apoplèktique*, *plèkci-e* ; 3*e.* *è* moyen.

APOSÈME. Voyez *Apoſème*.

APOSTASIE. *ſ. f.* APOSTASIER. *v. neut.* APOSTAT. *ſubſt. m.* pénultième du 1*er.* longue, le reſte bref. *Apoſtazi-e*, *zi-é*, *apos-ta*.

APOSTER. *v. act* APOSTILLE. *ſ. f.* APOSTILLER. *v. act.* Tout bref. *Apoſ-té*, *apoſ-ti-glie*, *ti-glié*.

APOSTOLAT. *ſubſt. m.* APOSTOLIQUE. *adj.* APOSTOLIQUEMENT. *adv.* Tout bref ; 3*e.* *e* muet aux deux derniers. *Apoſtola*, *like*, *likeman*.

APOSTROPHE. *ſ. fém.* APOSTROPHER. *v. act.* Tout bref. *Apo-ſtrofe*, *troſé*.

☞ L'*APOSTROPHE* en Grammaire, eſt une virgule qui

Digitized by Google

ſe met au haut d'une lettre, pour marquer l'éliſion d'une autre lettre, comme j'*aime*; pour *je aime*; *l'ambition*, pour *la ambition*.

Rem. L'*Apoſtrophe* ne ſert que pour trois ſuppreſſions; qui ſont, 1°. celle de l'*e* muet dans les monoſyllabes & dans les conjonctions terminées par la ſyllabe *que*; 2°. celle de la voyelle *a* dans l'article féminin *la*; 3°. celle de la voyelle *i* dans la conjonction *ſi*, lorſqu'elle eſt ſuivie de *il* ou *ils*. *Juſque* prépoſition devant une autre prépoſition ou adverbe commençant par une voyelle; *quelque* devant *un*; *grande* devant certains ſubſtantifs prennent auſſi une apoſtrophe à la place de l'*e* muet qui s'élide; *juſqu'à Paris*; *juſqu'alors*; *quelqu'un*, *quelqu'une*; *Grand'meſſe*, &c. Voyez *Ponctuation*. Voyez *Grand*, &c.

APOSTUME (& non pas *Apoſtème*) *ſ. f.* Apostumer. *v. neut.* Tout bref. *Apo-ſtume*, *tumé*.

APOTHÉOSE. *ſ. f.* 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé, 4*e.* longue. *Apoté-oze*.

APOTHICAIRE. (& non *Apoticaire*, & encore moins *Apotiquaire*.) *ſ. m.* Apothicairerie. *ſ. f.* Apothicairesse. *ſ. f.* 2*e.* brève, 3*e.* longue, pénultième du 2*d.* longue auſſi. *Apotikère*, *kèri-e*, *kèrèce*: 4*e.* *è* moyen, 5*e.* *e* muet aux deux 1*ers.*, *è* moyen au 3*e.*

APOTRE. *ſ. m.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Apôtre*.

APOZÈME. *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* longues. *Apôzème*; 3*e.* *è* moyen.

APP

App: pluſieurs des mots ſuivans ſe trouvent dans de bons Auteurs avec un ſeul *p*; mais l'uſage le plus commun & le plus autoriſé eſt d'en mettre deux, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

APPAISER. *v. act.* 2*e.* longue, *è* moyen. *Apèzé*.

Rem. *Appaiſer* ſe dit dans le propre & dans le figuré: *appaiſer la douleur*; *appaiſer la colère*, *un différend*, *une ſédition*, *les flots de la mer*, &c. Il n'a que le régime abſolu, qui eſt l'accuſatif. P. Corneille lui donne un régime relatif, à ſavoir le datif; je *m'appaiſerois Rome*, avec votre ſupplice; c'eſt un latiniſme, *mihi placarem*.

APPARAT. *ſ. m.* Appareil. *ſ. m.* Appareiller. *v. neut.* Tout bref. Mouillez les *ll* tant dans la finale du 2*d.* que celles du 3*e.* *Apara*, *apa-rèil*, *rè-glié*. 3*e.* *è* moyen. 4*e.* *é* fermé au 3*e.*

☞ 1°. On dit une *cauſe d'apparat*: un *diſcours d'apparat*: dans ces occaſions *appareil* ne ſeroit pas ſi propre.

☞ 2°. *Appareiller* eſt toujours neutre, jamais réciproque ni actif: on dit *appareiller*, jamais *s'appareiller*, ni *appareiller un vaiſſeau*. Vaug.

APPAREMMENT. *adv.* Apparent, ente. *adj.* Apparenté, ée. *adj.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue dans le 2*d.*, 4*e.*, 5*e.* & 6*e.*; 4*e.* longue dans le 6*e.* *é* fermé. *Aparaman*, *aparance*, *aparan*, *rante*, *ranté*, *té-e*.

En apparence, *ſous apparence*, adverbes. Le ſecond régit le génitif avec l'article indéfini, quand il eſt ſans article; & avec l'article défini, quand il a lui-même un article; *ſous apparence de* dévotion; *ſous l'apparence de la* dévotion.

Hors de ces cas, *apparence*

Digitized by Google

se dit ordinairement au pluriel ; *belles apparences*, *sauver les apparences*.

APPARIER. *v. act.* Tout bref. *Apari-é.*

APPARITION. *s. f.* APPAROÎTRE. *v. neut.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue dans le 2*d.* *Apari-cion*, *aparêtre* ; 3*e.* *ê* ouvert au 2*d.* On l'écrivoit autrefois avec une *s*. *Aparoistre.* Il régit le datif ; l'Ange *apparut à* Tobie.

☞ 1°. *PAROITRE* se dit généralement de tout ce qui tombe sous la vue. *Apparoître* ne se dit guère que des esprits & des spectres. Il régit le datif.

☞ 2°. *APPARITION* ne se dit dans le propre que de ce qui apparoît. On dit l'*apparition* d'un Ange, mais on ne diroit pas l'*apparition* du soleil. Dans le figuré, *apparition* est élégant en un certain sens. On dit d'un homme qui vient rarement dans une assemblée, & qui n'y a pas demeuré longtemps, *il n'y a fait qu'une apparition*, & d'une personne qu'on n'a pas vue depuis longtemps, & dont la visite nous surprend, c'est *une apparition.* BOUH.

APPAROIR. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 2*e.* brève, 3*e.* douteuse. *Apparoar.*

Faire apparoir régit l'ablatif. Il *a fait apparoir de* son autorisation.

APPARTEMENT. *s. m.* Tout bref. *Aparteman* ; 3*e.* *e* muet.

APPARTENANCE. *s. f.* APPARTENANT, ante. *adj.*

APPARTENIR. *v. neutre* ; 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* longue dans les trois 1*ers.* *Apartenan-ce*, *nan*, *nante*, *aparteni....* *Appartenir* régit le datif. Cette maison *lui appartient.*

☞ *APPARTENIR* s'emploie quelquefois impersonnellement. Alors outre le datif de la personne, il régit les verbes à l'infinitif avec *de*. *Il appartient aux* pères *de châtier* leurs enfans. Il s'emploie plus ordinairement avec la négation. *Il n'appartient pas à tout le monde de faire*, &c. *Il n'appartient qu'à vous de dire*, &c.

APPAT. *s. m.* (au pluriel *Appas*, qui s'emploie sur-tout au figuré.) APPATER. *v. act.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Apâ*, *Apâté* : le second *a* doit porter un accent circonflexe.

APPAUVRISSEMENT. *s. m.* APPAUVRIR. *v. act.* 2*e.* douteuse, le reste bref. *Apovriceman*, *Apo-vri* ; 4*e.* *e* muet au 1*er.* On dit aussi *s'appauvrir.*

APPE, pénultième brève. *Sappe*, il *frappe*, &c.

APPEAU. *s. m.* APPEL. *s. m.* APPELANT. ante. *adj.* & *subst.* APPELLATIF. *adj. m.* APPELLATION. *s. f.* APPELER. *v. act.* & *neutre.* 1*ere.* brève, 2*e.* douteuse dans le 1*er.*, 3*e.* longue dans le 3*e.* & le 4*e.*, le reste bref. *Apo*, *apel*, *apelan*, *pelante*, *pèlatif*, *pèlacion*, *pelé* ; 2*e.* *e* muet dans le 3*e.* 4*e.* & dernier, *è* moyen dans le 2*d.*, 5*e.* & 6*e.*

☞ 1° On appelle noms *appellatifs* ceux qui sont communs à toutes les choses d'une espèce, comme *homme*, *cheval*, *oiseau.* Ils sont opposés aux noms propres qui ne conviennent qu'à un seul, comme *Louis*, *Hector*, *César*, &c.

☞ 2°. *APPELER* régit l'accusatif de la personne, & quelquefois le datif de la chose. C'est la nécessité qui *l'a appelé à*

cette

Digitized by Google

cette profession. Il est quelquefois neutre & régit l'ablatif. *Appeler de la* Sentence du premier Juge. *Etre appelé*, régit quelquefois l'infinitif avec *à* : il *est appelé à briller* dans le Barreau.

APPENDICE. *ſ. m.* APPENDRE. *v. act.* APPENTIS. *ſ. m.* 2e. longue. *Apandice*, *apandre*, *apanti*.

APPENZEL ; (ville & canton de Suiſſe.) *Apenzel* ; *en* n'a pas le ſon d'*an* ; 2e. longue, 3e. *è* moyen & brève.

APPERCEVABLE. *adj.* APPERCEVOIR. *v. act.* 1ere. brève, 2e. *è* ouvert & brève, 3e. *e* muet, 4e. douteuſe dans les deux. *Apèrcevable*, *cevoar*.

☞ *S'APPERCEVOIR* régit l'ablatif. Il y a de la gloire à *s'appercevoir de* ſes fautes, & il y en a encore plus à les avouer. Un Auteur moderne lui a fait régir l'infinitif ; on ne *s'apperçoit* pas *deſcendre* ; c'eſt un faux régime.

APPERT ; (il) (terme de Palais.) 2e. *è* ouvert ; il *apèr*.

APPESANTIR. *v. actif.* APPESANTISSEMENT. *ſ. m.* 2e. *e* muet, 3e. longue. *Apezanti*, *zantiſſeman* ; 5e. *e* muet. On dit *s'appeſantir ſur*.

APPÉTENCE. *ſ. f.* APPÉTER. *v. act.* 2e. *é* fermé, 3e. longue au 1er. *é* fermé & bref au 2d. *Apétanſe*, *apété*.

APPÉTIBILITÉ. *ſ. fém.* (terme de Philoſophie.) 2e. & dernière *é* fermé. Tout bref. *Apétibilité*.

APPÉTISSANT, ante. *adj.* APPÉTIT. *ſ. m.* la 2e. *é* fermé, 3e. brève, 4e. longue dans les deux 1ers. *Apétiçan*, *çante*, *apeti*.

APPETISSEMENT. *ſubſt. m.* APPETISSER. *v. act.* (peu uſité.) 2e. *e* muet. Tout bref. *Apeticeman*, *apeticé*, compoſés de petit.

APPÉTITIF, ive. *adject.* APPÉTITION. *ſ. f.* (terme de Philoſophie.) 2e. *é* fermé, pénultième longue au 2d. le reſte bref. *Apétitif*, *ive*, *ti-cion*.

APPLANIR, APPLATIR. *v. act.* Tout bref. *Aplani*, *aplati*.

APPLANISSEMENT. APPLATISSEMENT. *ſubſt. m.* APPLANISSEUR. *ſ. m.* Tout bref ; 4e. *e* muet aux deux 1ers. *Aplaniceman*, *ticeman*, *ni-ceur*.

APPLAUDIR. *v. neutre.* APPLAUDISSEMENT. *ſ. maſc.* APPLAUDISSEUR. *ſ. m.* (le dernier eſt un mot hazardé ſans ſuccès.) 2e. douteuſe, le reſte bref. *Aplodi*, *diceman*, *di-ceur* ; 4e. *e* muet au 2d. *Applaudir* régit le datif des choſes comme des perſonnes. On *lui a* fort *applaudi* ; on *a applaudi à* ſon ouvrage.

☞ *APPLAUDI* ſe dit de choſes comme des perſonnes, un ouvrage *applaudi*, un choix *applaudi*, un mariage *applaudi*.

APPLICABLE. *adj.* APPLICATION. *ſubſt. f.* APPLIQUER. *v. act.* 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 1er. *Aplikable*, *kacion*, *ké*.

☞ *APPLIQUER* a deux régimes, l'accuſatif & le datif ; *s'appliquer* régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. *Appliquer ſon* eſprit *à la* méditation : *s'appliquer à l'étude* ; il *s'applique à* bien *faire*. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré.

APPOINT. *ſubſt. m.* APPOINTEMENT. *ſubſt. m.* AP-

Digitized by Google

POINTER. *v. act.* 1re. brève, 2e. longue. *A-poein, poeintemah, poeinté*; 3e. *e* muet au 2d. *é* fermé au 3e.

APPORT. *ſ. m.* APPORTAGE. *ſ. m.* APPORTER. *v. act.* Tout bref. *A-por, aportage, aporté.*

APPOSER. *v. act.* APPOSITION. *ſubſt. f.* 2e. longue. *Apôzé, pô-zi-cion.*

Rem. Ces deux mots ne ſont d'uſage qu'au Palais; le verbe régit l'accuſatif & le datif. *Apposer une* condition *à* un contrat; on *y a apposé le* ſcellé ou *le* ſceau. Le ſubſtantif régit le génitif.

APPRÉCIATEUR. *ſ. m.* APPRÉCIATIF. *adj. m.* APPRÉCIATION. *ſ. f.* APPRÉCIER. *v. act.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Apréci-a-teur, ci-a-tif, ci-a-cion, cié.*

APPRÉHENDER. *v. act.* APPRÉHENSIF, IVE. *adject.* APPRÉHENSION. *ſ. f.* 2e. *é* fermé & brève, 3e. longue, pénultième du 3e. longue auſſi. *Aprè-ande, apré-ancif, cive, aprè-an-cion.*

☞ *APPRÉHENDER* a pluſieurs régimes. 1°. Il régit l'accuſatif: *Appréhender la* pauvreté. 2°. La préposition *pour*: il *appréhende pour* ſa vie. 3°. Il régit les verbes à l'infinitif, avec la particule *de*: on doit, ſur toutes choſes, *appréhender d'offenſer* Dieu. 4°. Il régit le *que* avec le ſubjonctif & la négation *ne*: *j'appréhende qu'il ne vienne.*

APPRENDRE. *v. act.* & *neutre*; 2e. longue. *Aprandre.* Il ſe conjugue comme *prendre.*

☞ Ce verbe a deux ſignifications: il ſignifie tout enſemble le *diſcere* & le *docere* des Latins; dans le premier ſens, il régit l'accuſatif de la choſe & l'ablatif de la perſonne: un écolier *apprend de ſon maître le latin*: dans le ſecond ſens, il régit le datif de la perſonne & l'accuſatif de la choſe: ſon maître *lui apprend le latin.* Dans ce ſens il eſt quelquefois neutre, n'ayant pour régime que le datif de la perſonne & l'infinitif avec *à*: *je lui apprendrai à vivre.* Mr. d'Ablancourt lui fait régir l'accuſatif, quoiqu'il ſoit employé avec un infinitif; il *apprit des* ſinges *à danſer*; il faut *à des ſinges.*

Apprendre neutre eſt ſouvent auſſi ſuivi du *que* & de l'indicatif. *Apprenez qu'*on ne *ſe moque* pas impunément du Seigneur.

APPRENTI, IE, *ſ. m.* & *f.* APPRENTISSAGE. *ſ. m.* 1re. brève, 2e. longue, 3e. longue dans le 2d. *Aprenti, ti-e, tiçage.* Autrefois on diſoit *Apprentif* & *Apprentice* au féminin. *Apprenti* & *Apprentiſſage* ſe diſent ſouvent dans le figuré. Ce Médecin eſt un *apprenti*; il fait ſon *apprentiſſage* ſur le corps de ce malheureux; l'*apprentiſſage du* métier de la guerre.

APPRÊT. *ſ. m.* APPRÊTE. *ſ. f.* APPRÊTER *v. act. neutre.* APPRÊTEUR. *ſ. m.* 2e. longue, *é* ouvert. *Aprè, aprète, aprèté, aprèteur.*

Apprêter, neutre, régit l'infinitif avec *à*; *apprêter à manger*; & dans le figuré, *apprêter à penſer, à rire.*

APPREUVER. Voyez *Approuver.*

APPRIS, ISE, participe paſſé du verbe *Apprendre*; 2e. longue au 2d. *Apri, ize.*

APPRIVOISEMENT. *ſ. m.*

Digitized by Google

APPRIVOISER, *v. act.* 2e. brève, 3e. longue. *Aprivoé-zeman, apri-voé-zé;* 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. On dit *s'apprivoiser avec.*

APPROBATEUR. *f. m.* APPROBATIF, ive. *adj.* APPROBATION. *f. f.* pénultième du 3e. longue, tout le reste bref. *Aproba-teur, batif, tive, bacion.*

APPROCHANT, ante. *adj.* APPROCHE. *f. f.* APPROCHER. *v. act.* & *neutre*; 2e. brève, 3e. longue dans les deux 1ers. *Aprochan, chante, aproche, aproché.*

☞ 1°. Le verbe *Approcher* a deux régimes. Quelquefois il est actif & régit l'accusatif, quand il signifie *être en faveur*: ainsi on dit d'un courtisan qu'*il approche* le Roi; ou il régit l'accusatif & l'ablatif. *Approchez la* table *du* feu. Ordinairement il est neutre, ou joint au pronom personnel, & suivi de la particule *de*: *s'approcher du* feu, *de la* ville, &c. Son style *approche de* celui de Cicéron, &c. Il ne faut pas confondre ces deux régimes; ils forment des sens différens. Ainsi *approcher le Roi*, & *s'approcher du Roi*, font deux choses. La première signifie être en faveur auprès du Roi; la seconde signifie qu'on s'avance vers le Roi. Au reste, *approcher le Roi*, ne se dit que des Grands & des Officiers de sa maison. VAUG.

☞ 2°. *Approchant* est une espèce de prépoſition qui n'a lieu que dans le discours familier. Elle régit l'ablatif: il a *approchant de* dix mille livres de rente. On dit plus souvent *près* avec l'ablatif.

APPROFONDIR. *v. act.* APPROFONDISSEMENT. *f. m.* 2e. brève, 3e. longue. *Aprofondi, diceman.*

Approfondir ne se dit qu'au figuré, & il est de peu d'usage dans le sens de *rendre profond.* Je ne sais s'il faut approuver ce vers de la Henriade, ch. 3; ce malheureux combat ne fit qu'*approfondir* l'abîme dont Valois vouloit envain sortir.

APPROPRIATION. *f. f.* APPROPRIER. *v. act.* Tout bref. *Apropri-a-cion, aproprié....* *S'approprier* régit l'accusatif; *Approprier* régit l'accusatif & le datif. Il *s'approprie les* ouvrages d'autrui; il faut *approprier le* style *au* sujet que l'on traite.

APPROVISIONNEMENT. *subst. m.* APPROVISIONNER. *v. act.* Tout bref. *Approvi-zio-neman, vi-zio-né*; 5e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

APPROUVER. *v. actif.* 2e. brève. *A-prou-vé.* On disoit autrefois *appreuver.*

APPROXIMATION. *f. f.* Tout bref. *Aprok-cimacion.*

APPUI. *f. m.* APPUYER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *A-pui, apuy-é.*

Appui régit le génitif. L'*appui de la* Religion, *des* malheureux.

APPUYER actif régit l'accusatif; *appuyer* neutre & *s'appuyer* régissent la prépoſition *ſur*; *être appuyé* la prépoſition *par*, ou l'ablatif, ou la prépoſition *ſur* ou *contre.* Les Grands ne doivent se servir de leur pouvoir, que pour *appuyer la* vertu. Il faut *appuyer ſur* les bonnes raisons, & glisser sur les mauvaises. *S'appuyer ſur* des bras de chair, c'est *s'appuyer ſur* un roseau fragile. Sa prétention est *appuyée de* bonnes raisons; ma demande *sera ap-*

Digitized by Google

puyée par la recommandation de, &c; il *s'appuye* ou il *eſt appuyé contre* un arbre, *ſur* le coude. &c.

Rem. Appuyer ne ſe dit point activement des perſonnes. Mr. de Saint-Marc reprend Boileau d'avoir dit de la piété; l'eſpérance au front gai *l'appuie* & la ſoutient. Il faut dire : que la piété *s'appuyoit ſur* l'eſpérance, pour parler ſelon l'exactitude grammaticale.

APPURER. Voyez *Apurer.*

APR

Apre. Il n'y a ſous cette terminaiſon, que *câpre* & *âpre*, dont la pénultième ſoit longue.

APRE. *adj.* Aprement. *adv.* 1re. longue : *âpre*, *âpreman*; 2e. *e* muet. On écrivoit autrefois *aſpre*, *aſprement.*

APRÈS. *prépoſition* : prononcez *aprè*; 1re. brève, 2e. longue, *è* ouvert. Elle régit l'accuſatif : *après vous*, *après lui*, *après la ſéance*, &c. Quelquefois elle ſe met après le nom qu'elle régit, quelque *temps après*, quelques *jours après*, &c : ſi elle eſt ſuivie d'un verbe, elle régit l'infinitif; *après avoir fait*, &c.

Après devant les noms eſt ou prépoſition de temps, *après-midi*, ou prépoſition de lieu, courir *après quelqu'un.* Devant les verbes elle n'eſt que prépoſition de temps. On l'emploie quelquefois dans le ſens de *contre*; ne faites point crier *après vous*; ou de *ſur*, ils ſont deux chiens *après* un os.

Après ne ſe met pas devant toute ſortes de noms, mais ſeulement devant ceux qui expriment le temps ou le lieu. P. Corneille dit : *après ſon ſang* pour moi mille fois répandu; & Mr. Crébillon, Thyeſte; *Après ce fils* que je viens de te rendre; c'eſt une mauvaiſe conſtruction; il falloit dire : *Après que* ſon ſang a été mille fois répandu pour moi; *après que* je t'ai rendu ce fils, &c. Mr. de Fontenelle dit auſſi, dans l'éloge de Mr. de Montmort, *après le collège*, pour dire *après qu'il fut ſorti du collège.* Si je ne me trompe, c'eſt une faute de Grammaire.

☞ *Être après faire quelque choſe*, *j'y ſuis après* &c. ſont des façons de parler vicieuſes, ou du moins baſſes. Vaug.

Après que, conjonction ſe met avec l'indicatif; il me promit de venir *après qu'*il *auroit fait*; il viendra *après qu'*il *aura achevé*, &c.

D'après, prépoſition, régit l'accuſatif. On dit *peindre d'après l'antique*, *étudier d'après nature*, *copier d'après un bon modèle*, &c. Dans toutes ces occaſions il faut la particule *de*; & ce ſeroit mal dit : *peindre après*, &c.

APRÈS-DINÉE, Après-soupée. *ſubſt. f.* Prononcez *après-diné-e*, *après-ſoupé-e*; 2e. & 4e. longues, 2e. *è* ouvert, 4e. *é* fermé; ces deux mots, quand ils ſont pris ſubſtantivement, ſont du genre féminin. *Voilà une belle après-dinée.* On dit pourtant également bien *après-ſouper*, ou *après-ſoupé*, quand il eſt ſans adjectif. Où irez-vous paſſer l'*après-ſouper*, ou l'*après-ſoupé?* Il ſemble même qu'on s'en ſert toujours ainſi abſolument & ſans épithète, & qu'on ne diroit pas bien, une *après-ſoupée fort ſombre*, *fort obſcure*, comme on dit *une belle après-dinée.*

Digitized by Google

APRÈS-MIDI. *ſ. f.* 2*e.* longue, ouvert. *Aprè-midi.*

APRETÉ. *ſ. f.* On écrivoit autrefois *aſpreté*; l'*á* eſt long, le 1*er.* *e* muet & bref, le 2*d.* fermé : *á-pre-té.*

APRÊTER. Voyez *Apprêter.*

APROCHER, APROUVER, & autres ſemblables, cherchez-les avec deux *pp.*

APRON. *ſ. m.* deux brèves. *A-pron.*

A P T

APT, (ville de Provence.) le *p* ne ſe prononce pas. *At.*

APTE. *adj.* APTITUDE. *ſ. f.* le 2*d.* eſt plus uſité que le premier, qui eſt entièrement hors d'uſage. On prononce le *p.* *Ap-te, ap-titude.* Tout bref.

A P U

APUREMENT. *ſubſt. m.* APURER. *v. act.* Tout bref. *Apureman, apuré;* 3*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

A Q U

AQUATILE. *adj.* Tout bref. *A-koua-tile.*

AQUATIQUE. *adj.* L'*u* y a le ſon d'*ou*; pénultième brève. *A-koua-tike.*

REM. Mr. Ménage veut qu'on prononce *akatike*; l'uſage lui eſt contraire.

AQUE : dans les mots terminés en *aque*, il n'y a de long que *Pâque* & *Jâque* : prononcez *Ake.*

AQUEDUC. *ſ. m.* prononcez *Akeduc*; 2*e.* brève, *e* muet.

AQUEUX, euſe. *adject.* prononcez *A-keû, eû-ze*; 2*e.* longue.

AQUILIN, *adj.* AQUILON. *ſ. m. Aki-lein*; *akilon*; 2*e.* brève.

AQUITAINE. *ſ. f.* pénultième *è* moyen & bref. *Akitène.*

A R

Ar final, ou ſuivi d'un *c* eſt très-bref : *nectar, arc*, &c. un peu moins bref, quand il eſt ſuivi d'un *d* ou d'un *t*, *dard, part*, &c; tous les pluriels longs; au commencement & au milieu des mots, il eſt bref, *carte, épargne.*

A R A

ARABE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* ARABESQUE. *adj.* *Arabe* ſe dit des perſonnes & du langage; *Arabeſque* des caractères. On dit auſſi *caractères Arabes*; la pénultième d'*Arabe* eſt longue. Prononcez *Arâbe, beske.*

ARABIE. *ſ. f.* pénultième longue. *Arabi-e.*

ARAGNE. *ſ. f.* s'eſt dit autrefois au lieu d'*Araignée*, & la Fontaine ſe ſert de ce mot dans une de ſes Fables. On ne dit plus qu'*Araignée.*

ARAGON. *ſ. m.* ARAGONOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 4*e.* longue, aux deux derniers *è* ouvert. *Aragon, gonè, nèze.*

ARAIGNÉE. *ſ. f.* Prononcez *Arègné-e* en mouillant le *gn*; 2*e.* brève, *è* moyen, 3*e.* longue.

ARAMBER. *v. act.* 2*e.* longue. *Aranbé.*

A R B

ARBALÊTE. *ſ. f.* On écrivoit autrefois *Arbaleſte*, ou *Arbaleſtre*, 3*e.* longue; *è* ouvert.

ARBALÉTRIER. *ſ. m.* Prononcez *Arbalé-trié.* (On écrivoit autrefois ce mot avec un *s*, *Arbaleſtrier*;) dernière douteuſe, 3*e.* & 4*e.* *é* fermé.

ARBITRAGE. *ſ. m.* ARBITRAIRE. *adj.* ARBITRAIREMENT. *adv.* ARBITRAL, ale, *adj.* ARBITRE. *ſubſt. m.* ARBITRER. *v. act.* Prononcez *Arbitrage, arbitrère, arbitrèreman, arbitral, ale, arbitre, bitré*; 2*e.* brève, 3*e.* longue, *è* moyen dans le 2*e.* & le 3*e.*

Digitized by Google

Rem. Un Auteur moderne a fait d'*arbitraire* un ſubſtantif maſculin; la Religion eſt au-deſſus de l'*arbitraire* des conjectures. C'eſt une nouveauté qui a beſoin du ſceau de l'uſage.

ARBOIS; (ville du Comté de Bourgogne.) 1re. brève, 2e. longue. *Ar-boé.*

ARBORER. *v. act.* Tout bref. *Arboré.*

ARBORISTE, ARBORISER. Voyez *Herboriſte*, *Herboriſer.*

ARBOUSE. *ſubſt. f.* ARBOUSIER. *ſ. m.* Prononcez *Ar-bou-ze*, *ar-bou-zié*; 2e. brève, 3e. douteuſe, au 2d. *é* fermé.

ARBRE. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. Autrefois, dit Mr. de Vaugelas, on prononçoit à la Cour *Abre*, *mabre*, &c. 1re. brève.

ARBRISSEAU. *ſubſt. m.* Prononcez *Arbriço*; 2e. brève, 3e. douteuſe; pluriel, *Arbriſſeaux*, 3e. longue.

ARBUSTE. *ſ. m.* l's ſe prononce; 2e. brève. *Arbuſ-te.*

ARC

Arc. Les noms terminés en *arc* ſont très-brefs, *parc*, &c.

ARC. *ſ. m.* très-bref, prononcez toutes les lettres. Dans la compoſition de certains mots le *c* ne ſe prononce point, comme dans *Arc de triomphe*, *arc-boutant*, &c.

ARCADE. *ſ. f.* 2e. brève. *Arcade.*

ARC-BOUTANT. *ſ. m.* ARC-BOUTER. *v. act.* qu'on prononce *Ar-bou-tan*, *ar-bou-té*; 2e. brève, 3e. longue au 1er.

ARCEAU. *ſ. m.* 1re. brève, 2e. douteuſe. *Arſo*: pluriel, *arceaux*; 2e. longue: *Arſoé.*

ARCENAL, *ou* ARSENAL. *ſ. m.* On ne fait point ſentir l'*l*, *Arcenac* qu'on diſoit autrefois n'eſt plus d'uſage: au pluriel, *Arcenaux*; 2e. *e* muet & brève. *Arcena*, *arcenô.*

ARC-EN-CIEL. *ſ. m.* au pluriel, *Arcs-en-ciel*, & non pas *Arcs-en-ciels*, ou *Arc-en-cieux.* VAUG. Prononcez *Ark-en-ciel*; 2e. longue 3e. *è* moyen.

ARCHAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l*; deux brèves: le peuple dit: *Fil-de-richar.*

ARCHANGE. *ſ. m.* Prononcez *Arkange*; 2e. longue. Mr. de Vaugelas voudroit que ſans égard à l'étymologie on écrivît *Arcange.*

ARCHANGEL; (ville de Ruſſie.) 2e. longue, 3e. brève, *è* moyen. *Arkangèl.*

ARCHE. *ſ. f.* 1re. brève.

ARCHER. *ſ. m.* Prononcez *Archè* avec un accent aigu; deux brèves.

ARCHET. *ſubſt. m.* Prononcez *Archè* avec un accent grave; deux brèves, l'è eſt moyen.

ARCHEVÊCHÉ, ARCHEVÊQUE. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *Archeveſché*, *Archeveſque*; le 1er. *e* eſt muet & bref, le 2d. ouvert & long. *Archevêké.*

Rem. On faiſoit autrefois *Archevêché* féminin; mais il eſt bien décidé maſculin, auſſi-bien qu'*Evêché.*

Archi, eſt un mot qui ne ſe dit jamais tout ſeul; mais qui, joint à d'autres noms, marque un dégré d'excellence & de ſupériorité. Outre les compoſitions uſitées en ce genre, on en invente tous les jours dans la converſation. On

Digitized by Google

dit *un Archivilain*, *un archifou*, *un archidévot*, &c. &c. &c. Il a ordinairement le ſon françois du *chi*, & on n'en excepte que les mots *Archiepiſcopal*, *Archiépiſcopat*, qu'on prononce *Arkiépiſ-copal*, *Arkiépiſ-copa*.

ARCHIDIACONAT, ARCHIDIACONÉ, *ſ. m.* ARCHIDIACRE, *ſ. m.* Tout bref. *Archidi-akona*, *di-akoné*, *dia-kre*; *ia* fait deux ſyllabes aux deux 1*ers.*, une ſeule au 3*e.*

ARCHIDUC, ARCHIDUCHÉ, *ſ. m.* ARCHIDUCHESSE, *ſ. f.* Tout bref; 4*e. é* fermé au 2*d.*, *è* moyen au 3*e. Archiduk*, *duché*, *duchèce*.

ARCHIÉPISCOPAL, *ale*, *adj.* ARCHIÉPISCOPAT, *ſ. m.* 3*e. é* fermé. Tout bref. *Arkiépiskopal*, *ale*, *arkiépiskopa*.

ARCHIPEL, *ſ. m.* Tout bref; 3*e. è* moyen. *Archipel*.

ARCHIPRÊTRE, ARCHIPRÊTRÉ, *ſ. m.* 3*e. è* ouvert & long; 4*e. e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d. Archiprêtre*, *prêtré*.

ARCHITECTE. *ſ. m.* ARCHITECTURE. *ſ. f.* On fait ſentir le *c* qui précède le *t*. *Ar-chitèk-te*, *ar-chitèk-tû-re*. 3*e.* brève, *è* moyen; 4*e.* long dans le 2*d.*

ARCHITRAVE, *ſ. f.* 2*e.* brève; 3*e.* longue. *Architrave*.

ARCHIVES. *ſ. f. pl.* 2*e.* longue, il n'a point de ſingulier. *Archive*.

ARCHIVISTE, *ſ. m.* ARCHIVOLTE, *ſ. m.* Tout bref. Prononcez toutes les lettres; dernier *e* muet. *Archiviſ-te*, *vol-te*.

ARÇON. *ſ. m.* Prononcez *Arſon*. Le *c* doit porter une cédille au-deſſous pour qu'on ne prononce pas *Arkon* : deux brèves.

ARCTIQUE. *adj.* Prononcez *Artike*, 2*e.* brève.

ARCUER. *v. act.* Voyez & écrivez *Arquer*.

A R D

ARD; à la fin des mots eſt bref. *Dard*, *fard*.

ARDEMMENT. *adverb.* ARDENT, ente. *adj.* Prononcez *Ardaman*, *ardân*; *ardânte*; 2*e.* brève dans le 1*er.*, douteuſe dans le 2*d.*, longue dans le 3*e.*

☞ *ARDENT* régit l'infinitif avec *à*, *Ardent à pourſuivre*, &c. Il régit auſſi quelquefois le datif des noms, mais il me ſemble que ces noms doivent être employés abſolument, & n'être accompagnés ni d'adjectifs, ni de pronoms. Boileau dit (Art poétique, chant 2.) Tantôt comme une abeille *ardente à ſon ouvrage*. Sans le beſoin d'une ſyllabe de plus pour faire ſon vers, il auroit dit ſans doute, *ardente à l'ouvrage*.

ARDEUR. *ſ. f.* L'*r.* ſe prononce : *eur* ne fait qu'une ſyllabe qui a un ſon propre : deux brèves. *Ardeur*.

ARDILLON. *ſ. m.* Prononcez les deux *ll* mouillées. Les Italiens écrivoient *Ardiglion*, 2*e.* brève.

ARDOISE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Ar-doâ-ze*.

ARDOISIÈRE, *ſ. f.* 2*e.* & 3*e.* longues. *Ar-doâ-zière*; 3. *è* moyen.

A R E

ARE : dans cette terminaiſon la pénultième eſt toujours longue. *Barbare*, *avare*; &c.

ARÈNE. *ſ. f.* ARÉOPAGE. *ſ. m.* 2*e. è* moyen dans le 1*er.*, *é* fermé dans le 2*d* : *Arène*; *aréo-page*; 2*e.* longue dans le 1*er.*, le reſte bref. *Arène* & *Aréopage* n'ont point de pluriel.

Digitized by Google

ARÉOPAGITE, *ſ. m.* 2*e.* *é* fermé : tout bref. *Aré-o-pagite.*

ARÊTE. *ſ. f.* ARÉTIER. *ſ. m.* On écrivoit *areſte*, *areſtier* L'*é* d'*arête* eſt ouvert & long. Celui d'*arétier* eſt fermé & bref; *Aré-tié.* Ils ne doivent avoir qu'une *r.* 3*e.* douteuſe au 2*d.*, *è* fermé.

ARG

ARGENT. *ſ. m.* Prononcez *arjan*, &c. 2*e.* longue.

REM. Argent n'a point de pluriel. Le peuple dit quelquefois, il eſt venu retirer *ſes argents*, il faut toujours dire *ſon argent.* Dans le propre on peut dire, *de tous les argents qui ſont là, voilà le plus beau*, &c. &c.

ARGENTER, *v. act.* ARGENTERIE, *ſ. f.* ARGENTIER, *ſ. m.* 2*e.* longue, 3*e.* *é* fermé au 1*er.* & 3*e.*, *e* muet au 2*d.*; dont la 4*e.* eſt longue. *Arjanté, teri-e, tié.*

ARGENTIÉRE, ville du Languedoc : 2*e.* & 3*e.* longues, *è* moyen. *Arjan-tiè-re.*

ARGENTIN, ine *adj.* Prononcez *Arjan-tein, arjantine*, 2*e.* longue.

ARGENT-VIF. *ou* VIF-ARGENT, *ſ. m.* 2*e.* du 1*er.* longue. *Arjan-vif, vif-arjan.*

ARGILE *ſ. f.* Quelques uns mettent deux *ll*, mais n'en prononcent qu'une, 2*e.* brève. *Argile.*

ARGILEUX, euſe. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* longue. *Argileu, leú-ze.*

ARGOUSIN, *ſ. m.* Tout bref. *Ar-gou-zein.*

ARGUE. *ſ. f.* L'*u* ne ſe prononce point, & il donne ſeulement un ſon fort au *g.* Les Italiens écriroient *Arghe* : la 1*ere.* eſt brève.

ARGUER. *v. actif.* pour ſignifier reprendre, eſt preſque hors d'uſage. Il eſt de trois ſyllabes, l'*u* & l'*e* ſont détachés ; & c'eſt pourquoi on met deux points ſur l'*ë. Argu-é*, deux brèves.

ARGUER. *v. n.* (tirer à l'argue ;) il eſt de deux ſyllabes, l'*u* ne s'y prononce point. *Arghé*, 1*ere.* brève.

ARGUMENT. *ſ. m.* Prononcez *Arguman*, 2*e.* brève.

ARGUMENTANT, *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* longues. *Argumantan.*

ARGUMENTATEUR. *ſ. m.* ARGUMENTATION. *ſ. f.* ARGUMENTER. *v. n.* 3*e.* longue, le reſte bref. *Argumanta-teur, ta-cion, té.*

REM. Dans le pays latin on fait mal-à-propos *argumenter* actif ; *argumentez-moi* ; Il *m'a argumenté* ; au lieu de dire, *argumentez contre moi, il a argumenté contre moi.*

ARGUS. *ſ. m.* ARGUT. *adj.* Prononcez l'*u* & le *t* : le dernier ne ſe dit qu'en badinant & par dériſion, ainſi que

ARGUTIE. *ſ. f.* qu'on prononce *Arguci-e*, en quatre ſyllabes : 2*e.* brève, 3*e.* longue.

ARI

ARIDE. *adj.* ARIDITÉ *ſ. f.* Tout bref.

ARI, ARIE, toujours bref. *Mari, Marie.*

ARIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* L'*e* n'y a pas le ſon de l'*a. A-rien, riè-ne* ; *è* moyen.

ARIETTE. *ſ. f.* Prononcez *Ari-è-te*, avec un ſeul *t*, faiſant l'*è* moyen & bref.

ARISTARQUE. *ſ. m.* & tous les mots qui commencent par *Ariſt* ſe prononcent en faiſant ſentir l'*ſ.*, 3*e.* bref.

ARISTOCRATIE. *ſ. fém.* ARISTOCRATIQUE. *adj.* pénultiè-

Digitized by Google

nultième du 1er. longue. *Aristo-kra-ci-e, kratike.*

ARITHMÉTICIEN. *f. m.* Prononcez le *t* : l'*e* de la fin n'a pas le son de l'*a*. *Arithmétician* ; 3e. *é* fermé, dernière douteuse.

ARITHMÉTIQUE. *f. f.* & *adj.* Ceux qui se mettent peu en peine de l'étymologie, écrivent ce mot & ses dérivés sans *h*. Le *t* se prononce. *Aritmétike.* 3e. *é* fermé. Tout bref.

A R L

ARLEQUIN. *f. m.* ARLEQUINADE. *f. f.* L'*e* est muet & bref. Dans *quin*, l'*u* ne se prononce pas. *Arle-kein, arle-kinade.*

ARLES ; (ville de Provence.) 1ere. brève, 2e. *e* muet ; l'*s* ne se prononce jamais. *Arle.*

A R M

ARMADILLE. *subst. f.* Mouillez les *ll*. *Armadigle* ; 2e. & 3e. brèves.

ARMAGNAC ; (contrée de France, dans la Gascogne.) Mouillez le *gn*. & prononcez le *c* final. Tout bref. *Ar-mag-niak.*

ARMATEUR. *f. m.* Prononcez l'*r* de la fin : *eu* n'est qu'une syllabe.

ARMÉE. *f. f.* 2e. longue, *é* fermé. *Armé-e.*

ARMELINE. *f. f.* 2e. *e* muet. Tout bref. *Armeli-ne.*

ARMEMENT. *subst. m.* Prononcez *Armeman*, faisant l'*e* bref & muet.

ARMÉNIE. *f. f.* ARMÉNIEN, enne. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e. *é* fermé, 3e. longue au 1er., douteuse au 2d. & 3e. ; *è* moyen au 3e. *Arméni-e, nien, nie-ne.*

ARMENTIÈRE, (ville des Pays-Bas ;) 2e. & 3e. longues, *è* moyen. *Armantiè-re.*

ARMER. *v. actif.* deux brèves. *Armé.* 2e. *é* fermé. Il régit l'accusatif & l'ablat. *S'armer*, l'ablatif. Il *a armé cette* poutre *de* barres de fer ; *armez-vous de* patience ; il *s'arma d'un* bâton.

ARMES. *subst. f. pl.* 1ere. brève. On disoit autrefois indifféremment, *sur les armes* ou *sous les armes*. On ne se sert guère plus que de cette dernière expression.

Rem. *Armes* & *Armoiries* ne sont pas tellement synonymes qu'on puisse toujours employer l'un pour l'autre. Il faut dire, quelles sont vos *armes*? Gentilhomme de nom & d'*armes* ; blasonner des *armes* ; les *armes* de France, &c. & non pas quelles sont vos *armoiries*, &c., &c. ; mais on dit un Livre d'*armoiries*, un traité d'*armoiries*, &c.

ARMET. *subst. m.* deux brèves *Ar-mè.*

ARMILLAIRE. *adjectif.* Mouillez les deux *ll* ; 2e. brève, 3e. longue. *Armigllè-re*, è moyen.

ARMISTICE. *f. m.* Prononcez l'*s* ; pénultième brève. *Armis-tice.*

ARMOIRE. *subst. f.* ARMOIRIES. *f. f. pl.* Prononcez *Ar-moa-re, ar-moa-rie* ; *oa* qui représente *oi*, ne faisant qu'une syllabe, elle est longue ; pénultième du 2d. longue aussi.

☞ Plusieurs font *Armoire* masculin, il est *feminin : une grande armoire.*

Rem. Le peuple de Paris dit *ormoire* & *omoire*. Villon a dit *aumoire* ; nous disons en Anjou *armoire* ; il faut dire *armoire*. MEN... *Armoiries*, voyez *Armes.*

Digitized by Google

ARMONIAC, voyez *Ammoniac.*

ARMORIAL. *adj.* & *ſ. m.* Tout bref. *Armori-al.*

ARMORISTE. *ſ. m.* ſe prononce en faiſant ſentir l'*ſ*; 2*e.* & 3*e.* brèves.

ARMURE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Armûre.*

ARMURIER. *ſ. m.* Prononcez *Armû-rier*, ſans exprimer l'*r* finale; 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe.

A R O

AROMATS. *ſubſt. m. pl.* AROMATIQUE. *adj.* AROMATISER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3*e.* du 1*er.* qui eſt longue. *Aromâ, matike, matizé.*

ARONDELLE. Vieux mot; on dit *Hirondelle.*

A R P

ARPENT. *ſubſt. m.* deux brèves. *Arpan.*

ARPENTAGE. *ſubſt. m.* ARPENTER. *v. act.* ARPENTEUR. *ſ. m.* Le 1*er.* *e* a le ſon de l'*a*; 2*e.* longue, 3*e.* brève. *Arpantaje, arpanté, arpanteur.*

A R Q

ARQUEBUSE. *ſ. f.* & ſes dérivés; le 1*er.* *e* muet & bref: dans le *que* l'*u* ne ſe prononce pas. *Arkebûze*; 2*e.* brève, 3*e.* longue. Dans ARQUEBUSADE. *ſ. f.* ARQUEBUSER. *v. act.* ARQUEBUSIER. *ſ. m.* l'*u* eſt bref, ainſi que les autres ſyllabes. Prononcez *Arkebuzade, buzé, bu-zié*; 4*e.* *é* fermé aux deux derniers.

ARQUER. *v. act.* deux brèves; 2*e.* *é* fermé. *Arké.*

A R R

ARR; cette ſyllabe eſt toujours longue: *barre, bizarre*; &c; & même quand elle n'eſt pas finale: *barrière, larron, carroſſe*, &c.

ARRACHEMENT. *ſ. m.* ARRACHEUR. *ſ. m.* ARRACHIS. *ſ. m.* 1*ere.* longue, le reſte bref, 3*e.* *e* muet au 1*er.* *âracchman, racheur, rachi.*

D'arrache-pied; eſpèce d'adverbe: J'ai dormi dix heures *d'arrache-pied.*

ARRACHER. *v. act.* 1*ere.* longue; 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé & bref. *Arraché.*

☞ *ARRACHER*, outre l'accuſatif qu'il régit, a pour 2*d.* régime le datif ou l'ablatif. *Arracher les yeux à* quelqu'un, *une* épée *de* ſes mains, &c. *S'ARRACHER* & *être arraché* régiſſent le datif. Il *s'arrache à* ce qu'il a de plus cher; quoi de plus douloureux que d'*être arraché à* ce qu'on aime?

ARRANGEMENT. *ſubſt. m.* ARRANGER. *v. actif.* les deux 1*eres.* longues, 3*e.* brève, *e* muet au 1*er.* *é* fermé au 2*d.* *ârangeman, ârangé.*

ARRAS; (ville capitale de l'Artois;) 2*e.* longue. *Arâ.* Les peuples qui l'habitent, s'appellent *Arrageois, oiſe*; 1*ere.* & 3*e.* longues, 2*e.* brève: *ârajoâ, joâze.*

ARRENTEMENT. *ſ. m.* 2*e.* longue, le reſte bref. *Aranteman.*

ARRENTER. *v. act.* Prononcez *Aranté.* Le 1*er.* *e* a le ſon de l'*a*. On ne prononce qu'une *r.* 2*e.* longue.

ARRÉRAGES *ſ. m. pl.* Le 1*er.* *e* eſt fermé. Prononcez *Arérage*, pénultième brève.

ARRÊT. *ſ. m.* ARRÊTÉ. *ſ. m.* ARRÊTER. *v. act.* Tous ces mots s'écrivoient autrefois avec une *ſ*, *arreſt, arreſté*, &c. on lui a ſubſtitué le chevron ſur

Digitized by Google

l'*é*. On ne prononce qu'une *r*. L'*é* eſt ouvert & long.

☞ *S'ARRÊTER* régit le datif. Il *s'arrête à des* bagatelles ; il ne faut pas *s'arrêter aux* mots.

ARRÊTISTE, ARRÊTOGRAPHE. *ſ. m.* 1*ere.* & 2*e.* longues, le reſte bref : *árêtiſ-te*, *tografe*.

ARRHES. *ſ. f. pl.* Prononcez, *áre* ; 1*ere.* longue. Voyez *Airrhes*.

ARRHER. *v. act.* Prononcez *áré*.

ARRIÈRE. *ſ. m.* & *adv.* On écrit deux *rr* & on n'en prononce qu'une : *á-riè-re* ; 1*re.* & 2*e.* longues.

Ce mot entre dans la compoſition de pluſieurs autres mots. Il eſt du même genre que le mot avec lequel il eſt combiné. Ainſi *arrière-corps*, *arrière-fief* ſont maſculins ; *arrière-cour*, *arrière-main* ſont féminins.

REM. Arrière étoit employé autrefois comme prépoſition avec le génitif ; *arrière de* moi, Satan. On ne le dit plus aujourd'hui.

En arrière, adv. *Etre en arrière* régit le génitif en matière de paiement ; ce fermier eſt *en arrière de* trois quartiers.

ARRIÈRER. *v. act.* 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e. é* fermé & bref. *A-riè-ré*.

ARRIMAGE. *ſ. m.* ARRIMER. *v. act.* (terme de Marine.) 1*ere.* longue, le reſte bref. *árimaje*, *rimé* ; 4*e. e* muet au 1*er.* 3*e. é* fermé au 2*d.*

ARRIVE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1*ere.* & 2*e.* longues : *árrîve*.

ARRIVÉE. *ſ. f.* 2*e.* brève, 3*e.* longue, *é* fermé. *Arrivé-e*.

ARRIVER. *v. neutre*, & ſes dérivés s'écrivent avec deux *rr* : on n'en prononce qu'une. *Arrivé* ; 2*e.* brève. Il régit l'ablatif ou le datif. Il *eſt arrivé de* Paris *à* Rome.

☞ *ARRIVER* eſt quelquefois verbe *impersonnel* ; il régit alors le datif de la perſonne, & pour les verbes le *que* avec l'indicatif, il *lui eſt arrivé un* grand malheur ; *il arrive* ſouvent *qu'*on prend le menſonge pour la vérité. Quand il eſt joint à *ſi*, on doit mettre le verbe qui eſt régi par le *que* au ſubjonctif ; s'il *arrive que* vous *ayiez* beſoin de moi.

ARROGAMMENT. *adv.* ARROGANCE. *ſ. f.* 1*re.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* brève au 1*er.* longue au 2*d. árogaman*, *árogance*.

ARROGANT, ante. *adj.* s'ARROGER. *v. récip.* ARRONDIR. *v. act.* ARROSER. *v. actif.* Tous ces mots & leurs dérivés ſont écrits avec deux *rr*, & prononcés avec une ſeule ; 2*e.* brève dans le 1*er.* le 2*d.* le 3*e.* & le 4*e.* longue dans le 4*e.* On écrivoit autrefois *arrouſer* ; prononcez *arogan*, *gante* ; *arogé* ; *arondi*, *arozé*.

ARRONDISSEMENT. *ſ. m.* 1*ere.* & 2*e.* longues, le reſte bref ; 4*e. e* muet : *árondiceman*.

ARROSAGE. *ſ. m.* 1*re.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves : *ározaje*.

ARROSEMENT. *ſ. m.* ARROSOIR. *ſ. m.* 2*e.* longue dans le 1*er.*, 3*e.* douteuſe dans le 2*d. Arozeman*, *arozoar* ; 3*e. e* muet au 1*er.*

ARRUMAGE, ARRUMER. Voyez *Arrimage*, *Arrimer*.

A R S

ARSENAL. Voyez *Arcenal*.

ARSENIC. *ſ. m.* On ne pro-

Digitized by Google

nonce point le *e*. *Arſeni*, l'*e* eſt bref & muet.

ARSENICAL, ale. *adj.* 2*e*. e muet, tout bref. *Arcenikal, ale.*

A R T.

ART. *ſ. m.* Ne prononcez point le *t*. *Ar* : il eſt bref.

Rem. Amyot a fait ce mot féminin ; mais conſtamment il eſt maſculin; les *arts libéraux*. Men.

☞ *Art* régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*.

ARTEIL, *ou* Orteil. *ſ. m.* Ce mot eſt de deux ſyllabes, *eil* n'en fait qu'une; on fait ſentir l'*l* qui eſt mouillée; deux brèves. *Ar-teil*, 2*e*. è moyen.

ARTÈRE. *ſ. f.* Le 1*er*. *e* eſt moyen & long, parce qu'il précède un *e* muet. Il doit porter un accent grave. Dans ſes compoſés le même *e* eſt fermé & bref. *Artériel, artériole* : prononcez *artère, artéri-èl, artériole*; 4*e*. è moyen au 2*d*.

ARTESIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2*e*. é fermé, 3*e*. douteuſe, è moyen au 2*d*. *Arté-zien, ziè-ne.*

ARTICHAUT. *ſubſt. m.* Prononcez *artichô*; pluſieurs mettent un *d* à la fin, au lieu du *t*; 2*e*. brève, 3*e*. longue.

Rem. Les ignorans font ce mot *féminin*, & diſent de *bonnes artichauts*, au lieu de dire *de bons artichauts*.

ARTICULATION. *ſ. f.* Articuler. *v. act.* Tout bref. *Artikula-cion, artikulé.*

ARTICLE. *ſ. m.* Dans la *Grammaire* eſt une particule ajoutée à un nom en le déclinant, pour marquer de quel genre, & quelquefois en quel cas & en quel nombre il eſt. Voyez *Genre, nombre, cas*.

C'eſt aſſez l'uſage de diſtinguer l'article en *défini* & *indéfini*. Le 1*er*. a lieu dans tous les cas : *le* ou *l'*, *du* ou *de l'*, *au* ou *à l'*, *le* ou *l'*, *du* ou *de l'*, pour le *maſculin* ; *la* ou *l'*, *de la* ou *de l'*, *à la* ou *à l'*, *la* ou *l'*, *de la* ou de *l'*, pour le *féminin*. L'article *indéfini* n'a lieu qu'au génitif, au datif & à l'ablatif; & c'eſt *de* pour le 1*er*. & le 3*e*., & *à* pour le 2*d*. L'article *défini* a un pluriel *les, des, aux, les, des*; l'*indéfini* n'a point de pluriel.

Article défini maſculin devant les conſonnes. *Le* ciel, *du* ciel, *au* ciel, *le* ciel, *ô* ciel, *du* ciel.

Article défini maſculin devant les voyelles, *L'eſprit*, *de l'eſprit*; *à l'eſprit*, *l'eſprit*, *ô eſprit*, *de l'eſprit*.

Article défini féminin devant les conſonnes. *La* femme, *de la* femme, *à la* femme, *la* femme, *ô* femme, *de la* femme.

Article défini féminin devant les voyelles. *L'ame*, *de l'ame*, *à l'ame*, *l'ame*, *ô ame*, *de l'ame*.

Le *pluriel* eſt le même dans tous ; *les, des, aux, les, des, les* cieux, *des* eſprits, *aux* femmes, *des* ames, &c.

Article indéfini. Céſar, *de* Céſar, *à* Céſar, Céſar, *de* Céſar. Voyez les particules *De* & *des*.

☞ I. Les noms appellatifs prennent ordinairement l'article défini ; les noms propres d'hommes ou de villes, l'article *indéfini* ; on dit *le Prince*, *du Prince*, &c ; *les Princes*, *des Princes*, &c ; mais on dit *Louis* ; *Paris* ; *de Louis*, *de Paris*, &c.

Les noms de deux planètes *le ſoleil* & *la lune*, ceux des élémens, des ſaiſons, des quatre parties du monde, des royaumes, provinces, montagnes, fleuves & rivières prennent l'article défini, quoiqu'appartenant

Digitized by Google

plutôt aux noms propres qu'aux noms communs ou appellatifs.

☞ Les noms appellatifs eux-mêmes prennent l'article *indéfini*; 1°. quand ils ſont pris dans un ſens indéfini; ainſi, quand je dis: c'eſt un palais *de* Prince, je parle d'un Prince indéfiniment, ſans déſigner tel ou tel Prince. Cette eſpèce d'article indéfini *de*, n'a pourtant lieu qu'au génitif; 2°. lorſqu'ils ſont accompagnés des pronoms, *mon* livre, *de votre* maiſon; *à cet* endroit, *de quelque* lieu, &c.; 3°. lorſqu'ils ſont précédés des noms de nombre, *deux* écus, *de trois* lieues, *à dix* ſoldats, &c. Exceptez pourtant les occaſions où les noms de nombre ſont relatifs à quelque choſe dont on a déja parlé, par exemple, il lui envoya *les dix* eſcadrons qu'il avoit demandés; 4°. lorſque les noms appellatifs ſont ſous le régime de la prépoſition *en*; regarder *en* pitié, aller *en* ville, &c. Voyez *En*; 5°. en pluſieurs occaſions où joints aux verbes *avoir* & *faire*, ils ne forment avec ces verbes qu'une ſeule expreſſion; avoir *peur*, faire *peur*, avoir *froid*, faire *pitié*, &c. Sur ces noms appellatifs employés ſans article, il y a la fameuſe règle de Vaugelas, que *tout nom qui n'a point d'article ne peut avoir après ſoi un pronom relatif, qui ſe rapporte à ce nom-là.* Exemple: quand je me *fais juſtice*, il faut qu'on ſe *la* faſſe. Le pronom *la* eſt relatif à *juſtice*, ſubſtantif employé indéfiniment & ſans article. Dites-en de même de ces deux phraſes comdamnées par le P. Bouhours: Vous *avez droit* de chaſſe, & je *le* trouve bien fondé. Le Roi lui a *fait grace*, & il *l'a* reçue allant au ſupplice. Voyez *Le*.

Mr. l'Abbé d'Olivet éclaircit cette règle dans ſa 2e. remarque ſur Racine, où il examine ce vers:

Jamais tant de beauté fut-elle couronnée?

Eſther, act. 3, ſc. 9.

Puiſqu'un nom ſans article ne doit point, ſelon Vaugelas, être ſuivi d'un pronom relatif, il ne devroit pas non plus être ſuivi d'un adjectif, qui ſe rapporte à ce nom-là; & cependant *beauté*, qui eſt ſans article, régit *couronnée*.

On fera diſparoître cette difficulté, ſi dans la fameuſe règle de Vaugelas on insère une petite addition, qui développeroit ſa penſée. Au lieu de dire: *tout nom employé ſans article*, je dirois: *tout nom employé ſans article, ou ſans quelque équivalent de l'article*, &c.

J'entends par *équivalent de l'article* non-ſeulement divers pronoms adjectifs & les noms de nombre; mais encore des phraſes elliptiques, ou qui ſont naturellement convertibles en d'autres phraſes, dans leſquelles l'article vient ſe placer de lui-même.

Par exemple ne voit-on pas que *tant de beauté*, c'eſt abſolument comme ſi l'on diſoit, *une ſi grande beauté*? Et dès-lors quelle phraſe plus régulière que celle-ci: *Jamais une ſi grande beauté fut-elle couronnée?*

Rapportons d'autres exemples. *Il n'y a point d'injuſtice qu'il ne commette. Il n'y a homme qui ſache cela. Eſt-il ville dans*

Digitized by Google

le Royaume qui ſoit plus obéiſſante ? C'eſt une ellipſe des plus ſimples. C'eſt comme ſi l'on diſoit, *il n'y a pas* une *injuſtice*, &c. *Il n'y a pas* un *homme*, &c. *Eſt-il* une *ville* ? &c. Il n'eſt pas douteux que l'adjectif numérique *un* ne tienne lieu de l'article; & par conſéquent aucune de ces phraſes n'eſt contraire à la règle de Vaugelas.

Une ſorte de fruit, qui eſt mûr en hiver. Une eſpèce de bois, qui eſt fort dur. Tournez ainſi ces deux phraſes : *un fruit de telle eſpèce, un certain fruit qui*, &c. : *un certain bois, qui*, &c. Par ce moyen, on voit pourquoi le pronom relatif & l'adjectif ſuivant, qui eſt maſculin, ne ſe rapportent ni à *ſorte*, ni à *eſpèce*.

Il agit en Roi, qui ſait régner. Il parle en homme, qui entend ſes affaires. Peut-on ne pas voir que ces phraſes-là reviennent à celles-ci ? *Il agit comme doit agir* un *Roi*, *qui*, &c. *Il parle comme doit parler* un *homme*, *qui*, &c. Toujours l'adjectif numérique *un*, équivalant de l'article.

Il eſt accablé de maux qui lui font perdre patience. Il eſt chargé de dettes qui vont au-delà de ſon bien. On ſous-entend *pluſieurs*, qui eſt un autre équivalent de l'article. Voilà donc la règle de Vaugelas toujours ſuivie. D'OLIV.

☞ 6°. En parlant du vrai Dieu, on ſe ſert de l'article *indéfini* ; on dit : *Dieu*, *de Dieu*, &c. Cependant on dit dans le langage de l'Ecriture : *le* Dieu fort, *le* Dieu de paix, *le* Dieu de miſéricorde, *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, &c.

☞ 7°. Nous mettons l'article *défini* devant quelques noms propres Italiens qui le prennent en leur langue ; & nous diſons : *le* Dente, *le* Taſſe, *l'*Arioſte, *le* Bembe, *le* Titien, &c. Il eſt auſſi quelques noms de villes qui prennent l'article *défini* ; *le* Catelet, *la* Capelle, *le* Queſnoy, *le* Caire, *la* Mecque, *le* Mans, &c. Que ſi l'article *le* fait partie du nom propre, on le garde en tous les cas, & l'article devient indéfini ; on dit : les plaidoyers *de le Maitre*, les tableaux *de le Moine*. On dit auſſi en parlant des femmes de petite conſidération, des Actrices, &c. *la Thibaut*, *la le Maire*, *de la Thibaut*, *à la le Maire*.

☞ 8°. Les noms de rivières féminins prennent l'article indéfini à la ſuite de ce mot *rivière*, la *rivière de* Seine ; mais s'ils ſont maſculins, ils prennent l'article défini ; la *rivière du* Rhône, *de l'*Adige. BUF. On dit auſſi la *montagne de* Tarrare, avec l'article indéfini ; & le *mont Taurus*, ſans article.

☞ 9°. Les noms d'Empires & de Royaumes prennent tous l'article *défini* au nominatif, au datif, & à l'accuſatif ; *la* France, *l'*Eſpagne, *le* Pérou ; *à* la France, *à* l'Eſpagne, *au* Pérou, &c. Mais pour le génitif & l'ablatif, l'uſage varie. Il veut qu'on diſe : les Rois *de la* Chine, *du* Japon ; l'or *du* Pérou ; la porcelaine *de la* Chine, &c. tandis qu'on dit : les Rois *de* France, *de* Perſe, *d'*Eſpagne, &c. & non pas *de la* France, *de l'*Eſpagne, &c. On dit de même : partir *de la* Chine,

Digitized by Google

revenir *du* Pérou; & partir *de* France; revenir *d'*Espagne, &c.

Il eſt d'autres occaſions où l'on ſe ſert indifféremment de l'un ou de l'autre article; car on dit les peuples, les villes *de* l'Aſie ou *d'*Aſie, *de* France ou *de la* France, pendant qu'on dit: les nations *de l'*Aſie; les bornes, les limites *de la* France, & non pas *d'*Aſie, *de* France, &c. Voyez *EN*.

II. Les adjectifs, quoiqu'ils ſoient d'eux-mêmes incapables de recevoir aucun article, ne laiſſent pas de recevoir très-ſouvent l'article défini; mais ce n'eſt jamais qu'en vertu d'un nom ſubſtantif ou exprimé, ou ſous-entendu. Les différentes occaſions où ils le reçoivent ſont celles qui ſuivent.

1°. Quand ils précèdent un nom ſubſtantif commun qu'ils qualifient; *le grand bien* qui en arrivera; *la belle action*, &c.

2°. Quand ils ſont mis ſoit devant, ſoit après un nom propre pour épithète perpétuelle, & pour une eſpèce de ſurnom: Alexandre *le Grand*: *le Grand* Pompée; Louis *le Bien-aimé*, &c.

3°. Quand ils ſont ſuperlatifs comparatifs, *le meilleur* de ſes amis; *le plus heureux* des hommes, &c.

4°. Quand ils ſont employés au ſurperlatif avec la particule *très*, ou qu'ils ſont d'eux-mêmes ſuperlatifs; *le très-haut*, & *très-puiſſant* Seigneur; *l'Illuſtriſſime*, *le Révérendiſſime*, &c.

5°. Quand n'étant d'eux-mêmes que ſimples adjectifs, on les emploie pourtant au ſuperlatif, comme *le bon* des bons, *le ſage* des ſages, &c.

6°. Enfin, quand ils tiennent eux-mêmes lieu de ſubſtantif; *le ſage* ne s'étonne de rien; *l'avare* manque de tout, &c.

☞ III. Les pronoms perſonnels, poſſeſſifs, abſolus & démonſtratifs prennent l'article indéfini; les pronoms poſſeſſifs relatifs, & les pronoms relatifs *un* & *quel*, l'article défini. On dit: *je*, *vous*; *de moi*, *de vous*; &c. *mon*, *ton*; *de mon*, *de ton*, &c. *cet*, *cette*; *de cet*, *de cette*, &c; mais on dit: *le mien*, *le tien*, *l'un*, *lequel*; *du mien*, *du tien*, *de l'un*, *duquel*, &c. Cependant, quand *un* & *quel* ſont joints à leurs ſubſtantifs, ils prennent l'article indéfini. *Un* homme, *d'une* femme; &c. *Quel* danger! *De quel* homme parlez-vous? &c. C'eſt qu'alors ils ne ſont pas pronoms relatifs.

☞ IV. Les infinitifs de quelques verbes prennent l'article défini; mais alors ils ſont conſidérés comme ſubſtantifs, *le* boire, *le* manger, *au* ſortir de, &c. Dites-en de même des participes actifs ou paſſifs; ſavoir, *les tenans* & *les aboutiſſans* d'une affaire; *l'offenſé* a droit de ſe plaindre, &c.

☞ V. Parmi les adverbes de comparaiſon, il n'y a que *bien*, qui régiſſe l'article *défini*, les autres exigent l'*indéfini*. On dit: bien *de l'*argent; bien *du* pain, & beaucoup, peu, plus, *ou* moins *d'*argent, *de* pain, &c.

Les adverbes *mieux*, *moins*, *pis*, *plus*, *deſſus*, *deſſous*, *quand* & *comment* prennent quelquefois l'article défini, & deviennent par-là des ſubſtantifs; *le mieux* que vous puiſſiez faire, *le pis* qui puiſſe arriver; il y a *du plus* ou *du moins* à cela; *le quand* & *le comment*, &c.

Tous les adverbes qui ſont

Digitized by Google

ſuſceptibles de ſuperlatifs, prennent auſſi l'article défini : *le moins ſouvent* qu'on peut, *le plus ſobrement* qu'il ſe pourra, &c. &c.

☞ VI. Outre ces deux articles, quelques Grammairiens en diſtinguent un troiſième, qu'ils appellent article *partitif*, & c'eſt quand on parle des choſes ou des perſonnes dans un ſens partiel & limité. Comme quand on dit : donnez-moi *du* pain ; *des* hommes inſtruits, &c. l'on n'entend pas parler de tout le pain, & de tous les hommes inſtruits, mais d'une partie. Cet article n'a lieu qu'au nominatif, au datif & à l'accuſatif. C'eſt au ſingulier *du* pour le maſculin, & *de la* au féminin ; & au pluriel *des*, quand il eſt immédiatement devant le ſubſtantif ; & *de* quand il eſt devant l'adjectif. *Du* pain, *de la* viande, *des* hommes ſavans, *de* ſavans hommes, Pour le datif on ajoute à ces articles *à*. Travailler *à de la* dentelle ; appartenir *à* d'honnêtes gens.

Dans les Provinces méridionales, le peuple dit *de* au féminin, au lieu *de la* : *donnez-moi de viande*, au lieu *de la viande*, C'eſt un Gaſconiſme. Voyez DE & DES.

☞ VII. Le changement d'article a bonne grace, & il arrive quand on emploie deux ſubſtantifs de différent genre. *Exemple.* Je dois beaucoup *à la* conduite & *au* ſoin de cet homme, eſt dit avec beaucoup plus de grace que ſi l'on diſoit : *à la* conduite *& à la* diligence, &c. VAUG.

☞ VIII. Il faut répéter les articles devant les ſubſtantifs, quand il y en a pluſieurs de ſuite : *les* faveurs & grâces eſt une faute : il faut dire *les* faveurs & *les graces*. La faute eſt encore plus grande quand les ſubſtantifs ſont de deux genres différens. *Le* malheur & misère, eſt inſoutenable ; il faut dire : *& la misère*. Dites-en de même des cas obliques. VAUG.

☞ IX. Quand l'adjectif & le ſubſtantif ſont joints enſemble, on ne met qu'un article pour l'un & pour l'autre ; *le* ſavant homme, *l'*homme ſavant, &c. On en met pourtant deux dans les occaſions ſuivantes.

1°. Avec l'adjectif *tout*, *à* tout *le* monde ; *de* toute *la* France.

2°. Quand un adjectif qui n'eſt point nom de nombre ſuit immédiatement ſon ſubſtantif, pour en marquer le ſurnom & la condition ; *de* Henri *le* Grand, *à* Madame *la* Princeſſe. Si cet adjectif étoit devant ſon ſubſtantif, il ſuivroit la règle générale, *le* Grand Henri.

3°. Quand un ſuperlatif ſuit immédiatement ſon ſubſtantif ; *aux* hommes *les* plus illuſtres. Si le ſuperlatif précède, il ſuit la règle générale ; *des* plus ſavans hommes.

4°. Après ces mots Monſieur, Monſeigneur & autres ſemblables ; le ſentiment *de* Meſſieurs *les* Gens du Roi ; j'ai préſenté *à* Monſieur *le* Préſident, &c. BUF.

☞ X. On ne met point d'article devant un adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif ; comme, *Épicure* étoit *voluptueux*. Quand un adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif a un article, c'eſt qu'il devient

Digitized by Google

devient alors, ou qu'il eſt cenſé ſubſtantif; comme *un ſavant* eſt quelquefois confondu avec *un ignorant*, *le verd* bleſſe moins la vue que *le rouge*, &c. BUF.

Quand deux adjectifs ſont joints enſemble par une conjonction, & qu'ils ont un même ſubſtantif, on ne met l'article que devant le premier, pourvu que ces deux adjectifs aient à-peu-près la même ſignification; comme *le pieux & ſaint* homme que voilà! Mais ſi les deux adjectifs ont un ſens différent, il eſt mieux de répéter l'article devant le 2*d.*; *le* pieux & *l'*illuſtre perſonnage dont je vous ai parlé. Cependant le pronom ou l'article *un* ne ſe répète point alors; & l'on dit: *un pieux* & *illuſtre* perſonnage. BUF.

☞XI. La ſuppreſſion de l'article, même devant les ſubſtantifs, eſt ſouvent très-élégante, *nobleſſe*, *valeur*, *richeſſe*, *vertu*, rien n'a manqué à ce Héros, &c; mais l'uſage & le goût peuvent ſeuls apprendre, quand on peut ſupprimer l'article, & quand il eſt indiſpenſable de l'employer. P. Corneille le retranche en pluſieurs endroits où il eſt néceſſaire; (Nicom. act. 4, ſcène 3:) J'ai *tendreſſe* pour toi, j'ai *paſſion* pour elle; (Pethar. act. 2, ſcène 4:) A-t-elle montré *joie*, &c. Remarquez que dans ces occaſions c'eſt l'article partitif qui eſt retranché; *de la* tendreſſe, *de la* paſſion, *de la* joie. Or on peut faire cette règle générale, que l'*article partitif ne peut être ſupprimé en aucun cas.* Il y a pourtant des expreſſions conſacrées où on le ſupprime, comme nous l'avons dit, art. 1, n°. 5; & c'eſt lorſque ces ſubſtantifs joints aux verbes *avoir* & *faire*, ne forment avec eux qu'une ſeule & même expreſſion, *avoir peur*, *faire pitié*, &c. &c. &c.

ARTIFICE. *ſ. m.* Tout bref.

ARTIFICIEL, elle. *adj.* ARTIFICIER. *ſ. m.* ARTIFICIEUX, euſe. *adj* Mots de quatre ſyllabes, *iel*, *ier*, *ieux*, n'en font qu'une. L'*l* d'*Artificiel* ſe fait ſentir, mais non l'*r* d'*Artificier*, ni l'*x* d'*Artificieux*. *Artifi-ciel*, *cié*, *cieû*; 2*e.* brève dans les trois, 4*e.* brève dans les deux 1*ers.* longue dans le 3*e.* *è* moyen au 1*er.*

ARTIFICIELLEMENT; ARTIFICIEUSEMENT. *adverbe.* Mots de ſix ſyllabes; *iel* & *ieu* n'en font qu'une. Dans *ment* l'*e* a le ſon de l'*a*, *man*; le *t* ne ſe prononce point. L'*e* qui précède eſt bref & muet. Dans *ellement* on ne prononce qu'une *l*. *Artifici-éleman*, *artifi-cieû-zeman*. Tout bref, excepté la 4*e.* du 2*d.* longue.

ARTILLER. *ſ. m.* ARTILLERIE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll.* Les Italiens écriroient *artiglié*, *artiglierie*; 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* longue dans le 2*d.*, 3*e.* *é* fermé au 1*er.* *e* muet au 2*d.*

ARTISAN. *ſ. m.* Prononcez *artiſan*; 2*e.* breve. Ce mot ſe prend dans le propre & dans le figuré. Dans le propre il n'a jamais de régime; on ne dit pas *artiſan* d'un ſoulier, d'un habit; mais on dit d'un homme qu'il a été *l'artiſan* de ſa fortune, de ſa gloire, &c.

Digitized by Google

ARTISANNE. *subſt. fém.* Prononcez *artizane* avec une ſeule *n*; 2*e.* & 3*e.* brèves. Ce mot ne s'emploie qu'au figuré; au propre on dit : *femme d'artiſan.*

ARTISÉ. *ée. adj.* ARTISON, ou ARTUSON. *ſ. m.* 1*re.* & 2*e.* brèves; 3*e. é* fermé aux deux 1*ers.* longue au 2*d. Artizé, é-e, artizon, artuzon.*

ARTISTE. *ſ. m.* ſe dit des ouvriers qui travaillent dans les beaux arts, d'un Peintre, d'un Graveur, d'un Sculpteur, &c. L'*ſ* ſe prononce. Tout bref.

ARTISTEMENT. *adv.* 3*e. e* muet; Tout bref. *Artiſteman.*

ARTOIS. *ſ. m.* (Province de France, dans les Pays-Bas;) 1*ère.* brève, 2*e.* longue. *Artoá.*

ARUSPICE. *ſ. m.* Prononcez l'*s* Tout bref.

A S

As. Les adjectifs, en *as* redoublent l'*ſ* au féminin. *Gras, graſſe*, &c.

As final eſt long : *gras, tu liras*, &c. Dans *As, Pallas*, l'*s* ſe prononce.

AS. *ſ. m.* Prononcez l'*s.*

A S C

ASCENDANT, ante. *adj.* 2*e.* & 3*e.* longues *Aſandan, dante.*

ASCENDANT. *ſ. m.* ASCENSION. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Aſandan, Aſan-cion.*

Rem. Avoir de l'aſcendant régit la prépoſition *ſur. J'ai de l'aſcendant*, ou *un grand aſcendant ſur* lui, *ſur* ſon eſprit.

ASCENSIONEL, elle. *adj.* (terme d'Aſtronomie.) 2*e.* longue, 3*e.* brève, 4*e. è* moyen & brève. *Aſan-cionèl, nèle.*

ASCÉTIQUE. *adj.* Prononcez *acétique*; pénultième brève, 2*e. é* fermé.

ASCHAFEMBOURG. (ville d'Allemagne.) 3*e.* longue. *Em* n'a pas le ſon d'*an. A-chafen-bour.*

A S E

Aſe. Dans les mots en *aſe*, la pénultième eſt toujours longue.

A S I

ASIE. *ſ. fém.* ASIATIQUE. *adj.* L'*ie* & l'*ia* forment deux ſyllabes. *A-zi-e*; *a-zi-a-ti-ke*; 2*e.* longue dans le 1*er.*

A S P

Aſp. L'*ſ* & le *p* ſe prononcent.

ASPECT. *ſ. m.* On prononce l'*ſ* & le *c*, mais non le *t. Aſpek*; 2*e.* brève.

A L'ASPECT. adv. régit le génitif.

ASPERGE. *ſ. f.* ASPERGER. *v. act.* Le 1*er. e* eſt ouvert & bref. *Aſpèrge, pergé.*

ASPERGÈS. *ſ. m.* Les deux *è* ſont ouverts. Le dernier doit porter un accent grave, & c'eſt une faute de l'écrire avec un *ẓ*. La finale ſe prononce; 2*e.* brève, 3*e.* longue. *Aſpèrgès.*

ASPERGOUTE. *ſ. f.* 2*e. è* ouvert. Tout bref. *Aſ-pèrgou-te.*

ASPÉRITÉ. *ſ. f.* Tout bref; 2*e.* & 4*e. é* fermé.

ASPERSION. *ſ. f.* ASPERSOIR. *ſ. m.* L'*e* eſt ouvert & long. Dans *aſperſoir* on prononce l'*r* finale. *Aſpèr-cion, aſpèr-çoár*; 3*e.* douteuſe dans le 2*d.*

ASPHODÈLE. *ſubſt. fém.* Herbe médicinale; 3*e. è* moyen. Tout bref. *Aſfodèle.*

ASPIC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Aſpik.*

ASPIRANT, ante. *adj.* &

Digitized by Google

ſ. m. & *ſ. 2e.* brève, *3e.* longue. *Aſpiran, rante.*

ASPIRATION. *ſ. ſ.* Tout bref. *Aſpira-cion.*

ASPIRER. *v. neutre* & ſes dérivés; on fait ſentir l'*ſ*; *Aſpiré.*

☞ *ASPIRER* régit le datif: *il aſpire à tout.*

ASPRE, ASPREMENT, ASPRETÉ. C'eſt ainſi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *âpre, âprement, âpreté.*

A S Q

ASQUE. Cette terminaiſon eſt toujours brève; *caſque, fantaſque*, &c.

A S S

Ass: On ne prononce qu'une *ſ.*

ASSABLEMENT. *ſ. m.* ASSABLER. *v. act.* On ne prononce qu'une *ſ*; *2e.* & *3e.* brèves. *A-ſableman, aſablé*; *3e. e* muet au *1er. é* fermé au *2d.*

ASSAILLIR. *v. act.* Prononcez *Açaïlli*, en mouillant les deux *ll.* On écriroit en Italien, *Aſſagli*; le *2d. a* bref.

☞ Ce verbe n'a au préſent de l'indicatif que les trois perſonnes du pluriel; *nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent*; *j'aſſaillois, j'aſſaillis*; *j'aſſaillirai; j'aſſaillirois; que j'aſſaille*; *que j'aſſailliſſe*; *aſſaillant, aſſailli.* Anciennement on diſoit au futur. *j'aſſaillirai* ou *j'aſſaudrai*; le ſecond eſt aujourd'hui inuſité.

ASSAISONNEMENT, *ſ. m. 2e. è* moyen & long; *3e.* brève, *4e. e* muet & bref. *Ac. zoneman.*

ASSAISONNER. *v. act.* Prononcez *Acèzoné*; pénultième brève; *2e. è* moyen & long, *4e. é* fermé; il régit l'accuſatif & l'ablatif. Il faut *aſſaiſonner les* préſens *de* manières gracieuſes.

ASSASSIN. *ſ. m.* Ne ſe dit que du meurtrier; & ceux qui diſent *aſſaſſin* pour *meurtre*, parlent mal. Prononçez *Aça-cein*; *2e.* brève.

ASSASSINANT. *adj.* employé par Molière; une rigueur *aſſaſſinante.* Cela n'eſt bon que dans le comique.

ASSASSINAT. *ſ. m.* On ne prononce qu'une des *ſſ* redoublées, le *t* ne ſe fait point ſentir. *Açacina*; *2e.* & *3e.* brèves.

ASSASSINATEUR. *ſ. m.* pour *aſſaſſin* n'eſt pas uſité.

ASSASSINEMENT. *ſ. m.* vieux mot. Voyez *Aſſaſſinat.*

ASSASSINER. *v. actif.* Tout bref. *Açaciné.*

REM. Aſſaſſiner ſe dit d'un attentat fait de guet-à-pens, ſoit que le meurtre s'enſuit ſuivi ou non.

ASSAUT. *ſ. m.* Prononcez *Aço*, ſans faire ſonner le *t*, *2e.* longue.

☞ *Faire aſſaut* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Faire aſſaut d'eſprit.*

ASSE: dans cette terminaiſon la pénultième eſt longue; 1°. dans les ſubſtantifs *baſſe, châſſe* (de Saint,) *claſſe, échaſſe, maſſe, taſſe*; 2°. dans les adjectifs féminins *baſſe, graſſe, laſſe*; 3°. dans ces verbes *il amaſſe, il chaſſe, il paſſe*, &c; 4°. dans l'imparfait du ſubjonctif des verbes de la première claſſe, *que j'aimaſſe, que tu aimaſſes, qu'il aimaſſent*, &c. Les autres ont la pénultième brève, & ne riment point avec les premiers. On trouve dans Racine, Andromaque, act. 1, ſc. 1, *Que penſes-tu qu'il faſſe?* rimant

Digitized by Google

avec, *dis-moi ce qui ſe paſſe*; c'eſt une fauſſe rime.

ASSEMBLAGE. *ſubſt. m.* ASSEMBLÉE. *ſ. f.* 2e. longue, 3e. brève au 1er., longue, au 2d. *e* fermé. *A-ſanblaje, blé-e.*

ASSEMBLER. *v. actif.* Prononcez *açanblé.* L'*e* d'*em* a le ſon de l'*a*, 2e. longue.

ASSEMBLEUR. *ſ. m.* 2e. longue. *A-çan-bleur.* Il eſt peu uſité.

ASSENER. *v. act.* Prononcez *acené.* Le 1er. *e* eſt muet & bref.

ASSEOIR. *v. act.* L'*e* ne ſe prononce point. *Açoar*, en deux ſyllabes, 2e douteuſe. *S'aſſeoir.* v. réciproque. *Je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied, nous nous aſſeyons, vous vous aſſeyez, ils s'aſſeyent*; *je m'aſſeyois, je m'aſſis, je me ſuis aſſis*; *je m'aſſeyerai* ou *je m'aſſierai*; *aſſieds-toi*; *qu'il s'aſſeye, aſſeyons nous, aſſeyez-vous, qu'ils s'aſſeyent*; (l'imparfait du ſubjonctif, *je m'aſſiſe* n'eſt pas uſité:) je *m'aſſeyerois*, ou *je m'aſſierois*; *s'aſſeyant.* Il eſt une autre manière de conjuguer ce verbe, qui eſt plus moderne, mais plus régulière & moins embarraſſante: Je *m'aſſeois*, tu *t'aſſeois*, il *s'aſſeoit*; nous *nous aſſeoyons*; vous *vous aſſeoyez*, ils *s'aſſeoient.* (Prononcez *a-ſoa, a-ſoa-ion, a-ſoa-ié, a-ſoa*;) je *m'aſſeoyois*; je *m'aſſeoirai*; je *m'aſſeoirois*; *m'aſſeoyant*, &c. (Prononcez *a-ſoa-iè, aſoa-ré, a-ſoa-rè, a-ſoa-ian.*)

Aſſeoir dans le propre ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel, rarement à l'actif. Dans le figuré au contraire, il ne s'emploie jamais qu'à l'actif; *aſſeoir* les fondemens d'un édifice; *aſſeoir* un jugement *ſur* quelque choſe; *aſſeoir* les tailles, une rente, &c.

ASSERMENTER. *v. act.* (terme de Palais) 2e. *è* ouvert & bref, 3e. longue, 4e. *é* fermé. *Aſſermanté.*

ASSERTION. *ſ. f.* ASSERTIVEMENT. *adv.* (L'adverbe eſt encore moins uſité que le ſubſtantif qui l'eſt fort peu, & qui n'eſt bien connu que depuis peu de temps) 2e. *è* ouvert, 3e. longue au 2d., dont la 4e. eſt un *e* muet & bref. *A-cercion, a-cèrtiveman.*

ASSERVIR. *v. act.* ASSESSEUR. *ſ. m.* Le premier *e* eſt moyen. *Acèrvi, acè-ceur ... Aſſervir* régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe. Il voudroit *m'aſſervir à* tous ſes caprices. *S'aſſervir* régit le datif. Il faut ſouvent *s'aſſervir aux* volontés d'autrui.

ASSEURER. Voyez *Aſſurer.*

ASSEZ. *adv.* L'*é* eſt fermé. Quelques-uns écrivent *aſſes.* Après cet adverbe de comparaiſon, on met toujours *de* ou *d'*, ſoit au pluriel, ſoit au ſingulier, & non pas *du, de l'* ou *des*; aſſez *de* bien, aſſez *d'*argent, aſſez *de* ſoldats, & non pas aſſez *du* bien, aſſez *de l'*argent, aſſez *des* ſoldats, &c. Prononcez *acé*; 1ere. brève, 2e. longue.

Rem. Aſſez ſe met toujours devant les adjectifs & les adverbes qu'il modifie; *aſſez content, aſſez bien*; pour les verbes il ſe met après les temps ſimples; & pour les temps compoſés, on le place ordinairement entre le verbe auxiliaire & le participe; je mange *aſſez*, j'ai aſſez *mangé*, &c.

ASSIDU, ue. *adj.* ASSIDUITÉ. *ſ. fém.* Prononcez *Aci-*

Digitized by Google

du, *u-e*, *acidu-ité*; 2*e*. brève, 3*e*. longue au 2*d*. *Assidu* & *assiduité* régissent le datif & l'infinitif avec *à*; il est *assidu au* travail, *à faire* la cour.

ASSIDUMENT. *adverbe*. Prononcez *aciduman*; 2*e*. & 3*e*. brèves.

ASSIÉGEANT, ante. *adj*. ASSIÉGEANTS. *f. m. pl.* 2*e*. *é* fermé; 3*e*. longue. *A-cie-jan*, *jante*, *jan*.

ASSIEGER. *v. act*. Prononcez *acié-jé* en trois syllabes; *ié* n'en fait qu'une; l'*é* est fermé, 2*e*. douteuse.

ASSIENTE. *f. f.* Prononcez *a-cien-te* en trois syllabes: *en* n'a point le son de l'*a*, mais son propre son; 2*e*. longue.

ASSIETTE. *f. f.* Prononcez *a-ciè-te*; le 1*er*. *è* est moyen & bref.

ASSIETTÉE. *f. f.* 2*e*. & 3*e*. *é* fermé, bref à la 2*e*. longue à la 3*e*. *A-ci-étié-e*.

ASSIGNATION. *f. f.* ASSIGNER. *v. act*. Prononcez *Aci-nation*, *aciné*, le *g* ne se prononce point. Tout est bref. *Assigner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il a quelquefois pour 2*d*. régime la prépositon *sur*. *Assigner une* pension *à* un domestique *sur* une maison, &c.

ASSIS. Participe du verbe *Asseoir*. *Aci*, deux brèves.

ASSISE. *f. f.* Prononcez *Acize*; 2*e*. longue.

ASSISTANCE. *f. f.* ASSISTANT. *f. m.* 2*e*. brève, 3*e*. longue. *A-cis-tan-ce*; *cis-tan*.

ASSISTER. *v. actif* & *neutre*, & ses dérivés. On prononce l'*s*. *Acisté*; 2*e*. brève.

☞ ASSISTER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, lorsqu'il signifie *aider*; mais quand il signifie *être présent*, il régit le datif. Il faut *assister les* malheureux *de* son bien. Les hommes les plus humains aiment à *assister à* l'exécution des criminels.

ASSOCIATION. *f. fem.* ASSOCIER. *v. act*. Tout bref. *Açoci-a-cion*, *a-çoci-é*.

Associer régit l'accusatif de la personne; & le datif de la chose; *associer quelqu'un à* son commerce.

ASSOMMER. *v. actif*. Prononcez *Açomé*, avec une seule *m*: 2*e*. brève.

ASSOMMOIR. *f. m.* 2*e*. brève, 3*e*. douteuse. *A-so-moar*.

ASSOMPTION. *f. fem.* Prononcez *Assomp-cion*, en faisant sentir le *p*; 2*e*. longue.

ASSORTIMENT. *f. masc.* ASSORTIR. *v. actif*. Tout bref. *Açortiman*, *açorti*. *Assorti* participe régit le datif. Cet emploi est *assorti à* son mérite, *à* son humeur.

ASSOUPIR, ASSOURDIR, ASSOUVIR. *v. act*. & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ſſ*; mais on n'en prononce qu'une: *ou* ne fait qu'une syllabe, elle est brève. *A-sou-pi*, *asourdi*, *a-sou-vi*.

ASSOUPISSEMENT, ASSOUVISSEMENT. *Subst. m.* (le 2*d*. est peu usité) 4*e*. *e* muet. Tout bref. *A-sou-piceman*, *a-sou-viceman*.

ASSUJETTIR. *v. actif*. Prononcez *Assujèti*; 3*e*. *è* moyen. Tout bref. Quelques-uns écrivent *assujétir*. Le Dictionnaire d'Orthographe marque *assujettir*. Il régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. Il voudroit *m'assujettir à* tous ses caprices, *à* ne pas *bouger* d'auprès de lui.

Digitized by Google

ASSUJETTISSANT, ante. *adj.* ASSUJETTISSEMENT. *ſ. m.* 3e. *è* moyen, 4e. brève, 5e. longue au deux 1ers. *e* muet & bref au 3e. *A-ſujéti-ſan, ſante, A-ſujéticeman.*

ASSSURANCE. *ſ. fém.* 2e. brève, 3e. longue. *A-ſurance.*

ASSURER. *v. actif.* On écrivoit autrefois *aſſeurer*; 2e. brève. *Aſſuré*; devant l'*e* muet, l'*u* eſt long : *j'aſſure*, &c.

☞ *ASSURER* régit, 1°. l'accuſatif de la choſe; *aſſurer une dette*; 2°. le datif de la perſonne; *je vous aſſure que cela eſt ainſi*; 3°. l'ablatif de la choſe, & l'accuſatif de la perſonne; *je vous en aſſure.*

REM. Racine le Tragique a employé *Aſſurer* dans le ſens de *Raſſurer* : ô bonté qui m'*aſſure* autant qu'elle m'honore. Boileau dit auſſi : Girot enfin l'*aſſure*, au lieu de le *raſſure*. Molière a fait la même faute. *Aſſurer* ne ſe dit que des choſes, & pour les perſonnes il faut ſe ſervir de *Raſſurer.*

s'ASSURER régit l'ablatif, & les verbes à l'infinitif avec la particule *de* : on *s'eſt aſſuré de ſa* perſonne; il *s'aſſure* trop aiſément *d'avoir* bien rencontré. *Etre aſſuré* régit le datif de la perſonne, & l'infinitif avec *de*. Cela *lui eſt aſſuré*; je *ſuis aſſuré de* l'obtenir.

ASSURÉMENT. *adv.* 3e. *é* fermé. *Açuréman.* Tout bref.

ASSUREUR. *ſ. m.* Tout bref. *A-ſu-reur.*

AST

ASTE toujours bref : *faſte, chaſte*, &c.

ASTÉRISME. *ſubſt. m.* (terme d'Aſtronomie.) ASTÉRISQUE. *ſ. m.* (terme d'Imprimeur) 2e. *é* fermé. Tout bref. *Aſtériſ-me, riſ-ke.*

ASTHMATIQUE. *adject.* Prononcez *Aſ-matike.* Tout bref. On ne prononce point le 1er. t.

ASTHME. *ſ. m.* C'eſt ainſi qu'il faut écrire ce mot & ſes dérivés, & non *aſtme* ou *aſme.* Il ſe prononce ſans *t* & ſans *h*. *Aſme*; 1ere. brève.

ASTIANAX. *ſ. m.* fils d'Hector & d'Andromaque. Tout bref. *Aſ-ti-a-naks.*

ASTRAGALE. *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Aſtragale.*

ASTRE, toujours bref. *Aſtre, pilaſtre*, &c.

ASTRE. *ſ. m.* 1ere. brève; faites ſentir l'*ſ*, ainſi que dans ſes compoſés, *Aſtronome*, &c.

ASTRÉE. *ſ. f.* 2e. *é* fermé & long. *Aſ-tré-e.*

ASTREINDRE. *v. actif.* Mot de trois ſyllabes; *ein* n'en fait qu'une, elle eſt longue. *Aſ-trein-dre.*

☞ *ASTREINDRE* ne ſe dit guère qu'avec le pronom perſonnel : *s'aſtreindre*; *je m'aſtreins*; *nous nous aſtreignons*; *je m'aſtreignois*; *je me ſuis aſtreint*; *je m'aſtreignis*; *je m'aſtreindrai*; *je m'aſtreindrois*; *que je m'aſtreigne*; *je m'aſtreigniſſe*; *m'aſtreignant*, *aſtreint.* Il régit le datif & l'infinitif avec *de*; *s'aſtreindre au* travail; il *s'eſt aſtreint à donner* un volume chaque année. Les Poëtes Anglois ne *s'aſtreignent* guère *aux* règles du Théâtre.

ASTRINGENT, ente. *adj.* Prononcez *Aſ-trein-jan, jante*, en trois ſyllabes; 2e. longue, 3e. longue auſſi au 2d. ſeulement. *Aſtringent* eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.*

Digitized by Google

ASTROLABE. *ſ. m.* La pénultième eſt longue. *Aſ-tro-lâbe.*

ASTROLOGIE. *ſ. fém.* ASTRONOMIE. *ſ. f.* pénultième longue. *Aſ-trologie*, *aſ-tronomie.*

Rem. Pluſieurs confondent ces deux mots, entre leſquels il y a pourtant une grande différence. *Aſtronomie* c'eſt la ſcience des aſtres ; *Aſtrologie* c'eſt la ſcience de divination. MEN.

ASTROLOGIQUE. *adj.* ASTROLOGIQUEMENT. *adv.* ASTRONOMIQUE. *adj.* ASTRONOMIQUEMENT. *adv.* 3e. *e* muet. Tout bref. *Aſtrologike*, *gikeman*, *mike*, *mikeman.*

ASTROLOGUE, ASTRONOME. *ſubſt. m. Aſ-trologhe*, *aſ-tronôme* ; 3e. longue dans le 2d.

ASTURIES ; (Principauté d'Eſpagne.) 2e. brève, 3e. longue. *Aſturi-e.*

ASYLE. *ſ. m.* C'eſt ainſi qu'il faut l'écrire, & non *azile* ou *azyle*, ou *aſile* ; 2e. brève. *Azile.*

A T

At. Cette ſyllabe eſt longue à la fin des 3es. perſonnes du ſingulier de l'imparfait du ſubjonctif ; *qu'il aimât*, &c ; & dans *appât*, *dégât*, *bât*, *mât.*

ATACHER, ATAQUER, ATEINDRE, ATENDRE, ATESTER ; ces mots & leurs ſemblables doivent être écrits avec deux *tt.* Voyez *Attacher.*

Ate, *a* eſt long, 1°. dans *hâte*, *pâte* : 2°. dans les verbes, *il gâte*, *il hâte*, *mâte*, *démâte* ; 3°. dans les 2des. perſonnes au pluriel de l'aoriſte, *vous aimâtes*, &c.

A T H

ATHÉE. *ſ. m.* ATHÉISME. *ſ. m.* Prononcez *Até-e*, *até-iſme*, avec un accent aigu ſur l'*é* ; 2e. longue dans le 1er. brève dans le 2d.

ATHÈNES, (ville de Grèce.) 2e. *è* moyen & brève. *Atène.*

ATHÉNIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2e. *é* fermé & brève, 3e. douteuſe, *è* moyen au 2d. *Até-nien* ; *nièn* ; *en* n'a pas le ſon d'*an.*

ATHLÈTE. *ſ. m.* Le *t* ſe fait ſentir ; le 1er. *è* eſt moyen. Il doit porter l'accent grave, & non l'aigu. *Atlète.*

ATHMOSPHÉRE. *ſ. f.* Prononcez *At-moſ-fère* ; pénultième *è* moyen & long.

A T I

ATIÉDIR, ATIRER, ATISER, &c. doivent être écrits avec deux *tt.* Voyez *Attiédir*, &c.

A T L

ATLANTIQUE. *adj.* 2e. longue, 3e. brève, *At-lantike.*

ATLAS. *ſ. m.* Faites ſentir le *t* & l'*s.* *Atlas.*

A T O

ATOME. *ſ. m.* L'*o* eſt long. *Atôme.*

ATOUCHEMENT. Voyez *Attouchement.*

ATOUR ; (Dame d') deux brèves. *A-tour.*

ATOUT. *ſ. m.* (terme de jeu.) *A-tout* ; deux brèves.

A T R

Atre, exceptez *quatre* & *battre*, la pénultième eſt longue dans cette terminaiſon. *Idolâtre*, *théâtre.*

ATRABILAIRE. *adject.* eſt

Digitized by Google

reçu, mais le substantif *Atrabile* ne l'est pas. On doit dire *bile noire*. *Atrabilère* ; 4e. è moyen & longue, le reste bref.

ATRE. *s. m.* L'*a* est long : *âtre*.

ATROCE. *adj.* ATROCITÉ. *s. f.* 2e. brève.

ATROPOS. *s. f.* L'une des Parques. L'*s* se prononce. *Atropos*.

ATT

ATT. On ne prononce qu'un *t*.

☞ Tous les noms suivans se trouvent dans Richelet avec un seul *t*. C'est une licence : on doit les écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

ATTABLER. Ne se dit qu'avec le pronom personnel, *s'attabler* ; 2e. brève, *Atablé*.

ATTACHE. *s. f.* ATTACHEMENT. *subst. m.* ATTACHER. *v. actif.* Tout bref. *attache* ; *cheman*, *ché*, 3e. *e* muet aux deux 1ers. *é* fermé au 3e. Ce verbe a deux régimes, l'accusatif & le datif. *S'attacher* régit le datif, ainsi qu'*attache*, *attachement*, *être attaché*, *attaché*, participes passés, &c. Pour les verbes, *s'attacher* régit l'infinitif avec *à*. Il *s'attache à* l'étude, il *est attaché au* travail ; il *s'attache à* bien *exprimer* les passions. L'*attachement à la* vertu fait le bonheur de la vie ; il a trop d'*attache au* travail, &c.

ATTAQUE. *s. f.* ATTAQUER. *v. actif.* Prononcez *Atake*, *ataké* ; 2e. brève. *S'attaquer* régit le datif. Ne *vous attaquez* pas *à* lui.

ATTAQUABLE. *adjectif.* ATTAQUANT. *s. m.* (le 2d. est encore moins usité que le 1er.) *Atakable*, *atakan* ; 2e. brève, 3e. douteuse au 1er. longue au 2d.

ATTEINDRE. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *A-tein-dre*, en trois syllabes, 2e. longue : *j'atteins*, *nous atteignons* ; *j'atteignois* ; *j'ai atteint* ; *j'atteignis* ; *j'atteindrai* ; *atteins* ; *atteignez* ; *que j'atteigne* ; *que j'atteignisse* ; *j'atteindrois* ; *atteignant*, *atteint*, *atteinte*. *Atteindre*, actif, régit l'accusatif ; neutre, le datif. Il *a atteint ses* concurrens ; il *atteindra au* faîte de la gloire ; il faut tâcher d'*atteindre à la* perfection.

Atteint régit l'ablatif : *atteint de* peste ; *atteint* & convaincu *de* trahison. L'article est ordinairement indéfini.

ATTEINTE. *s. f.* 2e. longue. *A-tein-te*. *Donner atteinte* régit le datif. Il ne faut pas *donner atteinte à la* réputation d'autrui.

ATTELAGE. *s. m.* ATTELER. *v. actif.* ATTELIER. *s. m.* Prononcez *Atelage*, *atelé*, *ate-lié*. L'*e* de la 2e. syllabe est muet & bref ; 3e. *é* fermé aux deux derniers.

☞ *ATTELER* régit l'accusatif & le datif. *Etre attelé*, l'ablatif avec l'article indéfini *de* ; *atteler des* chevaux *à* un carrosse. Le char *étoit attelé de* douze éléphans.

ATTENANT, ante. *adj.* Prononcez *Atenant*, *ante* ; 2e. *e* muet & brève, 3e. longue.

ATTENDANT ; (en) *adv.* 2e. & 3e. longues. *Atandan*.

ATTENDRE. *v. actif.* Prononcez *Atandre* ; 2e. longue : *j'attends*, *nous attendons* ; *j'attendois* ; *j'attendis* ; *j'ai attendu* : *j'atten-*

Digitized by Google

j'attendrai; *attens*, *attendez*; *que j'attende*; *j'attendrois*; *que j'attendisse*; *attendant*; *attendu*. *Attendre* régit le subjonctif, précédé de *que*, & non pas l'infinitif; *j'attends qu'*il vienne; & non pas je *l'attends venir*. L'Auteur de la Cantate des Femmes a fait cette faute; *j'attendrois* sans impatience *renaître* l'astre du matin. *S'attendre* gouverne le datif, & pour les verbes, l'infinitif avec *à*. Il faut *s'attendre à* tout; on doit *s'attendre à exciter* l'envie, quand on a du succès. P. Corneille a donné ce dernier régime à *attendre*: *attend* l'ordre d'un pere *à choisir* un époux; il faut *pour choisir*; & Racine dans Bérénice, lui fait régir un *que* suivi du futur; *attend que deviendra* le destin de la Reine. Sans la contrainte de la mesure, le Poëte auroit dit: *attend ce que* deviendra, &c.

☞ *ATTENDRE*, outre l'accusatif, régit quelquefois l'ablatif. *J'attendois de* vous *plus* d'empressement. Quelques-uns disent: *attendre après*; & Racine a dit: *attendez*-vous encore après l'aveu d'un frere?

ATTENDRIR. *v. actif*, & ses dérivés. Prononcez *Atandri*; 2*e* longue.

REM. Attendrir & *s'attendrir* régissent la prépositon *sur*; vous espérez envain de *l'attendrir*, ou qu'il *s'attendrisse* sur vos malheurs.

ATTENDRISSANT, ante, *adj.* ATTENDRISSEMENT. *f. m.* 2*e.* longue, 3*e.* brève, 4*e.* longue aux deux 1*ers.*, *e* muet & bref au 3*e.* *Atandri-ſan*, *ſante*, *atandriceman*.

ATTENDU, *prépoſition* qui régit l'accuſatif. *Attendu la* clauſe du teſtament. Prononcez *Atandu*; 2*e.* longue.

ATTENDU QUE, conjonction, (puiſque, d'autant que.) Il n'eſt d'uſage qu'en converſation & au Palais. Il régit l'indicatif. *Attendu que* le teſtateur *a omis* cette formalité.

ATTENTAT. *ſ. m.* ATTENTE. *ſubſt. f.* ATTENTER. *v. act.* Ne prononcez qu'un *t*. L'*e* de la 2*e.* ſyllabe a le ſon de l'*a*. Elle eſt longue. *Atanta*, *tante*, *tanté*.

ATTENTER régit le datif ou la prépoſition *ſur*. *attenter à la* vie, *à la* réputation d'autrui; *attenter ſur* ſes droits.

ATTENTATOIRE. *adj.* 2*e.* & 4*e.* longues. *Atantatoâ-re*.

ATTENTIF, ive. *adj.* ATTENTION. *ſ. f.* ATTENTIVEMENT. *adv.* Prononcez *Atantif*, *ive*, *atan-cion*, *atantiveman*; 2*e.* longue, 3*e.* longue dans le 2*d.* & le dernier, 4*e. e* muet.

☞ *Être attentif* & *faire attention* régiſſent le datif: *avoir de l'attention*, l'infinitif avec la particule *à*. Il faut *être attentif à la* voix du Seigneur; *faire attention aux* avis de ſes maîtres. Il *a eu l'attention de* me *prévenir*.

ATTÉNUATIF, ive. *adj.* ATTÉNUATION. *ſ f.* 2*e. e* fermé, pénultième du 2*d.* longue, le reſte bref. *Aténuatif*, *tive*, *aténu-a-cion*.

ATTÉNUER. *verb. actif.* L'*e* de la 2*e.* ſyllabe eſt un *é* fermé. L'*u* eſt bref & détaché de l'*é*. *A-té-nu-é*; pénultième brève.

ATTERRAGE. *ſubſt. m.* (terme de Marine.) 2*e.* è ouvert & brève, 3*e.* brève. *Atèrrage*.

ATTERRER. *v. act.* Prononcez un ſeul *t* & deux *rr*.

Digitized by Google

Atèrré; le premier *è* eſt moyen, & la ſyllabe douteuſe.

ATTERRIR. *v. neutre.* (terme de Marine.) ATTERRISSEMENT. *ſ. m.* 2*e.* è ouvert & brève, 4*e.* *e* muet au 2*d*. *Atè-ri, riceman.*

ATTESTATION. *ſ. f.* ATTESTER. *v. act.* prononcez *Atèſta-cion, ateſté.* 2*e.* brève, è moyen.

ATTICISME *ſ. m.* Tout bref. *Aticiſ-me.*

ATTIEDIR. *v. act.* L'*é* eſt fermé, *ié* ne fait qu'une ſyllabe *A-tié-di*; 2*e.* brève.

ATTIEDISSEMENT, *ſ. m.* 2*e.* *é* fermé, 4*e.* *e* muet. Tout bref. *A-tié-diceman.* Le P. Bouhours condamnoit ce mot; il paroît aujourd'hui mieux établi qu'il ne l'étoit alors.

ATTIQUE. *adj.* 2*e.* brève. *Atike.*

ATTIRAIL. *ſ. m.* 2*e.* & 3*e.* brèves: mouillez l'*l* finale. *Atirail.* Il n'a point ordinairement de pluriel S'il en a un, c'eſt *attirails*, & non pas *attiraux.*

ATTIRER, ATTISER. *v. act.* Avec un ſeul *t* pour la prononciation. *Atiré, atiſé*; 2*e.* brève. *Attirer* régit l'accuſatif & le datif: S'*attirer* l'accuſatif. Les Hérétiques cherchent à *attirer les* femmes *à* leur parti. Il faut travailler à *s'attirer* l'eſtime des honnêtes gens. Il a auſſi quelquefois pour ſecond régime la prépoſition *ſur*: vous *attirerez ſur* vous *les* châtimens du Seigneur.

ATTITUDE. *ſ. f.* ATTOUCHEMENT. *ſ. m.* Prononcez avec un ſeul *t* *Atitude, atou-che-man.*

ATTRACTION. *ſ. f.* ATTRAIT. *ſ. m.* Prononcez *Atrakcion, atrè.* Tout bref; 2*e.* *è* ouvert au 2*d*.

ATTRAPE. *ſubſt. fém.* 2*e.* brève. *Atrape.*

ATTRAPER. *verb. actif.* *Atrapé* 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé.

ATTRAPOIRE ou ATTRAPATOIRE. *ſ. f.* Tous les deux ſont bas, le 2*d.* paroît plus uſité; pénultième longue. *Atrapoa-re, atrapa-toá-re.*

ATTRAYANT, ante. *adj.* & non *attraïant*; le 2*d.* *a* a le ſon de l'*é* fermé, l'*y* ſe lie avec les deux *a* 2*d.* & 3*e.* *Atré-ïan.*

ATTRIBUER. *v. actif.* Prononcez avec un ſeul *t*. *Atribué.* Tout bref.

☞ *ATTRIBUER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Le plus ſouvent nous ne devons *attribuer* nos malheurs qu'*à* nous-mêmes. *S'attribuer* régit l'accuſatif. Il *s'attribue* la gloire de ce ſuccès.

ATTRIBUT. *ſ. m.* ATTRIBUTION. *ſ. f.* Tout bref. *Atribu, bu-cion.*

ATTRIBUTIF, ive. *adj.* pénultième du 2*d.* longue. *Atributif, tive.*

ATTRISTER. *v. actif.* Tout bref. *Atriſ-té.* Il ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel, & régit l'ablatif. Il ne faut pas aiſément *s'attriſter de* ce qui nous arrive de fâcheux.

ATTRITION. *ſubſt. f.* prononcez *Atri-cion*, en trois ſyllabes, *ion* n'en fait qu'une.

ATTROUPER. *v. actif.* Prononcez *A-trou-pé*; 2*e.* brève. Il ſe dit le plus ſouvent avec le pronom perſonnel. *S'attrouper.*

ATTROUPEMENT. *ſ. m.* Tout bref. 3*e.* *e* muet. *A-troupeman.*

AU

Au (prononcez *o*) Final eſt douteux; *aloyau, joyau*, &c. au milieu des mots, quand

Digitized by Google

il précède une syllabe masculine, il est douteux aussi, *audace*, *aubade*, &c.; quand il est suivi d'une terminaison muette, il est long, *auge*, *autre*; *aune*, &c.

Av, précédant une syllabe muette est long, *entrave*, *grave*, &c; mais quand il précède une syllabe masculine, il est bref; *gravier*, *paveur*, &c.

Au: les noms en *au* prennent un *x* au pluriel; *étau*, *étaux*.

Au: cette diphthongue a toujours en françois le son de l'*o*.

Av. (prononcez *o* bref.) Particule formée par contraction de la prépositon *à* & de l'article *le*. Il sert à marquer le datif singulier des noms masculins qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée; il fait au pluriel *aux*; *au savant*, *aux savans*.

A V A

☞ Il n'y a point de difficultés pour l'orthographe & la prononciation dans les mots qui commencent par *ava*. L'*v* est consonne, il ne doit point avoir le son du *b* ni de l'*f*. La 1*ere*. prononciation est Gascone, l'autre Allemande.

AVALAISON *ou* AVALASSE. *f. f.* AVALANGES. *f. f. pl.* 2*e*. brève, 3*e*. longue dans le 1*er*. & le 3*e*., brève dans le 2*d*. *Avalaison*, *avalace*, *avalange*; 3*e*. *è* moyen au 1*er*.

AVALER. *v. act.* AVALEUR. *f. m.* AVALOIRE. *f. f.* 2*e*. brève, 3*e*. longue dans le 3*e*. *Avalé*, *leur*, *loâ-re*.

Rem. Avaleur ne se dit que dans le style familier, & surtout dans ces phrases proverbiales; *avaleur de pois gris*, *avaleur de charrettes ferrées*.

AVANCE. *f. f.* AVANCEMENT. *f. m.* AVANCER. *v. act.* & *neutre*; 1*ere*. brève, 2*e*. longue. *Avancé*; 3*e*. *é* muet aux deux 1*ers*., *é* fermé au 3*e*.

D'avance, *par avance*, adverbes.

AVANIE. *f. f.* 2*e*. brève, 3*e*. longue. *Avani-e*.

AVANT. *prépositon.* 1*ere*. brève, 2*e*. longue. *Avan*. La prépositon *Avant* sert à marquer ou priorité de temps, *avant* la fin du jour; ou priorité d'ordre, mettre une chose *avant* l'autre, ou priorité de préférence; la justice doit aller *avant* tout. Ordinairement *Avant* marque priorité de temps, & *devant* priorité d'ordre; je suis arrivé *avant* lui; il marchoit *devant* moi.

Avant régit l'accusatif devant les noms. Devant un infinitif elle doit toujours être suivie du *que*, & de la particule *de*; *avant que de mourir*, & non pas *avant que mourir*, ou *avant mourir*. VAUG.

Tous les Grammairiens se réunissent pour consacrer cette règle; mais il est un grand nombre de bons Auteurs qui la négligent, du moins quant au *que* qu'ils retranchent. Ainsi on ne peut dire que cette règle soit fondée sur un usage universel. Les Poëtes se sont sur-tout établi le droit de dire *avant de sentir*, *avant de mourir*, &c. Racine & Boileau ont toujours dit *avant que*, comme plus conforme à l'étymologie, qui est l'*antequam* du Latin. Mr. l'Abbé d'Olivet ne les condamne pas; & il trouve que rien n'est plus arbitraire que de dire en vers *avant que partir*, ou *avant de* partir; mais il lui paroît que ceux qui écrivent en prose se pressent un peu trop d'imiter les Poëtes, &

Digitized by Google

qu'ils le font sans raison. Pourquoi toucher à des manières de parler, qui sont aussi anciennes que la langue? Ces Auteurs trouvent-ils quelque rudesse dans *avant que de*? Vaugelas leur répondra qu'*il n'y a ni cacophonie, ni répétition, ni quoi que ce puisse être, qui blesse l'oreille lors-qu'un long usage l'a établi, & que l'oreille y est accoutumée.* M. l'Abbé D'Olivet.

Avant que régit le subjonctif, & l'on ne doit point mettre de négation entre le *que* & le verbe: *avant qu'il vienne*, & non pas, *avant qu'il ne vienne*. Un Auteur moderne, dont les ouvrages sont très-estimables, mais peu corrects pour le langage, & que nous citerons quelquefois dans nos remarques, a fait cette faute: *avant qu'*elle *ne se venge.*

Avant est quelquefois *adverbe* sans régime: fouiller bien *avant* dans la terre; n'allez pas si *avant.*

Avant entre dans la composition de plusieurs mots, & il suit le genre du mot avec lequel il se combine: *avant-corps* est masculin, & *avant-cour* est féminin.

On a dit autrefois *de-là en avant* pour *dans la suite.* Cette expression est surannée.

AVANTAGE. *sub. m.* Avantager. *verbe actif.* Avantageux, euse. *adj.* Avantageusement. *adv.* 2e. longue, 3e. brève, 4e. longue dans les trois derniers. *Avantage, gé, geû; geû-ʒeman*; 4e. du 1er. & 3e. des deux derniers, *e* muet, 4e. du 2d. *é* fermé.

☞ 1°. *Avantager* est peu usité: il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Son père *l'a avantagé de* dix mille francs.

☞ 2°. *Avantageux* ne se dit guère des personnes, & jamais pour signifier *qui a de l'avantage.* Un Auteur a dit: *les Scythes sont avantageux dans les combats.* Cette expression est vieille ou barbare. D'autres appellent *avantageux* un homme vain & présomptueux. Si ce mot est françois en ce sens, du moins n'est-il que du style familier.

☞ 3°. *Avantage* régit le génitif & l'infinitif des verbes avec *de*, si l'article est défini; & avec *à*, s'il est indéfini: il a *l'avantage de* dire, &c.; il trouve de l'*avantage*, ou un *grand avantage à* dire, &c. *Tirer avantage* régit l'ablatif. Il ne faut pas *tirer avantage des* dons de la nature ou de la fortune.

AVANT-HIER. *adv.* 2e. longue, 3e. è ouvert. *Avantièr.* En conversation on prononce *avan-ièr.* Voyez *Hier.*

AVANTURE. *subst. f.* Voyez *Aventure.*

AVARE. *s. m.* & *adj.* Avarement. *adv.* Avarice *s. fém.* Avaricieux, euse. *adj.* Le dernier n'est pas du bel usage; 2e. longue dans les deux 1ers., 4e. longue dans les deux derniers. *Avâre, vâreman, varice, vari-cieû, cieû-ʒe*; 3e. des deux 1ers. *é* muet.

Rem. Avare régit le génitif, sur-tout au figuré. Il est *avare de* son temps, *de* ses faveurs.

AVARIE. *s. f.* 2e. brève, 3e. longue. *Avari-e.*

AUB

AUBADE. *s. f.* Aubain. *s. m.* Aubaine. *s. f.* 1ere. douteuse, 2e. douteuse dans le 2d. & le 3e. *Obade, obein, obène.*

Digitized by Google

Aube : pénultième longue. *Aube*, &c. Prononcez *ôbe*.

AUBE. *ſ. f.* 1*ere.* longue. *ôbe.*

AUBERGE. *ſubſt. f.* Aubergiste. *ſ. m.* & *f.* 2*e. é* ouvert. Tout bref. *Obèrge, giſte.*

AUBETERRE ; (ville de France, en Saintonge.) 1*ere.* longue, 2*e. e* muet, 3*e.* longue, *è* ouvert. *Obetèr-re.*

AUBIER, *ou* Aubour. *ſ. m.* 1*ere.* douteuſe, 2*e.* douteuſe au 1*er.*, brève au 2*d. O-bié*; *é* fermé au 1*er.*

AUBIGNY ; (ville d'Auvergne.) *Obi-gni* ; mouillez le *gn.*

AUC

AUCH, (ville de Gaſcogne.) Auchois, oiſe. *ſ. m.* & *f. Oche* ; *e* muet. *O-choâ*, *choâ-ze* ; 1*ere.* brève, 2*e.* longue aux deux derniers.

AUCUN, une. *adj.* & *Pronom relatif.* Aucunement. *adv.* Prononcez *O - keun*, *okune*, *okuneman. Aucunement* vieillit, & il eſt bas.

1°. *Aucun*, en tant qu'il ſe dit des perſonnes, ſignifie *aucune perſonne* ; *Aucun* n'eſt innocent devant Dieu. Il ſe décline avec l'article indéfini *de* & *à* ; *Aucun*, *d'Aucun*, *à Aucun*, *Aucun*, *d'Aucun.*

2°. *Aucun*, pronom relatif, s'emploie à tous les cas, excepté au vocatif. A l'accuſatif il ne peut être employé que régi par des prépoſitions, ou ſuivi de quelque nom ſubſtantif ; il ne s'eſt déterminé *pour aucun* ; il n'a de liaiſon *avec aucune* ; il ne connoît *aucun de nous*, &c. ; que ſi on ne ſe ſert pas de quelque addition ſemblable, ou de quelque prépoſition, il faudra néceſſairement ſe ſervir de la particule relative *en*, qui ſuppoſe un ſubſtantif précédent, & dire, il n'*en* connoît *aucun.*

3°. *Aucun* dans les cas obliques ſe dit des choſes comme des perſonnes ; lire pluſieurs livres ſans s'attacher *à aucun* ; paſſer par pluſieurs villes ſans s'arrêter dans *aucune* ; avoir de grandes terres ſans pouvoir diſpoſer d'*aucune*, &c. mais au nominatif, *Aucun*, quand il eſt pronom, ne peut ſe dire que des perſonnes.

4°. Quand *Aucun* eſt accompagné de la particule négative *ne* ou *ſans*, il a la même ſignification que *perſonne*, *nul*, *pas un. Aucun ne* vous a été contraire ; vous avez étudié toutes les ſciences *ſans* vous attacher à *aucune.*

5°. Quand *Aucun* n'eſt pas accompagné d'une négation, il ſignifie *quelqu'un* : de tous ceux qui vous connoiſſent y en a-t-il *aucun* qui vous eſtime ?

6°. *Aucun* n'a point de pluriel. Racine lui en donne un dans ce vers, Phédre, act. 1, ſc. 1 : *aucuns* monſtres par moi domptés juſqu'aujourd'hui. Cela ſent le Palais ou le ſtyle Marotique, où l'on dit : *aucuns* diſent, & alors il ſignifie *quelques-uns.* Voyez *Nul. Aucun* & *Nul* régiſſent le génitif. *Aucun d'eux*, *nul de* ceux qui, &c.

7°. *Aucun* adjectif, précède toujours ſon ſubſtantif ; on trouve dans Pſyché : ne lui ferez-vous *grace aucune* ? au lieu de *aucune grace*, c'eſt une mauvaiſe conſtruction.

AUD.

Aud (Prononcez *ô*) final eſt long. *Badaud*, *chaud*, &c.

AUDACE. *ſ. f.* Audacieusement. *adv.* Audacieux,

Digitized by Google

euſe. *adj.* 2e. & 3e. brèves, 4e. longue. *Odace, daci-eû-ze-man, ci-eû, eû-ze*; 5e. *e* muet au 2d. & 4e.

AUDACE ſe prend toujours en mauvaiſe part, à moins qu'on n'y joigne une épithète, ou un autre ſubſtantif. On dit une *ſainte audace.*

AUDE. (Prononcez *ôde*) finale dont la pénultième eſt longue. *Badaude, clabaude.*

AU-DEÇA & AU-DELA *prépoſitions*, régiſſent le génitif.

AUDIENCE. *ſ. f.* Prononcez *Odi-anſe*, en quatre ſyllabes; 3e. longue.

Audience n'a pas le ſens d'*attention*, ou d'*action d'écouter.* Molière dit, d'une *audience* avide avaler ce poiſon. Ce terme eſt vicieux en ce ſens.

AUDIENCIER. *ſubſt. m.* 2e. brève, 3e. longue, 4e. douteuſe, *é* fermé. *Odi-ancié.*

AUDITEUR. *ſ. m.* AUDITOIRE. *ſ. m.* Prononcez *O-di-teur, o-di-toá-re*; 2e. brève dans les deux; 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2d.

REM. Le peuple fait *auditoire* féminin, & dit *une grande auditoire*, il faut dire *un grand auditoire.*

AUDITION. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves. *Odi-ſion.* Il régit le génitif. L'*audition des* témoins.

AVE

AVE. Les mots terminés en *ave*, ont la pénultième longue. *Entrave, je grave*, &c.

AVÉ. *ſ. m.* 2e. *é* fermé.

AVEC. *prépoſition conjonctive* qui régit l'accuſatif. On ne fait ſentir le *c* que quand il précède une voyelle; 1ere. brève. On diſoit autrefois *avecque*, ou *avecques*, ſur-tout en vers; on ne dit plus aujourd'hui que *avec.* *Avecque*, de trois ſyllabes, n'eſt plus dans Racine qu'en ce ſeul vers de l'Alexandre, act. 4. ſc. 1: m'entretenir moi ſeul *avecque* mes douleurs. Cet excellent Auteur l'a corrigé partout ailleurs où ſes premières éditions nous apprennent qu'il l'avoit employé. D'OLIV.

Vaugelas avertit qu'il faut toujours prononcer le *c* d'*avec* devant quelque lettre qu'il ſe rencontre, & ſe garder bien de dire *avè moi*, *avè un de mes amis.* On ne ſauroit, dit-il encore, prononcer *avec vous*, que de la même manière que l'on prononce *avecque vous.* Puiſque cela eſt certain, & que perſonne n'en doute, que gagnoit l'oreille aux trois dernières lettres d'*avecque*, leſquelles forment une ſyllabe qui n'a de réalité que pour les yeux? Auſſi l'Académie, dans ſes Obſervations ſur Vaugelas, diſoit-elle aux Poëtes: il y a plus de ſoixante ans, qu'il eſt bon de ne conſerver qu'*avec.* D'OLIV.

La prépoſition *Avec* eſt une de celles dont l'uſage eſt le plus étendu dans la langue. Elle ſert à marquer la convenance, marier une fille *avec* un honnête homme; la liaiſon & l'union, être bien *avec* tout le monde; le mêlange du vin avec de l'eau; l'aſſemblage, manger *avec* ſes amis; l'accompagnement, aller *avec* quelqu'un; le moyen, *avec* de la fermeté & du courage on réuſſit; le ſentiment, *avec* plaiſir, *avec* douleur; la manière d'être ou d'agir, ſouffrir *avec* conſtance, parler *avec* éloquence, danſer *avec* grace, &c. &c.

☞ C'eſt une négligence vicieuſe de mettre 2 *avec* qui ſe

Digitized by Google

ſuivent, & qui ont des rapports différens, dont l'un regarde la perſonne, & l'autre la choſe : par exemple : Elle vécut *avec* lui *avec* la même bonté qu'elle avoit accoutumé.

D'AVEC, *prépoſition*, régit l'accuſatif : diſcerner le bien d'*avec* le mal.

AVEINE. *ſ. f.* C'eſt ainſi qu'il faut écrire, plutôt qu'*avoine*, ce mot venant du latin *avena*; & ſon compoſé *avénage*, s'écrivant par un *é*. Prononcez *Avène*; 2*e*. douteuſe, è moyen. Mr. VAUGELAS eſt pour *avoine*.

AVEINDRE. *v. actif.* 1*ere*. brève, 2*e*. longue. *A-veindre*. Il eſt peu uſité; il ſe conjugue comme *Atteindre*.

AVELINE. *ſ. f.* AVELINIER. *ſ. m.* 2*e*. e muet, 4*e*. douteuſe au 2*d*., *é* fermé. *Aveli-nié*.

AVENANT, ante. *adj.* AVENIR *ſ. m.* & *v. neutre*. L'*e* de ces deux mots eſt muet & bref. *Avenan, ante, veni*; 3*e*. longue aux deux 1*ers*.

A L'AVENANT, adverbe.

AVÈNEMENT. *ſ. m.* Le 1*er*. *è* eſt moyen, le 2*d*. muet, le 3*e*. a le ſon de l'*é*. *Avèneman.* : on écrivoit autrefois *advènement*.

☞ *AVÈNEMENT* régit quelquefois le datif. L'heureux *avènement* du Prince *à la* couronne.

AVENIR. *v. neutre*. & *ſ. m.* Prononcez *Aveni*; 2*e*. e muet & bref. Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſièmes perſonnes, *il avint*, *il avenoit*, *il aviendra*; *qu'il avienne*.

AVENT. *ſ. m.* AVENTURE. *ſ. f.* Prononcez *Avan, avantûre*; mais il ſeroit mal de l'écrire de la ſorte. On écrivoit autrefois *advent*, *adventure*, &c.

2*e*. brève dans le 1*er*., 2*e*. & 3*e*. longues dans le 2*d*.

A L'AVENTURE. adverb.

☞ *D'AVENTURE* pour ſignifier *par hazard*, & *par aventure* pour *peut-être* ſont hors d'uſage.

AVENTURER. *v. actif.* AVENTUREUX, euſe. *adj.* AVENTURIER, ière. *ſ. m.* & *f.* (le 2*d*. vieillit) 2*e*. longue, 3*e*. brève, 4*e*. *é* fermé au 1*er*. & 4*e*., *è* moyen au 5*e*., longue au 2*d*., 3*e*. & 5*e*. *Avan-turé, tu-reû, reû-re, tu-rié, riè-re*.

AVENUE. *ſ. f.* Mot de quatre ſyllabes; l'*e* de la 2*e*. eſt bref & muet. *A-ve-nue*, pénultième longue.

AVÉRER. *v. act.* Il doit porter un accent aigu ſur le 1*er*. *é*. Prononcez *Avéré*; 2*e*. brève.

AVERSION. *ſ. f.* AVERTIR. *v. act.* l'*è* eſt ouvert & bref. *Avèr-cion, averti*.

☞ *AVERTIR* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec la particule *de*. *Avertiſſez-le de* l'accident qui eſt arrivé; on *l'a averti de prendre* garde à lui.

AVERSION régit la prépoſition *pour*. Un Auteur moderne lui fait régir le datif; votre *averſion aux* ſciences; il faut *pour* les ſciences.

AVERTISSEMENT. *ſ. m.* AVERTISSEUR. *ſ. m.* (le 2*d*. eſt peu uſité) 2*e*. *è* ouvert, 4*e*. e muet au 1*er*. Tout bref. *Avèrticeman, avèrticeur*.

AVEU. *ſ. m.* deux brèves *Aveu*. Pluriel, *Aveux*, 2*e*. longue. *A-veû*.

AVEUGLE. *ſ. m.* & *adj. m.* & *f.* Il eſt de trois ſyllabes. *A-veu-gle*; 2*e*. brève.

REM. Aveugle ſe dit des choſes

Digitized by Google

& des perſonnes ; les amans ſont *aveugles* dans leurs deſirs ; paſſion *aveugle*, obéiſſance *aveugle*.

☞ Le P. Bouhours dit que l'expreſſion adverbiale, *à l'aveugle*, eſt une locution baſſe & populaire. Ceux qui parlent bien, diſent toujours *aveuglément*. On diroit plutôt, il a fait cela *en aveugle*, qu'*à l'aveugle*.

AVEUGLEMENT. *ſ. m.* AVEUGLÉMENT. *adv.* C'eſt par le *2d. é* que ces deux mots ſe diſtinguent. Dans le ſubſtantif, il eſt muet & bref; dans l'adverbe il eſt fermé. Ces deux mots ſont de quatre ſyllabes. *A-veu-gle-man*, *a-veu-gléman*.

AVEUGLER. *v. act.* 2*e.* brève. *A-veu-glé*. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré, & plus de cette manière-ci que de l'autre. La lumière du ſoleil m'*aveugle* ; les paſſions *aveuglent* l'eſprit ; les ſuccès *aveuglent* les ambitieux, &c. &c.

AVEUGLÉ, *participe paſſé*, régit l'ablatif; *aveuglé de* l'éclat d'une fauſſe gloire.

AUG

AUGE, finale dont la pénultième eſt longue. *Auge*. Prononcez *ôje*.

AUGE. *ſ. f.* AUGET. *ſ. m.* Prononcez *Oje*, *ôjè* ; 1*ere.* longue dans le 1*er.*, brève dans le *2d.*, 2*e. e* muet au 1*er.*, *è* moyen au *2d.*

AUGMENT. *ſ. m.* 1*ere.* brève. *Og-man.*

AUGMENTATIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) Se dit de certaines conjonctions dont on ſe ſert pour ajouter à ce que l'on a avancé ; ce ſont : *d'ailleurs* ; *outre que*, *de plus*, *au ſurplus*, *encore*.

AVI

REM. On appelle auſſi noms *augmentatifs*, en Grammaire, ceux qui, par l'addition de quelque lettre au nom poſitif, ſervent à marquer augmentation dans le ſens du même mot. Les principales de ces terminaiſons augmentatives ſont, *ard*, vieil, vieil*lard* ; *aud*, lourd, lour*daud* ; *ace*, homme, homm*ace* ; *aſſe*, ſavant, ſavan-*taſſe*. Ces augmentations ſe prennent ordinairement en mauvaiſe part.

AUGMENTATION. *ſ. f.* AUGMENTER. *v. actif* & *neutre*, & ſes dérivés. L'*au* ſe prononce comme *o*, le *g* n'eſt point mouillé. *Og-manta-cion*, *og-manté* ; 2*e.* longue.

AUGURE. *ſ. m.* Prononcez *Ogûre* ; 2*e.* longue.

AUGURER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *Oguré.* Actif il régit l'accuſatif & l'ablatif. Ce dernier eſt ſon ſeul régime quand il eſt neutre. Je n'*en augure rien* de bon ; j'*augure* bien *de* cet évènement.

AUGUSTE. *adjectif.* 2*e.* brève. *Oguſte.*

AVI

AVIDE. *adjectif.* AVIDEMENT. *adv.* AVIDITÉ *ſ. f.* Tout bref. 3*e. e* muet aux deux 1*ers*. *Avideman*, &c.

REM. Avide régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Avide de* gloire & *d'*honneur.

AVIGNON, (ville de la Comté de ce nom.) AVIGNONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* Mouillez le *gn. Avig-nion*, *nio-nè*, *nèze* ; 4*e.* *è* ouvert & long aux deux derniers.

AVILIR. *v. act.* AVILISSEMENT *ſ. m.* 4*e. e* muet au 2*d.* Tout bref. *Avili*, *aviliceman.*

AUJOURD'HUI. *adv de temps.* Autrefois on écrivoit *aujour-*

Digitized by Google

aujourd'hui avec un *y*, mais ſans ſujet ; 2e. brève. *O-jour-dui.*

Rem. Aujourd'hui eſt un adverbe de temps. Il ſe place indifféremment ſelon le beſoin, devant ou après le verbe, jamais entre l'auxiliaire & le participe ; *aujourd'hui* j'irai, ou j'irai *aujourd'hui* ; je ſuis allé *aujourd'hui* ou *aujourd'hui* je ſuis allé, & non pas je ſuis *aujourd'hui* allé. En Proſe, on dit *juſqu'à aujourd'hui*, comme on dit *juſqu'à hier*, *juſqu'à demain.* Mais il eſt permis aux Poëtes de dire *juſqu'aujourd'hui*, ſans quoi, à cauſe de l'*hiatus*, ils ne pourroient jamais uſer de cette expreſſion. Dict. de l'Acad. Voyez *Juſque.*

AVIRON. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves.

AVIS. *ſ. m.* Aviser. *v. neutre*; 2e. brève. *Avi*, *avizé.*

☞ On mettoit autrefois à la tête des Livres : *Avis au lecteur*, aujourd'hui on met *Avertiſſement*, & *Avis au Lecteur* ne ſe dit plus que proverbialement & en riant.

Donner avis régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. *Aviſer*, le datif, *s'Aviſer*, l'ablatif ou l'infinitif avec *de.* On *m'a donné avis de* l'arrivée d'un vaiſſeau ; *aviſez à* vos affaires ; il *s'eſt aviſé de* cette démarche, *de* quoi vous *aviſez-vous* ? Il *s'aviſe de* contrôler toutes mes actions.

Autrefois on faiſoit *aviſer* actif dans le ſens de *faire remarquer.* Boileau dit dans la ſatyre du Feſtin ; Quand notre hôte charmé *m'aviſant* ſur ce point. Ce verbe eſt vieux en ce ſens, auſſi-bien que dans celui d'*appercevoir*, que lui donne Molière. Si pour mon infortune il ne *m'eût aviſé.*

AVITAILLEMENT. *ſ. m.* 3e. longue, 4e. *e* muet & bref. *Avitâ-glie-man*, mouillez les *ll.*

AVITAILLER. *v. actif.* Le 2d. *a* conſerve le ſon qui lui eſt propre. Il faut mouiller les deux *ll*, 3e. longue, 4e. *é* fermé. *A-vi-tâ-glié.*

A U M

Aume. Dans cette finale la pénultième eſt longue, *paume*, &c. prononcez *ôme.*

AUMELETTE. Prononcez & écrivez *Omelette.* Ce mot eſt compoſée d'*œufs* & de *mêler.* Il eſt plus naturel de l'écrire par un *o.*

AUMONE. *ſ. f.* Aumonerie. *ſubſt. f.* Aumonier. *ſ. m.* Prononcez *omône* ; 2e. longue. *omôneri-e*, *o-mo-nié* ; 2e. brève, 3e. *e* muet aux deux 1ers. *é* fermé au 3e.

AUMONER. *v. neutre.* (terme de Palais.) *Omoné.* Tout bref. Il régit le datif.

AUMUCE. *ſ. f.* & non *Aumuſſe.* Prononcez *Omuce* ; 2e. brève.

A U N

Aune : pénultième longue. *Aune*, *jaune*, &c. Prononcez *ône.*

AUNAGE. *ſ. m.* Aunaie. *ſ. f.* 2e. brève au 1er. longue au 2d. *è* ouvert. *Onaje*, *oné.*

AUNE. *ſubſt. f.* quand il ſignifie une ſorte de meſure ; & *maſculin*, quand il ſignifie une eſpèce d'arbre. Prononcez *ône* ; 1ere. longue.

AUNER. *v. actif.* Auneur. *ſ. m.* 1ere. douteuſe, 2e. brève, *é* fermé au 1er. *Oné*, *o-neur.*

AUNIS ; (Pays de France, dans la Saintonge.) *Onis.*

Digitized by Google

AVOCASSER. *v. neutre.* AVOCASSERIE. *ſ. f.* (le 2*d.* eſt peu uſité.) 4*e.* *é* fermé au 1*er.* *e* muet au 2*d.* 5*e.* longue. *Avokacé., ceri-e.*

AVOCAT. ate. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Avoka*, *kate.* 2*e.* & 3*e.* brèves.

☞ 1°. On dit *Avocate Générale* & *Avocate du Roi ;* mais quand il s'agit d'un ſimple *Avocat*, on doit dire ſimplement *femme d'Avocat*, & non pas *Avocate.*

☞ 2°. Il faut dire *Avocat au* Parlement, & non pas *en* Parlement. VAUG.

AVOCATOIRE. *adjectif.* (terme de Droit.) pénultième longue. *Avoka-toâré.*

AVOINE ; écrivez & prononcez *Aveine.* Voyez ce mot.

AVOIR. *v. act.* Prononcez *Avoar* ; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe. Ce verbe eſt appellé *auxiliaire.* Il ſert, 1°. à ſe conjuguer lui-même ; 2°. à conjuguer le verbe *être* ; 3°. à conjuguer tous les verbes actifs & preſque tous les verbes neutres.

REM. Pluſieurs noms régis par *Avoir* ne prennent point d'article : on dit, *avoir faim, ſoif, appétit, envie, deſſein, honte, coutume, chaud, froid, compaſſion, pitié*, &c. &c. &c. Cela ne s'étend pas pourtant à tous les ſubſtantifs, & les Poëtes en abuſoient autrefois. On trouve pluſieurs exemples de cet abus dans P. Corneille & dans Molière ; j'*aurai* pour vous *reſpect* juſques au monument ; j'*ai joie* à vous voir ; j'*ai ſoupçon* que ; j'*ai dépit* de, &c. Il faut dire : j'*aurai du reſpect, de la joie, du dépit* ; je *ſoupçonne*, &c. &c.

☞ *AVOIR* régit l'infinitif avec *à* : il *a* beaucoup *à ſouffrir*, &c. Joint à la particule *y*, il eſt impersonnel & régit les noms au nominatif, & les verbes à l'infinitif avec *à ;* il *y a un* bon coup *à faire* ; il *y a des* gens qui, &c. *des* eſt là au nominatif avec la négation, il eſt ſuivi de *que*, *s'il n'y a qu'*à *jurer*, la vache eſt à nous, &c. &c.

CONJUGAISON du verbe Avoir.

INDICATIF.

Preſent.

Sing. J'ai, tu as, il a.
Plur. Nous avons, vous avez, ils ont.

Imparfait.

Sing J'avois, tu avois, il avoit.
Plur. Nous avions, vous aviez, ils avoient.

Prétérit.

Sing. J'eus, tu eus, il eut.
Plur. Nous eumes, vous eutes, ils eurent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'ai eu, tu as eu, il a eu.
Plur. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Prétérit antérieur.

Sing. J'eus eu, tu eus eu, il eut eu.
Plur. Nous eumes eu, vous eutes eu, ils eurent eu.

Pluſque-parfait.

Sing. J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
Plur. Nous avions eu, vous

Digitized by Google

aviez eu, ils avoient eu.

Futur.

Sing. J'aurai, tu auras, il aura.
Plur. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

Futur passé.

Sing. J'aurai eu, tu auras eu, il aura eu.
Plur. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

Conditionnel préſent.

Sing. J'aurois, tu aurois, il auroit.
Plur. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.

Conditionnel paſſé.

Sing. J'aurois, *ou* j'euſſe eu, tu aurois, *ou* tu euſſes eu, il auroit, *ou* il eût eu.
Plur. Nous aurions, *ou* nous euſſions eu, vous auriez, *ou* vous euſſiez eu, ils auroient, *ou* ils euſſent eu.

IMPÉRATIF.

Préſent.

Aie, qu'il ait, ayons, ayez, qu'ils aient.

Futur.

Tu auras, ils aura, nous aurons, vous aurez, ils auront.

SUBJONCTIF.

Préſent.

Sing. J'aie, tu aies, il ait.
Plur. Nous ayions, vous ayiez, ils aient.

Prétérit.

Sing. J'euſſe, tu euſſes, il eût.
Plur. Nous euſſions, vous euſſiez, ils euſſent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'aie eu, tu aies eu, il ait eu.
Plur. Nous ayions eu, vous ayiez eu, ils aient eu.

INFINITIF.

Préſent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

Participe préſent.

Ayant.

Participe paſſé.

Eu.

AVOISINER. *v. actif.* eſt aujourd'hui entièrement hors d'uſage.

AVORTEMENT. *ſ. m.* Tout bref; 3e. *e* muet. *Avorteman.*

AVORTER. *v. neutre.* AVORTON. *ſ. m.* Tout bref. *Avorté, avorton*; 3e. *é* fermé au 1er.

REM. Avorter ne ſe dit que des animaux. En parlant d'une femme, il faut dire qu'elle a fait une fauſſe couche. En parlant des femmes, *avorter* ne ſe dit que d'un avortement volontaire & criminel. Pour *Avorton*, il ſe dit des hommes, mais dans le figuré.

AVOUER. *v. act.* de trois ſyllabes. *A-vou-é*; 2e. brève. Il régit le datif de la perſonne, & l'accuſatif de la choſe.

Il eſt glorieux d'*avouer* ſes fautes, même *à* un ami.

REM. Avouer ſe dit ordinairement des choſes, mais quelquefois on le dit élégamment des perſonnes; & alors il a pour 2d. régime la prépoſition *pour*, il *avoue cet* homme *pour* ſon fils, *pour* ſon ami. *S'avouer* régit le nominatif des adjectifs ſans article, il s'*avoue coupable*. Quel-

Digitized by Google

quefois il régit des ſubſtantifs à l'ablatif; il *s'avoue d'*un tel.

Avouer régit les verbes à l'infinitif ſans particule, ou à l'indicatif précédé de *que*; il *avoue l'avoir* fait, ou *qu'il l'a fait.*

AUP

AUPARAVANT. *adv.* n'a point de régime. Ceux-là parlent mal qui diſent: *auparavant que de*, ou *auparavant de faire*, ou *auparavant moi*; pour *avant que* ou *avant de faire*, ou *avant moi.* Prononcez *oparavant*; pénultième brève.

AUPRÈS. *prépoſition*, régit le génitif; *auprès de vous*, &c. Prononcez *Oprè*; 1*ere.* brève, 3*e.* *è* ouvert & longue.

Rem. Auprès n'eſt ordinairement que prépoſition de lieu, ou de ce qui eſt conſidéré comme une eſpèce de lieu, *auprès de* l'Egliſe, *auprès du* feu; ils ſont auprès l'un de l'autre.

Dans le figuré, *Auprès* ſignifie attachement ou faveur, ou le contraire; je l'ai mis *auprès de* mon fils; il eſt bien *auprès du* Roi; il eſt mal *auprès des* Miniſtres. Pour les perſonnes, il eſt meilleur que *près.*

Quelquefois *Auprès* eſt adverbe ſans régime; je ne puis le voir, ſi je ne ſuis *auprès*, ou *tout auprès*.... On diſoit autrefois *auprès* pour *au prix.* Exemple: *la vie n'eſt rien* auprès *de l'honneur.* Vaugelas, dans ſes nouvelles Remarques, dit que c'eſt un barbariſme; & il eſt aiſé de voir qu'*auprès* eſt une corruption d'*au prix.*

AUR

Aure, pénultième longue; *maure*, &c. Prononcez *ôre.*

AURICULAIRE. *adjectif.* Prononcez *Oriculère*; 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* longue, *è* moyen. Cet adjectif ne s'emploie qu'en ces phraſes; témoin *auriculaire*, confeſſion *auriculaire*, doigt *auriculaire.*

AVRIL. *ſ. m.* Prononcez *A-vril*; mouillez l'*l* finale.

AURILLAC; (ville d'Auvergne.) Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Origliak.* Tout bref.

AURIPEAU. Voyez *Oripeau.*

AURORE. *ſ. f.* Prononcez *Orôre*; 2*e.* longue.

AUS

AUSBOURG; (ville d'Allemagne.) *Os-bour.*

AUSCH. Voyez *Auch.*

AUSPICE. *ſ. m.* 2*e.* brève. *Oſpice.*

AUSSI. *adv.* & *conjonct.* Prononcez *Oci*; 1*ere.* brève.

Rem. Auſſi, en tant que conjonction copulative, ſe met ordinairement à la fin, ou au 2*d.* membre de la phraſe, toujours après le verbe; vous le voulez, je le veux *auſſi*; ce n'eſt pas aſſez d'aimer ſes amis, il faut *auſſi* les ſervir dans l'occaſion.

Auſſi, comparatif, doit être ſuivi de *que*, & non pas de *comme.* P. Corneille n'eſt pas à imiter, quand il dit dans les Horaces: Tant qu'a duré la guerre, on m'a vu conſtamment, *auſſi* bon citoyen, *comme* parfait amant. Men.

Auſſi bien que, *Auſſi peu que*, *Auſſi-tôt que* régiſſent les noms à l'accuſatif, & les verbes à l'indicatif. *Auſſi bien que lui*, *auſſi peu que vous*, *auſſitôt qu'eux*; je le ferai *auſſi bien que* je le *pourrai*; vous en prendrez *auſſi peu que* vous *voudrez*; je ſuis arrivé *auſſitôt qu'*il m'*a été* poſſible.... Voyez *Autant.*

Digitized by Google

AUSTÈRE. *adject.* le 1*er.* *è* eſt ouvert & long. Prononcez *Oſtère.*

☞ *AUSTÈRE* régit la prépoſition *pour*, quand il eſt adjectif des perſonnes; on dit un homme *auſtère pour* lui-même & *pour les autres*; mais quand il eſt joint à des noms ſignifiant les choſes, il ſe dit ſeul & ſans régime; on dit abſolument, vertu *auſtère*, mœurs *auſtères*, mine *auſtère.* On pourroit pourtant dire, loin de nous une vertu *auſtère pour* les autres & douce *pour* ſoi; mais la *vertu* eſt en quelque ſorte perſonnifiée.

AUSTÈREMENT. *adverbe.* AUSTÉRITÉ. *ſ. f.* 2*e.* *è* moyen au 1*er.* dont la 3*e.* *e* muet; 2*e.* & 4*e.* *é* fermé au 2*d.* *Oſtèreman*; *oſtérité*, pénultième brève.

AUSTRAL, ale. *adject.* Prononcez *Oſtral*, *oſtrale*; 2*e.* brève. Il n'a point de pluriel au maſculin. On dit au féminin *Terres auſtrales.*

A U T

AUT, finale longue, *haut*, *artichaut*, &c. Prononcez *O*, *artichô.*

AUTAN. *ſ. m.* 1*ere.* douteuſe, 2*e.* brève. *Otan.*

AUTANT. *conjonction.* *Autant que* régit les noms à l'accuſatif, & les verbes à l'indicatif. Vous en avez *autant que moi*; *autant que* vous *pouvez* en porter.

Autant ſe met plus ordinairement avec les verbes, & *Auſſi* avec les adjectifs; j'*aime* Horace *autant que* je l'*admire*; il eſt *auſſi enjoué* que *ſolide*, &c. BUF.

Autant ſe met après le verbe dans les temps ſimples, & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe; il m'*aime autant* que vous; il m'en *a autant donné* qu'à vous. On pourroit dire auſſi, il m'en *a donné autant* qu'à vous. Voyez *D'autant* par un *D.* On a dit autrefois *autant que* pour *tant que.*

AUTEL, AUTEUR. *ſ. m.* Prononcez *O-tèl*, *O-teur*, 1*ere* & 2*e.* brèves, *è* moyen au 1*er.*

REM. Auteur régit le génitif; Dieu eſt *l'auteur de* toutes choſes; l'*Auteur de* ce Livre eſt inconnu.

AUTHENTICITÉ. *ſ. f.* 2*e.* longue, le reſte bref. *Otanticité.*

AUTHENTIQUE. & ſes dérivés doivent s'écrire avec *h.* Prononcez *Otantike*; pénultième brève, 2*e.* longue.

AUTHENTIQUEMENT. *adv.* 2*e.* longue, 3*e.* brève, 4*e.* *e* muet & bref. *Otantikeman.*

AUTOMATE. *ſ. m.* Prononcez *Otomate.* Tout bref.

AUTOMNAL, ale. *adj.* 2*e.* longue. Prononcez *Otomnal*, *nale.*

AUTOMNE, (& non pas *Autonne.*) *ſubſt. f.* Les Poëtes ont ſeuls le droit de le faire maſculin. Prononcez *Otône*; 2*e.* longue.

AUTORISATION. *ſ. fém.* Tout bref. *Otoriza-cion.*

AUTORISER. *v. actif.* AUTORITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Otorité*, *torité*; pénultième brève.

REM. On trouve dans Boileau, *Autoriſer* avec un *ſ*; c'eſt une ortographe vicieuſe.

AUTORISER régit l'infinitif avec *à.* *Autorité*, la prépoſition *ſur.* Il *m'a autoriſé à faire* cette démarche. Un père a *autorité*, ou doit avoir de l'*autorité ſur* ſon fils.

AUTOUR, *prépoſition*, régit le génitif: *autour de la ville.*

AUTRE, pénultième longue; *autre*, &c.

Digitized by Google

AUTRE. *pronom relatif.* Prononcez *Otre ;* 1re. longue. Il se dit des personnes & des choses, & se décline ordinairement avec l'article ; *l'autre* homme, *de l'autre* tableau, *à l'autre* chambre, &c.

☞ Quand *l'un l'autre* sont employés sans la conjonction *&*, alors *l'un* est au nominatif, & *l'autre* à un cas oblique ; par exemple, ils s'aiment *l'un l'autre* ; ils se sont donnés le mot *l'un à l'autre*, à l'envi *l'un de l'autre*, &c.

Autre est aussi adjectif ; un *autre* homme, *d'autres* affaires ; & quelquefois même substantif, tout *autre* que moi, &c.

AUTREFOIS, D'AUTREFOIS. *adv.* Prononcez *Otre-foâ*, *dotre-foâ*, 2e. *e* muet & brève, 3e. longue. Ils peuvent se placer devant ou après le verbe ; mais la place la plus naturelle du second est à la tête de la phrase.

AUTREMENT. *adv.* 1ere. douteuse, 2e. brève, *e* muet. *Otreman.*

AUTRICHE. *f. f.* AUTRICHIEN, enne. *f.* & *adj. m.* & *fém.* pénultième du dernier, *è* moyen. Tout bref. *Otriche, otrichien, chiène.*

AUTRUCHE. *f. fém.* 2e. brève. *Otruche.*

AUTRUI *f. m.* Ne se dit que des personnes. Prononcez *O-trui*, en deux syllabes ; 1ere. brève. *Autrui, d'autrui, à autrui, autrui, d'autrui.*

Rem. Autrui n'a point de nominatif, & l'on ne s'en sert guères à l'accusatif. Il n'a proprement d'usage qu'au génitif, au datif, & à l'ablatif avec les particules *à* & *de* ; mais beaucoup plus au génitif qu'aux deux autres cas ; de sorte que pour une phrase ou deux du datif, ne point faire tort *à autrui*, ne faites point *à autrui* ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait ; & pour quelques phrases de l'ablatif, dépendre *d'autrui*, médire *d'autrui*, &c. on en peut former une centaine au génitif, le bien *d'autrui*, les affaires *d'autrui*, l'honneur *d'autrui*, être sous la puissance *d'autrui*, &c. &c. &c.

Ce pronom se dit indistinctement des hommes & des femmes ; mais il ne se joint jamais avec aucun adjectif, il n'a point de genre ni de pluriel.

AUTUN, (ville de Bourgogne.) AUTUNOIS, oise. *f. m.* & *fém.* 1ere. douteuse, 2e. brève, 3e. longue. *O-teun, tunoâ, noâ-ze.*

A U V

AUVENT. *f. m.* Prononcez *Ovan*, 1ere. douteuse.

AUVERGNAT, nate, *subst.* & *adj. m.* & *f.* AUVERGNE. *f. f.* 2e. *è* ouvert & brève ; mouillez le *gn. Ovèrg-nia, niate, Ovèr-gne.*

A U X

Aux, finale longue, *faux*, &c.

AUXERRE. Prononcez *Ofsèrre* ; 2e. longue.

AUXILIAIRE. *adj.* Prononcez *Okcili-ère*, en cinq syllabes ; 4e. long. *è* moyen.

☞ Il y a deux verbes qui servent à conjuguer les autres verbes ; *avoir*, qui entre dans la conjugaison des actifs & de presque tous les neutres ; & *être* qui forme la conjugaison des passifs, de quelques neutres & des verbes pronominaux *ou* réciproques. On les appelle verbes auxiliaires.

Digitized by Google

On appelle temps composés dans les verbes, ceux qui se conjuguent avec le verbe auxiliaire, joint au participe passif.

Avoir & *Être* forment le prétérit de l'infinitif : *Avoir* aimé ; *être* tombé, *s'être* repenti.

J'ai & *je suis*, forment le prétérit indéfini. *J'ai* aimé, *je suis* tombé ; *je me suis* repenti ; *il a* fallu, &c.

J'avois & *j'étois*, le plusque-parfait. *J'avois* aimé, *j'étois* tombé, *je m'étois* repenti, *il avoit* fallu, &c.

J'eus & *je fus*, le prétérit antérieur. *J'eus* aimé, *je fus* tombé, *je me fus* repenti, *il eut* fallu, &c.

J'aurois & *j'eusse*, & *je serois* ou *je fusse*, le conditionnel passé. *J'aurois* ou *j'eusse* aimé ; *je serois* ou *je fusse* tombé ; *je me serois* ou *je me fusse* repenti ; *il auroit*, ou *il eut* fallu, &c.

Que j'aie & *que je sois*, le prétérit du subjonctif. *Que j'aie* aimé, *que je sois* tombé, &c.

Que j'eusse & *que je fusse*, le plusque-parfait du subjonctif. *Que j'eusse* aimé, *que je fusse* tombé, &c.

Ayant & *étant* forment le prétérit du participe actif. *Ayant* aimé, *étant* tombé, *s'étant* repenti, &c.

AUXONNE. (ville de Bourgogne.) Prononcez *Ossone* ; 2e. brève.

A X

Ax, *Axe*, sont toujours bref ; *Ajax*, *taxe*, &c. Prononcez *Aks*, *akce*.

A X E

AXE. *subst. m.* Prononcez *Akce* ; 1ere. brève.

A X I

AXIOME. *s. m.* 2e. brève, 3e. longue. *Akci-ôme.*

A Y E

A Y

Ay. Quand cette diphthongue est à la fin du mot, ou qu'elle est suivie d'un *e* muet, elle a le son de l'*è* ouvert ; *mais*, *vray*, *essaye*, *playe*, *payement*. Prononcez *mè*, *vrè*, *ècè*, *plè*, *pèman*. Aujourd'hui même c'est assez l'usage de changer *ay* en *ai* & quand *aye* est au milieu du mot, de retrancher l'*e* muet. On écrit *mais*, *vrai*, *essaie*, *plaie*, *paiement*.

Lorsque *ay* est suivi d'un *è* masculin, ou de quelque autre voyelle, l'*a* prend le son de l'*é* fermé, & l'*y* se prononce détaché de l'*a* ; *payer*, *essayant*, *nous payons*. Prononcez *pé-ïé*, *écè-ïan*, *pé-ïon*.

L'*a* & l'*y* se prononcent de la même sorte dans les mots *pays*, *paysage*, *paysan*, qu'on prononce *pé-i*, *pé-izage*, *pé-izan*.

Dans d'autres mots, comme *ayeul*, *bayard*, *bayonette*, *cayeu*, *camayeu*, *payen*, l'*a* conserve le son qui lui est propre, & l'on prononce *a-ïeul*, *ba-ïard*, *ba-ionète*, *ka-ïeu*, *kama-ïeu*, *pa-ïen*. REGN.

AY, (ville de Champagne.) Prononcez *A-ï*.

A Y A

AYANT, participe du verbe *Avoir*. Prononcez *É-ian*. Voyez *Étant*.

A Y E

Aye, la pénultième est brève ; *je paye*, *je bégaye*, &c. qu'on prononce, *je pé-ïe*, *je béghé-ïe*.

AYEUL. Voyez *Aïeul*.

AYENT. 3e. personne du pluriel du présent du subjonctif du verbe *Avoir*, n'est que d'une syllabe : il est mieux de l'écrire

Digitized by Google

avec un *i*, *aient* : *qu'ils aient.* Prononcez *kiz-è.*

AZE

AZEROLE. *ſ. f.* AZEROLIER. *ſ. m.* 2*e.* *e* muet & brève, 3*e.* brève, 4*e.* douteuſe au 2*d.* *é* fermé. *Azerole*, *azeroliè.*

AZI

AZIMUT. *ſ. m.* AZIMUTAL, ale. *adj.* (termes d'Aſtronomie.) Tout bref. Prononcez le *t* final du 1*er.* *Azimut*, *mutal*, *tale.*

AZU

AZUR. *ſ. m.* AZURÉ, ée. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le dernier. *Azur*, *zuré*, *ré-e.*

AZY

AZYME. *ſ. m.* doit s'écrire avec un *z* & un *y*; 2*e.* brève. *Azime.*

AZYMITE. *ſ. m* & *f.* Tout bref. *Azimite.*

B

B *ſ. m.* Prononcez *bé*, *é* fermé, ſeconde lettre de l'Alphabet François, & la première des conſonnes. Elle approche un peu, par ſa prononciation, du bêlement des moutons. On ferme tellement les lèvres, pour la prononcer, qu'elle eſt toujours ſuivie d'une voyelle ou réelle, ou ſous-entendue. Les Eſpagnols, & les Gaſcons à leur imitation, lui donnent le ſon de l'*v* conſonne, & prononcent *Boire*, comme *Voire.* Les Allemands la font ſonner comme un *p*, & diſent *Poire*; deux défauts qu'il faut éviter.

Les Italiens trouveront un ſon correſpondant à celui du *b* françois dans *bene*, les Anglois & les Allemands dans *bad*, les Eſpagnols dans *barbaro.*

Le *b* ne s'écrit plus là où il ne ſe prononce pas. On écrivoit autrefois *debte*, *debvoir*, *doubte*, pour conſerver le ſigne de l'étymologie; mais le *b* a abandonné ces mots, & autres ſemblables, depuis long-temps.

B ne redouble que dans *Abbé* & ſes dérivés, *Abbeſſe*, *Abbaye*, *Abbatial.* On écrit aujourd'hui *Abaiſſer*, *Abattre*, *Abrégé*, *Abreuver* & leurs dérivés avec un ſeul *b.*

B au milieu du mot devant un *ſ*, ou un *t*, prend le ſon du *p*, & on prononce *obſerver* & *obtenir*, comme *opſervé*, *optenir.* REGN.

B final ne ſe trouve qu'aux mots *plomb* & *à plomb.*, *rumb* de vent; & il ne s'y prononce pas. *Plon*, *à plon*, *ron.*

B, ſe prononce à la fin des mots étrangers, comme *Job*, *Jacob*, *Raab*, &c.

BAA

BAAL. *ſ. m.* On prononce toutes les lettres. Ce mot eſt de deux ſyllabes. *Ba-al.*

BAB

BABEL. *ſ. m.* L'*l* ſe prononce; 2*e.* brève. *Babèl*, *è* moyen.

BABEURRE. *ſ. m.* 1*ere* brève, 2*e.* longue. *Ba-beûr-re.*

BABICHE. *ſ. f.* 2*e.* brève.

BABIL. *ſ. m.* Faites ſentir l'*l* finale; 2*e.* brève.

BABILLARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Mouillez les deux *ll*, & ſupprimez le *d* en prononçant le maſculin. *Babi-gliar*, 2*e.* brève.

BABIL-

Digitized by Google

BABILLER. *verbe neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Babi-glié*, 2*e.* brève.

BABINES. *ſ. f. plur.* 2*e.* brève. *Babine.*

BABIOLE. *ſ. f.* Ce mot eſt de quatre ſyllabes. *Babi-o-le*; la pénultième eſt brève.

BABOUCHE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Ba-bou-che.*

BABOUIN. *ſubſt. m.* de deux ſyllabes; *-bouin* n'en fait qu'une. *Ba-bouin*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

BABYLONE. (ville d'Aſie.) BABYLONIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* doivent être écrits avec un *y*; 3*e.* longue au 1*er.*, le reſte bref, 4*e. è* moyen au 3*e. Babilône, lo-nien, niè-ne.*

B A C

BAC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final: l'*a* eſt bref. *Bak.*

BACCALAURÉAT. *ſ. m.* Prononcez *Ba-ka-lo-ré-a*, tout bref, 4*e. é* fermé.

BACCHANALES. *ſ. f. pl.* BACCHANTE. *ſ. f.* Prononcez *Bakanale, bakante.* Quelques-uns écrivent ces mots ſans *h*, ſe mettant peu en peine de l'étymologie; 2*e.* brève dans le 1*er.*, longue dans le 2*d.*

BACCHUS. *ſ. m.* & non *Bachus*, ou *Bacus*: faites ſentir l'*s* finale. *Bakus.*

BACHA, *ou* BASSA. *ſubſt. m.* L'un & l'autre ſe trouvent dans de bons Auteurs.

BACHE. *ſ. f.* pénultième brève.

BACHELIER. *ſ. m.* Prononcez *Ba-che-lié*, en trois ſyllabes, la pénultième eſt brève, l'*e* eſt muet, 3*e.* douteuſe, *é* fermé.

BACHIQUE. *adj.* ne ſe dit que des chanſons à boire. *Ba-chi-ke*, 2*e.* brève.

B A D

REM. Mr. Broſſette, dans ſon Commentaire ſur Boileau, dit que *chanſon bachique* eſt une expreſſion ſurannée, & que Boileau ne s'en eſt ſervi qu'en la mettant dans la bouche d'un noble campagnard. Mr. de Saint-Marc dit au contraire que, quoiqu'aujourd'hui, par un uſage univerſellement reçu, on diſe *chanſon à boire*, & même *air à boire*; nos Poëtes cependant ne feroient pas difficulté de dire au beſoin, *chanſon bachique*, & même *air bachique.* Ce qu'il y a de certain, ajoute-t il, c'eſt qu'on dit fort bien une *ode bachique*, & qu'on ne s'aviſera jamais de dire une *ode à boire.*

BACHOT. *ſubſt. m.* BACHOTAGE. *ſ. m.* BACHOTEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Bacho, cho-taje, cho-teur.*

BACLER. *v. act.* 1*ere.* longue. Prononcez *Baklé.*

BACQUET. *ſ. m.* Prononcez *Bakè*; le *t* ne ſe prononce point, 1*ere.* brève, 2*e. è* moyen.

B A D

BADAUD, BADAUDE. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Badô, badôde.* La finale du maſculin, & la pénultième du féminin ſont longues.

BADAUDAGE. *ſubſt. m.* BADAUDER. *v. neutre.* BADAUDERIE. *ſ. fém.* BADAUDISME. *ſ. m.* (tous termes de ſtyle familier; le dernier eſt peu uſité.) 3*e. é* fermé au 2*d.*, *e* muet au 3*e.* dont la 4*e.* ſyllabe eſt longue. Le reſte bref. *Badodaje, dodé, doderi-e, dodiſ-me.*

BADIN, ine. *adj.* Prononcez *Badein, badine.* Tout bref.

BADINAGE. *ſ. m.* BADINER *verbe neutre.* L'*i* eſt bref. *Badi-nage, diné.*

Digitized by Google

BADINEMENT. *adv.* BADINERIE. *ſ. f.* ſont peu uſités, ſur-tout l'adverbe, 3*e.* *e* muet, 4*e.* longue dans le 2*d.* *Badineman*; *badineri-e.*

B A F

BAFFOUER. *v. act.* On ne prononce qu'une *f.* *Bafou-é*; 2*e.* brève.

BAFRE. *ſ. f.* ne ſe dit que dans le diſcours familier; l'*a* eſt long & doit porter un accent circonflexé.

BAFRER. *v. neutre.* BAFREUR. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, *é* fermé au 1*er.* *Bâfre*, *bâfreur.*

B A G

BAGAGE. *ſ. m.* pénultième brève.

BAGARRE. *ſ. f.* (il eſt du ſtyle familier) 1*ere.* brève, 2*e.* longue, *Bagár-re.*

BAGATELLE. *ſ. f.* ne prononcez qu'une *l*; l'*è* de la pénultième eſt moyen entre l'ouvert & le fermé. Il eſt bref. *Bagatèle.*

BAGNOLET. *ſubſt. m.* Mouillez le *gn*; 2*e.* brève, 3*e.* *è* moyen & brève. *Bagnio-lè.*

BAGUE. *ſ. m.* Dans ce mot & les ſuivans l'*u* ne ſe fait pas ſentir. Il ne ſert qu'à donner un ſon plus fort au *g.* Les Italiens écriroient *Baghe*; 1*ere.* brève.

BAGUENAUDE. *ſ. f.* BAGUENAUDIER. *ſ. m.* 2*e.* *e* muet, 3*e.* longue au 1*er.*, douteuſe au 2*d.* dont la 4*e.* eſt auſſi douteuſe. *Baghenôde*, *no-diè*; 4*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

BAGUENAUDER. *verbe neutre.* Mot de ſtyle familier. Prononcez *Baghenodé.* L'*e* de la 2*e.* ſyllabe eſt muet, la 3*e.* eſt douteuſe, 4*e.* *é* fermé.

BAGUETTE. *ſ. f.* Prononcez *Baghète*; l'*è* de la pénultième eſt moyen entre le fermé & l'ouvert. Il eſt bref.

BAGUIER. *ſ. m.* Prononcez *Ba-ghié*, en deux ſyllabes ſans faire ſentir l'*r*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

B A H

BAHUT. *ſubſt. m.* BAHUTIER. *ſ. m.* l'*h* s'aſpire & ſépare l'*a* de l'*u.* *Bahu*, *bahu-tié.* Dans *ba-hut* le *t* ne ſe prononce point; 3*e.* douteuſe au 2*d.*, *é* fermé.

B A I

BAI, BAIE. *adj.* Couleur de rouge brun. Il ne ſe dit que des chevaux. Prononcez *bè*, *è* moyen au féminin comme au maſculin. Quelques-uns écrivent *bay.*

BAIE. *ſ. f.* Plage. Il eſt d'une ſeule ſyllabe dans la prononciation; *bè*: *è* ouvert & long. Ceux qui écrivent *baye* ne penſent pas qu'il faudroit le faire de deux ſyllabes, & prononcer *bé-ye.*

BAIGNER. *v. act.* Prononcez *Bègné* en mouillant le *gn*, 1*ere.* brève, *è* moyen, 2*e.* *é* fermé.

☞ On dit ſe *baigner dans* avec l'accuſatif, & il s'emploie dans le propre & dans le figuré; *ſe baigner dans* l'eau courante; il *ſe baigne*, ou il *baigne ſes* mains *dans* le ſang de ſes ennemis.

BAIGNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* BAIGNOIR. *ſ. m.* BAIGNOIRE. *ſ. f.* 1*ere.* brève, 2*e.* brève au 1*er.*, longue au 2*d.* & 4*e.*, douteuſe au 3*e.* *Bég-nieur*, *bèg-nieûze*, *bèg-nioar*, *nioâre*: mouillez le *gn.*

BAIL. *ſ. m.* Il faut mouiller l'*l* finale. L'*a* y conſerve le ſon qui lui eſt propre. Ce mot eſt

Digitized by Google

monoſyllabe & bref. *Bail.* Plur. *Baux*, long.

BAILE. *ſ. m.* 1*er.* *è* moyen & br. *Bèle*, *le Baile de Veniſe.*

BAILLEMENT. *ſub. m.* BAILLER. *v. n.* la 1*ere.* eſt longue, & l'*a* doit porter un accent circonflexe; *Bâ-glie-man*, *bâ-glié.* 2*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

BAILLER. *v. act.* (donner) la 1*ere.* eſt brève, mouillez les deux *ll*; *ba-glié.*

☞ *BAILLER* en ce ſens a fort vieilli. On ne s'en ſert guère qu'en riant, ou dans cette phraſe *bailler à ferme.*

BAILLIF. *ſ. m.* BAILLIVE. *ſ. fém.* La formation du féminin fait comprendre qu'il faut conſerver l'*f* finale. Quelques-uns pour plus grande commodité écrivent *Bailli.* L'*a* y conſerve ſon propre ſon, les deux *ll* doivent être mouillées. *Ba-gli*: 1*ere.* brève.

BAILLIAGE. *ſ. m.* Prononcez *Ba-glia-ge*; pénultième brève.

BAILLIE. *ſ. f.* Ceux qui écrivent *Bailli* font *Baillie* au féminin, contre l'uſage qui veut *Raillive.*

BAILLIVE. *ſ. f.* Prononcez *Baglive*; 2*e.* longue.

BAILLIVEAU. Voyez *Baliveau.*

BAILLON. *ſ. m.* BAILLONNER. *v. act.* Prononcez *Bâ-glion*, *bâ-glio-né*; 1*ere.* longue, 2*e.* brève: l'*â* doit porter un accent circonflexe.

BAIN. *ſ. m.* Monoſyllabe. *Bein*, douteuſe.

BAIONNETTE. *ſubſt. f.* Tout bref; 3*e.* *è* moyen. *Ba-ï-o-nète.*

REM. Pluſieurs écrivent *Bayonette*; mais il faudroit prononcer *bé-io-nète*, l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, ce qui eſt contre l'uſage.

BAISEMAINS. *ſ. m. pl.* Il eſt du ſtyle familier. *Bèzemein*; 1*ere.* & 3*e.* longues, 1*er.* *è* moyen, 2*e.* *e* muet.

BAISEMENT. *ſ. m.* ne ſe dit que de la cérémonie de baiſer les pieds du Pape. *Bèzeman*; 1*ere.* longue, *è* moyen, 2*e.* brève, *e* muet.

BAISER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *Bè-zé*, 1*ere.* longue, *è* moyen, 2*e.* *é* fermé & bref.

BAISEUR, euſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* BAISOTTER. *v. neutre.* BAISURE. *ſ. f.* 1*ere.* *è* moyen & long, 2*e.* brève au 1*er.* & 3*e.*, longue au 2*d.* & 4*e.*, 3*e.* *é* fermé au 3*e.*, *e* muet au 4*e.* *Bèzeur*, *zeur-ze*, *zo-té*, *zûre.*

BAISSER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Bècé*; l'*ai* a le ſon d'un *è* moyen, 1*ere.* longue.

☞ *BAISSER.* & *Abaiſſer* ne doivent pas s'employer indifféremment. Le 1*er.* ſe dit des choſes qu'on veut placer plus bas, ou dont on veut diminuer la hauteur: *Abaiſſer* ſe dit des choſes faites pour en couvrir d'autres: on *baiſſe* une poutre, & l'on *abaiſſe* le deſſus d'une caſſette. Les oppoſés de *Baiſſer* ſont *Elever* & *Exhauſſer*; ceux d'*Abaiſſer* ſont *Lever* & *Relever.*

☞ *BAISSER* eſt d'uſage dans le ſens neutre; *Abaiſſer* ne l'eſt pas. L'un & l'autre ſe joignent au pronom perſonnel; mais alors le 1*er.* garde toujours le ſens littéral, & le 2*d.* prend toujours le figuré, ſens qu'il prend quelquefois à l'actif, au lieu que *baiſſer* n'eſt jamais em-

Digitized by Google

ployé dans ce sens figuré que quand il est neutre.

BAISSIÈRE. *f. f.* 1*ere.* & 2*e.* *è* moyen & long. *Bèsiè-re.*

B A L.

BAL. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres. Il est bref. Il fait au pluriel *bals* & non pas *baux.*

BALADIN, ine. *f. m.* & *f.* L'étymologie demanderoit peut-être deux *ll*, mais l'usage est pour une seule, *Ba-la-dein, baladine.* Tout bref.

Rem. Baladin est devenu un terme de mépris; & des danseurs n'aimeroient pas à s'entendre nommer de la sorte, comme le fait Molière dans un endroit où il ne prétend pas critiquer.

BALAFRE. *f. f.* BALAFRER. *v. act.* la pénultième brève. *Balafre, balafré.*

BALAI. *f. m. Balè*, *è* moyen & bref.

BALAIS. *f. m.* Prononcez *Balè*, la finale est longue, *è* ouvert.

BALANCE. *f. f.* BALANCEMENT. *f. m.* BALANCER. *v. act.* & *neutre.* 2*e.* longue. *Balance-man, cé*; 3*e. e* muet aux deux 1*ers.*, *e* termé au 3*e.*

BALANCIER. *f. m.* Prononcez *Ba-lan-cié*, en trois syllabes 2*e.* longue, 3*e.* douteuse.

BALANCINES. *f. f. pl.* (terme de Marine) BALANÇOIRE. *f. f.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans les deux, 3*e.* brève au 1*er.*, longue au 2*d. Balancine, balan-soâ-re.*

BALANDRAN. *f. m.* 1*ere.* & 3*e.* brèves, 2*e.* longue. La Fontaine dit *Balandras*, il n'est pas à imiter.

BALAYER. *v. act.* (& non pas *Balier.*) Prononcez *Ba-lé-yé*, en trois syllales, 2*e.* brève, *é* fermé.

BALAYEUR, euse. *f. m.* & *f.* BALAYURES. *f. f. pl.* 1*ere.* brève, 2*e. é* termé & brève, 3*e.* brève au 1*er.*, longue au 2*d.* & 3*e. Bale-ieur, eû-ze, balé-iûre.*

BALBUTIEMENT. *f. m.* Tout bref. Prononcez *Balbuci-man.*

BALBUTIER. *v. neutre.* Prononcez *Balbuci é*, en quatre syllabes, 2*e.* & 3*e.* brèves.

BALCON. *f. m.* Prononcez *Balkon.* 1*ere.* brève.

BALDACHIN. *subst. m.* est plus selon l'étymologie que *Baldaquin.* Prononcez *Balda-kein.* Tout bref.

BALEINE. *f. f.* Prononcez *Balène*; 2*e.* douteuse, *é* moyen.

BALESTRILLE. *subst. f.* (terme de Marine.) 2*e. è* moyen. Tout bref: mouillez les *ll. Balèstri-gle.* 4*e. è* muet.

BALÈVRE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 1*ere.* brève, 2*e.* longue, *é* ouvert. *Balévre.*

BALISE. *f. f.* BALISEUR. *f. m.* (terme de Marine.) 2*e.* longue au 1*er.*, brève au 2*d. Balize, bali-zeur.*

BALIVAGE. *f. m.* Tout bref. *Ba-li-va-je.*

BALIVEAU. *f. m.* Prononcez *Balivo*; 2*e.* brève, 3*e.* douteuse; au pluriel *baliveaux.*

BALIVERNES. *f. f. pl.* BALIVERNER. *v. neut.* trois 1*eres.* brèves, 2*e. è* ouvert, & plus ouvert dans le substantif à cause de l'*e* muet qui suit. *Balivèrne, vèrné.*

BALLADE. *f. f.* Ce mot doit s'écrire avec deux *ll.* On n'en prononce qu'une. *Balade*, 2*e.* brève.

BALLADIN. Voyez *Baladin.*

Digitized by Google

BALLE. *ſ. f.* BALLET. *ſ. m.* On écrit deux *ll*, & on n'en prononce qu'une. *Bale*, *balè*; 1*ere.* brève, 2*e. e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

BALLON, BALLOT. *ſ. m.* Prononcez *Balon*, *balo*; 1*ere.* brève.

BALLOTTE. *ſubſt. f.* 2*e.* brève *Balote.*

BALLOTTER. *v. act.* Tout bref. *Balote.*

REM. Ballotter ſe dit dans le figuré; mais on ne l'emploie que dans le ſtyle familier. On a repris le nouveau Traducteur de Sénèque d'avoir dit *ballotté ſur les flots.*

BALOIRE. *ſubſt. f.* (terme de Marine) 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Ba-loâ-re.*

BALOURD, ourde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* BALOURDISE. *ſ. f.* les deux 1*eres.* brèves, 3*e.* longue au 3*e.* *Balourd*, *lour-de*, *lour-dize.*

BALSAMIQUE. *adj.* Prononcez *Balſamike*, pénultième brève.

BALUSTRADE. *ſ. f.* Tout bref. *Baluſ-trade.*

BALUSTRE. *ſ. m.* Prononcez l's, 2*e.* brève. *Baluſ-tre.*

BALUSTRÉ, ée. *adj.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* *é* fermé, longue au 2*d.* *Baluſ-tré*, *tré-e.*

BALZAN. *adj. m.* deux brèves. *Bal-zan.*

BAM

BAMBERG, (ville d'Allemagne.) 1*ere.* longue, 2*e.* *è* ouvert. Prononcez *Banberghe*, le dernier *e* fort muet.

BAMBIN. *ſ. m.* BAMBOCHADE. *ſ. f.* BAMBOCHE. *ſ. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves. *Ban-bein*, *banbochade*, *banboche.*

BAN

BAN. *ſ. m.* BANAL. *adj.* Prononcez toutes les lettres.

BANANE. *ſ. f.* BANANIER. *ſ. m.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* douteuſe au 2*d.* *é* fermé. *Bananié.*

BANC. *ſubſt. m.* Le *c* ne ſe prononce point. *Ban*, long.

BANDE. *ſ. fém.* BANDAGE. *ſ. m.* 1*ere.* longue; 2*e.* brève.

REM. Bande n'eſt point un terme noble. P. Corneille l'a employé dans Héraclius (act. II, ſc. 5.) Il faut donner un chef à votre illuſtre *bande.*

BANDEAU *ſ. m.* Prononcez *Bando*; 1*ere.* longue, 2*e.* douteuſe. Pluriel, *Bandeaux.*

BANDELETTE. *ſ. m.* Le 1*er. e* eſt muet & ne ſe fait preſque pas ſentir; le pénultième eſt moyen & bref, on ne prononce qu'un *t. Bandelète.*

BANDER. *v. act.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève. *Bandé.*

BANDEROLLE. *ſ. f.* Prononcez *Banderole*; le 1*er. e* eſt muet & très-bref, 3*e.* ſyllabe brève auſſi.

BANDIÈRE. *ſubſt. f.* 1*ere.* & 2*e.* longue, *è* moyen. *Bandiè-re.*

BANDIT. *ſ. m.* Ne prononcez point le *t*, 1*ere.* longue.

☞ *Bandit* dit plus que *Libertin* & *Vagabond.* Outre le déréglement, il dénote un manque de probité & de ſentiment.

BANDOULIÈR. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe, *è* fermé. *Ban-dou-lié.*

BANDOULIÈRE. *ſ. f.* & non pas *Bandollière*, quatre ſyllabes. *Ban-dou-liè-re*; 3*e.* longue, *è* moyen.

BANLIEUE. *ſubſt. f.* On ne fait point ſentir l'*e* final. Ce mot en le prononçant ne pa-

Digitized by Google

roît avoir que deux ſyllabes. *Ban-lieu*; 1*ere.* longue, 2*e.* longue auſſi.

BANNAL. Voyez *Banal.*

BANNE. *ſubſt. f.* Prononcez *Bane*, 1*ere.* brève.

BANNERET. *adj. m.* 2*e.* *e* muet, 3*e.* *è* moyen. Tout bref. *Banerè.*

BANNIÈRE. *ſ. f.* BANNIR. *v. act.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *Banière*, *banir*; 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le 1*er.*, *i* moyen.

Rem. Bannir régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se bannir* a ce dernier régime. On *l'a banni du* Royaume; *banniſſez cela de* votre eſprit; il *s'eſt banni* lui-même *de la* ſociété.

BANNISSEMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *Baniſman*, comme s'il n'y avoit que trois ſyllabes.

BANQUE. *ſ. f.* Prononcez *Banke*, ſans faire ſentir l'*u*; 1*ere.* longue.

BANQUEROUTE. *ſubſt. f.* Prononcez *Banke-rou-te*; la 2*e.* ſyllabe eſt très-brève, *e* muet.

BANQUEROUTIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Banke-rou-tié*, *ière*; le 1*er.* *e* muet & très bref, 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* douteuſe, *é* fermé au 1*er.*, *è* moyen & long au 2*d.*

Rem. Faire banqueroute, dans le propre n'a point de régime. Dans le figuré il régit le datif; mais il n'eſt que du ſtyle familier; il a *fait banqueroute à* l'honneur; *vous m'avez fait banqueroute*, vous m'avez manqué de parole.

BANQUET. *ſubſt. m.* BANQUETTE. *ſ. f.* Prononcez *Bankè*, *bankète.* L'*e* final de *Banquet* eſt très-ouvert, le pénultième de *Banquette* eſt moyen. L'un & l'autre ſont brefs, la 1*ere.* eſt longue.

☞ *BANQUET* ne s'emploie que dans les choſes ſacrées: le *Banquet* des Élus, le *Banquet* de l'Agneau, le ſacré *Banquet.* VAUG. M. Ménage y ajoute le *Banquet* des Dieux, le *Banquet* des ſept Sages; le *Banquet* de Platon; le *Banquet* des Lapithes. Dans tous ces endroits *Banquet* eſt meilleur que *Feſtin.* Pour *Banqueter* il eſt entièrement hors d'uſage.

BANQUIER. *ſ. m.* Prononcez *Ban-kié*, en deux ſyllabes; 1*re.* longue, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

B A P

BAPAUME, (ville de l'Artois). 2*e.* longue, *Bapôme.*

BAPTÊME. *ſ. m.* BAPTISER. *v. act.* BAPTISTE. *ſ. m.* On ne prononce point le *p*. *Batême*, *Batizé*, *Batiſte*; 2*e.* longue dans le 1*er.*, *é* ouvert.

BAPTISMAL, ale. *adject.* Prononcez le *p* & l'*s*. *Baptiſmal.*

Rem. On dit *fonts baptiſmaux* au pluriel, & non pas *font baptiſmal* au ſingulier. Avec le verbe *tenir* on ne ſe ſert point de *fonts baptiſmaux*; on dit: il m'a tenu ſur les *fonts de baptême.* MEN.

BAPTISTÈRE. *adj.* ne ſe dit qu'avec *Regiſtre* & *Extrait. Baptiſ-tère*; 3*e.* longue, *è* moyen.

B A Q

BAQUET. Voyez *Bacquet.*

B A R

BAR. *ſ. m.* bref.

BARAGOUIN. *ſ. m.* Mot de trois ſyllabes. *Ba-ra-gouin.*, 3*e.* douteuſe.

BARAGOUINAGE. *ſ. m.*

Digitized by Google

BARAGOUINER. *v neut.* BARAGOUINEUX, euſe. *ſ. m.* & *f.* les trois *1eres.* brèves, 4e. brève aux deux *1ers.*, longue au 3e. & 4e. *Bara-goui-naje*, *gouiné*, *goui-neû*, *neû-ze*, 4e. *é* fermé au *2d.*

BARAQUE. *ſubſt. f.* BARAQUER. (ſe) *v. recipr.* *1ere.* & *2e.* brèves, 3e. *e* muet au *1er.*, *é* fermé au *2d.* *Barake*, *baraké.*

BARATTE. *ſ. f.* BARATTER. *v. neut.* BARATTERIE. *ſ. f.* *1ere.* & *2e.* brèves, 3e. *e* muet au *1er.* & 3e., *é* fermé au *2d.*; 4e. longue au dernier. *Barate*, *baraté*, *barateri-e.*

BARBACANE. *ſ. f.* BARBACOLLE, (terme de jeu). Tout bref. *Barbakane*, *barbakole.*

BARBARE. *adj.* & *ſubſt.* *2e.* longue.

☞ Il y a une diſtinction à faire entre *Barbare* & *Sauvage.* Tous les *Sauvages* ſont *barbares* à notre égard & dans notre langue; mais tous les *Barbares* ne ſont pas *ſauvages.* Par le mot de *barbares* on entend des Infidèles, ou Mahométans ou Idolâtres.

Pour ce qui regarde les choſes, il faut encore diſtinguer *Barbare* de *Sauvage.* L'un va à la cruauté, & à je ne ſais quoi de féroce; l'autre à la retraite & à l'éloignement du monde.

BARBARE n'eſt quelquefois oppoſé qu'à *poli* dans le langage; & *Sauvage* à *poli* dans le commerce de la vie.

BARBAREMENT. *adv.* Tout bref. *Barbareman*, 3e. *e* muet.

BARBARESQUE. *adj.* On prononce l'*s*, pénultième brève. *Barbarèske*, *è* moyen.

BARBARIE. *ſ. f.* *2e.* brève, 3e. longue. *Barbari-e.*

BARBARISME. *ſ. m.* Prononcez l'*s*: la pénultième eſt brève. *Barbariſ-me.*

BARBE. *ſ. f.* quand il ſignifie *le poil* qui vient au menton; & *ſ. m.* quand il ſignifie *un cheval de Barbarie*, *1ere.* brève.

REM. On dit adverbialement *à ſa barbe*, *à ma barbe*, pour dire *en ſa préſence*, *en ma préſence*; il eſt du ſtyle familier.

BARBEAU. *ſ. m.* Prononcez *Barbo*; *1ere.* brève, *2e.* douteuſe. Pluriel, *Barbeaux.*

BARBET, ette. *ſ. m.* & *f.* La finale du maſculin & la pénultième du féminin eſt un *è* moyen; l'un & l'autre ſont brefs, ainſi que la *1ere.* ſyllabe. *Barbè*, *bète.*

BARBEZIEUX, (ville de Saintonge). *2e. e* muet, 3e. longue. *Barbe-zieû.*

BARBICHON. *ſ. m.* Tout bref. *Barbi-chon.*

BARBIER. *ſ. m.* Prononcez *Bar-bié*, *1ere.* brève, *2e.* douteuſe, *é* fermé.

BARBIFIER. *v. act.* BARBILLON. *ſ. m.* Tout bref. Mouillez les *ll* dans le *2d.* *Barbifi-é*, 4e. *é* fermé. *Barbi-glion.*

BARBON. *ſ. m.* deux brèves. *Bar-bon.*

BARBONNAGE. *ſ. m.* doit s'écrire avec deux *nn*, mais on n'en prononce qu'une; *1ere*, *2e.* & 3e. brève. *Barbonage.*

BARBOTE. *ſ. f.* *1ere.* & *2e.* brèves. *Bar-bo-te.*

BARBOTER. *v. neut.* La *2e.* ſyllabe eſt brève. *Barboté.*

BARBOTEUR. *ſ. m.* BARBOTINE. *ſ. f.* Tout bref. *Barboteur*, *barboti-ne.*

BARBOUILLAGE. *ſubſt. m.* Mouillez les *ll.* Tout bref. *Barbou-glia-je.*

Digitized by Google

BARBOUILLER. *verbe act.* trois syllabes. *Bar-bou-glié*; les deux *ll* doivent être mouillées.

BARBOUILLEUR. *ſ. maſc.* trois brèves. *Bar-bou-glieur.* Mouillez les *ll.*

BARBU, ue. *adj.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le 2*d. Barbû-e.*

BARCELONE, (ville d'Eſpagne). 2*e. e* muet & bref, 3*e.* longue. *Barcelône.*

BARD. *ſ. m.* BARDANE. *ſ. f.* Tout bref. *Bar, barda-ne.*

BARDE. *ſ. f.* BARDER. *v. act.* 1*ere.* brève. *Bar-de, bar-dé*; 2*e. e* muet au 1*er. é* fermé au 2*d.*

BARDELLE. *ſ. f.* BARDEUR. *ſ. m.* BARDOT. *ſ. maſc.* Tout bref; 2*e. è* moyen au 1*er. Bar-dèle, bar-deur, bardo.*

BARÈGE, (ville de Bigorre). 2*e. è* moyen & long. *Barèje.*

BARGUIGNAGE. *ſubſt. m.* BARGUIGNEUR, euſe, *ſ. m.* & *f.* Mouillez le *gn*; 3*e.* longue au 3*e. Bar-ghig-nia-je, ghig-nieur, nieû-re.*

BARGUIGNER. *v. n.* & ſes dérivés. Mouillez le *gn*; 2*e.* brève, 3*e. é* fermé. *Bar-ghig-nié.*

BARIL. *ſ. m.* (& non *Barril.*) L'*l* finale ſe prononce & un peu mouillée; quand ce mot termine la phraſe.

BARILLET. *ſ. m.* Mouillez les deux *ll*, l'*et* a le ſon de l'*è* moyen. *Barilè*, pénultième brève.

BARIOLAGE. *ſ. m.* BARIOLER. *v. act.* Tout bref *Bariolaje, bari-olé.* Dernier *e* muet au 1*er. é* fermé au 2*d.*

BARJOLS, (ville de Provence.) *Bar-jol*, deux brèves.

BARIQUE. *ſ. f.* (& non *Barrique.*) Prononcez *Barrike*, 2*e.* brève.

BAR-LE-DUC, (ville de Lorraine.) 2*e. e* muet & bref. *Barleduk.*

BARLETTE. (ville du Royaume de Naples.) 2*e. è* moyen & bref. *Barlète.*

BARLONG, ongue. *adj.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Bar-lon, lon-ghe.*

BARNABITE. *ſ. m.* Tout bref. *Barnabi-te.*

BARNACLE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Barnâ-kle.*

BAROIS. *ſ. m.* (Province de France, en Lorraine.) 1*ere.* brève, 2*e.* long. *Ba-roé.*

BAROMÈTRE. *ſ. m.* (& non *Barromètre.*) l'*è* pénultième eſt moyen.

BARON. *ſ. m.* deux brèves. *Ba-ron.*

BARONNE, BARONNIE. *ſ. f.* s'écrivent avec deux *nn*, on n'en prononce qu'une. *Barone* (2*e.* brève.) *Baronie*; 2*e.* brève, 3*e.* longue.

BAROQUE. *adj.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. *Baroke.*

BAROSCOPE. *ſ. m.* Tout bref. *Baro-ſcope.*

BAROT. *ſ. m.* BAROTÉ. *adj. m.* BAROTIER. *ſ. m.* BAROTIN. *ſ. m.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. 3*e. é* fermé au 2*d.* & 3*e.*, brève au 2*d.*, douteuſe au 3*e. Baro, ro-té, ro-tié, ro-tein.*

BARQUE. *ſ. f.* 1*ere.* brève. Prononcez *Barke.*

BARRE. *ſ. f.* BARREAU. *ſ. m.* Prononcez doucement les deux *rr.* 1*ere.* longue. *Bâr-re, bâr-ro.* Pluriel, *bar-reaux.*

BARRER. *v. act.* 1*ere.* longue. *Bar-ré.*

BARRETTE. *ſ. fém.* l'*a* eſt long, & on ne prononce qu'une *r* & qu'un *t. Bârète*, è moyen.

BARRICADE.

Digitized by Google

BARRICADE. *ſ. f.* Prononcez deux *rr*; 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves. *Bâr-rikade.*

BARRICADER. *v. act.* 1*ere.* longue, dernière *é* fermé. *Bâr-rikadé.*

BARRIÈRE. *ſ. f.* Les deux *rr* ſe prononcent doucement; 1*ere.* & 2*e.* longues. *Bar-riè-re*, è moyen.

BARRIL, BARRIQUE. Voyez *Baril*, *barique.*

BARROIS. *ſ. m.* Prononcez *Bâr roa*, deux longues.

BARTAVELLE. *ſ. fém.* 2*e.* brève, 3*e.* è moyen & bref. *Bartavèle.*

B A S

BAS, BASSE. *adj.* BAS. *ſ. m.* Prononcez *Bâ*, *bâce*, *ba*, 1*ere.* longue.

☞ *BAS* eſt employé adverbialement dans cette phraſe: *parler bas*, pour *à voix baſſe.*

BASANE. *ſ. f.* Prononcez *Bazane*, 2*e.* brève.

BASANÉ, ée. *adj.* 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé, longue au 2*d.* *Bazané*, *né-e.*

BAS-BORD, BAS-FOND, &c. Prononcez *Bâ-bord*, *bâſon*, 1*ere.* longue.

BASCULE. *ſubſt. fém.* Prononcez l'*ſ*; pénultième brève. *Baſ-ku-le.*

BASE. *ſ. f.* Prononcez *Bâze*, 1*ere.* longue.

BASILIC. *ſubſt. m.* BASILIQUE. *ſ. f.* Prononcez *Bazilik*, *bazilike*, 2*e.* brève.

BASIN. *ſ. m.* deux brèves. *Ba-zein.*

BASLE. (ville de Suiſſe.) *Bâle*, *â* long.

BASOCHE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Bazo-che.*

BASQUE. *ſ. m.* & *f.* Prononcez l'*ſ*. *Baſ-ke*, 1*ere.* brève.

BAS-RELIEF. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet & bref, 3*e.* è moyen. *Bâre-lief.*

BASSA. Voyez *Bacha.*

BASSE. *ſ. f.* BASSE-COUR. *ſ. f.* BASSEMENT. *adv.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet. *Bâce*, *bâce-cour*, *bâceman.*

BASSESSE. *ſubſt. fém.* 2*e.* è moyen & bref. *Bacèce*, è moyen.

☞ *BASSESSE* a un ſens différent de celui d'*Abjection*; la 1*ere.* eſt forcée, celle-ci eſt volontaire. On dit *état d'Abjection*, & *Baſſeſſe d'état.*

BASSET, BASSETTE. *adj.* & *ſ. m.* & *fém.* L'*et* du maſculin eſt ouvert, celui du féminin eſt moyen, tous deux brefs. *Bacè*, *bacète.*

BASSE-TAILLE. *ſ. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet, 3*e.* longue. Mouillez les *ll.* *Bâ-ceta-glie.*

BASSIGNI. *ſ. f.* 2*e.* brève. Mouillez le *gn.* *Ba-cig-ni.*

BASSIN. *ſ. m.* BASSINE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. *Ba-cein*, *ba-cine.*

BASSINER. *v. act.* BASSINET. *ſ. m.* Prononcez *Baciné*, *bacinè*; l'*e* final du 1*er.* eſt fermé; du 2*d.*, moyen; 1*ere.* & 2*e.* brèves.

BASSINOIRE. *ſ. f.* 2*e.* brève, 3*e.* longue. *Bacinoâ-re.*

BASSON. *ſ. m.* 1*ere.* longue. *Bâ-çon.*

BASTILLE. *ſ. f.* 2*e.* brève. Mouillez les *ll.* *Baſti-glie.*

BASTINGUER. *v. act.* 2*e.* longue, 3*e.* *é* fermé. *Baſtin-ghé.*

BASTION. *ſ. m.* 2*e.* brève. *Baſ-tion.*

BASTONNADE. *ſ. m.* BASTONNER. *v. act.* On a conſervé dans ces deux mots l'*ſ* qu'on a ſupprimée dans *Bâton* d'où ils ſont derivés. Cette *ſ* s'écrit

Digitized by Google

& ſe prononce. *Baſ-tonade*; *baſ-toné*.

BAS-VENTRE. *ſ. m.* 1*ere.* & 2*e.* longues. *Bâ-vantre.*

B A T

BAT. *ſ. m.* L'*â* eſt long, le *t* ne ſe prononce pas. On écrivoit autrefois *Baſt.* Prononcez *Bâ.*

BATAIL. *ſ. m.* Mot de deux ſyllabes. *Ba-tail.* Mouillez l'*l* finale, 2*e.* brève.

REM. *Batail* n'a ordinairement point de pluriel, ſi on lui en donnoit un, ce ſeroit *Batails.*

BATAILLE. *ſ. f.* Prononcez *Ba-ta-glie*, en mouillant les *ll*; 1*ere.* brève, 2*e.* longue.

☞ La *Bataille* eſt une action générale & ordinairement précédée de quelque préparation. Le *Combat* ſemble être une action plus particulière & ſouvent imprévue.

BATAILLER. *v. n.* (peu uſité.) 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé. Mouillez les *ll. Ba-ta-glié.*

BATAILLON. *ſ. m.* Tout bref. Mouillez les *ll. Bata-glion.*

BATARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* L'*â* eſt long : autrefois *baſtard.* Prononcez *Bâtard*, *bâtarde*, 2*e.* brève.

BATARDEAU. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe. Prononcez *Bâtardo.* Pluriel, *Bâtardeaux.*

BATARDISE. *ſ. f.* 1*ere.* & 3*e.* longues, 2*e.* brève. *Bâtardize.*

BATEAU. *ſ. m.* Prononcez *Bato*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe. Pluriel, *Bateaux.*

BATELEUR. *ſubſt. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves. *Bate-leur.*

BATELIER. *ſubſt. maſculin.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* douteuſe.

B A T

Bate-lié; 2*e.* *e* muet, 3*e.* *é* fermé.

BATEMENT, BATERIE, BATRE. Voyez *Battement* & les autres avec deux *tt.*

BATER. *v. act.* 1*ere.* longue. Prononcez *Bâté.*

BATIER. *ſ. m.* Faiſeur de *Bâts* : l'*â* eſt long. On écrivoit *Baſtier.* Prononcez *Bâ-tié*; 1*ere.* longue, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

BATIFOLER. *v. n.* (il eſt du ſtyle familier.) Tout bref. *Batifolé*, 4*e.* *é* fermé.

BATIMENT. *ſ. m.* BATIR. *verbe act.* BATISSE. *ſ. f.* L'*â* eſt long : on écrivoit autrefois *baſtiment*, *baſtir*, *baſtiſſe.* Prononcez *Bâtiment*, *bâti*, *bâtice*; 1*ere.* longue, le reſte bref.

BATISSEUR. *ſubſt. m.* (peu uſité.) 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves. *Bâti-ceur.*

BATISTE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. Prononcez l'*ſ. Batiſ-te.*

BATOIR. Voyez *Battoir.*

BATON. *ſ. m.* L'*â* eſt long : on écrivoit autrefois *Baſton.*

BATONNER. *v. act. Rayer*, *Biffer*, diſtingué de *baſtonner*, donner du *bâton. Bâtonner* n'eſt d'uſage qu'au Palais. *Bâtoné*; 1*ere.* longue, 2*e.* brève.

BATONNIER. *ſ. m.* Prononcez *Bâto-nié*, en trois ſyllabes, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe.

BATTANT. *ſ. m.* BATTEMENT. *ſ. m.* 2*e.* longue au 1*er.* *e* muet & bref au 2*d.* *Batan*, *bateman.*

BATTERIE. *ſ. f.* Mot de quatre ſyllabes. *Ba-te-ri-e*; le 1*er.* *e* eſt muet & très-bref, 3*e.* longue.

BATTEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Ba-teur.* Il ne ſe dit guère qu'en cette phraſe ; *batteur de pavé.*

BATTOIR. *ſ. m.* Prononcez

Digitized by Google

Batoar; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

BATTRE. *v. act.* & *n.* & ſes dérivés doivent s'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un, 1*ere.* brève. *Batre.*

Rem. Battre, actif, régit l'accuſatif; neutre, il gouverne le datif; il *a battu les* ennemis; le cœur *lui bat.*

☞ *Battre* dit plus que *frapper.* Il ſemble que pour *batre* il faille redoubler les coups, & que pour *frapper* il ſuffiſe d'en donner un.

La conjugaiſon de ce verbe eſt, *je bats, nous battons, je battois, je battis, j'ai battu, je battrai, bats, que je batte, que je batiſſe, je battrois, battant; battu.*

BATTUE, Batture. *ſ. f.* 2*e.* longue, 3*e. e* muet. *Batû-e, bature.*

B A V

BAVARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bavard, bavarde*; 1*ere.* & 2*e.* brèves.

BAVARDER. *v. n.* Tout bref, 3*e. é* fermé. *Bavardé.*

BAVARDERIE, *ou* Bavardise. *ſ. f.* Prononcez *Ba-varde-ri-e, bavardize*; 1*ere.* & 2*e.* brèves dans les deux, pénultième longue, 3*e. e* muet au 1*er.*

BAVAROIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue. *Ba-va-roâ, roâ-ze.*

BAVAROISE. *ſ. f.* Prononcez *Ba-va-roâ-ze*; 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue.

Bav. Tous les mots qui commencent par cette ſyllabe ſe prononcent comme s'il y avoit *bo*; *baudet, bodè*, &c. 1*ere.* douteuſe.

BAUDET. *ſubſt. maſc.* 1*ere.* douteuſe, 2*e.* brève, *è* moyen. *Bodè.*

BAUDRIER. *ſ. m.* Prononcez *Bodrié*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

BAVE. *ſ. f.* Bavette. *ſ. f.* Prononcez *Bâve, bavète.* Dans ce dernier mot l'*è* de la pénultième eſt moyen & bref, 1*ere.* longue dans le 1*er.*

BAVER. *v. neut.* Baveur, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le dernier. *Ba-vé, veur, veû-ze.*

BAVEUX, euſe. *adj.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Baveû, veû-ze.*

BAUGENCI. (ville de l'Orléanois.) *Bojanci*, 2*e.* longue.

BAVIÈRE. *ſ. f.* 2*e.* longue, *è* moyen. *Ba-viè-re.*

BAUME. *ſ. m.* Prononcez *Bôme*, l'*au* eſt long.

BAVOCHER. *v. n.* Bavochure. *ſ. f.* les deux 1*eres.* brèves, 3*e.* brève au 1*er.*, *é* fermé; longue au 2*d. Bavoché, vochûre.*

BAVOLET. *ſ. m.* Prononcez *Bavolé*; 2*e.* & 3*e.* brèves, *è* moyen.

BAUX. *ſ. m. plur.* de *bail*; Prononcez *Bô*, long.

B A Y

BAY. Voyez *Bai.*

BAYER. *v. neut.* ne ſe dit que dans cette phraſe: *bayer*, ou *béer aux corneilles.* Prononcez *Bé-ié*, 1*ere.* brève.

BAYEUX, (ville de Normandie.) Prononcez *Ba-ieu*, 2*e.* longue.

BAYONNE, (ville de France.) Prononcez *Ba-ïône*, 2*e.* longue.

BAYONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 2*e.* brève, 3*e.* longue, *è* moyen. *Ba-io-nè, nèze.*

Digitized by Google

BAYONNETTE. Voyez *Baïonette.*

BAZADOIS. *ſ. m.* BAZAS, (ville capitale du Bazadois.) Prononcez *Bazadoá*, *bazas*; 1*ere.* brève, 2*e.* brève au 1*er.*, longue au 2*d.*, 3*e.* longue au 1*er.*

BAZOCHE. Voyez *Baſoche.*

BEA

BÉANT, ante. *adj.* BÉAT, ate. *ſ. m.* & *f.* Tous ces mots qui commencent par *béa* ont un accent aigu ſur l'*é*, excepté quand l'*a* joint à l'*u* fait la diphthongue *au*. *Bé-an*, *bé-at*, &c. 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le 1*er.*

BÉARN. *ſ. m.* BÉARNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève, 3*e.* longue, *è* moyen. *Bé-arn*, *bé-ar-nè*, *nè-ze.*

BÉATIFICATION. *ſubſt. f.* BÉATIFIER. *v. act.* 1*ere.* *é* fermé. Tout bref. *Bé-atifika-cion*, *bé-atifi-é.*

BÉATIFIQUE. *adj.* ne ſe dit qu'en Théologie, avec le mot *viſion.*

BÉATILLES. *ſ. f. pl.* Mouillez les *ll.* 1*ere.* *é* fermé. Tout bref. *Bé-ati-glie.*

BÉATITUDE. *ſubſt. f.* n'eſt guère uſité qu'en parlant du ciel; 1*er.* *é* fermé, pénultième brève.

BEAU *adj. m.* Il fait au féminin *belle.* Prononcez *Bo.* Pluriel, *Beaux.* Il y a un autre *maſculin* pour le même mot qui eſt *bel*: on met celui-ci devant les mots qui commencent par une voyelle, & *beau* devant ceux qui commencent par une conſonne. *Un bel homme*; *un beau jour.*

☞ Cette règle n'a lieu que pour les ſubſtantifs, car on dit *beau à voir*, & non pas *bel à voir.* VAUG.

BEA

BEAU ſe met toujours devant le ſuſtantif, jamais après, à moins qu'il ne ſoit joint à quelque adverbe, comme *fort*, *très*, *moins*, *plus*, &c. On dit un *beau jour*, & non pas un *jour beau*; mais on dit un *jour fort beau*, *très-beau*, *plus beau*, *moins beau* que le précédent.

Avoir beau régit l'infinitif ſans article. *Il a beau faire.*

BEAUCAIRE, (ville du Languedoc.) 2*e.* longue, *è* moyen. *Bokère.*

BEAUCE *ou* BEAUSSE *ſ. f.* (Province de France.) *Bôce*, 1*ere.* longue.

BEAUCOUP. *adv.* de comparaiſon. Prononcez *Bokou*, & devant une voyelle *bo-koup.* Il éxige l'article *de*, ou *d'*; *beaucoup de* monde, *beaucoup d'*art, *beaucoup de* gens, & non pas *beaucoup du* monde, *beaucoup de l'*art, *beaucoup des* gens. L'oppoſé de *beaucoup* eſt *peu*, qui ſuit la même règle.

REM. 1°. Les ſignes de comparaiſon *plus* & *moins*, ſe mettent toujours après *Beaucoup*; beaucoup *plus*, beaucoup moins.

☞ 2°. Avec les verbes *Beaucoup* ſe met toujours après les temps ſimples, il *mange beaucoup*, il *travaille beaucoup plus* que vous. Pour les temps compoſés il faut diſtinguer. *Beaucoup* employé abſolument, ſans régime & à l'accuſatif ſe met toujours entre l'auxiliaire & le participe; il *a beaucoup mangé.* *Beaucoup* employé relativement, s'il eſt régi à l'accuſatif, ſe met indifféremment devant ou après le participe dans les temps compoſés, mais plus ordinairement après; il *a beaucoup plus mangé* que

Digitized by Google

vous ; il *a mangé beaucoup plus* que vous. On peut même dire qu'on ne peut jamais se tromper en le mettant après, & que, dans certaines occasions, ce seroit mal de le mettre devant. Si *Beaucoup* est employé dans les cas obliques, il se met toujours après le verbe, il *est arrivé à beaucoup* de gens ; il *s'est privé de beaucoup* d'avantages, &c. *Bien*, adverbe de comparaison, suit les mêmes règles.

☞ 3°. *BEAUCOUP*, employé pour plusieurs, ne doit pas être mis tout seul. *Il donnoit peu à beaucoup*, n'est pas bien dit ; il faut dire *à beaucoup de personnes*. L'on dit pourtant : *nous sommes beaucoup, ils sont beaucoup* ; mais alors le pronom personnel précède, & c'est la raison de cette exception.

☞ 4°. Quand *beaucoup* est après un adjectif, il veut être immédiatement précédé de la particule *de : plus aimable de beaucoup que*, &c. *plus grand de beaucoup*, &c. mais quand il est devant l'adjectif, il est mieux de ne pas lui donner un *de. Beaucoup plus éclairé, beaucoup plus savant*, &c. VAUG.

☞ 5°. *De beaucoup* se joint au comparatif, soit avant le comparatif, soit avant *que*, soit après le terme auquel le comparatif se rapporte. *De beaucoup plus* grand que lui ; plus grand *de beaucoup que* lui ; plus grand que lui *de beaucoup*. REGN.

BEAUFORT, (ville d'Anjou.) 1*ere.* douteuse. *Bofor.*

BEAU-FRÈRE. *f. m.* 1*ere.* douteuse, 2*e.* longue, *è* moyen. *Bofrère.*

BEAUJE. *f. f.* 1*ere.* longue. *Bôje.*

BEAUJEU, (ville de France.) BEAUJOLOIS. *f. m.* 1*ere.* douteuse, 2*e.* brève. *Bojeu, Bojolè*, *è* ouvert & long.

BEAULIEU, BEAUMONT. 1*ere.* douteuse, 2*e.* douteuse au 1*er.*, longue au 2*e. Bolieu, Bomon.*

BEAUNE, (ville de Bourgogne.) 1*ere.* longue. *Bône.*

BEAU-PÈRE. *f. m.* 1*ere.* douteuse, 2*e.* longue, *è* moyen. *Bopère.*

BEAUPRÉ. *f. m.* (terme de Marine) 1*ere.* douteuse, 2*e.* brève, *é* fermé. *Bopré.*

BEAUTÉ. *f. f.* Prononcez *Boté* ; 1*ere.* douteuse, 2*e. é* fermé.

BEAUVAIS. (capitale du Beauvaisis.) 2*e.* longue, *è* ouvert. *Bovè.*

BEAUVAISIS. *f. m.* BEAUVAISIN, ine. *f. m.* & *f.* 2*e. è* ouvert & long. *Bovèzi, zein, zine.*

B E C

BEC. *f. m.* Prononcez toutes les lettres : bref. *Bek.*

BECCAFIGUE. *f. m.* & non *Becfigue*, comme l'écrivent plusieurs, sans égard pour l'étimologie. Il semble pourtant que l'usage dans la prononciation est pour *becfigue*. L'*u* ne s'y prononce pas. *Bekafighe, bèkfighe* ; 1*ere. é* fermé au 1*er*, *è* moyen au 2*d.*

BÉCARRE. *subst. m.* Le 1*er. é* est fermé, la 2*de.* syllabe est longue : on prononce les deux *rr.*

BECCASSE. *f. f.* & ses composés, doivent s'écrire avec deux *çç* ; mais on n'en prononce qu'un. *Bèkace*, 1*er. è* moyen ; 2*e.* brève.

BECCASSEAU. *f. m.* BEC-

Digitized by Google

CASSINE. *ſ. fém.* 1*er.* *è* moyen, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe au 1*er.*, brève au 2*d.* *Bèka-ſo*, *bèka-cine.*

BECFIGUE. Voyez *Beccaſigue.*

BÈCHE. *ſ. f.* Le 1*er.* *é* eſt ouvert & long. *Bèche.*

BÈCHÉE. *ſ. f.* On dit plutôt *Béquée.*

BÉCHER. *v. actif.* Le 1*er.* *é* doit porter un accent aigu : deux brèves. *Béché.*

BECQUETER. *verbe actif.* Voyez *Béqueter.*

B E D

BEDAINE. *ſ. f.* BEDEAU. *ſ. maſc.* Le 1*er.* *e* ne ſe prononce preſque pas. *Bedène* ou *bdène*, *bedo* ou *bdo*; 1*ere.* douteuſe, *è* moyen au 1*er.*

BÉER. *verbe neut.* ne ſe dit guère que dans cette phraſe : *béer aux corneilles*, être oiſif, s'ennuyer. *Bé-é*, 1*er.* *é* fermé & bref.

Rem. *Béer* eſt quelquefois ſuivi de la prépoſition *après* : *béer après* quelque choſe, c'eſt la deſirer. Il vieillit, & il ne s'eſt conſervé que dans le ſtyle familier.

B E F

BEFFROI. *ſ. m.* & non *Béfroi* ou *Béfroy.* Voyez le Dictionnaire d'Orthographe. Prononcez *Bèfroa*, 1*ere.* *è* moyen & bref, 2*e.* douteuſe.

BÉFORT, (ville d'Alſace) 1*ere.* *é* fermé, deux brèves. *Béfor.*

B E G

BÉGAIEMENT. *ſ. m.* BÉGAYER. *v. n.* Quand on prononce ces mots, on ne fait entendre que trois ſyllabes. *Béghéman*, *bé-ghé-yé*, 2*e.* brève.

BÈGUE. *adj. m.* & *f.* Prononcez *Bègue*, 1*ere.* brève, *è* moyen.

B E L

BÉGUEULE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Bè ghieu-le*, 1*ere.* *è* fermé.

BÉGUIN. *ſ. m.* BÉGUINE. *ſ. f.* Prononcez *Bé-ghein*, *bé-ghine.* Le 1*er.* eſt de deux ſyllabes, le 2*d.* de trois, 1*ere.* *é* fermé. Tout bref.

B E J

BÉJAUNE. *ſ. m.* Prononcez *Béjône*, 2*e.* longue.

BEIGNET. *ſ. m.* Mouillez le *gn*; *et* ſe prononce comme *è* moyen. *Beig-nè.*

Rem. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bignet.* Mr. Ménage décide qu'on peut dire l'un & l'autre. On dit *Beignet* à Paris, & *Bignet* dans les Provinces.

B E L

BEL. Voyez *Beau.*

BÉLEMENT. *ſ. m.* BÊLER. *v. neut.* Prononcez *Béleman*; (le 1*er.* *é* eſt long, le 2*d.* muet & bref, le 3*e.* a le ſon de l'*a*)... *Bélé*; 1*ere.* longue, 2*e.* brève.

BELETTE. *ſ. fém.* Le 1*er.* *e* eſt muet, & ne ſe fait preſque pas ſentir, le 2*d.* eſt moyen & bref. *Belète.*

BELGEOIS, oiſe. *ſ. m.* & *fémin.* BELGIQUE. *adject.* 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* longue aux deux 1*ers.*, brève au 3*e.* *Bel-joà*, *joà-ze*, *belgike.*

BÉLIER. *ſ. m.* BÉLIÈRE. *ſ. f.* BÉLITRE. *ſ. m.* 1*ere.* *e* muet & bref, 2*de.* douteuſe. *Be-lié*, *be-lière*, *belitre.*

BELLE. Voyez *Beau.*

BELLE-FILLE. *ſ. f.* 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* & 4*e.* *e* muet. Mouillez les *ll* de la 3*e.* Tout eſt bref. *Beleſi-glie.*

BELLE-GARDE., (nom de ville.) 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* & 4*e.* *e* muet. Tout bref. *Bèlegar-de.*

BELLE-ISLE. Prononcez

Digitized by Google

Bèlile; 1*ere.* *è* moyen & bref, 2*e.* longue.

BELLEMENT. *adv.* eſt tout au plus du ſtyle familier. Il ſignifie *doucement* & *ſans bruit.* Tout bref. *Beleman*; 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* *e* muet.

BELLE-MERE. *ſ. f.* BELLE-SŒUR. *ſ. f.* 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* *e* muet, 3*e.* longue au 1*er.*, *è* moyen, brève au 2*d.* *Bèle-mère*, *bèle-ſœur.*

BELLIGÉRANT, ante. *adj.* ne ſe dit guère qu'avec le mot de *Puiſſance.* On dit *les Puiſſances belligérantes.* C'eſt un terme de Gazette.

BELLIQUEUX, euſe. *adj.* Prononcez *Bé-li-keû*, *keû-ze*, en trois ſyllabes; *eû* n'en fait qu'une, 3*e.* longue.

BELLISSIME. *ſuperlatif de beau.* Il n'eſt tolérable que dans la converſation. *Bélicime.* Tout bref.

BELLONE. (& non pas *Bellonne.*) *ſ. fém.* Prononcez les deux *ll*, 2*e.* longue. *Bellône.*

BELVEDÈR. *ſ. m.* Selon l'étymologie, le 2*d.* *e* devroit avoir un accent aigu, & il eſt muet & bref: *er* a le ſon de l'*è* ouvert. *Bèlvedèr*, 1*ere.* *è* moyen.

B É M

BÉMOL. *ſ. m.* (terme de Muſique.) Prononcez toutes les lettres; deux brèves, 1*ere.* *é* fermé.

B E N

BÉNÉ: tous les mots compoſés de ces deux ſyllabes, doivent porter deux accens aigus ſur les deux 1*ers.* *é.*

BÉNÉDICITÉ. *ſ. m.* Tout bref. 1*ere.*, 2*e.* & 5*e.* *é* fermé.

BÉNÉDICTIN, ine. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bénédik-tein*, *tine.* Tout bref; 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé.

BÉNÉDICTION. *ſ. f.* Prononcez *Bénédik-cion.* Tout bref, 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé.

BÉNÉFICE. *ſ. m.* pénultième brève, 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé.

☞ Ce mot (en tant qu'il ſignifie *gain*, *profit*, *émolument*) ne ſe dit guère que pour les commiſſionnaires, les banquiers, le change & le produit de l'argent.

BÉNÉFICENCE. *ſ. fém.* n'a pas paſſé. *Bienfaiſance* s'accrédite.

BÉNÉFICIAIRE, BÉNÉFICIALE. *adj.* Mots de ſix ſyllabes. *Bé-né-fi-cière*, *bé-né-fi-ci-ale*; 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé, pénultième longue dans le 1*er.*, *è* moyen.

BÉNÉFICIER. *ſ. m.* Prononcez *Bé-né-fi-cié*, en quatre ſyllabes, dernière douteuſe, 1*ere.*, 2*e.* & 4*e.* *é* fermé.

BÉNET. *ſ. m.* 1*ere.* *e* muet, 2*e.* longue. *Benét.*

BÉNÉVENT. (ville du Royaume de Naples;) 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé, 3*e.* long. *Bénevan.*

BÉNÉVOLE. *adj.* ne ſe dit qu'avec les mots de *Lecteur* & d'*Auditeur.*

BENGALE, (ville dans l'Inde.) *en* n'a pas le ſon d'*an.* *Bengale*; 1*ere.* longue, 2*e.* brève, 3*e.* *e* muet.

BÉNIGNEMENT. *adverbe.* Mouillez le *gn*; pénultième brève, *e* muet. *Bénig-neman*, 1*ere.* *é* fermé.

BÉNIGNITÉ. *ſ. fém.* (peu uſité.) Mouillez le *gn.* Tout bref. *Bénignité*; 1*ere.* & 4*e.* *é* fermé.

BENJOIN. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* douteuſe; *en* n'a pas le ſon d'*an.* *Ben-joein.*

Digitized by Google

BENIN, igne. *adj.* ne ſe dit que des remèdes & des influences céleſtes; 1*ere.* *e* muet & bref; 2*e.* brève. *Benein, nigne* : mouillez le *gn.*

BENIR. *v. act. Béni*; deux brèves, 1*ere.* *é* fermé. Ce verbe a deux participes, ſavoir, *béni, ie*, & *bénit, bénite*; ce dernier ne ſe dit que des choſes bénites par l'Egliſe : *du pain bénit, de l'eau benite.* Hors ce cas il faut toujours ſe ſervir du premier. On peut auſſi prononcer du pain *benit*, de l'eau *benite*, faiſant l'*e* muet. La 2*e.* eſt longue dans le féminin.

BÉNITIER. *ſ. m. Bé-nitié*; 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe, *é* fermé.

BÉO

BÉOTIE. *ſ. f.* (contrée de la Grèce.) BÉOTIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève, 3*e.* longue au 1*er.*, douteuſe aux deux autres. *Bé-oci-e, Bé-o-cien, cie-ne*, è moyen.

BEQ

BÉQUARRE. *ſ. m.* Prononcez *Békarre*; 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* longue.

BÉQUÉE. *ſ. f.* plutôt que *béchée.* Prononcez *Bé-ké-e*, 2*e.* longue; 1*ere.* & 2*e.* *é* fermé.

BÉQUETER. *v. act.* autrefois *becqueter* : la 2*e.* eſt brève, l'*e* eſt muet. *Bé-ke-té.* 1*ere.* & 3*e.* *é* fermé.

BÉQUILLARD. *ſ. m.* 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève : mouillez les *ll. Béki-gliar.*

BÉQUILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Bé-ki-gle*; 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève.

BER

BERCAIL. *ſ. m.* BERCEAU. *ſ. m. èr* eſt ouvert. Prononcez *Bèrkail, bèrſo*; 2*e.* brève dans le 1*er.*, douteuſe dans le 2*d.* Mouillez l'*l* du 1*er.*

REM. Berceau a pour pluriel *Berceaux*; *Bercail* n'a point de pluriel; ſi on lui en donnoit un, ce ſeroit *Bercails.*

BERCEAU ſe dit élégamment dans le figuré; étouffer l'héréſie dans ſon *berceau.*

BERCER. *v. act.* 1*ere.* *è* ouvert, 2*e.* *é* fermé, tous deux brefs. *Bèrcé.* Au propre il régit l'accuſatif; au figuré l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Bercez cet* enfant; la fortune *nous berce* ſouvent *de* belles eſpérances. Il *ſe berce de* ſes chimères.

BERGAME. *ſ. f.* 1*ere.* *è* ouvert & bref, 2*e.* brève auſſi. *Bèrgame.*

BERGAMOTTE. *ſ. f.* 1*ere.* *è* ouvert. Tout bref. *Bèrgamote.*

BERGE. *ſ. f.* 1*ere.* *è* ouvert & bref. *Bèrge.*

BERGER, ère *ſ. m.* & *fém.* Prononcez *Bèrgé, bèrgère*; 1*ere.* *è* ouvert & bref, 2*e.* longue; dans le 2*d.*, *è* moyen, *é* fermé au 1*er.*

BERGERAC, (ville du Périgord.) 1*ere.* *è* ouvert & bref, 2*e.* *e* muet. Prononcez le *c* final. *Bèrjerac.*

BERGERIE. *ſ. f.* Le 1*er.* *è* eſt ouvert, le 2*d.* eſt muet & bref. *Bèr-ge-ri-e*, pénultième longue.

BERGERONNETTE. *ſ. f.* 1*ere.* *è* ouvert, 2*e.* *e* muet, 4*e.* *è* moyen. Tout bref. *Bèrjeronète.*

BERG-OP-ZOOM, (ville des Provinces-Unies.) *Bergop-ſom*, 1*ere.* *è* ouvert. Tout bref.

BERGUES, (ville de Flandres & de Norvège.) 1*ere.* *è* ouvert, 2*e.* *e* muet. *Bèrghe.*

BERLAN.

Digitized by Google

BERLAN. Voyez *Brelan.*

BERLIN, (capitale du Brandebourg.) 1*ere.* *è* ouvert & bref. *Bèr-lein.*

BERLINE. *ſ. fém.* BERLINGOT, *ou* BRELINGOT. *ſubſt. m.* Prononcez *Bèrline*, *bèr-leingo*, ou *bre-lein-go*; 1*ere.* *è* ouvert aux deux 1*ers.*, *e* muet au 3*e.*, 2*e.* longue dans les deux derniers.

BERLUE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Bèr-lû-e*, 1*ere.* *è* ouvert, pénultième longue.

BERME. *ſ. fém.* (terme de Fortification.) 1*ere.* *è* ouvert & bref. *Bèrme.*

BERNARDIN, ine. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* *è* ouvert. Tout bref. *èr-nar-dein*, *di-ne.*

BERNE, (ville de Suiſſe.) 1*ere.* *è* ouvert & bref, 2*e.* *e* muet. *Bèrne.*

BERNE. *ſ. f.* BERNER. *v. act.* BERNEUR. *ſ. m.* 1*ere.* brève, *è* ouvert. *Bèrne*, *bèrné*, *berneur.*

BERNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* *è* ouvert & bref, 2*e.* longue. *Bèr-noâ*, *noâ-ze.*

BERRICHON, onne. *ſ. m.* & *fém.* Terme populaire pour ſignifier un homme du *Berry.* Il faut dire *Berruyer*, *Berruyère.*

BERRY. *ſ. m.* (Province de France) 1*ere.* *è* ouvert & bref. *Bèr-ri.*

BES

BESACE. *ſ. f.* BESET. *ſ. m.* BESICLES. *ſ. f. plur.* Le 1*er.* *e* eſt muet & bref. *Beza-ce*, *bezè*, *bezicle*; 2*e.* brève, *è* moyen au 2*d.*

BESACIER. *ſ. maſc.* 1*ere.* *e* muet, très-bref, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe, *é* fermé. *Beza-cié.*

BESANÇON, (capitale de la Franche-Comté.) 1*ere.* *e* muet, 2*e.* longue. *Bezanſon.*

BESNARDE. *ſ. f.* Prononcez toutes les lettres, 2*e.* brève. *Bèſ-nar-de*, 1*ere* *è* moyen.

BESOGNE. *ſ. f.* BESOIN. *ſ. m.* Le 1*er.* *e* eſt muet. *Bezogne* mouillez le *gn.* *Bezoein* en deux ſyllabes, 2*e.* brève dans le 1*er.*, douteuſe dans le 2*d.*

☞ *BESOIN* régit le génitif & l'infinitif avec la particule *de.* *J'ai beſoin de* cet argent; qu'eſt-il *beſoin d'*en *parler* davantage?

BESOIGNE. C'eſt ainſi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *Beſogne.*

BESTE. Voyez *Bête.*

BESTIAL, ale. *adj.* & ſes dérivés. Mot de trois ſyllabes: l'*ſ* ſe prononce. *Bèſ-tial*, *ale*; 2*e.* & 3*e.* brèves, 1*ere.* *è* moyen.

BESTIALEMENT. *adverbe.*

BESTIALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Bèſ-ti-aleman*, *bèſ-ti-alité*, 1*ere.* *è* moyen.

BESTIAUX. *ſ. m. plur.* de *Bétail.* Prononcez *Bèſ-tiô*; 2*e.* ſyllabe longue, 1*ere.* *è* moyen.

BESTIOLE. *ſ. f.* Prononcez *Bèſ-ti-o le*, 2*e.* & 3*e.* brèves.

REM. La Fontaine ſe ſert de *Beſtion* dans le même ſens, je doute que ce mot ſoit françois.

B E T

BÉTAIL. *ſ. m.* (Mouillez l'*l* final. Il fait au pluriel *Beſtiaux.* Mr. Ménage dit, d'après Mr. de Vaugelas, que *Beſtail* & *Beſtial* ſont tous deux bons, quoique *Beſtail* ſoit beaucoup meilleur. Aujourd'hui on ne dit plus que *Bétail.*

BÊTE. *ſ. f.* Le 1*er.* *ê* eſt ouvert & long: on écrivoit autrefois *Beſte.*

☞ Ces trois mots *Bête*, *Stupide*, *Idiot*, attaquent l'eſprit & font voir qu'on en manque preſque toujours, avec cette

Digitized by Google

différence qu'on eſt *Bête* par défaut d'intelligence, *Stupide* par défaut de ſentiment, & *Idiot* par défaut de connoiſſance.

BETHLÉEM. 1*ere.* *è* moyen, 2*e.* *é* fermé; dans la 3*e.*, *em* n'a pas le ſon d'*an*. Prononcez comme s'il étoit écrit *Bèt-lé-ème*, le 4*e.* *e* ajouté par-deſſus fort muet.

BÉTHUNE, (ville de l'Artois.) 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève. *Bétune.*

BÉTISE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* longue. *Bétiſe*, 1*ere.* *ê* ouvert.

BÉTOINE. *ſ. f.* 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* longue. *Bé-toá-ne.*

BETTE. *ſ. f.* s'écrit avec deux *tt*, & on n'en prononce qu'un; 1*ere.* brève. *Bète;* & ainſi *Betterave*; 2*e.* brève, 3*e.* longue. *Bétérâve*; 1*ere.* *é* moyen, 2*e.* *e* muet.

BÉTUNE. *ſ. f.* carroſſe à un cheval; 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* brève. *Bé-tu-ne.*

B E V

BÉVEUE: écrivez *Bévue.* Voyez ce mot.

BEUF. *ſ. m.* L'étimologie eſt pour *bœuf*, & l'uſage pour *beuf.* L'*f* ne ſe prononce que devant une voyelle; au pluriel ſur-tout, *beufs*, elle ne ſe fait pas ſentir. *Beuf*, *beû*; le ſingulier bref, le pluriel long.

BEUGLEMENT. *ſ. maſc.* BEUGLER. *v. neut.* 2*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.* *Beugle-man*, *beu-glé.*

BEURRE. *ſ. m.* Prononcez les deux *rr.* *Beûr-re*; 1*ere.* longue.

BEURRÉE. *ſ. fém.* BEURRIER, ère. *ſ. maſc.* & *f.* 1*ere.* longue, 2*de.* douteuſe dans le 2*d.*, longue dans le 1*er.* & 3*e.* *Beûr ré-e*, *beûr-rié*, *riè-re*; 2*e.* *é* fermé aux deux 1*ers.*, *è* moyen au 3*e.*

BEURRÉ. *ſ. m.* BEURRER. *v. act.* 1*ere.* longue, 2*e.* *é* fermé dans les deux. *Beûr-ré.*

BEUVANT, BEUVETTE, BEUVOTTER, BEUVEUR. Voyez *Buvant*, *Buvette*, *Buvotter*, *Buveur.*

BÉVUE. *ſ. f.* Prononcez *Bévûe*, en trois ſyllabes; 2*e.* longue, 1*ere.* *é* fermé.

BEY. *ſ. maſc.* *Bei*, monoſyllabe.

BÉZIERS, (ville du Languedoc.) 1*ere.* *é* fermé, 2*e.* longue, *é* fermé auſſi. *Bé-zié.*

B I A

BIAIS. *ſ. m.* Prononcez *Biè* en une ſeule ſyllabe longue; *è* ouvert. En vers on peut le faire de deux ſyllabes; des *biais* qu'on doit prendre. MOLIÈRE.

De biais, *de bon biais*, adverbes.

BIAISEMENT. *ſ. m.* BOUHOURS dit que ce mot ne lui déplait point; mais il a déplu au public qui ne l'a point adopté.

BIAISER. *v. n.* Prononcez *Biè-zé*, 1*ere.* longue, *è* moyen.

Biaiſer ſe dit dans le figuré, comme dans le propre. On dit d'un homme, qu'il *biaiſe*, quand il ne parle, ou n'agit pas ſincèrement.

B I B

BIBERON; onne. *ſ. m.* & *f.* L'*e* eſt muet & bref. *Biberon*, *rone.*

BIBLE. *ſ. f.* 1*ere.* brève.

BIBLIOGRAPHE. *ſ. m.* BIBLIOTHÈQUE. *ſ. f.* Mots de cinq ſyllabes. *Bi-bli-o-gra-fe*, *bi-bli-o-tè-ke.* Tout bref, 4*e.* *è* moyen au 2*d.*

BIBLIOTHÉCAIRE. *ſ. m.*

Digitized by Google

pénultième longue. *Bibliotékère*; 4e. *e* fermé, 5e. *è* moyen.

BIBUS. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres, deux brèves.

BIC

BICHE. *ſ. f.* BICHET. *ſ. m.* 1ere. brève. *Biche*, *bichè*; 2e. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2d.

BICLE. *adj.* 1ere. brève. *Bikle.* Mr. Ménage a fait une remarque pour ſçavoir s'il falloit dire *Bicle* ou *Bigle*. Ni l'un ni l'autre n'eſt du bel uſage.

BICOQUE. *ſ. f. Bikoke*, 2e. brève.

BID

BIDET. *ſ. m.* Prononcez *Bidè*; deux brèves, 2e. *è* moyen.

BIE

BIEN. *ſ. m.* & *adv.* & ſes compoſés: monoſyllabe, l'*e* n'y a pas le ſon de l'*a*. *Bien.*

Rem. Bien adv. ſe met toujours après le verbe dans les temps ſimples; mais avec l'infinitif & les temps compoſés, il eſt mieux de le placer avant cet infinitif & le participe de ces temps compoſés; il *chante bien*, il a *bien* chanté; il faut le *bien* faire. Voyez *Beaucoup*, n°. 2°.

En bien, adverbe. Parler *en bien* de tout le monde; cela ne me touche ni *en bien*, ni en mal.

Bien, adverbe de comparaiſon, le ſeul après lequel on met l'article *du*, de *l'*, ou *des*, on dit: beaucoup *de* monde, & bien *du* monde, beaucoup *d'*argent & bien *de l'*argent; beaucoup *de* gens, & bien *des* gens. Prononcez *Bien*, & non pas *Bein*.

Bien entendu que. Voyez *Entendu*.

Bien que pour *quoique* a fort vieilli. Il régit le ſubjonctif. On peut le mettre également bien ou au commençement de la phraſe, ou au milieu, après le membre auquel il répond; *bien qu'*il ſoit pauvre, il eſt honnête homme; ou, il eſt honnête homme, *bien qu'*il ſoit pauvre.

Bien loin que. Voyez *Loin.*

BIENAIMÉ, ée. *adj.* 1ere., 2e. & 3e. *é* fermé, pénultième longue au 2d. *Bié-némé*, *mé-e.*

BIEN-DISANT, ante. *adj.* Il vieillit, & ne peut ſe dire que par raillerie.

BIENFACTEUR, *ou* BIENFAITEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Il y a pour l'un & l'autre de grandes autorités. Voyez *Bouh.* dans ſes remarques; 1ere. longue. *Bien-fak-teur*, *bien-fè-teur*; *Rem. Bienfaicteur* ne s'écrit & ne ſe prononce plus.

BIENFAISANCE. *ſ. fém.* commence à s'établir; 3e. longue. Prononcez *Bien-fe-ʒance.*

BIENFAISANT, ante. *adj.* BIENFAIT. *ſ. m.* BIENFAIT, aite. *adj.* 1ere. longue: *en* n'a pas le ſon d'*an*; 2e. *e* muet aux deux 1ers, *è* ouvert aux trois autres; 3e. longue aux deux 1ers. *Bienfeʒan*, *ʒante*, *bien-fè*, *bien-fète.*

BIENHEUREUX, euſe. *adj.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Bié-neû reû*, *eû-ze*; en converſation, *Bié-nû-reû*, &c.

BIENLOIN. Voyez *Loin.*

BIENSÉAMMENT. *adver.* (peu uſité.) 2e. *é* fermé. Tout bref. *Bien-ſé-aman.*

BIENSÉANCE. *ſ. f.* Le 2d. *é* eſt fermé, 3e. ſyllabe longue.

BIENSÉANT, ante. *adject.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref, 3e. longue. *Bien-ſé-an*, *ante.*

Digitized by Google

BIENTOT. *adv.* deux longues : *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Bien-tô.*

BIENVEILLANCE. *ſ. f.* ne ſe dit que du ſupérieur à l'égard de l'inférieur. Mouillez les deux *ll*, 1*ere*. & pénultième longues. *Bien-vé-gliance*, 2*e*. *è* moyen.

BIENVEILLANT, ante. *adj.* (peu uſité.) 2*e*. *è* moyen & bref : mouillez les *ll*; 3*e*. longue. *Bien-vè-glian, glian-te.*

BIEN-VENUE. *ſ. f.* Le 2*d*. *e* eſt muet & bref, pénultième longue : *bien-venue* ne ſe dit que quand on paroît en quelque endroit après une longue abſence. *Bien-venû-e.*

BIÈRE. *ſ. f.* Prononcez *Biè-re*, en deux ſyllabes; 1*ere*. longue, è moyen.

BIÈVRE. *ſ. maſcul.* 1*ere*. *è* moyen & bref. *Biè-vre.*

B I F

BIFFER. *verbe act.* On écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Bifé*, deux brèves.

B I G

BIGAME. *ſ. m.* & *f.* La pénultième eſt brève.

BIGAMIE. *ſ. f.* 2*e*. brève, 3*e*. longue. *Bigami-e.*

BIGARREAU. *ſ. m.* Prononcez *Bigârro*; 2*e*. longue, 3*e*. douteuſe. Pluriel, *Bigarreaux.*

BIGARREAUTIER. *ſ. m.* 2*e*. longue, 3*e*. brève, 4*e*. douteuſe, *é* fermé. *Bigar-ro-tié.*

BIGARRER. *v. act.* BIGARRURE. *ſ. f.* On fait ſentir les deux *rr*; 2*e*. longue, 3*e*. longue dans le 2*d*.

BIGEARRE. Voyez *Bizarre.*

BIGLE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1*ere*. brève. Voyez *Bicle.*

BIGLER. *v. n.* deux brèves. *Biglé.*

B I L

BIGNET. *ſubſt. m.* Voyez *Beignet.*

BIGORDAN, anne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (qui eſt de Bigorre.) Tout bref.

BIGORRE. *ſ. m.* Prononcez *Bigôre*, 2*e*. longue.

BIGOT, ote. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bigo*, *bigote*, 2*e*. brève.

BIGOTERIE. *ſ. f.* pénultième longue. *Bigoteri-e*, 3*e*. *e* muet.

BIGOTISME. *ſ. m.* Tout bref. Prononcez l'*ſ. Bigotiſ-me.*

BIGUES. *ſ. f. pl.* (terme de Marine.) 1*ere*. brève. *Bi-ghe.*

B I H

BIHOUAC. Voyez *Bivouac.*

B I J.

BIJOU. *ſ. m.* deux ſyllabes. *Bi-jou*, deux brèves.

BIJOUTERIE. *ſ. m.* La 2*e*. ſyllabe eſt brève, *e* muet, la 4*e*. longue. *Bi-jou-te-ri-e.*

BIJOUTIER. *ſ. m.* Prononcez *Bi-jou-tié*; 2*e*. brève, 3*e*. douteuſe, *é* fermé.

B I L

BILAN. *ſ. m.* deux brèves.

BILBOQUET. *ſ. m.* Tout bref, 3*e*. *è* moyen : *Bilbokè.*

BILE. *ſ. f.* 1*ere*. brève.

BILIEUX, euſe. *adj.* 1*ere*. & 2*e*. brèves, 3*e*. longue. *Bi-lieû, li-eû-ze.*

BILLARD. *ſ. m.* BILLE. *ſ. fém.* Mouillez les deux *ll*. *Bigliar, bi-gle*, 1*ere*. brève.

BILLARDER. *v. neut.* Tout bref; 3*e*. *é* fermé : mouillez les *ll*. *Bi-gliar-dé.*

BILLER. *v. act.* deux brèves, 2*e*. *é* fermé : mouillez les *ll*. *Bi-glié.*

BILLET. *ſ. m.* Prononcez *Bi-glè*; l'*è* moyen & bref, deux brèves.

BILLON. *ſ. m.* & ſes déri-

Digitized by Google

vés. BILLOT. *ſ. m.* Mouillez les deux *ll. Bi-glion, bi-glio*, deux brèves.

BILLONNAGE. *ſ. m.* BILLONNER. *v. n.* BILLONNEUR. *ſ. m.* Tout bref : mouillez les *ll. Bi-glio-naje, glioné; glioneur.*

B I M

BIMBELOT. *ſ. m.* BIMBELOTIER. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet & bref; 3*e.* brève, 4*e.* douteuſe au 2*d.* *é* fermé. *Beinbelo, lotié.*

B I N

BINAIRE. *adject.* BINET. *ſ. m.* Prononcez *Bi-nè-re, bi-nè*; 2*e* longue dans le 1*er.*, brève dans le 2*d.*, *è* moyen dans les deux.

BINEMENT. *ſ. m.* BINER. *v. act.* 2*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.* *Bineman, biné.*

B I O

BIOGRAPHE. *ſ. m.* Prononcez *Bi.o-gra-fe*, pénultième brève.

B I S

BISARRE. Voyez *Bizarre.*

BIS, BISE. *adj.* ne ſe dit que du pain & de la pâte. Dans *bis*, on ne prononce point l'*s.* *Bi*, *bize* 1*ere.* longue.

BISAYEUL, eule. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Bi-za-ïeul, eule.* Voyez *Aïeul*, & la Remarque ſur ce mot.

BISBILLE. *ſ. f.* (terme populaire) mouillez les *ll*; 2*e.* brève. *Bisbi-glie*, 3*e.* *e* muet.

BISCAIE. *ſ. f.* BISCAYEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2*e.* longue au 1*er.*, *è* ouvert, 3*e.* *è* moyen au 3*e.* *Biské, Biské-ien, ène.*

BISCOTIN. *ſ. m.* trois brèves. *Bisko-tein.*

BISCORNU, ue. *adjectif.* BISCUIT. *ſubſt. m.* Prononcez l'*s.* *Biskornu, nû-e, biskui*; 2*e.* brève, 3*e.* longue dans le 2*d.*

BISE. *ſ. f.* BISEAU. *ſ. maſc.* Prononcez *Bize, bi-zo*; 1*ere.* longue dans le 1*er.*, 2*e.* douteuſe dans le 2*d.*

BISER. *v. n.* BISET. *ſ. m.* BISETTE. *ſ. f.* BISEUR. *ſ. m.* 2*e.* *é* fermé au 1*er*, *è* moyen au 2*d.* & 3*e.* Tout bref. *Bizé, bizè, bizète, bi-zeur.*

BISQUE. *ſ. f.* Prononcez *Bis-ke*, en faiſant ſentir l'*s*, 1*ere.* brève.

BISSAC. *ſ. m.* Prononcez *Biſſak*, en faiſant ſentir le *c* final, deux brèves.

BISSEXTIL, ile. *adj.* 2*e.* *è* moyen. Tout bref. *Bicèkſ-til, tile.*

BISTOQUET. *ſ. m.* 3*e.* *è* moyen. Tout bref. *Biſtokè.*

BISTOURI. *ſ. m.* BISTOURNER. *v. act.* L'*s* ſe prononce; 2*e.* brève. *Biſ-tou-ri, biſ-tour-né.*

B I T

BITHYNIE. *ſ. f.* BITHYNIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *fém.* 3*e.* longue au 1*er*, douteuſe au 3*e.* *Bithynie, Bithynien, enne.*

BITTORD. *ſ. m.* BITTES. *ſ. m. pl.* BITTON. *ſ. m.* BITTONNIERES. *ſ. f. pl.* (tous termes de Marine.) 3*e.* *è* moyen & long au dernier, le reſte bref. *Bitor, bite, biton, bito-nière.*

BITUME. *ſ. m.* BITUMINEUX, euſe. *adj.* 2*e.* brève, 4*e.* longue dans les deux derniers. *Bitume, tumi-neû, neû-ze.*

B I V

BIVALVE. *adj.* trois ſyllabes. *Bi-val-ve*, 2*e.* longue.

BIVIAIRE. *adject.* BIVOIE. *ſ. f.* (peu uſité.) 3*e.* du 1*er.* & 2*e.* du 2*d.* longues. *Bivi-ère* (*è* moyen) *Bi-voâ.*

BIVOUAC. *ſ. m.* trois ſyl-

Digitized by Google

labes. *Bi-vou-ak*, le *c* final doit se faire sentir.

BIZ

BIZARRE. *adj.* & non pas *bisarre*, & ainsi de ses dérivés, 2*e.* longue.

BIZARREMENT. *adverbe.* BIZARRERIE. *s. f.* 2*e.* longue, 3*e.* *e* muet & bref, 4*e.* longue au 2*d.* *Bi-zâ-re-man*, *zâreri-e.*

BLA

BLAFARD, arde. *adject.* ne se dit que d'une couleur terne, ou d'une lumière foible; 1*ere.* & 2*e.* brèves. *Blafard*, *farde.*

BLAIREAU. Voyez *Bléreau.*

BLAISOIS. *s. m.* deux longues, 1*ere.* *è* ouvert. *Blè-zoâ.*

BLAMABLE. *adj.* 1*ere.* longue; l'*â* doit porter un accent circonflexe, 2*e.* douteuse.

BLAME. *s. m.* L'*â* est long. On écrivoit *blasme*, 1*ere.* longue.

BLAMER. *v. act.* 1*ere.* longue. *Blâmé*: il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. On l'*a* beaucoup *blâmé de* cette démarche. Il régit aussi l'infinitif des verbes avec *de*; on *vous blâmera d'avoir* pris ce parti.

BLANC, anche. *adj.* Dans le masculin on ne prononce point le *c* final. *Blan*; *blan-che*, 1*ere.* longue.

Rem. Cet adjectif se met toujours après le substantif, & le proverbe qui dit: *blanc bonnet*, *bonnet blanc*, n'est pas un proverbe de Grammaire. Molière dit (Étourdi, act. I, sc. 4.) Non tout ce que je sais, n'est que *blanche magie*. Cette inversion est dure & irrégulière.

Blanc est aussi *substantif masculin.* On dit le *blanc*, pour la couleur blanche.

BLANC-BEC. *s. m.* Prononcez *Blanbèk*; 1*ere.* longue; 2*e.* *è* moyen.

BLANCHAILLE. *s. f.* 1*ere.* & 2*e.* longues: mouillez les *ll.* *Blanchâ-glie*, *e* muet.

BLANCHATRE. *adject.* La 1*ere.* & la pénultième sont longues. Il en est qui écrivent *blancheâtre*, mais l'*e* est inutile.

BLANCHEMENT. *adver.* (est peu usité) on dit plutôt *proprement.*

BLANCHERIE. *s. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet & bref, 3*e.* longue. *Blancheri-e.*

BLANCHEUR. *s. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève. *Blan-cheur.*

BLANCHIMENT. *s. m.* ne se dit que des pièces de toiles entières & de la monnoie d'argent. *Blanchiman*; 1*ere.* longue, 2*e.* brève.

BLANCHIR. *v. act.* & *n.* BLANCHISSAGE. *s. m.* BLANCHISSEUR, euse. *s. m.* & *fém.* 1*ere.* longue, le reste bref. *Blanchi*, *chi-çage*, *chi-ceur*, *ceûze*, pénultième du dernier longue.

BLANCHISSERIE. *s. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* & 3*e.* brèves, 4*e.* longue. *Blanchiceri-e.* 3*e.* & 5*e.* *e* muet.

BLANC-SIGNÉ. *s. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève, *Blan-siné.*

BLANDICES. *s. f. pl.* (terme de Palais.) 1*ere.* longue, 2*e.* brève. *Blandice.*

BLANQUE. *s. fém.* BLANQUETTE. *s. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* *è* moyen au 2*d.* *Blanke*, *kète.*

BLASER. *v. act.* SE BLASER. *v. récipr. neut.* 1*ere.* longue, 2*e.* *é* fermé. *Blazé.*

BLASON. *s. m.* BLASONNER. *v. act.* 1*ere.* longue, le reste bref. *Blâzon*, *zôné.*

BLASPHÉMATEUR. *s. m.* BLASPHÉMATOIRE. *adject.* 2*e.* *é* fermé. Tout bref, excepté la

Digitized by Google

2e. du 2d., qui eſt longue. *Blaſféma-teur, tod-re.*

BLASPHÈME. *ſ. m.* L'*ſ* ſe prononce. *Blaſ-fème*, la pénultième eſt longue; *é* ouvert. Ses dérivés, au lieu de l'accent circonflexe, ont un accent aigu ſur le 1er. *é Blaſphémer, blaſphémateur*, &c.

BLASPHÉMER. *v. act.* & *n.* 2e. & 3e. *é* fermé & bref. *Blasfémé.*

BLATIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Bla-tié.*

BLE

BLÉ. *ſ. m.* C'eſt ainſi qu'on écrit ordinairement ce mot, quoique l'étymologie exige qu'on écrive *bled.*

BLÉER. *v. act.* 2e. *é* fermé & bref. *Blé-é.*

BLÈME. *adj.* 1ere. longue.

BLÉMIR. *v. n.* BLÉMISSEMENT. *ſ. m.* ſont peu uſités. On dit plutôt *Pâlir, Pâleur.* Prononcez *Blémi, blémi-ceman.* Tout bref.

BLÉREAU. *ſ. m.* plutôt que *Blaireau.* Prononcez *Bléro*, 2e. douteuſe.

BLESSER. *v. act.* BLESSURE. *ſ. fém.* Le 1er. *è* moyen entre l'ouvert & le fermé; 1ere. brève, 2e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. Prononcez *Blècé, blèçure.*

REM. *Bleſſer* ſe dit dans le propre & dans le figuré; *bleſſer* les mains, la tête; *bleſſer* les oreilles chaſtes; *bleſſer* la charité, la réputation d'autrui, &c.

Dans le figuré il ne régit que l'accuſatif; dans le propre il régit quelquefois le datif de la perſonne, l'accuſatif de la choſe, *vous m'avez bleſſé la* tête; ce ſoulier *me bleſſe le* pied.

BLET, ette. *adj.* BLETTE. *ſ. f.* 1ere. brève. *Blè, blète*, 1ere. *è* moyen.

BLEU, ue. *adj.* Le maſculin eſt monoſyllabe. *Bleu, bleû-e*; 1ere. brève dans le 1er., longue dans le 2d. Pluriel, *bleus*, & non pas *bleux*; *bleues*, & non pas *bleuſes.*

Bleu & bleuâtre ſe mettent toujours après le ſubſtantif, une *étoffe bleue*, & non pas une *bleue étoffe.*

BLEUATRE. *adj.* L'*â* eſt long. *Bleu-â-tre.*

BLO

BLOC. *ſ. m.* Faites ſonner le *c* final. *Blok.*

BLOCAGE. *ſ. m.* ou BLOCAILLE. *ſ f.* 2e. brève au 1er., longue au 2d. : mouillez les *ll. Blokaje, ka-glie.*

BLOCUS. *ſ. m.* l'*s* final ſe prononce. *Blokus*, 1ere. brève.

BLOIS. *ſ. m.* (capitale du Blaiſois) Prononcez *Bloâ*, monoſyllabe long.

BLOND, onde. *adj.* Prononcez *blon, blonde*, 1ere. longue.

REM. *Blond* & *blonde* ſont auſſi ſubſtantifs, l'un maſculin, l'autre féminin.

Blond, adjectif, marche toujours après ſon ſubſtantif; les *blonds cheveux* ſentent la Pucelle & font une inverſion dure & peinée.

BLONDIN. *ſ. m.* Prononcez *Blondein*, 1ere. longue.

BLONDIR. *v. n.* 1ere. longue. *Blondi.*

BLONDISSANT, ante. *adj.* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève. *Blondi-ſan, ſante.*

BLOQUER. *v. act.* Prononcez *bloké*, deux brèves.

BLOTIR. *v. récipr.* n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel : deux brèves. *Bloti.*

BLOUSE. *ſ. f.* BLOUSER

Digitized by Google

verbe act. ou *récipr.* Prononcez *blou-ze*, *blou-zé*, 1*ere.* longue dans le 1*er.*

B L U

BLUATRE. Voyez *Bleuâtre.*

BLUET. *ſ. m.* BLUETTE. *ſ. f.* Prononcez *blu-è*, *blu-è-te*; le 1*er.* eſt de deux, le 2*d.* de trois ſyllabes, *è* moyen.

BLUTEAU *ou* BLUTOIR. *ſ. m.* BLUTER. *v. act.* 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe dans les deux 1*ers.* *Bluto*, *blu-toar*, *bluté.*

B O B

BOBÈCHE. *ſ. f.* le 1*er è* eſt moyen & bref.

BOBINE. *ſ. f.* 2*e.* brève.

BOBINER. *verbe act.* BOBINEUSE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* brève au 1*er.*, *é* fermé, longue au 2*d.* *Bobiné*, *neû-ze.*

B O C

BOCAGE. *ſ. m.* 2*e.* brève. *Bokage.*

BOCAGER, ere. *adj.* Prononcez *bocage*, *ère.* Dans le maſculin *er* eſt fermé, & l'*r* ne ſe prononce pas. Dans le féminin, l'*è* eſt moyen & long.

BOCAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale : deux brèves. *Bokal.*

B O D

BODINE. *ſ. f.* BODINURE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue au 2*d.* *Bodi-ne*, *neûre.*

B O E

BOETE. *ſ. f.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *boîte*, 1*ere.* longue.

BOETIER. *ſ. m.* Prononcez *boâtié*, 1*ere.* longue, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

Rem. Ecrivez *boite*, *boitier.* REGN. DICT. D'ORT.

BŒUF. Voyez *Beuf.*

B O H

BOHÈME, *ou* BOHÉMIEN, enne. *ſ. maſc.* & *f.* on ne s'en ſert pas en parlant des peuples de la Bohème. Ces mots ſont attachés à ces coureurs de profeſſion, qui diſent la bonne aventure. Si on veut parler d'un homme, ou d'une femme de la Bohème, il faut dire *un homme de Bohème*, *une femme de Bohème*, & non pas *un Bohémien*, *une Bohémienne.* Prononcez *boême*, *boé-mien*, *miène*, 1*ere.* longue dans le 1*er.*, 2*e.* douteuſe dans le 3*e.*, *è* moyen.

Rem. Quand on parle de la Province de *Bohème*, on prononce *Bo-ème*, 2*e.* longue, *è* moyen.

B O I

BOIRE. *v. act.* & *n.* Prononcez *boâ-re*, 1*ere.* longue. *Je bois*, *tu bois*, *il boit*; *nous buvons*, *vous buvez*, *ils boivent*; *je buvois*; *je bus*; *j'ai bu*; *je boirai*; *bois*, *buvez*; *que je boive*, *nous buvions*; *vous buviez*, *ils boivent*; *je boirois*, *que je buſſe*, *que tu buſſes*, *qu'il bût*, *que nous buſſions*, &c. *buvant.*

Rem. Les Badauds de Paris diſent : je *burai*, *tu buras*, *il bura*, &c. Il faut dire : *je boirai*, *tu boiras*, &c. Les Provinciaux diſent *en boivant*, il faut dire *en buvant.* MEN.

☞ *BOIRE* eſt auſſi ſubſtantif maſculin. On dit le *boire* & le manger.

BOIS. *ſ. m.* L'*s* ne ſe prononce que devant une voyelle. *Boâ*, long.

BOISAGE. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève. *Boâ-zaje.*

BOISER. *v. act.* BOISERIE. *ſ. f.* Prononcez *boâ-zé*, *boâ-ze-rie*; 1*ere.* longue, 2*e.* *é* termé au 1*er.*, *e* muet au 2*d.*, 3*e.* longue.

BOISEUX, euſe. *adj.* 1*ere.* & 2*e.* longues. *Boâ-zeu*, *zeû-ze.*

Digitized by Google

BOIS-LE-DUC. Voyez *Bol-duc.*

BOISSEAU. *ſ. m.* BOISSON. *ſ. f.* Prononcez *boa-ço*, *boa-çon*; 1ere. longue, 2e. douteuſe au 1er. Pluriel, *Boiſſeaux.*

BOISSELÉE. *ſ. f.* BOISSELIER. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. e muet & bref, 3e. é fermé, longue au 1er., douteuſe au 2d. *Boa-ce-lé*, *boa-ce-lid.*

BOITER. *v. n.* BOITEUX, euſe. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue dans les deux derniers. *Boaté*, *teû*, *teû-ze.*

BOITE, BOITIER. Voyez *Boëte*, *Boëtier.*

BOL

BOL, *ou* Bolus. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. Tout bref. *Bol*, *bolus.*

BOLDUC, (ville du Brabant.) Prononcez le *c* final. *Bol-duk*, deux brèves.

BOLOGNE, (ville d'Italie.) Tout bref.

BOM

Bom. Dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe ſuivie d'une conſonne, l'*m* a le ſon de l'*n* : *bonbance*, *bombe*, &c. Prononcez *bonban-ce*, *bombe*, 1ere. longue.

BOMBANCE. *ſ. f.* (terme populaire.) 1ere. & 2e. longues. *Bon-ban-ce.*

BOMBARDE. *ſ. f.* BOMBARDEMENT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. é muet. *Bonbardé*, *bonbardeman.*

BOMBARDER. *v. act.* BOMBARDIER. *ſ. m.* 1ere. long. 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 2d. *Bonbardé*, *bon-bar-dié.*

BOMBASIN. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues. *Bonba-zein.*

BOMBE *ſ. f.* BOMBEMENT. *ſ. m.* BOMBER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. e muet aux deux 1ers., é fermé au 3e. *Bonbe*, *bonbe-man*, *bonbé.*

BON

BON, BONNE. *adj.* Prononcez *bon*, *bone*, 1ere. brève; ſon comparatif eſt *meilleur*, & non pas *plus bon*; ſon ſuperlatif *très-bon*, & *le meilleur*, & non pas *le plus bon*.... *Bon*, quand il eſt ſeul ſe met toujours devant le ſubſtantif; on dit *un bon homme*, du *bon vin*, & non pas *un homme bon*, du *vin bon*; mais quand il eſt accompagné de quelque particule ou adverbe, comme *très*, *fort*, *moins*, on peut aſſez ordinairement le mettre devant ou après, & dire : voilà du *fort bon* vin, ou du vin *fort bon*, &c. la première façon eſt pourtant la meilleure. *Bon* eſt employé adverbialement dans cette expreſſion, *ſentir bon.*

BONACE. *ſ. f.* & BONASSE. *adj.* ſe prononcent de même, quoiqu'ils s'écrivent différemment, 2e. brève.

BONBON. *ſ. m.* deux longues.

BON. *ſ. m.* BONDE. *ſ. f.* Prononcez *bon*, long, 1ere. longue.

BONDIR. *v. n.* BONDISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. long. le reſte bref. *Bondi*, *diſſeman*, 3e. e muet.

BONDON. *ſ. m.* BONDONNER. *verbe act.* Prononcez *bon-don*, *bondoné*; 1ere. longue, 2d. brève.

BONHEUR. *ſubſt. m.* BONHOMME. *ſ. m.* L'*n* ſe lie avec la voyelle ſuivante, *bo-neur*, *bo-no-me*, 2e. brève : *bon-homme* ne ſe dit point au pluriel, excepté dans cette phraſe : Les *Bons hommes*, pour déſigner les *Minimes* de Paſſy.

☞ *Bonheur* n'a pas comme *Malheur* un pluriel fort uſi-

Digitized by Google

té; on dit pourtant quelquefois *tous les bonheurs du Monde*; mais cela n'eſt bon tout au plus que pour la converſation.

BONHEUR régit l'infinitif avec *de*; on doit eſtimer le *bonheur* qu'on a *de ſecourir* les miſérables, comme un grand bienfait du ciel.

BONN : dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, on ne prononce qu'une *n*.

BONHOMME. *ſ. m.* BONHOMMIE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue au 2*d.* *Bonome*, *bonomi-e.*

BONIFIER. *v. act.* Il ne ſe dit guère que des terres. *Bonifi-é.*

BONJOUR. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève. *Bon-jour.*

BONNEMENT. *adv.* Prononcez *boneman*, la 2*e.* ſyllabe brève, *e* muet.

BONNET, BONNETIER. *ſ. m.* &c. Prononcez *bonè*, *bonetié*, 1*ere.* brève, 2*e.* *è* moyen au 1*er.*, muet au 2*d.* Tous deux breſs, 3*e.* douteuſe au 2*d.*

BONNETTERIE. *ſ. f.* 1*ere.* brève, 2*e.* *è* moyen, 3*e.* *e* muet, l'un & l'autre bref, 4*e.* longue. *Bonèteri-e.*

BONTÉ. *ſ. f.* L'*é* final eſt fermé. 1*ere.* ſyllabe longue.

BONZE. *ſ. m.* 1*ere.* longue.

B O R

BORAX. *ſ. m.* Faites ſentir l'*x*. *Boraks*, 1*ere.* brève.

BORD. *ſ. m.* Le *d* ne ſe prononce point. *Bor*, il eſt bref.

BORDAGE. *ſ. m.* (terme de Marine.) *Bordaje*, 1*ere.* & 2*e.* brèves.

BORDAYER. *v. n.* (terme de Marine.) Prononcez *Bordè-yé*, 2*e.* brève, *é* fermé.

BORDÉ *ſ. m.* BORDÉE. *ſ. f.* 2*e.* longue au 2*d.* *Bordé*, *bordé-e*, 2*e.* *é* fermé.

BORDEL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale, deux brèves.

BORDER. *v. act.* BORDURE. *ſubſt. f.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le 2*d.* *Bordé*, *bordûre.*

REM. Border régit l'accuſatif, & il a quelquefois pour 2*d.* régime l'ablatif avec l'article indéfini. Il *borda le* rampart *de* ſoldats bien armés.

BORDEREAU. *ſ. m.* L'*e* de la 2*de.* ſyllabe muet & bref, 3*e.* douteuſe. *Bordero.* Pluriel, *bordereaux.*

BORÉAL, ale. *adj.* BORÉE. *ſ. m.* L'*é* doit porter un accent aigu, 2*e.* longue dans le dernier. Il n'a point de pluriel maſculin.

BORGNE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *bor-gne* en mouillant *gn*, 1*ere.* brève.

REM. En parlant ſérieuſement on dit *borgne* au féminin comme au maſculin; mais, par mépris, on dit *borgneſſe.* MEN.

BORNE. *ſ. f.* BORNER. *v. act.* 1*ere.* brève. *Borné.* Ce mot a deux régimes, l'accuſatif & le datif : il *a borné ſon* ambition *à* un tel poſte, *ſes* courſes *à* un tel endroit. *Se borner* régit le datif. Pour les verbes, tant l'actif que le réciproque régiſſent l'infinitif avec *à*. Il *borne* ſes deſirs, ou il *ſe borne à obtenir* cet emploi.

Borne, employé figurément, ne ſe dit qu'au pluriel; on ne dit point la *borne* de ſon pouvoir, la *borne* de ſes conceptions, comme a dit un Ecrivain moderne, mais les *bornes*, &c. Boileau a dit auſſi : Sait donner une *borne* à ſon ambition; ſans la contrainte du vers il auroit dit, *ſait donner des bornes.*

☞ On dit *Bornes* ou Limi-

Digitized by Google

tes *de la* France, *de l'*Eſpagne, & non pas *de* France, *d'*Eſpagne, &c.

BORNOYER. *v. act.* Prononcez *bor-noa-ié*; l'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un ſe joint à la voyelle précédente, & l'autre à la ſuivante, 2*e.* brève.

B O S

BOSPHORE. *ſ. m.* 2*e.* longue. *Bosfôre.*

BOSQUET. *ſ. m.* Faites ſentir l'*ſ. Boſ-kè*, deux brèves, 2*e.* *è* moyen.

BOSSAGE. *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) 2*e.* brève. *Boſa-je.*

BOSSE. *ſ. f.* Prononcez *bôce*, 1*ere.* longue.

BOSSELAGE. *ſ. m.* BOSSELER. *v. act.* BOSSELURE. *ſ. f.* Ils ne ſe diſent que du travail en boſſe ſur la vaiſſelle; 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet, 3*e.* brève aux deux 1*ers.*, longue au 3*e.* *Bôcelaje, bôcelé, bôcelûre.*

BOSSU, ue. *adj.* Prononcez *bô-çu, bô-çue*; 1*ere.* longue, 2*de.* longue auſſi dans le 2*d.*

BOSSUER. *v. act.* trois ſyllabes : *bô-çu-é.* Il ne ſe dit que des boſſes qu'on fait à la vaiſſelle, 1*ere.* longue, 2*e.* brève.

BOSTANGI. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Boſ-tangi*, 2*e.* longue.

B O T

BOT. *adj. m.* Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe, *pied-bot.* Prononcez le *t* final.

BOTANIQUE. *ſ. f.* Tout bref. *Botanike.*

BOTANISTE. *ſ. m.* Faites ſentir l'*ſ. Bo-ta-niſ-te*, pénultième brève.

BOTTE. *ſ. f.* BOTTER. *verbe act.* Prononcez *bote, boté*, 1*ere.* ſyllabe brève.

BOTTELAGE. *ſ. m.* BOTTELER. *v. act.* BOTTELEUR. *ſ. m.* 2*e.* *e* muet. Tout bref. *Botelaje, botelé, boteleur.*

BOTTINE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Botine.*

B O U

BOUCAN. *ſ. m.* BOUCANER. *v. act.* BOUCANIER. *ſ. m.* 3*e.* *é* fermé, douteuſe au dernier, le reſte bref. *Bou-kan, kané, ka-nié.*

BOUCAUT. *ſ. m.* Prononcez *bou-kô*, 1*ere.* brève, 2*e.* longue.

BOUCHAIN, (ville des Pays-bas.) 2*e.* douteuſe. *Bouchein.*

BOUCHARDE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. *Bou-char-de.*

BOUCHE. *ſ. f.* BOUCHER. *v. act.* Les Anglois écriroient *bou-she*, *bou-shé*; les Allemands, *bousche, bouscké*, 1*ere.* brève.

De bouche, adverbe; c'eſt la même choſe que *de vive voix.*

Boucher, outre l'accuſatif régit quelquefois le datif. *Se boucher* a le 2*d.* régime. *On boucha les* paſſages *à l'*ennemi; il *ſe boucha les* oreilles.

BOUCHÉE. *ſ. f.* BOUCHER, chère. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue dans le 1*er.* & le dernier. *Bou-ché-e, bou-ché, chère*; 2*e.* *é* fermé aux deux 1*ers.*, *è* moyen au 3*e.*

BOUCHERIE. *ſ. f.* 1*er.* *e* muet & bref. *Bou-che-ri-e*, pénultième longue.

BOUCHON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-chon.*

BOUCHONNER. *v. act.* On ne prononce qu'une *n.* *Bouchoné*, 2*e.* brève.

BOUCLE. *ſ. f.* BOUCLER. *v. actif.* 1*ere.* brève. *Boukle, bou-klé*; 2*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

Digitized by Google

BOUCLIER. *ſ. m.* Prononcez *bou-klié*, 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

BOUCON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-kon.*

BOUDER. *v. n.* deux brèves. *Boudé.*

BOUDERIE. *ſ. f.* Le 1*er.* *e* muet & bref. *Bou-de-ri-e*, pénultième longue.

BOUDEUR. *ſ. m.* fait *boudeuſe* au *f. Bou-deur*, prononcez l'*r.*) *Bou-deú-re*, 2*e.* brève dans le 1*er.*, longue dans le 2*d.*

BOUDIN. *ſ. m.* Prononcez *bou-dein*, 1*ere.* brève.

BOUDINE. *ſ. f.* BOUDINIER. *ſ. m.* BOUDINIÈRE. *ſ. f.* BOUDINURE. *ſ. f.* pénultième des deux derniers longue; 3*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*, *è* moyen au 3*e.* *Bou-dine*, *di-né*, *di-niè-re*, *dinûre.*

BOUDOIR. *ſ. m.* Prononcez l'*r* finale. *Bou-doar*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

BOUE. *ſ. f.* Ce mot eſt de deux ſyllabes; mais on fait ſi peu ſentir l'*e* finale, qu'on n'en entend qu'une. *Boú*, long.

BOUEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-eur.*

BOUEUX, euſe. *adj.* Prononcez *bou-eú*, *bou-eú-ze*, 2*e.* longue.

Bouer. tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, doivent être écrits avec deux *ff*, *bouffer*, *bouffir*, *bouffon*; mais on n'en prononce qu'une. *Bouſé*, *bouſi*, *bouſon*, 1*ere.* brève.

BOUFFÉE. *ſ. f.* BOUFFER. *v. n.* BOUFFETTE. *ſ. f.* 2*e.* *é* fermé aux deux 1*ers.*, longue au 1*er.*, *è* moyen & bref au 3*e.* *Bou-fée*, *bou-fé*, *bou-fète.*

Bouffer n'eſt que du ſtyle familier.

BOUFFIR. *v. act.* BOUFFISSURE. *ſ. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves; 3*e.* longue au 2*d.* *Bouſi*, *bouſi-ſûre.*

BOUFFON, onne. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Bou-ſon*, *ſone.*

BOUFFONNER. *v. n.* Tout bref. *Bouſoné.*

BOUFFONNERIE. *ſubſt. f.* Prononcez *bou-ſoneri-e*; le 1*er.* *e* muet & bref, pénultième longue.

BOUGE. *ſ. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *fém.* 1*ere.* brève.

BOUGEOIR. *ſ. m.* L'*e* ne ſe prononce point. Il n'eſt mis là que pour donner un ſon plus doux au *g.* Prononcez *bou-joar*, en deux ſyllabes, 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe.

BOUGER. *v. n.* deux brèves. *Bou-jé*: il régit l'ablatif, ſur-tout quand il eſt employé avec la négative. Il *ne bouge pas de* cette maiſon.

BOUGETTE. *ſ. f.* On ne prononce qu'un *t*, l'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Bou-jète.*

BOUGIE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Bou-ji-e*, pénultième longue.

BOUGRAN. *ſ. m.* BOUGRANNÉE. *adj. f.* BOUGRANIÈRE. *adj. f.* 1*ere.* & 2*e.* brèves, 3*e.* longue, *é* fermé au 2*d.*, *è* moyen au 3*e.* *Bougran*, *grané-e*, *gra-niè-re.*

BOUILLANT, ante. *adject.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue: mouillez les *ll*; *Bou-glian*, *glian-te.*

BOUILLI. *ſ. m.* deux brèves, *Bou-gli*: mouillez les *ll.*

BOUILLIE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Bou-gli-e.*

BOUILLIR. *v. n.* & ſes dérivés: mouillez les deux *ll*; *bougli*.... *Je bous*, *nous bouillons*; *je bouillois*; *je bouillis*; *j'ai bouilli*; *je bouillirai*; *bous*

Digitized by Google

bouillez; *que je bouille*; *je bouillisse*; *je bouillirois*; *bouillant*.

Rem. Bouillir ne s'emploie qu'à la 3e. perſonne; il *bout*, il *bouilloit*, &c. Pour le rendre actif, & l'employer à toutes les perſonnes, on ſe ſert des temps du verbe *Faire*, joints à l'infinitif *bouillir*; je *fais bouillir*; tu *fais bouillir*, &c. &c.

BOUILLON. *ſ. maſc. Bouglion*, 1ere. brève.

BOUILLONNEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Bou-glio-ne-man*. 3e. *e* muet.

BOUILLONNER. *v. n.* Prononcez *bou-glio-né*, le 2d. *o* eſt bref.

BOUIS. *ſ. maſc.* Prononcez *boui*, monoſyllabe long.

Rem. On dit *buis* dans les Provinces: mais à Paris & à la Cour, on dit *bouis*; c'eſt donc comme il faut parler. MEN.

BOULANGER, ère. *ſ. m. f.* BOULANGERIE, *ſ. f.* (& non *boulenger*, &c.) 1ere. brève, 2e. longue; *ar* dans le maſculin eſt fermé & bref: *boulangé*; dans le féminin il eſt moyen & long: *boulangère*; dans *boulangeri-e*, il eſt muet, 4e. longue au dernier.

BOULE. *ſ. f.* 1ere. brève, *Bou-le*.

BOULEAU. *ſ. m.* Prononcez *bou-lo*, 1ere. brève, 2e. douteuſe: au pluriel, *bouleaux*.

BOULENGER. Voyez *Boulanger*.

BOULENOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* qui eſt de Boulogne; 2e. *o* muet, 3e. *è* moyen & long. *Bou-lenè*, *oèze*. Autrefois on diſoit *Boulonnois*. On dit auſſi *le Boulenois*, en parlant du pays. On dit le *Boulonois* pour déſigner le territoire de *Bologne* en Italie.

BOULET. *ſ. m.* Prononcez *bou-lè*; deux brèves, *è* moyen.

BOULETTE. *ſ. f.* Prononcez *bou-lète*; le 1er. *è* moyen & bref.

BOULEVARD, *ou* BOULEVART. *ſ. m.* Prononcez *bou-levar*, l'*e* bref & muet.

BOULEVERSEMENT. *ſ. m.* BOULEVERSER. *v. act.* 1er. *e* bref & muet, 2d. ouvert, 3e. fermé dans le 2d., muet dans le 1er. *Bou-leuèr-ſe-man*, *verſé*.

BOULINE. *ſ. f.* BOULINER. *v. n.* (termes de Marine,) L'*i* eſt bref. *Bouline*, *bou-liné*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

BOULINGRIN. *ſ. m.* Prononcez *bou-lein-grein*, 2e. longue.

BOULOGNE, (ville de Picardie.) Mouillez le *gn*. *Bou-log-ne*. On n'écrit & on ne prononce plus *Bologne*, que pour *Bologne* en Italie.

BOULON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-lon*.

BOUQUER. *v. neut.* Il ſe joint ordinairement à *Faire*, & s'employe à l'infinitif; je le *ferai bien bouquer*; il eſt bas & populaire.

BOUQUET. *ſ. m.* Prononcez *bou-kè*, deux brèves, *è* moyen.

BOUQUETIÈRE. *ſ. f.* avec un ſeul *t*. *Bou-ke-tiè-re*, le 1er. *e* eſt muet & bref, le 2d. moyen & long.

BOUQUETIN. *ſ. m.* Prononcez *bou-ke-tein*, 2e. *e* muet & bref.

BOUQUIN. *ſ. m.* BOUQUINER. *v. n.* Prononcez *bou-kein*, *bou-ki-né*: dans ce dernier mot l'*i* eſt bref, 1ere. brève dans les deux, 3e. *è* fermé.

BOUQUINISTE. *ſ. m.* l'*s* ſe prononce. *Bou-ki-niſ-te*, 2e. & 3e. brèves.

Digitized by Google

BOURAÇAN. *ſ. m.* plutôt que *bourracan*. Tout eſt bref. *Bou-rakan.*

BOURASQUE. Voyez *Bourraſque.*

BOURBE. *ſ. f* ne ſe dit guère que de la fange des marais, 1*ere.* brève.

BOURBEUX, euſe. *adject.* Prononcez *Bour-beû, bour-beû-ze*; 1*ere.* brève, 2*e.* longue.

BOURBIER. *ſ. m.* Prononcez *bour-bié*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

BOURBONNOIS. *ſ. maſc.* (Province de France.) 2*e.* brève, 3*e.* longue, *è* ouvert. *Bourbonè.*

BOURDE. *ſ. f.* BOURDEUR. *ſ. m.* BOURDON. *ſ. m.* Tout bref. *Bour-dœur*, &c.

BOURDEAUX, (ville de Guienne.) BOURDELOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 2*e.* longue au 1*er.*, *e* muet aux deux derniers, dont la 3*e.* eſt longue, *è* moyen. *Bourdelè, lèze.* Quelques-uns écrivent & prononcent *Bordeaux* & *Bordelois.*

BOURDER. *v. n.* deux brèves, 2*e.* *é* fermé. *Bour-dé.*

BOURDONNEMENT. *ſ. m.* BOURDONNER. *v. n.* On ne prononce qu'une. *n. Bour-done-man, bour-do-né*; 2*e.* & 3*e.* brèves, *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

BOURDONNET. *ſ. m.* 3*e.* *è* moyen. Tout bref. *Bourdonè.*

BOURG. *ſ. m.* Le *g* final ne ſe fait preſque pas ſentir. *Bour.*

BOURGADE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Bour-gade.*

BOURGEOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* BOURGEOISIE. *ſ. f.* L'*e* ne ſe prononce point dans *eois*; il n'eſt mis là que pour donner au *g* un ſon plus doux. *Bourjoâ, bour-joâ-ze; bour-joâ-zi-e*; 1*ere.* brève, 2*e.* longue, 3*e.* longue dans le dernier.

REM. Bourgeois n'eſt pas du ſtyle noble; on n'aime pas voir les citoyens de Rome traités de *Bourgeois*, par un Auteur moderne; les *Bourgeois de Rome* ſentirent qu'ils s'étoient enlevés à eux-mêmes leur plus zélé défenſeur.

BOURGEOISEMENT. *adv.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue, 3*e.* *e* muet & bref. *Bour-joâ-zeman.*

BOURGEON. *ſ. m.* BOURGEONNER. *v. neut.* Prononcez *bour-jon, bour-jo-né.* Dans ce dernier mot l'*e* eſt bref.

BOURGES, (capitale du Berri.) Prononcez *Bour-je*; 1*ere.* brève, 2*e.* *e* muet.

BOURG-MESTRE *ſ. m.* Faites ſentir le *g* & l'*ſ. Bourg-mèſ-tre*; 2*e.* brève, *è* moyen.

BOURGOGNE. *ſ. f.* BOURGUIGNON, onne. *ſ. m.* & *fem.* Mouillez le *gn*, 2*e.* brève.

BOUR. Quand *Bour* eſt ſuivi d'une voyelle, il faut redoubler l'*r*, excepté le mot de *Bouracan.*

BOURRACHE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Bou-rache.*

BOURRADE. *ſ. f.* 2*e.* brève. *Bour-rade.*

BOURRASQUE. *ſ. f.* Prononcez les deux *rr* & l'*ſ*, 2*e.* brève. *Bour-raſ-ke.*

BOURRE. *ſ. f.* 1*ere.* longue. *Boûr-re.*

BOURREAU. *ſ. m.* Prononcez *bour-ro*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe: au pluriel, *bourreaux.*

BOURRELER. *verbe actif.* BOURRELET. *ſ. m.* 1*er.* *e* muet, 2*d.* fermé au 1*er.*, moyen au 2*d.* Quelques-uns même le ſuppriment dans *bourrelet*, & écrivent *bourlet.* Prononcez *bourrelé, bourrelè* ou *bourlè.*

Digitized by Google

BOURRELIER. *ſ. m.* BOURRELLE. *ſ. f.* 2*e.* *e* muet au 1*er.*, *è* moyen au 2*d.*, 3*e.* douteuſe au 1*er.*, *é* fermé, l'*e* eſt muet au 2*d.* *Bou-re-lié*, *bou-rèle.*

BOURRER. *v. act.* 1*ere.* longue. *Bour-ré.*

BOURRIQUE. *ſ. f.* BOURRIQUET. *ſ. m.* (terme de Maçon.) 2*e.* brève. *Bour-rike*; *bourrikè*; 3*e.* *e* muet au 1*er.*, *é* fermé au 2*d.*

BOURRU, ue. *adject.* 1*ere.* longue, 2*e.* longue dans le 2*d.* *Bour-ru*, *rû-e.*

BOURSE. *ſ. f.* BOURSIER. *ſ. m.* L'*ſ* ſe prononce fortement, & non avec le ſon de *z*. *Bour-ce*, *bour-cié*, 2*e.* douteuſe au 2*d.*, *é* fermé.

BOURSILLER. *v. n.* Mouillez les deux *ll*. *Bour-ſi-glié*, 2*e.* brève.

BOURSON. *ſ. m.* Prononcez *bour-çon*, 1*ere.* brève.

BOURSOUFFLER. *v. act.* ne ſe dit que de l'enflure qui vient à la peau, & ſur-tout au viſage. Quelques-uns écrivent ce mot avec une ſeule *f*, *bourſoufler.* Tout bref.

BOUSE. *ſ. f.* BOUSILLAGE. *ſ. m.* BOUSILLER. *v. act.* Prononcez *bou-ze*, *bou-zi-glia-ge*, *bou-zi-glié* : mouillez les deux *ll*; 1*ere.* longue dans le 1*er.*, 2*e.* brève dans le 2*d.* & le 3*e.*

BOUSILLEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Bou-zi-glieur.*

BOUSSOLE. *ſ. f.* Prononcez *bou-çole*, pénultième brève.

BOUT. *ſ. m.* Le *t* ne ſe prononce pas. *Bou*, bref.

Au bout, adverbe, régit le génitif. *Au bout de l'an*, *du mois*, *au bout du* compté.

Bout-à-bout, adverbe ſans régime.

Venir à bout régit l'ablatif des noms, & l'infinitif avec *de* pour les verbes; on ne peut *venir à bout* de cet enfant; je *ſuis venu à bout de* le *réduire.*

BOUTADE. *ſ. f.* 2*e.* brève.

BOUTADEUX, euſe. *adj.* qui agit par boutades. Mot factice, & que l'uſage n'a pas reçu. On ne peut s'en ſervir qu'en badinant.

BOUTE-EN-TRAIN. *ſ. m.* (terme de converſation.) Prononcez *bou-tan-trein*, 2*e.* longue.

BOUTE-FEU. *ſ. m.* Le 1*er.* *e* eſt muet & bref, dernière ſyllabe brève.

REM. Boute-feu ne ſe dit guère que dans le figuré, d'un homme qui ſème la diſcorde; dans le propre, on dit *Incendiaire.*

BOUTEILLE. *ſ. m.* Prononcez *bou-tè-glie*, en mouillant les deux *ll*; 2*e.* bref, *è* moyen.

BOUTEROLLE. *ſ. f.* 2*e.* *e* muet. *Bou-terole.* Tout bref.

BOUTE-SELLE eſt *maſculin*, on ne prononce qu'une *l*. *Bou-te-sèle*; 2*e.* & 3*e.* brèves, 2*e.* *e* muet, 3*e.* *è* moyen.

BOUTIQUE. *ſ. f.* BOUTIQUIER. *ſ. m.* Prononcez *bou-tike*, *bou-ti-kié*, 2*e.* brève, 3*e.* douteuſe dans le 2*d.*, *é* fermé.

BOUTOIR. *ſ. m.* 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe. *Boutoar.*

BOUTON. *ſ. m* BOUTONNER. *v. act.* BOUTONNIÈRE. *ſ. fém.* On écrit deux *nn*, & on n'en prononce qu'une. *Bou-ton*, *bou-toné*, 2*e.* brève, 3*e.* *é* fermé; *bou-to-niè-re*, 2*e.* brève, 3*e.* longue, *è* moyen.

REM. Serrer le bouton ſe dit figurément & dans le ſtyle familier avec le datif des perſonnes; il *lui ſerra le bouton.*

BOUTURE. *ſ. f.* 2*e.* longue. *Bou-ture.*

Digitized by Google

BOUVIER. *ſ. m.* Prononcez *bou-vié*; 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe, *é* fermé.

BOUVILLON. *ſ. m.* Jeune bœuf. Prononcez *bouvi-glion* en mouillant les deux *ll*, pénultième brève.

B O Y

BOYAU. *ſ. m.* L'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un ſe lie avec l'*o*, & l'autre avec l'*au*. *Boa-io*, 1*ere.* brève, 2*e.* douteuſe : au pluriel, *boyaux*.

B R A

BRABANÇON, onne. *ſ. m.* & *ſ.* BRABANT. *ſ. m.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue, 3*e.* brève. *Braban-ſon*, *ſone*, *Bra-ban*.

BRAC. Voyez *Bracque*.

BRACELET. *ſ. m.* (& non pas *braſſelet*.) Prononcez *bracelè*; 2*e.* & 3*e.* brèves, 2*e.* *e* muet, 3*e.* *è* moyen.

BRACHIAL, ale. *adj.* Dans ce mot & les autres en *brachi*, ou *brachy*, le *chi*, ou le *chy* ont le ſon du *ki*. *Braki-al*, trois ſyllabes, 2*e.* & 3*e.* brèves.

BRACHMAN. *ſ. m.* Prononcez *brakmane*, 2*e.* brève.

BRACONNER. *v. n.* BRACONNIER. *ſ. m.* Prononcez *brakoné*, *brako-nié*, l'*o* bref, 3*e.* douteuſe dans le 2*d*, *é* fermé.

BRAI. *ſ. m.* Prononcez *bré*, *é* fermé. Quelques-uns écrivent *bray*, mais l'*y* eſt inutile.

BRAIEMENT. *ſ. m.* Prononcez *bréman*, en deux ſyllabes, 1*ere.* longue, *è* moyen.

BRAILLER. *v. n.* Prononcez *bra-glié*, en mouillant les deux *ll*, 1*ere.* longue.

BRAILLEUR, euſe, ou BRAILLARD, arde. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* longue, 2*e.* bref, excepté au 2*d.*, où elle eſt longue. *Braglieur*, *eû-re*, *brâ-gliar*, *arde*.

BRAIRE. *v. n.* Prononcez *brère*; 1*ere.* longue, *è* moyen. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3*es.* perſonnes. *Il brait*, *ils braient*. Ce dernier eſt moniſyllabe comme le 1*er.*, mais un peu plus long. *I-brè*, *i-brè*.

BRAISE. *ſ. f.* Prononcez *brèze*, le 1*er.* *è* eſt moyen & long.

BRAISIER. Voyez *Braſier*.

BRAN, *ou* BREN. *ſ. m* Moniſyllabe bref. *Bran*, *bren*.

BRANCARD. *ſ. m.* Prononcez *bran-kar*, ſans faire ſentir le *d* final; 1*ere.* longue, 2*e.* brève.

BRANCHAGE. *ſ. m.* BRANCHE. *ſ. f.* BRANCHER. *v. act.* 1*ere.* longue.

BRANCHU, ue. *adj.* 1*ere.* longue, 2*e.* longue dans le 2*d*. *Bran-chû-e*.

BRANDE. *ſ. f.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet.

BRANDEBOURG. *ſ. m.* BRANDEBOURGEOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1*ere.* longue, 2*e.* *e* muet. Prononcez *Brande-bour*, *bour-joâ*, *joâ-ze*.

BRANDEVIN. *ſ. m.* BRANDEVINIER *ſ. maſc.* Prononcez *brande vein*, *brande-vi-nié*. Le 1*er.* eſt de trois, l'autre de quatre ſyllabes; l'*e* eſt muet & bref, dernière douteuſe; dans le 2*d.*, *é* fermé. *Brande-vein*, *brandevi-nié*.

BRANDILLEMENT. *ſ. m.* 1*ere.* longue, 2*e.* brève; mouillez les *ll*, 3*e.* *e* muet & bref. *Brandi-glie-man*.

BRANDILLER. *verbe neut.* Mouillez les deux *ll*. *Brandi-glié*, 2*e.* brève.

BRANDILLOIRE. *ſ. f.* 1*ere.* & 3*e.* longues, 2*e.* brève : mouillez les *ll*. *Brandi-glioâ-re*.

BRANDON. *ſ. m.* 1*ere.* longue. BRANLE. *ſ. m.* BRANLEMENT. *ſ. m.* BRANLER. *v. neut.* 1*ere.*

Digitized by Google

1ere. longue. *Branleman*, *branlé*; 2e. *e* muet au 2d. & 3e., *é* fermé au 4e.

BRANLANT, ante. *adject.* BRANLOIRE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues. *Branlant*, *lante*, *branloá-re.*

BRAQUE. *ſubſt. m.* Eſpèce de chien de chaſſe. Prononcez *brake*, 1ere. brève.

BRAQUER. *v. act.* ne ſe dit que du canon. Prononcez *braké*, 2e. brève.

BRAS. *ſubſt. m.* Prononcez *brá*, ſans faire ſentir l'*s*. Il eſt long.

Rem. Il avoit le *bras retrouſſé* juſqu'au coude, eſt mieux que ſi on diſoit : il avoit la *manche retrouſſée* juſqu'au coude, quoique ce ſoit la manche qu'on retrouſſe, & non pas le bras.

BRASER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé. *Brâzé.*

BRASIER. *ſ. m.* Prononcez *brá-zié*; 1ere. longue, 2e. douteuſe, *é* fermé.

BRASIL. Voyez *Breſil.* On diſoit autrefois indifféremment l'un ou l'autre. Aujourd'hui on ne dit que *Breſil.*

BRASILLER. *v. actif.* Prononcez *bra-zi-glié* en mouillant les deux *ll*, 2e. brève, 3e. *é* fermé.

BRASSAGE. *ſub. m.* BRASSARD. *ſ. m.* 1ere & 2e. brèves. *Bra-ſaje*, *bra-ſar.*

BRASSE. *ſub. f.* BRASSÉE, *ſubſt. f.* &c. Prononcez *bra-ce*, *bra-cée*; 1ere. brève, 2e. longue; dans le 2d., *é* fermé.

BRASSER. *v. act.* 1ere. brève. *Bracé*, *é* fermé.

Rem. Braſſer ſe diſoit autrefois au figuré; *braſſer une trahiſon.* Cette expreſſion a vieilli.

BRASSELET. Voyez *Bracelet.*

BRASSERIE. *ſ. f. Bra-ce-ri-e*; 2e. brève, *e* muet, 3e. longue.

BRASSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *bra-ceur*; *bra-ceú-ze*, 2e. longue au 2d.

BRASSIÈRES. *ſ. f. pl.* Prononcez *bra-ciè-re*, 2e. longue, è moyen.

BRAVACHE. *ſub. m.* BRAVACHERIE. *ſub. f.* (termes de converſation.)

BRAVADE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. brèves.

Rem. Bravade ſe dit le plus ſouvent au pluriel. Ce mot n'eſt pas trop noble, & l'on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

BRAVE. *adj.* 1ere. longue, ne ſignifie proprement que *vaillant.* On dit pourtant en converſation : *vous êtes un brave homme*, *une brave femme*, quand les gens font quelque choſe qui nous fait plaiſir.

BRAVEMENT. *adv.* (peu uſité) 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref. *Braveman.*

BRAVER. *v. act.* 2e. brève. *Bravé*, *é* fermé.

BRAVERIE. *ſ. f.* Pour ſignifier *dépenſe* en habit & *goût* pour la parure, eſt un mot populaire. *Braveri-e*, 2e. *e* muet pénultième longue.

BRAVOURE. *ſubſt. f.* trois ſyllabes. *Bra-vou-re*, 2e. douteuſe.

BRAY. Voyez *Brai.*

BRAYER. *v. actif.* Enduire de poix & de ſuif. Prononcez *bré-yé*, 1ere. brève, 2e. *é* fermé.

B R E

BRÉANT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé & bref, 2e. longue. *Bré-an.*

BRÉBIS. *ſub. f. Bre-bi.* 1ere. brève, *e* muet.

Digitized by Google

BRÈCHE. *subſt. f.* Le 1er. *è* moyen & bref.

BRÉDA, (ville des Pays-bas.) 1ere. *é* fermé, deux brèves. M^r. Ménage vouloit qu'on prononçât *Breda*, *e* muet.

BREDOUILLE. *ſub. f.* BREDOUILLER. *v. neutre.* 1er. *e* muet: mouillez les deux *ll*. *Bre-dou-glie ; Bre-dou-glié*, trois ſyllabes, 2e. brève, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

BREDOUILLEMENT. *ſ. m.* BREDOUILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *fem.* 1ere *e* muet, 2e. brève, 3e. brève au 1er. & 2^d., *e* muet au 1er., long au 3e. : mouillez les *ll*. *Bredou-glie-man*, *bredou-glieur*, *eú-ze*.

BREF. *adj.* BRÈVE au *féminin*. Dans *Bref*, l'*f* ſe prononce. *Brève*, 1er. *è* moyen.

☞ Il y a dans notre langue des ſyllabes *longues*, des *brèves* & des *douteuſes*. Nous avertiſſons ordinairement à chaque mot de ce qu'il eſt le plus important de ſavoir ſur cet article. Nous avons auſſi placé en leur lieu les différentes terminaiſons des mots avec leur quantité.

La 1ere. règle générale que nous pouvons donner ici, c'eſt que le redoublement de la conſonne avertit preſque toujours que la ſyllabe eſt brève, *couronne*, *perſonne*.

La 2de. règle eſt que dans tous nos mots (excepté *Être*) l'*é* initial ou final non muet eſt toujours fermé & toujours bref.

BREF. *adv.* n'eſt guère en uſage. Prononcez *brèf*, *è* moyen.

Rem. Bref eſt auſſi ſubſtantif maſculin. Le *Bref* du Pape, &c.

BRELAN. *ſ. m.* plutôt que *Berlan*. L'*e* eſt muet, ainſi que dans le ſuivant.

BRELANDER. *verbe neutre.* BRELANDIER. *ſubſt. m.* 2e. longue. *Brelandé*, *lan-dié*, 3e. *é* fermé, douteuſe au 2^d.

BRÈME. *ſubſt. fém.* Poiſſon. On écrivoit autrefois *Breſme*. RICHELET écrit *Bremme*. La 1ere. eſt longue, *è* moyen.

BRENEUX, euſe. *adj.* (peu uſité.) L'*e* eſt muet. *Bre-neû*, *bre-neû-ze*, 2e. longue.

BRESIL. *ſ. m.* BRESILLER. *v. actif.* Mouillez l'*l* finale du 1er., & les *ll* de l'autre. *Breziglié*, trois ſyllabes, 1ere. *e* muet, 2e. brève.

☞ On trouve dans pluſieurs bons Livres *Bréſil* avec un accent aigu : le Dictionnaire d'orthographe n'en met point.

BRESILIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 1ere. *e* muet, 2e. brève, 3e. *é* moyen au 2^d. *Breſilien*, *liè-ne*.

BRESILLER *v. act.* 1ere. *e* muet, 2e. brève; mouillez les *ll*, 3e. *é* fermé. *Breſi-glié*.

BRESLAW, (capitale de la Siléſie.) 1ere. *é* moyen. *Brès-lô*.

BRESSAN, anne. *ſ. m.* & *f.* BRESSE. *ſ. f.* 1ere. *é* moyen & bref, 2e. brève auſſi. *Bré-ſan*, *ſane*, *Brè-ce*.

BREST, (ville & port de mer de Bretagne.) Prononcez *Brèſt*, *è* moyen, faiſant ſentir doucement le *t*.

BRETAGNE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet : mouillez le *gn*.

BRETAILLER. *verbe neutre.* BRETAILLEUR. *ſubſt. m.* 1er. *e* muet. *Bre-tá-glié*, *bre-tá-glieur*, en mouillant les deux *ll*, & ne formant que trois ſyllabes, 2e. longue.

BRETAUDER. *verbe actif.*

Digitized by Google

1ere. *e* muet, 2e. douteuſe, 3e. *é* fermé. *Bretodé.*

BRETEUIL, (ville de NORMANDIE.) 1ere. *e* muet; *Breteuil*, mouillez l'*l* finale.

BRETON, onne. *ſ. m.* & *f.* 1ere. *e* muet & bref, 2e. brève auſſi. *Breton, tone.*

BRETELLE. *ſub. f.* 1ere. *e* muet, 2e. *è* moyen. *Bretèle*, 2e. brève.

BRETTEUR. *ſub. m.* BRETTE. *ſ. f.* L'*è* eſt moyen. *Brèteur, Brè-te*, 1ere. brève.

BRÉVETÉ, BRÉVEMENT, vieux mots. Ecrivez *briéveté, briévement.*

BRÉVET. *ſub. m.* BRÉVETAIRE. *ſub. m.* Prononcez ces deux mots, en faiſant le 1er. *é* fermé, le 2d. moyen dans le 1er., muet dans le 2d. *Brévè, bré-ve-tè-re*, 2e. brève, dans les deux, 3e. longue dans le 2d., *è* moyen.

BRÉVIAIRE. *ſ. maſ.* trois ſyllabes. *Bré-viè-re*, 2e. longue, *è* moyen.

BREUVAGE. *ſ. m.* trois ſyllabes. *Breu-va-ge*, 2e. brève.

BRI

BRIANÇON, (ville de Dauphiné.) BRIANÇONNOIS. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. & 4e. longues, 3e. brève. *Bri-an-ſon, ſonè*, *è* ouvert.

BRIARE, (ville de France dans le Gâtinois.) 1ere. brève, 2e. longue. *Bri-âre.*

BRIBE. *ſ. f.* 1ere. brève.

BRICOLE. *ſ. f.* BRICOLER. *v. neutre.* L'*o* eſt bref. *Brikole, brikolé.*

BRIDE. *ſ. f.* BRIDER. *v. act.* BRIDON. *ſub. m.* 1ere. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Bride s'emploie au figuré; on dit *tenir* quelqu'un *en bride*, lui *lâcher la bride*; & plus figurément encore, *lâcher la bride à ſes paſſions.* On emploie auſſi *brider* au figuré.

BRIDOIR. *ſubſt. maſ.* 1ere. brève, 2e. douteuſe. *Bridoar.*

BRIE. *ſubſt. fém.* (Province de France.) 1ere. longue. *Bri-e.*

BRIEF, BRIÈVE. *adj. m.* & *f. Briéf*, monoſyllabe douteux. *Briève*, 1ere. longue, *è* moyen. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.

BRIENNE, (ville de Champagne.) 1ere. *è* moyen & bref. *Bri-ène.*

BRIÉVEMENT. *adverbe.* BRIÉVETÉ. *ſ. f.* trois ſyllabes, le 1er. *é* eſt fermé; le 2d. muet & bref. *Brié-ve-man, brié-veté.*

BRIFER. *verb. neutre.* BRIFEUR. *ſub. m.* (termes bas & populaires.)

BRIGADE. *ſub. f.* BRIGADIER. *ſ. m.* Prononcez *bri-gade, bri-ga-dié*; 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 2d., *é* fermé.

BRIGAND. *ſ. m.* Le *d* ne ſe prononce pas. *Brigan*, dernière longue.

BRIGANDAGE. *ſ. m.* 1ere. & 3e. brèves, 2e. longue.

BRIGANDER. *v. n.* (peu uſité,) 2e. longue, 3e. *é* fermé, *Brigandé.*

BRIGANDINE. *ſub. f.* 1ere. & 3e. brèves, 2e. longue. *Brigandi-ne.*

BRIGANTIN. *ſ. m.* Prononcez *bri-gan-tein*, 2e. longue.

BRIGNOLE. *ſ. f.* Mouillez le *gn. Brig-nio-le*, 2e. brève.

BRIGNON, (ville de Champagne,) deux brèves: mouillez le *gn. Brig-nion.*

BRIGUE. *ſubſt. f.* BRIGUER. *v. a.* BRIGUEUR. *ſ. m.* (ce der-

Digitized by Google

nier eſt peu uſité,) l'*u* ne ſe prononce point, & il n'eſt mis là que pour donner au *g* un ſon plus fort. *Bri-ghé*, *Bri-gheur*.

BRILLANT. *ſ. m.* BRILLER. *v. n.* Mouillez les deux *ll*. *Bri-glian*, *bri-glié*; 1ère. brève, 2e. longue dans le 1er. *Briller* régit l'ablatif. La vertu *brille* d'un éclat, que rien ne peut obſcurcir. Il ſe dit au figuré, comme au propre, ainſi que *Brillant*, ſubſtantif & adjectif.

BRILLANTER. *v. a.* Il n'eſt pas trop bien établi : mouillez les *ll*. *Bri-glian-té*. 1ère. brève, 2e. longue, 3e. *é* fermé & bref.

BRIMBALER. *v. a.* L'*a* eſt bref. *Brein-ba-lé*; 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves.

BRIMBORION. *ſ. m.* Il eſt du ſtyle familier; 1ère. longue, le reſte bref. *Brein-bori-on*.

BRIN. *ſ. m.* Prononcez *brein*, monoſyllabe bref.

BRIOCHE. *ſ. f.* BRIOINE. *ſ. f.* 2e. brève au 1er., longue au 2d.. *Bri-oche*, *bri-oâ-ne*.

BRIONNE, (ville de Normandie.) *Bri-one*. Tout bref.

BRIOUDE, (ville d'Auvergne.) 1ère. & 2e. brèves. *Bri-ou-de*.

BRIQUE. *ſubſt. f.* BRIQUET. *ſ. m.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Bri-ke*, *bri-kè*; 1ère. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* moyen au 2d.

BRIQUETAGE. *ſ. m.* BRIQUETER. *v. act.* BRIQUETERIE. *ſ. f.* BRIQUETIER. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. *e* muet; 3e. *é* fermé au 2d. & 4e., douteuſe au 4e., *e* muet au 3e., 4e. longue au 3e., *Bri-ketaje*, *keté*, *keteri-e*, *ketié*.

BRISACH; nom de deux villes. *Bri-zak*, deux brèves.

BRISANS. *ſ. m. pl.* (terme de Marine.) 1ère. brève, 2e. longue. *Bri-zan*.

BRISÉES. *ſ. f. pl.* 2de. longue. *Bri-zé-e*.

BRISER. *v. act. & n.* & ſes dérivés. Prononcez *bri-zé*; 1ère. & 2e. brèves.

☞ Le mot BRISEMENT n'a pas été adopté.

BRISGAW. *Briſ-gô*, 1ère. brève, 2e. longue.

BRISOIR. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. douteuſe. *Bri-zoar*.

BRISURE. *ſ. f.* (terme de blaſon.) 2e. longue. *Briſûre*.

BRITANNIQUE. *adj.* Tout bref. *Britanike*.

BRIXEN, (ville du Tirol.) *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Brik-cen*, deux brèves.

B R O

BROC. *ſ. m.* Quand ce mot eſt à la fin de la phraſe, on prononce doucement le *c*. *Bro.k*.

BROCANTER. *v. a.* BROCANTEUR. *ſ. m.* 2e. longue. *Brokanté*, *teur*.

BROCARD. *ſubſt. m.* Le *d* final ne ſe prononce pas. *Brocar*, deux brèves.

BROCATELLE. *ſ. f.* 3e. *è* moyen. Tout bref. *Brocatèle*.

BROCCOLI. *ſ. m.* Tout bref. *Brokoli*.

BROCHE. BROCHETTE. *ſ. f.* L'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Bro-chè-te*.

BROCHÉE. *ſ. f.* BROCHET. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. *é* fermé & long au 1er., *è* moyen & bref au 2d.. *Broché-e*, *brochè*.

BROCHER. *v. act.* BROCHURE *ſ. f.* 1ère. brève, 2e. longue dans le 2d.. *Broché*, *brochûre*.

BROCHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* BROCHOIR. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. brève au 1er. longue

Digitized by Google

au 2^d., douteuſe au 3e.. *Brocheur, cheû-ze, choar.*

BRODEQUIN. *ſ. m.* L'*e* eſt muet. *Bro-de-kein*, 2e. brève.

BRODER. *v. act.* BRODERIE. *ſ. f.* La 2e. ſyllabe eſt brève, 3e. longue. *Brodé, bro-de-rie*; 2e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2^d.

REM. Broderie, broder ſe diſent dans le figuré; mais ils ne ſont que du ſtyle familier. Un Auteur a dit de Plutarque : Sa *broderie* paſſe de beaucoup le riche fonds des autres Ecrivains. L'expreſſion eſt baſſe dans une Hiſtoire ſérieuſe.

BRODEUR. *ſ. maſ.* BRODEUSE. *ſ. f.* Prononcez *Bro-deur, bro-deû-ze*, 2e. longue dans le 2^d.

BROIE. *ſ. ſém.* BROIEMENT. *ſubſt. m.* 1ere. longue. *Broâ*, monoſyllabe. *Broâ-man.*

BROIER, BROIEUR. Voyez *Broyer, Broyeur.*

BRONCHADE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève. *Broncha-de.*

BRONCHEMENT. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. *e* muet. *Bronche-man.*

BRONCHER. *v. neutre.* 1ere. longue. *Bronché.*

BRONCHIAL, ale. *adjectif.* BRONCHIES, ou BRONCHES. *ſ. m. pl.* (termes d'Anatomie.) 2e. du 3e. longue; 1ere. de tous, longue auſſi. *Bronchi-al, ale, bronchi-e, bron-che.*

BRONCHOCELE. *ſ. maſ.* BRONCHOTOMIE. *ſ. f.* (termes d'Anatomie.) 1ere. longue, pénultième du 2^d. longue auſſi. *Bronkocèle*, è moyen. *Bronkotomi-e.*

BRONZE. *ſ. m.* Quelques-uns le font *féminin*, 1ere. longue.

BRONZER. *v. act.* 1ere. longue. *Bronzé.*

BROQUE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. *e* muet. *Broke.*

BROQUETTE. *ſ. f.* 2e. è moyen & bref. *Brokète.*

BROSAILLES, ou BROUSSAILLES. *ſubſt. f. pl.* mouillez les deux *ll. Bro-ça-glie*; 2e. longue.

BROSSE. *ſub. f.* BROSSER. *v. act.* Prononcez *Brô-ce, brôcé*, 1ere. longue.

BROSSIER *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Brô-cié.*

BROUAILLES *ſ. f. pl.* 1ere. brève, 2e. longue. *Brou-â-glie.*

BROUÉE. *ſ. f.* BROUET. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. *é* fermé & long au 1er., è moyen & bref au 2^d. *Brou-ée, brouè.*

BROUETTE. *ſ. f.* L'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Brouè-te.*

BROUETTER. *v. actif.* 2e. è moyen, 3e. *é* fermé; tout bref. *Brou-èté.*

BROUETTEUR. *ſubſt. m.* BROUETTIER. *ſ. m.* Le 1er. ſe dit de celui qui traîne les chaiſes qu'on appelle *Brouettes*; l'autre de celui qui mene une brouette. *Brou-è-teur, brou-è-tié*; 2e. è moyen & bref, 3e. douteuſe dans le 2^d.

BROUAHA. *ſ. m.* eſt du ſtyle familier. *Brou-à-a.*

BROUILLAMINI. *ſ. maſ.* Mouillez les *ll*; *i* pénultième eſt bref. *Brou-glià-mini*, 2e. longue.

BROUILLARD. *ſ. m.* Le *d* final ne ſe prononce pas. *Brou-gliar*, deux brèves.

BROUILLEMENT. *ſ. m.* ne ſe dit que des couleurs qu'on brouille. *Brou-gli-man*; 1ere. & 2e. brèves; *e* muet.

BROUILLER. *v. actif.* BROUILLON, onne. *adject. &*

Digitized by Google

ſubſt. m. & *fém.* Mouillez les deux *ll. Bro-glié, brou-glion*, en deux ſyllabes, 1ere. brève.

☞ *BROUILLER* régit l'accuſatif, & pour 2^d^. régime la prépoſition *Avec. Se brouiller* & *être brouillé* ont ce 2^d^. régime; les ſéditieux cherchoient à *brouiller le* Miniſtre *avec* le Général. Je *me ſuis brouillé*, ou je *ſuis brouillé* avec mon meilleur ami.

BROUILLERIE. *ſ. f.* 1er. *e* muet & bref. *Brou-gle-rie*, 3e. longue.

BROUIR. *v. act.* BROUISSURE. *ſubſt. fémin.* Prononcez *Brou-i, brou-i-çû-re*, 3e. longue.

BROUSSAILLES. Voyez *Broſſailles.*

BROUTER. *v. actif.* & *neut.* 1ere. & 2e. brèves. *Broute*, &c.

BROYEMENT. *ſubſt. maſ.* BROYER. *verb. act.* Prononcez *Bro-á-man, broá-yé*, 1ere. longue, 2e. *é* fermé au 2^d^.

REM. Il eſt mieux d'écrire *Broiement* avec un *i*; cette orthographe eſt plus conforme à la prononciation.

BROYEUR. *ſ. m.* BROYON. *ſ. m.* deux brèves. *Broa-ieur, broa-ion.*

B R U

BRU. *ſ. f.* bref.

REM. Mr. Ménage décide qu'il faut dire *Belle-fille* avec les Pariſiens, & non pas *Bru* avec les Provinciaux.

BRUANT. *ſ. m.* Prononcez *Bruan*, ſans *t*, la dernière longue.

BRUGEOIS, oiſe. *ſub. maſ.* & *f.* BRUGES, (ville de Flandres.) 1ere. brève, 2e. longue aux deux 1ers. *Bru-joâ, joâ-ze, Bruje.*

BRUGNON. *ſub. m.* Eſpèce de pêche. Mouillez le *gn. Brugnion.*

BRUIANT. V. *Bruyant.*

BRUINE. *ſub. f.* BRUINER. *v. n.* trois ſyllabes. *Bru-i-ne, bru-i-né*, 2e. brève.

Bruiner eſt. impersonnel, & ne ſe dit qu'à la 3e. perſonne: il *bruine*, il *bruinoit*, &c.

BRUIRE. *v. neutre.* deux ſyllabes. *Brui-re*, 1ere. longue. Ce verbe ne ſe dit guère qu'à l'infinitif & à l'imparfait de l'indicatif: il *Bruyoit.* Il a un double participe, *Bruyant* & *Bruyſſant.* Le 1er. eſt plus uſité.

BRUISSEMENT. *ſubſt. m.* quatre ſyllabes. *Bru-i-ce-man.* Tout bref. 3e. *e* muet.

BRUIT. *ſ. m.* Ne prononcez pas le *t. Brui.* Tout bref.

A petit bruit, adverbe. Il eſt du ſtyle familier.

BRULANT, ante. *adj.* BRULÉ. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. longue aux deux 1ers., brève au 3e., *é* fermé. *Brûlan, lan-te, brû-lé.*

BRULEMENT. *ſubſt. m.* Mot forgé; 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref. *Brûleman.*

BRULER. *v. act.* & *neutre*, & ſes dérivés. On écrivoit autrefois *Bruſler.* La 1ere. eſt longue, ſur-tout devant la ſyllabe féminine: *je brûle.*

BRULER, neutre & au figuré, régit l'ablatif: il *brûle* d'un chaſte amour.

BRULEUR. *ſubſt. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *Brû-leur.* Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale: *Brû-leur de maiſon.*

BRULOT. *ſubſt. m.* BRULURE. *ſubſt. f.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 2^d^. *Brûlo, brûlûre.*

Digitized by Google

BRUMAL, ale. *adj.* Prononcez l'*l* finale du masculin.

BRUME. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1ere. brève.

BRUN, une. *adj.* Prononcez *Brun, bru-ne*, 1ere. brève.

Rem. Brun eſt auſſi ſubſtantif maſculin. On dit : *le brun*, pour la couleur brune.

BRUNET, ette. *adject.* 2e. *è* moyen & bref. *Brunè, nète.*

Rem. Brunette eſt auſſi ſubſtantif féminin, pour ſignifier une eſpèce d'air en muſique.

BRUNIR. *verbe act.* & ſes dérivés. *Bru-ni*, 1ere. brève.

BRUNISSAGE. *ſubſt. maſ.* Brunisseur, euſe. *ſ. m.* & *f.* Brunissoir. *ſ. m.* Brunissure. *ſubſt. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. brève aux deux 1ers., longue au 3e. & dernier, douteuſe au 4e. *Bruni-ſaje, ni-ceur, ceû-re, ni-ſoar, ni-ſûre.*

BRUSQUE. *adj.* & ſes compoſés. Prononcez l'*ſ. Bruſ-ke*; 1ere. brève, 2e. *e* muet.

BRUSQUER. *verbe actif.* Brusquerie. *ſubſt. f.* 1ere. brève, 2e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2d., 3e. longue. *Bruſ-ké, bruſ-keri-e.*

BRUT, ute. *adj.* & *ſub. f.* Dans le maſculin on prononce le *t* final.

BRUTAL, ale. *adjectif.* Brutalement. *adv.* Prononcez l'*l* finale, 2e. brève. *Brutal, ale, aleman*, 3e. *e* muet.

☞ *Brutal* dit plus que *Groſſier*, & il y ajoute quelque choſe de dur & de choquant.

Brutal ſignifie auſſi tantôt *farouche, féroce, cruel*; tantôt *diſſolu & débauché à l'excès.*

BRUTALISER. *v. act.* Brutalité *ſ. f.* Tout bref. *Brutaliſé, talité.*

BRUTE. *ſ. f.* 1ere. brève.

BRUXELLES. Prononcez *Bruſſelles.* Pluſieurs l'écrivent même de la ſorte.

BRUYANT, ante. *adjectif.* Bruyère. *ſ. f.* Prononcez *Bru-yan, ante, bruy-yè-re*; 2e. longue, *è* moyen.

B U

Bu. Voyez *Boire.*

B U A

BUANDERIE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. brèves, 2e. & 4e. longues. *Bu-anderi-e*, 3e. & dernière *e* muet.

B U B

BUBERON. *ſ. m.* Bubon. *ſ. m.* Tout bref, 2e. *e* muet au 1er.

B U C

BUCHE. *ſ. f.* Bucher. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *Buſche, buſcher.* Prononcez *Bûche, bû-ché*; 1ere. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

BUCHERON. *ſ. m.* L'*e* eſt muet & bref, 1ere. longue.

BUCOLIQUE. *adject.* Tout bref. *Bukolike.*

B U F

BUFFET. *ſ. m.* Prononcez *Bufé*; deux brèves, 2e. *è* moyen.

BUFLE, *ou* Buffle. *ſ. m.* Qu'on écrive une ou deux *ff*, on n'en prononce qu'une, 1ere. brève.

B U G.

BUGEY. *ſ. m.* (Province de France.) Prononcez *Bujé, é* fermé, deux brèves.

BUGNET. *ſ. maſ.* eſt très-mal dit. Voyez *Beignet.*

B U I

BUIS. *ſ. m.* Prononcez *Bui*, long. Voyez *Bouis.*

BUISSON. *ſ. m.* Prononcez *Bui-ſon*, 1ere. brève.

BUISSONNIER, ière. *adj.* 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., *é*

Digitized by Google

fermé, longue au 2d., è moyen. *Bui-ſo-nié, niè-re.* Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *lapins buiſſonniers, faire l'école buiſſonnière.*

BUL

BULGARE. *ſ. m.* BULGARIE. *ſ. f.* 2e. longue au 1er., brève au 2d., dont la 3e. eſt longue, dernière *e* muet dans les deux. *Bulgâre, bulgari-e.*

BULLE, *ſ. f.* BULLAIRE. *ſ. m.* Prononcez une ſeule *l*, *Bule, bulère*, 1ere. brève, 2e. longue dans le 2d., è moyen.

BULLÉ, ée. *adj.* 2e. *é* fermé, long au 2d. *Bulé, lé-e.*

BULLETIN. *ſ. m.* Tout bref, 2e. *e* muet. *Bule-tein.* Il ne ſe dit qu'en parlant de l'élection du Pape. Quelques-uns le diſent d'une petite gazette manuſcrite ; il faut dire *gazetin.*

BUR

BURALISTE. *ſ. m.* Tout bref. Prononcez l'*s. Buraliſ-te.*

BURAT. *ſ. m.* BURATÉ, tée. *adj.* BURATINE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 3e. du 3e., qui eſt longue. *Bura, raté, té-e, buratine*, 3e. *é* fermé au 2d. & 3e.

BURE. *ſub. f.* 1ere. longue. *Bûre.*

BUREAU. *ſ. m.* Prononcez *Bu-ro* ; 1ere. brève, 2e. douteuſe : au pluriel, *Bureaux.*

BURETTE. *ſ. fem. Burè-te* ; 2e. è moyen & bref.

BURGOS, (ville d'Eſpagne.) Prononcez l'*s. Burgos.*

BURGRAVE. *ſub. m.* BURGRAVIAT. *ſubſt. m.* BURGRAVINE. *ſ. f.* 2e. longue au 1er., le reſte bref. *Burgrâve, gravi-a, gravine.*

BURIN. *ſ. m.* BURINER. *v. act.* Prononcez *Bu-rein, bu-riné.* Dans ce dernier mot l'*i* eſt bref.

BUR

BURLESQUE. *adj.* BURLESQUEMENT. *adv.* Faites ſentir l'*s. Burleske, Burleskeman* ; 2e. brève, è moyen.

BURSAL. *adj. m.* ne ſe dit qu'avec le mot *édit.* Prononcez l'*l* finale. Tout bref. *Bur-ſal.*

BUS

BUSC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Busk.* Mr. Ménage reprend Mr. Balſac d'avoir dit *Buſc*, & décide qu'il faut dire *Buſque.* Il ajoute que c'eſt ainſi que parloient, de ſon temps, les Dames de la Cour & de la ville, qui parloient le mieux. Aujourd'hui on dit *Buſc.*

BUSE. *ſ. f.* Prononcez *Bûze.* Quelques-uns même écrivent de la ſorte, 1ere. longue.

BUSQUE. *ſ. f.* BUSQUER. *v. act.* Prononcez *Buſ-ke, buſ-ké.* (*Buſquer fortune* eſt une expreſſion populaire.) 1ere. brève.

BUSQUIÈRE *ſ. f.* BUSTE. *ſ. m.* Prononcez *Buſ-kiè-re, buſ-te* ; 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er., è moyen.

BUT

BUT. *ſ. m.* On fait ſonner doucement le *t* final.

☞ *Avoir pour but*, régit l'accuſatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de.* J'ai *pour but la* réconciliation des deux parties, *de* les *accommoder*, &c.

But-à-but, de but en blanc, adverbes ; ils ſont du ſtyle familier.

BUTIN. *ſubſt. m.* BUTINER. *verb. act.* & *neutre.* Prononcez *Bu-tein, bu-tiné*, 1ere. & 2e. brèves.

BUTOR. *ſ. m.* deux brèves.

BUTTE. *ſ. f.* BUTTER. *v. neutre* & *act.* 1ere. brève. *Bute, buté.*

BUVABLE.

Digitized by Google

BUVABLE. *adj.* BUVANDE. *ſ. f.* 2e. douteuſe au 1er., longue au 2d. *Buva-ble, bu-vande,* e muet.

BUVANT, participe actif de *Boire ;* 1ere. brève, 2e. longue.

BUVETIER. *ſubſt. m.* BUVETTE. *ſ. f.* La 2e. ſyllabe eſt brève dans le 1er., & l'*e* eſt muet ; dans le 2d. elle eſt brève auſſi, & l'*è* eſt moyen, 3e. douteuſe dans le 1er. *Buvetié, buvète.*

BUVEUR. *ſubſt. maſ.* deux brèves. *Buveur.*

BUVOIS. Voyez *Boire.*

BUVOTER. *v. neutre.* L'*o* eſt bref. *Buvoté.*

BUZE. Voyez *Buſe.*

C

C *ſ. m.* Prononcez *cé*, *é* fermé, troiſième lettre de l'Alphabet François, & la deuxième des conſonnes. Il a le ſon du *K*, 1°. devant les voyelles *a*, *o*, *u ; cabale, cour, cuvier.* Prononcez *kabale, kour, kuvier ;* 2°. devant les trois conſonnes *l*, *r*, *t ; clergé, crédit, ctéſiphon.* Prononcez *Klergé, krédit, ktéſiphon ;* 3°. toutes les fois qu'il finit le mot, *ſac, ſuc, ſoc.* Prononcez *ſak, ſuk, ſok ;* dans *almanach, arſenic, cotignac, clerc, marc, porc*, & dans les mots où le *c* eſt précédé d'une voyelle nazale, (*banc, jonc*) il ne ſe prononce point, ſi ce n'eſt devant une voyelle ; dans *eſtomac* & *tabac* ſuivis d'une conſonne, il ne ſe prononce pas non plus ; 4°. quand il eſt redoublé, & que le ſecond eſt ſuivi d'un *e* ou d'un *i*, le premier *c* ſe prononce comme un *k*, *accès, accident.* Prononcez *akcè, akcidan*, excepté *ſuccès*, où le premier *c* ne ſe prononce pas. Il eſt mieux même de ne pas l'écrire, & c'eſt la pratique d'aujourd'hui.

Le ſon de ce *c* dur eſt le même que celui du *k* chez les Allemands & les Anglois, *kalender, keep ;* & celui du *c* devant l'*a* chez les Italiens & les Eſpagnols, *cammino, canal.*

Le *c* a le ſon de l'*ſ*, 1°. devant les voyelles *e* & *i*, *ceci.* Prononcez *ſeſi ;* 2°. devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles ſont ſouſcrites d'une cédille ; *ça, façon, reçu.* Prononcez *ſa, faſon, reſu.*

Le ſon de ce *c* doux eſt le même que celui de l'*ſ* dans les mots ſuivans : *ſehen*, allemand ; *ſingular*, anglois ; *ſano*, italien ; *ſalud*, eſpagnol, &c.

Le *c* a le ſon du *g* dur dans les mots ſuivans : *Claude, ſecond, ſecret* & leurs dérivés. Prononcez *Glode, ſegon, ſegrè*, &c. Dites-en de même de la 2e. ſyllabe du mot *cicogne*, qu'on prononce *cigogne.*

Quelques-uns mouillent le *c* devant la diphthongue *œu*, comme dans *cœur* : il doit ſe prononcer du goſier, ſans le ſecours de la langue.

Les *adjectifs* terminés en *c* ont le féminin, ou en *che* : *franc, blanc, ſec ; franche, blanche, ſeche*, ou en *que* : *grec, public, caduc ; grecque, publique, caduque.*

Digitized by Google

On ne prononce point le *e* au masculin dans *blanc* & *franc*.

C A

CA. Cette syllabe dans tous les mots où elle entre a le son du *k*, *cabale*, *cabane*, &c. Prononcez *kabale*, *cabane*.

Çà, *adv.* Le *c* doit avoir une cédille, & l'*a* un accent grave. Prononcez *Sa*.

C A B

CABALE. *ſ. fém.* Tout bref, 3e. *e* muet. *Kabale*.

CABALER. *v. neutre.* CABALEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Kabalé*, *kaba-leur*.

CABALISTE. *ſubſt. m.* CABALISTIQUE. *adj.* Tout bref. *Kabaliſ-te*, *liſtike*.

CABANE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Kabane*.

CABARET. *ſ. m.* La 2e. & 3e. brèves. *Kabarè*, *è* moyen.

CABARETIER, ière. *ſ. m.* & *f.* La 3e. ſyllabe eſt un *e* muet & bref. *Kabaretiè*, *iè-re*; 4e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé; longue dans le 2^d., *è* moyen.

CABAS. *ſ. m.* L'*s* finale ne ſe prononce point. *Kabá*, 1ere. brève, 2e. longue.

CABESTAN. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Ka-beſ-tan*, 2e. brève, *è* moyen.

CABINET. *ſ. m.* Prononcez *Kabinè*; 2e. & 3e. brèves, *è* moyen.

CABLE *ſ. maſ.* La 1ere. eſt longue. *Kâble*.

REM. Les Bateliers de la rivière de Seine, dit M. Ménage, prononcent *chable*; ailleurs on dit plus ordinairement *cable*: on peut dire l'un & l'autre. Depuis cette remarque, les choſes ont changé, & l'on ne dit plus que *cable*.

CABOCHE. *ſ. f.* Il eſt du ſtyle familier. *Kaboche*, 1ere. & 2e. brèves.

CABOTAGE. *ſubſt. m.* Tout bref. *Kabotaje*.

CABOTER. *v. neut.* La 2e. eſt brève. *Kaboté*.

CABRER. (ſe) *v. réciproque.* 1ere. longue. *Kábré*. Il ſe dit dans le propre, des chevaux, & dans le figuré des hommes.

CABRIOLE. *ſ. f.* CABRIOLER. *v. neutre.* L'étymologie ſeroit pour *capriole*, &c; mais l'uſage & la prononciation doivent faire préférer *Cabriole*, quatre ſyllabes. *Ka-bri-o-le*, *olé*, 2e. & 3e. brèves.

CABUS. *adject.* l'*s* ne ſe prononce point. Il y en a qui écrivent *capus*, mais ils ne ſont pas à imiter. *Kabu*, 1ere. brève.

C A C

CACADE. *ſ. f.* Il eſt bas. *Kakade*, 1ere. & 2e. breves.

CACAO *ſ. m.* trois ſyllabes brèves. *Ka-ka-o*.

CACAOYER, *ou* CACAOTIER. *ſ. m.* *Ka-ka-o-yé*, *ka-ka-o-tié*. Tout bref, excepté la dernière du 2^d., qui eſt douteuſe, *é* fermé.

CACHE. *ſ. f.* CACHER. *v. act.* CACHET. *ſ. m.* Prononcez *Kache*, *kaché*, *kachè*. Tout bref; *e* muet au 1er., fermé au 2^d., moyen au 3e.

☞ CACHER régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Il *me cache tous* ſes deſſeins. *Se* cacher de quelqu'un, c'eſt *faire quelque choſe à ſon inſu*. En ce ſens ſeulement il régit l'ablatif.

CACHETER. *verbe act.* CACHETTE. *ſ. f.* L'*e* de la 2e. ſyl. eſt muet dans le 1er., moyen dans le 2^d. *Kacheté*, *kachète*. Tout bref.

Digitized by Google

En cachette, adverbe. Il fait tout *en cachette*.

CACHOT. *ſ. m.* Le *t* ne ſe prononce point. *Kacho*, deux brèves.

CACOCHYME. *ſ. m.* doit s'écrire avec un *y*. *Kakochyme*. Tout bref.

CACOPHONIE. *ſ. f.* (& non *Cacaphonie*.) Prononcez *Kakophoni-e*, pénultième longue.

C A D

CADASTRE. *ſ. m.* L'*s* ſe prononce. *Kadaſtre*, 2e. brève.

CADAVÉREUX, euſe. *adj.* 4e. longue, le reſte bref. *Kadavé-reû*, *reûze*, 3e. *e* muet.

CADAVRE. *ſ. m.* Prononcez *Kadâvre*, 2e. longue.

☞ *Cadavre* ſignifie proprement un *corps mort* qui tourne à la pourriture. Ce ſeroit mal dit, le jour d'une bataille: toute la plaine demeura couverte de *cadavres*; il faut dire de *corps morts*. BOUH.

CADEAU. *ſ. m.* Prononcez *Kado*, 1ere. brève, 2e. douteuſe: au pluriel, *Cadeaux*.

Rem. Cadeau, dans le ſens de fête, régal, eſt du ſtyle familier. Mr. Ménage dit que *donner un cadeau* eſt une expreſſion plutôt de la ville que de la Cour; qu'on dit à la Cour *donner une fête*; & que c'eſt ainſi qu'il faut parler, pour bien parler. Depuis lors, *Cadeau* s'eſt mieux établi; mais il convient mieux aux petites fêtes, & le mot de *fête* à celles qui ſont plus ſplendides & plus magnifiques.

CADENAS. *ſ. m.* L'*s* finale ne ſe prononce point: l'*e* eſt muet & bref. *Kadena*. Quelques-uns écrivent *Cadenat*.

CADENASSER. *verbe actif.* 2e. *e* muet, 4e. *é* fermé. Tout bref. *Kadenaſé*.

CADENCE. *ſ. f.* CADENCER. *v. actif.* Prononcez *Kadanſe*, *kadanſé*, 2e. longue.

CADENETTE. *ſ. f.* Le 1er. *e* eſt muet & bref, le 2d. moyen & bref. *Kadenète*.

CADET, ette. *ſ. m.* & *f.* *et* dans le maſculin eſt plus ouvert que dans le féminin, bref dans les deux. *Kadè*, *kadète*.

CADETTE. *ſ. f.* CADETTER. *v. act.* *Kadète*, *Kadèté*. Tout bref; 2de. ſyllabe, *è* moyen dans le 1er., fermé dans le 2d.

CADIS. *ſ. m.* Prononcez *Kadi*, deux brèves.

CADIS, ou CADIX, (ville & port de mer en Eſpagne.) Prononcez *Kadis*.

Rem. Mr. Ménage dit qu'en France & en Eſpagne on dit indifféremment *Cadis* ou *Calis*. Aujourd'hui il n'eſt plus que le 1er. qui ſoit d'uſage.

CADRAN. *ſ. m.* CADRATURE. *ſ. f.* *Kadran*, *kadratûre*; pénultième longue dans le 2d.

CADRE. *ſ. m.* La 1ere. eſt longue. *Kâdre*.

CADRER. *v. neutre.* La 1ere. eſt longue. *Kâdre*. Il régit la prépoſition *avec*: votre façon de penſer *cadre avec* la mienne.

CADUC, duque. *adjectif.* Dans le maſculin, on fait ſentir le *c* final. *Kaduc*, *kaduke*. Tout bref.

CADUCÉE. *ſ. m.* Prononcez *Ka-du-cé-e*, pénultième longue, *é* fermé.

CADUCITÉ. *ſ. f.* La 2e. & 3e. brèves. *Ka-du-ci-té*.

C A E

CAEN, (ville de Normandie.) Prononcez *Kan*.

CAENOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ka-noâ*, *noâ-ze*, 2e. longue.

Digitized by Google

CAFF. On ne prononce qu'une *f*.

CAFFARD, arde. *f. m.* & *f.* Le *d* final ne ſe prononce point dans le maſculin. *Kafar, arde;* la 2e. eſt brève dans les deux.

CAFFARDERIE. *ſ. f.* 3e. *e* muet & bref, 4e. longue. *Kafarderi-e.*

CAFFÉ. *ſ. f.* L'*é* eſt fermé. *Kafé;* mais dans

CAFFETIER. *ſ. m.* CAFETIÈRE. *ſ. f.* il eſt muet & bref. *Kafe-tié, kafe-tiè-re;* 3e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé, longue dans le 2^d., *è* moyen.

C A G

CAGE. *ſ. f.* La 1ere. eſt brève. *Kage.*

CAGEOLER. *verbe actif.* Voyez *Cajoler.*

CAGLIARI, (capitale du Royaume de Sardaigne.) Le *gli* exprime les *ll* mouillées, 2e. brève. *Ka-glia-ri.*

CAGNARD, arde. *adj.* CAGNEUX, euſe. *adj.* mouillez le *gn. Kagnar, arde, Ka-gneû, eû-ze,* 2e. longue au dernier.

CAGOT, ote. *adj.* CAGOTERIE. *ſ. f.* Quelques-uns écrivent *Cagotte, Cagotterie* avec deux *tt.* C'eſt une faute. L'uſage n'y veut qu'un *t.* Prononcez *Kago, kagote,* 2e. brève : *kagoteri-e;* 3e. *e* muet, pénultième longue.

CAGOTISME, *ſubſt. maſ.* Tout bref. Prononcez l'*s. Kagotiſ-me.*

C A H

CAHIER. *ſ. m.* (C'eſt ainſi qu'écrit ce mot l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe.) Prononcez *Kaïé,* deux brèves.

CAHINCAHA. *adv.* (ſtyle familier.) *Ka-ein-ka-a;* 2e. longue, le reſte bref.

C A H

CAHORS, (capitale du Quercy.) Prononcez *Ká-ór,* deux longues.

CAHORSIN, ine. *ſ. m.* & *f.* Qui eſt de Cahors; 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Ká-orcein, cine.*

CAHOT. *ſ. m.* CAHOTAGE. *ſ. m.* Tout bref. *Ká-o, Ka-otaje.*

CAHOTER. *v. act.* & *neutre.* La 2e. eſt brève. *Ka-o-té.*

CAHUTE. *ſ. f.* On diſoit autrefois *Cahuette.* Prononcez *Ka-u-te,* 2e. brève.

C A I

CAIC. *ſ. f.* (terme de Marine.) *Ka-ïk,* deux brèves.

CAIEU. *ſ. m.* deux brèves. *Ka-ïeu.* Pluſieurs écrivent *Caheu;* mais cette orthographe induit en erreur pour la prononciation; car l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, on devroit prononcer *ké-ieu*, ce qui eſt contre l'uſage. Voyez la Remarque d'*Aïeul.*

CAILLE. *ſ. f.* CAILLÉ. *ſ. m.* Mouillez les deux *ll. Ká-glie, ká-glié,* en deux ſyllabes, 1ere. longue.

CAILLEBOTTE. *ſubſt. f.* CAILLEMENT. *ſ. m.* 1ere. longue : mouillez les *ll*, 2e. *e* muet & bref, 3e. brève auſſi. *Ká-glie-bote, ká-glie-man.*

CAILLER. *v. actif.* 1ere. longue. *Ká-glié.*

CAILLETEAU. *ſ. m.* CAILLETTE. *ſubſt. f.* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet au 1er., *è* moyen au 2^d., 3e. douteuſe au 1er. *Ká-glie-to, ka-gliè-te.* Le 1er a au pluriel *Cailleteaux.*

CAILLOT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *Ká-glio.*

CAILLOU. *ſ. m.* Prononcez *Ka-gliou.* Mouillez les deux *ll*, 1ere. longue.

Digitized by Google

CAILLOUTAGE. *subſt. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kâ-gliou-taje.*

CAIMAND. *ſ. m.* CAIMANDER. *v. neutre.* Mots peu uſités. Prononcez *Kéman, kémandé,* 2e. longue.

CAJOLER. *v. act.* CAJOLERIE. *ſ. f.* CAJOLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ka-jo-lé, erî-e, eur, eû-ze.* Quelques-uns écrivent *Cageoler;* 2e. brève, 3e. longue dans le dernier, 4e. longue dans le 2d.

CAIQUE. Voyez *Caïc.*

CAIRE. *ſ. m.* (capitale de l'Egypte.) 1ere. longue, *è* moyen. *Kère.* Ce nom de ville prend l'article maſculin; *le Caire, du Caire, au Caire.*

CAISSE. *ſ. f.* CAISSIER. *ſ. m.* CAISSON. *ſ. m.* Prononcez *Kèce, kè-cié, kèçon;* 1ere. longue, *è* moyen, 2e. douteuſe au 2d., *é* fermé.

C A L

CAL. *ſ. m.* Bref. *Kal.*

CALABRE. *ſubſt. f.* CALABROIS, oiſe. *ſubſt. m.* & *fém.* 1ere. brève, 2e. longue au 1er., brève au 2d. & 3e. dont la 3e. eſt longue. *Kalâbre, la-broâ, broâ-ze.*

CALAIS, (ville de Picardie.) *Kalè;* 1ere. brève, 2e. longue, *è* ouvert.

CALAMINAIRE. *adject. f.* CALAMINE. *ſ. f.* Les trois 1eres. brèves, 4e. longue au 1er., *è* moyen. *Kalaminère, kalamine.*

CALAMITÉ. *ſ. f.* CALAMITEUX, euſe. *adj.* La 3e. eſt brève. *Ka-la-mi-té, ka-la-mi-teû, eû-ze.* (l'adjectif eſt peu uſité.) 4e. longue dans les deux derniers.

CALANDRE. *ſubſt. f.* CALANDRER. *verbe actif.* CALANDREUR. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. brève, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Kalandre, landré, lan-dreur.*

CALANDRIER. Voyez *Calendrier.*

CALCÉDOINE. Voyez *Chalcédoine.* L'étymologie demande une *h.*

CALCINATION. *ſ. f.* Tout bref. *Kalcinà-cion.*

CALCINER. *v. act.* La 2e. eſt brève. *Kal-ci-né.*

CALÇON. Voyez *Caleçon.*

CALCUL. *ſ. m.* CALCULER. *v. actif.* Dans le ſubſtantif on prononce l'*l* finale. Tout bref. *Kalkul, kalkulé.*

CALCULATEUR. *ſubſt. m.* Tout bref. *Kalkula-teur.*

CALCULEUX, euſe. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Kalkuleû, leû-ze*

CALE. *ſ. f.* La 1ere. eſt brève. *Kale.*

CALEBASSE. *ſ. f.* CALEBASSIER. *ſ. m.* 2e. *e* muet. Tout bref, excepté la dernière du 2d. qui eſt douteuſe, *é* fermé. *Kalebace, kalebacié.*

CALÈCHE. *ſ. f.* La 2e. eſt un *è* moyen & bref. *Kalèche.*

CALÇON, *ou* CALÇON. *ſ. m.* Prononcez *Kalſon.*

CALENCAS. *ſ. m.* Prononcez *Kalankâ,* 2e. & 3e. longues.

CALENDES. *ſubſt. f. plur.* CALENDRIER. *ſ. m.* Le 1er. *e* a le ſon de l'*a. Kalande, kalandrié,* 2e. longue, 3e. douteuſe au 2d., *é* fermé.

CALENDRE, CALENDRER. Voyez *Calandre, &c.*

CALER. *v. act.* deux brèves. *Kalé.*

CALFAT. *ſ. m.* Prononcez *Kal-fa,* ſans faire ſentir le *t,* deux brèves.

Digitized by Google

CALFATER. *v. act.* CALFATEUR. *ſ. m.* La 2e. eſt brève. *Kal-fa-té, kal-fa-teur.*

CALFATIN. *ſubſt. m.* trois brèves. *Kalfa-tein.*

CALFEUTRAGE. *ſubſt. m.* Tout bref. *Kal-feu-traje.*

CALFEUTRER. *verbe act.* trois ſyllabes. *Kal-feu-tré*, 2e. brève.

CALIBRE. *ſ. m.* CALIBRER. *v. act. Kalibre, libré*, la 2e. eſt brève.

CALICE. *ſ. m. Kalice*, pénultième brève.

CALIFOURCHON. (à) *adv.* quatre ſyllabes. *Ka-li-fourchon*; 2e. & 3e. brèves.

CALIGULA, nom d'un Empereur Romain; on diſoit autrefois *Caligule.*

CALIN, ine. *adject.* (terme populaire.) *Ka-lein, li-ne*, 1ere. & 2e. brèves.

CALLEMANDRE. *ſubſt. f.* CALLEVILLE. *ſ. f.* Prononcez *Kalmandre, kalvile*; 2e. e muet, 3e. longue dans le 1er.

CALLIOPE. *ſ. f. Kaliope*; 3e. brève.

CALLOSITÉ. *ſubſt. f.* Tout bref. *Kaloſité.*

CALME. *adj.* & *ſ. m.* CALMER. *v. act.* 1ere. brève, 2e. e muet au 1er., fermé au 2d. *Kalme, kalmé.* Le peuple, en certaines Provinces, prononce *carme, carmé.*

CALOMNIATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* 2e. longue, le reſte bref. *Kalomni-a-teur, trice.*

CALOMNIE. *ſub. f.* Faites ſentir l'*m. Ka-lom-nie*, 2e. & 3e. longues.

CALOMNIER. *verbe actif.* CALOMNIEUSEMENT. *adv.* CALOMNIEUX, euſe. *adject.* Prononcez *Kalom-ni-é, ni-eû-ze-man, ni-eû, ni-euze*; 2e. longue, 4e. longue auſſi dans les trois derniers.

REM. *Calomnier* n'a pas de 2d. régime, P. Corneille dit dans *Polieucte* (act. V, ſc. 1ere.) *m'iroit calomnier de* quelque intelligence, lui faiſant régir l'ablatif. Molière lui donne pour 2d. régime le datif; & *lui calomnier la* plus rare vertu. (*Etourdi*, act. III, ſc. 3.)

CALOT. *ſ. m.* CALOTTE. *ſ. f.* Prononcez *Kalo, kalotte*, 2e. brève.

CALOTTIER. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe, é fermé. *Kalo-tié.*

CALQUER. *verbe act.* Prononcez *Kalké*, 1ere. & 2e. brèves.

CALVAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Kalvère*, 2e. longue, è moyen.

CALVILLE. Voyez *Calleville.*

CALVIN, *ſ. m.* CALVINISME. *ſ. m.* CALVINISTE. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Kalvein, kalviniſme, viniſte.* Tout bref.

CALVITIE. *ſubſt. f.* 2e. brève, 3e. longue. *Kalvici-e.*

CÁLUS. *ſ. m.* l'*s* finale ſe prononce. *Kalus*, 1ere. brève.

C A M

CAMAIEU. *ſ. m.* Tout bref. *Kama-ieu.* Pluriel, *Camaïeux.* Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, *Camayeu*; mais cette orthographe eſt contraire à la prononciation, car l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Camé-ieu.*

CAMAIL. *ſ. m.* Mouillez l'*l* finale; deux brèves. *Kamail*: au pluriel, *Camails.*

CAMARADE. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Kamarade.*

CAMARD, arde. *adj.* & *ſ.*

Digitized by Google

m. & *f.* Prononcez *Kamar, arde*, 2e. brève.

CAMAYEU. Voyez *Camaïeu.*

CAMBOUIS. *ſ. m.* l'*s* finale ne ſe prononce pas. *Kan-boui*, 1ere. longue.

CAMBRAI, (capitale du Cambreſis.) 1ere. longue, 2e. *é* ouvert. *Kanbré.*

CAMBRER. *v. actif* & *neutre.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé. *Kanbré.*

CAMBRESIS. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *e* muet. *Kan-brezi.*

CAMBRIDGE, (ville d'Angleterre.) 1ere. longue. *Kan-brid-je.*

CAMBRURE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues. *Kanbrûre.*

CAMÉLÉON. *ſ. m.* les deux *é* ſont fermés. Tout bref. *Kaméléon.*

CAMELOT. *ſ. m.* & ſes dérivés. L'*e* eſt muet & bref. *Kame-lo.*

CAMÉRIER. *ſ. m.* CAMBERLINGUE. *ſubſt. m.* la 2e. ſyllabe dans le 1er. eſt un *é* fermé; dans le 2d. un *è* ouvert. *Ka-mé-rié, ka-mèr-lein-ghe*; 3e. douteuſe au 1er., longue au 2d.

CAMION. *ſ. m.* trois brèves. *Kami-on.*

CAMISADE, CAMISOLE. *ſ. f. Kamizade, kamizole*, pénultième brève.

CAMOMILLE. *ſ. f.* les trois 1eres. brèves; on ne mouille point les *ll. Kamomile.*

CAMOUFLET. *ſubſt. maſ.* Prononcez *Kamouflè*; 2e. & 3e. brèves, *è* moyen.

CAMP. *ſ. m.* le *p* final ne ſe prononce pas, même quand le mot ſuivant commence par une voyelle. *Kan*, longue.

CAMPAGNE. *ſ. f.* CAMPAGNARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f. Kan-pa-gne, pagnar, narde.* Mouillez le *gn*; 1ere. longue, 2e. brève.

☞ En termes de guerre on dit *en campagne*, & non pas *à la campagne.* Hors de-là il faut ſe ſervir du dernier. Un citoyen qui dit: *je vais en campagne*; & un guerrier qui diroit: *nous allons entrer à la campagne*, s'exprimeroient tous deux fort mal.

CAMPANE. *ſ. f.* CAMPANELLE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *è* moyen & bref au 2d. *Kanpane, panèle.*

CAMPÊCHE. *ſ. m.* la pénultième eſt longue. *Kanpêche*, *è* moyen.

CAMPEMENT. *ſ. m.* CAMPER. *v. neut.* Prononcez *Kanpeman, kanpé*; 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

CAMPHRE. *ſ. m.* Prononcez *Kanfre*, 2e. longue.

CAMPHRÉ, ée. *adj.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé, longue au 2d. *Kanfré, fré-e.*

Rem. Ce mot n'eſt guère d'uſage que dans ces deux phraſes: *eſprit-de-vin camphré, eau-de-vie camphrée.*

CAMPINE. *ſ. f.* Ponlarde fine; 1ere. longue, 2e. brève. *Kanpi-ne.*

CAMUS, uſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* l'*s* ne ſe prononce point dans le *maſculin*; dans le *féminin* elle a le ſon du *z. Kamû, kamû-ze*, 2e. longue.

C A N

CANADA. *ſubſt. m.* CANADIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* CANADOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* les deux 1eres. brèves, 3e. brève aux deux 1eres., douteuſe au 3e., *è* moyen, longue aux deux derniers. *Ka-*

Digitized by Google

nada, *na-dien*, *diè-ne*, *na-doâ*, *oâ-ze*.

Rem. Canadien ſe dit des François établis en Canada, & *Canadois* des originaires de Canada.

CANAILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll*. *Ka-nâ-glie*, la pénultième eſt longue.

CANAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kanal*, deux brèves; au pluriel, *Canaux*. Prononcez *Kanô*, 2e. longue.

Rem. Canal ſe dit dans le propre & dans le figuré; ôtez l'eau de ce *canal*: vous ne réuſſirez point par ce *canal*.

CANAPÉ. *ſ. maſ.* 2e. brève. *Kana-pé*.

CANARD. *ſ. maſ.* ne prononcez point le *d* final. *Kanar*, deux brèves.

CANARDER. *verbe actif*, CANARDIÈRE. *ſub. f.* les deux 1^eres. brèves, 3e. brève au 1er., *é* fermé; longue au 2^d., *è* moyen. *Kanardé*, *Karnardière*.

CANARI. *ſ. m.* Oiſeau. 2e. brève. *Ka-na-ri*.

CANCAN. *ſ. m.* deux longues. *Kankan*. Quelques-uns écrivent *quanquan*.

CANCER. *ſ. m.* L'*e* final ouvert. *Kansèr*; 1ere. longue, 2e. brève.

CANCRE. *ſ. m.* 1ere. longue. *Kankre*.

CANDÉLABRE. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé, la pénultième longue. *Kandélâbre*.

CANDI. *adjectif. maſc.* ne ſe dit que du ſucre. *Kandi*, 1ere. longue.

CANDEUR. *ſ. f.* Prononcez *Kan-deur*; 1ere. longue, 2e. brève.

CANDIDAT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, le *t* final ne ſe prononce point. *Kandida*.

CANDIDE. *adj.* CANDIDEMENT. *adv.* le 1er. eſt peu uſité. Le 2^d. l'eſt encore moins; 1ere. longue, le reſte bref. *Kandide*, *kandidemân*, 3e. *e* muet.

CANDIE. *ſ. f.* CANDIOT, otte, *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. longue au 1er., brève aux deux autres. *Kandi-e*, *di-ot*, *ote*.

CANDIR. *v. act.* SE CANDIR. *v. réciproque paſſif*, ne ſe diſent guère que du ſucre, 1ere. longue. *Kandi*.

CANE. *ſ. f.* (Oiſeau) s'écrit avec une ſeule *n*, pour le diſtinguer de *canne* (roſeau) 1ere. brève.

CANELAT. *ſ. m.* CANELER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Kanelat*, *kanelé*, 2e. *e* muet.

CANELLE, *ſ. f.* l'*é* pénultième eſt moyen. *Kanèle*, 1ere. & 2e. brèves.

CANETILLE. Voyez *Canetille*.

CANEVAS *ſ. m.* Prononcez *Kanevâ*; 2e. brève, *e* muet, 3e. longue, ſans *s* finale.

Rem. Canevas ſe dit dans le propre & dans le figuré; brodez ſur ce *canevas*; il broda ſur ce *canevas* toute ſorte d'impertinences.

CANGRÈNE. *ſ. f.* écrivez & prononcez *Gangrène*, *è* moyen & bref.

CANICHE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Kaniche*.

CANICULE. *ſ. f.* CANICULAIRE. *adject.* Prononcez *Kanikule*, *kanikulère*; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le 2^d., *è* moyen.

CANIF. *ſubſtantif maſculin*, (& non pas *Ganif*.) Faites ſentir

sentir doucement l'*f* finale. *Kanif.*

CANIN, ine. *adj.* Prononcez *Ka-nein, ka-ni-ne;* (il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & dans ces deux phraſes : *faim canine, dents canines.*) Tout bref.

CANAGE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Kanaje.*

CANNAIE. *ſubſt. fém.* Lieu planté de cannes & de roſeaux. Prononcez *Kanè*, 1ere. brève, 2e. longue, *è* ouvert.

CANNE. *ſ. f.* CANNER. *v. act. Ka-ne, ka-né*, 1ere. brève. Voyez *Cane.*

CANNELAS. *ſubſt. m.* 1ere. brève, 2e. *e* muet, 3e. longue. *Kanelá.*

CANNELER. *verbe actif.* (terme d'Architecture.) 1ere. brève, 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé. Tous les deux brefs. *Kanelé.*

CANNELLE. Voyez *Canelle.*

CANNELURE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue. *Kanelure*, 2e. & 4e. *e* muet.

CANNETILLE. *ſ. f.* 2e. & 4e. *e* muet. Tout bref. *Kanetiglie.*

CANNULE. Voyez *Canule.*

CANON. *ſ. m.* deux brèves. *Kanon.*

REM. Faut-il dire *Droit canon*, ou *Droit canonique?* L'uſage le plus univerſel eſt pour le premier. MEN.

CANONIAL, ale. *adjectif.* quatre ſyllabes au maſculin; cinq au féminin. *Ka-no-nial, ni-ale.* (Il n'eſt guère d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Office canonial, heures canoniales.*) 3e. & 4e. brèves.

CANONICAT. *ſubſt. maſ.* CANONICITÉ. *ſubſt. f.* CANONIQUE. *adj.* CANONIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Kanonika, kanonicité, kanonike, nikeman.*

Tout Bref. 4e. *e* muet aux deux derniers.

CANONISATION. *ſub. f.* CANONISER. *v. act. Kano-ni-ſa-cion, nizé.* Tout bref.

REM. Dans le figuré il ſignifie approuver, louer outre meſure; il *canoniſe* toutes les actions de ſon Protecteur.

CANONISTE. *ſub. maſ.* Prononcez l'*s. Kanoniſte*, 2e. & 3e. brèves.

CANONNADE. *ſ. f.* l'*o* & l'*a* ſont brefs. *Kanonade.*

CANONNER. *verb. actif.* CANONNIER. *ſubſt. m.* CANONNIÈRE. *ſ. f. Kanoné, no-nié, nié-re*, avec une ſeule *n*, 2e. brève, 3e. douteuſe au 2d., *é* fermé, longue au 3e., *è* moyen.

CANOT. *ſ. m.* Prononcez *Kano*, 1ere. & derniere brèves.

CANTATE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. longues. *Kantáte.*

CANTHARIDE. *ſub. f.* l'*h* eſt muette & ne ſe prononce point. *Kantaride*, l'*i* eſt bref, 1ere. longue, 2e. brève.

CANTINE. *ſub. f.* Prononcez *Kantine*, 1ere. longue, 2e. brève.

CANTINIER, ère. *ſub. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2d., *è* moyen. *Kanti-nié, niè-re.*

CANTON. *ſ. m.* 1ere. longue. *Kanton.*

CANTIQUE. *ſubſt. m.* Prononcez *Kantike*, 1ere. longue, pénultième brève.

CANTONNEMENT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *e* muet & bref. *Kantoneman.*

CANTONNER. *v. act.* & ſes dérivés. On ne prononce qu'une *n*, l'*o* eſt bref. *Kantoné;* 1ere. longue, 3e. *é* fermé.

CANTORBERY, (ville

Digitized by Google

d'Angleterre.) 1ere. longue, 2e. brève, 3e. é fermé & bref. *Kantorbéri.*

CANULE. *ſ. f.* Prononcez *Kanule*, la pénultième brève, ainſi que la 1ere. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *nn*, & n'en prononcent qu'une.

CAP

CAP. *ſ. m.* On fait ſentir le *p*. La ſyllabe eſt brève. *Kap.* Ce mot, quand il ſignifie la tête de l'homme, n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *armé de pied en cap.*

CAPABLE. *adj.* l'*a* pénultième eſt douteux. *Kapable ;* il régit le génitif & l'infinitif avec *de.* Il eſt *capable de* tout ; il eſt bien *capable de* le *faire.*

CAPABLEMENT. *adv.* (peu uſité.) Tout bref. *Kapableman*, 3e. *e* muet.

CAPACITÉ. *ſ. f.* la pénultième eſt brève. *Kapacité.*

☞ On dit *capable de grandes affaires ;* mais on ne doit pas dire *la capacité des grandes affaires*, mais la *capacité qu'on a pour*, &c. Ce ſubſtantif n'a point de régime, & doit être employé abſolument.

CAPARAÇON. *ſ. m.* Tout bref. *Kapara-ſon.*

CAPARAÇONNER. *verb. act.* Quelques-uns écrivent *Caparaſſonner.* Le ç a la cédille, il a le ſon de l'*s* & non du *k*, devant *o*, on ne prononce qu'une *n*, *Kaparaſſoné.* Tout bref.

CAPE. *ſubſt. f.* CAPELINE. *ſubſt. fém. Kape, kapeline.* Tout bref, 2e. *e* muet.

CAPENDU. *ſubſt. m.* eſpèce de pomme. *Kapandu*, 2e. longue.

CAPILLAIRE. *adj.* & *ſubſt. fém.* les *ll* ne ſe mouillent point. *Kapilère ;* pénultième longue, *è* moyen.

CAPILOTADE. *ſubſt. f.* l'*a* pénultième eſt bref. *Kapilotade.*

CAPISCOL. *ſ. m.* l'*s* & l'*l* ſe prononcent. *Kapiskol*, pénultième brève.

CAPITAINE. *ſ. m.* l'*ai* ſe prononce comme un *è* moyen, il eſt douteux pour la quantité. *Kapitène.*

CAPITAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kapital*, l'*i* eſt bref & *al* auſſi.

CAPITAL, ale. *adject.* CAPITALEMENT. *adv.* 2e. & 3e. brèves. *Kapital, ale, aleman*, 4e. *e* muet.

☞ On appelle lettres *capitales* ou *majuſcules* les grandes lettres. Elles ſe mettent toujours, 1°. au commencement de chaque phraſe ; 2°. à la tête des noms propres de *Dieu*, d'*Anges*, d'*hommes*, de *royaumes, provinces, villes, bourgs, mers, fleuves & rivières ;* 3°. les noms de dignités & de qualités s'écrivent auſſi avec des capitales, quand on en fait l'application à quelque ſujet particulier, comme quand on dit *le Roi*, c'eſt-à-dire, *le Roi de France, l'Empereur de la Chine, le Duc d'Orléans, le Prince de Conty, le Comte de Toulouſe*, &c ; 4°. les majuſcules ſe mettent au commencement des noms de tribunaux, d'arts, de ſciences, de profeſſions, &c.

CAPITAN. *ſubſt. m.* Prononcez *Kapitan*, 2e. & 3e. brèves.

CAPITATION. *ſubſt. fém.* quatre ſyllabes. *Kapita-cion.* Tout bref.

CAPITEUX. *adj.* ne ſe dit

Digitized by Google

que du vin qui donne à la tête. *Kapi-teû*, l'*i* eſt bref, *eû* eſt long.

CAPITOLE. *ſub. m.* l'*o* eſt bref. *Kapitole*, & plus bref encore dans le ſuivant.

CAPITOLIN. *adject.* nom donné à Jupiter. *Kapito-lein.*

CAPITOUL. *ſ. m.* Echevin de Toulouſe : l'*i* eſt bref, l'*l* ſe prononce. *Kapi-toul.*

CAPITULAIRE. *adject.* CAPITULAIREMENT. *adv.* CAPITULER. *v. neutre.* CAPITULATION. *ſub. fém.* l'*u* eſt bref. *Kapitulère*, *lèreman*, *kapitulé*, *la-cion*; 4e. longue dans le 1er. & le 2^d., *è* moyen, brève dans le 3e. & le 4e.

CAPONNE. *ſ. f.* CAPONNER. *verb. act.* (terme de Marine.) CAPONNIÈRE. *ſubſt. fém.* (terme de Fortification.) 1ere. & 2e. brèves, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé & bref au 2^d., *è* moyen & long au 3e. *Kapone*, *poné*, *ponè-re.*

CAPORAL. *ſub. maſ.* trois brèves. *Kaporal.* Voyez *Corporal.*

CAPOT. *ſubſt. m.* CAPOTE. *ſ. f.* l'*o* eſt bref. *Kapo*, *pote.*

CAPOUE, (ville du Royaume de Naples.) 1ere. brève, 2e. longue. *Ka-poû-e.*

CAPRE. *ſubſt. f.* quand il ſignifie un fruit; *maſc.* quand il ſignifie un Armateur. 1ere. longue. *Kápre.*

Rem. Le peuple de Paris dit *câpes*; il faut dire *capres* comme on dit à la Cour, & conformément à l'étymologie *Capparis.*

CAPRICE. *ſub. m.* CAPRICIEUX, euſe. *adj.* l'*i* eſt bref dans le *ſubſtantif*, & encore plus dans l'*adjectif*. *Kaprice*, *kaprici-eû*, *euze*, 3e. longue dans les deux derniers.

CAPRICIEUSEMENT, *adv.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue. 4e. *e* muet & bref. *Kapri-cieû-zeman.*

CAPRIER. *ſub. m.* Prononcez *Ka-prié*, 1ere. brève, 2e. douteuſe.

CAPRIOLE. *ſubſt. f.* CAPRIOLER. *v. neutre.* Voyez *Cabriole*, *Cabrioler.*

CAPTER. *v. act.* le *p* ſe fait ſentir. *Kapté.* (Ce mot ne s'emploie que dans cette phraſe : *capter la bienveillance.*) deux brèves.

CAPTIEUSEMENT, *adv.* Tout bref, excepté la 3e. qui eſt longue, 4e. *e* muet. *Kapci-eûſeman.*

CAPTIEUX, euſe. *adject.* *Kap-ci-eû*, *eûze.* L'*i* eſt bref, 3e. longue.

CAPTIF, ive. *adj.* & *ſubſt. maſ.* & *fém.* Dans le *maſculin* l'*f* finale ſe prononce. *Kap-tif*, *tive.* Ce mot ne ſe dit pas indifféremment au lieu de celui de *Priſonnier*; il n'eſt guère d'uſage que dans le récit des guerres anciennes, ou en parlant des Eſclaves faits par les Barbareſques. Il s'emploie également au figuré en qualité d'*adjectif*, & ſe met ordinairement après le *ſubſtantif*, du moins en proſe. Rouſſeau dit : A leurs *captives penſées* fait trouver la liberté; l'inverſion paroît dure & forcée.

CAPTIVER. *v. act.* 2e. brève. *Kap-tivé.* Il n'eſt point d'uſage au propre; on ne dit point, *on l'a captivé*, pour dire, *on l'a mis en priſon.* Racine a pourtant dit : Et déja ſon amour laſſé de ma rigueur, *captive ma perſonne*; au défaut de mon

Digitized by Google

cœur. Cela peut être bon en vers, ſur-tout à cauſe de l'oppoſition du propre au figuré : mais hors de-là il ne vaudroit rien.

CAPTIVITÉ. *ſubſt. fém.* ſe trouve dans de bons Auteurs, pour ſignifier *Détention en priſon* : l'*i* pénultième eſt bref. *Kap-ti-vi-té.*

CAPTURE. *ſub. f.* Prononcez le *p*, l'*u* eſt long. *Kap-tûre.*

CAPUCE. *ſubſt. m.* l'*u* eſt bref. *Kapuce.*

CAPUCHON *ſubſt. m.* CAPUCHONNÉ. *adj. maſ.* CAPUCIN, ine, *ſubſt. m.* & *f.* l'*u* eſt bref. *Kapuchon, choné ; Kapucein, cine.*

Rem. Le peuple, en certaines provinces, dit *Capuchin ;* c'eſt une mauvaiſe prononciation.

C A Q

CAQUE. *ſubſt. f.* CAQUER. *v. actif.* Prononcez *Kake, kaké ;* l'*a* eſt bref, 2e. *é* fermé au 2^d.

CAQUET. *ſ. m.* l'*a* eſt bref. *Kakè*, è moyen.

CAQUETER. *verb. neutre*, & ſes dérivés. Prononcez *Kaketé*, l'*e* pénultième muet & bref, 3e. *é* fermé.

CAQUETERIE. *ſubſt. fém.* CAQUETEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CAQUETOIRE. *ſubſt. fém.* 2e. *e* muet 3e. brève au 1er. & 2^d. *e* muet au 1er., longue aux deux derniers ; 4e. longue au 1e. *Kakete-rie, kake-teur, teû-ze, kaketoâ-re.*

CAQUETTE. *ſub. fém.* CAQUEUR. *ſubſt. maſ.* 1ere. & 2e. brèves, è moyen au 1er. *Kakète, kakeur.*

C A R

CAR, *conjonction.* qui rend raiſon de ce qui a été avancé dans une propoſition précédente. Il y eut autrefois dans l'Académie Françoiſe une conjuration formée contre ce monoſyllabe ; il eſt pourtant reſté à la Langue & lui eſt fort utile. *Kar*, très-bref.

CARABIN. *ſ. m.* CARABINADE. *ſub. f.* CARABINE. *ſ. f.* CARABINER. *verb. neutre.* Prononcez *Kara-bein, binade, karabine, biné.* Tout bref.

CARABINIER. *ſubſt. maſc.* Tout bref, excepté la dernière qui eſt douteuſe ; *é* fermé. *Karabi-nié.*

CARACOLE. *ſub. f.* Quelques-uns écrivent *caracol* & le font *maſculin.* Prononcez *Karakole ;* l'*o* bref. Il eſt plus bref encore dans le ſuivant.

CARACOLER. *verb. neutre.* Prononcez *Karakolé.* Tout bref.

CARACTÈRE (& non pas *charactère* avec une *h.*) *ſ. m.* l'*é* pénultième eſt moyen & long, le *c* ſe prononce. *Karaktè-re.*

CARACTÉRISER, *verb. act.* les *é* ſont fermés. Prononcez *Ka-rak-té-ri-zé.* Tout bref.

CARACTÉRISTIQUE. *ſ. f.* Prononcez le *c* & l'*s.* Tout bref. *Ka-rak-té-riſ-tique*, 3e. *é* fermé.

CARAFE. *ſubſt. f.* CARAFON. *ſubſt. m.* ne prononcez & n'écrivez qu'une *f ;* l'*a* pénultième eſt bref. *Karafe, karafon.*

CARAIBE. *ſ. f.* Sauvage de l'Amérique méridionale. *Kara-ibe.* Tout bref.

CARAMELLE. *ſ. f.* (drogue.) 3e. è moyen. Tout bref. *Karamèle.*

CARAQUE. *ſ. f.* CARAQUON. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Karake, Karakon.*

Digitized by Google

CARAT. *ſ. m.* Prononcez *Kara* ſans faire ſentir le *t*; dernière brève.

CARAVANE. *ſ. f.* pénultième brève. *Karavane.*

CARAVANSERA. *ſub. m.* 3e. longue, 4e. *e* muet. *Karavanſera.*

CARAVELLE. *ſ. f.* 3e. *è* moyen. Tout bref. *Karavèle.*

CARBONADE. *ſ. f.* (avec une ſeule *n*; L'ACAD. FURET. DAN. & RICHEL. en mettent deux contre l'étymologie.) *Karbonade.* Tout bref.

CARCAN. *ſ. m.* deux brèves. *Karkan.*

CARCASSE. *ſ. f.* le 2^d. *a* eſt bref. *Karkace.*

CARCASSONNE. (ville du Languedoc.) CARCASSONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* Tout bref, excepté la 4e. qui eſt longue aux deux derniers, *è* moyen. *Karka-ſonne, ſonè, nèze.*

CARDAMINE. *ſ. f.* CARDAMOME. *ſ. m.* CARDASSE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue au 2^d. ſeulement. *Kardamine, damôme, dace.*

CARDE. *ſ. f.* CARDER, *v. actif.* CARDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève. *Karde, kardé, kardeur, deû-ze;* 1ere. brève, 2e. longue au dernier, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

CARDIER. *ſubſt. maſ.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Kar-dié.*

CARDINAL, ale. *adject.* & *ſ. m.* & *f.* on prononce l'*l* finale, l'*i* eſt bref. *Kardinale* : au pluriel, *Cardinaux..... Nombre Kardinal.* Voyez *Abſolu.*

CARDINALAT. *ſubſt. maſ.* Tout bref. *Kardinala.*

CARÊME. *ſ. m.* le 1er. *ê* eſt long, il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Careſme.* Prononcez *Karême.*

CARÉNAGE. *ſ. m.* Tout bref, 2e. *é* fermé. *Karénaje.*

CARÈNE. *ſ. f.* CARÉNER. *verbe actif*, 2e. brève. *Karène, karéne* : dans le 1er. l'*e* pénultième eſt moyen dans le 2^d. il eſt fermé; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

CARESSANT, ante. *adj.* 2e. *è* moyen & bref, 3e. longue. *Karè-ſan, ſante.*

CARESSE. *ſ. f.* CARESSER. *v. act.* l'*e* pénultième eſt plus ouvert dans le *ſubſtantif* que dans le *verbe.* Il eſt bref dans l'un & dans l'autre. *Karèce, Karècé.*

☞ *CARESSER* ne ſe dit que dans le propre, & ſeulement en parlant des petits enfans. Dans le figuré on dit *faire des careſſes.*

CARGAISON. *ſ. f. ai* a le ſon d'un *è* moyen. *Karghèzon,* 2e. longue.

CARGUE. *ſ. f.* CARGUER. *v. act.* (termes de Marine.) *Karghe, karghé;* 1ere. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

CARIE. *ſ. f.* CARIER. *v. act.* ne ſe diſent que de la pourriture des os, l'*i* eſt long dans le *ſubſtantif*, bref dans le *verbe : Ka-ri-e, ka-ri-é.*

CARIGNAN, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn.* Tout bref. *Karig-nian.*

CARILLON. Voyez *Carillon* avec deux *rr.*

CARINTHIE. *ſubſt. fémin.* (Province du cercle d'Autriche.) 2e. & 3e. longues. *Karein-ti-e.*

CARINTHIEN, ienne. *ſub. m.* & *f.* 2e. longue, 3e. douteuſe, *è* moyen. *Ka-rein-tien, tiè-ne.*

Digitized by Google

CARIOLE. *ſ. f.* quatre ſyllabes, 2e. & 3e. brèves. *Kari-o-le.*

CARMAGNOLE, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn.* *Karmag-niɔ-le.*

CARME. *ſ. m.* CARMÉLITE. *ſ. f.* 1ère. brève dans tous les deux, & l'*i* pénultième dans le 2^d. *Karme*, *Karmélite*, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

Rem. Le peuple dit *Carmes Déchaux*, il faut dire *Carmes Déchauſſés.*

CARMEL. *ſubſt. m.* 2e. *è* moyen. *Karmèl.*

CARMIN. *ſ. m.* Prononcez *Kar-mein*, 1ère. brève.

CARNACIER, ière. *adj.* Voyez *Carnaſſier.*

CARNAGE. *ſ. m.* 1ère. & 2e. brèves. *Kar-nage.*

CARNASSIER, ière. *adj.* ne ſe dit que des animaux. *Karna-cié*, *cière*; 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d., *è* moyen.

CARNATION. *ſ. f.* trois ſyllabes. Prononcez *Kar-nacion*: tout bref.

CARNE. *ſ. f.* 1ère. brève. *Karne.*

CARNEAU. Voyez *Créneau.*

CARNIFICATION. *ſub. f.* SE CARNIFIER. *v. réciproque*: tout bref. *Karniſi-kacion*, *karniſi-é.*

CARNAVAL. *ſ. m.* 2e. brève. *Kar-na-val*, l'*l* finale ſe prononce.

CARNOSITÉ. *ſ. f.* l'*i* eſt bref. *Karnoſité.*

CAROGNE. *ſ. f.* (terme injurieux). Mouillez le *gn.* *Karogne.*

CARONCULE. *ſubſt. f.* (terme d'Anatomie.) 2e. longue, 3e. brève. *Karonkule.*

CAROSSE. *ſubſt. m.* Voyez *Carroſſe.*

CAROTTE. *ſubſt. f.* pénultième brève. *Ka-ro-te*, avec un ſeul *t.*

CAROUBIER. *ſubſt. maſc.* CAROUGE. *ſ. m.* Tout bref, excepté la 3e. du 1er. qui eſt douteuſe, *é* fermé. *Karoubié*, *karouge.*

CARPE. *ſub. f.* 1ère. brève.

CARPEAU. *ſ. m.* Prononcez *Kar-po*; 1ère. brève, 2e. douteuſe: au pluriel *Carpeaux.*

CARPENTRAS, (ville du Comtat Vénaiſſin.) 2e & 3e. longues. *Karpentrá.*

CARPILLON. *ſubſt. maſcul.* (diminutif de carpe) mouillez les *ll*: tout bref, *Karpiglion.*

CARQUOIS. *ſ. m.* Prononcez *Kar-koá*; 1ère. brève, 2e. longue.

CARRE. *ſub. f.* 1ère. longue. *Kár-re*; on ne l'emploie qu'en parlant d'un chapeau, d'un habit, &c.

CARREAU. *ſ. m.* Prononcez *Karro*, 1ère. longue, 2e. douteuſe: au pluriel, *Carreaux.*

Rem. *Sur le carreau* eſt une expreſſion adverbiale; *coucher*, ou *jetter* quelqu'un *ſur le carreau*, c'eſt le tuer; *demeurer ſur le carreau*, être tué.

CARREFOUR. *ſubſt. maſc.* la 2e. eſt ſi brève, qu'on ne la fait preſque pas ſentir en la prononçant. *Kar-four*, la 1ère. longue.

CARRELAGE. *ſ. m.* 1ère. longue, 2e. *e* muet & brève, 3e. brève auſſi. *Karelaje.*

CARRELER. *verbe actif.* CARRELLET. *ſub. m.* Prononcez *Karrelé*, *karrelè*, 2e. *e* muet, l'*é* final fermé dans le 1er., moyen dans le 2^d., la 1ère. ſyllabe longue.

Digitized by Google

CARRER. *verb. actif.* il eſt mieux d'écrire *quarter.*

CARRIER. *ſubſt. maſ.* 1ere. longue, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Ká-rié.*

CARRIÈRE. *ſub. f.* pénultième longue, *è* moyen. *Karriè-re*, trois ſyllabes, 2e. longue.

☞ On dit *donner carrière* ſans article Il régit le datif : *donner carrière à* ſon eſprit, *à* ſes paſſions, *ſe donner carrière.*

CARRILLON. *ſubſt. maſc.* CARRILLONNEMENT. *ſubſt. maſ.* CARRILLONER. *v. neutre.* 1ere. longue, le reſte bref ; 4e. e muet au 2d. *é* fermé au 3e. *Kàri-glion, glio-ne-man, glio-né.* Mouillez les *ll.*

CARROSSE. *ſub. m.* CARROSSIER. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. longue auſſi. *Karrô-ce, karrô-cié*, 3e. douteuſe dans le 2d.

Rem. Il n'y a plus que les Gaſcons & les Payſans qui diſent *une carroſſe.*

CARROUSEL. *ſubſt. maſc.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *è* moyen & bref *Kàr-rouzèl.*

CARRURE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. longues. *Kar-rûre.*

CARTABLE. *ſubſt. m.* Mot barbare dont on ſe ſert au pays Latin, pour ſignifier un porte-feuille.

CARTE. *ſubſt. fém.* CARTEL. *ſ. m.* 1ere. brève. *Karte, kartel*, 2e. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2d.

CARTHAGE, (ville d'Afrique.) CARTHAGÈNE (ville d'Eſpagne. CARTHAGINOIS, oiſe. *ſ. m.* & *fém.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. brève auſſi, *e* muet au 1er., *è* moyen au 2d ; 4e. longue aux deux derniers. *Kartaje, Kartajène, kartagi-noâ, noâ-ze.*

CARTIER. *ſubſt. maſ.* Prononcez *Kar-tié*, en deux ſyllabes ; 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé.

CARTILAGE. *ſ. m.* pénultième brève. *Kartilage.*

CARTILAGINEUX, euſe. *adj.* la pénultième eſt très-brève. *Kartilagi-neû, eû-ze*, 5e. longue.

CARTON. *ſubſt. maſ.* CARTONNIER. *ſub. m.* dans le 1er., la 1ere. & dans le 2d. les deux 1eres. ſont brèves. *Karton, karto-nié*, 3e. douteuſe dans le 2d. *é* fermé.

CARTOUCHE. *ſubſt. fém.* quand il ſignifie *charge d'arme à feu.* Quand il ſignifie un *ornement de ſculpture* ou de *gravure*, il eſt *maſculin* parmi les ouvriers, & *féminin* dans le langage ordinaire. C'eſt ainſi que penſent FURETIERE & DANET : l'Académie le fait toujours *maſculin*, & l'uſage paroît tel. Les deux 1eres. ſont brèves. *Kartou-che.*

CARTULAIRES. *ſubſt. m. pl.* la 1ere. & la 2e. ſont brèves, la 3e. longue. *Kartulère*, l'*é* pénultième eſt moyen.

CARYATIDE. *ſubſt. fémin.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Kari-atide.*

CAS

CAS. *ſub. maſ.* Prononcez *kâ*, long. En termes de *Grammaire*, ce mot ſe dit de la différente inflexion des noms. Les Grecs & les Latins la marquoient par différentes terminaiſons ; les François la marquent par ces deux particules *de*, *à*, qu'ils mettent ou ne mettent pas avant les mots déclinables.

Il y a en françois ſix cas, comme en latin ; nominatif, génitif, datif, accuſatif, vo-

Digitized by Google

catif & ablatif. Le *nominatif* & l'*accusatif* sont semblables, ainsi que le *génitif* & l'*ablatif*. Le nominatif s'appelle quelquefois *cas direct*, & les autres sont appellés *cas obliques*. La particule *de* se met devant le génitif & l'ablatif; *à* devant le datif; *ô* devant le vocatif; le nominatif & l'accusatif ne sont précédés que par leur article, s'ils en ont.

Nominatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Génitif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.
Datif.	à Pierre.	à l'homme.	à la femme.
Accusatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Vocatif.	ô Pierre.	ô homme.	ô femme.
Ablatif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.

Au pluriel, *de* se change en *des*, & *à* en *aux*, & l'article est supprimé.

Nominatif.	les hommes.	les femmes.
Génitif.	des hommes.	des femmes.
Datif.	aux hommes.	aux femmes.
Accusatif.	les hommes.	les femmes.
Vocatif.	ô hommes.	ô femmes.
Ablatif.	des hommes.	des femmes.

CAS, AU CAS, EN CAS. *adverbes.* Prononcez *ô ka*, *an ka:* on dit indifféremment l'un ou l'autre, quand il suit un *que*; *au cas qu'il vienne*, *en cas qu'il vienne*; & alors le verbe doit être mis au *subjonctif*; mais quand il suit un *de* & un substantif, il faut toujours se servir d'*en cas*, *en cas de mort*, &c. BOUH.

Posé le cas que régit aussi le subjonctif. *Posé le cas que* cela *soit.*

Être ou *mettre dans le cas* régissent l'infinitif avec *de*. Je suis, ou il m'*a mis dans le cas de* ne *pouvoir* me garantir qu'en l'attaquant.

En tout cas. Adverbe sans régime.

CAS, CASSE. *adj.* Il ne se dit qu'au *féminin*, en parlant de la voix, 1ere longue. *Ká*, *ká-ce.*

CASAL, (ville d'Italie.) deux brèves.

CASANIER, ière. *adj.* & *s. m.* & *f. Kazanié*, *ière*; 1ere & 2e brèves, 3e douteuse au 1er. *é* fermé, longue au 2^d^, *è* moyen.

CASAQUE. *sub. f.* CASAQUIN. *s. m.* pénultième brève. *Kazaque*, *kaza-kein.*

REM. On dit *tourner casaque*, sans article, pour dire changer de parti.

CASCADE. *s. f.* pénultième brève. On prononce l'*s*. *Kas-kade.*

REM. Cascade se dit dans le figuré, & en différens sens.

CASE. *s. f.* CASEMATE. *s. f.* Prononcez *Kâze*, *kâzemate.* Dans ce dernier mot la pénultième est brève, 1ere longue dans les deux, 2e *e* muet.

CASER *v. act.* CASERNE. *s. f.* la 1ere est longue dans tous les deux; dans le 2^d^ la pénultième est brève, & l'*é* ouvert. *Kâ-zé*, *kâ-zer-ne.*

CASPIENNE.

Digitized by Google

CASPIENNE, (mer) *adj. f.* 2e. *è* moyen & bref. *Kaſ-piè-ne.* Mr. Ménage aſſure qu'on dit indifféremment *mer caſpie* & *mer caſpienne.* Cela pouvoit être vrai de ſon temps; mais aujourd'hui on ne dit que le dernier.

CASQUE. *ſ. m.* Prononcez l'*s. Kaſ-ke*, 1ere. brève.

CASSADE. *ſ. f.* 2e. brève. *Kaçade.*

CASSANT, ante. *adj.* 1ere. & 2e. longues. *Kâ-ſan, ſante.*

CASSATION. *ſ. fém.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kâ-ça-cion.*

CASSE. *ſ. f.* CASSE-COU, CASSE-CUL, CASSE-NOISETTE. *ſ. m.* 1ere. longue. 2e. *e* muet & bref; 3e. brève auſſi dans le 2d. & 3e., longue au 4e., dont la 4e. *è* moyen & bref. *Kâce, kâce-kou, kâce-ku, kâce-noâ-zète.*

CASSER. *v. act.* & ſes dérivés, 1ere. longue. *Kâ-cé.*

Rem. Caſſer, outre l'accuſatif, régit quelquefois le datif; on *lui caſſa la* tête, &c.

☞ Dans *ſe caſſer* le *ſe* eſt au datif, & il régit outre cela l'accuſatif. *Se caſſer la* tête, *le* cou, &c.

CASSEROLE. *ſ. f.* la 1ere. longue, les deux ſuivantes brèves, 2e. *e* muet. *Kâ-ce-role.*

CASSERON. *ſ. m.* CASSE-TÊTE. *ſ. maſ.* 1ere. longue; 2e. brève, *e* muet, 3e. brève au 1er., longue au 2d., *ê* ouvert. *Kâceron, kâce-tête.*

Rem. Caſſe-tête ne ſe dit que dans le figuré.

CASSETTE. *ſ. f.* La pénultième eſt brève, & l'*è* moyen. *Ka-cè-te*: de même dans le ſuivant.

CASSINE, CASSONADE. *ſ. f.* Tout bref. *Kacine, kaçonade.*

CASSOLETTE. *ſubſt. fém.* *Kaçolète*; pénultième brève, *è* moyen.

Rem. Autrefois on diſoit *caſtonade*, & quelques-uns le diſent encore; c'eſt *caſſonade* qu'il faut dire.

CASTAGNETES. *ſ. f. plur.* il faut mouiller le *gn*. *Kaſ-tagniè-te*, pénultième *ſ* moyen.

CASTELANE, (ville de Provence.) CASTELNAU, CASTELNAUDARY, (villes de France.) 2e. brève, *e* muet au 1er., *è* moyen aux deux autres; 3e. brève au 1er., longue au 2d. & 3e., 4e. brève au dernier. *Kaſtelane, Kaſ-tel-nô, nô-dari.*

CASTILLAN, anne, *ſ. m.* & *f.* Mouillez les *ll*: tout bref. *Kaſti-glian, ane.*

CASTILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll*, & prononcez l'*s. Kaſ-ti-glie*, 2e. brève.

CASTILLON, (nom de pluſieurs lieux.) *Kaſti-glion*; mouillez les *ll*: tout bref.

CASTONADE. *ſubſt. fém.* Voyez *Caſſonade.*

CASTOR. *ſ m.* Prononcez toutes les lettres. *Kaſ-tor*, deux brèves.

CASTRATION. *ſubſt. fém.* Prononcez *Kaſ-tra-cion*: tout bref.

CASTRES, (ville de Languedoc.) On ne prononce point l'*s* finale. *Kaſtre*, 2e. *e* muet.

CASUALITÉ. *ſubſt. f.* CASUEL, elle. *adj.* & *ſubſt. maſ.* Prononcez *Ka-zu-a-li-té, ka-zuel, èle*: tout bref, 3e. *è* moyen au 2d. & 3e.

CASUELLEMENT. *adverbe.* Tout bref; 3e. *è* moyen, 4e. *e* muet. *Kazu-èleman.*

CASUISTE. *ſub. m.* & non pas *Caſuiſte.* Prononcez l'*s* de

Digitized by Google

la pénultième qui eſt brève. *Kazuiſte.*

CAT

CATACOMBES. *ſub. fém. pl.* (& non pas *Catatombes.*) Prononcez *Katakonbe.*

CATAFALQUE. *ſubſt. m.* Prononcez *Kataſalke* : tout bref.

CATALAN, ane, *ſubſt. m.* & *f.* CATALOGNE. *ſubſt. fém.* Tout bref. *Katalan, lane, Katalog-ne :* mouillez le *gn* au 3e.

CATALOGUE. *ſubſt. maſ.* pénultième brève. *Cataloghe.*

CATAPLÂME. *ſubſtantif. m.* On écrivoit autrefois *cataplaſme.* Prononcez *Katapláme*, l'*á* long. Le Dictionnaire d'Orthographe avertit même qu'il faut écrire & prononcer l'*s* : mais cet uſage n'eſt pas le plus commun.

CATAPULTE. *ſubſt. fém.* Tout bref. *Katapulte.*

CATARACTE. *ſ. f.* Prononcez *Kataraкte* : tout bref.

CATARRHE. *ſ. m.* l'étymologie demande une *h* ; le grand nombre la ſupprime, & écrit *catarre.* Prononcez *Katárre*, la pénultième longue.

CATARREUX, euſe. *adj.* 1ere. brève, 2e. & 3e. longues. *Katâ-reû, reû-ze.* Quelques-uns écrivent & prononcent *Caterreux.*

CATASTROPHE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Kataſ-trofe.*

CATÉCHISER. *verb. actif.* Prononcez *Katéchizé* ; 2e. & 4e. *é* fermé, pénultième brève.

CATÉCHISME, CATÉCHISTE. *ſub. m.* Prononcez l'*s. Katéchiſ-me, katéchiſ-te*, 2e. *é* fermé. Tout bref.

CATÉCHUMÈNE. *ſub. m.* Pluſieurs ſupprimen l'*h* contre l'étymologie ; la pénultième eſt brève, & l'*è* moyen. *Ka-tékuméne.*

CAT

CATÉGORIE. *ſ. f.* CATÉGORIQUE. *adject.* CATÉGORIQUEMENT. *adv.* 2e. *é* fermé, pénultième du 1er. longue, le reſte bref. *Katégori-e, rike, rikéman.*

CATELET. *ſ. m.* (ville du Vermandois.) Ce nom de ville prend l'article *maſculin.* On dit *le Catelet, du Catelet, au Catelet*, 2e. *e* muet, 3e. *è* moyen. Tout bref. *Ka-telè.*

CATHÉDRALE. *adjectif.* Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Egliſe Cathédrale*, 2e. *é* fermé, pénultième brève. *Kathédrale.*

CATHÉDRANT. *ſubſt. m.* CATHÉDRATIQUE. *adject.* 2e. *é* fermé, 3e. longue au 1er. *Katédran, dratike.*

CATHOLICISME. *ſubſt. m.* Mot nouveau & adopté par l'uſage. Prononcez l'*s. Katoliciſ-me* : tout bref.

CATHOLICITÉ. *ſubſt. fém.* Tout bref, dernier *é* fermé. *Katolicité.*

CATHOLIQUE. *adj.* CATHOLIQUEMENT. *adverbe.* Prononcez. *Katolike, katolikeman* : tout bref, 4e. *e* muet.

CATON. *ſ. m.* deux brèves. *Katon.*

CATOPTRIQUE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Katoptrike*, e muet.

CAV

CAVAILLON, (ville du Comtat Vénaiſſin.) 2e. brève : Mouillez les *ll. Kava-glion.*

CAVALCADE. *ſ. f.* Prononcez *Kavalcade* : tout bref.

CAVALERIE. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves ; la pénultième longue. *Kavaleri-e*, 3e. *e* muet.

CAVALIER, ière *ſ.* & *adj. m.* & *f. Ka-va-li-é, iè-re*, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d., *è* moyen.

Digitized by Google

Rem. Il ne faut pas confondre *Cavalier* avec *Chevalier;* le 1er ſe dit de quiconque eſt à cheval ou va à cheval ; ainſi on dit : Je ſuis bon ou mauvais *Cavalier.* Il ſe dit auſſi d'un ſoldat qui ſert dans une compagnie de Cavalerie, &c. *Chevalier* eſt celui qui eſt d'un ordre de Chevalerie. C'eſt auſſi un titre que prennent les nobles qui ſont au-deſſus des Ecuyers. On donne pourtant à des Auteurs ou Artiſtes Italiens le nom de *Cavalier*, dans le ſens de *Chevalier.* On dit le *Cavalier Marin ;* le *Cavalier Bernin*, &c.... On dit en Province un *Cavalier*, pour dire un homme. Nous étions dix femmes, & nous n'avions pas un ſeul *Cavalier.* Ce mot n'eſt pas françois en ce ſens.

CAVALIÈREMENT, *adv.* 1ere & 2e brèves, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet & bref. *Kava-liè-reman.*

CAVALLE. *ſ. f.* 1ere & 2e brèves. *Kavale.*

Rem. Dans le diſcours familier, dit Mr Ménage, je dirois une *jument*, plutôt qu'une *cavalle ;* c'eſt ainſi qu'on parle dans les écuries du Roi, & dans les Académies ; mais dans un diſcours relevé, je dirois plutôt *cavalle* que *jument.* Pour moi, je crois qu'il eſt fort difficile de faire entrer l'un & l'autre mot dans un diſcours relevé. Pour le diſcours familier on dit aſſez indifféremment l'un ou l'autre, mais plus ordinairement *jument* que *cavalle.*

CAVE. *ſ. f.* & *adj.* la pénultième eſt longue. *Kave.*

CAVEAU. *ſ. m.* Prononcez *Kavo ;* 1ere brève, 2e douteuſe ; au pluriel, *caveaux.*

CAVÉE. *ſ. fém.* 2e longue. *Kavé-e.*

CAVER. *v. act.* l'*a* eſt bref. *Kavé.*

CAVERNE. *ſ. fém.* 1ere & 2e brèves. *Kavèrne.* 2e *è* ouvert.

CAVERNEUX, euſe, *adj.* CAVERNOSITÉ. *ſ. fém.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue. *Kavèr-neû-ze, nôzité.*

CAVESSON, *ou* CAVEÇON. *ſ. m.* Tout bref. *Kaveçon*, 2e *e* muet.

CAVET. *ſ. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves, 2e *è* moyen. *Kavè.*

CAVITÉ. *ſ. f.* l'*i* eſt bref. *Kavité.*

C A U

CAUCHEMAR, *ou* COCHEMAR. *ſ. m.* 2e *e* muet : tout bref. *Kochemar.*

Rem. Nicod a dit *cauchemare ;* les Picards diſent *cauquemare*, & les Lyonnois *cauquevieille ;* mais l'uſage eſt pour *cauchemar.* MEN.

CAUCHOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* (Qui eſt du pays de Caux.) 1ere douteuſe, 2e longue. *Kochoâ, choá-ze.*

CAUDATAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Kodatère ;* la pénultième eſt longue & l'*è* moyen.

CAUDEBEC, (ville de Normandie.) 1ere longue, 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Kodebèk.*

CAUSAL, ale, *ou* CAUSATIF, ive. *adj.* (termes de Grammaire.) Prononcez *Kozal, zale, zatif, tive ;* 3e longue au dernier, le reſte bref. Il ſe dit des *conjonctions* qui ſervent à marquer la cauſe de quelque choſe, ou la raiſon pourquoi on la fait. Ce ſont : *Car, Parce que, Comme, A cauſe que, At-*

Digitized by Google

tendu que, *Vu que*, *Puiſque*; *Pourquoi? D'où vient que? Afin que*, *Pour que*, *De peur que*, &c.

CAUSALITÉ. *ſ. fém.* Tout bref. *Kozalité.*

CAUSE. *ſ. fém.* Prononcez *Kôze*; l'*au* eſt long.

A CAUSE régit le génitif, *à cauſe de vous*, &c.

A CAUSE QUE, conjonction cauſative, régit l'*indicatif*: Faut-il qu'il ſoit inſolent, *à cauſe* qu'il eſt riche?

Être cauſe régit auſſi le *que* ſuivi de l'indicatif, & non pas l'infinitif précédé de la préposition *de*. D'Ablancourt dit dans le Songe de Lucien: Cela *fut cauſe de* me *faire* donner le fouet. Il falloit dire, *fut cauſe qu'*on me *donnât* le fouet.

CAUSER. *v. act.* & *neutre*. Il eſt *actif*, quand il ſignifie être *cauſe*; & *neutre* quand il ſignifie parler trop ou indiſcrètement. Prononcez *Kozé*, l'*au* douteux.

☞ *CAUSÉ* régit la préposition *par*.

CAUSERIE. *ſ. fém.* CAUSEUR, euſe, *ſub. m.* & *f.* 1ère. longue au 1er., douteuſe au 2d.; 2e. brève au 1er. & 2d., *e* muet au 1er., longue au dernier, 3e. longue au 1er. *Kôzeri-e*, *ko-zeur*, *zeû-ze*.

CAUSTIQUE. *adj.* Prononcez *Koſtique*. Tout bref.

CAUTELEUX, euſe, *adj.* (peu uſité.) 2e. *e* muet & bref, 3e. longue. *Kote-leû*, *leû-ze*.

CAUTÈRE. *ſ. maſ.* pénultième longue, *è* moyen. *Kotère*.

CAUTÉRISER. *v. act.* Prononcez *Kotériſé*. Tout bref, 2 & 4e. *é* fermé.

CAUTION. *ſ. f.* CAUTIONNER. *v. act.* Prononcez *Ko-cion*, *ko-cio-né*; la 1ère. dans le 1er., & les deux 1ères. dans le 2d. ſont brèves.

Être caution régit l'ablatif de la choſe, & le datif de la perſonne; Je *vous ſuis caution de la* vérité de ce fait, *du* paiement de cette dette.

CAUTIONNEMENT, *ſub. m.* 3e. *e* muet: tout bref. *Ko-cio-neman.*

CAUX, (pays de France, en Normandie.) Prononcez *Kô*, long.

C A Y

CAYENNE. *ſub. fém.* 2e. *è* moyen & bref, *Ka-iè-ne.*

CAYER. Voyez *Cahier.*

CAYLUS, CAYRAC. (villes du Quercy.) 1ère. *é* fermé. *Kélus*, *Kérak.*

C E

CE, *pronom démonſtratif*. Prononcez *Se*, *e* muet. Il fait au féminin *cette*, & *ces* au pluriel; il prend l'article *indéfini*. *Ce*, ou *cet*, *cette*; *de ce*, ou *de cet*, *de cette*; *à ce*, ou *à cet*, *à cette*; *ce*, ou *cet*, *cette*; *de ce*, ou *de cet*, *de cette*; Pluriel, *ces*, *de ces*, *à ces*, *ces*, *de ces*.

☞ 1°. *CE* au *maſculin*, ne ſe met que devant les noms qui commencent par une conſonne, ou une *h* aſpirée; *ce Roi*, *ce Héros*. Devant une voyelle, ou une *h* muette, on y ajoute un *t*, *cet homme*, *cet ami*.

Quand *Ce* eſt devant le verbe *être*, on retranche l'*e*, & on lui ſubſtitue une apoſtrophe, *c'eſt lui*, *c'étoit elle*, &c. Alors il ſert à déſigner ou une choſe, *c'eſt de quoi* je vous aſſure; ou une perſonne, *c'eſt* un modèle de vertu; ou il tient lieu du pronom, *cela*; *c'eſt* être bien hardi, *c'eſt* fort bien fait.

Digitized by Google

C'eſt eſt ordinairement relatif à ce qui précède; mais quand il eſt ſuivi d'un *que*, il eſt relatif à ce qui ſuit; *c'eſt* un modèle de vertu *qu'*un tel. Quelquefois il n'eſt que ſurabondant, & ne forme aucun ſens particulier; comme, *c'eſt alors que je vis*, qui a le même ſens que *alors je vis*.

On ajoute quelquefois au ſubſtantif qu'on veut déſigner par *ce*, les particules *ci*, ou *là*, dont la 1ère. ſert à déſigner les choſes proches, & la 2e. à marquer celles qui ſont éloignées; *cet homme-ci*, *cette femme-là*.

Ce & *Cette* ne ſont jamais ſans un ſubſtantif, qu'ils précèdent toujours, à moins qu'il n'y ait un adjectif entre deux.

☞ 2°. *Ce* dans les interrogations ſignifie *cette choſe? Qu'eſt-ce que je vois* C'eſt-à-dire, *quelle choſe vois-je ?*.... Dans les réponſes aux interrogations il ſignifie ou *cette perſonne*, ou *cette choſe*. *Qui eſt-là ? c'eſt Pierre ?* c'eſt-à-dire, *celui-là eſt Pierre*. De même *que vois-je-là ? c'eſt un homme*, c'eſt-à-dire, *cette choſe que je vois eſt un homme*, &c.

☞ 3°. *Ce* s'emploie au lieu de *il*, *elle*, *ils*, *elles*. Par exemple; *j'aime Pierre*, *c'eſt un bon ami*, c'eſt-à-dire, *il eſt un bon ami*. *Je lis volontiers Racine* & *Deſpréaux*, *ce ſont de grands Poëtes*, c'eſt-à-dire, *ils ſont de grands Poëtes*.

☞ 4°. *Ce* ſuivi immédiatement de *qui* ou de *que*, ſignifie *les choſes*. *Ce qui eſt vrai eſt toujours beau*, c'eſt-à-dire, *les choſes qui ſont vraies ſont toujours belles*, &c. &c. &c.

Ce qui, a pour génitif & ablatif *ce dont*; pour datif, *ce à quoi*; pour accuſatif *ce que*. *Ce dont* je vous ai parlé; *ce à quoi* vous êtes deſtiné; *ce que* Dieu exige de nous, &c.

☞ 5°. *Ce qui*, ou *ce que*, au commencement d'une phraſe incomplette, laquelle ſert de nominatif au verbe *eſt*, doit quelquefois faire répéter *ce* devant eſt. Il eſt mieux de le répéter quand *eſt* ſe trouve ſuivi des participes *que* ou *de*, comme *ce que* je crains, *c'eſt d'*être ſurpris; *ce qui* me fâche, *c'eſt qu'*on ne m'écoute pas. Mais ſi le verbe *eſt* ſe trouve ſuivi d'un adjectif qui ſe rapporte à la phraſe incomplette, alors on ne peut répéter *ce* devant *eſt*; *ce qui* réuſſit *eſt* toujours *approuvé*; *ce qui* eſt vrai *eſt beau*, &c. Enfin, ſi *eſt* ſe trouve ſuivi d'un nom ſubſtantif, on peut répéter *ce* devant *eſt*, ou s'en diſpenſer; *ce qu'*il demande, *eſt* une *penſion*, ou *c'eſt* une *penſion*; Buf. Le ſecond eſt pourtant le meilleur.

☞ 6°. Quelquefois *ce* doit être ſéparé, & pourtant ſuivi de *que*; *ce* n'*eſt* pas un mal, *que* d'avoir des envieux. De quelque manière qu'on explique cette conſtruction françoiſe, le pronom *ce* s'y joint avec tous les temps des verbes; *c'eſt* une paſſion dangereuſe *que* l'amour; *ce ſeront* toujours des tourmens que les deſirs, &c. Au reſte, le *que* dans ces occaſions, demande le *de* devant les infinitifs; c'eſt une ſorte de honte *que d'être* malheureux. Buf. Pluſieurs Auteurs, & les Poëtes ſur-tout, ſe diſpenſent de cette règle. Voyez article 9e.

Digitized by Google

☞ 7°. Quand *ce* eſt nominatif du verbe *être*, il le régit preſque toujours au ſingulier, quoique le nom ſuivant ſoit au pluriel ; *c'eſt* moi, *c'eſt* vous, *ce ſera* vous autres, *ç'avoit* été eux, &c. On doit excepter la 3e. perſonne du pluriel, des temps ſimples ; *ce ſont* de bonnes gens ; *ce furent* eux ; *ce ſeront* vos ſucceſſeurs, &c. Cependant avec l'imparfait & le conditionnel, ſuivis des mots *eux* ou *elles*, le *ce* régit auſſi bien, pour le moins, le ſingulier que le pluriel ; *c'étoit* eux qui ſe plaignoient ; *ce ſeroit* elles qui devroient ſe plaindre.

Quand *ce* eſt employé par interrogation, il régit auſſi le verbe *être* au ſingulier, excepté à la 3e. perſonne au pluriel du préſent ; *eſt-ce* nous qui parlons ; *eſt-ce* vous qui vous engagez ; *ſont-ce* les honneurs qui vous flattent ; *ſera-ce* les richeſſes qui feront votre bonheur, & non pas *ſeront-ce ; fut-ce* les ſoldats qui commencèrent, & non pas *furent-ce ?* &c. BUF.

☞ 8°. *C'eſt* régit le datif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *à* ou *de*, ou à l'indicatif précédé de *que ; c'étoit à* vous *de parler*, ou *à parler ; c'eſt à vous qu'*il convenoit de faire cette démarche, &c.

☞ 9°. *C'eſt* ne ſe joint pas à des noms ſans article ou ſans pronom. Autrefois on diſoit : *c'eſt gloire, c'eſt crime ;* aujourd'hui on dit : *c'eſt une gloire, c'eſt un crime*, & l'on met ordinairement après, le *que* & l'infinitif, précédé de la prépoſition *de*, comme nous l'avons dit article 6°. P. Corneille fournit des exemples oppoſés à ces deux règles ; *c'eſt gloire de paſſer* pour un cœur abattu, quand la brutalité fait la haute vertu ; *c'eſt crime qu'*envers lui ſe *vouloir* excuſer. Dans les deux il n'y a ni article, ni pronom : dans le 1er., il n'y a point de *que ;* dans le 2^d., point de prépoſition *de* devant l'infinitif. Il y a la même faute dans ce vers de *Cinna* (act. I, ſc. 2.) & *c'eſt* vendre ſon ſang, *que* ſe *rendre* aux bienfaits, pour *que de ſe rendre*, &c. &c. &c. Racine a pris la même licence. *Iphigénie*, act. III, ſc. 4.

Mais *c'eſt* pouſſer trop loin ſes droits injurieux,
Qu'y joindre le tourment, que je ſouffre en ces lieux.

On diroit en Proſe, *que d'y joindre.*

☞ 10°. Quand *c'eſt* eſt joint à un nom, lequel eſt ſuivi d'un relatif, qui doit être naturellement au datif ; alors au lieu de mettre ce nom au nominatif, & le relatif au datif, on met le nom au datif, & on emploie pour le relatif *que*, qui eſt à l'accuſatif. Ainſi, au lieu de dire : *c'eſt vous à qui* il appartient, &c. on dit : *c'eſt à vous, qu'*il appartient, &c. Pierre Corneille dit dans *Cinna* (acte V, ſc. dern.) *C'eſt ma jalouſe rage à qui* vous le devez, &c. Aujourd'hui on diroit : *c'eſt à ma jalouſe rage* que vous le devez.

☞ 11°. *C'eſt pourquoi* ſe met avec tous les temps des verbes. M. Vaugelas blâme quelques-uns des Ecrivains de ſon temps, qui diſoient preſque toujours, *ce fut pourquoi* devant le prétérit défini ; *ce fut pourquoi* les Ro-

Digitized by Google

maïns *immolèrent* des victimes, &c. Il faut dire : *c'eſt pourquoi* les Romains *immolèrent*, &c. *Ce fut pourquoi* vient de Normandie. On en uſe auſſi en Anjou & au Maine.

☞ 12°. Dans l'interrogation, *ce* ſe met après *eſt*, & il eſt quelquefois ſuivi de *que* avec l'indicatif ; *eſt-ce vous? eſt-ce lui? eſt-ce qu'*il *eſt* malade ?

☞ 13°. On dit *ſi ce n'eſt* toujours au ſingulier, même quand les noms qui ſuivent ſont au pluriel, & c'eſt une ſuite de la règle 7e. D'Ablancourt dit : Tous les exercices en ſeront bannis, *ſi ce ne ſont* ceux de récréation ; on doit dire *ſi ce n'eſt ceux*.

☞ 14°. Comme dans l'interrogation le pronom nominatif ſe met après le verbe, il faut dire toujours *qu'eſt-ce que*, & non pas, *que c'eſt que*, comme a fait Regnard dans le *Joueur* : Mais *que c'eſt qu'*un portrait &c.

☞ 15°. M. VAUGELAS trouvoit de ſon temps, que *ce que* pour *ſi* avoit une *grace* nonpareille en notre langue, & qu'il étoit bien françois : il apportoit en exemple cette phraſe de MALHERBE : Auſſi ne faut-il pas penſer que *ce que* (ſi) Mercure eſt peint en la compagnie des Graces, ce ſoit pour ſignifier, &c. Cette expreſſion eſt aujourd'hui entièrement hors d'uſage.

☞ 16°. *A ce que* pour *afin que*, & *outre ce*, au lieu de *outre cela*, étoient déja vieux du temps de Mr. DE VAUGELAS. Dites-en de même de *à ce faire* ; & *en ce faiſant*, qui depuis long-temps ſont renvoyés aux Notaires.

Ce dit-il, *ce dit-on*, ne valent pas mieux.

C É A

CÉANS. *adv.* Ne ſe dit que de la maiſon où l'on eſt quand on parle, ou bien de celle où étoit celui qu'on fait parler. Prononcez *Séan*, 1ere. *é* fermé & bref, 2e. longue.

C E C

CECI. Voyez *Cela*.

C É D

CÉDER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Sédé*, deux *é* fermés & brefs. Actif, il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Eſaü *céda ſon* droit d'aîneſſe à ſon frère Jacob. Il faut faire *céder votre* paſſion *à la* crainte du ſcandale. Neutre, il ne régit que le datif. *Je cède à* vos importunités.

Quelquefois on joint à ce verbe un *le* indéclinable, qui tient lieu d'accuſatif ; il régit alors le datif, & a pour 3e. régime la prépoſition *en* ; il ne *le cède à* perſonne *en* talens, en vertus, &c.

CÉDILLE. *ſ. f.* mouillez les deux *ll*. *Sédigliе*, 1ere. *é* fermé, 2e. brève : la *cédille* eſt une petite marque en forme de *c* renverſé qu'on met au-deſſous du *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles doivent avoir, non le ſon du *k*, mais celui de l'*ſ*, *ça*, *ço*, *çu*.

CÉDRAT. *ſ. m.* CÈDRE. *ſ. m.* dans le 1er. les deux ſyllabes ſont brèves, dans le 2d. la 1ere. ſeulement. *Sé-dra*, *ſèdre*, 1ere. *é* fermé au 1er., *è* moyen au 2d.

CÉDULE. *ſ. f.* pénultième brève. *Sé-du-le*, 1ere. *é* fermé.

C E I

CEINDRE. *v. act.* CEINTRE.

ſ. m. 1ere. longue. *Sein-âre, ſein-ire*, deux ſyllabes.

☞ *CEINDRE* ſe conjugue comme *Peindre*. Il régit l'accuſatif & l'ablatif. Il *ceignit ſa* tête *de* lauriers.

CEINTRAGE. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *Sein-traje.*

CEINTURE. *ſ. f.* CEINTURON. *ſ. m.* dans le 1er., la pénultième eſt longue, dans le 2^d^., elle eſt brève. *Seintû-re, Sein-tu-ron.*

CEL

CELA. Neutre du pronom démonſtratif. La 1ere. eſt un *e* muet & bref.

☞ 1°. *CELA FAIT* eſt une eſpèce d'ablatif abſolu; 2°. *Ceci* & *cela* ne ſe diſent que des choſes, & n'ont point de pluriel; en ſorte que *ceci* peut ordinairement ſe rendre par *cette choſe-ci*, & *cela* par *cette choſe-là*..... *Ceci, cela, de ceci, de cela, à ceci, à cela, ceci, cela, de ceci, de cela.*

REM. *Cela fait* eſt bien meilleur que *cela étant fait*; mais il n'en eſt pas de même de *cela dit*; il faut dire : *ayant dit cela.* VAUG.

CÉLADON. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, trois brèves.

CÉLÉBRANT. *ſubſt. m.* CÉLÉBRATION. *ſ. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé & bref, 3e. longue au 1er. brève au 2^d^. *Sélébran, bracion.*

CÉLÈBRE. *adj.* CÉLÉBRER. *v. act.* CÉLÉBRITÉ. *ſ. fém.* Tout bref. *Sélèbre, ſélébré, brité*; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen au 1er., *é* fermé aux autres.

CÉLER. *v. act.* deux *é* fermés & brefs. *Sélé.*

CÉLERI. *ſubſt. maſ.* 2e. *e* muet & bref.

CÉLÉRITÉ. *ſ. f.* les deux 1^eres^. deux *é* fermés, la 3e. brève. *Séléritè.*

CÉLESTE. *adj.* CÉLESTIN. *ſ. m.* 2e. bref. *Séleſte, ſéleſ-tein*, 1ere. *é* fermé; 2e. *è* moyen.

CÉLIBAT. *ſ. m.* CÉLIBATAIRE. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. *Séliba, ſélibataire*; pénultième du 2^d^. longue, *è* moyen.

CELLE. Voyez *Celui.*

CELLERIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1^eres^. & 2e. *é* fermé & bref, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d^.; *è* moyen. *Sé-lé-rié, rière.*

CELLIER. *ſubſt. m.* 1ere. *è* moyen, 2e. *é* fermé, douteuſe. *Sèlié.*

CELLULE. *ſ. f.* pénultième brève. On ne prononce qu'une *l* devant l'*u*. *Sèlule.*

CELTES. *ſubſt. m. plur.* CELTIQUE. *adj.* 1er. *è* moyen & brève, 2e. brève auſſi. *Sèlte, Sèltike.*

CELUI, CELLE. *Pronoms.* au pluriel, *Ceux, celles. Celui-ci, celle-ci*; au pluriel, *Ceux-ci, celles-ci. Celui-là, celle-là*; au pluriel, *Ceux-là, celles-là.* Ils prennent tous l'article indéfini *de* & *à*. *Selui, sèle*, 1ere. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2^d^.

REM. 1°. Ces trois pronoms *celui, celui-ci, celui-là* ſont ſubſtantifs, & s'emploient tous trois également bien à la place des perſonnes, ou des choſes dont on parle. La principale différence qui ſe trouve entre ces trois pronoms, c'eſt que *celui* n'a de lui-même qu'une ſignification vague, & qu'il exige toujours après lui un *qui* relatif, qui en détermine le ſens; *celui qui* veut être heureux, doit pratiquer la vertu, &c. *Celui-ci* & *celui-là*

Digitized by Google

celui-là au contraire, ont une signification fixe par le moyen des particules *ci* & *là*, qui en sont inséparables, dont l'une marque les choses plus proches de la personne qui parle, & l'autre les choses qui en sont plus éloignées. Ils n'exigent point de *qui* relatif, & ce seroit même mal fait d'y en ajouter un immédiatement, & de dire : *celui-là qui* voudra être heureux, &c. Que s'il y a quelque chose entre *celui-là* & le *qui*, alors on pourra employer le relatif; *celui-là* est heureux, *qui* ne desire rien; mais alors *là* est une particule surabondante, & *celui-là* ne signifie rien de plus que *celui*; c'est comme si l'on disoit : *celui qui* ne desire rien est heureux. Pour *celui-ci*, il peut être suivi du *qui* relatif dans une seule circonstance; & c'est lorsque *qui* est le nominatif d'une phrase, qui est comme en parenthèse; par exemple : *celui-ci*, *qui* est déjà usé, vaut mieux que *celui-là*, *qui* est tout neuf; j'aime mieux *celui-là*, *qui* est assez gros, que *celui-ci*, *qui* est trop petit, &c.

2°. Il est des occasions, où non-seulement on peut, mais où l'on doit employer *là* ou *ci* après *celui*, quoiqu'il soit suivi immédiatement d'un *qui* relatif, comme quand on dit en montrant du doigt : c'est *celui-là qui* m'a volé, c'est *celui-ci qu'*il faut arrêter.

3°. On ne doit point mettre après *celui* l'article indéfini; on dit : des *sentimens d'*honneur, *de* probité; mais on ne doit pas dire : il a perdu tous les sentimens, même *ceux d'*honneur & *de* probité; il faut dire : même ceux *de l'*honneur, *de la* probité.

CEM

CÉMETIÈRE. V. *Cimetière.*

CEN

CÉNACLE. *s. m.* ne se dit que du lieu où Notre-Seigneur fit la Cène. Prononcez *Senâcle*, 1ere. *é* fermé, pénultième longue.

CENDRE. *s. f.* & ses dérivés. Prononcez *Sandre.* 1ere. longue.

CÈNE. *s. f.* 1ere. longue, *è* moyen. *Sène.*

CÉNGLE, CENGLER. Voyez *Sangle*, *Sangler.*

CÉNOBITE. *s. m.* Prononcez *Sénobite*, 1ere. *é* fermé, pénultième brève.

CÉNOBITIQUE. *adject.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Sénobitike.*

CENS, CENSEUR, CENSIER. *s. m.* Prononcez *Sans*, *san-seur*, *san-sier*; 1ere. longue, 2e. douteuse dans le dernier, *é* fermé.

CENSÉ, ée. *adj.* 1ere. longue, 2e. longue au 2^d., *é* fermé. *Sansé*, *sé-e.*

CENSER n'est point usité à l'actif. On dit au passif, *être censé*, & il régit l'infinitif sans prépositon; il *est censé avoir* eu l'intention de le faire.

CENSIVE. *s. f.* 1ere. & pénultième longues. *Sansive.*

CENSIVEMENT. *adv.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève, *e* muet. *Sansiveman.*

CENSURABLE. *adj.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Sansurable.*

CENSURE. *s. f.* Prononcez *Sansure*, 1ere. & pénultième longues.

CENSURER. *verb. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *Sansuré*, 3e. *é* fermé.

OXFORD - TAYLOR INST.
Digitized by Google

CENT. *subst. m.* Prononcez *San*. On se sert souvent de ce mot, comme de celui de *mille*, pour signifier un nombre indéterminé. *On lui a donné cent coups*, c'est-à-dire, un grand nombre de coups. BOUH.

Cent est-il déclinable; & a-t-il un pluriel ou non? Faut-il dire *deux cent*, ou *deux cens*? C'est sur quoi les opinions sont partagées. Mais de quoi tout le monde convient, c'est que dans le millésième, il ne faut pas le décliner, mais écrire *mil sept cent soixante*.

CENTAINE. *subst. f.* CENTAURE. *s. m.* 1ere. longue, pénultième du 1er. douteuse, è moyen; & celle du 2d. longue. *Santène, Santôre.*

CENTAURÉE. *sub. f.* 1ere. & 3e. longues, é fermé. *Santoré-e.*

CENTENAIRE, CENTENIER. *s. m.* 1ere. longue, 2e. brève, e muet. *Santenère, Sante-nié*; 3e. longue dans le 1er. è moyen, douteuse dans le 2d., é fermé.

CENTIÈME. *adj.* 1ere. & pénultième longues, & l'è moyen. *San-tiè-me.*

CENTRAL, ale. *adjectif.* CENTRE. *subst. masculin.* Prononcez *Santral, ale, Santre*, 1ere. longue.

CENTRIFUGE, CENTRIPÈTE. *adj.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Santrifuje, Santripète*, è moyen.

CENTUMVIR. *subst. masc.* CENTUMVIRAL, ale. *adj.* Dans ces deux mots, l'e devant l'n y conserve son propre son, & n'y prend pas celui de l'a. *Sentomvir, sentomviral*, 2e. longue, 3e. brève.

CENTUPLE. *subst. m.* 1ere. longue, pénultième brève. *Santuple.*

CENTURIE. *s. f.* CENTURION. *s. m.* Prononcez *Santurie, sân-tu-rion*, l'u bref; 1ere. longue, 3e. longue dans le 1er.

CEP

CEP. *s. m.* Prononcez le *p* final. Quelques-uns écrivent *Sep*, mais *cep* vaut mieux.

CEPENDANT. *adv.* la 1ere. syllabe est un *e* muet. *Sependan*, 2e. & 3e. longues. Voyez *Toutefois.*

Rem. Cependant se met ou au commencement du membre de la phrase, ou après le verbe; *cependant* il est venu, ou, il est venu *cependant. Pourtant*, qui a le même sens, ne se met jamais au commencement.

☞ *Cependant que* pour *pendant que*, est très-vicieux: *cependant* est toujours adverbe, & jamais conjonction, ni préposition. Mr. de Voltaire l'emploie encore; mais il faut le pardonner aux Poëtes, qui ont quelquefois besoin d'une syllabe de plus pour faire leurs vers.

CER

CERBÈRE. *s. m.* 1ere. è ouvert & bref, 2e. è moyen & long. *Sèrbère.*

CERCEAU. *subst. masc.* les deux syllabes sont brèves, la 1ere. est un è ouvert. *Sèrso*, 1ere. brève, 2e. douteuse; au pluriel, *Cerveaux.* Prononcez *Sèrsô*, 2e. longue.

CERCLE. *s. m.* 1ere. syllabe brève, è ouvert. *Sèrcle.*

CERCUEIL. *subst. m.* deux brèves, 1ere. è ouvert. *Sèrkeuil.*

CÉRÉMONIAL. *s. m.* CÉRÉMONIE. *sub f.* les deux 1eres.

Digitized by Google

ſont deux *é* fermés. *Sérémoni-al, ſérémon-ie*; dans le 1er. la pénultième eſt brève, dans le 2^d. elle eſt longue.

Rem. On diſoit ancienne-*cérimonie, cérimonieux*, & on le dit encore dans certaines Provinces; on doit écrire & prononcer *cérémonie, cérémonieux, cérémonial*, &c.

CÉRÉMONIEUX, euſe. *adj.* 1ere. & 2e. *é* fermés, 3e. & 4e. brèves, 5e. longue. *Cérémoni-eú, eú-ze.*

CERF. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sèrf.* è ouvert. Dans les mots compoſés, l'*f* ne ſe prononce point. *Cerf-volant.* Prononcez *Ser-volan.*

Rem. Il faut toujours écrire *cerf*, même quand l'*f* ne ſe prononce pas.

CERFEUIL. *ſ. m.* 1ere. *è* ouvert & bref. *Sèr-feuil*; mouillez l'*l* finale.

CERISE. *ſ. f.* Cerisaie. *ſ. f.* Cerisier. *ſ. m.* la 1ere. eſt un *e* muet. *Serize, ſerizè, ſeri-zié*; 2e. longue dans le 1er., 3e. longue dans le 2^d., è ouvert, douteuſe dans le 3e., *é* fermé.

Rem. Quelques-uns diſent *ceriſée*, au lieu de *ériſaie*; celui-ci eſt le meilleur.

CERNEAU. *ſ. m.* Cerner. *v. act.* deux brèves, 1ere. è ouvert. *Sèrnô, ſèrné*, 2e. douteuſe dans le 1er.; au pluriel, *Cerneaux*, Prononcez *Sèrnô*, 2e. longue.

CERTAIN, aine. *adject.* la 2e. douteuſe. *Sèr-tein, sèr-tène*; *èr* eſt ouvert. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de.* Êtes-vous *certain de cela?* je ſuis *certain de réuſſir.* Avec le régime, *aſſuré* vaut mieux.

☞ *Certain, aine* ſont auſſi des eſpèces de *pronoms*, qui ſe diſent des perſonnes & des choſes; mais ils veulent toujours être mis avant leur ſubſtantif. *Un fait certain*, & *un certain fait*, ſont des choſes bien différentes; dans le 1er., *certain* eſt *adjectif*; dans l'autre, il eſt *pronom.* Dans le 1er. il doit être toujours mis après le *ſubſtantif*; dans l'autre, toujours avant.

CERTES, Certainement. *adv.* On peut les employer indifféremment. *Sèrtèneman, sèrte.* Tout bref; 2e. *è* moyen au 2^d. dont la 3e. eſt un *e* muet.

Rem. Ces deux adverbes d'affirmation ſe placent toujours à la tête de la phraſe; le 1er. eſt quelquefois précédé par la conjonction *&*; & *certes.*

Certes doit toujours s'écrire avec une *s*, en vers comme en proſe. Men.

CERTIFICAT, *ſubſtantif maſculin.* Certifier. *verb. act.* Prononcez *Sèrtifikat, sèrtifi-é.* Tout bref.

☞ *Être certifié* demande la prépoſition *par.*

CERTIFICATEUR. *ſ. m.* Certification. *ſubſt. f.* (peu uſités.) 1ere. *è* ouvert. Tout bref. *Sèrtifika-teur, sèrtifika-cion.*

CERTITUDE. *ſubſt. f.* 1ere. *è* ouvert, pénultième brève. *Sèrtitude.*

CERVEAU. *ſ. m.* Cervelle. *ſ. f.* 1ère. brève, *è* ouvert, 2e. douteuſe dans le 1er., *è* moyen & bref dans le 2^d. *Sèrvo, sèrvele.*

CERVELAS. *ſ. m.* Cervelet. *ſ. m.* la 1ere. *è* ouvert; la 2e. *e* muet & bref. *Sèrvelà, sèrvelé*; 3e. longue dans le 1er., brève au 2^d., *è* moyen.

CERVIER. *ſ. m.* Prono-

Digitized by Google

cez *Sèr-vié*; 1ere. brève, 2e. douteuse.

CERVOISE. *ſ. f.* CERVOISIER. *ſ. m.* la 1ere. *è* ouvert, la 2e. longue. *Sèr-voé-ze, sèr-voézié*; 3e. douteuſe dans le 2d., *é* fermé.

CÉRUSE. *ſ. f.* Prononcez *Sérûze*, 1ere. *é* fermé, pénultième longue.

C E S

CÉSAR. *ſubſt. m.* Prononcez *Cézar* : deux brèves.

Rem. 1°. Il ne faut pas écrire *Cæſar* avec un *æ*.

2°. Dans la proſe, *Céſar* au ſingulier ne ſignifie que *Jules-Céſar*; mais en vers on l'emploie au lieu du mot *Empereur*; la mère de *Céſar* veille ſeule à ſa porte, &c. exceptez auſſi cette phraſe conſacrée : Rendez à *Céſar* ce qui eſt à *Céſar*. BOUH.

CÉSARIEN, enne. *adj.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *è* moyen, douteuſe. *Séza-rien, rèi-ne.*

CESSATION. *ſ. f.* CESSER. *v. neutre* & *act. Séſacion, sècé* : tout bref, 1ere. *é* moyen.

☞ *CESSER*, neutre, régit l'infinitif avec la particule *de*. Quand *ceſſerez*-vous *de calomnier* la vertu ?

Racine a fait *ceſſer* paſſif; & du Dieu d'Iſraël les fêtes *ſont ceſſées*, pour *ont ceſſé*. Le beſoin de la rime ne peut juſtifier cette licence.

CESSE. *Sans ceſſe.* 1ere. longue, *è* moyen.

CESSION. *ſ. f.* CESSIONNAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Sècion, sè-cio-nère*, 1ere. & 2e. brèves, 1ere. *è* moyen, 3e. longue dans le 2d., *è* moyen.

☞ *Faire ceſſion* régit l'ablatif.

C E T

CESTE. *ſubſt. maſ.* 1ere. *è* moyen & bref. *Sèſte.*

CÉSURE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, pénultième longue. *Sézûre.*

C E T

CET, CETTE. *Pronom démonſtratif.* Prononcez *ſt*, *ſte*. Exemple : *cet homme, cette femme.* Prononcez *ſt home*, *ſte fame.* REST. Voyez *Ce.*

Cet ſe met devant les noms qui commencent par une voyelle ou un *h* muette. *Cet oiſeau, cet homme.*

C E V

CEVENES. *ſub. f. pl.* 1ere. *e* muet, 2e. *è* moyen. *Sevène.* Quelques-uns écrivent *Sévenes*, mais l'uſage le plus autoriſé eſt pour *Cevenes.*

C H

CH en françois n'a pas le ſon que lui donnoient les Grecs & les Latins, & que lui donnent encore les autres peuples de l'Europe. Il a un ſon plus doux, qu'on ne peut peindre à l'œil, & qu'il faut entendre prononcer. Il équivaut au *sh* des Anglois, au *ſch* des Allemands, & au *ſc* des Italiens, *sh*all do, *ſch*oul, *ſc*emare. Les Eſpagnols n'ont point de ſon correſpondant dans leur langue; il faut qu'ils entendent prononcer ce *ch* pour en comprendre le ſon. Ce *ch* au reſte a beaucoup de rapport avec notre *j* conſonne, & l'on peut dire que l'*j* eſt un *ch* prononcé foiblement, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'eſt pourquoi pluſieurs prononcent a*j*evé, *j*eval, au lieu de a*ch*ever, *ch*eval, ce qui eſt une prononciation vicieuſe.

Il eſt quelques occaſions où même en françois le *ch* a le ſon du *chi* grec, ou du *k*, &

Digitized by Google

c'eſt 1°. devant une conſonne : *chrétien*, prononcez *krétien* ; 2°. dans les mots empruntés des autres langues, comme *Chalcédoine*, *chaldaïque*, *chirographaire*, &c. Qu'on prononce *Kalcédoine*, *kaldaïque*, *kirographaire*, &c. ; 3°. dans certains mots où *chi*, prononcé à l'ordinaire, prêteroit à des alluſions ridicules, comme *Archiépiſcopat*, *Archiépiſcopal*, qu'on prononce *Arkiépiſcopat*, &c. & *Chio*, Iſle de l'Archipel, qu'on prononce *Cio*.

C H A

CHABLAIS. *ſub. m.* (Province de Savoie.) 1ère. brève, 2e. longue, è ouvert. *Chablè*.

CHABLE. Voyez *Cable*.

CHABOT. *ſub. m.* Poiſſon. Prononcez *Chabo*, 1ère. & dernière brèves.

CHACELAS, ou CHASSELAS. *ſub. m.* 2e. *e* muet ; 3e. longue. *Chacelâ* ; le 2d. eſt le meilleur & le plus conforme à l'uſage.

CHACUN, une. *adj. & ſ. m.* & *f.* Prononcez *Chakeun*, *chakune*. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. Des perſonnes on n'en doute pas ; des choſes en voici un exemple : *Remettez ces médailles chacune en leur place.*

CHACUN ſe décline ſans article, comme les noms propres ; *chacun*, *de chacun*, *à chacun*, *chacun*, *de chacun* ; il n'a point de vocatif ni de pluriel.

REM. Quand *chacun* ſe dit des perſonnes, il s'emploie tantôt dans une acception générale & indéfinie : *chacun* veut être heureux ; & alors il ſignifie toute perſonne ; tantôt dans une acception plus reſtreinte, *chacun* fait ce qu'il lui plaît ; & alors il ſignifie *chaque perſonne* : mais en parlant des choſes, il ne ſe dit jamais dans une acception générale & indéfinie ; il n'a alors qu'une ſignification individuelle & diſtributive ; *chacun* de ces tableaux eſt d'un grand prix ; *chacune* de ces ſtatues eſt parfaite, &c. &c.

Quoique le nom régi par *chacun* ſoit au pluriel, le verbe ſe met toujours au ſingulier. Un Auteur moderne a dit : *chacun d'eux ſe diſputent* ; il falloit dire, *ſe diſpute*.

☞ Si CHACUN ſe rapporte à un nom collectif qui ne comprend que des hommes, on met ce pronom au *maſculin*, quoique le nom collectif ſoit au *féminin* ; *les Communes ſe retirèrent toutes irritées chacun chez ſoi*. On dit pourtant : *toutes les Provinces y envoyèrent chacune leur député* ; Mr. l'Abbé REGNIER donne pour raiſon de cette différence, que dans cet exemple le nom collectif ſe peut diviſer par un & par deux, ce qu'on ne peut pas dire des *Communes*.

Un chacun eſt vieux : on dit *tout le monde*.

CHAFOUIN, ouine. *ſ. m.* & *f.* (terme populaire.) *Chafouin*, *foui-ne*, 1ère. brève.

CHAGRIN. *ſ. m.* CHAGRIN, ine. *adj.* Prononcez *Chagrein*, *chagrine*. Tout bref.

CHAGRINER. *v. actif.* 2e. brève. *Chagriné*.

CHAINE. *ſub. f.* la 1ère. eſt longue, l'*i* doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Chaiſne*. Prononcez *Chêne*.

CHAINEAU. *ſubſt. m.* Prononcez *Chenô* ; 1ère. longue, *ê* ouvert, 2e. douteuſe : au plu-

Digitized by Google

riel, *Chaîneaux*, 2e. longue. *Chénô.*

CHAINETTE. *subſt. fém.* CHAINON. *subſt. m.* 1ere. longue, *é* ouvert, 2e. brève, *è* moyen au 1er. *Chénète, chénon.*

CHAIR. *ſ. f.* CHAIRE. *ſ. f.* L'*air* du 1er. eſt douteux, *é* ouvert; celui du 2d. eſt long, *è* moyen. *Chèr, ehère.....Chair.* Voyez *Viande.*

☞ Il ne faut pas confondre *chaire* & *chaiſe* : le 1er. ne ſe dit que de la chaire de S. Pierre, d'une chaire de Prédicateur ou de Profeſſeur. Le ſens de l'autre eſt plus étendu.

CHAISE. *ſub. f.* Prononcez *Chèze*, la 1ere. longue & l'*è* moyen.

CHALAND. *ſubſt. m.* Prononcez *Chalan*, la dernière eſt longue.

CHALANDISE. *ſ. f.* 2e. & 3e. longues. *Chalandize.*

CHALCÉDOINE. *ſ. f.* Prononcez *Kalcé-doâ-ne*, 2e. brève, *é* fermé, 3e. longue.

CHALDÉE. *ſ. f.* Prononcez *Kaldé-e*, 2e. longue, *é* fermé, 3e. *e* muet.

CHALDÉEN. *ſ. m.* CHALDAÏQUE. *adject.* Prononcez *Kaldé-en, kalda-ïke*, le 1er. en trois ſyllabes, le 2d. en quatre; dans le 1er. *e* dans *en* a ſon propre ſon, & non celui de l'*a*. Tout bref, 2e. *é* fermé au 1er.

CHALDÉEN ſe dit des perſonnes, & *Chaldaïque* des choſes. Pour le langage on dit ordinairement le *Chaldéen*, & quelquefois le *Chaldaïque.*

CHALEUR. *ſ. f.* CHALEUREUX, euſe. *adject.* Prononcez *Cha-leur*, en faiſant ſentir l'*r*, *Cha-leu-reû, euze.* Ce dernier mot ne ſe dit que des perſonnes & n'eſt guère en uſage; 2er brève, 3e. longue.

REM. Chaleur ſe dit dans le propre & dans le figuré; il fait de grandes *chaleurs*; ſon ſtyle manque de *chaleur* & de ſentiment; il ſert ſes amis avec *chaleur*, &c. : mais il ſe dit, même dans le figuré ſeul & ſans régime, & on ne doit point imiter Molière, quand il dit (*Miſantrope*, act. 1, ſc. 2.) Et que par la *chaleur de montrer* ſes ouvrages, &c.

CHALOIR. *verbe impersonnel*, ne ſe dit que dans cette phraſe : *il ne m'en chaut* : il eſt vieux & bas.

CHALONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* CHÂLONS (ville de Bourgogne.) 1ere. longue, 2e. brève au 1er. & 3e., dont la 3e. eſt longue, *è* moyen. *Châlonè, nèze, Châlon.* On écrivoit autrefois *Chaalons.*

CHALOUPE. *ſ. f.* pénultième brève. *Cha-lou-pe.*

CHALUMEAU. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe. *Chalumo* : au pluriel, *Chalumeaux*

CHAM. *ſ. m.* Prononcez *Kan*, bref.

CHAMADE. *ſ. f.* Prononcez *Chamade*, pénultième brève.

CHAMAILLER. *verb. neut.* CHAMAILLIS. *ſ. m.* 2e. longue : mouillez les deux *ll. Cha-mâ-glié, chamâgli.*

REM. Chamailler ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel *ſe chamailler.*

CHAMARRER. *verb. actif.* CHAMARRURE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. longue au 2d. *Chamâr-ré, mâr-rûre.*

CHAMBELLAN. *ſ. m.* les deux dernières brèves. On ne

Digitized by Google

prononce qu'une *l*. *Chanbèlan*, è moyen.

CHAMBÉRY, (ville capitale de la Savoie.) *Chanbéri*, 2e. *é* fermé.

CHAMBRANLE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. long. *Chanbranle.*

CHAMBRE. *ſ. f.* 1ere. longue. *Chanbre.*

CHAMBRÉE. *ſ. f.* CHAMBRELAN. *ſ. m.* CHAMBRIER. *ſ. m.* CHAMBRIÈRE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. longue au 1er., & dernière douteuſe au 3e., brève au 2d. *Chanbré-e*, *brelan*, *bríé*, *briè-re*, 2e. *é* fermé aux 1er. & 3e., *e* muet au 2d., è moyen au dernier. On dit auſſi *Chamberlan.*

CHAMEAU. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe. *Chamo*: au pluriel, *Chameaux*. Prononcez *Chamo*, 2e. longues.

CHAMOIS. *ſ. m.* 1ere. brève, & 2e. longue. *Chamoâ.*

CHAMP *ſub. m.* long. *Chan.* Le *p* ne ſe prononce jamais.

☞ On a dit autrefois *champ* tout ſeul pour *champ de bataille.* Aujourd'hui ce ſeroit une faute.

Sur le champ, *à tout bout de champ*, adverbes.

CHAMPAGNE. *ſ. f.* (Province de France.) mouillez le *gn*. *Champagne*; 1ere. longue, 2e. brève. *ſ. m.* On dit du *Champagne*, pour du vin de Champagne.

CHAMPENOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. *e* muet & bref. *Chanpenoâ*, *noâ-ze.*

CHAMPÊTRE. *adj.* qu'on écrivoit autrefois *Champeſtre*, a la 1ere. & la pénultième longues. *Champètre*, 2e. *ê* ouvert.

CHAMPIGNON. *ſub. maſ.* mouillez le *gn*. *Champignon*, 1ere. longue, l'*i* eſt bref.

CHAMPION. *ſ. m.* mot de deux ſyllabes. *Chan-pion*, 1ere. longue.

CHANANÉENS. *ſub. m. pl.* Prononcez *Kanané-en*, *en* ayant ſon propre ſon, & non celui d'*an*. Tout bref.

CHANCE. *ſ. f.* CHANCELER. *v. neut.* 1ere. longue dans tous les deux, 2e. *e* muet & bref. *Chanſe*, *chanſelè.*

Rem. Chancéler ſe dit dans le propre & dans le figuré; vous *chancelez*; ſon courage commençoit à *chanceler.*

CHANCELIER. *ſubſt. maſ.* CHANCELLERIE. *ſ. f.* le 1er. eſt de trois & l'autre de cinq ſyllabes. *Chan-ce-lié*, *chancèleri-e*; 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet au 1er., è moyen au 2d., 3e. douteuſe dans le 1er. *é* fermé, 4e. longue dans le 2d.

CHANCEUX, euſe. *adject.* Prononcez *Chan-ceû*, *eu-ze*, 1ere. & 2e. longues.

CHANCIR. *v. neutre.* ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel & ſeulement des fruits; *ſe chancir.* Il ne ſe conjugue qu'à la 3e. perſonne.

CHANCISSURE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève. *Chanſi-ſûre.*

CHANCRE. *ſ. m.* CHANCREUX, euſe. *adj.* 1ere. & 2e. longues. *Chankre*, *chankreu*, *kreû-ze.*

CHANDELEUR. *ſub. fém.* CHANDELIER. *ſ. m.* Prononcez *Chande-leur*, *chande-liè*; 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet, 3e. douteuſe dans le 2d., *é* fermé.

CHANDELLE. *ſub. f.* 1ere. longue, pénultième brève & l'*è* moyen. *Chandèle.*

CHANGEANT, ante. *adj.* 1ere. & 2e. longues. *Chanjan*, *jante.*

Digitized by Google

CHANGE. *ſ. m.* CHANGEMENT. *ſ. m.* CHANGER. *v. act. & neutre.* 1ère. longue, 2e. e muet aux deux 1ers., é fermé au 3e. *Chanje*, *chanjeman*, *chanjé*.

☞ *CHANGER*, actif, régit l'accuſatif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*. *Changer les* coutumes; *changer d'*habit, *de* deſſein, *de* Religion. Mr. d'Ablancourt lui fait régir l'accuſatif & le datif. Je ne voudrois pas *changer mon* deſtin *au* leur, pour *contre* le leur. Racine dit auſſi (*Bérénice*, act. 1, ſc. 3 :) Peut-être avant la nuit l'heureuſe Bérénice, *change le* nom de Reine *au* nom d'Impératrice. Ces exemples n'autoriſent pas aſſez ce régime. On met ordinairement pour 2d. régime les prépoſitions *en* ou *contre*; *change le* nom de Reine *en* celui d'Impératrice. Le Dictionnaire de l'Académie, au mot *Changer*, cite un exemple qui paroît autoriſer ces deux Auteurs. Dans le Sacrement de l'Euchariſtie, le pain eſt changé *au* corps de notre Seigneur. Mais c'eſt une phraſe conſacrée, & qui ne fait pas loi pour le langage commun. D'OLIV.

Donner le change régit le datif. Eſt-ce *à moi* que vous voulez *donner le change ?*

Prendre le change eſt neutre & ſans régime; je *n'ai* pas *pris le change*.

Pierre Corneille s'eſt ſervi de *change* au lieu de *changement* : Quoi vous appellez crime un *change* raiſonnable ! (*Hor.* acte 1, ſcène 3) & (*Perth.* Acte II, ſcène 1 :) Voir punir ſon *change*, ſon *change* eſt odieux.

CHANGEUR. *ſ. m.* Prononcez l'*r* finale. *Chan-jeur*; 1ère. longue, 2e. brève.

CHANOINE. *ſub. m.* CHANOINESSE. *ſ. f.* 2e. longue au 1er., tout bref; au 2d., è moyen. *Cha-noâ-ne*, *cha-noâ-nè-ce*.

CHANOINIE, CHANOINERIE. *ſ. f.* vieux mots. On dit aujourd'hui *Canonicat*.

CHANSON. *ſub. f.* CHANSONNETTE. *ſub. f.* CHANSONNIER. *ſ. m.* 1ère. longue, 2e. brève, 3e. douteuſe au dernier, é fermé, bref au 2d., è moyen. *Chanſon*, *ſonète*, *ſo-nié*.

CHANSONNER. *verb. act.* 1ère. longue, 2e. brève. *Chanſoné*.

CHANT. *ſ. m.* long. Le *t* ne ſe prononce point *Chan*.

CHANTANT, ante. *adj.* 1ère. & 2e. longues. *Chan-tan*, *tan-te*.

CHANTEAU. *ſub. m.* 1ère. longue, 2e. douteuſe. *Chanto* : au pluriel, *Chanteaux*.

CHANTER. *verb. actif & neutre.* CHANTEUR, euſe. *ſubſt. m. & fém.* 1ère. longue. *Chanté*, *chan-teur*, *eû-ze*.

CHANTERELLE. *ſubſt. f.* 1ère. longue, 2e. e muet 3e. è moyen & bref. *Chanterèle*.

CHANTIER. *ſubſt. maſc.* CHANTRE. *ſubſt. m.* Prononcez *Chan-tié*, *chan-tre*; 1ère. longue, 2e. douteuſe dans le 1er., é fermé.

CHANVRE. *ſubſt. m.* 1ère. longue. *Chanvre*.

CHANVRIER. *ſub. m.* 1ère. longue, 2e. douteuſe, é fermé. *Chan-vrié*.

CHAOS. *ſub. m.* Prononcez *Ká-ô*, en deux ſyllabes longues.

CHAPE. *ſub. f.* CHAPEAU. *ſ. m.* CHAPELAIN, CHAPELET. *ſ. m.* 1ère. brève. *Chape*, *chapo*, *chapè*.

Digitized by Google

chape-lein, *chapelé*; 2e. douteuſe dans le 2d., *e* muet & bref aux autres; 3e. brève, *é* moyen au 4e., au pluriel, *Chapeaux*.

CHAPELER. *v. act.* ne ſe dit que du pain : tout bref, 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé. *Chapelé*.

CHAPELIER. *ſubſt. m.* 2e. brève, *e* muet, 3e. douteuſe, *Chape-lié*.

CHAPELLE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Chapèle*, la pénultième eſt un *è* moyen.

CHAPELLENIE. *ſ. f.* 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet, 4e. longue. *Chapèleni-e*.

CHAPELURE. *ſub. f.* 1ere. brève, 2e. *e* muet & brève, 3e. longue. *Chapelûre*.

CHAPERON. *ſubſt. m.* pénultième brève, *e* muet. *Chaperon*.

CHAPIER. *ſubſt. maſc.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Cha-pié*.

CHAPITEAU. *ſ. m.* CHAPITRE. *ſ. m.* l'*i* du 1er. eſt bref, celui du 2d. eſt douteux; mais quand ce mot termine la phraſe, il faut le prononcer long, à cauſe que la finale eſt muette. *Chapito*, *chapitre*, 3e. douteuſe dans le 1er. : au pluriel, *Chapiteaux*.

CHAPITRER. *v. act.* pénultième brève. *Chapitré*.

CHAPON. *ſubſt. m.* CHAPONNER. *verb. actif.* 2e. brève dans tous les deux. *Chaponé*.

CHAPONNEAU. *ſubſt. m.* CHAPONNIÈRE. *ſubſt. fém.* 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., longue au 2d., *è* moyen. *Chapo-nié-re*.

CHAQUE. *pronom.* 1ere. brève. *Chake*. Il eſt des deux genres, & n'a point de pluriel. Il ſe dit des choſes, & des perſonnes; il prend l'article *indéfini*, & précède toujours le ſubſtantif duquel il ne peut être ſéparé que par un adjectif : *à chaque moment*, *à chaque nouvel avis*, &c.

CHAR. *ſ. m.* monoſyllabe bref.

CHARANSON. *ſ. m.* plutôt que *Charenſon*, 2e. longue.

REM. Aux environs de Paris on dit *Charenton*, mais par-tout ailleurs on dit *Charanſon*. MEN.

CHARBON. *ſ. m.* CHARBONNIER. *ſubſt. m.* 2e. brève, *Charbo-nié*, 3e. douteuſe, *é* fermé.

CHARBONNER. *verb. act.* Tout bref, 3e. *é* fermé. *Charboné*.

CHARBONNEUX, euſe. *adj.* (terme de Médecine) 2e. brève, 3e. longue. *Charbo-neû*, *neû-ze*.

CHARBONNIÈRE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue, *è* moyen. *Charbo-nié-re*.

CHARCUTER. *verb. actif.* CHARCUTIER. *ſubſt. maſc.* 2e. brève. *Charku-tié*, 3e. douteuſe, *é* fermé.

CHARDON. *ſ. m.* CHARDONNERET. *ſubſt. m.* 2e. brève dans tous les deux. *Chardonerè*. Dans ce dernier la 3e. eſt brève auſſi, l'*e* eſt muet, 4e. *è* moyen.

REM. en Anjou nous diſons *Chardonnet*, à Paris & à la Cour on dit *Chardonneret*. MEN.

CHARDONNIÈRE. *ſub. f.* 2e. brève, 3e. longue, *è* moyen. *Chardo-nié-re*.

CHARENSON, *ou* CHARENÇON. Voyez & écrivez *Charanſon*.

CHARENTON, (ville du Bourbonnois.) *Charanton*. 2e. longue.

Digitized by Google

CHARGE. *ſ. f.* CHARGER. *verb. act.* & *neutre.* 1ere brève. *Charje, charjé.*

A la charge, conjonction, régit le ſubjonctif, le futur de l'indicatif & le conditionnel préſent; j'y conſens, *à la charge qu'*il *vienne*, ou *qu'*il *viendra*; j'y conſentois, ou j'y avois conſenti, ou j'y conſentis *à la charge qu'*il *vînt* ou *qu'*il *viendroit*, &c. On voit que quand le verbe qui précède eſt au préſent, il faut mettre le verbe qui ſuit au préſent du ſubjonctif, ou au futur de l'indicatif; & que quand ce premier verbe eſt à l'imparfait, ou au pluſque parfait, ou au prétérit défini, il faut mettre l'autre verbe au conditionnel préſent, ou à l'imparfait du ſubjonctif. Enfin ſi le premier verbe eſt au prétérit indéfini, on met le ſecond au futur de l'indicatif; j'y ai conſenti, *à la charge qu'*il *viendra*, &c.

CHARGER régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. *Se charger*, & *être chargé* régiſſent l'ablatif; il *m'a chargé*, ou je *me ſuis chargé de* cette commiſſion; il *eſt chargé* d'un gros fardeau, d'une nombreuſe famille. Pour les verbes, *Charger*, tant actif que paſſif, ou réciproque, gouverne la particule *de* & l'infinitif. Je *l'ai chargé*, ou il *s'eſt chargé*, ou il *eſt chargé de veiller*, &c.

Donner charge & *prendre la charge*, régiſſent l'ablatif ou l'infinitif avec *de*; *être à charge*, le datif; il *m'a donné charge*, ou j'*ai pris la charge d'exécuter* ce projet. Je ſens que je *lui ſuis à charge.*

CHARGEMENT. *ſubſt. m.* CHARGEUR. *ſ. m.* Tout bref. 2e. *e* muet au 1er. *Charjeman, charjeur.*

CHARGEOIR. *ſubſt. maſ.* Prononcez *Char-joar*, 1ere brève, 2e. douteuſe.

CHARIAGE. *ſub. m.* Tout bref. *Chari-aje.*

CHARIER. *verb. act.* CHARIOT. *ſ. m.* (avec une ſeule *r.*) *Cha-ri-é, chari-o*, 2e. & dernière brèves.

REM. On dit dans le ſtyle familier *charier droit*, joint aux prépoſitions *devant* ou *avec*; il faut charier droit *devant* lui, ou *avec* lui.

CHARITABLE. *adjectif.* CHARITÉ. *ſubſt. fém.* les deux 1^eres.^ du 1er., & la 2e. du 2^d.^ brèves, 3e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé au 2^d.^

☞ *La charité* eſt une vertu chrétienne. On ne doit pas ſe ſervir de ce mot pour ſignifier l'humanité, la bonté qui ſont des vertus humaines. Dites-en de même de *charitable*, *charitablement*, &c.

CHARIVARI. *ſ. m.* pénultième brève.

CHARLATAN. *ſ. m.* CHARLATANERIE. *ſ. f.* pénultième du 2^d.^ longue.

CHARLES, (nom propre.) En proſe on dit toujours *Charles* avec une *s*; en vers on dit *Charle*, ou *Charles*. MEN.

CHARLEMONT, CHARLEROI, CHARLEVILLE; (noms de différentes villes.) 2e. *e* muet. *Charle-mon, Charle-roâ, Charle-vile.*

CHARLIEU, (ville du Beaujolois.) 2e. douteuſe. *Char-lieu.*

CHARMANT, ante. *adject.* 1ere. brève, 2e. longue. *Char-man, mante.*

Digitized by Google

CHARME. *ſ. m.* CHARMER. *verb. act.* 1ere. brève. *Charme, charmé.*

CHARMÉ régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.* Je *ſuis charmé du* bonheur qui vous eſt arrivé; je *ſerai* toujours *charmé de trouver* des occaſions de vous obliger.

CHARMILLE. *ſ. f.* mouillez les deux *ll. Charmi-glie*, pénultième brève.

CHARNAGE. *ſ. m.* 2e. brève. *Charnaje.*

CHARNEL, elle. *adj.* 2e. brève. *Charnel, nèle*, l'*è* pénultième moyen.

CHARNELLEMENT, *adv.* CHARNEUX, euſe. *adj.* 2e. brève au 1er., *è* moyen; longue aux autres, 3e. *è* muet au 1er. & 3e. *Charnèleman, char-neû, neû-ze.*

CHARNIER. *ſ. m.* CHARNIÈRE. *ſ. f.* 2e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé; longue dans le 2d., *è* moyen. *Char-nié, Charnièr-re.*

CHARNU, nue. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue au 2d. *Charnû-e.*

CHARNURE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Charnûre.*

CHAROGNE. *ſ. f.* mouillez le *gn.* pénultième brève. *Charog-ne.*

CHAROLLES, (ville.) CHAROLOIS. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. *e* muet au 1er., longue au 2d., *è* moyen. *Charole, ro-lè.*

CHAROST, (ville du Berri.) CHAROUX, (ville du Poitou.) 1ere. brève, 2e. longue. *Charô, Cha-roû.*

CHARPENTE. *ſub. f.* Prononcez *Charpante*, pénultième longue.

CHARPENTER. *verb. act.* CHARPENTERIE. *ſub. f.* CHARPENTIER. *ſub. maſ.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. douteuſe au dernier, 4e. longue au 2d. *Charpanté, te-rie, tié*, 3e. *é* fermé au 1er. & 3e., *e* muet au 2d.

CHARPIE. *ſ. f.* ou CHARPIS. *ſ. m.* Prononcez *Charpi*, 1ere. brève.

CHARRETÉE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. longues, 3e. *e* muet, 3e. *é* fermé. *Châ-reté-e.*

CHARRETTE. *ſubſt. fém.* CHARRETIER, *ou* CHARTIER. *ſubſt. maſc.* 1ere. longue. *Charrète*, l'*è* pénultième moyen & bref. *Char-tié.*

CHARRIER. Voyez *Charier.*

CHARROI. *ſ. m.* CHARRON. *ſ. m.* 1ere., longue, 2e. douteuſe dans le 1er. *Charroa*, brève dans le 2d. *Char-ron.*

CHARRONNAGE. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Châronaje.*

CHARRUE. *ſ. f.* les deux 1eres. longues. *Charrû-e.*

CHARTRE. *ſub. f.* CHARTREUX, euſe. *ſ. m.* & *fém.* 1ere. brève, 2e. longue dans les deux derniers. *Char-treû, tû-ze.*

CHARTRES. (Capitale de la Beauce, ou du Pays Chartrain.) Tout bref.

CHARTRIER. *ſubſt. maſc.* (CHARTULAIRE. Voyez *Cartulaires.*) 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Char-trié.*

CHARYBDE. *ſ. f.* Prononcez *Karibde*; 1ere. & 2e. brèves.

CHASSE. *ſ. f.* Pourſuite du gibier, 1ere. brève. *Chace.*

CHASSE. *ſ. f.* Caiſſe où l'on garde les reliques d'un Saint, 1ere. longue. *Châce.*

CHASSE-COUSIN, CHASSE-COQUIN. *ſubſt. maſ.* (termes de converſation.) 2e. *e* muet: tout bref *Chace-kou-zein, chace-kokein.*

Digitized by Google

CHASSELAS. Voyez *Chacelas*.

CHASSE-MARÉE. *subſt. m.* 2e. *e* muet. 3e. brève, 4e. longue, *é* fermé. *Chacemaré-e.*

CHASSER. *v. actif & neutre*, & ſes dérivés, 1ere. brève. *Chacé.*

☞ CHASSER, actif, régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe; neutre, il régit le datif. On *l'a chaſſé de* ce corps, *de* ce Régiment; *thaſſer aux* perdrix, *au* ſanglier.

CHASSEUR. *ſ. m.* CHASSERESSE. *ſ. fém.* Tout bref. *Chaceur, cerèce*, 3e. *è* moyen.

CHASSIE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Cha-cie.*

CHASSIEUX, euſe. *adject. Cha-ci-eû, eû-ze*, 2e. brève, 3e. longue.

CHÂSSIS. *ſ. maſ.* Prononcez *Châci*, 1ere. longue.

CHASTE. *adject.* & ſes dérivés, 1ere. brève. Prononcez l'*s*. *Chaſte.*

CHASTEMENT. *adverb.* CHASTETÉ. *ſubſt. f.* 2e. *e* muet. Tout bref. *Chaſ-teman, chaſ-teté.*

CHASUBLE. *ſ. f.* Prononcez *Chazuble*, 2e. brève.

CHAT. *ſ. m.* CHATTE. *ſ. f.* 1ere. brève: le *t* ne ſe prononce point dans le *maſculin*, & on n'en prononce qu'un dans le *féminin*. *hat, chate.*

CHÂTAIGNE. *ſubſt. fémin.* mouillez le *gn* & prononcez *Châtèig-ne*, & ainſi *Châtaignier*, *ſ. m.* 3e. douteuſe dans celui-ci, *é* fermé. *Châ-tèig-nié*, 2e. *è* moyen.

CHÂTAIN. *adj.* ne ſe dit que de la couleur des cheveux. *Châ-tein*, la 2e. douteuſe.

CHÂTEAU. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. douteuſe. *Châte*: au pluriel, *Châteaux*. Prononcez *Châtó*, 2e. longue.

CHÂTEIGNERAIE. *ſ. fém.* 1ere. & 4e. longues, *è* moyen à la 2e., *e* muet à la 3e., *è* ouvert à la 4e. *Châ-tèig-nerè*: mouillez le *gn*.

CHÂTELAIN. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet, 3e. douteuſe. *Châte-lein.*

CHÂTELLENIE. *ſ. f.* 1ere. & 4e. longues, 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet. *Châtè-leni-e.*

CHAT-HUANT. *ſ. m.* Prononcez *Cha-u-an*, 3e. longue.

CHÂTIER. *v. act.* trois ſyllabes, 1ere. longue. *Châti-é.*

☞ CHATIER régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Il ſe dit au propre & au figuré; mais au figuré il n'a pour régime que l'accuſatif, ou, pour mieux dire, il ne s'emploie guère au figuré qu'au participe paſſé: Son ſtyle eſt correct & *châtié.*

CHÂTIÈRE. Voyez *Chattière.*

CHÂTILLON, (nom de pluſieurs villes.) *Châtiglion*; 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves: mouillez les *ll.*

CHÂTIMENT. *ſ. m.* Prononcez *Châtiman*, l'*e* bref, la dernière auſſi brève, 1ere. longue.

CHATON. *ſubſt. maſ.* deux brèves.

CHATOUILLEMENT. *ſ. m.* Tout bref, 3e. *e* muet: mouillez les *ll. Cha-tou-glie-man.*

REM. Quelques-uns diſent *chatouille*, *faire les chatouilles*: ce mot n'eſt pas françois.

CHATOUILLER. *v. actif.* CHATOUILLEUX, euſe, *adject.* mouillez les deux *ll. Cha-tou-glié*; la pénultième brève. *Cha-*

Digitized by Google

tou-glieû, *glieû-ze*, 2e. brève, 3e. longue.

CHÂTRE. (la) *f. f.* (ville du Berri.) 1ere. longue. Ce nom de ville prend l'article féminin. *La Châtre*, *de la Châtre*, *à la Châtre*.

CHÂTRER. *v. actif.* l'*â* eſt long, & il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *chaſtrer*. Prononcez *Châtré*.

Rem. Châtrer ſe dit figurément d'autres choſes que des animaux; mais il eſt bas & ne paſſe pas le ſtyle familier.

CHATTE. *ſ. f.* Prononcez *Chate*, 1ere. brève. Il faut écrire deux *tt* à ce mot & au ſuivant.

CHATTÉE. *ſ. f.* CHATTEMITTE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue au 1er., *é* fermé; longue au 2^d., *e* muet, 3e. brève. *Chaté-e*, *chatemite*.

CHATTIERE. *ſ. f.* 2e. longue. *Chat-tiè-re*, *è* moyen.

CHATTON. Voyez *Chaton*.

CHAUD, CHAUDE, *adject.* 1ere. longue. *Chô*, *chôde*.

A la chaude, adverbe.

CHAUDEAU. *ſubſt. maſc.* deux douteuſes. *Chodo*. Pluriel, *Chaudeaux*.

CHAUDEMENT. *adverbe*, 2e. brève, *e* muet. *Chodeman*.

CHAUDERON, CHAUDERONNIER. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. *Choderon*, *choderonié*; 4e. douteuſe, dans le 2^d. *é* fermé, la 2e. *e* fort muet qui ne ſonne preſque pas.

CHAUDERONNÉE. *ſ. f.* CHAUDERONNERIE. *ſubſt. fém.* 2de. *e* fort muet; 3e. brève, 4e. longue, *é* fermé au 1er., brève, *e* muet au 2^d., dont la 5e. eſt longue. *Choderoné-e*, *roneri-e*.

CHAUDIÈRE. *ſub. f.* Prononcez *Chodière*, en trois ſyllabes, l'*è* pénultième eſt moyen & long.

CHAUFFAGE. *ſ. m.* 2e. brève. *Chôfaje*.

CHAUFFE-CIRE. *ſubſt. m.* CHAUFFE-PIED. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref, 3e. longue au 1er., douteuſe au 2^d., *é* fermé. *Chôfe-cire*, *chôfe-pied*.

CHAUFFER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *Chofé*, 1ere. douteuſe, 2e. *é* fermé.

CHAUFFERETTE. *ſub. f.* CHAUFFOIR. *ſ. m.* 1ere. longue au 1er., douteuſe au 2^d.; 2e. *e* muet & bref au 1er., douteuſe au 2^d.; 3e. *è* moyen & bref au 1er. *Chô-ferète*, *cho-ſoar*.

CHAUME, *ſ. m.* CHAUMIÈRE, CHAUMINE. *ſ. f.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans le 2^d. *Chôme*, *chomiè-re*, *mine*, 2e. longue dans le 2^d., *è* moyen.

CHAUMONT, (nom de pluſieurs villes & lieux de France.) 1ere. douteuſe, 2e. longue. *Chomon*.

CHAUSSANT, ante. *adj.* ne ſe dit que des bas. *Choſant*, *ſan-te*; 1ere. douteuſe, 2e. longue.

CHAUSSE. *ſ. f.* 1ere. longue. *Chôce*.

CHAUSSE-PIED. *ſubſt. m.* CHAUSSE-TRAPE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. *e* muet, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, brève au 2^d. *Chôce-pié*, *chôce-trape*.

CHAUSSER, *v. act.* & ſes dérivés, 1ere. longue. *Chocé*.

CHAUSSÉE. *ſ. f.* CHAUSSETTE. *ſubſt. fém.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., *é* fer-

Digitized by Google

mé, brève dans le 2d., è moyen. *Chôcé-e, chô-çète.*

CHAUSSON. *subſt. maſc.* CHAUSSURE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Chôçon, chôçûre.*

CHAUVE. *adj.* Prononcez *Chôve*, 1ere. longue.

CHAUVE-SOURIS. *ſ. f.* Prononcez *Chôve-ſouri*, 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref, le reſte bref auſſi.

CHAUVETÉ. *ſubſt. f.* Nos Anciens diſoient *chauveté*; nous diſons préſentement *Calvitie.* MEN.

CHAUVIGNI, (ville du Poitou.) mouillez le *gn*, 2e. brève. *Chauvig-ni.*

CHAUX. *ſ. f.* Prononcez *Chô*, long.

C H E

CHEF. *ſ. m.* Prononcez l'*f* finale, *Chèf*, excepté dans les mots compoſés, où tantôt on la prononce comme dans *chef-lieu*; tantôt elle eſt muette, comme dans *chef-d'œuvre*, qu'on prononce *ché-d'œuvre.*

REM. *De ſon chef*, *de votre chef*, expreſſion adverbiale; il a fait cela *de ſon chef*, de ſon propre mouvement, de ſon autorité privée.

CHEMIN. *ſ. m.* CHEMISE. *ſub. f.* & leurs dérivés; 1ere. *e* muet & bref. *Che-mein*, *chemize*, 2e. longue dans le 2d.

REM. On dit *couper chemin* avec le datif. Il faut *couper chemin à* cette maladie; *chémin* doit être là ſans article, il eſt employé au figuré. Au propre on dit: *couper le chemin* avec l'article, mais dans un autre ſens.

☞ On dit *ſe mettre en chemin*, & non pas *dans le chemin.* Un Auteur François s'eſt ſervi mal-à-propos de cette dernière expreſſion.

CHEMINÉE. *ſub. f.* 1ere. *e* muet, 2e. brève, 3e. longue, *é* fermé. *Cheminé-e.*

CHEMINER. *v. neutre.* eſt entièrement vieilli dans le propre. On l'emploie quelquefois encore dans le figuré, trois brèves. *Cheminé.*

CHEMISE. *ſub. f.* CHEMISETTE. *ſub. f.* 1ere. *e* muet, 2e. longue au 1er., brève au 2d., 3e. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2d. *Chemize, chemizète.*

REM. *En chemiſe* ſe dit dans le propre & dans le figuré; *être en chemiſe*; mettre quelqu'un *en chemiſe*, le ruiner: cette dernière expreſſion eſt du ſtyle familier.

CHÊNAIE. *ſubſt. fém.* Lieu planté de chênes. Prononcez *Chênè*; 1ere. & 2e. longues, *è* ouvert.

CHÊNE. *ſ. m.* qu'on écrivoit autrefois *Cheſne*; l'*é* eſt long & ouvert.

CHENET. *ſ. m.* 1ere. *e* muet. *Chenè*, 2e. brève, *è* moyen.

CHENEVIS. *ſub. m.* CHENEVOTTE. *ſubſt. f.* 1ere. & 2e. *e* muet: tout bref. *Chenevi*, *chenevote.*

CHENIL. *ſ. m.* l'*l* finale ne ſe prononce pas. *Cheni*, 1ere. *e* muet, deux brèves. Le Dictionnaire d'Orthographe met un *é* fermé: nous avons ſuivi le Dictionnaire de Trévoux.

CHENILLE. *ſubſt. f.* 1ere. *e* muet: mouillez les deux *ll. Cheni-glie*, 2e. brève.

CHÉOIR. Voyez *Choir.*

CHER, CHÈRE. *adject.* 1ere. brève dans le *maſculin*, longue dans le *féminin*, l'è eſt ouvert

Digitized by Google

dans le 1er., moyen dans le 2d. *Chère, chèr.*

☞ *CHER* régit le datif des personnes : *cher à* Dieu & *aux* hommes. Dans le propre, il se met après le substantif, & dans le figuré, devant ; ce fut un *repas cher ;* il est son *cher ami.*

CHERBOURG, (ville de Normandie.) 1ere. *è* ouvert & bref. *Chèr-bourg.*

CHERCHER. *v. act.* 1ere. *è* ouvert, le 2d. fermé. *Chèrché.*

☞ *CHERCHER* régit l'infinitif avec la particule *à.* Il faut *chercher à* plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Il régit aussi le datif des noms de lieu, ou la prépositon *dans.* Je suis allé le chercher *à Paris ;* je l'ai *cherché* inutilement *dans* toute la ville. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'ablatif & le datif : Qui devoient *de la* Tamise... jusqu'*à Paris* nous *chercher.* On diroit en prose, qui devoient *venir de la* Tamise nous *chercher à Paris.*

CHÈRE. *f. f.* CHÈREMENT. *adv.* la 1ere. *è* moyen & long, la 2e. *e* muet & bref. *Chèreman.*

CHÉRIR. *verb. actif.* Prononcez *Chéri ;* deux brèves, 1ere. *é fermé.*

CHERSONÈSE. *subst. fém.* Prononcez *Kèrsonèze ;* le 1er. & 2d. *è* sont ouverts, mais le 1er. plus que le 2d., pénultième longue.

CHERTÉ. *f. f.* la 1ere. est brève, & l'*è* ouvert, 2e. *é* fermé. *Chèrté.*

CHÉRUBIN. *subst. m.* Prononcez *Chéru-bein ;* 2e. brève, 1ere. *é* fermé.

CHESNAYE, CHESNE. Voyez *Chénaie, Chêne.*

CHETIF, ive. *adj.* CHETIVEMENT. *adv.* On ne prononce point dans le masculin l'*f* finale. *Cheti, chetive, iveman ;* 1ere. *e* muet, 2e. longue dans le 2d. & le 3e.

☞ Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *chétif*, &c. avec un *é* fermé.

CHEVAL, CHEVALIER. *f. m.* 1ere. *e* muet & bref. *Cheval, chevalié ;* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuse dans le 2d. *é* fermé, (quelques-uns prononcent *Jeval*, c'est une affectation ; au pluriel, *Chevaux... Chevalier.* Voyez *Cavalier.*

CHEVALERIE. *subst. fém.* CHEVALET. *f. m.* 1ere. brève. *e* muet, 4e. longue au 1er. *Chevaleri-e, chevalè,* 3e. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2d.

CHEVALINE. *adj. f.* ne se dit qu'avec le mot *Bête*, & il est de peu d'usage, 1ere. *e* muet, tout bref.

CHEVAUCHER. *verbe neutre.* Il est vieux ; 1ere. *e* muet & bref, 2e. douteuse, 3e. *é* fermé. *Chevoché.*

CHEVAU-LÉGER. *f. m.* Prononcez *Chevo-légé ;* 1ere. & 3e. *e* muet, tout bref : au pluriel, *Chevaux-légers.*

REM. Quoiqu'on dise un *cheval*, & non pas un *chevau*, il faut dire : il est *chevau-léger*, & non pas *cheval-léger ;* l'usage le veut ainsi. MEN.

CHEVECIER. *f. m.* 1ere. & 2e. *e* muet & bref, 3e. douteuse au 1er. *Cheve-cié.* Boileau avoit d'abord mis dans son Lutrin, *Chefecier ;* mais dans les éditions suivantes il mit *Chevecier.*

CHEVELU, ue. *adjectif.* CHEVELURE. *f. f.* les deux 1ers.

Digitized by Google

ſont deux *e* muets & brefs, 3e. longue dans les deux derniers. *Chevelu, lû-e, lû-re.*

CHEVET. *ſ. m.* CHEVEU. *ſ. m.* 1ere. *e* muet & bref. 2e. *e* muet au 1er. Ceux qui affectent prononcent *Jevè, jeveu.* Prononcez *Chevè, cheveu*, deux brèves : au pluriel, *Cheveux.*

CHEVILLE. *ſubſt. f.* CHEVILLER. *v. act.* mouillez les deux *ll*, la pénultième brève. *Cheviglie, chevi-glié.*

CHÈVRE. *ſ. f.* 1ere. *è* moyen, la ſyllabe eſt longue.

CHEVREAU. *ſ. m.* deux brèves, 1ere. *e* muet. *Chevró*, 2e. douteuſe : au pluriel, *Chevreaux.*

CHEVRETTE. *ſubſt. f.* les deux 1^eres. brèves. *Chevrète*, 1ere. & 3e. *e* muet, 2e. *è* moyen.

CHEVREUIL. *ſub. m.* 1ere. brève, *e* muet : mouillez l'*l* finale. *Che-vreuil.*

CHEVRIER. *ſubſt. m.* 1ere. *e* muet & bref, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Chevrié.*

CHEVRON. *ſubſt. m.* CHEVROTER. *verb. neutre.* les deux 1^eres. brèves, 1ere. *e* muet. *Chevron, vroté.*

CHEUTE. Voyez *Chûte.*

CHEZ. *Prépoſition de lieu.* *é* fermé. *Ché*, & devant une voyelle *chez.* Dans certaines Provinces on dit *cheuz*, mauvaiſe prononciation : *chez* régit *l'accuſatif ;* quelquefois pourtant il eſt précédé de la particule *de ;* & c'eſt quand il eſt joint aux verbes de mouvement. Il ſort *de chez* lui. Ils l'ont chaſſé *de chez* eux, &c.

CHI

CHICANE. *ſubſt. fém.* CHICANER. *verb. actif.* pénultième brève.

CHICANERIE. *ſubſt. fém.* CHICANEUR, euſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. du dernier, & 4e. du 1er. longues. *Chikaneri-e, chika-neur, neû-ze*, 3e. *e* muet au 1er.

CHICHE. *adject.* plus uſité, quoiqu'il le ſoit peu, que *chichement, adv.* & ſur-tout que *chicheté.* ſ. f. 1ere. brève.

CHICORÉE. *ſub. f.* quatre ſyllabes ; 2e. brève, 3e. longue, *é* fermé. *Chikoré-e.*

Rem. Il eſt hors de doute qu'il faut prononcer *chicorée*, & non pas *cicorée*, quoiqu'on diſe en latin *cichoreum.* MEN.

CHICOT. *ſ. m.* CHICOTER. *verb. neutre.* 2e. brève. *Chiko, chikoté.*

CHICOTIN. *ſubſt. m.* trois brèves. *Chiko-tein.*

CHIEN. *ſub. m.* monoſyllabe douteux. : *en* n'y a pas le ſon d'*an.*

CHIEN-DENT. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues. *Chièn-dan ; en* de la 1ere. ſyllabe n'a pas le ſon d'*an.*

CHIENNE. *ſ. f.* Prononcez *Chi-ène*, 1ere. brève, *è* moyen.

CHIER. *v. neut.* CHIEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue au dernier. *Chi-é, chi-eur, chi-eû-ze.*

CHIFFON. *ſubſt. m.* CHIFFONNER. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ff ;* mais on n'en prononce qu'une. *Chifon, chifoné.* Tout bref.

CHIFONNIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d., *è* moyen. *Chifonié, nié-re.*

CHIFFRE. *ſ. m.* CHIFFRER. *v. act.* CHIFFREUR. *ſ. m.* Tout bref. *Chifré, chifré, chifreur ;* 2e.

Digitized by Google

e muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

Rem. Chiffre eſt maſculin; le peuple, en certaines Provinces, le fait féminin, & dit *la chiffre*.

CHIGNON. *ſ. m.* Mouillez le *gn*. *Chig-aion*, deux brèves.

CHILIADE. *ſubſt. fém.* CHILIASTE. *ſubſt. m.* CHILIOMBE. *ſ. m.* &c. Prononcez *Kili-ade*, *kilia-ſte*, *kili-onbe*, &c. Tout bref, excepté la 3e. du 3e. qui eſt longue.

CHIMÈRE. *ſ. f.* Pénultième *è* moyen & long. Ses dérivés ont cet *é* fermé. *Chimérique*, adjectif, *chimériſer*, v. neutre: tout bref. *Chimérike*, *rizé*.

CHINE. *ſ. f.* 1ere. brève. On doit dire *à la Chine*, & non pas *en Chine*, comme diſent certains.

CHINOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Chi-noâ*, *noâ-ze*.

CHIO, (iſle de l'Archipel.) Prononcez *Ci-o*, deux brèves.

CHIPOTER. *v. actif* & *neutre*. CHIPOTEUR, euſe. *ſubſt. m.* & *féminin*. 2e. brève, 3e. longue au dernier. *Chipoté*, *po-teur*, *teûze*.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Chipotier*.

CHIQUENAUDE. *ſ. f.* Prononcez *Chikenôde*, 2e. brève, *e* muet, pénultième longue.

CHIQUET. *ſ. m.* Il eſt du ſtyle familier. *Chikè*, *è* moyen.

CHIRAGRE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Kirágre*.

CHIROGRAPHAIRE. *ſ. m.* CHIROMANCIE. *ſ. fém.* Prononcez *Kirograſère*, *kiromancie*: tout bref, excepté la pénultième des deux qui eſt longue; *è* moyen.

CHIRURGIE. *ſ. fém.* CHIRURGIEN. *ſ. m.* On prononce *Sirurgie*, *ſiru-gien*; 2e. brève, 3e. longue dans le 1er., douteuſe dans le 2^d.

CHIRURGIQUE. *adjectif.* Prononcez *Sirurgike*.

CHIURE. *ſ. f.* ne ſe dit que de celle des mouches, 2e. longue. *Chi-ûre*.

CHL

CHLORIS. *ſub. m.* quand il ſignifie une eſpèce de petit oiſeau; & *féminin*, quand il ſignifie la déeſſe des fleurs, une bergère, &c. Prononcez l'*s* finale. *Kloris*, deux brèves.

CHO

CHOC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Chok*, bref. On écrivoit autrefois *chocq*.

CHOCOLAT. *ſub. m.* Tout bref. *Chokola*.

CHOCOLATIER. *ſubſt. m.* CHOCOLATIÈRE. *ſ. fém.* les trois 1^eres. brèves, 4e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d., *è* moyen. *Chokola-tie*, *tiè-re*.

CHŒUR. *ſub. m.* Prononcez *Keur*, monoſyllabe bref.

CHOIR. *v. neutre.* ne ſe dit guère qu'à l'infinitif. *Choâr*, monoſyllabe douteux.

CHOISEUIL, (ville de Champagne.) 1ere. longue, 2e. brève: mouillez l'*l* finale. *Choâzeuil*.

CHOISIR. *v. act.* Prononcez *Choâ-zi*, 1ere. longue.

☞ *CHOISIR* régit l'accuſatif; & *faire choix*, le génitif. On *l'a choiſi*, ou on *a fait choix de* lui pour cette charge, &c.

CHOIX. *ſubſt. m.* Prononcez *Choâ*, monoſyllabe long.

Rem. Choix & *élection* ne doivent pas ſe confondre. *Choix* ſe dit d'ordinaire dans une ſignification active, & *Élection* dans

Digitized by Google

une signification passive. Quand on dit l'*élection* du Consul, on parle du Consul qui a été élu; quand on dit le *choix* du Sénat, on parle du Sénat qui a choisi. De plus, *choix* se dit d'un seul, & *élection* de plusieurs; un Souverain *choisit*, un Corps, une Communauté *élisent*. BOUH.

CHOLÈRE. Voyez *Colère*. L'étymologie est pour le 1er., & l'usage pour le 2^d.

CHOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*, la 1ère. est brève. *Chommable*, &c. Prononcez *Chomâble*, *chomé*, 2e. douteuse dans le 1er.

CHOPINE. *s. f.* CHOPINER. *verbe neutre.* 2e. brève. *Chopine*, *piné*.

CHOPPEMENT. *sub. m.* & CHOPPER, *v. neutre*, sont peu usités; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.: tout bref. *Chopeman*, *chopé*.

CHOQUANT, ante. *adject.* 1ère. brève, 2e. longue. *Chokan*, *kante*.

CHOQUER. *v. act.* Prononcez *Choké*, 1ère. & 2e. brèves.

☞ *Se choquer* régit l'ablatif; il *se choque de la* moindre chose.

CHORISTE. *subst. m.* CHORUS & autres semblables se prononcent avec un *k*. *Koriſte*, *korus*, &c.

CHOSE. *sub. f.* 1ère. longue. *Chôze*.

☞ *Quelque chose* est une espèce de neutre, quoique *chose*, selon son genre, soit féminin. On dit, par exemple: ai-je fait *quelque chose* que vous n'ayez pas *approuvé*? & non pas *approuvée*. On dit aussi *quelque chose de bon*, *quelque chose de vrai*. Le *de* est alors nécessaire devant l'adjectif; & il ne faut pas imiter Molière, quand il dit: *quelque chose approchant*, pour *d'approchant*.

Autre, joint à *chose*, a la propriété de renvoyer le nominatif après le verbe; *autre chose* étoit chez les Romains *la* qualité de Praticien, & *autre chose* étoit *la* Noblesse. Cette expression n'est pas du beau style.

CHOU. *s. m.* bref, monosyllabe. Pluriel, *Choux*, long. *Choû*.

Rem. Faire ses choux gras, expression familière, qui régit l'ablatif: *ils feront leurs choux gras de* ce qui reste.

CHOUETTE. *sub. fém.* 2e. *è* moyen & bref. *Chou-ète*.

CHOU-FLEUR. *s. m.* deux brèves. *Chou-fleur*.

CHOYER. *v. act.* Prononcez *Choa-ié*, 1ère. brève. Il est du style familier.

C H R

CHR. dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l'*h* est muette, & elle n'y a été mise que pour conserver l'étymologie.

CHRÊME. *s. m.* 1ère. longue, & l'*é* ouvert. *Krême*.

CHRÉTIEN, enne. *s. m.* & *f.* CHRÉTIENTÉ. *s. f.* 1ère. *é* fermé: *en* n'y a pas le son d'*an*. *Kré-tien*, en deux syllabes. *Kré-tien-té*, 2e. douteuse dans le 1er., longue dans le 2^d.

CHRÉTIENNEMENT. *adv.* 1ère. & 2e. *é* fermé, 3e. *e* muet: tout bref. *Kré-tié-nemen*.

CHRIST. *s. m.* Prononcez toutes les syllabes. *Kriſt*.

☞ Quand le mot *Christ* est joint au mot *Jesus*, on ne prononce ni l'*s* du 2^d., ni l'*t* du 1er. *Jesus-Christ*: prononcez *Jé-zu-Kri*.

Digitized by Google

CHRISTIANISME. *ſ. m.* les deux *s* ſe prononcent. *Kriſ-ti-a-niſ-me* : tout bref.

CHROMATIQUE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* CHRONIQUE, CHRONOGRAPHIE, CHRONOLOGIE, *ſ. f.* & leurs dérivés. Prononcez *Kromatike*, *kronike*, *kronographie*, *kronologi-e*, pénultième des deux derniers longue.

CHRONOLOGIE. *ſubſt. f.* CHRONOLOGISTE, CHRONOLOGUE. *ſ. m.* (le dernier vieillit.) Tout bref. *Kronologi-e*, *kronologiſ-te*, *kronologhe*.

CHRYSALIDE, CHRYSOLITHE. *ſ. f.* & autres ſemblables. Prononcez *Krizalide*, *krizolide*, &c. tout bref.

CHU

CHUCHETER, ou plus ordinairement *Chuchoter*, *v. neutre.* pénultième brève, *e* muet dans le 1er. *Chu-che-té*, *cho-té*.

CHUCHOTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* (Quelques-uns diſent *Chucheteur.*) 1ere. & 2e. brèves, 3e. brève au 1er., longue au 2^d^. *Chucho-teur*, *teû-ze*.

CHUTE. *ſ. f.* 1ere. longue. Quelques-uns écrivent encore *cheute*, d'autres *chute*, ſans chevron ſur l'*u* : l'accent circonflexe paroît néceſſaire, parce que la ſyllabe eſt longue. DICTION. D'ORT.

CHY

CHYLE. *ſ. m.* CHYMIE. *ſ. f.* CHYMIQUE. *adj.* CHYMISTE. *ſ. m.* doivent s'écrire avec un *y*. Prononcez *Chile*, *chimi-e*, 2e. longue dans le 2^d^. *Chimike*, *Chimiſte*, 1^eres^. & 2e. brèves.

CHYPRE. *ſ. f.* & non pas *Cypre*. Prononcez *Chipre*, 1ere. brève.

CHYPRIOT, ote. *ſ. m.* & *f.* Tous bref. *Chipri-o*, *ote*.

CI

Ci. le *c* devant l'*i* a le ſon de l'*ſ*.

CI, *particule*, qui, ajoutée aux pronoms démonſtratifs, ou aux noms auxquels ces pronoms ſont joints, déſigne que les choſes ou les perſonnes ſont proches. En ce ſens il eſt oppoſé à *là*. *Cet homme-ci*, *celui-ci*, *celle-ci*, *cette femme-ci*. On dit *dans ce temps-ci*, & non *dans ce temps ici*. *Ce temps-ci* eſt oppoſé à *ce temps-là*, comme *ceci* eſt oppoſé à *cela*. BOUH.

CIB

CIBOIRE. *ſ. m.* CIBOULE. *ſ. f.* Prononcez *Si-boâ-re*, *ſiboule*, 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er.

CIC

CICATRICE. *ſub. f.* pénultième brève. *Sikatrice*.

CICATRICÉ, ée. *adjectif.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^., qui eſt longue, *é* fermé. *Sikatri-ſé*, *ſé-e*.

Rem. Boileau dit du Rhin, Son front *cicatrice* rend ſon air furieux. Quelques-uns, dit Mr. de Saint-Marc, ont prétendu qu'il falloit dire *cicatriſé*; mais ils n'ont pas pris garde que *cicatriſé* ſe dit d'une plaie qui commence à ſe fermer; au lieu que *cicatricé* ſignifie, qui eſt *couvert de cicatrices*, *recouſu en divers endroits*.

CICATRISER. *v. actif.* Prononcez *Sikatrizé* : tout bref.

CICOGNAT, *ou mieux* CICOGNEAU. *ſ. m.* CICOGNE. *ſ. f.* Prononcez *Sigogna*, *ſigogno*, *ſigogne*, en mouillant le *gn* : le 2^d^. *c* prend dans la prononciation le ſon du *g* dur; 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 2^d^.

CID

CIDRE. *ſ. m.* 1ere. brève.

Digitized by Google

Rem. Le peuple prononce *citre* avec un *t*; c'eſt une mauvaiſe prononciation; il faut écrire & prononcer *cidre* avec un *d*.

CIE

CIEL. *ſubſt. m.* monoſyllabe: au pluriel, *Cieux*. En parlant d'un tableau, d'une carrière, d'un lit, on dit au pluriel, *ciels*; les *ciels* de ces tableaux, de ces carrières; des *ciels* de lit..... *Siel*, douteux; au pluriel, long.

CIERGE. *ſ. m.* CIERGIER. *ſubſt. m.* 1ere. è ouvert & bref. *Sièr-ge*, *ſièr-gié*, 2e. douteuſe au 2d. *é* fermé.

CIG

CIGALE. *ſ. fém.* pénultième brève. *Sigale*.

CIGNE. Voyez *Cygne*.

CIGOGNE. Voyez *Cicogne*.

CIGUE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Sigû-ë*, 2e. longue.

CIL

CIL. *ſubſt. m.* Prononcez l'*l* finale ſans la mouiller.

CILICE. *ſ. m. Silice*, 1eres. & 2e. brèves.

CILINDRE. Voyez *Cylindre*.

CILLEMENT. *ſubſt. maſc.* Tout bref. 2e. *e* muet: mouillez les *ll*. *Ci-glie-man*.

CILLER. *v. act.* ne ſe dit que des yeux & des paupières: mouillez les deux *ll*. *Si-glié*, deux brèves.

CIMAISE, CIMBALE. Voyez *Cymaiſe*, *Cymbale*.

CIME. *ſubſt. f.* CIMENT. *ſ. m.* CIMENTER. *v. act.* Prononcez *Sime*, *ſiman*, *manté*; 1eres. brève, 2e. longue au 3e.

Rem. *Cime* ſe dit dans le figuré comme dans le propre; la *cime* des arbres, la *cime* du bonheur; mais il n'eſt pas du ſtyle noble, & *Faîte* eſt plus élégant; le *faîte* du bonheur, de la gloire.

Cimenter ſe dit auſſi dans le figuré; mais *ciment* ne ſe dit qu'au propre, du moins dans le ſtyle relevé.

CIMETERRE. *ſ. m.* la 2e. eſt brève & l'*e* muet, la 3e. eſt un *è* très-ouvert, elle eſt longue. *Simetèrre*.

Rem. Ronſard a fait *cimeterre* féminin, il pouvoit l'être de ſon temps; mais aujourd'hui il eſt certainement *maſculin*.

CIMETIÈRE. *ſubſt. m. Sime-tiè-re*; 2e. & 4e. *e* muet, 3e. *è* moyen & long.

Rem. Les Angevins & les Manceaux diſent *Cemetière*, d'autres diſent *Cimitière*; c'eſt *Cimetière* qu'il faut dire. MEN.

CIMIER. *ſ. f.* Prononcez *Simié*, 1eres. brève, 2e. douteuſe.

CIN

CINABRE, CINAMOME. *ſ. m.* Prononcez *Sinâbre*, *ſinamôme*, les pénultièmes de l'un & de l'autre ſont longues.

CINGLER. *v. neutre*, & ſes dérivés. Prononcez *Seinglé*, 1eres. longue.

CINQ, CINQUANTE. Prononcez *Seink*, monoſyllabe long. *Seinkante*, 1eres. & 2e. longues.

Rem. Le *q* final de *cinq* ne ſe prononce que quand ce mot termine la phraſe, ou quand il eſt ſuivi d'un mot commençant par une voyelle; autrement il ne ſe prononce pas: il y en a *cinq*, *cinq* hommes, *cinq* chevaux. Prononcez *iliana ſeink*, *ſeink-ome*, *ſein-chevô*.

CINQUANTAINE. *ſubſt. f.* 1eres. & 2e. long. 3e. *è* moyen & douteuſe. *Sein-kantène*.

Digitized by Google

CINQUIÈME, CINQUANTIÈME, *adjectif.* CINQUIÈMEMENT. *adv.* 1ere. & 2e. longues, 1er. *è* moyen, 2d. muet. *Sein-kième, sein-kantiè-me, seinkièmeman.*

CINTRE. Voyez *Ceintre.*

CIR

CIR. Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent cette syllabe devant une consonne, comme si elle étoit écrite *cier*, & disent *cierconſpect, cierconſtance ;* c'eſt une faute groſſière.

CIRAGE. *ſ. m.* CIRER. *v. act.* les deux 1eres. brèves. *Siraje, ſiré.*

CIRC. Le peuple, en certaines Provinces, prononce cette ſyllabe en y ajoutant un *e*, & dit *cierconcire, cierconférence*, &c ; c'eſt une prononciation défectueuſe.

CIRCONCIRE. *v. actif. Sirkonſire*, 2e. & pénultième longues : *je circoncis*, au préſent, & au parfait, *je circonciraï ; que je circonciſe, que je circonciſſe*, &c.

☞ Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent *Sier-koncire*, c'eſt une faute.

CIRCONCISION. *ſ. f.* Prononcez *Sirkonſi-zion*, 2e. longue, le reſte bref.

CIRCONFÉRENCE. *ſ. f.* Prononcez *Sirkonférance*, 2e. & 4e. longues, 3e. *é* fermé & bref.

CIRCONFLEXE. *adjectif*, 2e. longue, pénultième brève, *è* moyen. *Sirkonflèxe :* l'accent circonflexe, fait en forme d'*v* renverſé, ſert à marquer ſur la voyelle qu'il affecte une conſonne ſupprimée, qui ſuivoit autrefois cette voyelle, comme dans *tête*, qu'on écrivoit autrefois *teſte.*

CIRCONLOCUTION. *ſ. f.* 2e. longue, le reſte bref. *Sirkonloku-cion.*

CIRCONSCRIPTION. *ſ. f.* 2e. longue, le reſte bref. *Sirkonſ-krip-cion.*

CIRCONSCRIRE, *v. act.* Prononcez l'*s*. Il ſe conjugue comme *écrire*, 2e. longue.

REM. Ce verbe n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif & aux temps compoſés. *Circonſcrire, j'ai circonſcrit, j'avois circonſcrit*, &c.

CIRCONSPECT, ECTE. *adj.* CIRCONSPECTION. *ſ. f.* Prononcez l'*s* & le *c*. Le *t* dans le maſculin adjectif ne ſe prononce jamais. *Sirkonſpèk, pèkte, pèkcion*, 2e. longue, 3e. *è* moyen & bref.

CIRCONSTANCE. *ſubſt. f.* CIRCONSTANCIER. *verbe actif.* Prononcez l'*s*. *Sirkonſ-tance, tanci-é*, 2e. & 3e. longues.

CIRCONVALLATION. *ſ. f.* Prononcez une ſeule *l*. *Sirkonvalacion*. 2e. longue.

CIRCONVENIR. *v. actif.* CIRCONVENTION. *ſ. f.* 2e. longue, 3e. *e* muet & brève au 1er., longue au 2d., *Sirkonveni, van-cion.*

CIRCONVOISIN, INE. *adj.* Prononcez *Sirkon-voâ-zein, zine*, 2e. & 3e. longues.

CIRCONVOLUTION. *ſ. f. Sirkonvolu-cion*, 2e. longue, le reſte bref.

CIRCUIT. *ſ. m.* Ne prononcez pas le *t*. *Sir-cui*, deux brèves.

REM. On dit figurément un long *circuit* de paroles.

CIRCUIRE. *v. act.* s'eſt dit autrefois pour *faire le circuit, le tour.* Il eſt vieux.

CIRCULAIRE. *adject.* CIR-

Digitized by Google

CULAIREMENT. *adverb.* CIRCULER. *v. neutre.* CIRCULATION. *s. f.* 2e. brève, 3e. longue dans les deux 1ers., è moyen. *Sirkulère, lèreman, sirculé, sirkula-cion.*

CIRE. *sub. f.* CIRER. *v. act.* CIRIER. *s. m.* dans le 1er., la 1ère. est longue, elle est brève dans le 2d. & le 3e. *Sire, siré, si-rié;* 3e. douteuse au 4e.; é muet au 1er., é fermé au 2d. & 3e.

CIRON. *sub. m.* deux brèves. *Siron.*

CIRQUE. *s. m.* 1ère. brève. *Sir-ke*, & non pas *cier-ke.*

CIRURE *sub. f.* 2e. longue. *Siràre.*

C I S

CISAILLES. *s. f. plur.* CISEAU. *s. m.* CISELER. *v. act.* & leurs dérivés; l's a le son du z. *Sizá-glie, sizo, sizelé;* 2e. longue dans le 1er., douteuse dans le 2d., brève dans le 3e., e muet.

☞ *CISEAU* au singulier ne se dit que de l'instrument des Sculpteurs. *Ciseaux*, instrument de Tailleurs, Couturières, Chirurgiens, Perruquiers, n'a point de singulier.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, fait *ciseaux* féminin, & dit *de bonnes ciseaux*: il faut dire *de bons ciseaux.*

CISELEUR. *s. m.* CISELURE. *s. f.* 1ère. & 2e. brèves, 3e. longue au 2d. *Cize leur, lûre*, 2e. e muet.

CISTERNE. Voyez *Citerne.*

CISTRE. *s. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sis-tre.*

C I T

CITADELLE. *s. f.* pénultième brève, è moyen. *Sitadèle.*

CITADIN, ine. *s. m.* & *f.* Il est peu usité. Tout bref. *Citadein, dine.*

CITATION. *subst. f.* CITER. *v. act. Sita-cion, sité.* Tout bref.

Rem. Citer régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose; Dieu *nous citera* tous à son tribunal. Au Palais on lui fait régir l'infinitif, précédé de la prépositon *à*; on *l'a cité à comparoître.*

CITÉ. *s. f.* deux brèves. CITÉRIEUR, eure. *adject.* 1ère., 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuse au 2d. *Sitéri-eur, eu-re*, 2e. é fermé.

CITERNE. *subst. f.* on écrivoit *Cisterne*, pénultième brève, è ouvert.

CITOYEN, enne. *s. m.* & *f.* Prononcez *Si-tao-ien, si-tao-iene*: *en* n'y a pas le son d'*an*; 2e. brève, 3e. douteuse dans le 1er., brève au 2d., è moyen.

CITRIN, ine. *adj.* CITRON. *s. m.* deux brèves. *Si-trein, tri-ne, Si-tron*

CITRONNAT, CITRONNIER. *s. m.* pénultième brève. *Si-trona, si-tronié*, 3e. douteuse dans le 2d., é fermé.

CITRONNELLE. *s. f.* Tout bref, 3e., è moyen, *Si-tronèle.*

CITROUILLE. *subst. fem.* 2e. brève. *Si-trou-glie.*

C I V

CIVE. *s. m.* CIVETTE. *s. f.* 2e. brève. *Sivé, sivète*, l'è pénultième du dernier est moyen.

CIVIÈRE. *s. f.* pénultième longue, l'è est moyen. *Sivié-re.*

CIVIL, ile, *adject.* CIVILEMENT. *adv.* CIVILISER. *v. act.* CIVILITÉ. *s. f.* Prononcez *Sivil, ila, ileman, sivili-zé, sivilité*, &c. Tout bref, 3e. e muet au 2d. & 3e.

☞ *Faire civilité*, & *rendre ses civilités*, régissent le datif de la personne.

CIVIQUE. *adject.* ne se dit

que de la couronne que les Romains donnoient à celui qui, dans la guerre, avoit sauvé la vie à un citoyen. *Sivike*, 1ère. & 2e. brèves.

CLA

CLABAUD. *subst. m.* CLABAUDER. *verb. neutre*, & ses dérivés. Prononcez *Klabô*, *klabodé*; 2e. longue dans le 1er., douteuse dans le 2d.

CLABAUDAGE. *subst. m.* CLABAUDERIE. *sub. f.* CLABAUDEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 2e. longue au 1d., brève aux autres; 3e. *e* muet au 2d., longue au dernier, 4e. longue au 2d. *Klabodaje*, *klabôderi-e*, *klabodeur*, *deû-re*.

CLAIE. *s. f.* CLAIR, aire. *adj.* Prononcez *Klè*, *klèr*, *ère*, & ainsi de ses dérivés; 1ère. longue dans le 1er. & le 3e., douteuse dans le 2d., *é* ouvert au 1er., moyen aux deux autres.

☞ CLAIR est employé adverbialement dans cette phrase, *voir clair*; ce qui se dit sur-tout au figuré, *voir clair* dans une affaire.

CLAIREMENT. *adv.* CLAIRET, ette. *adj.* CLAIRON. *s. m.* 1ère. longue, *Klèreman*, *klèré*, *ète*, *klèron*; 1er. *è* moyen, 2e. muet au 1er., moyen au 2d. & 3e., tout bref.

CLAIRER. *verb. neut.* usité dans une Province de France. Faites *clairer* le feu. Ce mot n'est pas françois.

CLAIRE-VOIE. *subst. fem.* CLAIR-SEMÉ, ée. *adject.* 1ère. *è* moyen & long au 1er., *è* ouvert & bref aux deux autres, 2e. *é* muet dans tous les trois; 3e. longue au 1er. & dernier, *é* fermé au 2d. & 3e.. *Clervoé*, *klèrsemé*, *mé-e*.

CLAIRVOYANCE. *subst. f.* CLAIRVOYANT, ante *adj.* 1ère. *é* ouvert, 3e. longue. *Klèr-voaian-se*, *klèr-voa-ian*, *ian-te*.

CLAMEUR. *s. f.* 1ère. brève. *Kla-meur*.

CLANDESTIN, ine. *adj.* & ses dérivés. Prononcez l's. *Klandèst-tein*, *tine*, 1ère. longue, 2e. *è* moyen & brève. Il ne se dit que du mariage dans le propre. On peut dire au figuré des démarches *clandestines*, des intrigues *clandestines*, &c. &c.

CLANDESTINEMENT. *adv.* CLANDESTINITÉ. *s. f.* 1ère. longue, 2e. *è* moyen & bref, tout le reste bref aussi; 4e. *e* muet au 1er., 5e. *é* fermé au 2d. *Klandèstineman*, *klandèstinité*.

CLAPIER. *s. m.* CLAPIR. *v. neutre.* (Il ne se dit que du lapin, & ne s'emploie qu'à la 3e. personne.) *Kla-pié*, *kla-pi*; 1ère. brève, 2e. *é* fermé, & douteuse au 1er.

CLAQUE. *s. f.* CLAQUER. *v. neutre.* Prononcez *Klake*, *klaké*; 1ère. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

CLAQUEMENT. *s. m.* CLAQUEMURER. *v. actif.* CLAQUET. *s. m.* CLAQUETER. *v. neutre.* 2e. *e* muet aux deux 1ères. & au dernier, *è* moyen au 3e.: tout bref. *Klakeman*, *klakemuré*, *klakè*, *klaketé*; 4e. du 2d. & 3e. du dernier, *é* fermé.

CLARIFICATION. *subst. f.* CLARIFIER. *v. act.* Tout bref, 4e. *é* fermé au 2d. *Klarifika-tion*, *klarifi-é*.

CLARINE. *s. f.* CLARISSE. *s. f.* 1ère. & 2e. brèves. *Klarine*, *klarice*.

CLARTÉ. *s. f.* 1ère. brève. *Klarté*.

CLAS. *s. f.* Prononcez *Klâ*, *â* long.

Digitized by Google

CLASSE. *ſ. f.* 1ere. longue. *Klâce.*

CLASSIQUE. *adject.* 2e. brève. *Klacike.*

Rem. *Claſſique* n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Auteur* ou *Livre.*

CLAVEAU. *ſ. m.* Clavelé, ée. *adj.* Clavelée. *ſ. f.* 2e. douteuſe au 1er., *e* muet & bref aux trois autres, 3e. *é* fermé, long au 2d., 3e. & 4e. *Klavo, klavelé, lé-e, klavelé-e.*

CLAVESSIN. *ſubſt. m.* 2e. *e* muet & bref. Quelques-uns écrivent *Clavecin.*

CLAVETTE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Klavète,* 2de. *è* moyen.

CLAVICULE. *ſ. f.* pénultième brève. *Klavikule.*

CLAVIER. *ſ. m.* Prononcez *Kla-vie;* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé.

CLAUSE. *ſ. f.* Claustral, ale. *adj.* Prononcez *Clôze, cloſtral, trale,* 1ere. longue dans le 1er.

CLE

CLEF. *ſ. f.* au pluriel, *clefs.* C'eſt ainſi que les meilleurs Dictionnaires & les meilleurs Auteurs écrivent. On prononce pourtant *Klé* ſans *f*, au ſingulier comme au pluriel.

CLÉMENCE. *ſubſt. f.* Clément, ente. *adj.* Prononcez *Clémanſe, cleman, ante,* 1ere. *é* fermé, 2e. longue.

CLEPSYDRE. *ſubſt. f.* 1ere. *è* moyen & bref, 2e. longue. *Klèpcidre.*

CLERC. *ſ. m.* Clergé. *ſ. m.* Prononcez *Klèr, klèrgé,* 1ere. brève, *è* ouvert.

CLÉRICAT. *ſ. m.* Clérical, ale. *adj.* alement. *adv.* Clérica-ture. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé. *Klérika, klérikal, ale, aleman, atûre :* tout bref, excepté la pénultième du dernier longue.

CLE

CLERMONT, (nom de pluſieurs villes.) 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. longue. *Klèrmon.*

CLEVES, (ville du Cercle de Weſtphalie;) 1ere. *è* moyen & long, 2e. *e* muet. *Klève.*

CLI

CLIENT, ente. *ſ. m.* & *ſ.* Prononcez *Kli-an, ante,* 1ere. brève, 2e. longue dans le 2d.

CLIGNER. *v. act.* & ſes dérivés : mouillez le *gn. Klig-nié,* deux brèves.

CLIGNOTEMENT. *ſ. m.* Clignoter. *v. n.* Tout bref : mouillez le *gn ;* 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Klig-nio-teman, klig-nio-té.*

CLIMAT. *ſ. m.* Climatérique. *adj.* Prononcez *Klima, klimatérike :* tout bref, 3e. *é* fermé.

Rem. L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *climactérique ;* le *c* paroît inutile.

CLIN. *ſ. m.* Prononcez *Klein.* Il ne ſe dit qu'avec *œil, dans un clin d'œil.*

CLINCAILLE. Voyez *Quinquaille.*

CLINQUANT. *ſ. m.* Prononcez *Klein-kan,* deux longues.

CLIQUE. *ſ. f.* Cliquet. *ſ. m.* deux brèves. *Klike, kliké, e* muet au 1er., *è* moyen au 2d.

CLIQUETIS. *ſ. m.* deux 1eres. brèves, ſur-tout la 2e. qui eſt un *e* muet. *Kliketi.*

CLIQUETTE. *ſubſt. f.* 2e. *è* moyen & bref. *Klikète.*

CLISTÈRE. Voyez *Clyſtère.*

CLO

CLOAQUE. *ſub. m.* Quelques-uns, & même l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe, le font *féminin. Klo-a-ke,* la pénultième brève.

CLOCHE.

Digitized by Google

CLOCHE. *ſ. f.* CLOCHER. *ſ. m.* & *v. neutre.* Prononcez *Kloche*, *kloché*, 1ere. brève. *A cloche-pied*, adverbe.

CLOCHETTE. *ſ. f.* 2e. brève, *è* moyen. *Klochète.*

CLOISON. *ſ. f.* CLOÎTRE. *ſ. maſ.* &c. &c. Prononcez *Kloâ-zon*, *kloâ-tre*, la 1ere. eſt longue ſur-tout dans *Cloître.*

CLOÎTRER. *v. actif.* CLOÎTRIER. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé, douteuſe au 2d. *Kloâ-tré*, *trié.*

CLOPIN, CLOPANT, expreſſion adverbiale. *Klopein*, *klopan.*

CLOPINER. *v. n.* trois brèves, 3e. *é* fermé. *Klôpiné.*

CLOPORTE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. *e* muet. *Kloporte.* Pluſieurs font ce mot *féminin.*

CLORRE. *v. act.* Verbe peu uſité & très-irrégulier. Il n'a que trois temps ſimples, l'indicatif préſent : *je clos*, *tu clos*, *il clôt*, ſans pluriel, le futur & le conditionnel préſent : *je clorrai*, *je clorrois* ; participe, *clos*, *cloſe*, au moyen duquel il a tous les temps compoſés, *j'ai clos*, *j'avois clos*, &c. Son emploi le plus ordinaire eſt à l'infinitif. Prononcez *Klôrre*, *klô*, *klô-ze*, la 1ere. longue.

CLOS. *ſ. m.* CLOSEAU. *ſ. m.* 1ere. long. 2e. douteuſe au 2d. *Klô*, *klôzo.* Pluriel, *Cloſeaux.*, deux longues. *Klôzô.*

CLOSERIE. *ſ. f.* petite métairie ; 1ere. & 3e. longues, 2e. & 4e. *e* muet & bref. *Klô-ze-ri-e.*

CLOSSEMENT. *ſ. m.* CLOSSER. *v. neutre.* 1ere. longue, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Klôceman*, *clôcé.* Le verbe ne s'emploie qu'à la 3e. perſonne ; elle *cloſſe*, elle *cloſſoit*, & il exprime le cri de la poule.

CLOTHO. *ſubſt. f.* l'une des Parques. *Kloto.*

CLOTURE. *ſ. f.* pénultième douteuſe. *Klotûre.*

REM. Clôture ne ſe dit point des perſonnes. On dit la *clôture* d'un champ, d'un jardin, & figurément la *clôture* d'une aſſemblée, d'une miſſion, &c ; mais on ne dit point en parlant d'un homme, *ſa clôture*, pour dire le lieu où il eſt renfermé. On a repris Boileau d'avoir dit du Chantre dans le *Lutrin* : Sur ce rang d'ais ſerrés, qui forment *ſa clôture.*

CLOU. *ſ. m.* CLOUER. *v. act.* Prononcez *Klou*, monoſyllabe bref ; *klou-é*, deux brèves, *é* fermé.

REM. Clou fait au pluriel *clous*, & non pas *cloux.* DICTION. D'ORTH.

CLOUTER. *v. act.* CLOUTERIE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2d., tous les deux brefs, 3e. longue. *Klouté*, *klou-teri-e.*

CLOUTIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève. *Kloutié*, *ière*, 2e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2d., *è* moyen.

CLUGNI, (petite ville de Bourgogne.) *Kluni*, deux brèves ; on ne prononce point le *g.*

C L Y

CLYSTÈRE. *ſub. m.* pénultième longue. *Kliſtère*, 1er. *è* moyen, 2e. *e* muet : quelques-uns, peu attentifs à l'étymologie, écrivent *Cliſtère.*

REM. Il faut dire un *lavement*, comme on dit à Paris, & non pas un *clyſtère*, comme on dit dans les Provinces ; ainſi le décide Mr. Ménage. Aujourd'hui

Digitized by Google

on ne dit guère ni l'un ni l'autre, on dit un *remède*.

C O

Co : *c* devant *o* a le son du *k*, *ko*, à moins qu'il ne porte la cédille *ço*.

C O A

COACTIF, ive. *adject.* 3e. longue au 2d. *Ko-actif, tive.*

COADJUTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Prononcez le *d. Koad-juteur, trice.* Tout bref.

COADJUTORERIE. *s. f.* 5e. & 7e. *e* muet, pénultième longue. *Ko-ad-jutoreri-e.*

COAGULATION. *subst. f.* Tout bref.

COAGULER. *verbe actif.* Prononcez *Ko-a-gu-lé*, la pénultième brève.

COASSEMENT. *sub. masc.* Coasser. *v. neutre.* Tout bref. *Ko-aceman, ko-acé*, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

C O C

COC. Voyez *Coq.*

COCAGNE. (Pays de) mouillez le *gn.* la pénultième brève. *Kokag-ne.*

COCHE. *subst. m.* & *f. Koche*, 1ere. brève.

Rem. Coche est *masc.*, quand il se dit d'une voiture publique; & *féminin*, quand il signifie une entaillure faite à un corps solide.

COCHEMAR. Voyez *Cauchemar.*

COCHENILLE. *s. f.* & ses dérivés; 2e. *e* muet, mouillez les deux *ll. Ko-cheni-glie.* Tout bref.

COCHER. *s. m.* Prononcez *Koché*, deux brèves, *é* fermé.

COCHINCHINE. *s. f.* 2e. longue, le reste bref. *Kocheinchine.*

COCHON. *subst. masc.* Cochonnerie. *subst. f.* 2e. brève. *Kochon, kochonneri-e*, pénultième longue dans le 2d., 3e. *e* muet & bref.

COCHONNÉE. *subst. fém.* Cochonner. *verb. neutre.* Ils ne se disent que des truies, & le verbe ne s'emploie qu'à la 3e. personne. Prononcez *Kochoné, kochoné*; 1ere. & 2e. brèves, 3e. *é* fermé, long au 1er., bref au 2d.

COCO. *sub. m.* Cocotier. *subst. m.* les deux 1eres. brèves, 3e. douteuse, *é* fermé. *Koko, kokó-tié.*

COCON. *s. m. Kokon*, deux brèves.

COCTION. *subst. m.* Prononcez *Kok-cion*, deux syllabes brèves. Il se dit proprement de la digestion des viandes dans l'estomac.

C O D

CODE. *sub. m.* 1ere. brève, *Kode.*

CODICILLAIRE. *adj.* les trois 1eres. brèves, 4e. longue, *è* moyen. *Kodicilère.*

CODICILLE. *s. m.* on ne prononce qu'une *l. Kodicile*, tout bref.

C O E

Coe, forme quelquefois deux syllabes, & il se prononce *koë*; d'autres fois il n'en forme qu'une, & on le prononce *se*; ainsi *Coeternel, coégal*, &c. se prononcent *Ko-éternel, ko-égal*; *Cœnobite*, se prononce & peut même s'écrire *Cénobite*, & ainsi ses dérivés.

COEFFE, *ou* Coiffe. *sub. f.* Prononcez *Koafe*, 1ere. brève.

Rem. Il est mieux d'écrire *coiffe, coiffer* avec un *i.* Regn. Dict. d'Orth.

COEFFER. *v. act.* Coif-

Digitized by Google

FEUR, euſe. *ſ. m.* & *ſ.* COEFFURE. *ſ. f.* Prononcez *Koaſe*, *feur*, *feû-re*, *fûre*, 2e. longue aux deux derniers.

REM. Etre coiffé ſe dit figurément ſuivi de l'ablatif, mais ſeulement dans le ſtyle familier; il *eſt coiffé de* cette opinion, *de* cette femme.

CŒNOBITE. Voyez *Cénobite.*

CŒUR. *ſub. m.* Prononcez *Keur*, bref. Voyez *C. Avoir à cœur*, régit l'accuſatif, *avoir le cœur*, l'infinitif avec *de*; *tenir au cœur*, le datif. *J'ai à cœur le* ſuccès de cette affaire; *aurez-vous le cœur de l'abandonner?* Cet article *me tient au cœur.*

Avoir du cœur ne ſignifie autre choſe qu'avoir du courage, ou de la fierté; *il a du cœur, elle a du cœur.* Quand on veut ſe ſervir du mot *cœur*, pour exprimer l'amitié, la bonté, ou la généroſité, qui conſiſte dans une humeur bienfaiſante, on joint à *cœur* une épithète; il a le *cœur bien fait*; elle a le *cœur bon*, *tendre*, *compatiſſant.*

Cœur ſignifie auſſi courage, quand il eſt joint au verbe *être*, ſeul & ſans addition; *c'eſt un homme de cœur*; mais ſi on le fait précéder de *tout*, il ſignifie amitié; c'eſt un homme *tout de cœur.* BOUH.

Faut-il dire *donner cœur*, ou *donner du cœur* pour *animer?* Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre; le 1er. néanmoins ſemble au P. Bouhours plus françois & même plus ſoutenu en quelques rencontres; mais le 2^d. paroît plus uſité.

Au cœur, adverbe, régit le génitif; *au cœur de l'hiver*, *au cœur de la* France.

COFFRE. *ſ. m.* COFFRER. *v. act.* on écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une, *Kofre*, *kofré*, 1ere. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

COFFRET. *ſubſt. m.* COFFRETIER. *ſub. m.* 2e. *è* moyen au 1er., *e* muet au 2^d., tous les deux breſs, 3e. douteuſe au 2^d., *é* fermé. *Kofré*, *kofre-tié.*

C O G

COGNÉE. *ſub. f.* COGNER. *verb. act.* mouillez le *gn.* Prononcez *Kog-né-e*, *kog-né*, 2e. longue dans le 1er., *é* fermé.

C O H

COH, l'*h* eſt muette dans les mots qui commencent par cette ſyllabe, & elle n'y eſt miſe que pour l'étymologie.

COHABITER. *verb. neutre.* pénultième brève. *Co-ha-bité.*

COHÉRENCE. *ſ. f.* COHÉRITIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ko-héranſe*, *ko-héri-tié*, *iè-re*; 2e. *é* fermé, 3e. longue dans le 1er., 4e. douteuſe dans le 2^d., *é* fermé, longue dans le 3e., *è* moyen.

COHÉSION. *ſubſt. f.* Prononcez *Ko-hé-ſion*: tout bref, *é* fermé.

COHORTE. *ſub. f.* pénultième brève. *Ko-hor-te.*

COHUE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Kohu-e*, 2e. longue.

C O I

COI, COITE. *adj.* n'a d'uſage qu'en ces phraſes, *ſe tenir coi*, *demeurer coi.* Prononcez *Koa*, *koâ*, 1ere. douteuſe, 2e. longue.

COIFFE., COIFFER. Voyez *Coëffe.*

COIGNASSIER. *ſubſt. m.* (Arbre.) COING, ou COIN. *ſubſt. m.* (Fruit.) Dans le 1er. mouillez le *gn*, ne prononcez pas le *g* du 2^d. *Koig-na-ſié*,

Digitized by Google

koein, 3e. douteuse dans le 1er., *é* fermé.

COIN. *ſ. m. Koein*, monoſyllabe douteux.

COINCIDENT, ente. *adj. Ko-ein-ci-dan, ante*, 2e. longue, 4e. longue dans le 2d.

COINE. *ſubſt. f.* Prononcez *Koâne*, 1ere. longue.

COING. Voyez *Coignaſſier.*

COITE. *ſ. f.* lit de plume. Quelques-uns écrivent *couette.* Prononcez *coa-te*, 1ere. brève.

COL

COL, pour *cou*, ne doit plus s'écrire. On dit le *col de Tende*, mais c'eſt dans un autre ſens. Là il ſignifie *colline.*

COLE. Voyez & écrivez *Colle.*

COLÈRE. *ſ. f.* & *adjectif*, pénultième longue, *è* moyen. *Kolère.*

En colère, adverbe; il eſt *en colère*, il s'eſt mis *en colère*; un homme *en colère*; la mer *en colère.* Cette dernière expreſſion eſt du ſtyle élevé & poëtique. On dit plus ordinairement la mer *en courroux.*

COLÉRIQUE. *adj.* l'*é* de la 2e. ſyllabe eſt fermé. *Kolérike.*

COLIFICHET. *ſ. m.* COLIQUE. *ſ. f.* Prononcez *Kolifichè*, *è* moyen; *kolike*, *e* muet: tout bref.

☞ Un Auteur moderne a fait *colifichet* adjectif; des travaux *colifichets.* Il eſt vrai qu'il l'écrit en italique, pour avertir que c'eſt un mot hazardé.

COLIOURE, (ville du Rouſſillon.) 2e. longue. *Kolioû-re.*

COLL: on ne prononce qu'une ſeule *l*, excepté dans *Collation* (action de conférer) & ſes dérivés.

COLLATÉRAL, ale. *adject.* COLLATION. *ſ. f.* &c. &c. On ne prononce dans ces mots & leurs dérivés qu'une ſeule *l*, *Kolatéral*, *rale*, 3e. *é* fermé: tout bref. *Kola-cion*, quand ce mot ſignifie un petit repas; mais quand c'eſt l'action de conférer un bénéfice, on prononce les deux *ll. Kollacion*, ainſi que dans *Collateur*, (tout bref.) *Collatif, ive*, (pénultième du 2d. longue.)

COLLATIONNER. *v. act.* & *neutre.* Quand il eſt *actif*, il ſignifie vérifier une copie d'après l'original; & alors on prononce les deux *ll*, *kol-la-cio-né.* Quand il eſt *neutre*, il ſignifie faire ce petit repas qu'on nomme *collation*, & alors on ne prononce qu'une *l*; *Kola-cio-né.* Tout bref, dernier *é* fermé.

COLLE. *ſubſt. f.* 1ere. brève. *Kole.*

COLLECTE. *ſ. f.* COLLECTEUR. *ſubſt. m.* COLLECTIF, ive. *adj* COLLECTION. *ſ. f.* Dans tous ces mots, on prononce le *c* & une ſeule *l. Kolèkte*, *kolèkteur*, *kolèktif*, *kolèk-cion*: tout bref. 2e. *è* moyen.

☞ I. On appelle noms *collectifs* en *Grammaire* ceux qui, quoique au ſingulier, portent néceſſairement à l'eſprit l'idée de pluſieurs choſes ou de pluſieurs perſonnes du même genre réunies. Ainſi, le nom de *forêt* fait concevoir pluſieurs arbres, celui de *peuple* pluſieurs hommes, celui d'*armée* pluſieurs ſoldats, &c.

☞ Quand certains noms collectifs, comme *partie*, *amas*, *foule*, *nombre*, *infinité*, *la plupart*, &c. ſont ſuivis d'un nom ſubſtantif qu'ils régiſſent au génitif, c'eſt avec ce génitif que s'accorde l'adjectif, & non avec

Digitized by Google

le nom collectif; on dit *une partie du pain mangé*, & non pas *mangée*. *Un grand nombre* de ſoldats y *furent tués*, & non pas y *fut tué*. Le P. Buffier ajoute à cette remarque qu'il faudroit, ce ſemble, faire accorder le verbe avec d'autres noms collectifs, & qu'il eſt mieux de dire: le *tiers* des vignes *eſt gelé*, que *ſont gelées*; les *trois quarts* du château *furent brûlés*, que *fut brûlé*; mais *tiers* & *trois quarts* ne ſont pas des noms collectifs; ainſi ce c'eſt pas là une exception à la règle. Ce Grammairien rencontre mieux, quand il dit que peut-être ce ne ſeroit pas une faute de dire: une partie des ſoldats *s'enfuit*, au lieu de *s'enfuirent*. Je penſe même que dans cette occaſion le premier vaut beaucoup mieux; ainſi, ſur cet article, il faut conſulter l'oreille & le goût.

☞ II. Les noms de nombre *collectifs* ſont ceux qui expriment la quantité des choſes par collection. Ils ſont formés des noms de nombre abſolus, en changeant en *aine* l'*e* muet des uns, & en ajoutant cette même terminaiſon *aine* à ceux qui finiſſent par une conſonne; mais il n'y a guère que *dix*, *douze*, *quinze*, *vingt*, *trente*, *quarante*, *ſoixante* & *cent*, qui forment des noms collectifs; *dizaine*, *douzaine*, &c. ajoutez-y *mille*, qui fait *millier*. Hors delà on ne ſe ſert pas des *collectifs*; on ne dit pas une *cinquaine*, une *ſixaine*, une *quatorzaine*, &c. On dit au Palais, *à la huitaine*, pour ſignifier *au bout de huit jours*; on dit auſſi *un ſixain de cartes*; mais l'uſage de ces deux mots eſt borné-là.

Les noms de nombre *collectifs* différent des abſolus, en ce que 1°. ceux-ci s'emploient avec l'article indéfini, c'eſt-à-dire, qu'au nominatif & à l'accuſatif ils s'emploient ſans article. On dit *dix* hommes, *douze* ſoldats, &c; mais on ne dit pas *dixaine* d'hommes, *douzaine* de ſoldats ſans article; il faut les faire précéder d'un pronom ou de l'article, *une douzaine*, *ma centaine*, *la quinzaine*, &c; 2°. les *abſolus* s'uniſſent aux ſubſtantifs, ſans le ſecours d'aucune particule, *vingt cavaliers*, &c; les *collectifs* ſont ſuivis de la particule *de*, qui eſt l'article indéfini du génitif; *une vingtaine de cavaliers*, &c. &c.

COLLECTER. *v. actif.* On trouve ce mot dans les Éloges des ACADÉMICIENS de Berlin. Il n'a pas l'air de faire fortune.

COLLÈGE. *ſub. maſ.* COLLÈGUE. *ſ. m.* COLLET. *ſubſt. m.* COLLER. *v. act.* COLLIER. *ſ. m.* & leurs dérivés: ne prononcez qu'une *l*. *Kolège*, *kolèghe*, *kolè*, *kolé*, *ko-lié*; 2e. longue dans le 1er., douteuſe dans le dernier, *è* moyen aux trois 1ers., *é* fermé aux deux derniers.

REM. Être collé ſe dit figurément avec la prépoſition *ſur*; il *eſt collé ſur les* livres, *ſur* ſon cheval.

Prendre, ou *ſaiſir au collet*, régit l'accuſatif; *prêter le collet*, le datif; je *le pris*, ou je *le ſaiſis au collet*; il *lui prêta* hardiment *le collet*. L'un & l'autre ſont du ſtyle familier; le 1er. ſe dit au propre, & l'autre au figuré.

COLLINE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Koline.*

COLLOCUTEUR. *ſubſt. m.* COLLOQUE. *ſubſt. maſculin.* Pro-

Digitized by Google

noncez *Koloku-teur*, *koloke* : tout bref.

COLLOQUER. (se) *verbe réciproque*. Tout bref. *Koloké*.

COLLUSION. *ſ. f.* COLLUSOIRE. *adv.* COLLUSOIREMENT. *adj.* on mouille légèrement les deux *ll* dans ces trois mots. *Kol-luzion*, *kollu-zoá-re*, *zoá-reman* ; 2e. brève, 3e. longue dans les deux derniers, 4e. *e* muet.

COLLYRE. *ſ. m.* Prononcez *Kolire* ; 2e. longue.

COLOGNE, (ville du cercle Électoral de ce nom.) *Kologne* : mouillez le *gn*, 1ere. & 2e. brèves.

COLOMBE. *ſ. f.* pénultième longue. *Kolonbe*.

COLOMBIER. *ſub. m.* COLOMBIN, ine. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. douteuſe au 1er., brève aux deux autres. *Kolonbié*, *lonbein*, *bine*.

COLOMNE. *ſ. f.* quelques-uns écrivent *colonne*. Prononcez *Kolône*, pénultième longue.

COLOMNADE. *ſ. f.* Tout bref. *Kolonade*.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *colonne*, *colonnade* avec deux *nn*, contre l'étymologie.

COLON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Kolon*.

COLONEL. *ſ. m.* COLONIE. *ſ. f.* 2e. brève. *Kolonèl*, *koloni-e* ; 3e. longue dans le 2d., *è* moyen & bref au 1er.

Rem. Les Allemands diſent *Coronel* au lieu de *Colonel* ; ce qui fait que pluſieurs de nos François, en parlant des Colonels Allemands, les appellent *Coronels* ; mais il faut toujours dire *Colonel*. MEN.

COLOPHANE. *ſ. f.* Tout bref. *Kolofane*.

COLOQUINTE. *ſubſtantif. fem.* Prononcez *Kolo-keinte*, 3e. longue.

COLORER. *v. act.* COLORIS. *ſub. m.* 2e. brève. *Koloré*, *kolori*.

Rem. *Colorer*, dans le figuré, outre l'accuſatif, régit l'ablatif ; il *colorit ſa* révolte *du* prétexte du bien public.

Coloris ſe dit aujourd'hui dans le figuré, des ouvrages d'eſprit.

COLOSSAL, ale. *adj.* COLOSSE. *ſ. m.* 1ere. brève. *Kolosal*, *kolosse*.

COLPORTER. *v. act.* COLPORTEUR. *ſ. m.* Prononcez *Kolporté*, *teur* : tout bref.

COLURE. *ſ. m.* pénultième longue.

C O M

Com : dans cette ſyllabe, quand elle eſt devant une conſonne, l'*m* y a le ſon de l'*n*. *Kon*, & elle eſt longue.

COMBAT. *ſ. m.* COMBATTANT. *ſ. m.* COMBATTRE. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *Kon-ba*, *kon-batan*, *kon-batre* ; 1ere. longue, 2e. brève... *Combattre* ſe conjugue comme *Battre*. Il régit l'accuſatif, ou la prépoſition *contre*. Il faut *combattre ſes* paſſions ; on a *à combattre* toute la vie *contre* ſes mauvais penchans. Quelquefois il eſt *neutre*, & s'emploie ſans régime : allons *combattre*, il faut *combattre*, &c.

☞ On diſoit autrefois *attacher le combat*. Le *combat* étoit ſur le point de *s'attacher*, dit un Auteur. On diroit aujourd'hui *ſur le point de commencer*.

COMBIEN. *adv.* Prononcez *Kon-bien* ; 1ere longue, 2e douteuſe.

☞ Après *combien* il faut mettre l'article indéfini *de*. *Combien*

Digitized by Google

y a-t-il d'hommes, *de* soldats, *combien* d'argent, &c? & non pas *des* hommes, *des* soldats, *de l'*argent, &c.

COMBIEN QUE pour *quoique* est vieux.

COMBINAISON. *s. f.* COMBINER. *v. act.* Prononcez *Konbinèzon*, *kon-biné*; è moyen dans le 1er., *é* fermé dans le 2^d^.; 1ere. longue, 3e. longue dans le 1er.

COMBLE. *s. m.* COMBLER. *v. actif*, 1ere. longue. *Kon-ble*, *konblé*.

Rem. *Comble* se dit dans le propre, & plus souvent dans le figuré; le *comble d'*une maison; le *comble du* bonheur, *de la* gloire; il régit le génitif.

De fond en comble, adverbe: il est ruiné *de fond en comble*; c'est une expression figurée.

☞ COMBLER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose avec l'article indéfini. Il *l'a comblé de* biens; il *est comblé de* gloire.

COMBUSTIBLE. *adj.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Konbustible*.

COMBUSTION. *s. f.* Prononcez l'*s*, & donnez au *t* son propre son, & non celui du *c*. *Konbus-tion*, 1ere. longue, 2e. brève.

COMÉDIE. *s. f.* COMÉDIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2e. *é* fermé. *Komédi-e*, *ko-médien*, *ène*; 2e. brève, 3e. longue dans le 1er., douteuse dans le 3e., *è* moyen.

COMÉDIE se dit ordinairement par opposition à la Tragédie; quelquefois pourtant on entend par ce mot le Théâtre en général, *aller à la Comédie*, &c.

COMÉDIEN, & *Acteur* sont le même dans le propre, mais non dans le figuré. Le 1er. se prend en mauvaise part, & signifie une personne habile à se contrefaire & à jouer toutes sortes de personnages. On dit au contraire d'un homme qui a conduit une affaire avec sagesse & succès, qu'il a été *grand Acteur* dans cette affaire.

COMÈTE. *s. f.* Prononcez *Ko-mète*: tout bref, 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet.

COMICES. *s. m. pl.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. *e* muet. *Komices*.

COMINGE. *s. f.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. *e* muet. *Ko-mein-je*.

COMIQUE. *adj.* COMIQUEMENT *adv.* COMITE. *s. m.* COMITÉ. *s. m.* pénultième brève, sur-tout dans le dernier. *Ko-mike*, *komikeman*, *komite*, *komité*; 3e. *e* muet aux trois 1ers., *é* fermé au 4e.

Comm; dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *m*, quoiqu'on en écrive deux.

COMMANDE, COMMANDEUR, COMMANDERIE. Tous ces mots venant de *commendare*, il faut les écrire avec un *e*, *Commende*, &c.

COMMANDANT, dante. *s. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. & 3e. longues. *Komandan*, *dante*.

COMMANDE; on ne le dit qu'avec la prépositon *de*; ouvrage *de commande*; 1ere. brève, 2e. longue, 3e. *e* muet. *Komande*.

COMMANDEMENT. *s. m.* COMMANDER. *v. actif* & *neutre*. Prononcez *Komandeman*, *komandé*, 1ere. brève, 2e. longue, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d^. Ce verbe régit tantôt l'accusatif, tantôt le datif. *Commander une* armée; *commander à* ses desirs.

COMME. *Préposition & con-*

Digitized by Google

jonction. Prononcez *Kome*, 1ere. brève. On l'emploie quelquefois au lieu de *comment*, mais jamais en interrogation. Je ne saurois approuver cette phrase de P. Corneille; Albin, *comme* est-il mort? Je voudrois là *comment.*

Comme est *prépoſition*, quand il s'unit à des noms, & il les gouverne au même cas où sont les noms correspondans qui précèdent; il se sert *de* son bâton, comme *d'*une épée.

Comme est *conjonction motivale*, & en cette qualité non-seulement elle est à la tête du membre de la phrase auquel elle appartient, mais elle fait marcher ce membre avant tout autre; *comme* vous êtes honnête homme, vous ne manquerez point à votre parole. Cette conjonction régit l'indicatif, & les temps conditionnels.

Comme est aussi *conjonction explicative*, qui régit l'indicatif; aimez-moi, *comme* je vous *aime*, &c.

Rem. C'est une négligence vicieuse d'entasser dans le discours plusieurs *comme*, quand ils ne sont pas du même ordre; ne considérons par la mort, *comme* des Payens, mais *comme* des Chrétiens; c'est-à-dire, avec l'espérance, *comme* S. Paul l'ordonne. Ce 3e. *comme* fait un mauvais effet, parce qu'il est dans un ordre différent de celui des deux premiers, étant dans ceux-ci prépoſition, & dans l'autre conjonction. Bouh.

Comme quoi pour *comment* est hors d'usage: *comme ainſi ſoit* est dans le même cas, ainsi que *comme*, au lieu de *que*, après *ſi* & *auſſi*. Dites-en de même de *comme que*, pour *de quelque manière* que; cela sera fort bien *comme qu'il* soit.

COMMÉMORAISON. *ſub. f.* Prononcez *Komèmoré-zon*; *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen.

COMMENÇANT. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. & 3e. longues. *Komanſan.* Il n'a point de féminin, & l'on ne dit pas *une commençante*, comme on dit *un commençant.*

COMMENCEMENT. *ſ. m.* Commencer. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Komanceman*, *komancé*, 1ere. brève, 2e. longue, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Le verbe *Commencer* est suivi ordinairement de la particule *à.* Cependant on trouve dans de bons Auteurs *commencer de*, le jour *commença d'éclorre.* Il semble qu'il est inutile d'avertir qu'il ne faut pas du moins employer les deux régimes dans la même phrase. Un Poëte a fait cette faute dans un Sonnet; il *commença de* vaincre aussi-tôt qu'*à* paroître.

Rousseau fait régir l'ablatif à *commencer*; il dit: Et le plus insensé *commence* d'être sage, *de* l'instant qu'il commence à sentir son travers. Un Auteur moderne lui a donné le même régime; *commençant* sa carrière *du* terme où ils ont fini la leur. Voyez *Finir.*

COMMENDATAIRE. *ſ. m.* Commende, Commenderie. *ſ. f.* Commendeur. *ſ. m.* Prononcez *Komandatère*, *komande*, *komanderi-e*, *komandeur*; 1ere. brève, 2e. longue, 3e. brève, *e* muet au 2d. & 3e., 4e. longue dans le 1er. & le 3e. *è* moyen au 1er.

COMMENDITE. *ſ. f.* Commenditaire. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e.

Digitized by Google

2e. longue, 3e. brève, 4e. longue au 2d., è moyen. *Komandite, ditère.*

COMMENSAL. *ſ. m.* COMMENSURABLE. *adj.* COMMENTAIRE. *ſ. m.* COMMENTATEUR. *ſ. m.* COMMENTER. *v. act.* Prononcez *Ko-manſal, ko-manſurable, ko-mantère, tateur, té;* 1ers. brève, 2e. longue, 3e. longue au 3d., è moyen.

COMMENT. *adv.* Prononcez *Koman,* 1ers. brève.

COMMERÇABLE. *adjectif.* COMMERÇANT. *ſ. m.* 1ers. brève, 2e. è ouvert & bref, 3e. douteuſe au 1er., longue au 2d. *Komèr-ſable, komèr-ſan.*

COMMERCE. *ſ. m.* COMMERCER. *v. n.* COMÈRE. *ſ. f.* Prononcez *Ko-mèrce, ko-mèré, ko-mère;* la pénultième des deux 1ers. eſt un è ouvert, celle du 3e. è moyen, la ſyllabe eſt brève dans les deux 1ers., longue dans le 3e.

☞ *COMMERCE* ſe dit élégamment dans le figuré; mais il eſt peu d'occaſions où on puiſſe l'employer en parlant des femmes, & il a d'ordinaire un mauvais ſens.

COMMETTANT, ante. *ſ. m.* & *f.* 1ers. & 2e. brèves, e muet, 3e. longue. *Kometan, tante.*

COMMETTRE. *v. a.* COMMIS. *ſ. m.* Prononcez *Ko-mètre,* pénultième brève, è moyen. *Ko-mi,* deux brèves.... *Commettre* ſe conjugue comme *Mettre.* Il ſignifie quelquefois *expoſer.* Je vous prie de ne pas *me commettre;* mais il ne s'emploie qu'abſolument, & n'a pas de régime relatif. On ne dit point *commettre quelqu'un à* des affronts. Ainſi Racine, ne parle pas correctement dans ce vers *d'Iphigénie,* (act. II, ſc. 4 :)

Aux affronts d'un refus, craignant de vous commettre.

Voyez Remarque ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet. XXXIX.

COMMISÉRATION. *ſ. f.* 3e. é fermé. Tout bref. *Komizéra-cion.*

COMMISSAIRE. *ſubſt. m.* COMMISSION. *ſ. f.* COMMISSIONNAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Komicère, ko-mi-cion, ko-mi-cio-nère,* pénultième du 1er. & du 3e. longue, è moyen.

COMMODE. *adj.* & *ſub. f.* COMMODÉMENT. *adverbe.*

COMMODITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Ko-mode, modeman, komodité;* les deux 1ers. dans le 1er., & les trois 1ers. dans les autres brèves; l'adverbe doit avoir un accent aigu ſur la 3e.

COMMOTION. *ſub. f.* trois brèves. *Komo-cion.*

COMMUER. *v. act.* ne ſe dit que dans cette phraſe, *commuer la peine,* trois brèves. *Komu-é.*

COMMUN, une. *adj.* COMMUNÉMENT. *adv.* COMMUNAUTÉ. *ſ. f.* Prononcez *Ko-meun, mune, ko-munéman, ko-munoté,* (tout bref) l'adverbe doit avoir un accent aigu ſur la 3e.

☞ Quand *Commun* ſignifie *unanime,* il doit être placé avant le ſubſtantif. Il faut dire d'*une commune voix*, & non pas d'*une voix commune.* On dit pourtant : c'eſt le *bruit commun*, & non pas le *commun bruit,* excepté peut-être en vers, où les inverſions ſont ſouvent permiſes.

En commun, adverbe. Les Religieux vivent *en commun;* tout

Digitized by Google

étoit *en commun* parmi les Chrétiens.

S. Evremont a dit *la commune*, pour la République, ce terme eſt bas.

Noms communs. Voyez *Appellatif.*

COMMUNICABLE. *adject.* COMMUNICATIF, ive. *adj.* les trois 1*ères.* brèves, 4*e.* douteuſe au 1*er.*, 5*e.* longue au dernier. *Ko-munikable, katif, tive.*

Rem. Communicatif ſe dit des perſonnes & des choſes; cet homme eſt *communicatif*; le mal eſt plus *communicatif* que le bien.

COMMUNICATION. *ſ. f.* COMMUNIQUER. *v. act.* & leurs dérivés. Prononcez *Ko-munikacion, ko-muniké*, tout bref. *Communiquer* régit l'accuſatif & le datif. Il ne *communique à* perſonne *les* nouvelles qu'il reçoit; je *lui communiquois mes* plus ſecrettes penſées.

COMMUNIER. *v. act.* & *neutre.* COMMUNION. *ſ. f.* le 1*er.* eſt de quatre, & le 2*d.* de trois ſyllabes. *Ko-mu-ni-é, ko-munion.* Tout bref.

COMMUTATIVE. *adject. fémin.* ne ſe dit qu'avec le mot *Juſtice*, 4*e.* longue, le reſte bref. *Komutative.*

COMMUTATION. *ſ. f.* ne ſe dit qu'en cette phraſe, *commutation de peine*: tout bref. *Komuta-cion.*

COMPACTE. *adjectif.* (terme de Phyſique) 1*ère.* longue 2*e.* brève. *Konpakte.*

COMPAGNE. *ſubſt. fémin.* COMPAGNON. *ſ. m.* COMPAGNIE. *ſ. f.* dans les deux 1*ères.* mouillez le *gn*, dans le 3*e.* ne prononcez pas même le *g. Konpagne, kon-pagnon*; pénultième brève; *kon-pani-e*, 2*e.* brève, 1*ère.* & 3*e.* longues.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Compagnée*, au lieu de *Compagnie.*

De compagnie, eſpèce d'adverbe; aller *de compagnie.*

COMPARABLE. *adjectif* COMPARAISON *ſubſt. f.* 1*ère.* longue. *Kon-parable* (la pénultième douteuſe) *Kon-parèzon* (la pénultième long, *è* moyen) *Comparable* régit le datif. Pluſieurs penſent que les Modernes ne ſont pas *comparables aux* Anciens.

Sans comparaiſon, hors de comparaiſon, adverbes ſans régime.

Par comparaiſon régit le datif, ou la prépoſition *avec*; *en comparaiſon*, le génitif; *par comparaiſon à*, ou *avec* ce que j'ai fait; *en comparaiſon de* ce que j'ai fait.

☞ Les adverbes de *comparaiſon* demandent l'article *de* ou *d'*, excepté *bien*, après lequel on met *du*, *de l'*, ou *des*; on dit beaucoup *de* monde, peu *de* monde, aſſez *de* monde & bien *du* monde; beaucoup *d'*argent, peu *d'*argent, aſſez *d'*argent, & bien *de l'*argent; beaucoup *de* gens, peu *de* gens, aſſez *de* gens; & bien *des* gens.

Pour *extrêmement* & *infiniment* les ſentimens ſont partagés. Les uns veulent qu'on diſe: il a extrêmement, infiniment *d'eſprit*, & les autres, extrêmement, infiniment *de l'eſprit.* Mon goût ſeroit pour le premier. Voyez *Extrêmement.*

COMPARATIF. *ſubſtantif m.* Prononcez *Kon-paratif.* faites ſentir l'*f* finale.

Le *Comparatif* eſt l'inflexion d'un mot, laquelle tient le mi-

Digitized by Google

lieu entre le positif & le superlatif, entre l'état d'égalité & de la plus grande supériorité. Il s'exprime ordinairement en françois par *plus ; aimable*, positif, *plus aimable*, comparatif, *très-aimable* ou *le plus aimable de tous*, superlatif. Il y a trois adjectifs, *bon*, *mauvais*, *petit*, qui ne suivent point la regle générale. *Bon*, *meilleur*, *très-bon*, ou *le meilleur de tous : Mauvais*, *pire*, ou *plus mauvais ; très-mauvais*, ou *le pire de tous*, & non pas *le plus pire ; Petit*, *plus petit*, ou *moindre ; très-petit*, ou *le plus petit*, ou *le moindre*.

Les adverbes suivent la même regle. *Agréablement*, positif ; *plus agréablement*, comparatif ; *très-agréablement*, ou *le plus agréablement du monde*, superlatif : *Bien* fait *mieux ; très-bien*, ou *le mieux du monde ; Peu*, *moins*, *très-peu*, *le moins de tous ; Mal*, *pis*, *le pis*, ou *très-mal*.

On peut distinguer avec Mr. Restaut, trois sortes de *comparatifs* : 1°. le *comparatif d'égalité*, qui se forme en mettant les mots *autant*, *aussi*, ou *si* avant les adjectifs, comme *autant* habile, *aussi* sage, *si* parfait, &c. 2°. le *comparatif d'excès*, dont le signe est *plus ;* 3°. le *comparatif de défaut*, qui est caractérisé par *moins*.

Ils sont ordinairement suivis d'un *que* : aussi sage *que* lui ; plus habile *que* celui-là ; moins parfait *que* l'autre, &c. Si ce *que* est suivi d'un verbe, il doit être ordinairement accompagné de la particule *ne ;* il est *moins* beau *que* vous *ne* le *pensez*. Cependant si le verbe est précédé d'une conjonction, comme *quand*, *lorsque*, &c. on omet la particule *ne ;* il est *moins* beau, *que quand* on l'*achete*. Les deux dernières Remarques ne regardent que les comparatifs d'excès & de défaut, *plus* & *moins*.

COMPARATIF, ive. *adject.* se dit en Grammaire de certaines conjonctions qui servent à marquer *rapport*, *convenance*, *parité ;* par exemple, *comme*, *de même*, *ainsi que*, *autant que*, &c.

COMPARATIVEMENT. *adv.* 1ere. & 4e. longues, 5e. e muet & bref. *Kon-parativeman.*

COMPARER. *verbe actif.* COMPAROIR. *v. neutre.* (terme de Palais.) Prononcez *Kon-paré*, *kon-pa-roar*, 1ere. longue, pénultième brève, 3e. douteuse dans le 2d.

Rem. Comparer régit l'accusatif, & pour 2d. régime le datif, ou la prépositon *avec ;* pour en bien juger, il faut *comparer l'un à l'autre*, ou *avec l'autre*.

COMPAROÎTRE. *v. neut.* Voyez *Paroître*.

COMPARTIMENT. *s. m.* 1ere. longue. *Konpartiman.*

COMPARTIR. *verbe actif.* COMPARTITEUR. *sub. m.* COMPARTITION. *subst. fém.* (terme de Palais.) 1ere. longue, le reste bref. *Konparti*, *ti-teur*, *ti-cion.*

Rem. Un Auteur moderne s'est servi de *compartir* dans un discours tout brillant d'expressions figurées & de termes métaphoriques, répandus avec une profusion fatigante pour le Lecteur. C'est peut-être pour la première fois que ce mot est sorti du Palais, pour passer dans un Discours Académique.

COMPARUTION. *subst. f.* (terme de Palais.) *Konparucion*, 1ere. longue, le reste bref.

Digitized by Google

COMPAS. *subſt. m.* COMPASSER. *verbe actif.* Prononcez *Konpâ*, *kon-pâcé*, 1ere. & 2e. longues.

Rem. Compaſſer ſe dit le plus ſouvent au figuré : *compaſſer* ſes diſcours, ſes démarches, ſes actions, &c.

COMPASSION. *ſubſt. fém.* COMPÂTIR. *v. neut.* Prononcez *Kon-pâ-cion*, *kon-pâti*, l'*â* long.

☞ COMPATIR régit le datif. Il faut *compâtir aux foibleſſes d'autrui.*

COMPATIBILITÉ. *ſub. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Konpatibilité ;* il régit le génitif, & quelquefois pour 2d. régime, la prépoſition *avec.* La *compatibilité* de ce poſte *avec* mes anciennes fonctions me l'a fait accepter.

COMPATIBLE. *adj.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kon-patible.* Il eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *avec* : ſon humeur *n'eſt pas compatible avec* la mienne. On ne l'emploie guère qu'avec la négation.

COMPÂTISSANT, ante. *adj.* 1ere., 2e. & 4e. longues, 3e. brève. *Konpâti-ſan, ſante.*

COMPATRIOTE. *ſub. m.* 1ere. longue, le reſte bref. *Konpatri-ote.*

COMPENSATION. *ſub. f.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *Kon-panſa-cion.*

COMPENSER. *verbe actif.* Prononcez *Kon-panſé*, 1ere. & 2e. longues.

COMPÈRE. *ſub. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Konpère.*

COMPÉTENCE. *ſub. fém.* COMPÉTENT, ente. *adj.* COMPÉTEMMENT. *adverbe.* (il eſt peu uſité.) Prononcez *Kon-pétanſe, kon-pétan, tante, kon-pétaman ;* 1ere. longue, 2e. *é* fermé ; 3e. longue dans le 1er. & le 3e.

Compétence régit le génitif. Cette affaire n'eſt pas de la *compétence de* ce Tribunal. Il ſe combine auſſi avec les pronoms poſſeſſifs ; cela n'eſt pas de *votre compétence.*

COMPÉTER. *verbe neutre.* (terme de Pratique.) 1ere. longue, 2e. & 3e. *é* fermé. *Konpété ;* il régit le datif.

COMPÉTITEUR. *ſubſt. m.* 1ere. longue, le reſte bref. *Compéti-teur*, 2e. *é* fermé.

COMPILATEUR. *ſubſt. m.* COMPILATION. *ſub. f.* COMPILER. *v. actif.* Prononcez *Konpila-teur, kon-pila-cion, kon-pilé*, 1ere. longue, le reſte bref.

COMPLAINTE. *ſub. fém.* n'eſt plus d'uſage que dans les chanſons du Pont-neuf ; 1ere. & 2e. longues. *Kon-plein-te.*

COMPLAIRE. *verbe neutre.* COMPLAISANCE. *ſubſt. f* & leurs dérivés. *Ai* eſt plus ouvert dans le 1er. que dans le 2d. *Kon-plère, kon-plèzanſe*, pénultième longue... *Complaire* ſe conjugue comme *plaire.* Il régit le datif. J'ai fait cela pour *lui complaire.*

☞ *Se complaire* eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *dans ;* & *avoir de la complaiſance*, de la prépoſition *pour.* Il *ſe complaît dans* ſes ouvrages ; un père ne doit pas avoir une trop grande *complaiſance pour* ſon fils.

COMPLAISANT, ante. *adj.* trois longues, 2e. *è* moyen. *Kon-plèzan, zante.*

Rem. Complaiſans ſe met toujours après ſon ſubſtantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire, le *complaiſant témoin*, au lieu de *témoin complaiſant.*

Digitized by Google

Complaiſant ſe dit ordinairement ſeul & ſans régime. Quelquefois il régit la prépoſition *pour*. Racine, dans *Iphigénie*, lui fait régir le datif : *Complaiſant à vos deſirs ;* & Mr. l'Abbé d'Olivet, parlant d'une autre expreſſion de ce grand Poëte, qui ne plaiſoit pas à Patru, penſe que le ſcrupule de Patru à l'égard des régimes de *Complaiſant*, n'auroit pas été moins fondé.

Depuis peu on a fait de *Complaiſante* un *ſubſtantif féminin*. C'eſt la *Complaiſante de* Madame.

COMPLÉMENT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref. *Konpléman.*

COMPLET, ette. *adj.* COMPLÉTER. *v. actif.* 1ere. longue, le reſte bref. Prononcez *Konplè, ète ;* (dans le *maſculin*, l'*è* plus ouvert que dans le *fém.*) *Konplété*, deux *é* fermés.

COMPLÈTEMENT. *adverbe* & *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen, 3e. *e* muet & bref. *Konplèteman.*

COMPLEXE. *adj* 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen. *Konplèkce.*

COMPLEXION. *ſ. f.* COMPLICATION. *ſ. f.* Prononcez *Konplèk-cion, Konplika-cion ;* 1ere. longue, le reſte bref, 2e. *è* moyen au 1er.

COMPLICE. *ſubſt. m* & *f.* COMPLICITÉ. *ſ. fém.* Prononcez *Kon-plice, kon-plicité*, 1ere. longue ; 2e. dans le 1er., & 2e. & 3e. dans le 2d. brèves.

COMPLIES. *ſ. f. plur.* 1ere. longue, pénultième longue auſſi. *Kon-pli-e.*

COMPLIMENT. *ſubſt. maſ.* COMPLIMENTER. *v. act.* COMPLIMENTEUR. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue aux deux derniers. *Kon-pli-man, man-té, man-teur.*

COMPLIQUÉ, ée. *adjectif*, 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *é* fermé, longue au 2d. *Kon-pli-qué, é-e.*

COMPLOT. *ſubſt. m.* COMPLOTER. *v. neutre.* Prononcez *Kon-plo, kon-ploté ;* 1ere. longue. 2e. brève, 3e. *é* fermé & bref.

COMPONCTION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-pon-cion*, 1ere. & 2e. longues.

COMPORTER. (Se) *verbe réciproque.* Prononcez *Kon-porté ;* 1ere. longue, 2e. brève. Ce verbe ſe joint ordinairement au *pronom perſonnel ;* il eſt quelquefois actif. Notre langue ne *comporte* pas un ſtyle ſi coupé, ni ſi diffus ; *ne comporte pas*, c'eſt-à-dire, ne permet pas. Cette expreſſion n'eſt bonne que pour le diſcours familier, ou pour le ſtyle médiocre, comme celui de diſſertation.

COMPOSÉ. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues. *Kon-pôzé.*

COMPOSER. *v. act.* & *neutre* : l'*o* eſt long, ſur-tout devant l'*e* muet ; je *compoſe*. Prononcez *Kon-pôzé, kon-pôze.*

☞ *COMPOSER*, actif, régit l'accuſatif ; neutre, il régit l'ablatif des choſes, & la prépoſition *avec* pour les perſonnes. Il *a compoſé des* conditions, *des* lods, *des* ventes : j'ai *compoſé avec* lui. Paſſif, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de ;* le corps humain *eſt compoſé de* chair, *d'*os ; *de* nerfs, &c.

☞ On appelle *Compoſés* les noms formés d'un nom primitif & d'une particule, ou autre

Digitized by Google

nom, comme *immortel*, composé de *in* & de *mortel*, & *entreprise*, composé de *entre* & de *prise*, &c.

Ces noms composés le sont ou d'un substantif, *bienfait*, ou d'un adjectif, *bonheur*, ou d'un adjectif & d'une prépositon, *juste'au-corps*; ou d'un adverbe, *bien-heureux*, ou d'un verbe, *porte-feuille*, &c.

L'usage seul peut apprendre quels sont les *Composés*, dont les deux ou les trois parties sont unies sans espace, ni division; & quels sont ceux qui admettent un tiret, ou une division entre les deux, ou les trois mots qui forment la composition.

Temps composés dans les verbes. Voyez *Auxiliaire*.

COMPOSITE. *adj.* COMPOSITEUR. *s. m.* COMPOSITION. *s. f.* 1ere. longue, l'*i* pénultième est bref, mais encore plus dans le 2d. & 3e. que dans le 1er. *Konpôzite*, *kon-pôzi-teur*, *kon-pôzicion*.

COMPOSTEUR. *sub. mas.* (terme d'Imprimeur.) 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Konpoſteur*.

COMPOTE. *s. f.* 1ere. longue. 2e. brève. *Kon-pote*.

En compote, adverbe. Il se dit le plus souvent dans le figuré, mais seulement dans le style familier; il lui mit la tête *en compote*.

COMPRÉHENSIBLE. *s. f.* COMPRÉHENSION. *s. f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. *é* fermé & brève; 4e. brève aussi. *Konpré-ancible*, *konpré-an-cion*.

COMPRENDRE. *verbe act.* *Kon-prendre*. (Voyez *Prendre*.) 1ere. & 2e. longues.

☞ *COMPRENDRE* régit l'accusatif; & quand il signifie *enfermer*, il a pour 2d. régime la prépositon *dans*. *J'ai compris votre pensée*; on ne *l'a* pas *compris dans* la liste.

COMPRESSE. *sub. f.* COMPRESSION. *s. f.* 1ere. longue, pénultième longue dans le 1er., brève dans le 2d., *è* moyen. *Konprèce*, *kon-prècion*.

COMPRIMER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves.

COMPRIS. *adverbe.* Il se joint à *y* ou à *non*, & régit l'accusatif; *y compris*, *non compris les* deux cens francs qui restoient de l'ancien compte.

COMPRIS, ise. *participe passé* du verbe *Comprendre*.

COMPROMETTRE. *verbe act.* COMPROMIS. *s. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-promètre* (3e. *è* moyen) *kon-promi*. Voyez *Mettre*... *Se compromettre* régit la prépositon *avec*. Il ne faut pas *se compromettre avec les méchans*.

En compromis, adverbe. Mettre une affaire *en compromis*, vous m'avez mis *en compromis*.

COMPTABLE. *adj.* COMPTE. *s. m.* COMPTER. *v. act.* & *n.* Prononcez *Kon-table*, (1ere. longue, pénultième douteuse.) *Kon-te*, *konté*, (la 1ere. longue.)

☞ 1°. *COMPTABLE* régit l'ablatif, ainsi que *rendre* ou *demander compte*. Il *est comptable*, ou il doit *rendre compte*, ou on lui *demande compte de l'*emploi de cette somme. Plusieurs Auteurs modernes ont employé au figuré cette expression, *être comptable*. Elle n'est pas bien noble; & quand on l'applique à des choses inanimées, la métaphore est trop forcée. Racine

Digitized by Google

dit, dans *Britannicus*, (act. III, sc. 7.

De mille autres secrets j'aurois *compte* à vous *rendre*.

La transposition, outre qu'elle est dure, est contre la Grammaire; car, lorsque les verbes régissent des noms sans article, & ne font qu'une même expression avec eux, comme *rendre compte*, on ne peut transposer leur régime. On ne diroit pas : Je ne puis *grace faire*, *avis donner*, *honte avoir*. Mais on dit toujours, & dans toutes les occasions, *faire grace*, *donner avis*, *avoir honte*. Voyez Remarques sur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet, LXX.

☞ 2°. *COMPTER POUR RIEN*, s'emploie sans la négation, ainsi que *compter pour peu de chose* Tout espace fini, comparé à l'éternité qui n'a point de fin, non-seulement doit être *compté* pour peu de chose, mais *pour rien* du tout. Tout ce que je n'ai pas, je le *compte pour rien*. On ne doit pourtant pas condamner *ne compter pour rien* : il se trouve dans quelques bons livres. *BOUH.*

P. Corneille dit *compter à rien*, & lui fait régir le datif & l'accusatif. Je ne *vous compte à rien le* nom de mon époux. (*Polieucte*, act. IV, sc. 3.) On ne le diroit pas aujourd'hui.

COMPTER, actif, régit l'accusatif & le datif; neutre, la prépositon *sur*. *Je lui ai compté la* somme que je lui devois; il a tort de *compter sur* moi.

COMPTANT. *participe act. s. m.* & *adv.* Quand il est participe, la dernière est longue, *comptant* de l'argent. Quand il est substantif ou adverbe, elle est brève; *avoir du comptant*, *payer comptant*. Prononcez *Kon-tan*, sans faire sentir ni le *p* ni le *t* final.

COMPTOIR. *s. m.* 1ere. longue, 2e. douteuse, *Kon-toar.*

COMPULSER. *verbe actif.* COMPULSEUR. *subst. m.* COMPULSOIRE. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue au dernier, *é* fermé au 1er. *Konpul-cé*, *pulceur*, *pul-soâre*. Ce sont des termes de Pratique.

COMPUT. *s. m.* (terme de Chronologie.) On prononce le *t* final. *Konput*, 1ere. longue.

COMTAL, ale. *adj.* COMTAT. *s. m.* 1ere. longue. *Kontal*, *ale*, *konta.*

REM. Comtat ne se dit que du *Comtat Venaissin*; par-tout ailleurs on dit *Comté.*

COMTE. *s. m.* COMTÉ. *s. masc.* & *f. Comte* se prononce comme *compte* & *conte*, 1ere. longue. *Kon-te*, *kon-té*, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

COMTÉ est masculin, excepté dans ces deux cas, la *Franche-Comté*, ou *la Comté*, une *Comté-pairie.*

COMTESSE. *s. f.* Prononcez *Kon-tèce*, 1ere. longue, l'*è* pénultième, moyen & bref.

COMTOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1ere. & 2e. longues. *Kon-toâ*, *toâ-ze.*

COMUS. *s. m.* Divinité. Prononcez l'*s* finale. *Komus.*

CONCASSER. *v. actif.* pénultième longue. *Konk-âcé.*

CONCAVE. *adject.* CONÇAVITÉ. *s. f.* 2e. longue dans le 1er. *Konkâve*, *konkavité.*

CONCENTRER. *v. actif.* Prononcez *Kon-santré*, 1ere. & 2e. longues, 3e. *é* fermé.

Digitized by Google

CONCENTRIQUE. *adject.* 1ere. & 2e. longues. *Konſantrike.*

CONCEPTION. *ſ. f.* Prononcez le *p. Kon-sèp-cion.* 1ere. longue, 2e. brève, è moyen.

CONCERNANT, *préposition.* Elle régit l'accuſatif, 1ere. & 3e. longues, 2e. è ouvert & bref. *Konsèrnan.*

CONCERNER. *v. act.* CONCERTER. *v. act.* CONCERT. *ſ. m.* 1ere. longue, l'è dans la 2e. ſyllabe eſt ouvert & bref dans les deux 1ers., douteuſe dans le 3e. *Kon-sèrné, kon-sèrté, kon-sèr.*

De concert, adverbe; agir *de concert.*

CONCESSIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) ſe dit de certaines conjonctions dont on ſe ſert pour marquer que l'on demeure d'accord d'une choſe; ce ſont: *à la vérité, à la bonne heure, que, quand, quand même, non que, non pas que, ce n'eſt pas que, quoique, encore que.* Prononcez *Kon-cèciſ, ci-ve;* 1ere. longue, 2e. è moyen & bref, 3e. longue au 2d.

CONCESSION. *ſ. f.* 1ere. longue, l'è pénultième eſt moyen & bref. *Kon-cè-cion.*

CONCEVABLE. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet, 3e. douteuſe. *Kon-cevable.*

REM. *Concevable* ne ſe dit guere qu'accompagné de la négative, ou en interrogation; cela *n'eſt pas concevable;* ce procédé *eſt-il concevable?* Il ſe dit ordinairement des choſes, rarement des perſonnes, ainſi que *concevoir.*

CONCEVOIR. *v. act.* Prononcez *Kon-ſe-voar*, 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref, 3e. douteuſe. *Je conçois; nous concevons; vous concevez; ils conçoivent; je concevois; j'ai conçu; je conçus; je concevrai; que je conçoive, nous concevions, vous conceviez, ils conçoivent; que je conçuſſe, je concevrois, concevant conçu.*

CONCIERGE. *ſubſt. m.* trois ſyllabes. *Kon-cièr-ge*, 1ere. longue, pénultième brève, è moyen.

CONCIERGERIE. *ſub. f.* 1ere. & 4e. longues, 2e. è ouvert & brève, 3e. brève auſſi, *e* muet. *Kon-ſièr-jeri-e.*

CONCILE. *ſ. m.* CONCILIER. *v. act.* & ſes dérivés; 1ere. longue, 2e. brève. *Konſile, konſili-é.*

Concilier régit l'accuſatif, & il a pour 2d. régime la préposition *avec; ſe concilier*, l'accuſatif: Il eſt ſouvent difficile de *concilier les* eſprits: comment *conciliez*-vous *cette* conduite *avec* vos prétentions? Il faut tâcher de *ſe concilier* l'eſtime des gens de bien.

CONCILIABULE. *ſubſt. m.* CONCILIATION. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref.

CONCILIAIRE. *adject.* mot forgé. Un Auteur a appellé un concile une aſſemblée *conciliaire.* DICT. NÉOL.

CONCIS. *adject.* Prononcez *Kon-ci*, 1ere. longue; cet adjectif n'eſt guère d'uſage qu'au *maſculin.*

CONCITOYEN, enne. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Kon-ci-toa-ien; iène;* 1ere longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuſe dans le 1er. dans le 2d. è moyen.

CONCLAVE. *ſ. f.* 1ere. & pénultième longues. *Kon-kláve.*

CONCLAVISTE. *ſubſt. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-kláviſte.*

CONCLUANT, ante. *adj.* 1ere.

Digitized by Google

1ère. & 3e. longues, 2e. brève. *Konklu-an, ante.* Il ne se dit que des choses; ce raisonnement n'est pas *concluant.* On l'emploie presque toujours dans le sens négatif.

CONCLURE. *v. act.* & *neutre.* (ou *conclurre* avec deux *rr.*) Prononcez *Kon-klûre.* 1ère. & 2e. longues; *je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent; je concluois, je conclus; j'ai conclu; je conclurai; conclus, qu'il conclue;* que *je conclusse, je conclurois, conclu, ue.*

☞ *Conclure*, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif, & au Palais le datif. *Que concluez-vous* de-là? Les Juges *ont conclu à la* question; ou la prépositon *contre.* On a *conclu* criminellement *contre lui.*

CONCLUSIVE, ive. *adj.* se dit en *Grammaire* des conjonctions dont on se sert pour tirer une induction ou conséquence de quelque proposition précédente. Telles sont: *or, donc, par conséquent, ainsi, c'est pourquoi cela étant, c'est pour cela que, de sorte* ou *en sorte que, tellement que, de manière que.*

CONCLUSION. *s. f.* Prononcez *Kon-klu-zion,* 1ère. longue, 2e. brève.

CONCOMBRE. (& non pas *Coucombre.*) *subst. m.* Prononcez *Kon-kon-bre,* 1ère. & pénultième longues.

CONCOMITANCE. *s. f.* (terme de Théologie.) 1ère. & 4e. longues, 2e. & 3e. brèves. *Konkomitance.*

CONCORDANCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-kordance,* 1ère. & pénultième longues, 2e. brève.

La *Concordance* est en *Grammaire*, la construction régulière des noms en même genre, cas & nombre, & des verbes selon les personnes & les nombres. Il y en a sur-tout quatre. La 1ère. est la concordance de l'*adjectif* & du *substantif* qui doivent s'accorder en genre, nombre & cas. La 2e. du relatif avec son *antécédent*, qui doivent s'accorder en genre, en nombre & en personne. La 3e. du *verbe* avec son *nominatif.* Il doit s'y accorder en personne & en nombre. La 4e. du *responsif* avec l'*interrogatif*; ils doivent s'accorder en nombre & en cas.

CONCORDAT. *subst. masc.*

CONCORDE. *subst. f.* Prononcez *Kon-korda, kon-korde,* 1ère. longue, pénultième brève.

CONCOURIR. *verbe neutre.*

CONCOURS *s. m.* 1ère. longue, 2e. brève. *Kon-kouri, kon-kour.*

☞ *Concourir* régit le datif des choses, & l'infinitif avec *à* pour les verbes; tout *concourt à* ma ruine; ils ont tous *concouru à* me *perdre.* Il régit aussi quelquefois la prépositon *avec* pour les personnes. Il *a concouru avec* moi *au* succès de cette entreprise.

CONCRET. *s. m.* Concrétion. *s. f.* (termes de Philosophie.) 1ère. longue, 2e. è moyen au 1er., é fermé au 2d. *Konkrè, konkré-cion.*

CONÇU, çue, *participe passé* du verbe *Concevoir,* 1ère. longue, 2e. longue au 2d. *Konsu, sûe.*

CONCUBINAGE. *s. m.* Concubinaire. *s. m.* 1ère. longue, 2e & 3e. brèves, 4e. brève au 1er., longue au 2d., é moyen. *Konkubinaje, binère.*

CONCUBINE. *sub. fém.* & ses dérivés. Prononcez *Konku-*

Digitized by Google

bins, 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves.

CONCUPISCENCE. *ſub. f.* Prononcez *Kon-kupiçance*, 1ère. & 4e. longues.

CONCURREMMENT. *adv.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-kuraman.*

CONCURRENCE. *ſub. f.* CONCURRENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-kurranſe*, (pénultième longue.) *Kon-kurran*, *ante*, 3e. longue.

CONCUSSION. *ſ. f.* CONCUSSIONNAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Kon-ku-cion*, (1ère. longue, pénultième brève.) *Kon-ku-cionère*, (1ère. longue, 2e. & 3e. brèves, pénultième longue.)

CONDAMNABLE. *adjectif.* CONDAMNATION. *ſ. f.* 1ère. & 2e. longues, 3e. douteuſe au 1er., brève au 2d.. *Kondânable*, *dâcion.*

CONDAMNER. *v. actif.* & ſes dérivés, 1ère. & 2e. longues. *Kon-dâné*; on ne prononce point l'*m*. Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe, & l'infinitif avec *à*.

CONDENSATION. *ſub. f.* CONDENSER. *v. act.* 1ère. & 2e. longues, 3e. brève, *é* fermé au 2d. *Kodanſa-cion*, *kondanſé.*

CONDESCENDANCE. *ſ. f.* CONDESCENDRE. *v. n.* 1ère. & pénultième longues. *Kon-dèçandance*, *kon-dèſandre.*

☞ CONDESCENDRE régit le datif, & *Condeſcendance* la prépoſition *pour*. Il faut ſouvent *condeſcendre à la* volonté d'autrui, *avoir de la condeſcendance pour* les foibleſſes de ſes amis.

CONDISCIPLE. *ſ. m.* Prononcez *Kondiciple*, 1ère. longue, pénultième brève.

CONDITION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-di-cion*, 1ère. longue; pénultième brève.

☞ CONDITION dit moins que *qualité*, & *homme de qualité* eſt en notre langue quelque choſe de plus qu'*homme de condition*..... *A condition que*, régit ordinairement le ſubjonctif, & quelquefois le futur de l'indicatif & le conditionnel préſent; *à condition qu'*il n'en *abuſe pas*, ou *qu'*il n'en *abuſera* pas; je lui avois pardonné *à condition qu'*il n'en *abuſeroit* pas. Voyez *à charge que*, au mot *Charge*. *A condition que* ſuit les mêmes règles. *Sous condition que* a les mêmes régimes.

CONDITIONNER. *v. actif.* ne ſe dit qu'au Palais: mais ſon participe paſſif eſt fort uſité. *Kon-di-cio-né*, 1ère. longue, le reſte bref.

CONDITIONNÉ, ée. *adj.* CONDITIONNEL, elle. *adj.* Prononcez *Con-di-cio-né*, *né-e*, *kon-di-cio-nèl*, *nèle*; 1ère. longue, pénultième brève, excepté dans le 2d. où elle eſt longue.

Quelques-uns appellent *Conditionnel* un des imparfaits du ſubjonctif, parce qu'il ne s'emploie qu'avec une de ces particules, *ſi*, *pourvu que*, *à condition que*, *quand même*, &c. particules qui expriment une condition. *J'irois*, *ſi je pouvois*, &c. c'eſt-là ce qu'ils appellent *conditionnel préſent*, parce qu'il marque ce qui ſe feroit préſentement, ſi la condition étoit poſée. Il ſe termine dans les verbes en *rois*, *roit*; *rions*, *riez*, *roient*. Mr. de VOLTAIRE écrit *rais*, *rait*, *raient*, au lieu de *rois*, *roit*, *roient*; mais ſon autorité n'a pas pu établir cette orthographe.

Le *Conditionnel paſſé* marque

Digitized by Google

qu'une chose auroit été faite, si la condition d'où elle dépendoit eût eu lieu *Je vous aurois écrit, si j'avois su ou vous étiez*. Il est formé du conditionnel présent du verbe *Avoir*, & du participe passif du verbe, *j'aurois fait, tu aurois fait*, &c.

Il y en a un autre qui se forme du prétérit du subjonctif, de l'auxiliaire & du participe du verbe; *j'eusse aimé* si, &c. Celui-ci appartient, tantôt à l'indicatif, comme conditionnel, & tantôt au subjonctif, comme plusque parfait : Etoit-il possible que *j'eusse fait* si-tôt ? &c.

Le P. Buffier appelle ce temps des verbes l'*Incertain*, parce que, dit-il, il marque une chose qui seroit dans un temps incertain, vû qu'elle dépend d'une autre chose incertaine : Je le *ferois*, si je le pouvois; il est donc incertain que je le fasse, puisqu'il est incertain que je le puisse. Nous appellerons pourtant ce temps des verbes le *conditionnel*.

Quelques-uns mettent le subjonctif après le *conditionnel* de certains verbes, qui régissent l'indicatif. Boileau dit (Sat. 6 :) On *diroit* que le ciel.... *veuille* inonder, &c. Sur ce vers Mr. de St. Marc dit que bien des gens préfèrent *veut*, & que c'est aujourd'hui l'usage le plus commun.

On appelle aussi *conditionnelles* certaines *conjonctions* qui expriment une condition : *si, sinon, quand, pourvu que, supposé que, bien entendu que, à condition que, à la charge que*, &c.

CONDITIONNELLEMENT. *adv.* 1ere. longue, le reste bref. *Kon-di-cio-nèle-man*, 4e. *è* moyen, 5e. *e* muet.

CONDOLÉANCE. *subst. f.* 1ere. & pénultième longues. *Kondolé-anse*. Il n'est d'usage que dans ces deux expressions : *Complimens de condoléance; lettres de condoléance*, 3e. *é* fermé.

CONDOM, (ville de Gascogne.) CONDOMOIS. *subst. m.* 1ere. longue, 2e. longue au 1er., brève au 2d., dont la 3e. est longue. *Kondon, kondo-mod.*

CONDOULOIR. (Se) *v. réciproque.* On ne se sert de ce verbe qu'avec le pronom personnel, seulement à l'infinitif, & encore très-rarement.

☞ Mr. de VAUGELAS dit dans ses Remarques, que *se condouloir avec quelqu'un de la mort d'une personne*, est fort bien dit, & il ajoute que *condoléance* sembloit alors un étrange mot. C'est aujourd'hui tout le contraire. *Multa renascentur*, &c.

CONDRIEU, (ville du Lyonnois.) 1ere. longue, 2e. brève. *Kon-drieu.*

CONDUCTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Prononcez le *c*. *Kon-dukteur, trice*, 1ere. longue.

CONDUIRE. *v. actif.* trois syllabes. *Kon-dui-re*, 1ere. & 2e. longues. *Je conduis, je conduisois; je conduisis; je conduirai; je conduirois; que je conduise, que je conduisisse; conduit, uite.* Ce verbe régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. Le libertinage *conduit les* hommes *à* leur perte, ce dessein l'*a conduit à* se *faire* chasser de la Cour.

CONDUIT. *subst. m.* CONDUITE. *s. f.* Prononcez *Kondui, kon-duite*; le 1er. de deux, le 2d. de trois syllabes, 1ere. longue, 2e. brève.

CONE. *s. m.* 1ere. longue. *Kô-ne.*

Digitized by Google

CONFABULATION, CONFABULER, mots qui ne peuvent se dire que par plaisanterie.

CONFECTION. *subst. fém.* Prononcez le *c. Kon-fek-cion*, 1ère. longue, 2e. brève, è moyen.

CONFÉDÉRATION. *s. f.* 1ère. longue, le reste bref. *Konfédéra-cion*; 2e. & 3e. *é* fermé.

CONFÉDÉRÉS. *s. m. plur.* 1ère. longue, les trois autres *é* fermés & brefs. *Konfédéré.*

CONFÉDÉRER. (Se) *v. réciproque.* CONFÉRER. *v. actif.* & *neutre.* la 2e. & 3e. du 1er., & la 2e. du 2d. sont des *é* fermés. *Kon-fédéré, konféré*, 1ère. longue.

☞ CONFÉRER, actif, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; neutre, il régit la prépositon *avec.* On *lui a conféré un* bénéfice considérable; je *conférerai avec* vous, pour voir déterminer cette affaire.

Conférer, actif, ne se dit que des ordres & des bénéfices. Autrefois on lui donnoit le sens de *comparer*, mais il est vieux en ce sens.

CONFÉRENCE. *sub. fém.* CONFÉRENCIER. *s. m.* 1ère. & 3e. longues, 2e. *é* fermé, 4e. douteuse au 2d., *é* fermé. *Konféranse, ran-sié.*

CONFESSE. (à) *adverbe.* 1ère. & 2e. longues. *Konfèce*, è moyen. Je suis allé ce matin *à confesse.*

REM. Plusieurs, parmi le peuple, font de ce mot un *substantif féminin*, & disent *la confesse*, pour signifier tantôt la confession, tantôt & plus souvent encore le confessionnal: c'est une faute grossière.

CONFESSER. *verbe act.* CONFESSEUR. *subst. masc.* 1ère. longue, pénultième brève, è moyen. *Kon-fecé, ceur*; mais devant la syllabe féminine il est long. *Il confesse.* Prononcez *Kon-fèce.*

CONFESSER régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *se confesser*, le datif de la personne, l'ablatif de la chose. J'ai *confessé ma* faute *à* mon père; je *me confesse au* Curé; je *me suis confessé* souvent *de* ce péché. Quelques-uns lui font régir l'ablatif de la personne, & disent: *je me confesse de* Mr. tel; c'est une faute grossière.

Quand *confesser* a le sens d'*avouer*, il régit le *que* suivi de l'indicatif, ou l'infinitif sans prépositon; il *confesse qu'*il *a* reçu, ou *avoir* reçu cette somme.

CONFESSION. *subst. fém.* CONFESSIONNAL. *sub. m.* 1ère. longue, le reste bref. *Konfècion, cio-nal*, 2e. è moyen.

CONFIANCE. *subst. fém.* Prononcez *Kon-fi-anse*; 1ère. & pénultième longues, 2e. brève.

☞ Il y a de la différence entre *mettre sa confiance*, & *prendre confiance*; l'un peut regarder la personne ou la chose; l'autre ne peut regarder que la personne; l'un signifie s'*appuyer sur quelqu'un*, ou *sur quelque chose*; l'autre, *se fier à quelqu'un.* Il faut *mettre sa confiance en* Dieu; il ne faut pas *mettre sa confiance en* ses richesses; *j'ai pris* une entière *confiance en* lui. BOUH.

CONFIDENCE. *s. f.* CONFIDENT, ente. *subst. m.* & *fém.* CONFIDEMMENT *adv.* Prononcez *Kon-fidanse, kon-fidan, dante, kon-fidaman*; 1ère. & 3e. lon-

Digitized by Google

gues dans le 1er. ; dans les deux autres, 1ere. longue, le reſte bref.

☞ *Faire confidence* régit l'ablatif. Il *m'a fait confidence de* tous ſes ſecrets.

En confidence, adverbe ; il me l'a dit *en confidence*.

CONFIDENTIAIRE. *ſ. m.* 1ere., 3e. & 5e. longues, 2e. & 4e. brèves. *Konfidanci-ère*, pénultième è moyen.

CONFIER. *v. act.* CONFIGURATION *ſ. f.* CONFINER. *v. act.* Prononcez *Konfi-é*, *kon-figuracion*, *kon-finé*, 1ere. longue, le reſte bref.

☞ *CONFIER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne ; *il lui confie tous ſes ſecrets. Se confier* régit la prépoſition *en* ; il faut *vous confier en* Dieu ; *je me confie en* la bonté de ma cauſe. Ils différent non-ſeulement par le régime, mais par la ſignification. *Confier*, actif, c'eſt commettre quelque choſe au ſoin & à la fidélité de quelqu'un ; *confier un dépôt à un ami. Se confier*, c'eſt s'aſſurer, prendre confiance en quelqu'un, ou en quelque choſe, *ſe confier en ſes forces, en ſes amis.* Racine donne à l'actif le régime du réciproque, (*Mithridate*, act. I, ſc. 1 :)

Elle trahit mon père, & rendit aux Romains
La place & les tréſors *confiés en ſes mains.*

Il me ſemble, dit Mr. l'Abbé d'Olivet, que *confiés en ſes mains*, n'eſt pas autoriſé par l'uſage.

CONFINER eſt ordinairement ſuivi de *dans* ou *parmi* avec l'accuſatif ; *confiner dans* une priſon ; *parmi* des bêtes ſauvages ; *ſe confiner* régit le datif ; *ſe confiner aux* lieux les plus cachés.

CONFINS. *ſ. m. plur.* Prononcez *Kon fein.* Il n'a point de ſingulier, 1ere. longue.

CONFIRE. *v. actif.* 1ere. & 2e. longues. *Je confis, nous confiſons ; je confiſois ; je confis ; j'ai confi, je confirai, je confirois ; confis, que je confiſe ; confiſant, confit, ite.*

CONFIRMATIF, ive. *adj.* CONFIRMATION. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2^d., *Konfirmatif, tive, konfirma-cion.*

CONFIRMER. *verbe actif. Kon-firmé*, 1ere. longue, 2e. brève.

REM. Confirmer, paſſif, ne régit pas l'ablatif, mais la prépoſition *par.* Molière dit (*Dom Garcie*, act. V, ſc. 1ere. :) Et *du* vieux Dom Louis les trouve confirmées ; il faut *par le* vieux Dom Louis, &c.

CONFISCABLE. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. douteuſe, 4e. *e* muet. *Kon-fiskable.*

CONFISEUR. *ſ. m.* (& non pas *Confiſſeur*) 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-fizeur.* Voyez *Confiturier.*

CONFISQUER. *verbe act.* CONFISCATION. *ſ. f.* Prononcez l'*s. Kon fiské, ka-cion*, 1ere. longue, 2e. brève.

CONFIT, ite. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève. *Konfi, fite.*

CONFITURE. *ſub. f.* 1ere. & pénultième longues. *Kon-fiture.*

CONFITURIER, ière, *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuſe au 1er., *é* fermé, longue au 2^d., *è* moyen. *Kon-fiturié, rière.*

Digitized by Google

Rem. Confiſeur ſe dit de celui qui fait les confitures, & *Confiturier*, de celui qui les vend. Men.

CONFLIT, Confluent. *ſ. m.* Prononcez *Konfli*, *konflu-an*, 1ere. longue, 2e. brève.

Rem. Conflit ne ſe dit guère que joint à *juriſdiction*; il y a eu un grand *conflit de juriſdiction.*

En parlant d'une ſeule jonction de deux rivières, il faut dire *le confluent*, & non pas *les confluens.*

CONFONDRE. *v. act.* 1ere. & 2e. longues.

Rem. Confondre régit l'accuſatif, & pour 2d. régime la prépoſition *avec*; il ne faut pas *confondre* une choſe *avec* l'autre.

CONFORMATION. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Konforma-cion.*

CONFORME. *adj* Conformément. *adverbe.* Conformer. *v. act.* Prononcez *Konforme*, *konformé*, *konforméman*, (le 2d. & le 3e. avec un accent aigu ſur la 3e.) 1ere. longue, le reſte bref.

CONFORMITÉ. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kon-formité.*

☞ *Conforme* & *Conformément* régiſſent le datif. *Conformité*, le datif, ou la prépoſition *avec.* Cela eſt *conforme à* ce qu'on m'avoit dit: J'ai agi *conformément à* vos intentions; la *conformité* de ma penſée *avec* la vôtre me flatte.

Se conformer régit auſſi le datif; il faut *ſe conformer* aux ordres de la Providence.

En conformité, adverbe, ſe dit abſolument, ou avec le génitif; j'ai agi *en conformité*; travaillez *en conformité de* ce que nous avons réglé.

CONFORTER, *v. actif.* & ſes dérivés peu uſités, 1ere. longue, 2e. brève. *Konforté.*

CONFRATERNITÉ. *ſ. f.* 1ere. longue, 3e. *è* ouvert & bref, dernière *é* fermé. *Konfratèrnité.*

CONFRÈRIE. *ſub. ſ.* Confrère. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent *Confrairie*, 1ere. & pénultième longues, *Konfréri-e*, *konfrère*, 2e. *è* moyen.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *Confrairie*, prétendant que ce mot ne tire pas ſon origine de *Confrère*, mais de *Frairie.* Ce mot ſe dit au figuré, mais il n'eſt pas du ſtyle noble.

CONFRONTER. *verbe actif.* Confrontation. *ſ. f.* pénultième brève. *Kon-fronté*, *konfronta-cion*, 1ere. & 2e. longues.

Rem. Confronter régit l'accuſatif, & pour 2d. régime le datif, ou la prépoſition *avec*: On *a confronté les* accuſés, ou *l'accuſé aux* témoins: Il faut *confronter cette* copie *avec* l'original; *ce* drap *avec* cet autre.

CONFUS, uſe. *adj.* Confusément. *adverbe.* Prononcez *Konfu*, *fuze*, *konfuzéman*, avec un accent aigu ſur l'*é* pénultième, 1ere. longue, 2e. longue dans le 2d.

CONFUSION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-fu-zion*, 1ere. longue, pénultième brève.

En confuſion, adverbe. Tout eſt *en confuſion.*

CONFUTER. *v. actif.* (peu uſité:) on dit ordinairement *réfuter*, 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *é* fermé & bref. *Konfuté.*

CONGÉ. *ſ. m.* Congédier.

Digitized by Google

v. act. 1ère. longue, 2e. *é* fermé & bref. *Kon-jé, kon-jédié.*

Rem. Donner congé, ou *son congé*, regit le datif; *prendre congé*, l'ablatif; *avoir congé*, l'infinitif avec *de* : *J'ai donné congé*, ou *son congé à* mon domestique; il *m'a donné mon congé*; je viens *prendre congé* de vous; il *a congé de partir*.

Congé se dit des vacances d'un seul jour, ou de quelques jours seulement; *vacance*, de vacances plus longues.

CONGELATION. *subst. f.* Congeler. *v. act.* 1ère. longue, 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé. *Konjela-cion. konjelé.*

Congeler est peu usité, & il ne se dit guère qu'avec le pronom personnel. *Se congeler.*

CONGLUTINATION. Conglutiner. *v. actif.* (terme de Physique.) Tout bref. *Konglutina-cion, konglutiné*, dernier *é* fermé au 2d.

CONGRATULATION. *s. f.* Congratuler. *v. act.* latinismes peu usités.

CONGRÉGATION. *sub. f.* Congréganiste. *sub. m. & f.* Prononcez *Kon-gréga-cion, kon-gréganiste*; 1ère longue, 2e. *é* fermé, le reste bref.

CONGRÈS. *s. m.* la dernière est un *è* ouvert. *Kongrè*, deux longues.

CONGRU, ue. *adj.* Congruisme. *s. m.* Congruiste. *s. m.* Congruité. *s. f.* Congrument. *adv.* 1ère. longue, 2e. longue au 2d. seulement, le reste bref. *Kon-gru, grüe, gruisme, gru-iste, grui-té, gruman.*

Remarq. Congru n'est guère usité qu'au *féminin*, & dans ces deux phrases, *portion congrue, grace congrue.* On dit aussi substantivement *la congrue.*

Congruisme, Congruiste, Congruité, sont des termes de Théologie; dans le langage ordinaire le composé *incongru, incongruité* est usité; le simple *congru, congruité* n'est pas d'usage.

L'Académie écrit *congruement.*

CONJECTURAL, ale. *adj.* Conjecturalement. *adverbe.* 1ère. longue, 2e. brève, *è* moyen; le reste bref aussi. *Conjek-tural, rale, raleman*, 5e. *e* muet.

CONJECTURER. *verbe act.* & ses dérivés. Prononcez le *c. Konjèkturé*; 1ère. longue, 2e. *è* moyen, pénultième brève; mais dans *conjecture* (*s. f.*) elle est longue. *Konjektüre.*

CONJOINTEMENT. *adv.* Prononcez *Kon-joein-te-man*; 1ère. & 2e. longues, pénultième *e* muet & bref.

CONJONCTIF. *s. m.* & *adj.* C'est ainsi que plusieurs appellent ce qu'on appelloit autrefois dans le verbe le *subjonctif.* Prononcez l'*f* finale. *Kon-jonctif*, 1ère. & 2e. longues.

Mr. Restaut appelle pronoms *conjonctifs* ceux qui se mettent ordinairement pour les cas des pronoms personnels, & cela parce qu'on les joint toujours à quelques verbes, dont ils sont le régime.

☞ 1°. Ceux de la 1ère. personne sont *me* & *nous*; de la 2e. *te* & *vous*, de la 3e. *lui, le, la, les, leur, se.* Il y en a deux qui conviennent aux troisièmes personnes, savoir *en* & *y.*

☞ 2°. Il y a cinq de ces pronoms qui servent pour le *datif* & l'*accusatif*; savoir, *me, te, se, nous, vous*; trois qui ne se mettent que pour le *datif*; savoir, *lui, leur* & *y*; *lui* est

Digitized by Google

pour les deux genres au ſingulier (*à lui* & *à elle*) & *leur* au pluriel : (*à eux* & *à elles.*) Il y en a trois qui ne ſe mettent que pour *l'accuſatif*; ſavoir, *le*, *la*, *les*, qui tiennent lieu de *lui*, d'*elle*, *eux* & *elles*; enfin, *en* eſt au *génitif* ou à l'*ablatif*, & il peut ſe mettre dans ces cas à la place de tous les pronoms perſonnels, ou de quelque choſe dont on a parlé auparavant.

☞ 3°. On ſubſtitue ces pronoms *conjonctifs* aux perſonnels, parce que parmi ceux-ci il y en a qui ne peuvent ſe dire que des perſonnes, & que les pronoms *conjonctifs* qui y répondent, ou ſe diſent également des perſonnes & des choſes, ou ne ſe diſent que des choſes. *Je*, *moi* & *nous*; *tu*, *toi* & *vous*; *lui*, *eux*, tant au nominatif qu'aux autres cas; & les cas d'*elle* & *elles*, hors le nominatif; tous ceux-là ſe rapportent toujours à des perſonnes, ou à des choſes perſonnifiées. *Il*, *ils*, *elle*, *elles*, au nominatif ſe diſent indifféremment des perſonnes & des choſes. Voilà pour les pronoms perſonnels. A l'égard des *conjonctifs*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, ne doivent ſe rapporter qu'aux perſonnes; *lui* & *leur* ſe dit ordinairement des perſonnes & en quelques occaſions des choſes; *le*, *la*, *les*, *ſe* & *en* ſe diſent également des choſes & des perſonnes; *y* ne ſe dit ordinairement que des choſes.

☞ 4°. Le pronom *conjonctif le* eſt tantôt *indéclinable*, & tantôt *déclinable* : il eſt indéclinable quand il ſe rapporte à un adjectif; ainſi une femme doit dire : J'ai été malade & *le* ſuis encore, & non pas *la* ſuis; nous étions malheureux & nous *le* ſommes encore, & non pas *les* ſommes. Il eſt déclinable, quand il ſe rapporte à un ſubſtantif; ainſi ſi l'on me demande : Etoit-ce là votre penſée? je répondrai : Pouvez-vous douter que ce *la* fût? Sont-ce là vos gens? Oui ce *les* ſont. RESTAUT. Voyez *Le*.

CONJONCTION. *ſ. f.* ſe dit en Grammaire des particules qui lient les mots ou les parties d'un diſcours; *car*, *parce que*, *mais*. Prononcez *Kon-jonction*, 1ere. & 2e. longue.

RÉGIME DES CONJONCTIONS.

☞ 1°. Celles qui reſſemblent à quelques prépoſitions, & qui n'en ſont diſtinguées que parce qu'elles ſont ſuivies d'un verbe, gouvernent ce verbe à l'infinitif, *pour*, *après*, *juſqu'à*.

☞ 2°. Celles qui ſont terminées par *de*, gouvernent toutes le verbe à l'*infinitif*, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, &c.

☞ 3°. Parmi les conjonctions qui ſont terminées par *que*, il y en a qui gouvernent le verbe à l'indicatif; ce ſont : *ſinon que*, *ſi ce n'eſt que*, *bien entendu que*, *à condition que*, *à la charge que*, *de même que*, *ainſi que*, *auſſi bien que*, *auſſi peu que*, *autant que*, *non pas que*, *outre que*, *parce que*, *à cauſe que*, *attendu que*, *vu que*, *puiſque*, *c'eſt pour cela que*, *de ſorte que*, *en ſorte que*, *tellement que*, *de manière que*, *lorſque*, *dans le temps que*, *pendant que*, *tandis que*, *durant que*, *tant que*, *depuis que*, *dès que*, *auſſi-tôt que*.

☞

Digitized by Google

☞ 4°. Il y a d'autres conjonctions qui gouvernent le verbe au subjonctif; ce sont : *soit que*, *sinon que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *bien que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *en cas que*, *à la bonne heure que*, *non que*, *non pas que*, *ce n'est pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, *avant que*.

CONJONCTURE. *subst. f.* & non pas *Conjoincture* : le *c* devant le *t* ne se prononce pas. *Kon-jontûres* ; les trois 1ères. longues.

CONJOUIR. (se) *verbe réciproq.* CONJOUISSANCE. *s. f.* mots presque hors d'usage. Prononcez *Kon-jou-i*, *kon-jou-i-çance*, 1ère. longue, dans les deux ; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d.

☞ *Se conjouir* régit l'ablatif de la chose, & la prépositon *avec* pour la personne. Je viens *me conjouir avec* vous *du* bonheur qui vous est arrivé. Il est un peu vieux.

CONJOUISSANCE, est plus usité que *se conjouir* : on dit *lettres de conjouissance*, *compliment de conjouissance*.

CONIQUE. *adj.* Prononcez *Konike*, 2e. brève.

CONJUGAISON. *subst. f.* CONJUGUER. *verb. act.* Prononcez *Kon-jughèzon*, *kon-jughé* ; 1ère. longue, 3e. longue au 1er., è moyen.

☞ On compte ordinairement en françois quatre conjugaisons, distinguées par les différentes terminaisons des verbes à l'infinitif, tous les verbes se terminant dans notre langue en *er*, en *ir*, en *oir*, ou en *re*. Sur environ 4000 verbes que nous avons en notre langue, il y en a plus de 3500 de la 1ère. classe, 300 de la 2e. : les autres sont de la 3e. ou de la 4e.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, subdivise la 2e., 3e. & 4e. classe ; la 2e. en quatre, la 3e. en trois, la 4e. en cinq ; ce qui fait, y compris la 1ère., treize conjugaisons.

Dans la 2e. classe, qui comprend les verbes en *ir*, la 1ère. conjugaison est de ceux qui forment leurs primitifs en changeant *ir* en *is*, *issons*, *i*, &c. *finir*, *je finis*, *nous finissons*, *fini*, &c. Ils sont au nombre d'environ 250 ; la 2e. est de ceux qui changent *ir* en *s*, *ons*, *i*, &c. *sentir*, *je sents*, ou *sens*, *nous sentons*, *senti*, &c. la 3e. est de ceux qui changent *ir* en *re*, *rons*, *ert*, &c. *ouvrir*, *j'ouvre*, *nous ouvrons*, *ouvert*.... la 4e. de ceux qui se terminent par *enir*, excepté *bénir* ; ils changent *enir* en *iens*, *enons*, *enu*, &c. *tenir*, *je tiens*, *nous tenons*, *tenu*, &c.

Dans la 3e. classe, qui comprend les verbes en *oir*, la 1ère. ne contient que trois verbes d'une seule syllabe, & leurs composés au nombre de neuf ; ces verbes sont *cheoir*, *voir* & *seoir* ; ils changent *oir* en *ois*, *oyons*, *u* ; *voir*, *je vois*, *nous voyons*, *vu*, &c ; la 2e. comprend les verbes terminés en *loir*, & *ouvoir* : les 1ers. sont irréguliers : les autres changent *ouvoir* en *eux*, *ouvons*, *u* ; *mouvoir*, *je meux*, *nous mouvons*, *mû*.... la 3e. est des verbes en *evoir*, qui sont au nombre de sept seulement : ils changent *evoir* en *ois*, *evons*, *u* ; *recevoir*, *je reçois*, *nous recevons*, *reçu*.

La 4e. classe est celle des ver-

Digitized by Google

bes en *re*, dont la 1ere. conjugaiſon eſt des verbes en *aire*, qui ont *ais*, *aiſons*, *û*; *plaire*; *je plais*, *nous plaiſons*, *plu*... la 2e. des verbes en *aître*, ou *oître*, qui ſont *ais*, ou *ois*; *aiſſons* ou *oiſſons*; *u*; *repaître*, *je repais*, *nous repaiſſons*, *repu*; *connoître*, *je connois*, *nous connoiſſons*, *connu*.... la 3e. des verbes en *uire*, qui ont *uis*, *uiſons*, *uiſis*, *uit*; *conduire*, *je conduis*, *nous conduiſons*, *je conduiſis*, *conduit*, &c. la 4e. des verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, qui changent ces terminaiſons en *ains*, *eins*, *oins*, *aignons*, *eignons*, *oignons*, *aignis*, &c. *aint*, &c. *craindre*, *je crains*, *nous craignons*, *je craignis*, *craint*, &c. la 5e. comprend les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre*, *vre*, qui ont *s*, *ons*, *is*, *u*; *rendre*, *je rends*, *nous rendons*, *je rendis*, *rendu*.

On a averti, à chaque verbe irrégulier, de ce en quoi il s'écartoit des règles générales. Voyez *Verbe*, *temps*, &c.

CONJUGAL, ale. *adjectif.* CONJUGALEMENT. *adv.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kon-jugal*, *ale*, *aleman*, 4e. *e* muet. Il n'a point de pluriel maſculin.

CONJUGUÉS. *ſubſt. m. pl.* On appelle en termes de *Grammaire*, mots *conjugués* ceux qui ayant de l'affinité entre eux ne diffèrent que par la terminaiſon, comme *juſte*, *juſtement*, *juſtice*.

CONJURATION. *ſubſt. f.* Prononcez *Kon-jura-cion*, 1ere. longue; le reſte bref.

CONJURATEUR. *ſub. m.* eſt un barbariſme: on dit *Conjuré*, 2e. brève.

CONJURER, *verbe actif* & *neutre*. 1ere. longue, 2e. brève. *Konjuré*. *Actif*, il régit l'accuſatif: *neutre*, il eſt ſuivi de *contre* avec l'accuſatif: *conjurer* la ruine de quelqu'un; *conjurer* contre l'Etat.

Quand *conjurer* a le ſens de *Prier*, il a les mêmes régimes que ce verbe. Voyez *Prier*.

CONNÉTABLE. *ſubſt. m.* On écrivoit autrefois *Conneſtable*. Prononcez *Ko-nétâble*; pénultième longue.

CONNÉTABLIE. *ſub. fém.* 2e. *é* fermé. 4e. longue. *Konétabli-e*. On a dit autrefois *Conneſtablerie*.

CONNEXION, CONNEXITÉ. *ſubſt. f. Konèk-cion*, *cité*: tout bref; 2e. *è* moyen.

CONNIVER. *verbe neutre.* trois brèves, 3e. *é* fermé. *Konivé*. Il régit le datif: Il *a connivé à la* fuite de ce priſonnier.

CONNIVENCE. *ſubſt. fém.* CONNOISSANCE. *ſubſt. f.* Prononcez *Ko-nivanſe*, *konèçance*, avec une ſeule *n*, la pénultième longue, 2e. *è* moyen.

REM. Prendre connoiſſance régit l'ablatif des choſes; *faire connoiſſance*, la prépoſition *avec* pour les perſonnes: Je veux *prendre connoiſſance de* cette affaire: J'ai *fait connoiſſance avec* ce ſavant.

Quelquefois on perſonnifie *connoiſſance*: Ce n'eſt point un ami, ce n'eſt qu'une *connoiſſance*.

CONNOISSABLE. *adjectif.* 1ere. brève, 2e. longue, *è* ouvert, 3e. douteuſe. *Konè-ſable*. On ne l'emploie guère qu'avec la négative: Il *n'eſt pas connoiſſable*.

CONNOISSEMENT. *ſ. m.* (terme de Commerce.) 1ere.

Digitized by Google

brève, 2e. longue, è ouvert, 3e. e muet & bref. *Konèceman.*

CONNOISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue au 2d. *Konè-ceur, ceuſe,* è moyen.

CONNOÎTRE. *verb. act.* & *neutre.* L'*oi* a le ſon d'un è ouvert & long. *Konètre;* & ainſi *je connois.* Prononcez *je conè,* &c. C'eſt pour cela que M. de VOLTAIRE écrit *connaître;* & il voudroit que les Poëtes ne fiſſent plus rimer *je connois,* avec *loix, Rois.... Je connois, nous connoiſſons; je connoiſſois; je connus; je connoîtrai; je connoîtrois; connois; que je connoiſſe, que je connuſſe; connoiſſant; connu.*

REM. *Connoître* eſt ordinairement *actif,* & régit l'accuſatif. Au Palais, où l'emploie neutralement, & on lui fait régir l'ablatif. Ce Tribunal *connoît des cas* prévôtaux.

Se connoître ſe dit ordinairement ſeul & ſans régime; quelquefois pourtant il régit le datif, ou la prépoſition *en*: Il *s'y connoît;* il *ſe connoît en* étoffes, *en* pierreries.

Etre connu régit l'ablatif: il *eſt connu du* Miniſtre.

CONQUE. *ſubſt. f.* CONQUÉRANT. *ſ. m.* Prononcez *Konke, konkéran;* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue au 2d.

CONQUÉRIR. *v. act.* Prononcez *Kon-kéri;* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 2e. *é* fermé.

Il n'a guère d'uſage qu'au prétérit: *Je conquis;* & aux temps compoſés du participe paſſif, & du verbe *avoir: j'ai conquis, j'avois conquis.*

CONQUÊT. *ſ. m.* (terme de Pratique.) Il s'emploie ordinairement au pluriel avec le mot *Acquêts:* Les *acquêts* & les *conquêts,* 1eres. & 2e. longues, è ouvert. *Konkè.*

CONQUÊTE. *ſ. f.* 1eres. & 2e. longues. *Konkéte.*

CONQUIS, iſe. *adj.* 1ere. & 2e. longues. *Konki, kize.*

CONSACRER. *v. act.* Prononcez *Kon-ſakré;* 1ere. longue, pénultième brève. Il régit l'accuſatif & le datif: Il *conſacre tous* ſes biens *au* ſoulagement des pauvres.

CONSANGUIN. ine. *adj.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *Kon-ſan-ghien, ghine.*

CONSANGUINITÉ. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues, le reſte bref, dernière *é* fermé. *Kon-ſan-ghi-nité.*

CONSCIENCE. *ſ. f.* Prononcez *Kon-ſian-ce,* en trois ſyllabes; 1ere. & 2e. longues.

REM. *Se faire conſcience* régit l'ablatif; *Il y a de la conſcience,* l'infinitif avec *à; c'eſt conſcience,* l'infinitif avec *de;* je *me ferois conſcience* de cela; *il y a de la conſcience à* le *permettre; c'eſt conſcience de* le *ſouffrir.*

En conſcience, adverbe ſans régime: il faut faire les choſes *en conſcience.*

CONSCIENCIEUX, euſe. *adj.* 1ere., 2e. & 4e. longues. *Konci-an-ci-eû, eûze.*

CONSCIENCIEUSEMENT. *adv.* 1ere., 2e. & 4e. longues, 5e. *e* muet. *Kon-cien-ci-eû-zeman.*

CONSÉCRATEUR. *ſub. ſ.* CONSÉCRATION. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé, le reſte bref. *Kon-ſékra-teur, kra-cion.*

CONSÉCUTIF, ive. *adject.* CONSÉCUTIVEMENT. *adv.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d. & 3e. *Konſéku-*

Digitized by Google

tif, tive, tiveman: 2e. *é* fermé ; 3e. *e* muet.

CONSEIL. *ſ. m.* mouillez l'*l* finale. *Kon-ſeil ;* deux ſyllabes, 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen.

CONSEILLER. *v. act. & ſub. m.* Prononcez *Kon-ſé-glié*, mouillant les deux *ll ;* 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen.

☞ *CONSEILLER* ſe joint toujours à la particule *de:* Conſeiller *de* faire, &c. Il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne: Je *le lui ai conſeillé.*

CONSENTANT, ante. *adj.* les trois 1eres. longues, 4e. *e* muet. *Konſantan, tante.*

CONSENTEMENT. *ſ. m.* CONSENTIR. *verbe neutre.* Prononcez *Konſanteman;* (1eres. & 2e. longues, pénultième brève, *e* muet.) *Kon-ſanti ;* 1eres. & 2e. longues.

☞ *CONSENTIR* n'a point de paſſif. On ne dit point: Une *vérité* généralement *conſentie* : il régit le datif, & non l'accuſatif. Celui qui *conſent au* crime, eſt auſſi coupable que celui qui le commet. P. Corneille dit, (*Rodog.* act. IV, ſc. 3 :) *Le conſentiras-*tu, cet effort ſur ma flamme ; & (act. IV, ſc. 1:) L'amitié *le conſent*, ſi l'amour l'appréhende. Il faut dire dire: *Y conſentiras* tu *à* cet effort ; l'amitié *y conſent*, &c.

CONSÉQUEMMENT. *adv.* CONSÉQUENCE. *ſ. f.* CONSÉQUENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-ſékaman, kon-ſékanſe, kan, kante ;* 1ere. longue 2e. *é* fermé, 3e. longue dans les trois derniers. *Conſéquemment* régit le datif; *en conſéquence*, le génitif; *Conſéquemment à* ce que nous avions réglé; *en conſéquence de* nos arrangemens. *Conſéquemment* s'emploie auſſi ſans régime: Vous n'agiſſez pas *conſéquemment.*

Par conſéquent eſt une *conjonction illative*, ou *concluſive.* On peut la placer avant ou après le verbe, mais rarement entre l'auxiliaire & le participe: Vous aviez tort, *par conſéquent* vous deviez, ou vous auriez dû *par conſéquent* faire des ſatisfactions. Ce ſeroit mal dire : Vous auriez *par conſéquent* dû.

CONSERVATEUR, trice. *ſ. m. & f.* CONSERVATION. *ſ. f.* CONSERVE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. *è* ouvert & brève, le reſte bref auſſi. *Kon-sèrva-teur, trice, konsèrva-cion, konsèrve.*

CONSERVER. *v. actif*, & ſes dérivés; l'*è* pénultième eſt ouvert. *Kon-ſervé* : mais dans *conſerve*, il eſt plus ouvert; 1ere. longue. Il régit l'accuſatif, & quelquefois il a pour 2d. régime le datif : *Conſervez-le ; conſervez-moi votre* amitié.

CONSIDÉRABLE. *adjectif.* CONSIDÉRABLEMENT. *adverbe.* CONSIDÉRATION. *ſ. f.* CONSIDÉRÉMENT. *adv.* (peu uſité.) 1eres. longue, 3e. *é* fermé & bref, 4e. douteuſe au 1er., brève aux autres, *é* fermé au dernier, 5e. *e* muet aux deux 1ers. *Konſidérable, rableman, ra-cion, réman.*

REM. Conſidération n'a un pluriel, que lorſqu'il ſignifie *réflexion.* Mr. de Saint-Evremont dit des Romains, vis-à-vis des Carthaginois: C'étoit tantôt des injures, tantôt des *conſidérations.* En ce ſens, *conſidération* n'a point de pluriel.

Conſidérément eſt peu uſité, quoique ſon compoſé *inconſidérément* le ſoit beaucoup. Dites-en de même de *conſidéré*, par rapport à *inconſidéré.*

Digitized by Google

CONSIDÉRER. *verbe act.* & ſes dérivés ; 1ere. longue, la 3e. eſt un *é* fermé. *Kon-ci-déré.*

☞ *CONSIDÉRÉ QUE*, pour *vu que* étoit déja hors d'uſage du temps de VAUGELAS.

CONSIDÉRABLE n'a point de régime. On a dit autrefois *conſidérable aux Dieux.*

CONSIGNATAIRE. *ſ. m.* CONSIGNATION. *ſubſt. f.* CONSIGNE. *ſ. f* 1ere. longue. On ne prononce point le *g* à la 2e. ſyllabe ; 4e. longue au 1er., *i* moyen, le reſte bref. *Kon-ci-na-tère, na-cion, koncine.*

CONSIGNER. *v. act.* On ne prononce point le *g. Kon-ſiné ;* 1ere. longue, 2e. brève.

CONSISTENCE. *ſubſt. f.* Prononcez *konſiſtanſe*, & ainſi ſes dérivés, en faiſant ſentir l'*s* devant le *t ;* 1ere. & 3e. longues.

CONSISTER. *verb. n.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-ciſ-té.* Il eſt ſuivi de la particule *à*, & d'un infinitif, ou des prépoſitions *en* ou *dans*, & de l'accuſatif : Tout l'art de l'éloquence *conſiſte à émouvoir* les paſſions ; c'eſt *en cela* que *conſiſte* ſon triomphe.

CONSISTOIRE. *ſ. m.* 1ere. & 3e. longues. *Kon-ciſ-toâ-re.*

CONSISTORIAL, ale. *adj.* CONSISTORIALEMENT. *adv.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kon-ciſ-to-ri-al, ale, aleman ;* 6e. *e* muet.

CONSOLABLE. *adj.* n'eſt pas en uſage, quoiqu'*inconſolable* ſoit uſité.

CONSOLANT, ante. *adj.* CONSOLATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* CONSOLATION. *ſ. f.* CONSOLATOIRE. *adj.* Ce dernier eſt peu uſité ; 1ere. longue, 2e. brève, 3e. des deux 1eres., & 4e. du 6e. longues. *Konſola, lante, lateur, trice, la-cion, la-toâre.*

REM. Conſolant ſe dit des perſonnes & des choſes ; *conſolateur* ne ſe dit que des perſonnes, & *conſolatoire* que des choſes : C'eſt un homme peu *conſolant ;* voilà une réflexion bien *conſolante ;* que de *conſolateurs* onéreux ! Lettre *conſolatoire.*

CONSOLE. *ſ. f.* 1ere longue, 2e. brève. *Konſole.*

CONSOLER. *v. act.* & ſes dérivés ; la 2e. brève, même devant l'*e* muet, comme dans *Conſole. Kon-ſolé, Kon-ſole ;* 1ere. longue.

REM. Conſoler régit l'accuſatif des perſonnes, l'ablatif des choſes. Un Poëte donne aux choſes le 1er. régime : De peur d'aigrir les maux *qu'*elle veut *conſoler ;* il faudroit, *dont* elle veut *nous conſoler.*

☞ *Se conſoler* régit l'ablatif : *Je m'en conſolerai.*

CONSOLIDATION. *ſub. f.* (peu uſité.) 1ere. longue, le reſte bref. *Konſolida-cion.*

CONSOLIDER. *verbe actif.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-ſolidé.*

CONSOMMATION. *ſubſt. fém.* 1ere. longue, *Konſoma-cion.* Voyez *Conſumer.*

CONSOMMÉ, (& non pas *Conſumé.*) *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *e* fermé. *Konſomé.*

CONSOMMER. *v. act.* & ſes dérivés. On ne prononce qu'une *m* ; l'*o* eſt bref. *Kon-ſomé.* (Voyez *Conſumer.*) Molière a employé mal-à-propos, *conſommer*, au lieu de *conſumer* : Et quoique l'on reproche au feu qui vous *conſomme*, (*Dépit amoureux*, act. III, ſc. 9 ;)

Digitized by Google

il faut, dans cet endroit, qui vous *conſume*.

CONSOMPTION. *ſ. f.* 1ère. & 2e. longues. *Kon-ſom-cion*. Voyez *Conſumer*.

CONSONNE. *ſ. f.* Prononcez *kon-ſone*; 1ère. longue, pénultième brève.

☞ 1°. On appelle *Conſonnes*, en Grammaire, les lettres qui n'ont point de ſon toutes ſeules, & ſans l'addition ou ſecours d'une voyelle qui leur ſoit jointe. Auſſi quand on les prononce, il y a toujours une voyelle ſous-entendue : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, &c.

☞ 2°. Quand une conſonne eſt redoublée au milieu du mot, on n'en prononce qu'une : *Abbé*, conſommer, annoncer, quitter, paſſer ; prononcez *Abé*, *konſomé*, *anoncé*, *kité*, *pa-ſé*, &c. Cette règle eſt à remarquer, ſur-tout pour les deux *nn* ; pluſieurs les faiſant ſentir toutes les deux fort déſagréablement, & prononçant *année*, au lieu de *anée*.

Exceptez de cette règle : 1°. les deux *cc*, dont le 2d. eſt devant un *e* ou un *i* : Accéder, accident ; car alors le 1er. *c* a le ſon du *k*, & le 2d. celui de l'*s* : *Akſédé*, *akſidan*. Quand ces deux *cc* ſont devant *a*, *o*, *u*, on n'en prononce qu'un : *Accabler*, *accorder*, *accuſer* ; prononcez *akablé*, *akordé*, *akuzé*. 2°. Les deux *dd*, dans les deux mots *addition*, *reddition*, qui ſont les ſeuls où le *d* ſe redouble, on les prononce tous les deux. 3°. Les deux *rr*, on les prononce toutes les deux : *Terre*, &c. 4°. Les deux *mm*, & les deux *ll* après *i*, au commencement du mot, *immoler*, *immédiat*, *illuſtre*, *illégitime*, &c. ; on les fait auſſi ſentir toutes les deux.

☞ 3°. Lorſqu'un mot finit par deux conſonnnes proprement dites, on ne prononce que la 1ère., lorſque le mot ſe lie avec le ſuivant commençant par une voyelle. Ainſi *d'abord après*, *reſpect humain* ; prononcez *d'abor-aprè*, *reſpek-umein*, & non pas *d'abordaprè*, *reſpectu mein* ; quand l'*n* forme une voyelle nazale, elle eſt exceptée de cette règle ; ainſi dans ils *ont-aimé* ; Prononcez *ontémé*. Voyez N.

CONSORT. *ſ. m.* (terme de Pratique.) Il n'eſt guère uſité qu'au pluriel : *Les conſorts* ; 1ère. & 2e. longues. *Konſor*.

CONSOUDE. *ſ. f.* 1ère. longue, 2e. brève. *Kon-ſou-de*.

CONSPIRATEUR. *ſ. maſ.* CONSPIRATION. *ſ. f.* 1ère. longue, le reſte bref. *Konſpira-teur*, *ra-cion*.

CONSPIRER. *verb. actif & neutre.* Prononcez *konſpiré* ; 1ère. longue, pénultième brève, mais devant l'*e* muet, la 2e. eſt longue : *Je conſpire* ; prononcez *konſ-pire*.

REM. Conſpirer, neutre, régit la prépoſition *contre* : Ils ont *conſpiré contre* l'Etat. Quelquefois on l'emploie activement avec l'accuſatif : Vous avez *conſpiré ma* perte. Il régit auſſi l'infinitif : Tout *conſpire à me chagriner*.

CONSTAMMENT. *adverbe.* CONSTANCE. *ſ. f.* CONSTANT, ante. *adject.* Prononcez *konſ-taman*, *konſtance*, *an*, *ante* ; 1ère. longue, 2e. brève dans le 1er., & longue dans les trois autres.

☞ *CONSTANCE* & *Conſtant* régiſſent l'infinitif avec *à* : *Sa conſtance à ſoutenir* les revers fait

Digitized by Google

l'admiration de tout le monde; il eſt *conſtant à pourſuivre* ſes prétentions.

CONSTATER. *v. act.* 1ere. longue, pénultième brève. *Konſtaté.*

CONSTELLATION. *ſ. fém. Konſ-tè-la-cion;* 1ere. longue, le reſte bref. 2e. è moyen.

CONSTELLÉ, ée. *adj.* 1ere. longue, 2e. è moyen, 3e. é fermé, longue au 2d. *Konſ-tèlé, lé-e.*

CONSTERNATION. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref, 2e. è ouvert. *Konſ-tèrna-cion.*

CONSTERNER. *v. act.* L'è pénultième eſt ouvert : mais devant la terminaiſon féminine, il eſt plus ouvert. *Konſ-tèrné, konſ-tèrne;* 1ere. longue.

CONSTIPATION. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Konſ-tipa-cion.*

CONSTIPER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *Konſtipé.*

CONSTITUER. *verbe actif. Konſ-ti-tu-é;* 1ere. longue, le reſte bref.

CONSTITUTIF, ive. *adj.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d., *Konſ-ti-tu-tif, tive.*

CONSTITUTION. *ſubſt. f.* Construction. *ſ. f.* Prononcez *konſ-titu-cion, konſ-truk-cion;* 1ere. longue, le reſte bref.

Conſtitution a un pluriel : mais *conſtruction* n'en a point. Un Auteur a dit : Faire des *conſtructions* de vaiſſeaux, pour *conſtruire* des vaiſſeaux. Il n'eſt pas à imiter.

CONSTRUIRE. *v. act.* trois ſyllabes; 1ere. & 2e. longues. *Kon-ſtrui-re.... Je conſ-truits; nous conſtruiſons; je conſtruiſois; j'ai conſtruit, je conſtruiſis; je conſtruirai, je conſtruirois; conſtruis; que je conſtruiſe; que je conſtruiſiſſe; conſtruiſant, conſtruit, ite.*

CONSUBSTANTIALITÉ. *ſ. f.* Consubstantiel, elle. *adj.* Consubstantiellement. *adv.* (termes de Théologie.) 1ere. & 3e. longues, le reſte bref; 5e. è moyen au 3e., 4e. & 5e., 6e. e muet aux deux derniers. *Konſubſ-tanci-alité, cièl, èle, èle-man.*

CONSUL. *ſ. m.* Consulat. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *Konſul, kon-ſula.*

CONSULAIRE. *adj.* Consulairement. *adv.* 1ere. & 3e. longues. *Kon-ſulère, lèreman;* 3e. è moyen, 4e. e muet.

CONSULTANT. *adj. maſ.* Consultation. *ſ. f.* Consultative. *adj. f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. du 1er., & 4e. du 3e. longues. *Konſultan, ta-cion, tative.*

Rem. Conſultant ne ſe dit qu'avec Avocat, & *conſultative* avec voix : Avocat *conſultant;* voix *conſultative.*

CONSULTE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève. *Konſulte.*

Rem. Il n'y a pas plus de trente ans, dit Mr. Ménage, en 1672, que l'on diſoit à Paris : *Conſulte* de Médecins, & *conſultation* d'Avocat. Aujourd'hui on ne dit plus que *conſultation.*

CONSULTER. *v. actif.* 1ere. longue, pénultième brève *Konſulté.*

CONSULTEUR. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Konſul-teur.* On ne le dit qu'en parlant du Tribunal de l'Inquiſition : *Conſulteur du Saint-Office.*

CONSUMER. *v. actif.* Prononcez *konſumé;* 2e. brève.

☞ Il ne faut pas confondre

consommer avec *consumer*. Le 1er. signifie perfectionner & accomplir; c'eſt le *consummare* des Latins; l'autre exprime l'action de détruire & d'abolir, & répond à *consumere*. Tous les jours pourtant on les confond. On dit *consommer* le mariage, une vertu *consommée*; & M^r. MALHERBE a dit: *L'âge par qui tout ſe conſume*. L'uſage a pourtant établi *conſommation*, au lieu de *conſomption*.

CONTACT. *ſ. m.* 1ere. longue. *Kontakt.*

CONTAGION. *ſubſt. ſémin.* CONTAGIEUX, euſe. *adject.* Prononcez *Kon-ta-gion*, 1ere. longue, 2e. brève: *kon-ta-gieû, eûze*, 1ere. & 2e. longues. Ils ſe diſent dans le propre & dans le figuré; dans le temps de la *contagion*, maladie *contagieuſe*; la *contagion* des mauvais exemples; l'exemple eſt *contagieux*.

CONTE. *ſ. m.* CONTER. *v. act.* 1ere. longue. *Konte, konté.*

REM. On voit dans pluſieurs bons Livres *conte* & *conter* employés au lieu de *compte*, *compter*, c'eſt une faute.

CONTEMPLATEUR, trice. *ſ. m.* & *ſ.* (le *ſém.* eſt peu uſité.) 1ere. & 2e. longues, le reſte bref. *Kontanplateur, trice.*

CONTEMPLATION. *ſ. f.* Il n'a point de pluriel. 1ere. & 2e. longues, 3e. & 4e. brèves. *Kontanpla-cion.*

CONTEMPLER. *verbe act.* CONTEMPORAIN. *ſ. m.* Prononcez *kontanplé*; 1ere. & 2e. longues, *kontanporein*; 1ere. & 2e. longues, 3e. brève, 4e. douteuſe.

REM. Contemporain n'a point de féminin. On ne dit pas une *contemporaine*; c'eſt ma *contemporaine*: Il faut dire alors: Nous ſommes *du même âge*; elle eſt *du même âge* que moi.

CONTEMPTIBLE. *adj.* & CONTEMPTEUR. *ſ. m.* ſont termes à peine ſupportables dans la converſation. Prononcez *kontanptible*, *kontanpteur*; 1ere. & 2e. longues.

REM. Contempteur eſt un terme précieux, qui a été quelque temps en faveur. Un Auteur l'a fait adjectif: Des yeux *contempteurs*.

CONTENANCE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. & 4e. *e* muet. *Kontenance.* Dans cette expreſſion: *Perdre contenance*, il s'emploie ſans article: On lui a fait *perdre contenance*.

CONTENDANT, ante. *ſ.* & *adj.* Il s'emploie plus ordinairement au pluriel & ſubſtantivement: *Les contendans.* Adjectivement pris, il ne ſe joint qu'au mot *parties*: *Les parties contendantes*; Prononcez *kontandant, dante*; les trois 1^eres. longues.

CONTENIR. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet. *Konteni.*

CONTENT, ente. *adjectif.* CONTENTER. *v. act.* CONTENTEMENT. *ſ. m.* Prononcez *kontanté, kon-tantement*, 1ere. longue 2e. longue dans les trois derniers, 3e. *e* muet au 2^d., & 4e. *é* fermé au 3e.

REM. Contentement n'a point de pluriel; on dit: Pour *votre contentement*, & non pas: Pour *vos contentemens*, comme dit Molière, (*Etourdi*, act. 2, ſc. 4.) L'Académie le blâma auſſi dans le *Cid* de Corneille: Et que tout ſe diſpoſe à leurs *contentemens*.

Digitized by Google

☞ *Content* régit l'ablatif, ainſi que *ſe contenter*, & l'infinitif avec *de* : Je *ſuis content*, ou je *me contente du* peu que je poſsède; il *eſt content*, ou il *ſe contente de pouvoir* joindre les deux bouts de l'an.

P. Corneille a dit : Et ſi tous vos *déſirs* ſeront bientôt *contens*. *Deſir* eſt là apparemment perſonnifié, car *content* ne ſe dit que des perſonnes.

CONTENTIEUX, euſe. *adj.* CONTENTIEUSEMENT. *adverbe.* CONTENTION. *ſ. f.* Prononcez *kon-tan-ci-eû*, *eû-ze*; *eû-zeman*; *kon-tan cion*; 1ere. & 2e. longues, 3e. brève, 4e. longue, 5e. *e* muet.

CONTENU. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, e muet. *Kontenu.*

CONTESTABLE. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen, 3e. douteuſe. *Konteſtable.*

Rem. Conteſtable eſt bien moins uſité que ſon compoſé, *Inconteſtable.*

CONTESTATION. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. è moyen & bref, 3e. & 4e. brèves auſſi. *Konteſta-cion.*

CONTESTER. *v. actif.* & ſes dérivés. Prononcez *kontèſté*, & prononcez l'*s* devant le *t*; 1ere. longue, pénultième brève, *é* moyen.

Rem. Conteſter régit l'accuſatif des choſes, le datif des perſonnes. Molière lui donne le premier régime pour les perſonnes : Ah ſur ce que j'ai vu ne *me conteſte point*. Il eſt viſible que *me* eſt là à l'accuſatif. S'il avoit dit : Ne *me conteſte* point *ce* que j'ai vu, *me* ſeroit au datif, & *ce* à l'accuſatif; & les régimes ſeroient ſelon l'uſage.

CONTESTE. *ſub. f.* vieux mot. On dit aujourd'hui *Conteſtation.*

CONTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. brève au 1er., longue au 2e.. *Konteur*, *teû-ze.*

CONTEXTURE. *ſubſt. fém.* Prononcez *kon-tèkſ-tûre*; 1ere. & pénultième longues, 2e. *è* moyen & bref.

CONTIGU, uë. *adj.* 1ere. longue, 3e. longue au 2d. *Kontigu*, *gû-e.*

CONTIGUITÉ. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Konti-gui-té.*

CONTINENCE, CONTINGENCE. *ſ. f.* & leurs dérivés. Prononcez *kon-tinanſe*, *kon-teinjanſe*; 1ere. longue, 2e. & 3e. du 2d., & 3e. du 1er. longues auſſi.

CONTINENT. *ſubſt. maſc.* CONTINGENT. ente. *adject* 1ere. longue, 2e. brève au 1er., longue au 2d. & 3e., 3e. longue au dernier. *Kon-tinan*, *kon-tein-jan*, *jante.*

CONTINUATEUR. *ſub. m.* CONTINUATION. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Konti-nu-a-teur*. *a-cion.*

CONTINUEL, elle *adject.* CONTINUELLEMENT. *adv.* CONTINUEMENT. *adverbe.* Prononcez *kon-tinu-el*, *èle*; *kontinuèleman*; *numan*; 1ere. longue, le reſte bref, 4e. *è* moyen aux trois 1ers., 5e. *e* muet au 2d. & 3e. On peut écrire *continument*, ſans *e.*

Rem. Continuel & *continuellement* ne ſont pas ſuſceptibles des degrés de comparaiſon, ayant eux-mêmes un ſens ſuperlatif. On ne dit pas : *Plus continuel*, *très-continuellement*, &c.

CONTINUER. *verbe actif.* CONTINUITÉ. *ſ. f.* Le 1er. eſt de quatre, l'autre de cinq ſyl-

Digitized by Google

labes. *Kon-tinu-é, kon-tinu-ité ;* 1ères longue, le reste bref.

☞ Ce verbe a un double régime. On dit également : *Continuer de*, & *continuer à*.

CONTORSION. *subst. fém.* Prononcez *kon-tor-cion ;* 1ère. longue ; 2e. brève.

CONTOUR. *sub. m.* CONTOURNER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. brève. *Kon-tour, kon-tourné.*

CONTRACT. V. *Contrat.*

CONTRACTANT, ante. *adj.* 1ère. & 3e. longues. *Kontrak-tan, tante.*

CONTRACTER. *verb. act.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kontrakté ;* 1ère. longue, pénultième brève.

CONTRACTION. *subst. f.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kon-trak-cion.*

CONTRADICTEUR. *s. m.* 1ère. longue, le reste bref. *Kontradik-teur.*

CONTRADICTION. *s. f. Kontradik-cion.* Prononcez le *c* devant le *t*, 1ère. longue ; le reste bref.

CONTRADICTOIRE. *adj.* 1ère. & 4e. longues. *Kontradik-toâre.*

CONTRADICTOIREMENT. *adv.* 1ère. & 4e. longues, 5e. *e* muet. *Kon-tradik-toâreman.*

CONTRAINDRE. *v. actif.* CONTRAIRE. *adj. ai* a le son de l'*e* plus ouvert dans le 2d. que dans le 1er. *Kon-treindre, kontrère ;* 1ère. & 2e. longues.

Contraindre. Je *contrains ;* nous *contraignons ;* je *contraignois ;* je *contraignis ;* j'*ai contraint ;* je *contraindrai ;* je *contraindrois ; contrains ;* que je *contraigne ;* je *contraignisse ; contraignant, contraint, ainte.* On mouille le *gn*.

☞ 1°. CONTRAINDRE est à-peu-près comme *obliger ;* il est suivi de l'article *de*, ou de *à :* La pauvreté la contraint *de* se mettre en service. Ils ont contraint les assiégés *à* capituler. Au passif, on dit *contraint de* plus ordinairement.

Remarquez qu'il ne convient pas d'employer, dans la même phrase, ces deux différens régimes. Les Poëtes même n'ont pas ce droit, & je crois pouvoir le reprendre dans Boileau, qui dit, (Satyre 10 :) Elle a, pour premier point, exigé qu'un époux ne la *contraindroit* point *à traîner* après elle un pompeux équipage, ni sur-tout *de souffrir*, &c.

☞ 2°. *Au contraire* est ordinairement adverbe. Quelquefois pourtant il est prépoſition, & régit le génitif. On dit : *Au contraire de* ce qu'il devroit.

Contraire marche toujours après le subſtantif : *Le contraire parti*, qu'on trouve dans Moliére, paroît bien dur ; ainſi que le *contraire choix*, dans Racine, (*Britannicus*, act. IV, ſc. 2.)

CONTRAINT, ainte. *adj.* CONTRAINTE *subst. f.* 1ère. & 2e. longues. *Kon-trein, treinte, kon-trein-te.*

CONTRARIER. *verb. act.* CONTRARIÉTÉ. *subst. f.* le 1er. a quatre ſyllabes, le 2d. cinq ; 1ère. longue, le reſte bref. *Kontrari-é, rié-té ;* 4e. *é* fermé.

CONTRASTE. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Kon-traſte ;* 1ère. longue, pénultième brève, dernière *e* muet.

CONTRASTER. *v neutre.* 1ère. longue. *Kontraſté ;* 3e. *é* fermé. Il régit la prépoſition *avec* : Le portrait de l'humanité

Digitized by Google

contraſte dans ce morceau *avec* celui de l'envié.

CONTRAT. *ſubſt. m.* 1ere. longue. *Kontra.*

CONTRAVENTION. *ſubſt. f.* Prononcez *kon-travancion*, 1ere. & 3e. longues.

CONTRE. *prépoſition.* 1ere. longue. *Kontre.* Elle régit l'*accuſatif.* Dans les compoſés, elle eſt du genre du ſubſtantif, avec lequel elle ſe combine : *Contrebande* eſt féminin ; *contre-coup*, maſculin.

Contre a deux ſignifications principales, fort différentes l'une de l'autre ; 1°. il ſert à marquer oppoſition : Plaider *contre* quelqu'un ; conſpirer *contre* l'Etat ; ou contrariété : Il a voulu partir, *contre* mon avis. 2°. Il ſert à déſigner la ſituation de lieu, ou par proximité : Il eſt logé tout *contre* l'Egliſe ; ou par contiguité : Attacher *contre* la muraille : mais *contre*, en ce dernier ſens, ne ſe dit point des perſonnes ; & il n'y a que le peuple qui diſe : Il a paſſé *contre moi*, pour *auprès de moi.*

CONTRE-BALANCER. *v. act.* (Il n'eſt guère d'uſage qu'au figuré.) 1ere. & 4e. longues, 2e. *e* muet, dernière *é* fermé. *Kontrebalanſé.*

CONTREBANDE. *ſub. f.* CONTREBANDIER, (& non pas *Contrebandeur.*) *ſ. m.* 1ere. & 3e. longues, 2e. *e* muet, 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé & douteux au 2d. *Kontrebande*, *ban-dié.*

CONTRECARRER. *verbe act.* 1ere. & 3e. longues, 2e. *e* muet. *Kontre-ká-ré.*

CONTREDIRE. *v. act.* 1ere. & 3e. longues. *Kon-tre-dire* ; 2e. & 4e. *e* muet. Il ſe conjugue comme *dire*, excepté à la 2e. perſonne du pluriel du préſent : *Vous contrediſez*, & non pas *vous contredites.*

CONTREDIT. *ſ. m.* CONTRÉE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref dans le 1er., *é* fermé & long dans le 2d. *Kon-tre-dit*, *kon-tré-e.*

CONTREFAIRE. *verbe act.* CONTREFAÇON. *ſ. f.* CONTREFAISEUR. *ſ. m.* CONTREFAIT, aire. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. *e* muet, 3e. longue au 1er. *è* moyen, brève aux autres, *e* muet au 3e., *é* moyen aux deux derniers. *Kontrefère* ; *kontrefa-ſon*, *kontrefe-zeur*, *kontrefè*, *fète.*

CONTREMANDER. *verbe act.* 1ere. & 3e. longue, 2e. *e* muet, 4e. *é* fermé. *Kontremandé.*

CONTREPOINTE. *ſub. f.* (d'un lit.) ſeroit ſelon la raiſon, mais l'uſage eſt pour *courtepointe.*

CONTRIBUER. *v. neutre.* CONTRIBUTION. *ſ. f.* Prononcez *kon-tri-bué*, *kon-tri-bu-cion* 1ere. longue, le reſte bref. Ce verbe régit le datif, & l'infinitif avec la particule *à.*

CONTRITION. *ſubſt. fém.* Prononcez *Kon-tri-cion* ; 1ere. longue, 2e. brève.

CONTRÔLE. *ſ. m.* CONTRÔLER. *verbe actif.* 1ere. & 2de. longues. *Kon-trâle*, *kon-trôlé.* Pluſieurs écrivent *Controlle*, &c.

CONTRÔLEUR. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *Kontrô-leur.*

CONTROVERSE. *ſ. fém.* CONTROUVER. *v. act.* Prononcez *kon-trovèrſe* ; 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue, *è* ouvert. *Kontrouvé* ; 1ere. longue, pénultième brève, 3e. *é* fermé.

CONTUMACE. *ſubſt. fém.*

Digitized by Google

1ère. longue, pénultième brève. *Kontumace.*

CONTUSION. *ſ. f.* 1ère. longue, 2e. brève. *Kontu-zion.*

CONVAINCANT, ou CONVAINQUANT, ante. *adj.* les trois 1ères. longues. *Kon-veinkant, kante.*

Un Auteur a fait de *convaincant* un *ſubſtantif maſculin*; L'agréable & le *convaincant*; c'eſt une nouveauté.

CONVAINCRE. *verbe actif* comme *Vaincre.* Prononcez *Kon-vein-cre*; 1ère. & 2e. longues.

☞ *CONVAINCRE* régit l'ablatif de la choſe, & l'accuſatif de la perſonne; *convaincu*, l'ablatif: On ne peut *convaincre d'une vérité ceux* qui la craignent; il eſt *convaincu de la vérité* de ce que je dis; mais il ne veut pas en convenir..... Racine dit, (*Bajazet*, act. IV, ſc. 3:) Tout ce qui *convaincra leurs perfides amours.* On ne peut convaincre que les perſonnes; pour les choſes, on les prouve. Ce ſont là de ces hardieſſes qu'on doit paſſer aux Poëtes, qui ont le droit de perſonnifier tout ce qu'ils veulent. Mais auſſi il faut qu'on ſache à quel ſtyle appartiennent ces locutions, quand on veut lire avec fruit nos bons Auteurs, & diſcerner en quoi leur exemple ne doit pas être ſuivi aveuglément. D'OLIV.

CONVALESCENCE. *ſub. f.* Prononcez *Kon-valèçance*; 1ère. & 4e. longues, 3e. è moyen.

CONVALESCENT, ente. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ère. longue, 2e. brève, 3e. è moyen & bref, 4e. longue au 2d. *Konvalè-ſan, ſante.*

CONVENABLE, *adj.* CONVENABLEMENT *adv.* CONVENANCE. *ſ. f.* 1ère. longue, 2e. brève, e muet, 3e. douteuſe au 1ère., longue au 3e. *Konvenable, nablement; konvenance.* *Convenable* régit le datif: Cette manière de vivre eſt *convenable à* ma ſituation.

CONVENIR. *verbe neutre.* & ſes dérivés, 1ère. longue, 2e. e muet & bref. *Kon-veni.* Voyez *Venir.*

☞ *CONVENIR* régit l'ablatif des choſes, la prépoſition *avec* pour les perſonnes, & l'infinitif avec *de* pour les verbes: Il *convient de* tout avec nous; mais il n'en fait ni plus ni moins; Nous ſommes *convenus de partir* de grand matin. Un Auteur moderne dit: Ils *convinrent à ordonner* des levées; & c'eſt un faux régime. DICT. NÉOL.

Ce verbe s'emploie quelquefois impersonnellement; *il convient, il convenoit*, &c. alors il régit l'infinitif avec *de*, ou le ſubjonctif précédé de *que*; le 1er., quand il eſt joint à un nom qu'il régit au datif; le 2d. quand il n'a pas ce régime. *Il lui convient* bien *de parler*; *il convenoit que* vous *parlaſſiez.*

Quand il a le ſens d'*agréer*, il régit le datif des perſonnes.

CONVENT. Voyez *Couvent.*

CONVENTICULE. *ſ. maſ.* 1ère. & 2e. longues. *Kon-vantikule.*

CONVENTION. *ſ. f.* Prononcez *konvan-cion*; 1ère. & 2e. longues.

CONVENTIONEL, elle. *adj.* CONVENTUEL, elle. *adject.* CONVENTUELLEMENT. *adv.* 1ère. & 2e. longues, 3e. brève, 4e. è moyen, 5e. e muet. *Konvan-*

Digitized by Google

cio-nèl, nèle; konvantu-èl, èle, èleman.

CONVERGENT, ente. *adj.* 2e. *è* ouvert & bref. *Kon-vèrjan, jante,* 3e. longue dans le 2d.

CONVERS, VERSE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* CONVERSATION. *ſ. f.* CONVERSER. *v. n.* 1ere. longue, 2e. *è* ouvert, longue aux deux 1ers. *Kon-vèr, vèr-ce, vèr-ſa-cion, vèrcé.*

☞ *CONVERSATION* s'eſt dit autrefois pour *conduite.* Il eſt vieux en ce ſens.

CONVERSION. *ſ. f.* CONVERTIR. *v. act.* 2e. *è* ouvert & bref. *Konvèr-cion, konvèrti;* 1ere. longue.

☞ *CONVERTIR* régit l'accuſatif & la prépoſition *en. Se convertir,* le datif ou la prépoſition *en: Convertir en* papier *une* ſomme d'argent; *ſe convertir à* Dieu; le chyle *ſe convertit en* ſang.

CONVERTI, ie. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* CONVERTISSEUR. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. *è* ouvert & bref, 3e. longue au 3e. *Konverti, ti-e, konvèrti-ceur.*

CONVEXE. *adjectif.* CONVEXITÉ. *ſ. f.* Prononcez *kon-vèkce, konvèkcité;* 2e. brève dans le 1er.; 2e. & 3e. dans le 2d. brèves auſſi; 2e. *è* moyen.

CONVICTION. *ſ. f.* Prononcez le *c* devant le *t. Konvikcion,* trois ſyllabes; 1ere. longue.

CONVIER. *v. act.* 1ere. longue. *Konvié,* 3e. *é* fermé. Il régit l'accuſatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à: Il m'a convié à* cette partie; je *vous convie à venir* avec nous.

CONVIVE. *ſubſt. maſculin.* 1ere. longue, pénultième brève. *Kon-vive.*

CONVOCATION. *ſ. f.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kon-vo-ka-cion.*

CONVOI. *ſ. m.* deux ſyllabes. Prononcez *Kon-voa;* 1ere. longue, dernière douteuſe.

CONVOITER. *verbe actif.* CONVOITISE. *ſub. f.* Mots peu uſités. *Convoiteux* eſt entièrement hors d'uſage.

CONVOLER. *v. neutre.* ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Convoler en ſecondes noces;* 1ere. longue, 2e. brève. *Kon-volé.*

CONVOQUER. *verbe actif.* CONVOYER. *v. actif.* 1ere longue; 2e. brève. *Kon-voké, konvoa-ié.*

CONVULSIF, ive. *adj.* 1ere. longue, 2e. longue au 2d. *Konvulcif, cive.*

CONVULSION. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Kon-vul-ſion;* 1ere. longue, 2e. brève.

C O O

COOPÉRATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *ko-o-pé-ra-teur,* cinq ſyllabes: tout bref, 3e. *é* fermé.

COOPÉRATION *ſub. fem.* Tout bref. *Ko-o-pé-ra-cion;* 3e. *é* fermé.

COOPÉRER. *v. act.* quatre ſyllabes. *Ko-o-pé-ré:* tout bref, 3e. *é* fermé. Il régit le datif: Il faut *coopérer à la* grace.

C O P

COPEAU. *ſ. m.* Prononcez *kopo;* 1ere. brève, 2e. douteuſe. Au pluriel *Copeaux,* 2e. longue. *Kopô.*

COPENHAGUE, (capitale du Danemarck. (2e. *è* moyen: tout bref. *Kopè-naghe.*

COPHTE. *adj.* & *ſ. m.* 1ere. brève. *Koſte.*

REM. Copthe ſe dit des Égyptiens modernes, & de leur lan-

Digitized by Google

gue; & *Égyptien* se dit de l'ancien peuple & de l'ancien langage.

COPIE. *s. f.* COPIER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er & brève dans le 2^d^. *Ko-pi-e, kopi-é.*

COPIEUX, euse. *adj.* 1ere & 2e brèves, 3e longue. *Kopi-eû, eûze.*

COPIEUSEMENT. *adv.* 3e longue. *Kopi-eû-zeman;* 4e *e* muet.

COPISTE. *subst. masculin.* Prononcez l'*s. Kopiste;* pénultième brève.

COPULATIF, ive. *adj.* se dit, en *Grammaire*, des particules qui lient le discours, *car, mais*, &c; & des conjonctions *&, aussi, tant... que, ni* & *non plus.* Prononcez *kopulatif, tive:* tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ qui est longue.

COPULATION. *sub. f.* COPULE. *sub. f.* tout bref. *Kopulacion, kopule.*

C O Q

COQ. *s. m.* plutôt que *Coc.* Prononcez *Kok*, bref.

COQUARDE. *s. f.* COQUE. *s. f.* COQUELUCHE. *s. f.* Prononcez *Kokarde*, pénultième brève: *Koke*, 1ere brève; *Kokeluche*, tout bref, 2e *e* muet.

COQUELICOT. *s. m.* COQUELUCHON. *s. m.* 2e *e* muet: tout bref. *Kokeliko, kokeluchon.*

COQUEMAR. *s. m.* Tout bref; *e* muet. *Kokemar.*

COQUET, ette, *adj.* & *s. m.* & *f.* COQUETTERIE. *s. f.* COQUETER. *v. neutre.* 1ere & 2e brèves, 2e *è* ouvert au 1er, moyen au 2^d^ & 3e, muet au 4e, 4e longue au 3e. *Kokè, kète, kète-rie, keté.*

COQUETIER. *s. m.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuse, *é* fermé. *Koke-tié.*

COQUILLAGE. *subst. masc.* tout bref; mouillez les *ll. Koki-glia-je.*

COQUILLE. *s. f.* Mouillez les deux *ll. Koki-glie;* pénultième brève.

COQUILLIER. *s. m.* & *f.* 2e brève; mouillez les *ll*, 3e douteuse, *é* fermé. *Koki-glié.*

COQUIN, ine. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ko-kein, kokine:* tout bref.

COQUINERIE. *subst. f.* les trois 1^eres^ brèves, 3e *e* muet, 4e longue. *Kokine-rie.*

C O R.

COR. *subst. masc.* Prononcez toutes les lettres: bref. *Kor.*

A cor & à cri, adverbe.

CORAIL. *s. m.* deux syllabes brèves; mouillez l'*l* finale. *Korail.*

REM. *Corail* n'a point de pluriel; on ne dit ni *coraux*, ni *corails.*

CORBEAU. *s. m.* Prononcez *Korbo;* 1ere brève, 2e douteuse au pluriel. *Corbeaux;* 2e longue. *Korbó.*

CORBEILLE. *sub. f.* CORBILLON. *s. m.* Mouillez les deux *ll. Korbè-glie, korbi-glion;* 2e brève, *è* moyen au 1er.

CORBIN. *s. m.* Prononcez *Korbein;* deux brèves.

CORDAGE. *sub. m.* pénultième brève. *Kordage.*

CORDE. *s. f* CORDEAU. *s. m.* Prononcez *Korde, kordó;* 1ere brève, 2e douteuse dans le 2^d^. Au pluriel, *Cordeaux.*

CORDELIER, ière. *sub. m.* & *f.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2^d^, *è* moyen. *Korde-lié, iè-re.*

Digitized by Google

CORDELLE. *subſt. f.* 2e. *è* moyen & bref. *Kordèle.*

CORDER. *verbe actif.* deux brèves. *Kordé.*

CORDERIE. *subſt. f.* 2e. *e* muet & bref, 3e. longue. *Korderie.*

CORDIAL, ale. *adjectif.* CORDIALEMENT. *adverbe. Kordi-ale, aleman :* tout bref; 4e. *e* muet.

CORDIALITÉ. *ſub. f.* tout bref, dernière *é* fermé. *Kordi-alité.*

CORDIER. *ſ. m.* CORDON. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé. *Kor-dié, kordon.*

Rem. M^r. de Voiture remarque, dans une de ſes Lettres à M^r. Coſtar, qu'on dit : *C'eſt un cordon-bleu ; il y avoit pluſieurs cordons-bleus ;* mais non pas *il eſt cordon-bleu.* MEN.

CORDONNERIE. *ſubſt. f.* CORDONNET. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. *e* muet au 1er., *è* moyen au 2^d., 4e. longue au 1er. *Kordonerie, kordonè.*

CORDONNER. *verbe actif.* CORDONNIER. *ſ. m.* pénultième brève. *Kordoné, kordo-nié ;* 3e. douteuſe dans le 2^d., *é* fermé.

CORDOUE, (ville d'Eſpagne) 1ere. brève, 2e. longue. *Kor-doû-e.*

CORIACE. *adj.* CORIANDRE. *ſ. f.* quatre ſyllabes. *Ko-ri-a-ce, ko-ri-an-dre ;* pénultième brève dans le 1er., longue dans le 2^d.

CORINTHIEN, ienne. *adj. in* y a le ſon d'*en ; en* y conſerve ſon propre ſon; & il n'y prend pas celui d'*an. Ko-rein-thien, ène ;* 1ere. & 2e. longues, *è* moyen à la 3e.

CORLIEU, ou COURLIS. *ſ. m* (oiſeau de rivière.) 2e. douteuſe au 1er., longue au 2^d., *Kor-lieu, kour-li.*

CORME. *ſub. f.* CORMIER. *ſ. m.* (le fruit & l'arbre.) 1ere. brève, 2e. douteuſe dans le 2^d., *é* fermé. *Korme, kormié.*

CORMORAN. *ſub. m.* trois brèves. *Kormoran.*

CORNALINE. *ſubſt. f.* 2e. & pénultième brèves. *Kornaline.*

CORNE. *ſubſt. f.* CORNER. *v. neutre.* CORNET. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d., *è* moyen au 3e. *Korne, korné, kornè.*

Rem. On dit dans le ſtyle familier : *corner aux* oreilles de quelqu'un; les oreilles *me cornent*, &c.

CORNEILLE. *ſ. f.* Mouillez les *ll*, *Kornè-glie ;* 2e. brève, *è* moyen.

CORNEMUSE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue. *Kornemuze ;* 2e. & 4e. *e* muet.

CORNETTE. *ſ. f.* quand il ſignifie une coëffe de femme, ou un étendard de cavalerie ; *maſculin* quand il ſe dit de l'officier qui porte cet étendard. *Kornète*, pénultième *è* moyen & bref.

CORNICHE. *ſubſt. fém.* 2e. brève. *Korniche.*

CORNICHON. *ſ. m.* trois brèves. *Kornichon.*

CORNILLAS. *ſubſt. m.* (le petit d'une corneille.) 2e. brève; mouillez les *ll ;* 3e. longue. *Korni-gliâ.*

CORNOUAILLE. (Province d'Angleterre.) CORNOUAILLES. (Contrée de France.) l'*a* eſt long; mouillez les *ll. Kornouoâ-glie, e* muet.

CORNOUILLE. *ſ. f.* CORNOUILLER. *ſubſt. m.* tout bref;

Digitized by Google

mouillez les *ll* ; 3e. *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Kor-nouglie, nou-glié.*

CORNU, nue. *adject.* CORNUE. *f. f.* 1ere. brève, 2e. longue au 2^d. & 3e. *Kornu, nû-e, kornú-e.*

COROLLAIRE. *subſtant. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue, è moyen. *Korolère.*

CORPORAL. *ſ. m.* CORPOREL, elle. *adj.* pénultième brève. *Korporal, rèl, rèle* ; 3e. è moyen au 2^d. & 3e.

Rem. Corporal eſt l'ancien mot françois, pour exprimer ce que nous appellons *caporal.* On a dit enſuite *coporal* par corruption, puis *caporal*, à l'Italienne. MEN.

CORPORELLEMENT. *adj.* tout bref. *Korporèleman* ; 3e. è moyen, 4e. *e* muet.

CORPORIFIER, CORPORISER. *v. act.* CORPORISATION. *ſ. f.* tout bref ; dernière *é* fermé aux deux 1ers. *Korporifi-é, rizé, riza-cion.*

Rem. Ces mots ne ſont pas du langage ordinaire, & ne ſe diſent qu'en Chymie & en Phyſique.

CORPS. *ſubſt. m.* Prononcez *Kôr*, long : le *p* ne ſe prononce jamais, l'*s* ſe joint quelquefois avec la voyelle ſuivante.

☞ Il faut dire *au corps* quand on parle des défauts extérieurs, & *dans le corps* quand on parle des parties intérieures : *Il a un abſcès dans le corps ; elle n'a ni au corps ni à l'ame aucun des défauts*, &c. BOUH.

A corps perdu, adv. : Il s'eſt jetté *à corps perdu* dans l'eau.

CORPULENCE. *ſ. f.* Prononcez *Korpulanſe* ; 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue.

CORPUSCULAIRE. *adj. & ſ. m. & f.* (terme de Philoſophie.) 2e. & 3e. brèves ; 4e. longue, è moyen. *Korpuſculère.*

CORPUSCULE. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Korpuſcule* ; pénultième brève.

Corr. Dans les mots qui commencent par cette ſyllabe, on ne prononce qu'une *r.*

CORRECT, ecte. *adjectif.* CORRECTEMENT. *adv.* 1ere. longue, le reſte bref. *Kôrèk, rèkte, rèk-teman* ; 2e. è moyen.

CORRECTEUR, trice. *ſ. m. & f.* CORRECTION. *ſub. f.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kôrèk-teur, kôrèk-cion* ; 1ere. longue, 2e. brève, è moyen.

CORRECTIONNEL, elle. *adj.* 1ere. longue, le reſte bref, 2e. & 4e. è moyen. *Kôrèk-cionèl, nèle.*

CORRECTIF. *ſubſt. m.* 1ere. longue, 2e. brève, è moyen. *Kô-rèk-tif.*

CORRÉLATIF, ive. *adject.* (terme de Philoſophie.) 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref, 3e. brève, 4e. longue au 2^d. *Kôrélatif, tive.*

CORRESPONDANCE. *ſ. f.* CORRESPONDANT. *ſ. m.* 1ere., 3e. & 4e. longues, 2e. brève, è moyen. *Kôrèſ-pondance, pondan.*

CORRESPONDRE. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez l'*s*. *Korèſpondre.* pénultième longue, 3e. è moyen.

☞ *CORRESPONDRE* régit le datif.

CORRIDOR. *ſ. m.* Prononcez *Kôridor*, avec une ſeule *r* ; 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves.

CORRIGER. *v. act.* On ne fait ſentir qu'une ſeule *r*. *Kôrigé* ; 1ere. longue, 2e. brève.

Corriger régit l'accuſatif tout ſeul,

Digitized by Google

seul, ou l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose; *se corriger* a ce 2d. régime : *Corriger un* ouvrage; je *l'ai corrigé*, ou il *s'est corrigé de* ce défaut.

CORRIGIBLE. *adject.* n'est point usité, quoique son composé *incorrigible* soit fort en usage.

CORROBORATIF, ive. *adj.* CORROBORER. *v. act.* Ils ne se disent qu'en Médecine, en parlant de l'effet des remèdes, ou des alimens; 1ere. longue, les trois suivantes brèves, 5e. longue au 2d., 4e. *é* fermé au 3e., *Kôroboratif, tîve; kôroboré.*

CORROI. *s. m.* 1ere. longue, 2e. douteuse. *Kó-roâ.*

CORROIE. Voyez *Courroie.*

CORROMPRE. *v. act.* pénultième longue. *Kôronpre;* 1ere. & 2e. longues.

CORROSIF, ive. *adj.* (le 1er. est aussi *sub. m.*) CORROSION. *s. f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Kôrosif, sive; kôro-sion.*

CORROYER. *v. act.* CORROYEUR. *s. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kô-roa-ié, kô-roa-ieûr.*

CORRUPTEUR, trice. *s. m.* & *f.* CORRUPTION. *s. f.* le *p* se fait sentir. *Kôrup-teur, kôrup-cion.* 1ere. longue, 2e. brève.

CORRUPTIBLE. *adj.* CORRUPTIBILITÉ. *s. f.* 1ere. longue, le reste bref. *Kôruptible, ruptibilité.*

CORSAGE. *subst. m.* CORSAIRE. *s. m.* pénultième brève dans le 1er., longue dans le 2d., *è* moyen. *Korsage, korsère.*

CORSET. *s. m.* deux brèves. *Korsè*; *è* moyen.

CORTÈGE. *s. m.* *è* pénultième moyen & long. *Kor-tège.*

CORVÉE, & non pas *Courvée. s. f.* trois syllabes. *Korvé-e,* 2e. longue, *é* fermé.

CORVETTE. *subst. f.* 2e. *è* moyen & bref. *Korvète.*

CORYPHÉE. *s. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue, *é* fermé. *Koriſé-e.*

COS

CO-SEIGNEUR. *s. m.* trois brèves; mouillez le *gn. Ko-cègneur*; 2e. *è* moyen.

Cosmo. Dans tous les mots composés de ces deux syllabes, qui, en grec, signifient *le monde*, on prononce l'*s. Kos-mo.*

COSMOGRAPHIE. *sub. f.* COSMOGRAPHE. *sub. m.* COSMOGRAPHIQUE. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du 1er., qui est longue, dernière *e* muet dans les trois. *Kos-magra-fie, kosmograſe, grafike.*

COSMOPOLITE. *s. m.* & *f.* tout bref. *Kosmopolite.*

COSSE. *s. f.* COSSU, ue. *adj.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 3e.. *Kôce, kôçu, kôçú-e.*

COSSON. *sub. m.* deux brèves. *Ko-son.*

COSTE. Voyez CÔTE.

COSTUMÉ. *subst. m.* (terme de Peinture, emprunté de l'Italien.) Prononcez *kostoû-mé*; 2e. longue; l'*é* est fermé.

COT

COTE. espèce d'habillement. Voyez *Cotte.*

CÔTE. *s. f.* 1ere. longue. On écrivoit *Coste.*

Côte à côte. adv. Il régit le génitif; *Côte à côte d'*un pauvre, on m'avoit inhumé.

COTEAU *s. m.* 1ere. longue, 2e. douteuse *Kôto.* Au pluriel, *Côteaux.*

Rem. Mr. Ménage assure qu'à Paris on disoit *cotau*, & que ce

Digitized by Google

sercit une faute de le faire rimer avec *marteau* : mais de son temps, les meilleurs Auteurs écrivoient *côteau*.

COTE. *ſ. in.* COTER. *v. act.* 1ere. longue dans le 1er., brève dans le 2d.. *Kôte, kôté.*

A côté, prépoſition, régit le génitif : *A côté de vous*, &c.

De côté, par côté, de tout côté, adverbes, ſans régime. Ils deviennent prépoſitions, & régiſſent le génitif, quand on y inſère l'article défini : *Du côté de la* place ; par *le côté de* l'Egliſe ; de *tous les côtés de la* ſalle.

COTELETTE *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kôtelète ;* 1ere. *e* muet, 2d. moyen.

COTERET, *ou* COTRET. *ſ. m.* COTERIE. *ſ. f.* 2e. *e* muet & bref, 3e. longue dans le 2d., è moyen & bref au 1er.. *Koterè, koteri-e.*

COTHURNE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Koturne.*

COTIER. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (térme de Marine) 1ere. longue, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Kô-tié.*

COTIGNAC. *ſ. m.* Mouillez le *gn.* On ne prononce preſque pas le *c* final.

COTILLON. *ſ. m.* Mouillez les *ll. Koti-glion ;* 2e. brève.

COTISATION. *ſub. f.* tout bref. *Koti-za-cion.*

COTISER. (ſe) *verb. récip.* COTITÉ. *ſ. f.* pénultième brève. *Kotizé, kotité ;* 3e. *é* fermé.

COTISSURE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue. *Kotisûre.* Il ne ſe dit que des fruits.

COTON. *ſ. m.* COTONNER. *v. act.* COTONNEUX, euſe. *adj.* 1ere. & 2e. brèves. *Koton, kotoné, koto-neû, neû-ze ;* 3e. longue dans les deux derniers.

REM. Cotonner ne s'emploie guère qu'avec le pronom perſonnel : *Se cotonner.*

COTONNIER. *ſ. m.* COTONNINE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe au 1er., *é* fermé, brève au 2d.. *Kotonié, kotonine.*

COTOYER. *v. act.* Prononcez *Ko-toayé ;* 1ere. & 2e. brèves.

COTRET. Voyez *Coteret.*

COTRON, *ou* COTTERON, *ou* COTERON. *ſ. m.* l'*e* muet du 2d. & du 3e. ne ſe prononce preſque pas. *Kotron ;* deux brèves.

COTTE. *ſub. f.* 1ere. brève. *Kote.*

COTTER, COTTERIE. Voy. *Coter, coterie.*

CO-TUTEUR. *ſ. m.* trois brèves. *Ko-tu-teur.*

C O U

Cou a en françois le ſon de *Ku* dans les autres langues de l'Europe.

COU. *ſ. m.* & non pas *Col.* Prononcez *Kou*, bref.

COUARD, arde. *adjectif.* COUARDISE. *ſub. f.* ne ſont ſupportables qu'en converſation.

COUCHANT. *adject.* n'eſt d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Chien couchant ; Soleil couchant.* Prononcez *Kouchan ;* 1ere. brève, 2e. longue. Il eſt auſſi *ſ. m.*

COUCHE. *ſ. f.* COUCHER. *v. act.* & *neutre.* & *ſ. m.* 1ere. brève. *Kouche, kouché ;* 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

REM. Couche eſt de peu d'uſage dans le langage ordinaire ; mais dans la Poéſie & dans le ſtyle ſoutenu, on l'emploie élégamment.

☞ *COUCHER. v. act.* a pour 2d. régime les prépoſitions *ſur, dans, par*, &c.

REM. Quand *coucher* eſt ſans

régime, on l'emploie au réciproque, & non pas au neutre; on dit: Vous *coucherez avec* moi; mais on ne dit pas *allez coucher*; on dit: *Allez vous coucher*. Regnard a fait cette faute dans le *Joueur*: Et *va coucher* ſans bruit; il faut dire: *Et va ſe coucher*. Racine dit: *Plaideurs*, act. I. ſc. 1:) *Il y ſeroit couché* ſans manger & ſans boire. *Il y ſeroit couché* n'eſt pas françois, pour ſignifier: *Il y auroit paſſé la nuit*. On dit, en des ſens très-différens: *Coucher*, & *ſe coucher*. Le premier eſt tantôt actif, tantôt neutre, & prend toujours l'auxiliaire *avoir*. Le ſecond eſt réciproque, & prend l'auxiliaire *être*.

M. Racine le fils prétend que c'eſt une faute d'impreſſion, & qu'on doit lire: il *s'y ſeroit couché*, &c: mais il n'a pas fait réflexion que *ſe coucher* ſignifie ſimplement ſe mettre au lit, ou s'étendre tout de ſon long ſur quelque choſe. Or ce n'eſt point aſſurément là ce que l'Auteur a voulu dire, &c. &c. D'OLIV.

COUCHETTE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brève. *Kouchète*; *è* pénultième moyen.

COUCHER, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. brève au 1er., longue au 2d. *Kou-cheur*, *cheu-ze*.

COUCI-COUCI, façon de parler baſſe & populaire, qui ſignifie *tellement*, *quellement*. Prononcez *Kou-ſi-kou-ſi*. tout bref.

COUCOU. *ſ. m.* deux brèves. *Kou-kou*.

COUDE. *ſ. m.* COUDOYER. *v. act.* Prononcez *Kou-de*, *koudoa-yé*; 1ere. brève.

COUDÉE. *ſ. f.* 2e. longue, *é* fermé. *Kou-dé-e*.

COUDRAIE. *ſ. f.* 2e. longue, *è* ouvert. *Kou-drè*.

COUDRE. *v. act.* 1ere. longue. *Koûdre*: mais quand *ou* précéde une ſyllabe maſculine, il eſt bref. *Couſu*, *je couſois*... *je cous*, *tu cous*, *il coud*; & non pas, *il cout*) *nous couſons*; *je couſois*; *j'ai couſu*; *je couſis*; (plus autoriſé, dit Mr. RESTAUT, que *je couſus*;) *je coudrai*; *je coudrois*; *que je couſe*; *que je couſiſſe*; (préférable, dit encore M. RESTAUT, à *je couſuſſe*;) *couſant*; *couſu*, *ue*.

REM. Mr. Regnier des Marais ſe déclare pour *je couſus*, *je couſuſſe*; & il a pour lui l'analogie, les autres verbes en *oudre*, comme *moudre*, *réſoudre*, ayant ce temps en *us* & en *uſſe*; Je *réſolus*; je *mouluſſe*. Mr. Reſtaut préfère, je *couſis*, je *couſiſſe*, & il a pour lui l'uſage.

Le Dictionnaire d'Orthographe met un *d* aux deux premières perſonnes du préſent, *couds*, tu *couds*.

COUDRE. *ſub. m.* ou COUDRIER. la 1ere. eſt longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Koûdre*, *kou-drié*; 2e. douteuſe dans le 2d.

COUDRETTE. *ſ. f.* (il eſt vieux.) 2e. *è* moyen & bref. *Kou-drète*.

COUÈNE. *ſ. f.* Prononcez *Koa-ne*; 1ere. brève.

COUENNEUX, euſe. *adj.* Il ſe dit du ſang, en Médecine; 1ere. brève, 2e. longue. *Koa-neû*, *neû-ze*.

COUETTE. Voyez *Coite*.

COULAMMENT. *adverbe.* COULANT, ante. *adj.* 1ere. brève 2e. brève au 1er., longue aux autres. *Kouloman*, *lan*, *lante*.

Digitized by Google

Rem. Coulant est aussi *substantif masculin* : Un *coulant*

COULER. *v. neutre & actif.* deux brèves. *Cou-lé.*

COULEUR, COULEUVRE. *s. f.* Prononcez *Kou-leur*, deux brèves. *Kou-leuvre*; 1*ere.* brève, 2*e.* longue.

Sous couleur, adverbe, regit le génitif.

COULEVRÉE. *s. f.* COULEVRINE. *s. f.* 2*e.* *e* muet, 3*e.* longue au 1*er.* *é* fermé. *Koule-vré-e, levrine*

COULIS. *s. m.* COULISSE. *s. fém.* 1*ere.* & 2*e.* brèves. *Kou-li, kouli-ce.*

Rem. Coulis est *adjectif masculin* dans cette expression : *Vent coulis.*

COULOIRE. *substantif fém.* 1*ere.* brève, 2*e.* longue. *Koulôâ-re.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *couloir*, & le fait *subst. masc.*

COULPE. *s. f.* il n'est d'usage que dans les matières de Religion : La *coulpe* du péché; 1*ere.* brève. *Koul-pe.*

COULURE. *substan. fém.* se dit de la vigne, lorsque les fleurs tombent; 2*e.* longue. *Koulûre.*

COUP. *s. m.* le *p* ne se prononce jamais. *Kou.*

☞ 1°. *Tout d'un coup* & *tout-à-coup* ne se disent pas indifféremment; & il est des endroits où l'un est mieux que l'autre; le premier ne marque pas toujours, comme le second, que la chose se fasse brusquement, ou dans l'instant même, ni qu'il y ait de la surprise. BOUH.

☞ 2°. *On dit porter coup*, sans article, & il régit le datif; quand on emploie l'article devant *coup*, on y ajoute toujours un *adjectif* : *Porter un coup*, ou *des coups mortels à*, &c.

☞ 3°. On dit : *A coups de bâton, à coups d'épée, de flèche, de pique, de hallebarde, de canon*, avec le singulier; & *à coups de mousquets, de pistolets*, avec le pluriel, quoique le singulier puisse être employé avec ces deux noms. MEN.

COUPABLE. *adj.* COUPLE. *s. f.* COUPER. *v. act.* 1*ere.* brève, 2*e.* douteuse dans le 1*er.* *Koupable, Kou-pe, koupé.*

☞ *COUPABLE* régit l'infinitif avec *de*, & l'ablatif des noms : il est *coupable de* ne pas *vouloir* reconnoître sa faute; on le dit *coupable d'*infidélité, de trahison.

Rem. Coupe entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du genre masculin : *Coupe-jarrèt, gorge.*

COUPEAU. *subst. m.* 1*ere.* brève, 2*e.* douteuse. *Kou-po.* Au pluriel, *Coupeaux.*

COUPELLE. *subst. f. Koupèle*; *è* pénultième moyen & bref.

COUPEROSE, *s. f.* pénultième longue. *Kou-perôze.*

COUPEROSÉ. ée. *adjectif.* 2*e.* *e* muet, 3*e.* brève, 4*e.* *é* fermé, longue au 2*d.* *Kou-pe-ro-zé, zé-e.*

COUPEUR, euse. *subst. m.* & *f.* Ils ne se disent guère que de ceux qui coupent les grappes en vendange; 2*e.* longue au 2*e.* *Kou-peur, peû-ze.*

COUPLE. *s. m.* quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de sa maîtresse; il est *féminin* quand on parle des choses inanimées, & de certains animaux, comme bœufs,

Digitized by Google

pigeons, &c. *Kou-ple*; 1ère. brève.

Rem. Mr. Ménage soutient qu'on dit: *Un couple de pigeons, un couple de tourterelles, un couple de chiens*, auſſi bien qu'*un couple d'amans*.

COUPLER. *verb. act.* COUPLET. *ſubſt. maſ.* deux brèves. *Kouplé*, avec un *é* fermé; *kouplè avec un è* moyen.

COUPOIR. *ſ. m.* COUPOLE. *ſ. f.* 2e. douteuſe au 1er., brève au 2d. *Kou-pole.*

COUPON. *ſ. m.* COUPURE. *ſ. f.* Prononcez *Kou-pon*; deux brèves. *Kou-pûre*; 1ère. brève, 2e. longue.

COUR. *ſubſt. f.* Prononcez *Kour*, bref.

Faire la cour, ou *ſa cour*, régit le datif: Je *lui fais* aſſidument *la cour*, ou *ma cour*.

☞ 1°. *En cour* eſt, ſelon Mr. de VAUGELAS, une façon de parler inſupportable; il faut dire *à la cour*; il eſt *à la cour*; il eſt allé *à la cour*; il eſt bien *à la cour*.

☞ 2°. Il ne faut pas confondre *homme de cour* & *homme de la cour*. Le premier ſignifie un homme ſouple & adroit, mais faux & artificieux: le ſecond ſignifie ſimplement un courtiſan, un homme attaché auprès du Prince, ou par ſa naiſſance, ou par ſon emploi. *De cour* ſe prend toujours en mauvaiſe part: *Abbé de cour, ami de cour, Poëte de cour, eau bénite de cour, Dame de cour*, &c.

COURAGE. *ſ. m.* COURAGEUSEMENT. *adv.* COURAGEUX, euſe. *adj.* 1ère. & 2e. brèves, 3e. longue aux trois derniers, 4e. *e* muet. *Kou-raje, rajeû-ze-man, rajeû, jeûze.*

Rem. Autrefois on employoit *courage* au lieu de *cœur*; & Boileau a encore dit: Une lâche tiédeur s'empare des *courages*. Ce mot n'a point de pluriel.

COURANT. *ſubſt. m.* COURANTE. *ſ. f.* 1ère. brève, 2e. longue. *Kouran, rante.*

COURBE. *ſ. f.* COURBER. *v. act.* 1ère. brève, plus dans le 2d. que dans le 1er.; 2de. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Kour-be, kour-bé.*

COURBETTE. *ſubſt. fém.* COURBURE. *ſ. f.* 2e. *è* moyen & brève au 1er., longue au 2d. *Kour-bète, kour-bû-re.*

COUREUR, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Kou-reur, reû-ze.* Voyez *Courtiſan.*

COURGE. *ſ. f.* 1ère. brève, 2e. *e* muet. *Kour-je.*

COURIER. *ſubſt. m.* 1ère. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Kou-rié.* Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *rr*, le Dictionnaire d'Orthographe n'en met qu'une.

COURIR. *v. act.* & *neutre. Kouri*; 1ère. brève, même devant une ſyllabe maſculine. *Ils courent... je cours; je courois; je courus, j'ai couru; je courrai, je courois, que je coure, que je couruſſe; courant; couru.*

☞ On ne double l'*r* qu'au *futur* & à l'*imparfait* du *ſubjonctif*... Ce verbe a un autre infinitif, qui eſt *courre*. Voyez ce mot.

Courir eſt quelquefois *actif*; on dit: *Courir la* poſte; *courir un* bénéfice; *courir de* grands riſques, &c. Mais plus ſouvent il eſt *neutre*, & régit le datif, ou la prépoſition *après*. Il ſe dit dans le propre & dans le figu-

Digitized by Google

ré : Il *court à* moi, ou *après* moi; il *court à* sa perte; il *couroit* depuis long-tems *après* une charge, &c. Il prend l'auxiliaire *avoir* dans ses temps composés: *J'ai couru, j'avois couru.* Il n'en est pas de même *d'accourir*, qui prend l'un & l'autre auxiliaire: *J'ai accouru, je suis accouru.* Mr. Racine paroît avoir confondu l'un avec l'autre dans ce vers de *Bérénice*, (act. II, sc. 1 :) Il en étoit sorti, lorsque j'y *suis couru.* Il falloit : *J'y ai couru*, ou j'y *suis accouru.* Voyez les Remarques de Mr. l'Abbé d'Oliv. XXX.

COURLIS. Voyez *Corlieu.*

COUROIR. *ſ. m.* 2e. douteuſe. *Kou-roar.*

COURONNE. *ſubſt. f.* Couronner. *v. act.* 2e. brève, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Kou-rone ; kou-roné.*

Rem. Couronner régit ou l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : Le ſuccès *couronne vos* travaux; on *couronnoit* les vainqueurs *de* lauriers.

COURONNEMENT. *ſ. m.* Tout bref; 3e. *e* muet. *Kouronnement.*

COUROUCÉ, ée. *adj.* Prononcez *kou-rou-cé ;* 2e. brève. Dans le propre, il eſt peu uſité; mais eſt fort bon dans le figuré, comme quand on dit que la mer eſt *courouée*, pour dire qu'elle eſt fort agitée; on dit auſſi : Les flots *courouces*, le ciel *couroucé.*

COURRIER. *ſ. m.* Voyez *Courier.*

COURRE, *pour* Courir. ſe dit en parlant de la chaſſe ſeulement ; *Courre le cerf; courre un lièvre.*

COURROIE. *ſ. f.* Prononcez *kou-roâ ;* 2e. longue.

COURROUX. *ſubſt. m.* deux longues. *Kour-roû.* Il n'a point de pluriel ; on ne dit ni en proſe, ni en vers, *mes courroux ;* on dit toujours *mon courroux.*

COURS. *ſ. m.* Course, *ſ. f.* Prononcez *kours*, l'*s* légèrement, *kource* ; 1ere. longue dans le 1er.

Rem. Racine emploie le mot *courſe* dans un endroit où *cours* eſt le mot propre ; c'eſt dans *Britannicus*, act. II, ſc. 3 :) Et ſi quelque chagrin *en interrompt la courſe* (des plaiſirs.) Sans la contrainte de la rime, ce Poëte auroit dit, *en interrompt le cours ;* car on dit *le cours des plaiſirs*, & non pas la *courſe.*

COURSIER. *ſubſt. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Kour-cié.*

COURT, Courte. *adj. m.* & *f.* Prononcez *Kour, kourte ;* 1ere. brève.

Rem. Court ſe met ordinairement devant le ſubſtantif : *le court eſpace*, la *courte durée ;* tirer au *court bâton*, & non pas l'*eſpace court*, &c.

☞ Dans cette expreſſion *demeurer court*, l'adjectif *court* eſt neutre & indéclinable. Une femme dira : *Je ſuis demeurée court*, & non pas *courte ;* & l'on dira de pluſieurs : *Ils ſont demeurés court*, & non pas *courts.* Cet adjectif eſt adverbial.

COURTAGE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Kour-taje.*

COURTAUD, aude. *adj.* Courtauder. *v. act.* 2e. longue aux deux 1eres., brève au 3e.; dernière *e* muet au 2d., *é* fermé au 3e. *Kour-tô, tôde, todé.*

COURTEMENT. *adv.* 2e. *é*

Digitized by Google

muet & bref. *Kour-te-man.*

COURTEPOINTE. *ſub. f.* On diſoit autrefois *contrepointe* : mais, par corruption, on a dit *courtepointe*, & l'uſage a prévalu ſur la raiſon ; pénultième longue. *Kour-te-poein-té* ; 2e. & 4e. *e* muet.

COURTIER. *ſubſt. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Kour-tié.*

COURTINE. 1ere. & 2e. brèves. *Kour-tine.*

COURTISAN, ane. *ſ. m.* & *f.* 2e. & 3e. brèves. Prononcez *Kourti-zan, ane.*

☞ Ce mot a un ſens bien différent, quand on parle des femmes, de celui qu'on lui donne en parlant des hommes : on ne diroit pas *une Courtiſane* d'une femme de la cour, comme on dit *un courtiſan* d'un homme qui eſt aſſidu à faire ſa cour ; une *courtiſane* eſt une femme de mauvaiſe vie.

On dit de même d'un homme, que c'eſt un *coureur*, mais on ne diroit pas d'une femme, que c'eſt une *coureuſe.*

COURTISER. *v. act.* Il eſt du ſtyle familier ; trois brèves, 3e. *é* fermé. *Kour-tizé.*

COURTOIS, oiſe. *adjectif.* COURTOISIE. *ſub. f.* Prononcez *kour-toâ, oâ-ze, kour-toâ-zi-e* ; 2e. longue, 3e. longue dans le dernier. Ces mots ſont preſque hors d'uſage.

COURTRAI. (ville des Pays-Bas.) COURTRÉSIS. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. *é* fermé. *Kourtré, kour-trézi.*

COUSIN, ine. *ſ. m.* & *f.* COUSSIN. *ſ. m.* Prononcez *Kouzein, zine ; kou-cein*, 1ere. & 2e. brèves.

Rem. Couſin n'eſt pas du beau ſtyle ; & l'on ne diroit pas aujourd'hui, dans une Tragédie, comme P. Corneille a dit dans celle d'*Horace* : Que chacun, dans l'armée ennemie, reconnoît un beau-frere, un *couſin*, &c.

Nos anciens diſoient *couſin remué de germain*, & on le dit encore dans la plupart des Provinces : mais on dit à Paris, *iſſu de germain* ; & c'eſt comme il faut dire. MEN.

COUSINAGE. *ſ. m.* COUSINER. *v. n.* Tout bref. *Kouzinaje, kou-zi-né.*

COUSOIR. *ſ. m.* 2e. douteuſe. *Kou-zoâr.*

COUSSIN. *ſ. m.* COUSSINET. *ſ. m.* Tout bref ; 3e. *è* moyen au 2^d. *Kou-cein, kou-ci-nè.*

COUSU, ue. participe paſſé du verbe *Coudre* ; 1ere. brève, 2e. longue au 2^d. *Kou-zu, zuë.*

COUTEAU. *ſ. m.* COUTELAS. *ſubſt. m.* COUTELIER. *ſ. m.* Prononcez *kou-to* ; 1ere. brève, 2e. douteuſe : *kou-tela, kou-telié* ; 1ere. & 2e. brèves, pénultième *e* muet, 3e. douteuſe dans le 3e. *Couteau* a au pluriel *couteaux.*

COUTELLERIE. *ſ. f.* 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet, 4e. longue. *Kou-tèleri-e.*

COUTER. *v. neutre.* La 1ere. eſt brève devant une ſyllabe maſculine. *Coûter, coûtoit, coûtant, coûteux*, & longue devant la ſyllabe féminine ; il *coûte.* On écrivoit autrefois *couſter.* Prononcez *koû-té ; kou-tan, kou-teû, koûte* ; 2e. longue dans le 2^d & le 3e.

☞ COUTER régit le datif de la perſonne, & l'accuſatif du nom qui exprime ce qu'il en coûte ; il régit auſſi l'infinitif des verbes avec *à* : Ce chagrin *lui*

Digitized by Google

a coûté la vie; cette montre *me coûte cinquante* piſtoles; il *vous a beaucoup coûté à* le *réduire*; jamais réſolution ne *m'a tant coûté à prendre*. Au propre, il ſignifie *valeur*, ou *dépenſe*; au figuré, *peine*, ou *travail*. Bouh. Joint à la particule *en*, il eſt impersonnel, & alors il régit l'infinitif avec *de*, s'il eſt joint au *datif* de la perſonne, & avec *pour*, s'il eſt ſans régime. *Il lui en coûte* beaucoup *de s'abaiſſer; il en coûte* beaucoup *pour parvenir*. Dans ces occaſions, il ne faut pas retrancher *en*, comme a fait Molière : Et je ſais ce qu'*il coûte* à de certaines gens *pour avoir* pris les (leurs femmes) avec trop de talens. *Je ſais ce qu'il en coûte* iroit mieux.

COUTEUX, euſe. *adj.* 1ere. & 2e. longues. *Koû-teû, teû-ze.*

COUTIL. *ſ. m.* On ne prononce pas l'*l* finale. *Kouti*; deux brèves.

COUTRE. *ſ. m.* La 1ere. eſt longue. *Koû-tre.*

COUTUME. *ſ. f.* Coutumier, ière. *ſ. m.* & *f.* 3e. douteuſe dans le 2d., *é* fermé, longue dans le 4e., *è* moyen. *Koutume, tu-miè, mi-ère.*

☞ *Avoir coutume* régit l'infinitif avec *de*: Il *a coutume de venir* tous les jours. Quelques-uns diſent mal-à-propos : *Avoir de coutume*. Voyez les Remarques au mot *Accoutumer*.

Rem. *Coutumier* ne ſe dit qu'en ces phraſes : *droit coutumier; pays coutumier; être coutumier du fait*. Cette derniere eſt baſſe & familière. P. Corneille dit, dans *Polieucte*, (act. IV, ſc. 2 :) Et mes yeux, éclairés des plus vives lumières, ne trouvent plus aux ſiens leurs graces *coutumières*. Le mot eſt peu noble.

COUTURE. *ſ. f.* Couturier, ière. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue au 1er., brève aux deux autres, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé & douteux au 2d., *è* moyen & long au 3e. *Kou-tûre, kou-tu-rié, rière.*

Rem. *Couturier* ne ſe dit à Paris, que d'un garçon Tailleur; on dit : Ce garçon eſt un bon *couturier* : mais on ne dit point *couturier*, pour dire un Tailleur; cette façon de parler eſt provinciale. On dit pourtant une *Couturière*, d'une femme, qui fait des habits aux femmes. Men.

COUVENT. *ſ. m.* On écrivoit & on prononçoit autrefois *Convent*. Prononcez *Kou-van*; 1ere. brève.

COUVER. *v. act.* & *neutre.* Couvercle. *ſub. m.* Couvert. *ſub. m.* La 1ere. eſt brève dans tous les trois; la 2e. eſt un *é* fermé dans le 1er., un *è* moyen dans le 2d., & fort ouvert dans le 3e. *Kou-vé, kou-vèrcle, kou-vèr.*

COUVERT. (à) *prépoſition*, régit le génitif; *A couvert de la pluie.*

COUVERTEMENT. *adv.* Il ne ſe dit guère que dans le figuré. *Kou-verte-man*: tout bref; 2e. *è* ouvert, 3e. *e* muet.

COUVERTURE. *ſ. f.* 2e. *è* ouvert & bref, 3e. longue. *Kou-vèrtûre.*

COUVEUSE. *ſ. f.* Couvi. *adj. m.* (il ſe dit d'un œuf à demi-couvé, ou gâté.) 1ere. brève, 2e. longue au 1er., brève au 2d. *Kou-veû-ze, kou-vi.*

COUVRE. mot qui ne ſe dit pas tout ſeul; mais il entre dans la compoſition de quelques mots : *Couvre-chef, couvre-feu, couvre-pied*; ils ſont tous trois maſculins;

Digitized by Google

lins ; 2e. e muet. *Kou-vre-chef*, &c.

COUVREUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. brève au 1er., longue au 2de. *Kouvreur, vreû-ze.*

COUVRIR. *v. act. Kouvri*, deux brèves. *Je couvre ; je couvris ; j'ai couvert ; je couvrirai ; je couvrirois ; que je couvre ; que je couvriſſe ; couvrant, couvert.*

☞ *COUVRIR* régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se couvrir*, l'ablatif. Cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, eſt ordinairement avec l'article indéfini. Ils ſe diſent dans le propre & dans le figuré : *Je l'ai couvert de* mon manteau ; *couvrez-moi de* votre protection ; les ennemis *ſe* couvrirent *de* leurs boucliers ; il *s'eſt couvert d'*honneur & *de* gloire.

C R A

CRABE. *ſub. m.* 1ere. longue. *Krâbe.*

CRACHAT. *ſub. m.* CRACHER. *v. act.* & *neutre.* deux brèves. *Kracha, kraché.*

CRACHEMENT. *ſubſt. m.* CRACHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CRACHOIR. *ſ. m.* CRACHOTEMENT. *ſ. m.* CRACHOTER. *v. n.* 1ere. brève ; 2e. longue au 3e., douteuſe au 4e., brève aux autres ; le reſte bref ; *e* muet à la 2e. du 1er., & à la 3e. du 5e. *Kracheman, kra-cheur, cheû-ze, kra-choar, choteman, choté.*

CRACOVIE. *ſ. f.* (ville de Pologne.) 3e. longue. *Kra-kovi-e.*

CRAIE. *ſ. f.* Prononcez *Krè*, comme s'il n'y avoit qu'une ſyllabe : long.

CRAINDRE. *verbe actif. Je crains, nous craignons, je craignois ; je craignis ; j'ai craint ; je craindrai ; je craindrois ; que je craigne ; que je craigniſſe ; craignant ; craint. Krein-dre*, 1ere. longue ; *krègne*, 1ere. brève ; *krein*, long.

☞ *CRAINDRE* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le ſubjonctif & la particule *ne* : *Craignons d'offenſer* Dieu, & qu'*il ne* nous *puniſſe*. P. Corneille retranche le *ne*, (*Nicom.* act. I. ſc. 2 :)

Mais je *crains qu'*elle *échappe* ;

il faut *qu'*elle *n'échappe*. Racine uſe de la même licence, (*Bérénice*, act. V, ſc. 5 :) *Craignez*-vous *que* mes yeux *verſent* trop peu de larmes, au lieu de *ne verſent.*

Quand la négative affecte *craindre*, on ne la met point au verbe qui eſt régi : Je *ne crains pas qu'*il oſe le faire. Racine fournit un bel exemple de l'un & de l'autre, en deux vers qui ſe ſuivent, & qui ſont dits par *Andromaque*, parlant de ſon fils à *Pyrrhus*, (act. I, ſc. 4 :)

Hélas ! on *ne craint point* qu'il *venge* un jour ſon père ;
On *craint qu'*il *n'eſſuyât* les larmes de ſa mère.

Voyez Remarques ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet, LXXIII.

Avoir à craindre régit l'accuſatif & l'ablatif : Nous *avons* beaucoup *à craindre de* notre propre cœur.

CRAINTE. *ſ. f.* CRAINTIF, ive. *adj.* 1ere. longue 2e. longue dans le 3e. *Kreinte, krein-tif, ive.*

☞ *CRAINTE* régit l'infinitif avec *de.*

De crainte que, conjonction, régit le ſubjonctif avec la par-

Digitized by Google

ticule négative *ne* ; *de crainte de*, l'infinitif : *De crainte que* l'heure *ne* fût passée ; *de crainte de* vous *déplaire*.

Il y a long-tems qu'on a écrit *crainte que*, ou *crainte de*, pour *de crainte que*, *de crainte de* ; c'eſt une faute groſſière. VAUG.

CRAMOISI. *ſubſt. m.* 1ere. brève, 2e. longue. *Kra-moâ-zi.*

CRAMPE. *ſ. f.* CRAMPON. *ſ. m.* Prononcez *krampe*, *kranpon* ; 1ere. longue.

CRAMPONNER. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Kranponé.*

REM. Se cramponer régit le datif : Il *ſe crampone aux* murailles, &c.

CRAN. *ſ. m.* CRÂNE. *ſ. m.* 1er. bref ; 2d., 1ere. longue. *Kran*, *krâne.*

CRAON. (ville d'Anjou.) CRAONNOIS. *ſ. m.* Tout long. 2e. è ouvert. *Kran*, *kranè.*

CRAPAUD. *ſubſt. m.* Prononcez *krapo* ; 1ere. brève, 2e. longue.

CRAPAUDIÈRE. *ſ. f.* CRAPAUDINE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue au 1er., è moyen. *Krapodiè-re*, *krapodine.*

A la crapodine, adverbe : Des pigeons *à la crapodine.*

CRAPULE, *ſ. f.* CRAPULEUX, euſe. *adj.* 2e. brève, mais plus encore dans le 2d. ; 3e. longue dans les deux derniers. *Krapule*, *pu-leû*, *leû-ze.*

CRAQUELIN. *ſ. m.* CRAQUEMENT. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. e muet & bref. *Krake-lein*, *krakeman.*

CRAQUER. *v. neutre* & ſes dérivés ; deux brèves. *Kraké.*

CRAQUEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue au 2d. *Kra-keur*, *keû-ze.*

CRASSE. *ſ. f.* CRASSEUX ; euſe. *adj.* 1ere. brève. *Krace*, *kra-ceû*, *eû-ze* ; 2e. longue dans les deux derniers.

CRAVATE. *ſubſt. f.* pénultième brève. *Kravate.*

CRAYON. *ſ. m.* Prononcez *Kré-yon* : tout bref, é fermé.

CRAYONNER. *v. act.* Prononcez *Kré-yo-né* : tout bref ; 1ere. & 3e. é fermé.

CRAYONNEUX, euſe. *adj.* 1ere. brève, é fermé, 2e. brève auſſi, 3e. longue. *Kré-yo-neû*, *neû-ze.*

CRE

CRÉANCE. *ſ. f.* CRÉANCIER, ière. *ſ. m.* & *f.* la 1ere. eſt un é fermé & bref, 2e. longue, 3e. douteuſe dans le 2d., é fermé, longue dans le 3e, è moyen. *Kré-ance*, *ciè*, *ciè-re.*

CRÉATEUR. *ſ. m.* CRÉATION, CRÉATURE. *ſ. f.* CRÉER. *v. act. Kré-a-teur*, *kré-a-cion*, *kré-a-tu-re*, *kré-é* ; 1ere. é fermé & bref, 2e. brève, 3e. longue dans le 3e.

CRÈCELLE, (mieux que *Creſſelle.*) *ſ. f.* 1ere. & 2e. è moyen & bref. *Krècèle.*

CRÈCERELLE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. è moyen, 2e. & 4e. e muet. *Krècerèle.*

CRÈCHE. *ſubſt. fém.* CRÉDENCE. *ſ. f.* la 1ere. è moyen au 1er., é fermé au 2d.. *Krèche* ; 1ere. brève : *krédanſe*, pénultième longue.

CRÉDIBILITÉ. *ſ. f.* 1ere. & dernière é fermé : tout bref. *Krédibilité.* Il ne ſe dit qu'en ces phraſes : *Motif de crédibilité*, *degré de crédibilité.*

CRÉDIT. *ſ. maſc.* CRÉDULE. *adj.* 1ere. é fermé & bref, 2e. brève. *Krédi*, *krédule.*

A crédit, adverbe : Vendre,

Digitized by Google

acheter *à crédit*; vous dites tout cela *à crédit*.

CRÉDULITÉ. *ſub. f.* 1ere. *é* fermé : tout bref

CRÉMAILLIÈRE. *ſubſt. f.* Mouillez les deux *ll. Krémâ-gliè-re*, (quelques-uns écrivent *Crémillère* : l'Académie donne le choix, & ſe ſert des deux.) 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. longues, 3e. *è* moyen.

CRÉMAILLON, *ou* CRÉMILLON. *ſub. maſ.* 1ere. *é* fermé, mouillez les *ll. Kréma-glion, krémi-glion*; 2e longue au 1er., brève au 2^d.

CRÊME. *ſ. f.* quand on parle du lait; *ſ. m.* quand on parle d'une liqueur ſacrée, compoſée d'huile & de baume : mais dans ce dernier ſens, il faut l'écrire avec une *h*, *Chrême*.... Dans *Créme*, (*ſ. f.*) la 2e. eſt douteuſe. Prononcez l'un & l'autre *kréme*.

CRÊMER. *v. neutre.* 1ere. *è* moyen, 2e. *é* fermé : tous les deux brefs. *Krémé*.

CRENEAU. *ſ. m.* & ſes dérivés; 1ere. *e* muet, 2e. douteuſe. *Kreno*. Au pluriel, *Creneaux*; 2e. longue. *Krenó*.

CRENELER. *v. act.* CRENELURE. *ſubſt. f.* 1ere. & 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé & brève au 1er., longue au 2^d., *Krenelé, krenelûre*.

CRÊPE. *ſ. maſ.* CRÊPER. *v. act.* la 1ere. eſt un *ê* avec un accent circonflexe; elle eſt longue. On écrivoit autrefois *creſpe, creſper, creſpon*, &c. Prononcez *krépe, krépé*.

CRÉPINE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé : tout bref. *Krépine*.

CRÉPIR. *verb. act.* CRÉPU, ue, *adj.* CRÉPUSCULE. *ſubſt. m.* Prononcez *krépi, krépu, ú-e, krépuſcule*; la 1ere. avec un *é* fermé, 2e. longue dans le 3e., le reſte bref.

CRESSELLE. Voyez *Crécelle*.

CRESSON. *ſubſt. maſ.* deux brèves. *Krèçon*, 1ere. *è* moyen.

CRÊTE. *ſub. f.* & ſes dérivés, 1ere. longue, *ê* ouvert avec un accent circonflexe. *Krête*.

CREVASSE. *ſ. f.* CREVASSER. *v. act.* 1ere. *e* muet, 2e. brève. *Krevacé*.

CRÈVE-CŒUR. *ſ. m.* 1ere. *è* moyen, 2e. *e* muet : tout bref. *Krève-keur*.

CREVER. *v. act.* & *neut.* & ſes dérivés; 1ere. *e* muet & bref. *Krever*.

☞ *CREVER*, neutre, régit l'ablatif. *Crever de* chaud, *de* dépit, &c. Actif, il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne : On *lui creva les* yeux.

CREUSEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet. *Kreû-çeman*.

CREUSER. *v. act.* CREUSET. *ſ. m.* CREUX, euſe. *adj.* CREUX. *ſ. m.* 1ere. longue. *Kreû-çé, kreû-çe, kreû, kreû-çe, kreû*. 2e. *é* fermé au 1er., *è* moyen au 2^d., *e* muet au 4e.

C R I

CRI. *ſ. m.* CRIAILLER. *verb. neut.* CRIAILLERIE. *ſ. f.* CRIAILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CRIARD, arde. *adj. Kri*, bref; *kri-á-glié, á-glie-ri-e, á-glieur, glieû-çe*; mouillant les deux *ll*; 2e. longue; *kriar, ar-de*; 2e. brève.

CRIANT, ante. *adject.* 1ere. brève, 2e longue. *Kri-an, ante*.

CRIBLE. *ſubſt. m.* CRIBLER. *v. act.* deux brèves. *Krible, kriblé*.

☞ *CRIBLER* a quelquefois

Digitized by Google

pour 2^d. régime l'ablatif. On *l'a criblé de* coups de mousquets.

CRIBLEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Kri-bleur.*

CRIBLURE *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Kriblûre.*

CRIC. *ſubſt. maſc.* Prononcez toutes les lettres, *Krik*, bref.

CRIÉE *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Kri-é-e.*

CRIER. *verbe neutre.* deux ſyllabes; 1ere brève. *Kri-é.* Dans je *crie*, elle eſt longue. *Kri-e.*

Rem. A la 1ere. & 2e. perſonnes pluriel du préſent du ſubjonctif, & de l'imparfait de l'indicatif, il faut écrire & prononcer deux *ii*; Nous *criions*, *vous criiez.*

☞ *Crier* régit le datif, ou la prépoſition *contre*, & l'infinitif avec *de*: Je *lui criai de s'arrêter*; il *cria* long-temps *au* meurtre; il *crie* ſans ceſſe *contre moi.*

CRIERIE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet, fort bref, 3e. longue. *Kri-e-ri-e.*

CRIEUR. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brève. *Krieur.*

CRIME. *ſub. m.* Criminel, elle. *adjectif.* Criminellement. *adv.* tout bref. *Krime, kriminèl, nèle; nèleman*; 3e. *è* moyen.

☞ *Faire un crime* régit l'ablatif de la choſe, le datif de la perſonne. Il *me fait un crime de* mes bienfaits.

CRIN. *ſubſt. m.* bref. *Krein*, monoſyllabe.

CRINIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *K-i-nié.*

CRINIERE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue; *è* moyen. *Kri-nièr-e.*

CRIQUET *ſub. m.* Crise. *ſ. f.* la 1ere. brève dans le 1er., longue dans le 2^d. *Krikè; krize*; 2e. *è* moyen au 1er.

CRITIQUE. *ſ. m.* & *f.* & *adj.* Critiquer. *v. act.* pénultiéme brève, ſur-tout dans le 2^d.. *Kritike, kritiké.*

CRISTAL. Voyez *Cryſtal.*

CRO

CROACER. *verbe neutre.* (plutôt que *Croaſſer.*) *Kro-a-cé*, trois brèves, 3e. *é* fermé.

CROATE. *ſ. m.* Croatie. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue au 2^d., dernière *e* muet dans les deux. *Kro-àte, kro-aci-e.*

CROC. *ſubſt. m.* On prononce le *c* final fortement. *Krok.*

CROCHE. *ſ. f.* (terme de Muſique.) 1ere. brève, *Kroche.*

CROCHET. *ſubſt. m.* Crocheter. *v. act.* Crocheteur. *ſ. m.* l'*et* eſt moyen & long dans le 1er., muet & bref dans les deux autres. *Krochè, krocheté, krocheteur.*

CROCHU, ue. *adject.* 1ere. brève, 2e. longue au 2^d..

CROCODILE. *ſ. m.* Tout bref. *Krokodile.*

CROIRE. *v. act.* Prononcez *kroâre*, 1ere. longue. En converſation, on prononce *crère. Je crè; je crois, nous croyons, ils croient*, (& non pas *ils croyent*, qui feroit deux ſyllabes.) *Je croyois, nous croyions, je crus, j'ai cru*, (& non pas *crû*) *je croirai, que je croie.* (Prononcez *kroâ* long, & n'écrivez pas *croye*, qu'on prononceroit *kroa-ie*, & qui ſeroit diſſyllabe.) *Je croirois; que je cruſſe, tu cruſſes, il crût; croyant, cru*: ... Voyez *Accroire.*

☞ *Croire* régit ordinairement l'accuſatif; quelquefois cependant il eſt joint au datif, ou à la particule *en*: *Croire aux ſorciers; croire en* Dieu.

Molière donne *à croire* le ſens

Digitized by Google

de *présumer*, & lui fait régir l'ablatif de la personne : Sans trop *croire de* moi. *Croire* ne se dit point en ce sens.

En croire régit l'accusatif : Si vous *m'en croyez*, si l'on *en croit les* Auteurs, &c. Le *que* après *croire* régit ordinairement l'indicatif : mais quand *croire* est joint à une négative, le *que* suivant régit le subjonctif : Je *crois qu'*il *viendra* ; je *ne crois pas qu'*il *vienne*. Racine a employé le subjonctif, quoique le sens ne fût point négatif : Vous *croyez qu'*un amant *vienne* insulter ; (*Andromaque*, act. II. sc. 1ere.) Selon l'usage, il faudroit : Vous *croyez qu'*un amant *viendra* vous insulter ; ou bien : *Pensez-vous qu'*un amant *vienne* vous insulter ?

Enfin *croire* régit souvent l'infinitif sans particule. Il *croyoit* me *surprendre*, &c. ; & c'est lorsque le verbe, qui est régi par le *que*, a un nominatif de la même personne, que *croire* régit l'infinitif, comme dans l'exemple cité, où l'on pourroit dire : *Il* croyoit qu'*il* me surprendroit. Buf.

Rem. On tombe quelquefois dans des équivoques ridicules, quand on confond ces deux régimes des verbes, qui sont après *croire*, je veux dire l'infinitif sans prépositon, & l'indicatif précédé de *que*. Un homme qui, voyant un cheval, diroit : Je *croyois être* un âne, au lieu de dire, je *croyois que c'étoit* un âne, diroit autre chose sans doute que ce qu'il vouloit dire. C'est une faute fort commune en Franche-Comté. On ne doit mettre l'infinitif que quand le verbe se rapporte au nominatif du verbe : Je *croyois avoir emporté* ma montre, &c. Quelques-uns y mettent mal-à-propos un *de*, & disent : Je *croyois d'avoir*, &c.

CROISADE. *s. f.* 1ere. longue, pénultième brève. *Kroâ-zade.*

CROISER. *v. act.* Croisé. *s. f.* Prononcez *Kroâzé*, *zé-e* ; 1ere. longue, 2e. longue au 2d., *é* fermé.

CROISEUR. *subst. m.* Croisiere. *sub. f.* 1ere. longue. 2e. brève au 1er., longue au 2d., *è* moyen. *Kroâ-zeur*, *kroâ-zière.*

CROISSANCE. *s. f.* 1ere. & 2e. longues. *Croâ-çance.*

CROISSANT. *sub. m.* deux longues. *Kroa-ſan.*

CROÎTRE. *v. neutre.* 1ere. longue. *Kroâ-tre*, ou *krêtre*, *ê* ouvert. La 2de. prononciation est de la conversation. On écrivoit autrefois *Croiſtre. Je crois*, *nous croiſſons* ; *je croiſſois* ; *je crus* ; *j'ai crû* ; *je croîtrai* ; *que je croiſſe*, *que je cruſſe* ; *je croîtrois* ; *croiſſant* ; *crû*... *Croître* est toujours neutre. L'actif est *Accroître.* Malherbe fait *tarder* & *croître* actifs : *A des* cœurs bien touchés *tarder la* jouissance, C'est infailliblement *leur croître le* désir ; il faudroit : *Leur retarder la* jouissance, c'est *accroître leur* désir.

Racine donne aussi un régime à ce verbe. Je ne prends point plaisir à *croître* ma misère. (*Bajazet*, act. III, sc. 3 :) Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle, que pour *croître* à-la-fois sa gloire & mon tourment. (*Iphigénie*, act. IV, sc. 1 :) Que ce nouvel honneur va *croître* son audace ! (*Esther*, act. III, sc. 3.) Mr. l'Abbé d'Olivet ne

Digitized by Google

le désapprouve pas. Je réclame, dit-il, encore ici pour les usages anciens. Quoique *croître* ne soit que verbe neutre en prose, il me semble qu'on ne doit pas disputer aux Poëtes la possession où ils sont de le faire actif. D'OLIV.

CROIX. *s. f.* l'*x* final ne se prononce point. *Kroá*, long.

CROQUANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1ère. brève, 2e. longue. *Kroka*n, *kan-te.*

CROQUER. *v. act.* & *neutre.* CROQUET. *s. m.* Prononcez *Kroké*, *krokè*; deux brèves; 2e. *é* fermé au 1er., *è* moyen au 2d.

CROQUIGNOLE. *subst. f.* CROQUIS. *subst. m.* Tout bref. Mouillez le *gn.* du 1er. *Kro-kignio-le*, *kroki.*

CROSSE. *s. f.* CROSSER. *v. actif.* Prononcez *Krôce*, *krocé*; 1ère. longue, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

CROTTE. *sub. f.* CROTTER. *v. act.* 1ère. brève. *Krote*, *kroté.*

CROTTIN. *s. m.* deux brèves. *Kro-tein.*

CROULEMENT. *subst. m.* (peu usité) trois brèves, 3e. *e* muet. *Krouleman.*

CROULER. *v. neutre.* 1ère. brève, mais dans *croule*, longue. *Kroulé*, *krou-le.*

CROUPE. *s. f.* CROUPIER. *s. m.* CROUPIÈRE *s. f.* CROUPION. *sub. m.* 1ère. brève, 2e. longue dans le 3e., *è* moyen, douteuse au 2d., *é* fermé. *Krou-pe*, *krou-pié*, *piè-re*, *krou-pion.*

Rem. On dit, dans le figuré, *Tailler des croupières*, avec le datif: *Je lui ai taillé* bien des croupières. Cette expression est du style familier.

CROUPIR. *v. neutre. Krou-pi*; deux brèves.

CROUPISSANT, ante. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Krou-pi-san*, *-sante.*

CROUSTILLER. *v. neutre.* & *actif.* CROUSTILLEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s*; mouillez les deux *ll. Krouſ-ti-glié*, *krouſ-ti-glieú*, *eú-ze*; 2e. brève, 3e. longue dans les deux derniers

Rem. Crouſtiller est du style familier; *crouſtilleux* est bas, & ne s'emploie qu'au figuré.

CROÛTE. *s. f.* CROÛTON. *s. m.* 1ère. longue. *Kroûte*, *kroûton.*

CROYABLE. *adj.* 2e. douteuse. Prononcez *Kroa-ia-ble*; & en conversation, *kré-ia-ble*; 1ère. *é* fermé.

Rem. Croyable se dit des personnes & des choses, & il s'emploie ordinairement avec la négative, ou dans le sens interrogatif: Cela *n'est pas croyable*; *êtes-vous croyable?*

CROYANCE. *s. f.* CROYANT. *s. m.* 2e. longue. *Kroa-yan-ſe*, *kroa-yan. Croyant* est aussi participe présent du verbe *Croire.*

C R U

CRU. *s. m.* CRUAUTÉ. *s. f.* Le 1er., monosyllabe; le 2d. de trois syllabes. *Kru-oté*; pénultième douteuse... *Cru.* Voyez *Croire* & *Croître.*

CRUCHE. *s. f.* 1ère. brève. *Kruche.*

CRUCHERIE. *s. f.* (bêtise.) 2e. *e* muet, 3e. longue. *Kruche-ri-e.*

CRUCIALE. *adj. f.* Il ne se dit qu'en Chirurgie, dans cette phrase: *Incision cruciale.* Prononcez *Krucia-le*: Tout bref.

CRUCIFIEMENT. *sub. m.* Prononcez *Krucifiman*: tout bref.

CRUCIFIER. *v. act.* CRU-

Digitized by Google

CRUTE. *f. m.* Prononcez *Krùci-fi-é*, *krucifi* : tout bref.

CRUCIFIXION. *f. f.* Il eſt peu uſité ; on dit plutôt *crucifiement*. Prononcez *Krucifik-cion* : tout bref.

CRUD, CRUE. *adj.* CRUDITÉ. *f. f.* Dans le maſculin, on ne prononce point le *d*. *Kru*, *krû-e* ; *krudité* : 1ere. longue dans le 2e., le reſte bref.

A crud, ou *à cru*, adverbe.

CRUE. *ſub. f.* CRUEL, elle. *adjectif.* CRUELLEMENT. *adverbe.* CRUEMENT. *adverb.* Prononcez *Krû-e*, *kru-èl*, *èle*, *èleman*, *kruman* ; 1ere. longue dans le 1er., le reſte bref, 2e *e* muet au 1er., è moyen aux trois ſuivans.

☞ CRUEL ſe dit des choſes, comme des perſonnes. Joint au verbe *être* impersonnel, il régit l'infinitif avec *de* : *Il eſt cruel de prendre*, &c.

REM. On diſtingue *cruel homme* & *cruelle femme*, d'*homme cruel*, de *femme cruelle*. Le premier ſe dit d'un homme & d'une femme, qui ne ſe laiſſent pas toucher par les inſtances les plus vives, ou qui font eux-mêmes les inſtances les plus fortes. L'autre ſe dit d'un homme, ou d'une femme pleins de cruautés.

C R Y

CRYSTAL. *ſ. m.* CRYSTALLIN. *ſubſt. m.* & *adj.* Prononcez *Kriſtal*, *kriſta-lein* : tout bref.

CRYSTALLISATION. *ſub. féminin.* CRYSTALLISER. *v. act.* Tout bref. *Kriſtaliza-cion*, *kriſta-lizé*.

C U B

CUBE. *ſ. m.* CUBIQUE. *adj.* Tout bref. *Kube*, *kubike*.

CUBICULAIRE. *ſ. m.* pénultième longue, è moyen. *Kubikulère*.

CUBITAL, ale. *adj.* Tout bref. *Kubital*, *tale*.

C U E

CUEILLETTE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Keu-gliè-te*, è moyen.

CUEILLIR. *verb. act.* Prononcez *Keu-gli* ; deux brèves. *Je cueille* ; *je cueillois* ; *j'ai cueilli* ; *je cueillis* ; *je cueillerai* ; (& non pas *je cueillirai*, comme le veut VAUGELAS.) *que je cueille* ; *que je cueilliſſe* ; *je cueillerois* ; *cueillant*, *cueilli*. Il régit l'accuſatif, & il a pour 2d. régime les prépoſitions *dans*, ou *ſur*.

CUEILLOIR. *ſubſt. m.* 2e. douteuſe. Mouillez les *ll*. *Keugloar*.

C U I

CUILLER. *ſ. f.* Cette manière d'écrire paroît préférable à *cuillier*, *cuillere*, ou *cuillière*. Mouillez les *ll*. *Kuglié* ; deux brèves.

REM. *Cuiller* eſt du genre *féminin* ; & Me. Ménage dit qu'il fait cette remarque en l'honneur des Gaſcons, qui le font *maſculin* ; on dit, *une cuiller*, & non pas *un cuiller*.

CUILLERÉE. *ſubſt. f.* CUILLERON. *ſ. m.* Prononcez *Kugle-rée*, *ku-gle-ron* ; 2e. *e* muet & brève, 3e. longue dans le 1er., é fermé.

CUIR. *ſubſt. m.* CUIRASSE. *ſ. f.* Prononcez *Kuir* ; douteux, *kuirace* ; 1ere. douteuſe, 2e. brève.

CUIRASSÉ, ée. *adjectif.* CUIRASSIER. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. é fermé, brève au 1er., longue au 2d., douteuſe au 3e. *Kui-racé*, *cé-e*, *raci-é*.

CUIRE. *verbe actif* & *neutre.* 1ere. longue. *Kuire*. *Je cuis* ; *je cuiſois* ; *je cuiſis* ; *j'ai cuit* ; *je*

Digitized by Google

cuirai ; que je cuiſe ; que je cuiſiſſe ; je cuirois ; cuiſant ; cuit.

☞ *CUIRE*, neutre, joint à la particule *en*, régit le datif : Il *en cuit à la* bête.

CUISANT, ante. *adject.* 2e. longue. *Kui-zan, zante.*

CUISINE. *ſ. f.* CUISINIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1ere. douteuſe, 2e. brève, 3e. douteuſe au 2^d., longue au 3e. *Kui-zi-ne, kui-zi-nié, ière ;* 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d., *è* moyen au 3e.

CUISINER. *v. neutre.* (peu uſité.) *Kui-ſi-né ;* trois brèves.

CUISSART. *ſubſt. m.* deux brèves. *Kui-ſar.*

CUISSE. *ſubſt. f.* CUISSON. *ſubſt. fém.* 1ere. brève. *Kui-ce, kui-zon.*

CUISTRE. *ſ. m.* 1ere. brève. *Kuiſ-tre.*

CUITTE. *ſubſt. f.* CUIVRE. *ſubſt. m.* 1ere. brève. *Kui-te, kui-vre.*

C U L

CUL. *ſ. m.* L'*l* ne ſe prononce point, & on l'a ſupprimée dans les compoſés. *Cu-levé, cu-bas.* Prononcez *ku.*

CULASSE. *ſ. f.* pénultième brève. *Kulace.*

CULBUTE. *ſ. f.* CULBUTER. *v. act.* pénultième brève. *Kulbute, kulbuté.*

CULÉE. *ſ. f.* (terme d'Architecture.) 2e. *é* fermé & long. *Kulé-e.*

CULEMBACH. CULEMBOURG. (villes d'Allemagne.) *em* n'a pas le ſon d'*an. Kulenbak, Kulenbourg ;* 2e. longue.

CULIER. *adj. m.* ne ſe dit qu'avec boyau. *Kulié ;* 2e. douteuſe, *é* fermé.

CULIÈRE. *ſ. f.* (terme d'Architecture.) 2e. longue, *è* moyen. *Kuliè-re.*

C U L

CULOTTE. *ſ. f.* Prononcez *kulote ;* pénultième brève.

CULTE. *ſ. m.* CULTURE. *ſ. f.* 1ere. brève dans les deux, 2e. longue dans le 2^d. *Kulte, kultûre.*

CULTIVATEUR. *ſubſt. m.* CULTIVER. *verb. act.* Tout bref. *Kultiva-teur, kultivé.*

REM. Cultivateur eſt un mot nouveau, qui s'accrédite tous les jours.

CULTIVATION. *ſubſt. f.* (peu uſité) 2e. & 3e. brèves. *Kultiva-cion.*

C U M

CUMBERLAND. (Province d'Angleterre.) Prononcez *Konbèrland ;* 1ere. longue, 2e. *è* ouvert & brève.

C U P

CUPIDITÉ. *ſ. f.* CUPIDON. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. *Kupidité, kupidon.*

C U R

CURAGE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Kuraje.*

CURATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* CURATELLE. *ſ. f.* CURE. *ſ. f.* 1ere. brève dans les trois 1ers., longue dans le 4e. *Kura-teur, trice, kura-tèle, kure ;* 3e. *è* moyen au 3e.

☞ *CURATEUR* ſe dit à *Berlin* dans un autre ſens, qu'il importe peu de ſavoir au juſte, puiſque ce mot, dans ce ſens, n'eſt françois qu'à *Berlin.*

☞ *CURE* entre dans la compoſition de certains mots, & il eſt toujours maſculin. *Cure-oreille* & *cure-dent* ſont maſculins, comme *cure-pied.*

CURÉ. *ſ. m.* deux brèves. *Kuré.*

CURÉE. *ſ. f.* 2e. *é* fermé & long, 3e. *e* muet. *Kuré-e.*

CURER. *v. act.* CUREUR. *ſubſt.*

Digitized by Google

subst. masc. deux brèves. *Kuré, ku-reur.*

CURIALE, ale. *adj.* Tout bref. *Kurial, ale.*

CURIEUX, euse. *adject.* CURIEUSEMENT. *adv.* CURIOSITÉ, *s. f.* Prononcez *kurieû, eû-ze, eû-zeman, kariô-zité;* 1ère. brève, 3e. longue, 3e. e muet au 2d. & 3e.

☞ *CURIEUX* a deux régimes, *de* & *en.* On dit d'un homme qu'il est curieux *de* tableaux, *d'*antiques, &c; & d'une femme, qu'elle est curieuse *en* habits, *en* linge, *en* bijoux, &c.

CURIOSITÉ régit l'infinitif avec *de :* Il a eu la *curiosité de* le *venir* voir.

CUROIR. *subst. m.* 2e. douteuse. *Ku-roar.*

CURULE. *adj. f.* ne se dit qu'avec *chaise;* 1ère. & 2e. brèves. *Kurule.*

CURURES. *s. f. pluriel,* se dit de la boue d'un étang qu'on desséche; 2e. longue. *Kurûre.*

C U V

CUVE. *s. f.* CUVÉE. *s. f.* CUVER. *v. act.* CUVETTE. *s. f.* CUVIER. *s. m.* 1ère. brève dans tous ces mots. *Kuve, kuvée, kuvé, kuvète, kuvié,* 2e. douteuse dans le dernier, longue dans le 2d., e muet au 1er., é fermé au 2d., 3e. & 5e., è moyen au 4e.

C Y

CY. Voyez *Ci.*

C Y B

CYBÈLE. *s. f.* 1ère. brève: 2e. è moyen & bref. *Sibèle.*

C Y C

CYCLE. *s. m.* CYCLOPES. *s. masc. pluriel.* L'étymologie demande que ces mots & les suivans s'écrivent avec un *y.*

C Y G

CYGNE. *s. m.* Mouillez le *gn. Si-gne.*

C Y L

CYLINDRE. *s. m.* CYLINDRIQUE. *adj. Sy-lein-dre, sy-lein-drike;* 1ère. brève, 2e. longue.

C Y M

CYMAISE, CYMBALE. *s. f.* 1ère. brève au 1er., longue au 2d., 2e. longue au 1er., è moyen au 2d., brève au 2d. *Simèze, sein-bale.*

CYME. Voyez *Cime.* Le Dictionnaire d'Orthographe, d'après Danet & le P. Monet, veut qu'on écrive *cyme* avec un *y*, quand on parle de la tige des plantes; & *cime* avec un *i*, quand on veut signifier le sommet d'un lieu élevé.

CYNIQUES. *subst. m. pluriel.* Prononcez *Sinike;* 1ère. & 2e. brèves.

C Y P

CYPRE. V. *Chypre.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *cipre;* mais il a contre lui l'usage & la prononciation.

CYPRÈS. *s. m.* la dernière est un *è* ouvert. *Sipré.*

CYPRIS. (surnom de Vénus.) Prononcez l'*s* finale. *Siprin.*

C Y T

CYTHÈRE. *subst. fem.* 1ère. brève, 2e. longue. *Citère;* 1ère. è moyen, 2d. muet.

C Z A

CZAR. *s. m.* CZARINE. *subst. fém.* CZARIEN, enne. *adj.* Prononcez *Kzar, kzarine, kzarien;* & non pas *kzarian*, &c.

Digitized by Google

D

D *ſ. m.* quatrième lettre de notre Alphabet, & la troiſième des conſonnes. C'eſt une de celles, qu'on appelle *dentales*, parce que les dents ſont néceſſaires pour les Prononcer. Le ſon de ce *D* eſt le même que celui du mot Allemand *dagen*; du mot Anglois *duty*; du mot Italien *dare*; du mot Eſpagnol *dar*.

Le *D* a beaucoup de rapport avec le *T*; de ſorte qu'on peut dire que le *d* eſt un *t* prononcé foiblement, & le *t* un *d* prononcé fortement. Auſſi les Allemands & les Suiſſes lui donnent ordinairement le ſon du *t*; & ils prononcent *Diable*, comme s'il étoit écrit *Tiable*.

D dans la compoſition des mots, conſerve toujours la prononciation de ſon caractère devant quelque voyelle que ce ſoit. Quant aux conſonnes, il n'y en a guère devant leſquelles il ſe trouve, que l'*j* conſonne, l'*m*, l'*r* & l'*v* conſonne.

Devant l'*j* conſonne il ne ſe prononce que rarement, comme dans *adjectif*: ordinairement il eſt muet.

Devant l'*m*, il ſe prononce toujours, & on l'a retranché des mots où il s'écrivoit autrefois ſans ſe prononcer. Dites-en de même de l'*v* conſonne. Pour l'*r*, le *d* ſe prononce toujours quand il le précède *dragon*, *droiture*, &c.

D ne redouble que dans *addition* & *reddition*, où les deux *dd* ſe prononcent. On l'a banni des mots où il ne ſe prononçoit pas, & on n'écrit plus *adjouter*, *adjourner*, *advis*, *advocat*; mais *ajouter*, &c. Il ne s'eſt conſervé qu'à la fin des mots *gourmand*, *grand*, *billard*, *bord*, *different*, il *défend*, il *rend*, &c. &c.

Le *D*, à la fin des mots ſuivis d'une voyelle, ou *h* muette, a le ſon du *t*: *Grand homme*, prononcez *grant homme*. Il *entend à* demi mot: prononcez il *antantademimo*. Dans la converſation, le plus ſouvent on ne le fait pas ſentir.

Il y a même des mots où on le ſupprime toujours dans la prononciation, comme *ſourd*, *fond*, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, &c. *Sourd animal*, *fond inépuiſable*: prononcez *ſour animal*, *fon inépuiſable*, &c.

Dans les temps des verbes, qui, à la 3e perſonne, ſe terminent par un *d*, on ne le prononce ordinairement que quand ces verbes ſont ſuivis immédiatement de leur pronom perſonnel; *entend-on*, *répond-il*; prononcez *antanton*, *réponti*. Hors de là, on ne prononce le *d* que dans le diſcours ſoutenu; il *répond* en docteur; dites dans la converſation, *i répon en doc-teur*.

D A B

D'ABONDANT. *adv.* Il eſt vieux & hors d'uſage.

D'ABORD. *adv.* Prononcez *d'abord*, ſans faire ſentir le *d* final, même lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyelle. *D'abord après*; prononcez *d'abor après*.

D'ABORD QUE, pour *dès que*, eſt vieux. Il régit l'indicatif.

Digitized by Google

DACTYLE. *ſ. m.* Prononcez *Daktile*, l'*y* n'eſt là que comme ſigne de l'étymologie, 1ere. & 2e. brèves.

D A G

DAGUE. *ſ. f.* DAGUER. *v. act.* DAGUET. *adv.* l'*u* ne ſe prononce pas, il n'eſt là que pour donner au *g* un ſon plus fort, *daghe*, *daghé*, *daghè* : 1ere. brève, 2e. *e* muet au 1er., fermé au 2^d^., moyen au 3e. .... *Daguer* eſt vieux, & *daguet* peu uſité.

D A I

DAIGNER. *v. n.* mouillez le *gn.*, 1ere. & 2e. brèves, 1ere. *è* moyen, 2e. *é* fermé.

☞ *DAIGNER* régit l'infinitif ſans particule. *Daignerez-vous compter* les jours de mon abſence?

DAIM, DAINE. *ſ. m.* & *f.* 1ere. douteuſe, *è* moyen au 2^d^. *Dein*, *dène*.

DAIS. *ſ. m.* long : *Dè*, ſans prononcer l'*s*, *è* ouvert.

D A L

DALLE. Voyez *Darne*.

DALMATIE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Dalmaci-e*.

DALMATIQUE. *ſ. f.* Prononcez *Dalmatike*. Tout bref.

D A M

DAM. *ſub. m.* DAMAS. *ſ. m.* Prononcez *Dan*, *damâ*, 1ere. brève, 2e. longue.

Rem. Dans *Damas*, étoffe, on ne prononce point l'*s* ; *damâ* : mais dans *Damas*, ville de Syrie, on prononce l'*s*, *Damas*. Dans pluſieurs Provinces, on dit *Damarre*, au lieu de *Damas* ; c'eſt un barbariſme.

DAMASQUINER. *v. actif.* DAMASSER. *v. act.* Prononcez *Damaskiné*, *damacé*. Tout bref.

DAMASQUINEUR. *ſ. m.* DAMASQUINURE. *ſubſt. f.* 1ere., 2e. & 3e. brèves, 4e. brève au 2ere, longue au 2^d^. *Damaskè-neur*, *kinûre*.

DAME-JEANNE. *ſ. f.* 2e. & 4e. *e* muet, tout bref. *Damejâne*.

DAMER. *v. actif.* DAME. *ſ. f.* DAMIER. *ſ. maſ.* 1ere. brève. *Damé*, *dame*, *da-mié*. 2e. douteuſe dans le dernier ; *é* fermé, aux 1er. & 3e., *e* muet au 2^d^.

DAMERET. *ſ. m.* trois brèves. *Damerè*, 2e. *e* muet, 3e. *è* moyen.

DAMIETTE. (ville maritime d'Egypte.) 2e. *è* moyen & bref. *Da-miè-te*.

DAMNABLE. *adject.* DAMNATION. *ſ. f.* DAMNER. *v. act.* On ne prononce point l'*m*, la 1ere. ſyllabe eſt longue. *Dânable*, *dâna-cion*, *dâné*.

DAMOISEAU. *ſ. m.* Prononcez *Da-moâ-zo*, 1ere. brève, 2e. longue, 3e. douteuſe. Au plûriel *Damoiſeaux*, 3e. longue, *Damoâ-zô*.

DAMOISELLE. Ecrivez *Demoiſelle*, & voyez ce mot.

DAMVILLIERS. (ville du Duché de Luxembourg.) 1ere. & 3e. longues, 2e. brève. On ne mouille point les *ll*, & on ne prononce ni l'*y*, ni l'*s*. *Danvilié*, *é* fermé.

D A N

DANCE. Voyez *Danſe*.

DANDIN. *ſ. m.* DANDINER. (Se) *v. réciproque.* Prononcez *Dan-deiñ*, *dandiné*, 1ere. longue.

DANEMARCK. *ſub. maſc.* (Royaume de l'Europe ſeptentrionale.) *Danemark* ; trois brèves, 2e. *e* muet.

DANGER. *ſ. maſ.* DANGEREUX, euſe, *adj.* DANGEREUSEMENT. *adv.* Prononcez *Dangé*, *dange-reû*, *eû-ze*, *eû-zeman* :

1ere. longue, 2e. brève, é fermé au 1er. e muet aux autres; 3e. longue aux trois derniers, 4e. e muet.

☞ 1°. *DANGER* régit l'infinitif, avec la particule *de*. Dans le *danger* prochain *de mourir*. Quelquefois l'infinitif eſt précédé de la prépoſition *à*; il y a du *danger à attaquer* une armée retranchée.

☞ 2°. On dit une maladie *dangereuſe*; mais on ne dit pas d'un malade qu'il eſt *dangereux*: il faut dire qu'il *eſt en danger*. Généralement parlant, *dangereux* ne ſe dit point des perſonnes. On ne le dit que d'un homme qu'il eſt dangereux de fréquenter, à cauſe de ſon caractère, ou de ſes opinions, &c.

DANOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Da-noâ*, *noâ-ze*; 2e. longue.

DANS. *prépoſition*, régit l'*accuſatif*. Prononcez *dan*, ſans faire ſentir l'*s*, à moins qu'elle ne ſoit ſuivie d'une voyelle. Voyez *En*.

Rem. On ſe ſert quelquefois de *dans*, plutôt que de *à*, avec les noms de villes, ſur-tout quand on eſt dans la ville dont on parle. Un homme qui eſt à Paris, dira: Il y a plus d'un million de perſonnes *dans Paris*; il n'y a perſonne *dans Paris*, que j'eſtime plus que vous; le bruit court *dans Paris*, &c. Si l'homme qui parle étoit hors de Paris, *à Paris* iroit mieux. Enfin, s'il ne s'agit que d'une ſimple demeure, ou fixe, ou paſſagère, il faut toujours dire *à*, & non pas *dans*: il eſt *à Paris*; il demeure *à Paris*, je n'ai été que quinze jours *à Paris*. BOUH.

DANSE. *ſub. f.* DANSER. *v. neutre* & *act.* DANSEUR, euſe; *ſ. maſ.* & *f.* la 1ere. eſt longue. *Dan-ſe*, *ſé*, *ſeur*, *ſeû-ze*.

DANTZIC ou DANTZICK, DANTZICOIS, oiſe, *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue. *Dan-zik*, *zi-koâ*, *koâ-ze*

DANUBE. *ſubſt. m.* fleuve; 1ere. & 2e. brèves, 3e. e muet. *Da-nube*.

D A P

DAPHNÉ. *ſ. f.* DAPHNIS, *ſ. m.* nom de Nymphe & de Berger. *Daſné*, *Daſnis*; tout bref, 2e. é fermé au 1er.

D'APRÈS. Voyez *Après*.

D A R

DARD. *ſ. m.* DARDER. *v. act.* 1ere. brève. *Dar*, ſans prononcer le *d* final. *Darde*, deux brèves, 2e. é fermé.

DARMSTAD. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Darm-ſtade*, faiſant l'*e* ajouté très-bref & très muet.

DARNE *ſubſt. f.* 1ere. brève, 2e. e muet. Pluſieurs diſent *Dalle*.

DARSE. *ſ. f.* 1ere. brève. 2e. e muet. *Darse*.

DARTRE. *ſ. f.* DARTREUX, euſe, *adj.* 1ere. brève, 2e. longue dans les deux derniers. *Dartre*, *treû*, *treûze*.

Rem. Pluſieurs font, mal-à-propos, *Dartre* maſculin. On dit, *une dartre farineuſe*, *une dartre vive*. Dans certaines Provinces on dit *Dertre*.

D A T

DATAIRE. *ſ. m.* DATE. *ſ. f.* DATER. *v. act.* DATERIE, *ſ. f.* 1ere. brève, *Datère*, avec un è moyen, *date*, *dateri-e*, un *e* muet. *daté*, *é* fermé, 2e. du 1er. & 3e. du dernier longues.

Rem. *Dater* régit l'accuſatif

Digitized by Google

& il a pour 2d. régime l'ablatif du lieu ou du temps où l'on date. *Être daté* a ce 2d. régime; il *data ſa* Lettre *de* Paris, *du* 1er. de l'an; ſa Lettre *eſt datée de* Lyon, *du* 3e. de Février, &c.

On diſoit anciennement *le date*, ou *la date*. On ne dit plus que *la date*. De *fraîche date*, de *vieille date*, &c. MEN. VAUG.

DATIF. *ſ. m.* Prononcez l'*f* finale. Le datif eſt le 3e. cas dans la déclinaiſon des noms. Il eſt déſigné en François par la particule *au* pour le maſculin dans les mots qui commencent par une conſonne, ou une *h* aſpirée, & *a l'* pour ceux qui commencent par une voyelle, ou par une *h* muette; au *feminin* par l'article *à la;* au pluriel par *aux*.

☞ 1°. Le datif eſt celui de tous les cas qui peut être régi par plus de différentes parties d'oraiſon. Car il eſt régi par des verbes, *donner aux pauvres;* par des participes ou actifs, *aſſiſtant l'office*, ou paſſifs, *occupé à l'étude;* par des adjectifs, *contraire à la ſanté;* enfin par des ſubſtantifs, *ſoumiſſion à la volonté de Dieu*. REGN. On peut ajouter par des prépoſitions, *ami juſqu'à l'autel*, *par rapport à lui*, &c.

☞ 2°. Deux *datifs* de ſuite choquent extrêmement les oreilles délicates, quand ils ont tous deux le même article. *Il faut renoncer à l'attache à ſon ſang.* C'eſt quelque choſe de bien rude que cet *à l'attache à ſon ſens.* Renoncer *à l'attache au jeu* ne choqueroit pas tant; parce que les deux articles ne ſont pas les mêmes; mais il choqueroit pourtant toujours un peu. BOUH.

REM. P. Corneille met ſouvent dans ſes Tragédies le datif au lieu de quelques prépoſitions: Agir aux grands effets avec tant de langueur, au lieu de, *dans les grandes occaſions*: Ces titres *aux* Chrétiens ſont-ce des impoſtures? au lieu de, *dans les Chrétiens*, &c.

DATIVE. *adj. f.* ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Tutèle dative*, 2e. longue.

DATTE. *ſ. f.* DATTIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. e muet au 1er., *é* fermé & douteux au 2d. *Date*, *Da-tié*.

REM. On écrit *datte*, fruit du palmier, avec deux *tt*, & *date*, *action de dater*, avec un ſeul.

D A V

DAVANTAGE. *adv.* 1ere. & 3e. brèves, 2e. longue. Régulièrement *davantage* ne régit rien; cependant de bons Auteurs en font un comparatif, & l'emploient au lieu de *plus*: il y a *davantage de* peine à ſe venger d'une injure qu'à l'oublier. Voyez *Plus*.

REM. Davantage ne ſe met qu'après le verbe, même dans les temps compoſés: Je vous en aime *davantage*; celui-là m'auroit plu *davantage*, & non pas m'auroit *davantage* plu.

DAVANTAGE, au commencement d'une période, pour ſignifier *de plus*, eſt vieux & hors d'uſage.

DAUBE. *ſ. f.* DAUBER. *v. act.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans le 2d. *Dôbe*, *dobé*.

D'AVENTURE. *adv.* Il eſt vieux.

DAVIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Da-vié*.

DAUPHIN. *ſ. m.* DAUPHINE.

Digitized by Google

ſ. m. Prononcez *Dofein*, *doſine*; 1ere ſyllabe douteuſe, 2e. brève.

DAUPHINÉ. *ſub m.* (Province de France.) *Doſiné*, trois brèves, 3e. *é* fermé. DAURADE. Voyez *Dorade*.

D'AUTANT. *adv.* On dit *boire d'autant*. Prononcez *Dotant* : 1ere. douteuſe, 2e. longue : *d'autant plus*, *d'autant moins*, adverbes de comparaiſon, *d'autant que*, conjonction dont on ne ſe ſert qu'en ſtyle de Palais & de Chancellerie. Elle régit l'indicatif.

Rem. On mettoit autrefois *d'autant plus* & *d'autant moins* au commencement de la phraſe, ou les redoubloit; *d'autant plus* qu'une perſonne eſt élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble. On ſe ſert aujourd'hui de *plus* redoublé, & on ne met point de *que* au 1er. membre; ou bien on met *d'autant plus* du 2d. membre, au 1er. & au 2d. le *que* avec *plus*; on dit, *plus* une perſonne eſt élevée en dignité, & *plus* elle doit être humble; ou bien, une perſonne doit être *d'autant plus* humble, *qu'*elle eſt *plus* élevée en dignité.

Racine a dit, (*Bérén.* act. II, ſc. 5.) Comme vrai, je m'y perds *d'autant plus que* j'y penſe, au lieu de dire, *plus* j'y penſe, *plus* je m'y perds. Ce tour de phraſe eſt abſolument vieux & entièrement hors d'uſage, même en vers.

DAX. (ville de Gaſcogne.) *Daks*. On écrit auſſi *Acqs*, *Dacqs* ou *d'Acqs*. DICT. D'ORT.

D E

DE. *prépoſition* ſervant à marquer le *génitif* ou *l'ablatif*, ſoit ſeule, ſoit avec l'article. Elle marque auſſi quelquefois le *nombre* ou l'*accuſatif*, ſur-tout quand elle ſe trouve devant *l'adjectif*. On dit *des* hommes très-ſavans, & *de* ſavans hommes. On trouve dans Racine. (*Mithridate*, acte I, ſc. 3e.,) Qui ſçait... Si ce Roi... n'accuſe point le ciel, qui le laiſſe outrager, & *des* indignes fils qui n'oſent le venger. Il eſt clair qu'en cet endroit, il falloit, non pas *des indignes fils*, mais *d'indignes fils*, *qui n'oſent*, &c. M. Racine le fils dit que cette faute a été faite par inadvertance, & il ſoupçonne que ſon père avoit écrit : *Deux indignes fils*. D'OLIV.

☞ *De* ſe joint à l'article défini pour ſervir à marquer le nominatif ſingulier d'un nom commun, lorſqu'on ne veut que déſigner une portion de la choſe ſignifiée, & c'eſt ce que quelques-uns appellent *l'article partitif* : *de la réſolution ſuffit*; *il lui manque de l'argent* Ceci au reſte ne regarde que le ſingulier des mots féminins, ou de ceux d'entre les maſculins qui commencent par une voyelle. Pour le pluriel, on ſe ſert de *des*, dans le même ſens; & de *du* pour le nombre ſingulier des mots qui commencent par une conſonne. *Des* gens ſages m'ont dit : *Du* pain ſuffit. Faire *du* bien à tout le monde, faire *des* actions de valeur. Ces deux derniers exemples ſont pour l'accuſatif.

☞ 2°. *De* ſe met ſans article avec tous les génitifs ſinguliers des noms communs ſubſtantifs, lorſque ces noms ne ſont employés que d'une manière vague & indéterminée, & qu'ils ne marquent auſſi qu'une

Digitized by Google

portion, une partie. Un grain *de* bled, un muid *de* vin, avoir besoin *d'*argent, incapable *de* lâcheté, faire des actions *de* vertu.

☞ 3°. *De* s'emploie à l'accusatif singulier avec l'article défini devant les noms communs *masculins* qui commencent par une voyelle, & devant tous les noms communs *féminins*, lorsqu'il est pareillement question de désigner une portion de la chose signifiée; emprunter *de l'*argent, avoir *de la* joie, &c. Voyez article 1er.

☞ 4°. *De* s'emploie aussi au même accusatif, mais sans l'article défini, lorsque le substantif est précédé de son adjectif: donner *de* bon argent, manger *de* mauvais pain, boire *d'*excellent vin.

☞ 5°. Il s'emploie encore seul dans le même sens au nominatif & à l'accusatif pluriel des noms communs, lorsqu'ils sont précédés de leurs adjectifs. *De* grands Philosophes tiennent; *d'*habiles gens ont cru, &c.

De ou *des* s'emploient aussi à l'accusatif: après certaines prépositions, en diverses phrases, où le sens est indéterminé; avec cette différence, comme nous l'avons dit, *de* se met devant les adjectifs qui précèdent immédiatement leur substantif, & *des* devant les substantifs, quand les adjectifs sont après: *avec de* grandes peines, *avec des* peines inconcevables; *après de* longues remises, *après des* remises considérables.

Dites-en de même de *du*, *de l'*, *de la* au singulier: *avec du* bois; *avec de l'*argent; *dans du* foin; *dans de la* paille; *pour du* pain; *pour du* marbre, &c.

☞ 6°. *De* sert encore tout seul à marquer le génitif pluriel des noms communs, soit précédés, soit suivis de leurs adjectifs; actions *de* gens hardis, *d'*habiles gens.

☞ 7°. *De* précédé de la particule *à* sert à marquer le datif singulier & pluriel des noms pris indéterminément, avec cette différence qu'au datif singulier il est toujours suivi de l'article défini *le*, *la*, comme s'amuser *à de la* canaille, ne tient-il qu'*à de l'*argent? au lieu qu'au datif pluriel, il rejette l'article toutes les fois que l'adjectif précède le substantif: avoir à faire *à de* braves gens; s'appliquer *à de* grandes choses.

☞ 8°. *De* sert à désigner l'ablatif des noms communs pris indéterminément: agir *de* tête, payer *d'*esprit, parler *d'*affaires, &c.

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux que l'emploi de la préposition *de* ou *du* dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il y a cependant des endroits où cela paroît aujourd'hui du moins avoir quelque chose de sauvage (*Iphig.* act. III, sc. 2.) D'où vient que d'un soin si cruel, l'injuste Agamemnon m'arrache de l'autel? (*Alexandre*, act. II. sc. 1.) Vaincu *du* pouvoir de vos charmes. (*Athalie*, act. IV, sc. 3.) & *d'*un sceptre de fer veut être gouverné, &c. &c.

Cette préposition *de* semble braver la Grammaire dans des phrases du style familier. *Un honnête homme de père*, dit Molière, dans l'Avare. *Un fripon d'enfant*, *un saint homme de chat*, dit la Fontaine, dans ses Fables.

Digitized by Google

C'eſt un latiniſme, & il y en a des exemples dans Plaute & ailleurs, *ſcelus viri*, *monſtrum mulieris*. M. l'Ab. d'OLIV.

☞ 9°. Pour les noms propres *de* n'eſt la marque que de leur génitif ou de leur ablatif. Louis, *de* Louis, Paris, *de* Paris.

☞ 10°. *De* ſe met auſſi devant l'infinitif, au lieu de *que* & du ſubjonctif; il m'a dit *de faire*, pour *que je fiſſe*.

☞ 11°. *De* régit ces ſix prépoſitions, *entre*, *après*, *chez*; *avec*, *en*, *par*; l'un *d'entr'eux*; *d'après* cet original; *de chez* vous; *d'avec* lui; *d'en-haut*, d'en-bas; *de par* le Roi, &c. &c.

D É

DÉ. *ſubſt. m.* doit porter un accent aigu ſur l'*é*, qui eſt fermé.

Dé. particule qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & qui ſignifie ordinairement privation, retranchement. Ainſi *débarraſſer*, c'eſt *ôter l'embarras*: *débarquer*, c'eſt *mettre hors du vaiſſeau*, &c. &c. Cette particule porte ordinairement l'accent aigu. Nous ne mettons ici, dans le détail, que les mots ainſi compoſés, ſur leſquels il y aura quelque choſe à remarquer: pour les autres, nous renverrons aux ſimples, dont ils ſont compoſés.

D É B

DÉBACLAGE, DÉBACLEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue au 2d., 3e. *e* muet, le reſte bref. *Débaklaje*, *débaklemán*.

DÉBACLE. *ſ. f.* DÉBACLER. *v. act.* & ſes dérivés, 1ere. *é* fermé; pénultième longue dans le 1er., *Débâkle*, *débaklé*.

DÉBACLEUR. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Débaklœr*.

DÉBAGOULER. *verbe act.* Vomir; il eſt très-bas, 1ere. & dernière *é* fermé, tout bref. *Déba-gou-lé*.

DÉBALLAGE. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Débalage*.

DÉBALLER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Débalé*.

DÉBANDADE. *ſ. f.* ne ſe dit qu'adverbialement; *à la débandade*, 1ere. *é* fermé, 2e. longue.

DÉBANDER, DÉBAPTISER, DÉBARBOUILLER. Voyez *Bander*, *Baptiſer*, *Barbouiller*.

Rem. Débapiſer n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe du diſcours familier; il ſe feroit plutôt *débaptiſer*, que de faire cela.

Débarbouiller ne ſe dit que du viſage.

DÉBANQUER. *v. act.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Débanké*.

DÉBARQUEMENT. *ſ. m.* DÉBARQUER. *v. act.* & *neutre.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Débarkeman*, *débarké*, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Rem. Débarquer, actif, régit l'accuſatif; neutre, il régit le datif: ils *débarquerent leurs* marchandiſes; nous *débarquâmes à* Marſeille, *au* port de Toulon, &c.

DÉBARRASSER. *v. act.* eſt plus d'uſage que *Déſembarraſſer*, 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. brève. *Débâ racé*.

Rem. Débarraſſer régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se débarraſſer* a ce 2d. régime; il *m'a débarraſſé*, ou je *me ſuis débarraſſé* de cet importun.

DÉBARRER. *v. act.* Prononcez *Débaré*, 2e. longue, 1ere. *é* fermé.

DÉBAT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, deux brèves. *Déba*.

DÉBÂTER,

Digitized by Google

DÉBÂTER, DÉBATTRE. V. *Bâter, Battre.*

DÉBAUCHE. *ſ. f.* DÉBAUCHER. *v. act.* Prononcez *Débôché, débôché.* 1ere. *é* fermé, pénultième longue dans le 1er., douteuſe dans le 2d.

DÉBAUCHEUX, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. douteuſe, 3e. brève au 1er., longue, au 2d. *Débô-cheux, cheûze.*

DÉBILE. *adj.* ne ſe dit guère qu'en parlant de l'homme, ainſi que ſes dérivés.

DÉBILEMENT. *adv.* DÉBILITÉ. *ſ. f.* Tout bref, 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet au 1er. *Debileman*, &c.

DÉBILITER. *v. act.* eſt peu uſité. On dit *affoibli.*

DÉBIT. *ſ. m.* DÉBITER. *v. act.* DÉBITEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* 2e. brève. *Débi, débité, débiteur, trice.* Tout bref.

DÉBITANT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Débitan.*

DÉBITEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Il ne ſe dit que par métaphore, & en mauvaiſe part. 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. brève au 1er., longue au 2d. *Débiteur, euze.*

DÉBLAI. *ſ. m.* DÉBLAYER. *v. act.* Prononcez *Déblè, déblèyé*, 1ere. brève, 2e. douteuſe dans le 1er., 1ere. & 2e. *é* fermé.

DÉBOIRE. *ſ. m.* Prononcez *Dé-boâ-re*, trois ſyllabes, 1ere. *é* fermé, 2e. longue.

DÉBOETEMENT. *ſub. m.* DÉBOETER. *v. actif.* Prononcez *Dé-boâ-te-man, Débaa-é.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Déboîtement, déboîter*, comme il écrit *Boîte.*

Déboëtement, déboëter ne ſe diſent que des os déplacés ou diſloqués.

DÉBONDER. *v. actif.* DÉBONDONNER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *Débondé, débondoné.*

DÉBONNAIRE. *adj.* (peu uſité) & ne ſe dit que des Princes. *Débonère*, 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue, *è* moyen.

DÉBONNAIREMENT. *adv.* DÉBONNAIRETÉ. *ſ. f.* (peu uſité.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue, *è* moyen, 4e. *e* muet & bref, 5e. *é* fermé au 2d. *Débonèreman, débonèreté.*

DÉBORDEMENT. *ſub. m.* DÉBORDER. *verbe act.* & *neutre.* Tout bref.

REM. Débordement & *Déborder...* neutre, ne ſe diſent que des rivières. On dit pourtant, un *débordement d'humeurs.*

Déborder eſt auſſi un terme de Marine.

DÉBOSSER. *v. act.* (terme de Marine.) 1ere. & 3e. *é* fermé, deux brèves. *Déboſé.*

DÉBOTTER. *v. act.* & *ſ. m.* On dit *le Débotter du Roi.* Prononcez *Déboté*, deux brèves.

DÉBOUCHÉ. *ſub. m.* DÉBOUCHER. *v. act.* 1ere. & 3e. *é* fermé. Voyez *Boucher.*

DÉBOUQUEMENT. *ſ. m.* DÉBOUQUER. *v. neut.* (termes de Marine.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Dé-bou-keman, débou-ké.*

DÉBOURBER, DÉBOURGEOISER, DÉBOURRER, DÉBOURSER, *v. act. Dé-bour-bé, de-bour-joné, dé-bou-ré, dé-bourſé :* 2e. brève, excepté au 3e., où elle eſt longue, 1ere. & dernière à tous, *é* fermé.

DEBOUT. *adv.* 1ere. *e* muet. *Debou*, deux brèves.

DÉBOUTER. *verbe actif.*

Digitized by Google

(Terme de Palais.) 1ere. é fermé, pénultième brève. *Débouté*; il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Être débouté* a ce 2d. régime : l'Arrêt *l'a débouté*, ou *il a été débouté* de ses prétentions.

DÉBOUTONNER. *verbe act.* DÉBREDOUILLER. *v. act.* Voyez *Bouton*, *Bredouille*.

DÉBRAILLER. (Se) *verbe réciproque.* Mouillez les *ll*. *Débrâ-glié*. 2e. longue, 1ere. & 3e. é fermé.

DÉBRIDER. *verbe actif & neutre*, pénultième brève. *Sans débrider* (tout de suite) est du style familier.

DÉBRIS. *subst. m.* ne se dit guère qu'au pluriel. *Débri*.

Rem. Débris. Quoiqu'on le dise dans le propre & dans le figuré, on ne peut pas l'appliquer à tout. On dit, les *débris* d'un vaisseau, les *débris* de son patrimoine, les *débris* de son autorité; mais peut-on dire, avec un Historien moderne, que les Vestales traînoient encore les *débris* de leur considération?

DÉBROUILLER. Voyez *Brouiller*. La 2e. est brève; mais devant l'*e* muet, *je débrouille*, elle est longue.

DÉBRUTALISER. *v. act.* n'a pas passé, & il ne peut se dire que dans le style comique, où il est quelquefois agréable d'écorcher des mots.

DEBTE. Voyez & écrivez *dette*.

DÉBUSQUER. *verbe actif.* Prononcez l'*s*, *débusko*; pénultième brève; 1ere. & 3e. é fermé.

☞ *Débusquer* est bas : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Être débusqué* a ce 2d. régime; on *l'a débusqué*, ou il *a été débusqué de* son poste.

DÉBUT. *s. m.* DÉBUTER. *verbe neutre. Débu*, *débuté*, tout bref.

☞ *Débuter* régit la préposition *par* avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes. Il *débute* toujours *par* la narration de ce combat; il *débuta par se plaindre*, *par dire* que, & *par représenter*, &c.

DÉBUTANT, ante. *s. m.* & *f.* 1ere. é fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Débutant*, *ante*. Il ne se dit que des Acteurs qui débutent au théâtre.

DEBVOIR. Voyez *Devoir*.

DEC

DEÇÀ. *Préposition. Deçà & delà*, *au deçà*, *en deçà*, *de deçà* : 1ere. e muet. *Deſſa* deux brèves.

Au deçà, *au delà* est une préposition, & elle régit le *génitif* ou *l'ablatif*, de même qu'*en de-çà*. *Deçà*, *delà*, *par delà*, *de deçà* régissent l'accusatif. *Au deçà de la* Loire; *au delà des* monts; *en deçà du* fleuve; *par delà la* Seine; *de deçà le* Rhône, &c.

Deçà & *delà* sont des prépositions de lieu, dont la 1ere. sert à marquer un lieu qui est proche de la personne qui parle, ou qui est de son côté; & la 2e. un lieu qui est plus éloigné ou qui est de l'autre côté.

Delà s'emploie plus fréquemment seul que *deçà*. Celui-ci se combine avec les prépositions *en* & *de*; & *delà* avec les prépositions *par* & *au* : *en deçà de la* Ligne, *de deçà la* Loire; *au delà des* mers, *par delà les* mers. *Delà* se joint aussi, mais plus-

Digitized by Google

rarement, avec la prépoſition *de*; les gens *de delà* l'eau, &c. &c.

DÉCACHETER. *verb. act.* Voyez *Cacheter.*

DÉCADE. *ſubſt. f.* pénultième brève. *Dékade*, 1ere. é fermé.

DÉCADENCE. *ſub. fém.* Prononcez *Décadanſe*, 1ere. é fermé, pénultième longue. *Décadence* ne ſe dit qu'au figuré. On ne diroit pas bien la *décadence* d'un palais, pour la *ruine* de ce palais; & ſi l'on dit la *décadence d'une maiſon*, c'eſt qu'alors *maiſon* ſe prend pour *famille*. BOUH. De plus, il ſemble que *décadence* ne ſe dit jamais ſeul & ſans régime; & qu'il ne faut pas imiter Regnard, quand il dit, dans les Folies amoureuſes, *dans cette décadence*, pour dire, *dans ce changement, dans cette révolution.*

DÉCAGONE. *adject.* DÉCALOGUE. *ſub. m.* pénultième longue dans le 1er., brève dans le 2d.. *Dékagône, dékaloghe.* 1ere. é fermé.

DÉCAISSER. *verb. act.* 1ere. & 3e. é fermé, 2e. longue, è moyen. *Dékècé.*

DÉCALOGUE. *ſ. m.* Tout bref; 1ere. é fermé, derniere e muet. *Dékaloghe.*

DÉCAMPEMENT. *ſub. m.* 1ere. é fermé, 2e. longue, 3e. e muet. *Dékanpeman.*

DÉCAMPER. *verbe neutre.* 1ere. & 3e. é fermé, 2e. longue. *Dékanpé*; il régit l'ablatif.

DÉCANAL. *adj.* DÉCANAT. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. *Dékanal, dékana.* 1ere. é fermé

DÉCAPITER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Dékapité.* 1ere. & derniere é fermé.

DÉCARRELER. *verbe act.* Voyez *Carreler.*

DÉCÉDER. *verbe neu.* DÉCÉLER. *verbe act.* 1ere. & 2e. é fermé, pénultième brève. *Décédé, décélé.*

DÉCEMBRE. *ſubſt. m.* DÉCEMMENT. *ſ. m.* DÉCENCE. *ſ. f.* DÉCENT, ente, *adjectif.* Dans tous ces mots *em* & *en* ont le ſon d'*an*, 1ere. é fermé. *Déçanbre*, pénultième longue; *déçaman*, pénultième brève; *déçance, déçan, çante*, 2e. longue, 1ere. é fermé.

DÉCEMVIR. *ſub. m.* DÉCENNAL. *adj.* &c. *En* n'y a pas le ſon d'*an*, *décemvir, décen-nal*, 1ere. é fermé.

DÉCENDRE. V. *Deſcendre.*

DÉCERNER. *v. actif.* DÉCÈS. *ſ. m.* 1ere. é fermé, 2e. è ouvert, bref dans le 1er., long dans le 2d. *Décèrné, décè.*

DÉCEU. On a dit autrefois *à ſon déceu*, pour *à ſon inſu.*

DÉCEVOIR. *ſub. m.* (peu uſité.) 1ere. é fermé, 2e. e muet, 3e. douteuſe. *Dèce-voar. Je déçois, nous décevons, ils déçoivent; je décevois, je déçus; je décevrai; que je déçoive; que je déçuſſe; je décevrois; decevant, déçu.*

DÉCHAINEMENT. *ſub. m.* n'a d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême.* Prononcez *Déchènement*; la 1ere. é fermé, la 2e. é ouvert & long, la 3e. e muet & bref, la 4e. é qui a le ſon de l'*a.*

DÉCHAINER. *verbe act.* Il n'eſt plus en uſage avec le pronom perſonnel; *ſe déchaîner* contre quelqu'un; s'emporter contre lui; pénultième longue. *Déchèné.* 1ere. & 3e. é fermé, 2e. è ouvert.

Digitized by Google

DÉCHALANDER. *verbe act.* 1ère. & dernière *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Déchalandé.* Quelques-uns disent *Déſachalander*, & celui-ci paroît préférable.

DÉCHANTER. *v. n.* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Déchanté.* Il eſt du ſtyle familier; il faudra *déchanter*, ſe rétracter.

DÉCHARGER, DÉCHAUSSER. Voyez *Charger*, *Chauſſer*.

☞ *DÉCHARGER* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe, ou l'accuſatif de la choſe avec la prépoſition *ſur* pour le 2d. régime. *Être déchargé* régit l'ablatif; *ſe décharger* l'ablatif, & pour le 2d. régime la prépoſition *ſur*; *il m'a déchargé de* cette obligation; le Général *déchargea* ſa colère *ſur* les ennemis; je *ſuis déchargé de* cet embarras; *je me ſuis déchargé de cette* commiſſion *ſur* mon frère, &c.

DÉCHARNER. *v. act.* pénultième brève. *Déchárné.* 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉCHEOIR. Voy. *Déchoir*.

DÉCHÈT. *ſ. m.* Prononcez *Déché*; 1ère. *é* fermé, dernière brève, *è* moyen.

DÉCHEVELER. *verbe act.* deux *e* muets, entre deux *é* fermés: il n'eſt guère en uſage qu'au participe paſſif. *Déchevelé, lée*; 4e. longue au 2d.

DÉCHIFFRABLE. *adj.* DÉCHIFFREMENT. *ſ. m.* DÉCHIFFREUR. *ſubſt. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., *e* muet au 2d. *Déchifrable*, *déchifreman*, *déchi-freur*.

Rem. Déchiffrable eſt bien moins uſité que ſon oppoſé *indéchiffrable*; & l'on ne l'emploie même qu'avec la négative; cela ce n'eſt pas *déchiffrable*.

Déchiffrement ſe dit, & de l'action de déchiffrer, & de la choſe même qui a été déchiffrée.

DÉCHIFFRER. *v act.* DÉCHIQUETER. *v. act.* pénultième brève, *Déchiffré*, *déchiketé*. 1ère. & dernière *é* fermé, 3e. *e* muet au 2d.

DÉCHIQUETURE. *ſ. f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 4e. longue, 3e. & dernière *e* muet. *Déchiketure*. Il ne ſe dit que des taillades qu'on fait à une étoffe.

DÉCHIREMENT. *ſubſt. m.* 1ère. *e* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet. *Déchireman*.

DÉCHIRER. *verbe act.* DÉCHIRURE. *ſ. f.* 2e. brève dans les deux, 3e. longue dans le 2d. *Déchiré*, *déchirure*. 1ère. *é* fermé.

DÉCHOIR. *v. n.* Ce verbe eſt irrégulier. Il n'a point *d'imparfait* de *l'indicatif*, ni de *préſent* du *ſubjonctif*. Dans ſes temps compoſés, il prend l'auxiliaire *être*; *je déchois*, *nous déchoyons* (qu'on prononçe, *déchéons*) *je déchus*, *je ſuis déchu*; *je décherrai*; *je déchuſſe*; *je décherrois*; *déchu*. Ce verbe régit l'ablatif. *Déchoir de* ſon rang. Prononcez *dé-choar*. 1ère. *é* fermé, 2e. douteuſe.

DÉCIDER. *v. actif.* DÉCIMAL, ale, *adj.* DÉCIMER. *verbe act.* &c. Tout bref. *Décidé*, *décimé*. 1ère. & 3e. *é* fermé.

☞ On trouve dans quelques auteurs, *ſe décider* avec *à* & l'infinitif. Ce régime eſt peu uſité & peu autoriſé.

DÉCIMATEUR. *ſ. m.* 1ère. *é* fermé. Tout bref. *Décimateur*.

DÉCIMES. *ſubſt. f.* pluriel, 2e. brève. *Décime*.

Digitized by Google

DÉCINTRER, Décirer; Voyez *Cintrer*, *Cirer*.

DÉCISIF, ive, *adj.* Décisivement, *adverbe.* Décision. *ſubſtant. fém.* 1ere. *é* fermé, pénultième brève dans le 1er. & le 4e., longue dans le 2e. & le 3e. *Déciſi, ive, iveman; déciſion.*

☞ *Décision* régit le génitif. *Déciſif* la prépoſition *ſur.*

DÉCLAMATEUR. *ſub. m.* Déclamation. *ſ. f.* tout bref. *Déklama-teur, ma-cion.*

DÉCLAMATOIRE. *adject.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e longue. *Déklama-toá-re.*

DÉCLAMER, Déclarer. *v. act.* 2e. brève, ainſi que dans ſes dérivés. *Déklame, déklaré,* 1ere. & 3e. *é* fermé.

Rem. Déclamer s'emploie neutralement avec la prépoſition *contre;* il *déclame* ſans ceſſe *contre* le gouvernement.

On dit *ſe déclarer pour*, ou *contre;* il *ſe déclare* toujours *pour* mes ennemis, *contre* moi.

DÉCLARATEUR. *ſ. maſc.* Mot forgé par un Auteur moderne.

DÉCLARATIF, ive. *adj.* ſe dit en *Grammaire* des conjonctions dont on ſe ſert ordinairement pour expliquer ou pour faire mieux entendre quelque choſe. Ce ſont: *Savoir, comme, par, exemple, c'eſt-à-dire.*

DÉCLARATION. *ſ. f.* Déclaratoire. *adjectif.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d. *Déklara-cion, ratoáre.*

DÉCLIN. *ſ. m.* Prononcez *déklin,* 1ere. *é* fermé & bref, 2e. brève.

DÉCLINABLE. *adject.* 2e. brève, 3e. douteuſe. *Déklinable.*

DÉCLINAISON. *ſ. f.* Décliner. *v. act.* & *neutre;* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er.; *Déklinéſon, déklíné.*

☞ *Déclinaison* eſt en *Grammaire* l'inflexion des articles, noms, ou pronoms, ſelon le genre, le nombre & le cas. Il n'y a en françois que deux genres, le *maſculin* & le *féminin;* le 1er. eſt déſigné par l'article *le*, & l'autre par l'article *la.* Il y a deux nombres, le *pluriel* & le *ſingulier*, *le* & *la* ſont les articles du *ſingulier; les* marque le pluriel dans les deux genres. Il y a ſix cas, le *nominatif*, qu'on appelle *cas direct*, & le *génitif*, *le datif*, *accuſatif*, *vocatif*, *ablatif*, qu'on appelle *cas obliques.* Voyez *Cas*, *Genre*, *Nombre.*

Rem. Décliner, neutre, régit la prépoſition *vers:* ce bâtiment *décline vers* le couchant.

DÉCLOUER. *v. act.* tout bref. *Dé-klou-é,* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉCOCHER. *v. act.* pénultième brève. *Dékoché.* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉCOEFFER, ou Décoiffer, Décoller, Décolorer, &c. Voyez *Coëffer*, &c.

DÉCOLLATION. *ſ. f.* Décoller. *v. act.* tout bref. *Dékola-cion, dékolé.*

Décollation n'eſt en uſage qu'en parlant du martyre de S. Jean-Baptiſte; ailleurs on dit *décollement.*

DÉCOLLEMENT. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet, tout bref. *Dékoleman.*

DÉCOLORER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, tout bref. *Dékoloré.*

DÉCOMBRE. *ſ. m. pluriel.*

Digitized by Google

Prononcez *Dé-kombre*, pénultième longue. Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot font un ſoléciſme. *Dictionnaire d'Orographe.*

DÉCOMBRER. *v. act.* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Dékombré.*

DÉCOMPOSER. Décompter. Voyez *Compoſer, compter.*

DÉCOMPOSITION. *ſ. f.* Décompte. *ſ. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. longue. *Dékon-poſi-cion, dékonte.*

DÉCONCERTER. *v. actif.* 1ère. & 4e. *é* fermé, 3e. *è* ouvert & bref. *Dékon-ſerté ; déconcert*, eſt hors d'uſage.

DÉCONFIRE, Déconfiture, Déconforter, tous ces mots ſont ſurannés. Les deux 1ers. ſe diſent encore en badinant.

DÉCONSEILLER. Décontenancer. Voyez *Conſeiller, Contenance.*

DÉCONVENANCE. *ſ. f.* mot nouveau & hazardé peu heureuſement.

DÉCORATEUR. *ſ. m.* Décoration. *ſ. f.* Décorer. *v. act.* 1ère. *é* fermé, 3e. *é* fermé au 3e., tout bref. *Dékora-teur, acion, dékoré.* Ces mots ne ſe diſent que des théâtres, des places & autres lieux publics.

DÉCORDER, Découcher, Découdre, Découler, Découper, Découpler. Voyez les ſimples, *Corder, Coucher*, &c.

Rem. Découdre eſt employé neutralement, avec l'ablatif, en cette phraſe ; il faut *en découdre.*

DÉCORUM. *ſ. m.* mot purement latin, qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Garder le décorum ;* il eſt du ſtyle familier. Prononcez *dékóron*, 2e. longue, 1ère. *é* fermé.

DÉCOUPEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 3e. brève au 1er., longue au 2e. *Dékou-peur, eu-ze.*

DÉCOUPLÉ, ée. *adj.* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Dé-kou-plé, plée.*

DÉCOUPURE, Découſure. *ſ. f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, pénultième longue. *Dékou-pûre, dé-kou-zûre.*

DÉCOURAGEMENT. *ſ. m.* Décourager. *v. actif.* 1ère. *é* fermé, 4e *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. : tout bref. *Dékou-rajeman, dé-kou-rajé.*

DÉCOURS. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. longue. *Dé-kour.*

DÉCOUVERT (A). *adv.* 1ère. *é* fermé, 3e. *è* ouvert : tout bref. *A dé-kou-vèr.*

DÉCOUVERTE. *ſ. f.* pénultième brève, *è* ouvert. *Dékou-verte.*

DÉCOUVERTURE. *ſ. f.* Il s'eſt dit autrefois pour *découverte ;* mais il eſt aujourd'hui tout-à-fait barbare.

DÉCOUVRIR. *verbe actif.* Voyez *Couvrir.* 1ère. *é* fermé : tout bref. *Dé-kou-vri.* Il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. Je *vous découvrirai* tout *le* myſtère.

DÉCRASSER. *v. actif.* pénultième brève. *Dékraſé.* 1ère. & 3e. *é* fermé.

Rem. Décraſſer régit ou l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. *Se décraſſer* a ce 2d. régime. *Décraſſez cet* habit ; il *lui décraſſa le* viſage ; je *me ſuis décraſſé* les mains.

DÉCRÉDITER. *v. act.* pé-

Digitized by Google

antième brève, 1ere. & 2e. é fermé. Voyez *Décrier*.

DÉCRÉPIT, ite. *adj.* DÉCRÉPITUDE. *ſ. f. Décrépi, pite.* 1ere. & 2e. é fermé : tout bref.

DÉCRET. *ſ. m.* DÉCRÉTALE. *ſ. f.* DÉCRÉTER. *v. act.* 1ere. é fermé, 2e. è moyen dans le 1er., é fermé dans les deux autres : tout bref. *Dékré, krétale, krété.*

Rem. Pluſieurs écrivent & prononcent *decret*, ſans accent ſur la première ſyllabe, faiſant cet *e* muet. Le P. Buffier eſt de ce ſentiment, contre la pratique & la manière d'écrire des meilleurs Auteurs & des meilleurs Dictionnaires.

Rem. Décréter régit l'accuſatif & l'ablatif. On *l'a décrété de* priſe-de-corps.

DÉCRI. *ſ. m.* 1ere. é fermé. *Dékri ;* deux brèves.

DÉCRIER, DÉCRIRE, DÉCROCHER. Voyez *crier, écrire, accrocher.*

☞ On confond quelquefois *Décrier* avec *Décréditer*, mais le premier va directement à l'honneur, le 2d. au crédit. *Bouh.*

DÉCROIRE, DÉCROÎTRE, DÉCROTTER. Voyez les ſimples, *Croire*, &c. 1ere. é fermé.

Rem. Décroire ne s'emploie jamais, que par oppoſition avec *croire*, & ſeulement dans cette phraſe du diſcours familier : Je ne le *crois*, ni ne le *décrois*, hors de laquelle il n'eſt preſque pas en uſage.

DÉCROISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. é fermé, 2e. longue, 3e. e muet. *Dé-kroâ-ceman.*

DÉCROTTEUR. *ſ. m.* DÉCROTTOIRE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue au 2d.. *Dékroteur, toâ-re,* 1ere. é fermé.

DÉCRUER. *v. actif.* 1ere. & 3e. é fermé : tout bref. *Dékrué.*

DÉCUIRE. *v. act.* 1ere. é fermé, 2e. longue. *Dé-kuî-re.* Il ne ſe dit que des ſyrops & des confitures.

DÉCUPLE. *adject.* DÉCUPLER. *v. act.* pénultième brève; *Dékuple, dékuplé ;* 1ere. é fermé, 3e. e muet au 1er., é fermé au 2d.

DÉCURIE. *ſ. f.* DÉCURION. *ſ. m.* 2e. brève, pénultième longue dans le 1er.. *Déku-rie, dékurion.*

DÉD

DÉDAIGNER. *v. act.* DÉDAIGNEUX, euſe. *adj.* mouillez le *gn. Dédè-gné, dédè-gneû, euze ;* 1ere. é fermé, 2e. brève, è moyen, 3e. longue dans les deux derniers. *Dédaigner* régit l'infinitif avec la particule *de ;* il *dédaigne de* me voir.

DÉDAIGNEUSEMENT. *adv.* 1ere. é fermé, 2e. è moyen, 3e. longue, 4e. e muet & bref. *Dédèg-neû-zeman ;* mouillez le *gn.*

DÉDAIN. *ſ. m.* dern. douteuſe. *Dé-dein ;* 1ere. é fermé.

DÉDALE. *ſ. m.* 1ere. é fermé : tout bref. *Dé-da-le.*

DÉDAMER. *v. neutre.* 1ere. & 3e. é fermé : tout bref. *Dédamé.*

DEDANS. *adv.* & *ſ. m.* Il étoit autrefois *prépoſition*, & on s'en ſervoit au lieu de *dans* : mais il n'eſt plus d'uſage en ce ſens ; 1ere. e muet. *De-dan.*

☞ *Dedans* & *dehors* ont quelquefois un régime exprimé; c'eſt quand on met enſemble les deux oppoſés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme, *la peſte eſt dedans & dehors la ville*, &c. Rest. Leur place naturelle eſt après le verbe, même dans les tems compoſés; il *eſt*

Digitized by Google

entré dedans, il *eſt ſorti dehors* la maiſon, & non pas, il eſt *dedans* entré, il eſt *dehors* ſorti.

Au dedans régit le génitif ou l'ablatif; *par dedans* l'accuſatif; *au dedans de la* maiſon, *par dedans la* chambre.

DÉDICACE. *ſub. f.* pénultième brève. *Dédikace*; 1ere. *é* fermé.

DÉDICATEUR. *ſ. m.* mot hazardé, & dont l'invention a été peu heureuſe.

DÉDICATOIRE. *adj.* ne ſe dit qu'avec le mot *Epître*; prononcez *Dédika-toâ-re*; pénultième longue; 1ere. *é* fermé.

DÉDIER. *v. act.* trois ſyllabes; 2e. brève. *Dédié*; 1ere. & 3e. *é* fermé; il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Cet Auteur *a dédié ſon* Livre *au* Roi; il a *dédié ſa* thèſe *à* l'Evêque; cette égliſe eſt *dédiée à la* Ste. Vierge. Il n'eſt d'uſage que dans des occaſions pareilles.

DÉDIRE. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, il ſe conjugue comme *dire*, excepté à la 2e. perſonne du pluriel du préſent, où il fait *vous dédiſez*, & non pas *vous dédites*... *Se dédire* régit l'ablatif; il faut *vous dédire de* ce que vous avez dit.

DÉDIT. *ſ. m.* On ne prononce point le *t*. *Dédi*; deux brèves, 1ere. *é* fermé.

DÉDOMMAGEMENT. *ſ. m.* DÉDOMMAGER. *verbe actif.* 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.; tout bref. *Dédomajeman*, *dédomagé*.

Rem. Dédommager régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe; il faut *le dédommager des* pertes qu'il a ſouffertes.

DÉDORMIR, DÉDORER, DÉDOUBLER. *verbe act.* Voyez *Dormir*, *Dorer*, *Doubler*.

DÉDUCTION. *ſ. f.* DÉDUIRE. *v. act.* Prononcez *Déduk-cion*, *dé-dui-re*; 1ere. *é* fermé dans le 1er., longue dans le 2d. *Déduire* régit l'accuſatif & l'ablatif; il faut *déduire de* cette ſomme *ce* que j'ai fourni.

DÉDUIT. *ſubſt. maſ.* vieux mot, qui ſignifioit *divertiſſement*.

DÉE

DÉESSE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Dé-èce*; 1ere. *é* fermé; 2e. *è* moyen & bref.

DEF

DÉFÂCHER. (Se) *verbe réciproque*; il n'a d'uſage qu'en cette phraſe populaire: *il s'eſt fâché, qu'il ſe défâche*; pénultième longue.

DÉFAILLANCE. *ſub. fém.* mouillez les deux *ll*. *Défaglianſe*; 1ere. *é* fermé, 2e. brève, pénultième longue.

☞ Tomber en *défaillance* ſe dit proprement des perſonnes à qui le cœur manque, & qui s'évanouiſſent: mais cela ne ſe dit pas des perſonnes qui, par un excès de fatigue, ou faute de nourriture, ſont affoiblies ſans s'évanouir. Ainſi, on ne diroit pas de dix mille hommes, qui ont fait une longue marche, ſans manger, qu'*ils tombent en défaillance*. BOUH.

DÉFAILLIR. *verbe actif & neutre.* (Prononcez *Défagli*; 1ere. *é* fermé: tout bref.) Il ſe conjugue comme *faillir*. Pour le futur les ſentimens ſont partagés; les uns veulent *défaillerai*, & les autres *défaudrai*: mais ni l'un ni l'autre ne ſont en uſage, & l'on doit dire en ce cas-là, *je tomberai en défaillance*.

DÉFAIRE.

Digitized by Google

DÉFAIRE. *v. act.* DÉFAITE. *subst. f.* Prononcez *Défère*, *défète*; 1ere. *é* fermé, pénultième *è* moyen, long dans le 1er., bref dans le 2d.. Voyez *Faire.*

☞ *Se défaire*, dans le sens de *se délivrer*, régit l'ablatif: Je *me suis défait de* cette charge, *de cet* importun.

DÉFALQUER. *verbe actif. Défalké*; 1ere. & 3e. *é* fermé, pénultième brève; il régit l'accusatif & l'ablatif. *Défalquez dix* francs *de* cette somme.

DÉFAVEUR. *s. f.* DÉFAVORABLE. *adject.* Le 2d. s'est assez bien établi: mais l'autre n'a pas fait fortune. Voyez *Faveur*, *Favorable.*

DÉFAUT. *s. m.* Prononcez *Défô*; long dans la dernière; 1ere. *é* fermé. Il régit le génitif. *Défaut de* santé, *d'expérience.*

En défaut. adv. sans régime; il est *en défaut*; on l'a trouvé *en défaut.*

Au défaut. adv. régit le génitif. *Au défaut de* la force, on emploie la ruse.

Rem. M. Ménage veut qu'on prononce *defaut*, *e* muet. Si c'étoit l'usage de son temps, ce ne l'est plus aujourd'hui; on y prononce un *é* fermé.

M. Boileau écrit *défaux* au pluriel avec un *x*; c'est une orthographe vicieuse; on écrit *defauts.*

DÉFECTIF. *adj. Défèktif*; prononcez le *c* & l'*f*; 1ere. *é* fermé: 2e. *è* moyen, tout bref. On le dit en *Grammaire* des verbes qui n'ont pas tous leurs temps & tous leurs modes.

DÉFECTION. *subst. f.* DÉFECTUEUX, euse. *adj.* DÉFECTUOSITÉ. *sub. f.* Prononcez l'*e*. *Défek-cion*, *défektu-eû*, *eû-ze*; *défek-tu-ô-zité*; tout bref, excepté la 4e., qui est longue dans les trois dernières; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen.

DÉFECTUEUSEMENT. *adv.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen & bref, 4e. longue, 5e. *e* muet & bref. *Défektu-eû-zeman.*

DÉFENDEUR, eresse. *s. m.* & *f.* (Terme de Palais.) DÉFENDRE. *v. act.* DÉFENSE. *s. f.* DÉFENSEUR. *s. m.* DÉFENSIF, ive. *adj.* Dans tous ces mots *en* a le son d'*an*, & il est long, le reste bref, excepté la pénultième du dernier. *Défandeur*, *derèce*; *défandre*, *défance*, *ceuf*, *cif*, *cive*; 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet au 2d., 3e. & 4e., pénultième *è* moyen au 2d..

Défendre. Je *défends*, nous *défendons*; je *défendois*, je *défendis*; j'ai *défendu*; je *défendrai*; je *defendrois*; *défends*; que je *défende*; je *défendisse*; *défendant*; *défendu*, *ue.*

☞ 1o. *DÉFENDRE* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif, ou la prépositon *contre* pour la chose. *Se défendre* régit cette prépositon, ou l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de*; cet habit *me défendra du* froid, ou *contre* le froid; votre protection peut seule *me défendre de la* fureur de mes ennemis, ou *contre* leur pouvoir; il est triste d'avoir sans cesse à *se défendre de la* trahison, ou *contre* les entreprises des méchans; il *se défendit* long-temps *d'accepter* cet emploi.

Quand *défendre* signifie *prohiber*, il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*; Dieu *nous défend le* mensonge; il *dé-*

Digitized by Google

fendit à Adam *de* manger du fruit, &c. Molière lui fait régir le *que* suivi du subjonctif : *Je vous défends que* cela *continue*. Ce régime seroit supportable, s'il n'y avoit point de nom régi au datif; je *défends que* cela *continue* : mais avec le nom régi, le subjonctif & le *que* ne valent rien : il faut : *Je vous défends de continuer*.

☞ 2°. Racine dit de Dieu, *Esther*, act I. sc 5 :

Il *prend* l'humble *sous sa défense*.

On dit : *Prendre la défense de* quelqu'un; on dit aussi : *prendre* quelqu'un *sous sa protection*. Mais *prendre sous sa défense* a-t-il été reçu par l'usage? Rien de plus commun que des termes qui paroissent synonymes, & qui ne peuvent cependant être mis l'un pour l'autre, soit avec les mêmes prépositions, soit avec les mêmes verbes. D'Oliv.

☞ 3°. *Défensif* ne se dit guère qu'au pluriel & au féminin avec le mot *armes; armes défensives*.

☞ 4°. *Défensive* est aussi substantif féminin dans cette phrase: *Se tenir sur la défensive*.

DÉFÉRENCE. *s. f.* Déférer *v. n.* & *act.* 1ère. & 2e. *é* fermé, pénultième longue au 1er. *Déférance, déféré*.

☞ *Déférer* régit le datif : *Je défère à* votre sentiment.

DÉFERRER. *v. act.* pénultième longue. *Défe-ré*; 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. *è* ouvert.

Rem. *Déferrer* ne se dit au propre que du cheval. Au figuré, on ne l'emploie qu'avec le pronom personnel. Cet homme ne *se déferre* jamais.

DÉFET. *s. mas.* (terme de Libraire.) 1ère. *é* fermé, 2e. *è* moyen. *Défè*.

DÉFEUILLER. *v. act* 1ère. & 3e. *é* fermé; mouillez les *ll* : tout bref. *Dé-feu-glié*.

DÉFIANCE. *s. f.* 2e. brève, 3e. longue. *Défi-ance*; 1ère. *é* fermé.

DEFIER. *v. act.* Trois syllabes; 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. brève. *Dé-fi-é. Se défier* régit l'ablatif; *défier* l'accusatif & le datif : *Se défier de* tout le monde; *défier un* homme *au* combat. Il régit aussi l'infinitif avec *de*. Je *le défie de* me *surprendre*.

DÉFIGURER. *v. act.* 1ère. & dernière *é* fermé : tout bref. *Défiguré*.

DÉFILÉ. *s. m.* Trois brèves; 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉFILER. *v. act.* & *neutre.* Définir. *v. act.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève. *Défilé, défini*, sans *r* finale.

DÉFINI. (Article) *adjectif.* Voyez *Article*.

DÉFINITIF, ive. *adj.* ne se dit qu'avec les mots *Arrêt* ou *Sentence*. Prononcez *Définitif, ive*; pénultième du 2d. longue, 1ère. *é* fermé.

DÉFINITION. *s. f.* Prononcez *Défini-cion*; quatre syllabes, 2e. & 3e. brèves, 1ère. *é* fermé.

DÉFINITIVEMENT. *adv.* Définitoire. *subst. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue, 5e. *e* muet. *Définitivé-man, défini-toâ-re*.

DÉFLEURIR. *v. neu.* Défoncer, Déformer. *v. act.* Voyez, *Fleurir, Foncer, Former*.

Rem. *Défleurir* ne se dit que des arbres qui commencent à

Digitized by Google

perdre leurs fleurs ; & il eſt peu uſité.

DÉFLORATION. *ſubſt. f.* DÉFLORER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, tout bref *Déflora-cion ; défloré.* Ces deux mots ne ſe diſent que dans les procédures.

DÉFRAYER. *v. actif* DÉFRICHER. *verbe act.* pénultième brève. *Défré-yé, défriché ;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉFRICHEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Défri-cheman.*

DÉFRICHEUR. *ſ. m.* peu uſité ; 1ere. *é* fermé, tout bref. *Défri-cheur.*

DÉFRISER, DÉFRONCER. *v. act.* Voyez *Friſer, Froncer.*

DÉFROQUE. *ſ. f.* (la dépouille d'un Moine.) 1ere. *é* fermé ; 3e. *e* muet. *Défroke.*

DÉFROQUER. *v. act.* pénultième brève. *Défroké ;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉFUNT, unte. *ſ. m* & *f.* Prononcez *Défeun, eun-te ;* 1er. deux ſyllabes, 2^d. trois ; 1ere. *é* fermé, 2e. longue.

DÉG

DÉGAGEMENT. *ſub. maſ.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet : tout bref. *Dégajeman.*

DÉGAGER. *v. act.* DÉGAINER, *v. act.* & *neut.* DÉGANTER. *v. act.* DÉGARNIR. *v. act.* pénultième brève dans le 1er. & le 4e., longue dans le 2^d. & le 3e. *Dégagé, déghéné, déganté, dégarni ;* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen au 2^d., 3e. *é* fermé aux trois 1ers.

☞ *DÉGAGER* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe. Il faut *dégager ſon* cœur *des* intérêts du monde. *Se dégager* a ce dernier régime. Je *me dégagerai de* ce mauvais pas.

DÉGÂT. *ſubſt. m.* dernière longue. *Dégâ.* 1ere. *é* fermé.

DÉGAUCHIR. *verbe actif.* pénultième douteuſe. *Dégauchi ;* 1ere. *é* fermé.

DÉGEL. *ſub. m.* DÉGELER, *verbe neutre* & *actif.* Prononcez l'*l* finale du 1er. *Dégèl, dégelé ;* 1ere. *é* fermé, 3e. *l* moyen au 1er., *e* muet au 2^d.

DÉGÉNÉRER. *verbe neutre,* quatre *é* fermés & brefs. *Dégénéré.*

☞ *DÉGÉNÉRER* a deux régimes. 1°. L'ablatif : *dégénérer de la piété* de ſes peres. 2°. La prépoſition *en* ; le ſtyle pompeux *dégénère* ſouvent *en* galimathias.

DÉGINGANDÉ. *adj. Dégein-gandé ;* 2e. & pénultième longue ; 1ere. & dernière *é* fermé.

DÉGLUER. *verbe actif.* 1ere. & 3e. *é* fermé, tout bref. *Dégluré.*

DÉGOBILLER. *verbe actif.* DÉGOBILLIS. *ſubſt. m.* mouillez les *ll. Dégobigli, dégobigli ;* pénultième brève, 1ere. *é* fermé.

DÉGOISER. *verbe actif.* Prononcez *Dé-goa-zé ;* pénultième longue, 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉGORGEMENT. *ſub. m.* DÉGORGER. *verbe actif.* 1ere. *é* fermé. *Dégorgeman, dégorgé :* tout bref, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

DÉGOURDIR. *v. act.* 1ere. *é* fermé, pénultième brève. *Dégour-di.*

DÉGOURDISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet : tout bref. *Dégour-diſeman.*

DÉGOÛT. *ſ. m.* DÉGOÛTER. *v. act.* & DÉGOUTTER. *verbe neutre.* Le 1er. a la 2e. longue, le 2^d. & le 3e. l'ont

Digitized by Google

brève. *Dé-goût, goû-té ;* 1ère. *é* fermé.

Rem. Dégoût régit la préposition *pour ;* avoir, ou concevoir du *dégoût pour* quelque chose, ou *pour* quelqu'un.

☞ 1°. *Dégouter* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Les perfidies du monde *nous dégoûtent de* lui.

☞ 2°. *Dégoutant, ante adj.* En parlant des personnes, il se dit plutôt du corps que de l'esprit, & on dit qu'un homme est *dégoûtant*, quand il est malpropre, qu'il sent mauvais, &c. Prononcez *Dé-goû-tan, ante ;* 2e. brève, 3e. longue.

DÉGRADATION. *subst. f.* Dégrader. *verbe actif.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève. *Dégradacion ; dégradé.*

☞ *Dégrader*, soit actif, passif, ou réciproque, régit l'ablatif ; *dégrader* quelqu'un *de* son poste ; *être dégradé de* son autorité.

DÉGRAFFER. *v. act.* Dégraisser. *v. act.* pénultième brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Dégrafé, dégrè-cé ;* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. *è* moyen au 2d.

DÉGRAISSEUR. *subst. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. *è* moyen. *Dégrè-ceur.*

DÉGRÉ. *subst. masc.* 1ère. *e* muet, 2e. *é* fermé, deux brèves.

DÉGRINGOLER. *verbe neutre ;* 2e. longue, pénultième brève. *Dé-grein-golé ;* il est bas.

DÉGROSSIR. *v. act.* 1ère. *é* fermé, pénultième longue. *Dégroci.*

DÉGUENILLÉ, ée. *adject.* 1ère. *é* fermé, 2e. *e* muet, 3e. brève, 4e. *é* fermé, long ; mouillez les *ll. Dégueniglié.*

DÉGUERPIR. *verbe neutre.* Prononcez *Dégùerpi ;* 1ère. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref. Il est bas.

DÉGUEULER. *verbe neutre.* 1ère. & 3e. *é* fermé, tout bref. *Dé-gheu-lé.* Il ne se dit que d'un vomissement produit par la débauche ; il est bas.

DÉGUISEMENT. *subst. m.* Déguiser. *verb. act.* L'*u* ne se prononce point. *Déghizeman, déghizé.* Tout bref ; 1ère. *é* fermé, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

DEH

DÉHALER. *verbe actif.* Se Déhancher. *verbe réciproque.* Déharnacher. *v. act.* (L'*h* est aspirée. Ainsi, ceux qui écrivent *deshaler, deshancher*, font une faute,) 2e. longue dans le 2d. *Dehalé, déhaché, deharnaché ;* 1ère. & dernière *é* fermé.

DEHORS. *adv.* & *subst. m.* L'*h* est aspirée ; la 1ère. est un *e* muet ; *Dehór ;* 2e. longue.

☞ *Dehors* n'a pas ordinairement de régime. Il faut dire *hors de la ville*, & non pas *hors de ville.* Voyez *Dedans.*

Au dehors régit le génitif & l'ablatif : *Au dehors de la ville... Par dehors* régit l'accusatif : *Par dehors la ville... De dehors* & *au dehors*, adv. sans régime.

DÉJ

DÉJÀ. *adverbe* de temps. Il doit porter un accent aigu sur l'*é*, & un accent grave sur l'*à ;* deux brèves.

DÉICIDE. *s. m.* Déifier. *v. act.* Déisme, Déiste. *s. m.* les trois 1ères. lettres forment deux syllabes. *Dé-icide, dé-ifié,*

Digitized by Google

dé-isme, *dé-iste*. Tout bref; 1ere. *é* fermé au 2d., *e* muet aux trois autres.

DÉJETTER. (Se) *verbe réciproque*. La 1ere. eſt un *é* fermé, la 2e eſt un *e* muet: mais devant une ſyllabe maſculine, cet *e* muet ſe change en *è* moyen. *Déjetté*, *déjetè*, *déjètè*. Tout bref.

DÉJEÛNÉ, DÉJEÛNER, *ſ. m.* DÉJEÛNER. *v. n.* Trois ſyllabes; 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. *Dé-jeû-né*.

DÉJOINDRE. Voyez *Joindre*; 1ere. *é* fermé.

DÉITÉ. *ſ. f.* Trois brèves. *Dé-i-té*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

Rem. Déité n'eſt guère d'uſage qu'en Poëſie.

DEL

DELÀ. *adverbe*. *Au delà*, *en delà*, *de delà*, *deçà*, *delà*, &c. 1ere. *e* muet.

Au delà & *en decà* regiſſent le génitif ou l'ablatif; *delà*, *de delà* & *par delà*, l'accuſatif. *Au delà de la* Loire, *en delà du* Rhône; *de delà la* Seine; *par delà les* Alpes; *de delà les* Pyrénées. Voyez *Deçà*.

DÉLABREMENT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet; tout bref. *Délabreman*.

DÉLABRER. *v. act.* DÉLACER. *v. act.* pénultième longue dans tous les deux. *Délâbré*, *délâcé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉLAI. *ſub. m.* DÉLAISSER. *verbe act.* DÉLASSER. *verbe act.* 2e. douteuſe dans le 1er., longue dans le 2d., brève dans le 3e.. *Délè*, *délècè*, *délacé*; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen aux deux 1ers., 3e. *é* fermé.

DÉLAISSER a le même ſens qu'*abandonner*: mais celui-ci ſe dit des choſes & des perſonnes, au lieu que *délaiſſer* ne ſe dit que des perſonnes.

DÉLASSEMENT. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet; tout bref. *Délaceman*.

DÉLATEUR. *ſubſtantif maſculin*. DÉLATION. *ſubſtantif féminin*. 2e. brève. *Déla-teur*, *déla-cion*, 1ere. *é* fermé.

DÉLAVER. *v. actif*. DÉLAYER. *verbe actif*. Pénultième brève. *Délavé*, *délé-yé*. 1ere. & 3e. *é* fermé; 2e. *é* fermé au 2d.

DÉLAYANT. *ſ. m.* (Terme de Médecine.) 1ere. & 2e. *é* fermé & bref, 3e. longue. *Délé-ian*.

DÉLECTABLE. *adj.* Prononcez le *c*. *Délektable*; 1ere. *é* fermé, 2e. brève, pénultième douteuſe.

DÉLECTATION. *ſubſtantif féminin*. DÉLECTER. *verbe actif*. Tout bref. Prononcez le *c*. *Délekta-cion*, *délekté*; 1ere. *é* fermé.

DÉLÉGATION. *ſubſtantif féminin*. DÉLÉGUER. *verbe actif*. DÉLESTER. *verbe actif*. Voyez *Légation*, *Léguer*, *Leſter*; 1ere. & 2e. *é* fermé.

DÉLIAISON. *ſ. f.* mot forgé peu heureuſement.

DÉLIBÉRATIF, ive. *adj.* DÉLIBÉRATION. *ſub. f.* 1ere. & 3e. *é* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2d. longue. *Délibératif*, *ive*, *acion*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* 1ere., 3e. & 4e. *é* fermé, 4e. longue au 2d., le reſte bref. *Délibéré*, *ré-e*.

DÉLIBÉRÉMENT. *adver.* DÉLIBÉRER. *v. neutre*. & ſes dérivés, *é* fermé à la 1ere., 3e. & 4e.: tout bref. *Délibéré-*

Digitized by Google

man, *déliberé*, 1ere., 3e. & 4e. *é* fermé.

☞ *DÉLIBÉRER* eſt ordinairement ſuivi de *ſur* avec l'accuſatif : *Délibérer ſur* une affaire ; ou de la particule *de* avec l'infinitif : *Il délibère de* ſe révolter.

DÉLICAT, ate. *adj.* DÉLICATEMENT. *adv.* DÉLICATESSE. *ſ. f.* Tout bref. 4e. *e* muet au 2d. & 3e., *è* moyen au dernier. *Délika, ate, ateman, atèce ;* 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet au 2d. & 3e., *è* moyen au 4e.

REM. Délicat ſuit toujours le ſubſtantif qu'il modifie : Ces *délicates craintes*, qu'on trouve dans Molière, eſt une inverſion dure, même en vers.

DÉLICATER. *v. act.* (peu uſité.) 1ere. & 4e. *é* fermé : tout bref. *Délikaté.*

DÉLICES. *Pluriel féminin ;* il n'a point de ſingulier, 2e. brève. *Délice*, 1ere. *é* fermé.

DÉLICIEUX, euſe. *adject.* DÉLICIEUSEMENT. *adv. ieux* ne fait qu'une ſyllabe. *Déli-cieû, ieû-zeman :* tout bref, excepté la 3e., qui eſt longue ; 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet.

DÉLIÉ, ée. adj 1ere. *é* ferme, 2e. brève, 3e. longue au 2d., *é* fermé. *Déli-é, é-e.*

DÉLIER. Voyez *Lier.*

DÉLINQUANT. *ſubſt. m.* Prononcez *Dé-lein-kan.* 1ere. brève, *é* fermé, 2e. & 3e. longues.

DÉLIRE. *ſ. m.* DÉLIT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Délire, déli.*

Délit, hors du palais, ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Etre pris en flagrant délit.*

DÉLIVRANCE. *ſ. f.* DÉLIVRER. *v. act.* 2e. brève dans tous les deux, 3e. longue dans le 1er. *Déli-vranſe, délivré ;* 1ere. *é* fermé.

☞ Le verbe *Délivrer* a deux ſignifications ; il ſignifie quelquefois *donner, livrer*, & alors il peut avoir plus d'un régime : *Il m'a délivré une groſſe ſomme.* Mais quand il ſignifie *mettre en liberté*, il ne peut avoir qu'un régime, & on ne dit point : *délivrez-nous ce priſonnier.* BOUH. Il régit pourtant quelquefois l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe : *Délivrez-moi de* cette perſécution. *Se délivrer* régit l'ablatif : Je *me ſuis* enfin *délivré de* cet embarras.

DÉLOGEMENT, DÉLOGER. Voyez *Logement, Loger.*

REM. Déloger régit l'accuſatif : On *a délogé* l'ennemi *du* poſte qu'il occupoit.

DÈLORS. Ecrivez *dès lors ;* & voyez *Lors.*

DÉLOS. (Iſle.) 1ere. *é* fermé, 2e. longue. Prononcez l'*s* finale. *Dé-los.*

DÉLOYAL, ale. *adjectif.* DÉLOYAUTÉ. *ſ. f.* vieilliſſent.

DELPHES. (ville ancienne de la Phocide.) 1ere. *è* moyen & bref, 2e. *e* muet. *Delfe.*

DÉLUGE. *ſ. m.* pénultième douteuſe, 1ere. *é* fermé.

DÉLUTER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1ere. & 3e. *é* fermé, tout bref. *Déluté.*

DÉM

DÉMAIGRIR, DÉMAILLOTER, DÉMANCHER. 1ere. *é* fermé. Voyez *Maigrir, Maillotter, Manche.* (*ſ. m.*)

DEMAIN. *adv.* 1ere. *e* muet & bref. *Demein ;* 2e. douteuſe.

REM. Demain eſt un adverbe

Digitized by Google

de temps. Il peut se placer ou avant, ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe : *Demain* j'irai, ou j'irai *demain ;* quand *demain* nous ferons allé, ou quand nous ferons allé *demain*, & non pas quand nous *ferons demain* allé, &c. Du reste, il ne faut se servir de ce mot, que quand il s'agit du jour qui suit immédiatement celui où l'on parle. Un homme qui raconte un fait ancien doit se servir de *lendemain*, & non pas de *demain*. On me pria à dîner pour le jour que je voudrois ; je promis de m'y rendre le *lendemain*, & non pas *demain*.

Dans demain est vieux ; on dit, *dans tout demain*, ou bien *dans tout le jour de demain*.

☞ Doit-on dire *Demain matin*, ou *demain au matin ?* Tous deux sont bons, répond Mr. de Vaugelas ; mais il faut dire *jusqu'à demain matin ;* & non pas *jusqu'à demain au matin*, quoiqu'on dise fort bien *jusqu'à demain au soir*.

DEMANDE. *subst. f.* Demander. *v. act.* 1ere. *e* muet ; 2e. longue.

☞ *Demander* régit l'accusatif de la chose, le datif de personne, & l'infinitif avec *à : Il m'a demandé une* grosse somme *à emprunter ;* ou avec *de :* Ils *lui demandèrent d'entrer* en alliance avec lui. Il semble que quand *demander* ne régit que le datif, il faut employer la particule *de* devant l'infinitif ; & quand il a les deux régimes, comme dans le 1er. exemple, il faut mettre la particule *à*.

Demander raison ne forme qu'une seule expression de deux mots inséparables, & qui gardent entr'eux le même ordre dans toutes les occasions. L'usage les a tellement liés ensemble, qu'on souffre avec peine de les voir séparer par le repos du vers. Celui-ci de *Racine*, (*Britannicus*, act. IV, sc. 1.)

Je vous ai *demandé raison* de tant d'injures, choque certainement l'oreille. Voyez *Rem.* sur Racine.

DEMANDEUR, eresse. *s. m.* & *f.* 2e. longue. *Deman-deur, deresse ;* 1ere. *e* muet, 3e. *e* muet au 2d., 4e. *è* moyen.

Rem. Demanderesse ne se dit qu'au Palais. Le Dictionnaire d'Orthographe met un autre féminin, *Demandeuse ;* mais il est peu usité, & bon, tout au plus, pour la conversation ; 1ere. *e* muet, 2e. & 3e. longues. *Deman-deu-se*.

DÉMANGEAISON. *sub. f.* Démanger. *verbe neutre.* Prononcez *Démanjeson, démanjé ;* 2e. longue ; 1ere. *é* fermé, 3e. *è* moyen au 1er., *é* fermé au 2d. *Démanger* régit le datif de la personne : La tête, les mains *lui démangent*.

Rem. Le Dict. d'Orthogr. écrit ces mots sans accent sur l'*e*. *Demanger, demangeaison*.

DÉMANTIBULER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, 2e. longue, 3e. & 4e. brèves. *Démantibulé*. Il n'est pas du beau style.

DÉMARCHE. *s. f.* pénultième brève, 1ere. *é* fermé.

DÉMARRER. *verbe neutre.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. longue, *Démâ-ré ;* il régit l'ablatif : il ne *démarre* pas *de* là.

DÉMARRIER, Démarquer, Démasquer, Démastiquer, Démâter, Démêler.

Digitized by Google

Voyez les ſimples *Marier*, &c. 1ere. *é* fermé.

Rem. Déméler régit l'accuſatif & la prépoſition *d'avec ; ſe démêler*, l'ablatif ; *avoir à démêler* l'accuſatif & la prépoſition *avec* ou *enſemble : Déméler une* choſe *d'avec* une autre ; *ſe démêler d'*une intrigue ; je n'*ai rien à déméler avec* lui ; nous n'*avons rien à démêler enſemble.*

DÉMÉLÉ. *ſ. m.* (& non pas *déméler.*) 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen & long, 3e. *é* fermé.

DÉMEMBREMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet. *Démanbreman.* Il régit le génitif. Le Comtat Vénaiſſin eſt un *démembrement de la* Provence.

DÉMEMBRER. *verbe actif.* DÉMÉNAGER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er. : *Démanbré*, longue dans le 2d. : *Déménajé.* 1ere., 2e. & dernière *é* fermé.

DÉMENCE. *ſ. f.* 2e. longue. *Démance.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet.

DÉMENER. (Se) *verbe réciproque.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. *e* muet : tout bref. *Démené.* Devant la ſyllabe féminine, la 2e. eſt un *è* moyen ; il ſe *démène.* Il eſt du ſtyle familier.

DÉMENTI. *ſ. m.* DÉMENTIR. *v. act.* pénultième longue. *Démenti ;* 1ere. *é* fermé.

DÉMÉRITE. *ſub. m.* ne ſe dit qu'en Théologie ; 1ere. & 2e. *é* fermé, dernière *e* muet : tout bref.

DÉMÉRITER. DÉMESURÉ, DÉMETTRE, DÉMEUBLER. Voy. les ſimples ; 1ere. *é* fermé.

DÉMESURÉMENT. *adv.* 1ere. & 4e. *é* fermé, 2e. *e* muet : tout bref. *Démezuréman.*

DÉMEUBLEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet, tout bref. *Dé meu-bleman.*

DEMEURANT. (au) *adv.* Il eſt vieux. 1ere. *e* muet, 3e. longue. *De-meu-ran.*

DEMEURE. *ſ. f.* DEMEURER. *verbe neutre.* 1ere. *e* muet, 2e. douteuſe dans le 1er., 3e. *e* muet dans le 1er., *é* fermé au 2d.

☞ *DEMEURER* prend dans ſes compoſés tantôt *être*, tantôt *avoir* : avec l'auxiliaire *être*, il marque qu'on eſt encore dans un lieu : *Il eſt demeuré à Paris pour pourſuivre un procès :* avec l'auxiliaire *avoir*, il marque qu'on n'eſt plus dans le lieu dont on parle : *Il a demeuré un an en Italie*, &c. RESTAUT.

Racine dit, (*Bérénice*, act. II, ſc. 2.) Ma langue embarraſſée dans ma bouche vingt fois *a demeuré* glacée. Dans ce vers, *demeurer* ne ſçauroit être pris pour *reſter.* Ainſi, ma langue *eſt demeurée* glacée dans ma bouche, étoit la ſeule bonne manière de parler. D'OLIV.

Rem. Demeurer régit l'infinitif avec *à* : Il *demeure* long-temps *à* venir ; la plaie *demeura* long-temps *à ſe refermer.* On dit auſſi *en demeurer là... Demeurer d'accord* régit l'ablatif : Il *demeura d'accord de* tout ce que nous avions dit.

DEMI, DEMIE. *adj.* 2e. long dans le 2d., 1ere. *e* muet dans les deux. *Demi, demi-e ;* il eſt indéclinable quand il marche avant le *ſubſtantif*, & pour lors on met une diviſion entre deux, *demi-corde, demi-heure*, & non pas *demie-corde*, &c. mais il devient *adjectif* quand il marche après, & alors il doit s'accorder en genre avec le ſubſtantif : *Un*

Digitized by Google

Un jour & demi ; une heure & demie.

Dans les compositions, il est du genre du substantif auquel il est joint : *demi-jour* est masculin, *demi-heure*, féminin.

DÉMISSION. *sub. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Démi-cion.* Il régit le génitif.

DÉMITTES. *sub. f. pluriel.* 1ere. *é* fermé. *Démite.*

DÉMOCRATIE. *s. f.* DÉMOCRATIQUE. *adj.* Prononcez *Démokraci-e, démokratikue.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er., qui est longue, 1ere. *é* fermé.

DÉMOISELLE. *s. f.* 1ere. *e* muet. *De-moâ-zèle ;* 2e. longue, pénultième brève, *è* moyen.

DÉMOLIR. *v. act.* DÉMOLITION. *sub. f. Démoli, démolicion ;* 1ere. *é* fermé, tout bref.

DÉMON. *s. m.* & ses conjugués ; 1ere. *é* fermé, deux brèves.

DÉMONIAQUE. *s. f.* & *adj. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Démoni-ake.*

DÉMONSTRABLE. *adject.* peu usité ; 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. douteuse. *Démonstrable.*

DÉMONSTRATEUR. *s. m.* DÉMONSTRATIF, ive. *adject.* DÉMONSTRATIVEMENT. *adv.* DÉMONSTRATION. *s. f.* Prononcez l's. *Démonstrateur, tratif., trativeman, tracion ;* 2e. longue, 4e. longue dans le 3e. & le 4e., dont la 5e. est un *e* muet.

Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui démontrent la chose dont on parle, comme *ce livre, cette table, cet homme, ces tableaux.* Lequel aimez-vous le mieux ? *Celui-ci.* Laquelle choisissez-vous ? *Celle-là... Ce* se met devant une consonne ou une *h* aspirée au masculin : *cette* devant le féminin ; *cet* devant un masculin commençant par une voyelle ou une *h* muette ; *ces* devant les pluriels de quelque genre qu'ils soient. *Celui-ci, celui-là,* sont au féminin *celle-ci, celle-là ;* au pluriel, *ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là... Ceci, cela,* qui se disent des choses, n'ont ni *féminin* ni *pluriel ;* ils sont toujours pris dans un sens neutre.

☞ *Ce, cette, ceci & cela* ne sont que *démonstratifs :* mais *celui-ci, celui-là* sont de plus relatifs, parce qu'ils supposent toujours un substantif dont ils tiennent lieu.

Ce & cette sont inséparables d'un substantif, qu'ils doivent précéder immédiatement, hormis qu'il n'y ait entre deux un adjectif.

DÉMONTER. DÉMONTRER. *v. act.* DÉMORDRE. *v. n.* DÉMUNIR, DÉMURER. *v. act.* Voyez *Monter, Montrer, Mordre, Munir, Murer.*

☞ *DÉMORDRE* régit l'ablatif. Il n'*en démord* jamais.

DÉN.

DÉNAIN *ou* DÉNIN. (village des Pays-Bas, renommé pour la victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712) 1ere. *é* fermé. *Dé-nein.*

DÉNAIRE. *adj.* DÉNATTER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, *è* moyen dans le 1er., brève dans le 2d.. *Dénère, dénaté.*

DÉNATURALISER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, tout bref. *Dénaturalizé.*

DÉNATURER. *v. act.* DÉNATURÉ, ée. *adj.* 1ere., 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le 3e.. *Dénaturé-e ;* 1ere. & 4e. *é* fermé.

DÉNÉGATION. *s. f.* Dé-

Digitized by Google

NIAISER. *v. act.* DÉNICHER. *v. act.* DÉNIER. *v. act.* Voyez *Négation*, *Niais*, *Nicher*, *Nier*.

DÉNI. *subst. m.* 1ère. *é* fermé, deux brèves.

DENIER. *s. m.* 1ère. *e* muet, 2e. *é* fermé. *De-nié*; deux syllabes, 2e. douteuse.

DÉNIGRER. *v. act.* pénultième brève. *Dénigré*; 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉNOMBREMENT. *s. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet & bref. *Dénonbreman.*

DÉNOMINATEUR. *s. m.* (terme d'Arithmétique.) 1ère. *é* fermé, tout bref. *Dénominateur.*

DÉNOMINATIF, ive. *adj.* DÉNOMINATION. *s. f.* Prononcez *Dénominatif*, (faisant sentir l'*f* finale.) *Dénominacion*; tout bref, 1ère. *é* fermé.

DÉNOMMER. *v. act.* pénultième brève. *Dénomé*; 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉNONCER. *v. act.* 2e. longue. *Dénoncé*; 1ère. & 3e. *é* fermé; il régit l'accusatif & quelquefois, pour 2d. régime, le datif: On *le dénonça*, on *a dénoncé* ce déserteur *au* Régiment.

DÉNONCIATEUR. *s. m.* DÉNONCIATION. *s. f.* cinq syllabes, 2e. longue, le reste bref. *Dé-non-ci-a-teur*, *acion*; 1ère. *é* fermé.

DÉNOTER. *verbe actif.* DÉNOUER. *v. act.* Voyez *Noter*, *Nouer.* 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉNOUEMENT. *s. m.* On prononce *Dé-nou-man*; 1ère. *é* fermé, 2e. brève, sans faire sentir l'*e*.

DENRÉE. *subst. fém.* DENSITÉ. *subst. fém.* DENT. *subst. fém. En* se prononce comme *an*: *Danré-e*, *dancité*, *dan*; 1ère. longue dans les deux 1ers.

DENTALE. *adj. f.* se dit des lettres qui se prononcent à l'aide des dents, comme le *d*, le *t*, &c. Prononcez *dantale*; 1ère. longue, pénultième brève.

DENTÉ, ée. *adj.* DENTELÉ, ée. *adj.* DENTELLE. *s. f. f.* DENTELURE. *s. f.* DENTICULE. *s. m.* DENTIER. *s. m.* DENTISTE. *s. m.* DENTURE. *s. f.* 1ère. longue, 2e. *é* fermé aux deux 1ers. & au 8e., *e* muet aux 3e., 4e. & 6e., *è* moyen au 3e.; pénultième du 2d., 4e., 6e. & dernier longue. *Danté*, *té-e*, *telé*, *lé-e*, *tèle*, *telure*, *tikule*; *dan-tié*, *tiste*, *tûre.*

DÉNUÉ, ée. *adj.* DÉNUEMENT. *s. m.* ne sont en usage que dans le figuré dans les livres de dévotion. *Dénu-é*, *dénuman*; 1ère. *é* fermé, tout bref.

☞ *DÉNUÉ* régit l'ablatif avec l'article *de*, *du*, *des.*

DENYS, *s. m. e* muet & bref. *Deni.*

DÉP

DÉPAQUETER. *verbe actif.* 1ère. & dernière *é* fermé, 3e. *e* muet: tout bref. *Dépaketé.*

DÉPAYSER. *v. act.* DÉPAREILLER. *v. act.* Prononcez *dépéy-zé*, pénultième brève, *dépareglié*, mouillant les deux *ll*; pénultième brève, 1ère. & dernière *é* fermé, 2e. *é* fermé au 1er., 3e. *è* moyen au 2d.

DÉPARER. *verb. act.* DÉPARIER *v. act.* 2e. brève. *Déparé*, *dépari-é*; 1ère. & dernière *é* fermé.

DÉPARLER, *verbe neutre*, n'est guère en usage qu'avec la négation: *Il ne déparle pas*; pour dire *il parle sans cesse.* Il n'a point de régime.

DÉPART. *s. m.* DÉPARTI-

Digitized by Google

MENT. *ſ. m.* DÉPARTIR. *v. act.* 1ere. *é* fermé 2e. brève *Dépar, départeman, départi... Se départir* régit l'ablatif.

Rem. Autrefois on diſoit *départie* pour *départ.* : Cruelle *départie!* malheureux jour!

DÉPASSER, DÉPAVER. Voyez *Paſſer, Paver*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉPÊCER, *verb. act.* DÉPÊCHER. *v. act.* 1ere. *é* fermé dans tous les deux, 2e. *é* fermé & bref dans le 1er., *è* ouvert & long dans le 2e., 3e. *é* fermé. *Dépecé, dépêché.*

DÉPÊCHES. *ſubſt. f. pluriel.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & long, 3e. *e* muet. *Dépêche.*

DÉPEINDRE. Voyez *Peindre*; 1ere. *é* fermé.

Rem. Dépeindre régit l'accuſatif & le datif: On *l'a dépeint au* Roi comme un ennemi de l'Etat.

DÉPENDANCE. *ſubſt. fém.* DÉPENDANT, ante. *adj* DÉPENDAMMENT. *adv.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. longues, excepté au 4e., où la 3e. eſt brève. *Dépandance, dant, dante, daman. Dépendance, dépendant* & *dépendamment* régiſſent l'ablatif : Cette terre eſt de la *dépendance* d'un tel fief, &c. Ce fief eſt *dépendant de* ce Duché; je ne veux rien faire que *dépendamment de* vous.

DÉPENDRE. *v. neutre* & *act.* DÉPENSER. *verbe actif.* & leurs dérivés; 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *En* ſe prononce comme *an. Dépandre, dépanſé... Dépendre* neutre régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : Il ne *dépend* que de nous *d'être* heureux; nous *dépendons de* Dieu à tout inſtant.

On a dit autrefois *dépendre* pour *dépenſer.*

DÉPENS. *ſ. m. pluriel.* DÉPENSE. *ſ. f.* DÉPENSIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet au 2d., *é* fermé & douteux au 3e., *è* moyen long au 4e. *Dépan, dépanſe, dépan-ſié, ſiè-re.*

DÉPÉRIR. *verbe neutre.* DÉPEUPLER. *verbe actif.* Voyez *Périr. Peupler*; 1ere. *é* fermé.

DÉPÉRISSEMENT. *ſub. m.* 1ere. & 2e. *é* fermé, 4e. *e* muet, tout bref. *Dépériceman.*

DÉPÊTRER. (Se) *verbe réciproque*; 1ere. *é* fermé, 2e. longue, *è* moyen. *Dépêtrer.* Il régit l'ablatif: *Je me ſuis dépêtré de* cet homme. Il eſt bas.

DÉPEUPLEMENT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet, tout bref. *Dépeu-pleman.*

DÉPIT. *ſ. m.* ſe DÉPITER. *v. réciproque*; 2de. brève. *Dépi, dépité*; 1ere. & 3e. *é* fermé. Le verbe n'eſt pas du beau ſtyle.

En dépit, ſorte de prépoſition qui régit le génitif, & qui étant miſe devant les verbes, eſt ſuivie de *que* avec le ſubjonctif : *En dépit de* vos efforts; *en dépit que* vous en ayiez. Son uſage eſt renfermé dans le diſcours familier.

DÉPITEUX, euſe. *adjectif.* Il n'eſt pas du beau ſtyle; 1ere. *é* fermé, 2e. brève. 4e. longue. *Dépi-teû, teûze.*

DÉPLACEMENT. *ſub. maſ.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet, tout bref. *Déplaceman.*

DÉPLACER, DÉPLAIRE, DÉPLAISIR. Voyez *Placer, Plaire, Plaiſir*; 1ere. *é* fermé.

☞ *Se déplaire* ne régit point les verbes : *Il ſe déplaiſoit de vivre*, eſt contre l'uſage.

DÉPLAISANT, ante. *adj.* Il ſe dit des perſonnes & des choſes; 1ere. *é* fermé, 2e. *è*

Digitized by Google

moyen & long, 3e. longue auſſi. *Déplèzan, zante.*

DÉPLANTER, DÉPLÂTRER, DÉPLIER, DÉPLISSER. Voyez les ſimples *Planter*, &c. 1ere. *é* fermé.

REM. Déplisſer ne ſe dit que des plis faits à l'aiguille. DICT. D'ORTH.

DÉPLORABLE. *adj.* DÉPLORER. *v. actif.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 1er.

REM. Déplorable ne ſe dit que des choſes. On dit bien : *Mon ſort eſt déplorable ;* mais on ne dira pas : *Je ſuis déplorable.* Racine l'applique à des perſonnes; en quoi on ne doit pas l'imiter. *Prêt à ſuivre par tout le* déplorable *Oreſte.* (*Andromaque*, act. I, ſc. 1.) Voyez remarques ſur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. XXXV.

DÉPLORABLEMENT. *adv.* peu uſité; 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue, 4e. *e* muet & bref. *Deplorableman.*

DÉPLOYER. *verbe actif.* Ce mot n'eſt guère en uſage qu'en terme de Guerre & de Marine, excepté dans cette expreſſion proverbiale : *Rire à gorge déployée.* Les Poëtes s'en ſervent auſſi au figuré : Et leur main ſanguinaire *a déployé ſa* rage ſur la veuve & ſur l'étranger. ROUSS. Prononcez *dé-ploa-yé* tout bref; 1ere. & 3e. *é* fermé. Pour la conjugaiſon, voyez *Employer.*

DÉPLUMER, DÉPOINTER, DÉPOLIR. Voyez *Plumer*, &c. 1ere. *é* fermé.

DÉPONENT. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé, pénultième brève. *Déponan.*

DÉPORTEMENT. *ſub. m.* ne ſe dit qu'au pluriel, & il eſt peu uſité.

DÉPORTER. (Se) *verbe réciproque* (terme de Palais.) 1ere. *é* fermé, 2e brève. *Déporté*; il régit l'ablatif : *Se déporter de* ſes prétentions. Son plus grand uſage eſt au Palais.

REM. Regnard (dans le *Légataire univerſel*) fait *déporter* actif; & de plus il lui fait régir l'infinitif avec *à* : Qui *déporte* Géronte *à* leur *faire* ce legs? Si ce verbe étoit françois, employé activement, il régiroit plutôt l'infinitif avec *de.*

DÉPOSANT, ante. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Dépozan, zante.*

DÉPOSER, DÉPOSSÉDER, DÉPOSTER, DÉPOUDRER & leurs dérivés. Voyez *Poſer, Poſſéder, Poſter, Poudrer.*

REM. Dépoſer & *dépoſſéder* régiſſent l'accuſatif & l'ablatif : On *l'a dépoſé de* ſon emploi; on *l'a dépoſſédé de* ſa charge.

DÉPOSITAIRE. *ſub. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue, è moyen. *Dépoſitère.*

DÉPOSITION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, tout bref. *Dépozi-cion.*

DÉPOSSESSION. *ſub. f.* Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de pratique. 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *è* moyen & bref. *Dépocè-cion.*

DÉPÔT. *ſubſt. m.* dernière longue. *Dépô*; 1ere. *é* fermé.

DÉPOUILLE. *ſubſt. f.* DÉPOUILLER. *verbe actif.* mouillez les *ll. Dé-pou-glie, dépouglié*, tout bref. Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe : On *l'a dépouillé de* l'héritage de ſes pères.

DÉPOUILLEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet, tout bref. *Dé-pou-glie-man.*

Digitized by Google

DÉPOURVU, vue. *adject.* 1ere. *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2d., qui eſt longue. *Dé-pour-vu, vu-e.* Il régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Au dépourvu.* adv.

DÉPRAVATION. *ſubſt. f.* DÉPRAVER. *verbe actif.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Dépravacion, dépravé.*

DÉPRÉCATION. *ſub. fém.* DÉPRÉDATION. *ſub. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé, quatre ſyllabes; *tion* ſe prononce comme *cion*, d'une ſeule ſyllabe.

DÉPRENDRE, DÉPRESSER, DÉPRÉVENIR, DÉPRIER. Voyez les ſimples, *Prendre, Preſſer*, &c. 1ere. *é* fermé.

☞ *DÉPRENDRE* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe. *Se déprendre* l'ablatif: Il faut *déprendre ſon* cœur, ou *ſe déprendre des* attaques violentes.

DÉPRIMER. *verbe actif.* 2e. brève. *Déprimé;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉPRISER, DÉPURER. Voyez *Priſer, Épurer;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DEPUIS. *adv.* & *prépoſition;* 1ere. *e* muet & bref. *De-pui.* Il y en a qui diſent *du depuis*, c'eſt une façon de parler vicieuſe. *Depuis* régit l'accuſatif.

Autrefois on lui faiſoit régir auſſi l'infinitif des verbes; & on diſoit, par exemple; *depuis être arrivé*, j'ai bien fait des choſes. Avec les verbes, il faut toujours ſe ſervir de *que* avec l'indicatif: *Depuis que je ſuis arrivé.*

Depuis eſt une prépoſition, ou de temps; *depuis la* création du monde; ou de lieu, *depuis le* levant juſqu'au couchant; ou d'énumération & de gradation, *depuis le* plus grand juſqu'au plus petit.

Remarquez pourtant que *depuis* n'eſt adverbe de lieu, que lorſqu'il eſt relatif à *juſques.* Quand il eſt ſeul, il n'eſt adverbe que de temps. Quelques-uns diſent: *Depuis ici, depuis là, depuis cet endroit;* pour dire *d'ici, de là*, &c. Cette faute eſt commune en Franche-Comté. On y joint auſſi *depuis* avec les perſonnes: *Depuis moi, depuis vous;* pour dire, *depuis que j'ai quitté, ou que vous avez quitté cette ville.* C'eſt encore une façon de parler vicieuſe. Un Comtois, qui avoit cinquante ans, diſoit à une jeune dame: *Depuis moi*, combien avez-vous eu d'enfans? Il vouloit dire, *depuis mon départ;* mais on voit que ſon expreſſion étoit ridicule.

DEPUIS que; conjonction, gouverne *l'indicatif;* mais obſervez qu'il ne doit jamais ſe mettre devant le prétérit antérieur: *Depuis que* nous vous *eumes quitté*, eſt mal dit; il faut dire, *après que* nous vous *eumes quitté.* CORN. On ne doit le mettre que devant le préſent & le prétérit. REGN. *Depuis que j'uſe* de régime, je me porte mieux; *depuis que* vous me l'*avez recommandé*, j'y ai fait attention. Voyez *Juſques.*

DÉPURER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1ere. *é* fermé: tout bref. *Dépuré.*

DÉPUTATION. *ſubſt. fém.* DÉPUTÉ. *ſubſt. m.* DÉPUTER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Députa-cion, député;* 3e. *é* fermé au 2d.

REM. Députer ne ſe dit point activement d'un ſimple particulier, mais d'un corps, ou d'une

Digitized by Google

perſonne en autorité. Il a pour 2d. régime le datif : On *a député au Roi quatre* des Membres, &c.

DÉR

DÉRACINEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet : tout bref. *Déracineman.*

DÉRACINER. *verbe actif.* DÉRADER. *verbe actif.* (terme de Marine.) 1ere. & dernière *é* fermé : tout bref. *Déraciné, déradé.*

DÉRAISON. *ſ. f.* DÉRAISONNER. Voyez *Raiſon, Raiſonner ;* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen.

Rem. *Déraiſon* eſt un mot nouveau, mais énergique ; il s'établit tous les jours mieux.

DÉRAISONNABLE. *adject.* DÉRAISONNABLEMENT. *adverbe.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen, 3e. brève, 4e. douteuſe au 1er., brève au 2d., 5e. *e* muet. *Déraiſonable, nableman.*

DÉRAISONNÉMENT. *adv.* Il eſt hazardé, & n'a pas fait fortune.

DÉRANGEMENT. *ſub. m.* DÉRANGER. *verbe actif.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Déranjeman, déranjé.*

DÉRATÉ, ée. *adj.* DÉRATER. *v. act.* 1ere. & 3e. *é* fermé, long à la 3e. du 2d. *Deraté, té-e, té.*

Rem. Le verbe eſt moins uſité que l'adjectif, & ne ſe dit qu'au propre ; l'adjectif au contraire ne s'emploie guère qu'au figuré.

DERECHEF. *adv.* 1ere. & 2e. *e* muet ; il eſt peu uſité.

DÉRÉGLÉ, ée. *adj.* ſe dit par oppoſition à *réglé* en fait de mœurs. Hors de là, il n'eſt point en uſage. Trois 1ere. *é* fermés, 3e. longue dans le 2d. *Déréglé, é-e.*

DÉRÉGLEMENT. *ſub. m.* DÉRÉGLÉMENT. *adverbe.* 1ere. & 2e. *é* fermé. La différence qui eſt entre ces deux mots conſiſte en ce que la 3e. ſyllabe eſt un *e* muet dans le *ſubſtantif*, & un *é* fermé dans *l'adverbe* : tout bref. *Dérégleman, gléman.*

DÉRESPECTUEUX, euſe. *adject.* Mot peu heureuſement inventé. Je doute qu'il faſſe fortune.

DÉRIDER. *v. actif.* DÉRISION. *ſub. f.* 2e. brève. *Déridé, déri-ſion.* 1ere. *é* fermé.

DÉRIVATIF, ive. *adjectif.* DÉRIVATION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 4e. longue au 2d. *Dérivatif, tive, dériva-cion.*

DÉRIVE. *ſub. f.* (terme de Marine.) 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet. *Dérive.*

DÉRIVÉ, ée. *adj.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue dans le 2d. *Dérivé, vé-e.* On le dit, en Grammaire, des mots, des dictions qui tirent leur origine d'une autre, ainſi *aimable* vient *d'aimer.*

DÉRIVER. *v. act.* & *neut.* Trois brèves. *Dérivé*, neutre. Il régit l'ablatif.

DERNIER, ière. *adj.* DERNIÈREMENT. *adv.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. douteuſe dans le 1er., longue dans les autres. *Der-nié, niè-re, nièreman.*

Rem. *Dernier* précède ordinairement ſon ſubſtantif. On dit : De nos *derniers neveux*, & non pas de nos *neveux derniers*, comme dit Regnard, dans le *Diſtrait.*

DÉROBER. *verbe actif.* DÉROGER. *verbe neut.* pénultième brève : *A la dérobée*, *adverb.*

Digitized by Google

pénultième longue. *Déro-bé-e.*

Rem. Dérober, régit le datif & l'accuſatif. *Déroger* le datif ſeulement : Il *nous a dérobé* l'adieu : Cette nouvelle Ordonnance *déroge aux* précédentes. *Déroger* ſe dit auſſi ſeul & ſans régime.

DÉROGATION. *ſ. f.* DÉROGATOIRE. *adj.* DÉROGEANCE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 4e. du 2d. & 2e. du 3e. longue, le reſte tout bref. *Déroga-cion*, *dérogatoá-re*, *dérojance.*

Tous ces termes ne ſe diſent qu'au Palais, ou dans la Chancellerie.

DÉROIDIR, DÉROUGIR, DÉROUILLER, DÉROULER. Voy. *Roidir*, &c. 1ere. *é* fermé.

DÉROUTE. *ſ. f.* DÉROUTER. *v. actif.* 1ere. *é* fermé pénultième brève. *Dérou-te*, *dérou-té.*

DERRIÈRE. *ſ. m.* & *prépoſition.* Elle gouverne l'accuſatif. 1ere. & 2e. longues. *Derriè-re*; 1ere. *è* ouvert, 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet.

Rem. Derrière eſt une prépoſition de lieu, & elle a un ſens directement oppoſé à celui de *devant.*

DERVIS. *ſ. m.* (Religieux Turc.) 1ere. *è* ouvert & bref. Prononcez l'*s* finale. *Dervis.* Pluſieurs écrivent & prononcent *Derviche.*

DES

Des s'écrit ſans accent quand il eſt article, & il prend l'accent grave, quand il eſt prépoſition. *Dès.*

DES, *particule* qui tient lieu de la particule *de* & de l'article *les.* Prononcez *dè* devant une conſonne, & *dèz* devant une voyelle : l'*è* eſt très-ouvert. Quelques-uns font cet *e* muet devant une voyelle; c'eſt une mauvaiſe prononciation.

☞ *Des* eſt article, ou défini, ou indéfini; quand c'eſt le 1er., il eſt au génitif, s'il ſuit un nom, ou à l'ablatif, s'il eſt régi par un verbe : *L'étude des* belles lettres : *Comblé des* biens de ce monde.

Quand il eſt article indéfini, il eſt au nominatif, ou à l'accuſatif : Ce ſont *des* hommes ſçavans, *des* femmes fort belles; j'ai vu *des* choſes admirables. Voyez *De*, articles 1er. & 5e.

Des ou *de* paroiſſent également bons en certains endroits; comme lettre pleine *de* marques, ou *des* marques de, &c. Mais il faut obſerver qu'on doit mettre *de* quand la choſe eſt indéterminée, & *des* quand elle eſt déterminée. Ainſi on doit dire : Des lettres *pleines* de marques d'amitié, & *pleines des* marques de ſon amitié, ainſi des autres ſemblables.

Des eſt auſſi une prépoſition inſéparable de certains mots qui leur donne une ſignification contraire à celles qu'ils ont, étant ſimples, comme *déſavantage*, *déshériter*, &c. *Dés* a l'*é* fermé, & non pas muet.

Rem. Dans la compoſition des mots, qui commencent par *em*, ou par *en*, on retranche ordinairement cet *en*, ou cet *em*, après *dès*; on dit *débarquer*, *débarraſſer*, *dégager*, *développer*, (qu'on écrivoit autrefois *desbarquer*, &c.) plutôt que *déſembarquer*, *déſembarraſſer*, *déſengager*, *déſenvelopper*, &c. excepté, 1°. les verbes de deux ſyllabes, *déſemplir*, *déſenfler*, &c. 2°. les

Digitized by Google

verbes ſuivans, *déſemparer*, *déſenivrer*, *déſennuyer*, *déſenſorceler*. VAUG.

DÈS, *prépoſition*, régit l'accuſatif. *Dès le premier jour.*

Dès que, conjonction, gouverne l'indicatif. Quelquefois il ſe joint au conditionnel préſent, comme *lorſque*. Voyez *Lorſque*.

Dans *des* & *dès que* c'eſt une faute de prononcer l'*s*; prononcez *dè*, *dèke*, *è* ouvert.

Dès eſt une prépoſition, ou de temps : *Dès* la création du monde; ou de lieu : Rivière navigable *dès* ſa ſource.

Dès que ſert auſſi à déſigner le temps : *Dès qu'*il fut venu. Il a quelquefois le ſens de *puiſque* : *Dès que* vous le voulez, j'en ſuis d'accord. On dit auſſi, mais ſeulement en converſation : *Dès là que*, dans le même ſens.

DÉSABUSEMENT. *ſ. m.* Il a fort l'air d'un mot fabriqué. 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet : tout bref. *Déſabuzeman.*

DÉSABUSER, DÉSACCORDER, DÉSACCOUPLER, & une foule d'autres; cherchez les ſimples, *Abuſer*, &c. 1ere. *é* fermé.

Rem. *Déſabuſer* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Se déſabuſer* a ce dernier régime : Je *l'ai déſabuſé* de cette opinion : *Déſabuſez-vous de* cette eſpérance.

DÉSACCOUTUMER, DÉSACHALANDER. *v. actif.* 1ere. & dernière *é* fermé : tout bref. *Déza-kou-tumé*, *Déza-chalandé.*

Rem. 1°. *Déſaccoutumer* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Se déſaccoutumer* a ce dernier régime : je tâcherai de *le déſaccoutumer* peu-à-peu *de* cette pratique : il faut *vous en déſaccoutumer.*

Rem. 2°. On dit *Déchalander* dans le même ſens que *déſachalander*, & il eſt même plus uſité.

DÉSAGENCER. *verbe act.* 1ere. & dernière *é* fermé. Voyez *Agencer*. L'uſage de ce mot eſt douteux.

DÉSAGRÉABLE, DÉSAGRÉER, DÉSAGRÉMENT. 1ere. & 3e. *é* fermé. Voy. *Agréable*, &c.

DÉSAJUSTER. *verbe actif.* (peu uſité) 1ere. & dernière *é* fermé. Voyez *Ajuſter.*

DÉSALTÉRÉR. *v. act.* 1ere., 3e. & 4e. *é* fermé : tout bref. *Dézaltéré.*

DÉSAPPAREILLER. *verbe act.* 1ere. *é* fermé. Voyez *Appareiller*. On dit plus ordinairement *Dépareiller.*

DÉSAPPLIQUER. *v. actif.* n'a pas fait fortune.

DÉSAPPOINTER. *v. act.* DÉSAPPRENDRE. *v. neutre.* 1ere. *é* fermé. Voyez *Appointer*, *Apprendre.*

DÉSAPPROBATEUR. *ſub. m.* Il eſt inventé peu heureuſement.

DÉSAPPROPRIATION. *ſub. f.* SE DÉSAPPROPRIER. *v. réciproque.* 1ere. *é* fermé : tout bref. *Dézapropria-cion*, *dézaproprié*. *Se déſapproprier* régit l'ablatif.

DÉSAPPROUVER. *v. act.* 1ere. & dernière *è* fermé : tout bref. *Dézâprou-vé.*

DÉSARÇONNER. *v. actif.* 1ere. & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézarſoné.*

DÉSARMEMENT. *ſub. m.* DÉSARMER. *v. act.* 1ere. *é* fermé. Voyez *Armement*, *armer.*

DÉSARRANGER, n'eſt pas uſité; on dit plutôt *Déranger.*

DÉSARROI. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé,

Digitized by Google

fermé, 2e. longue, dernière douteuse. *Dé-zâr-roa.*

DÉSASSEMBLER, DÉSASSORTIR. 1ere. *é* fermé. Voyez les simples *Assembler*, *Assortir.*

DÉSASTRE. *ſ. m.* DÉSASTREUX, euſe. *adj.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue dans les deux derniers. *Dézaſtre*, *treû*, *eû-ze.*

DÉSAVANTAGE. *ſub. m.* DÉSAVANTAGEUX, euſe. *adject.* Voyez *Avantage*, &c. 1ere. *é* fermé.

DÉSAVEU. *ſub. m.* DÉSAVOUER. *v. actif.* Voyez *Aveu*, *Avouer.* 1ere. *é* fermé.

DÉSAVEUGLER. *v. actif.* n'a point été admis par l'uſage.

DESCENDANCE. *ſub. fem.* DESCENDANS. *ſubſt. m. pluriel.* 1ere. *è* moyen, 2e. & 3e. longues. *Dè-ſandance*, *dè-ſandan.*

REM. Deſcendans ſe dit toujours au pluriel; on ne dit pas *ſon deſcendant*, en parlant d'un ſeul; mais *un de ſes deſcendans.*

DESCENDRE. *v. n.* DESCENTE. *ſ. f.* 1ere. *è* moyen, pénultième longue; *en* prononcé comme *an. Dèſſandre*, *Dèſſante*; *Deſcendre* & *Deſcente* régiſſent l'ablatif.

☞ *DESCENDRE* & *monter* prennent l'auxiliaire *avoir*, quand ils ſont actifs, & qu'ils ont un régime abſolu. *Il a monté*, *il a deſcendu les degrés*: & ils prennent l'auxiliaire *être*, quand ils ne ſont que neutres, comme quand on dit: *Il eſt deſcendu*, *il eſt monté.* REST.

DESCRIPTION. *ſ. f.* Prononcez l'*s* & le *p. Deskrip-cion*: tout bref, 1ere. *è* moyen.

DÉSEMBALLER, DÉSEMBARQUER, & autres ſemblables: cherchez les ſimples.

REM. On dit plutôt *Débarquer*, *Déballer*, que *Déſembarquer*, *Déſemballer.*

DÉSEMBARRASSER. On dit plutôt *Débarraſſer.*

DÉSEMPARER. *verbe act.* 1ere. & dernière *é* fermé, 2e. longue, 3e. brève. *Dézanparé.*

DÉSEMPLIR. *v. neut.* Il ne s'emploie qu'avec la négation, & régit l'ablatif avec l'article indéfini: Sa maiſon *ne déſemplit point de* joueurs; 1ere. *é* fermé, & brève, 2e. longue *Dé-zanpli.* Il ſe conjugue comme *Remplir.*

DÉSENCHANTER, DÉSENCLOUER, DÉSENDORMIR, DÉSENFLER, DÉSENIVRER. *v. actif.* 1ere. & dernière *é* fermé. V. les ſimples, *Enchanter*, &c. Les deux derniers ſont plus d'uſage que les autres.

DÉSENNUYER, DÉSENRHUMER, DÉSENRÔLER, DÉSENROUER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé. V. *Ennuyer*, &c. Les deux 1ers. ſont fort uſités; les autres ſont peu en uſage.

DÉSENSEIGNER, DÉSENSEVELIR, DÉSENSORCELER, *v. actif.* 1ere. & dernière *é* fermé. Voyez *Enſeigner*, &c. On ſe ſert peu de ces mots, ſur-tout du 1er.

DÉSENTÊTER. *v. actif.* a été mieux reçu que *Déſaveugler*, *déſappliquer*, &c.

DÉSENTORTILLER, DÉSENVENIMER. *v. actif.* 1ere. & dernière *è* fermé. Voyez *Entortiller*, *Envenimer.*

DÉSERT. *ſ. m.* DÉSERTER. *v. act & neut.* DÉSERTEUR. *ſ. m.* DÉSERTION. *ſ. f.* la 1ere. eſt un *é* fermé, la 2e. un *è* ouvert, mais plus ouvert dans le 1er. que dans les autres. *Dézèr*, *dézèr-té*, *dézèrteur*, *dézèr-cion.*

Digitized by Google

DÉSESPÉRÉMENT. *adv.* 1ere., 3e. & 4e. *é* fermé: tout bref. *Dézèſ-péréman.*

DÉSESPÉRER, &c. Voyez *Eſpérer*, &c.

☞ *DÉSESPÉRER* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Je *déſeſpère du* ſuccès; *de réuſſir. Déſeſpoir* a ce dernier régime: Le *déſeſpoir d'avoir* manqué ſon coup fut ſon plus grand ſupplice.

DÉSESPOIR. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen & bref, 3e. douteuſe. *Deſeſ-poar.*

DÉSHABILLÉ. *adj. m.* & *ſ.* DÉSHABILLER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, excepté la 5e. du 4e. qui eſt longue; le reſte bref. *Dézabi-glié*: mouillez les deux *ll.*

DÉSHABITÉ, ée. *adj.* ou *participe* du verbe *Déshabiter*, qui n'eſt pas d'uſage; 1ere. & 4e. *é* fermé: tout bref, excepté la 4e. du 2d., qui eſt longue *Dézabité, tée.*

DÉSHABITUER. *v. actif.* 1ere. & dernière *é* fermé: tout bref. *Dézabitu-é.* Il a le même ſens & les mêmes régimes que *Déſacoutumer.*

DÉSHÉRITER. *verbe actif.* 1ere., 2e. & 4e. *é* fermé: tout bref. *Dézérité.*

REM. Déshérité, au paſſif, régit la prépoſition *par* pour les perſonnes; mais il n'a point de régime pour les choſes. On dit bien: Il a été *déshérité par* ſon père; mais on ne dit pas, comme fait Crébillon, (*Sémir.* act. V, ſc. 3:) Avez-vous pu penſer que ce fils endurci *déshérité dès* ſoins que la nature inſpire, &c.

DÉSHONNÊTE, DÉSHONNÊTETÉ, DÉSHONNEUR, DÉSHONORER. Cherchez les ſimples, *Honnête*, &c.

☞ Il ne faut pas confondre *Déshonnête* avec *mal-honnête*; le 1er. eſt contre la pureté, l'autre contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi & la droiture: *Déshonnête* ne ſe dit que des choſes. *Mal-honnête* ſe dit également des choſes & des perſonnes.

DÉSHUMANISER, DÉSINFATUER. *verbe actif.* Mots hazardés.

DÉSIGNER. *v. act.* mouillez le *gn.* pénultième brève. *Dézig-nié*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉSINFECTER. *verbe act.* 1ere. & dernière *é* fermé. Voyez *Infecter.*

DÉSINTÉRESSEMENT. *ſ. m.* DÉSINTÉRESSER. *v. act.* Le 1er. eſt bien plus uſité que le 2d., qui ſignifie *dédommager*, & qui a fort vieilli; 2e. longue, le reſte tout bref. *Dé-zein-terèce-man*; 1ere. & 3e. *é* fermé, 4e. *è* moyen. 5e. *e* muet.

DÉSINTÉRESSÉ, ée. *adj.* 1ere., 3e. & dernière *é* fermé, 4e. *è* moyen: tout bref, excepté la 5e. du 2d., qui eſt longue. *Dé-zin-térécé, cé-e.*

DESIR. *ſ. m.* DESIRER. *v. act.* La 1ere. eſt un *e* muet: pluſieurs en font un *é* fermé; on peut le prononcer indifféremment de ces deux manières. *Dezir*, ou *dézîr*; *dezîré*, ou *dézîré*: tout bref.

REM. On dit *deſirer faire*, ou *de faire*; le 2d. eſt meilleur. BUF. Cet infinitif s'emploie quand le verbe ſe rapporte au nominatif de *deſirer*; autrement on met le ſubjonctif précédé de *que*: Je *deſire que* vous *faſſiez*, &c.

DÉSIRABLE, ou DÉSIRA-

Digitized by Google

BLE. *adj.* 1ere. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2d., 2e. brève, 3e. douteuſe. *Dézirable, dezirable.*

DESIREUX, euſe. *adj.* Ce mot a fort vieilli, & il eſt preſque hors d'uſage; il régit l'infinitif avec *de.*

DÉSISTEMENT. *ſubſt. m.* SE DÉSISTER. *v. réciproque.* Prononcez l's. *Dézifteman, dézifté;* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

☞ *Se déſiſter* régit l'ablatif: Je *me ſuis déſiſté de* cette demande, & l'infinitif avec *de*: Il *s'eſt déſiſté de pourſuivre* ce procès. Un Auteur moderne a fait *déſiſter* neutre, & l'a employé ſans le pronom perſonnel: Son accuſateur *avoit déſiſté de* ſon entrepriſe, &c. DICT. D'ORT.

DÉSOBÉIR, DÉSOBLIGER. Voyez *Obéir, Obliger.*

DÉSOCCUPÉR. Mot hazardé, qui n'a pas fait fortune.

DÉSŒUVRÉ, ée. *adj.* trois ſyllabes, pénultième brève. *Dézeû-vré;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

DESOLATION. *ſ. f.* DÉSOLER. *verbe actif.* 2e. brève. *Dézola-cion, dézolé;* 1ere. *é* fermé.

DÉSORDONNÉ, ée. *adj.* DÉSORDONNÉMENT. *adv.* DÉSORDRE. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève *Dézordo-né, né-e, né-man, dézordre;* 4e. *é* fermé aux trois 1ere. Pluſieurs écrivent & prononcent *Déſordre* avec un *e* muet; mais cette prononciation n'eſt bonne, tout au plus, que pour la converſation.

REM. Déſordonné ne ſe dit point des perſonnes; on ne dit pas un homme *déſordonné*, une femme *déſordonnée*, pour dire un homme, une femme qui vivent dans le déſordre. Boileau, qui s'eſt ſervi de cette expreſſion dans ſa Satyre des Femmes, ne l'emploiroit pas aujourd'hui, s'il vivoit encore.

☞ *Rétablir le déſordre* eſt une phraſe irrégulière & vicieuſe: c'eſt l'ordre en effet, & non pas le déſordre qu'on rétablit.

DÉSORIENTER, DÉSOSSER, DÉSOURDIR. Voy. *Orienter, Oſſement, Ourdir.*

DÉSORMAIS, ou DESORMAIS. *adverbe.* 1ere. *é* fermé ou muet, 2e. brève, 3e. longue. *Dézormè, dezormè.*

DESPOTE. *ſ. m.* DESPOTIQUE. *adj.* &c. Prononcez l'*s*; 2e. brève.

DESPOTICITÉ. *ſ. f.* DESPOTISME *ſ. m.* Le 2d. a prévalu, & on n'emploie plus le 1er.; 1ere. *è* moyen: tout bref. *Dèſpoticité, Dèſpotiſme.*

DESPOTIQUEMENT. *adv.* 1ere. *è* moyen, 4e. *e* muet: tout bref. *Dèſpotikeman.*

DESS. On ne prononce qu'une *s.*

DESSAISIR, DESSALER, DESSANGLER; cherchez les ſimples, *Saiſir*, &c.

DESSAOULER, *verbe actif.* Prononcez *Deſſoulé.* On dit ordinairement, dans le même ſens, *Déſenivrer.*

DESSÈCHEMENT. *ſub. m.* DESSÉCHER. *v. act.* 2e. brève. *Dèſſècheman, dèſſéché;* 1ere. *è* moyen, 2e. *è* moyen au 1er., *é* fermé au 2d., 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

DESSEIN. *ſubſt. m.* dernière douteuſe, 1ere. brève, *è* moyen. *Dè-cein.*

☞ DESSEIN régit l'infinitif avec *de*: Je ſuis dans le *deſſein d'abandonner* ce projet. *A deſſein.* adv.

Digitized by Google

Rem. On dit *exécuter un deſſein*, & non *achever un deſſein*, à moins qu'on n'entende par là l'ouvrage d'un homme qui deſſine. *Achever* ne ſe dit que de ce qui eſt commencé. Or ce qui eſt un *deſſein*, (un projet) n'eſt pas quelque choſe de commencé; ou ſi c'eſt quelque choſe de commencé, ce n'eſt plus ſimplement un *deſſein*, c'eſt une entrepriſe. M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au ſujet de ces vers de Racine :

Et ne le forçons pas, par ce cruel mépris,
D'*achever un deſſein*, qu'il peut n'avoir pas pris.
Alexandre, act. I, ſc. 3.

DESSELLER, Desserrer. Voyez *Seller*, *Serrer*.

DESSERT. *ſ. m.* Desserte. *ſub. f.* Desservir. *v. act.* 1ere. *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le 1er. que dans les deux autres. *Dècèr*, *certe*, *cèrvi*; 2e. brève.

DESSERVICE. *ſubſt. maſc.* ſe trouve dans le Dictionnaire d'Orthographe, pour ſignifier mauvais office. Ce mot me paroît ſuſpect.

DESSICATIF, ive. *adjectif.* 1ere. *è* moyen, 2e. & 3e. brève, 4e. longue au 2d. *Dècikatif*, *tive*.

DESSILLER. *v. act.* Mouillez les *ll*. *Dèci-glié*; 2e. brève, 1ere. *è* moyen, 3e. *é* fermé.

☞ *Dessiller* ne ſe dit qu'avec *les yeux*, & il régit le datif: *On lui a enfin deſſillé les yeux.*

DESSINATEUR. *ſubſt. m.* 1ere. *è* moyen : tout bref. *Décina-teur.*

DESSINER. *v. act.* 2e. brève. *Dèciné*; 1ere. *è* moyen, 3e. *é* fermé.

DESSOLER, Dessouder. Voyez *Sole*, *Souder*; 1ere. *è* moyen.

DESSOUS, Dessus. *adv.* & *ſub. m.* 1ere. *e* muet. On ne prononce point l'*s* finale. *De-çu*, *de-çou*.

☞ *Dessus & Deſſous* n'ont pas ordinairement de régime : au lieu de dire *deſſus* ou *deſſous* la table, il faut dire *ſur* la table, ou *ſous* la table. Leur place naturelle eſt après le verbe, même dans les temps compoſés : On l'a mis *deſſus*; on le placera *deſſous*, &c.

Mr. de Vaugelas, qui fait cette remarque, ſouffre encore dans les vers *deſſus* & *deſſous*, comme prépoſitions : mais M. l'Abbé d'Olivet remarque qu'aujourd'hui la Poëſie ſe pique d'être auſſi exacte que la proſe. Il condamne donc ce vers de Racine : (*Alexandre*, acte I, ſc. 1.) Ses ſacrilèges mains, *deſſous* un même joug, rangent tous les humains. Racan diſoit que Malherbe ſe blâmoit d'avoir écrit, *deſſus mes* volontés; au lieu de, *ſur mes* volontés. M. l'Abbé d'Olivet.

Il y a des occaſions où ces mots ont un régime exprimé; c'eſt quand on met enſemble les deux oppoſés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme: *Il y a des animaux deſſus & deſſous la terre*; ou quand *deſſus* & *deſſous* ſont précédés des prépoſitions *de* & *par* : *De deſſus la maiſon*; *de deſſous le théâtre*; *par deſſus la tête*, *par deſſous les bras*, &c. Rest.

On dit : *Avoir le deſſus ſur* quelqu'un. P. Corneille dit, dans le *Cid* : Si *de* mes ennemis, Rodrigue *a le deſſus*. C'eſt un faux

Digitized by Google

régime. Le Poëte auroit dû dire, ſuivant l'uſage : Si *ſur* mes ennemis, &c.

Sens deſſus deſſous. Expreſſion adverbiale du ſtyle familier. Mr. de Vaugelas vouloit qu'on écrivît *ſans deſſus deſſous*; mais *ſens* vaut mieux. MEN.

Au deſſus & *au deſſous* ſont auſſi des prépoſitions qui régiſſent le *génitif*, ou *l'ablatif*. Ces deux *prépoſitions* ſont employées, ou par rapport à l'ordre du temps : On enrôla tous les hommes *au deſſus*, ou *au deſſous* de trente ans; ou par rapport à la ſupériorité, ou à l'infériorité de ſituation. Charenton eſt *au deſſus de* Paris, & Saint-Cloud eſt *au deſſous*; ou par rapport au rang : Être aſſis *au deſſus*, ou *au deſſous de* quelqu'un; ou par rapport à la ſupériorité, ou à l'infériorité d'excellence : Être *au deſſus*, ou *au deſſous de* quelqu'un, en naiſſance, en dignité, en mérite, &c.

DESTIN. *ſ. m.* DESTINÉE. *ſ. f.* DESTINER. *v. act.* Prononcez l'*s*; 1ère. *è* moyen, 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans les autres, 3e. longue dans le 2d.. *Dèſtin, dèſtinée, dèſtiné... Deſtiner* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne; *deſtiné*, le datif & l'infinitif avec *à* : On *lui deſtine cette* charge; il *eſt deſtiné à ſuccéder* au commandement.

DESTINATION. *ſ. f.* 1ère. *è* moyen : tout bref. *Dèſtinacion.*

DESTITUER. *v. act.* DESTITUTION. *ſub. fém.* Prononcez l'*s* & le *c*. *Dès-titu-é, dès-titucion* : tout bref; 1ère. *è* moyen.

DESTRUCTEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Le féminin eſt peu uſité; 1ère. *è* moyen : tout bref. *Dèſtruk-teur, trice.*

DESTRUCTION. *ſ. f.* 1ère. *è* moyen : tout bref. *Deſtrukcion.*

DÉSUÉTUDE. *ſ. f.* vieux mot renouvellé de nos jours; l'uſage ne l'a pas adopté.

DÉSUNION. *ſ. f.* DÉSUNIR. *v. act.* 2e. brève *Dézunion, dézuni*; 1ère. *é* fermé.

DESSUS. Voyez *Deſſous.*

DÉT

DÉTACHEMENT. *ſ. maſ.* DÉTACHER. *v. actif.* 2e. brève. *Détacheman, détaché*; 1ère. *é* fermé, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

☞ *DÉTACHER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : La penſée de la mort *nous détache du monde.*

DÉTACHER. *v. act.* (ôter les taches) 2e. longue *Détâché*; 1ère. & 3e. *é* fermé.

DÉTAIL. *ſ. m.* DÉTAILLER. *verb. actif.* mouillez l'*l* final du 1er., & les deux *ll* de l'autre; 1ère. *é* fermé, 2e. brève. Au pluriel, *détails*; la 2e. eſt longue. *Détail, tâil; ta-glié.*

Rem. Détail, pour l'ordinaire, n'a point de pluriel; au lieu de dire : il faut deſcendre *dans mille détails*; il vaudroit mieux dire : *Dans le détail de mille choſes.* Il n'eſt qu'une occaſion où *détails* aille bien; c'eſt quand, ayant entendu parler d'affaires dont on ne ſe ſoucie pas, on dit : *Je n'avois que faire de tous ces détails.* BOUH.

DÉTALER, DÉTAPER, DÉTELER. *v. act.* 2e. brève. *Détalé; détapé, dételé*; 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. *e* muet au dernier.

DÉTEINDRE. *verbe act.*

Digitized by Google

DÉTENDRE. *v. act.* 2e. longue. *Dé-tein-dre, détandre;* 1ere. *é* fermé.

DÉTENIR. *verbe actif.* 1ere. *é* fermé, 2e. *e* muet & bref. Il ſe conjugue comme *Tenir.*

Rem. Détenir n'a guère d'uſage qu'en cette phraſe, & autres ſemblables : *Détenir le bien d'autrui.*

DÉTENTE. *ſub. f.* DÉTENTEUR. *ſ. m.* DÉTENTION. *ſ. f.* 2e. longue; *en* prononcé comme *an. Détante, détan-teur, détan-cion.*

DÉTÉRIORER. *v. act.* 1ere. & 2e. *é* fermé, pénultième brève. *Détéri-oré.*

DÉTERMINATION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert : tout bref. *Détèrmina-cion.*

DÉTERMINÉMENT. *adv.* 1ere. & 4e. *é* fermé, 2e. *è* ouvert; tout bref. *Déterminé-man.*

DÉTERMINER. *verb. actif.* DÉTERRER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, 2e. *è* ouvert, mais plus dans le 2d. que dans le 1er., bref dans celui-ci, douteux dans l'autre. *Déterminé, détèrré.*

☞ *DÉTERMINE* & *ſe déterminer* régiſſent l'infinitif avec *à* : On *l'a déterminé*, ou il *eſt déterminé à accepter* cet emploi.

Déterrer ſe dit également dans le figuré, pour *découvrir* : J'ai enfin *déterré* cet homme, c'eſt-à-dire, j'ai découvert où il étoit.

DÉTERSIF, ive. *adj.* 1ere. *é* fermé. 2e. *è* ouvert : tout bref, excepté la 3e. du 2d., qui eſt longue. *Détèrcif, cive.*

DÉTESTABLE. *adjectif.* DÉTESTER. *v. actif.* Prononcez l'*e*; 2e. brève; *détèſté*; 3e. douteuſe dans le 1er.. *Détèſtable*; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen. *Être déteſté* régit l'ablatif.

DÉTESTABLEMENT. *adv.* DÉTESTATION. *ſub. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen, 4e. *e* muet au 1er. : tout bref. *Détèſtableman, détèſta-cion.*

DÉTHRÔNER. *verbe. actif.* 2e. longue, *h* muette. *Déthrôné*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉTISER. *v. act.* DÉTONNER. *v. neutre*; 2e. brève. *Détizé, détonné*; 1. & 3e. *é* fermé.

Rem. Détiſer ne ſe dit que du feu : *Detiſer le feu.*

DÉTORDRE. *verb. act.* DÉTORQUER. *verbe act.* 2e. brève. *Détorké*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉTOUR. *ſ. m.* DÉTOURNER. *v. act.* 2e. brève. *Détour, dé-tour-né*; 1ere. *é* fermé.

☞ *DÉTOURNER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : *Détournez-les de ce* mauvais deſſein. Il eſt ſuivi de la particule *de* & de l'infinitif : On l'a *détourné d'*exécuter ce projet, &c.

Racine donne à ce verbe le régime abſolu de la choſe. Pourquoi *détournois*-tu *mon funeſte deſſein?* (*Phédre*, act. III, ſc. 1.) On diroit en proſe : Pourquoi me *détournois*-tu *de* mon funeſte deſſein? Mais les Poëtes ont droit de perſonnifier tout ce qu'ils veulent. D'OLIV.

Quand *détourner* a le ſens d'*éloigner, écarter*; il régit la choſe à l'accuſatif, & la perſonne à l'ablatif. Seigneur, *détournez de* nous *ce* malheur.

DÉTRACTER. *v. act.* DÉTRACTEUR. *ſubſt. m.* DÉTRACTION. *ſ. f.* 1ere. brève. Prononcez le *c*. *Détrakté, détrakteur, détrak-cion*; 1ere. *é* fermé.

Digitized by Google

Rem. Ces trois mots ne ſont uſités que dans la morale ; ailleurs on dit, *médire*, *médiſant*, *médiſance*.

DÉTRAQUER. *verbe actif.* Prononcez *Détraké* ; 2e. brève, 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉTREMPE. *ſubſt. f.* DÉTREMPER. *v. actif.* pénultième longue. *Détranpe*, *détranpé* ; 1ere. *é* fermé.

DÉTRESSE. *ſubſt. f.* (peu uſité) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, *è* moyen. *Détrèce*.

DÉTRIMENT. *ſ. m.* Prononcez *détriman* ; 1ere. *é* fermé, 2e. brève.

DÉTROIT. *ſ. m.* Prononcez *détroa* ; 1ere. brève, *é* fermé, 2e. longue.

DÉTROMPER. *v. act.* pénultième longue. *Détronpé* ; 1ere. & 3e. *é* fermé.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la choſe : On l'*a détrompé* de cette opinion. Molière, dans ſa Comédie de *George Dandin*, lui donne ce régime pour la perſonne : Je veux, dit à ſa femme ce mari infortuné, je veux qu'on ſoit *détrompé de vous*. Cela n'eſt pas exact, il faut dire, qu'on ſoit *détrompé ſur votre compte*... Racine, au contraire lui donne le régime abſolu de la choſe : *Détrompez ſon erreur*. (*Phédre*, act. I, ſc. 5.) On diroit en proſe : *Détrompez-le de* ſon erreur. Mais les Poëtes ont le droit de perſonnifier tout ce qu'ils veulent. M. l'Abbé D'OLIV.

DÉTRÔNER. Voyez *Déthrôner*. L'étymologie veut une *h* à ce mot.

DÉTROUSSER. *v. act.* pénultième brève. *Détroucé* ; 1ere. & 3e. *é* fermé.

DÉTROUSSEUR, *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé : tout bref. *Détrouceur*. Il ne ſe dit que des voleurs, qui détrouſſent les paſſans.

DÉTRUIRE. *verbe act.* trois ſyllabes. *Détruire... Je détruis* ; *je détruiſis* ; *j'ai détruit* ; *je détruirai* ; *que je détruiſe* ; *je détruiſiſſe*, *je détruirois* ; *détruiſant*, *détruit*.

Rem. Détruire ne régit que l'accuſatif. L'Auteur d'une gazette lui donne un 2^d. régime, à ſavoir, le datif ; il dit par exemple : Ils *ont détruit pluſieurs* convois *à l'*ennemi. C'eſt un gaſconiſme.

DETTE. *ſ. f.* 1ere. brève, *è* moyen. *Dète*.

DÉTTEUR, pour *Débiteur*, n'a pas été adopté.

DEU, ou *Deub*. Ancienne Orthographe du participe paſſif de *devoir*. Écrivez dû.

DÉV

DÉVALISER. *v. actif.* pénultième brève. *Dévaliſé* ; 1ere. & dernière *é* fermé.

DEVANCER. *v. actif.* DEVANCIER, ière. *ſ. m. & f.* 1ere. *e* muet, 2e. longue, 3e. douteuſe dans le 2^d., longue dans le 3e. *Devancé*, *cié*, *cière*.

DEVANT. *adv. & prépoſition.* Elle gouverne l'*accuſatif*, ainſi que *par devant*. C'eſt une prépoſition, ou de lieu : *Devant* l'Egliſe, *devant le* feu ; ou d'ordre ; Marcher *devant* un autre ; ou elle ſignifie *en préſence* : Prêcher *devant* le Roi, &c. *Au devant* régit le *génitif* : c'eſt mal dit : *Ils allèrent au devant* ; il faut dire : *Ils allèrent au devant de lui*... Il ne faut pas confondre *devant* & *avant*. Le 1er. marque priorité d'ordre, & l'autre

Digitized by Google

priorité de temps. Boileau les a confondus : Qu'à ſon lever le ſoleil aujourd'hui trouve tout le Chapitre éveillé *devant lui*, &c... Et combien la Neveu *devant* ſon mariage, &c. *Eveillé avant* : la *Neveu avant* auroit formé un *hiatus*. Pour l'éviter, le Poëte parle peu exactement. *Devant que*, pour *avant que*, n'eſt plus uſité. Mr. Racine l'a employé ; & de plus, il a retranché le *de* devant l'infinitif. Si *devant que mourir*, la Reine Bérénice ; au lieu de : *Si avant que de mourir*, &c. Et dans Andromaque (act. V, ſc. 1ere.) Ah ! *devant qu'*il expire. Voyez les *Remarques* ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet, page 8, nouvelle édition, 1766.

DEVANTEAU, DEVANTIER. *ſub. m.* 1ere. *e* muet, 2e. longue, 3e. douteuſe, *é* fermé au 2d. *Devanto*, *devan-tié*.

DEVANTIÈRE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet ; 2e. & 3e. longues, 3e. *é* moyen. *Dévan-tiè-re*.

DÉVASTATION. *ſ. f.* DÉVASTER. *v. act.* Prononcez l'*s*. *Dévaſ-ta-cion*, *dévaſté* : Tout bref.

Rem. Ces deux mots ne ſe diſent que d'un pays qu'on a ravagé.

DEVELOPPEMENT. *ſ. m.* DÉVELOPPER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. On ne prononce qu'un ſeul *p*. *Dévelopeman*, *dévelopé* ; 1ere. *é* fermé, 2e. *e* muet, 4e. *e* muet au 1er., fermé au 2d.

DEUEMENT. Voyez *Duement*.

DEVENIR. *v. neutre.* 1ere. & 2e. *e* muet. *Deveni*

☞ *DEVENIR* régit le nominatif, & ordinairement ſans article. Il *devient vieux*.

Rem. On dit *venir à bout* avec l'ablatif. Mr. de S. Evremont a dit, en ce ſens : *De* quoi ne ſeroient pas *devenues à bout*. Me. ... & Me. ... &c ? Il n'eſt pas à imiter en cela.

DÉVERGONDÉ, ée. *adj.* 1ere. & 4e. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref, 3e. longue ; 4e. longue dans le 2d. *Dévèrgondé*, *dé-e*.

DÉVERROUILLER. *v. act.* 1ere. & derniere *é* fermé, 2e. *è* ouvert ; Mouillez les *ll* de la 3e. : tout bref. *Dévèrou-glié*.

DEVERS, ancienne *prépoſition*. On dit aujourd'hui *vers*. Prononcez *devèr* ; 1ere. *e* muet, 2e. *è* ouvert... *Par devers* n'eſt uſité qu'au Palais ; il régit l'accuſatif. *De devers* exprime le retour d'un lieu ; il régit l'accuſatif, & n'eſt bon qu'en converſation. *De devers* quel endroit venez-vous ?

DÉVÊTIR. *v. actif.* DÉVÊTISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *é* ouvert & long, 3e. brève, 4e. *e* muet au 2d. *Dévêti-ceman*.

Rem. Ces mots ſont peu uſités, & le verbe ne s'emploie que rarement, & toujours avec le pronom perſonnel : *Se dévêtir*.

DÉVIDER. *v. actif.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, ainſi que dans DÉVIDEUR, euſe. *adj.* DÉVIDOIR. *ſub. m. Dévidé*, *vidœur*, *deû-ze*, *doar* ; 3e. longue au 3e., douteuſe au dernier.

DEUIL. *ſ. m.* monoſyllabe : mouillez l'*l* finale.

DEVIN. *ſ. m.* DEVINERESSE. *ſ. f.* DEVINER. *v. act.* 1ere. *e* muet, 2e. brève. *De-vein*, *devinerèce*, *deviné* ; 3e. *e* muet au 2d., *é* fermé au 3d., 4e. *è* moyen au 2d.

DEVINEUR.

Digitized by Google

DÉVINEUR. *subſt. m.* n'eſt bon que pour le ſtyle badin, & quand on ſe moque; 1ere. *e* muet : tout bref. *Devi-neur.*

DÉVIS. *ſ. m.* 1ere. *e* muet. Prononcez l'*s* finale.

DÉVISAGER. *v. act.* pénultième brève. *Déviſagé;* 1ere. & dernière *é* fermé.

DEVISE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet, 2e. longue. *Deviſe.*

DEVISER. *v. neutre*, cauſer, converſer. Il eſt vieux, & tout au plus ſupportable dans la converſation. *Deviſé;* 1ere. *e* muet, 3e. *é* fermé : tout bref.

DÉVOIEMENT. *ſub. maſ.* 1ere. *é* fermé : tout bref. Ce mot n'a que trois ſyllabes. *Dé-voa-man.*

Rem. Anciennement on écrivoit *devoyement*, & pluſieurs ont retenu cette orthographe : mais elle eſt contraire à la prononciation; car il faudroit prononcer *Dé-voa-ie-man*, l'*y* tenant lieu de deux *ii*, dont l'un avec l'*o* qui précède, forme la diphthongue *oa*, & l'autre ſe joint à l'*e* qui ſuit.

DÉVOILEMENT. *ſub. m.* mot ou ſuranné, ou peu heureuſement inventé; 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet : tout bref. *Dé-voa-leman.*

DÉVOILER. *v. act.* Prononcez *Dé-voa-lé*, 2e. brève, 1ere. & 3e. *é* fermé.

DEVOIR. *ſ. m.* & *v. actif.* On écrivoit autrefois *debvoir;* la 1ere. *e* muet, 2e. douteuſe. Prononcez *De-voar.* *Je dois, nous devons, vous devez, ils doivent; je devois; je dus; j'ai dû; je devrai; que je doive; nous devions, vous deviez, ils devoient; je duſſe, je devrois; devant; dû.* Il régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne, & l'infinitif, ſans particule : Il *me doit cent* piſtoles; nous *devons le reſpect à* nos parens; nous *devons aimer* nos frères, &c.

Rem. On emploie ſouvent le verbe *devoir* avec l'infinitif des autres verbes, pour marquer un futur, qui n'eſt déſigné ni prochain, ni éloigné, à moins qu'on ne le déſigne par quelque addition : Il *doit joindre* ſon Régiment; il *doit partir* demain; c'eſt-à-dire, il *joindra*, il *partira.*

DÉVOLU, ue. *adj.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Dévolu, lu-e.* Il régit le datif : Cela *lui* eſt *dévolu.*

DÉVOLUT. *ſ. m.* DÉVOLUTAIRE. *ſubſt. m.* DÉVOLUTION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le 2d. *è* moyen. *Dévolu, lutère, lu-cion.*

Rem. Quelques-uns, comme Mr. Ménage & l'Académie même, dans ſon Dictionnaire, écrivent *dévolu* ſans *t*; mais notre manière d'écrire ce mot paroît plus analogue, par rapport à *dévolutaire, dévolutif, dévolution.* Le Dictionnaire d'Orthographe, qui fait cette remarque, donne le choix des deux. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'on ne prononce jamais ce *t*, quoiqu'on l'écrive.

DÉVOLUTIF, ive. *adjectif.* (terme de Droit.) 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d. *Dévolutif, tive.*

DÉVORATEUR. *ſubſt. m.* L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe dit que ce mot ne s'emploie guère qu'au figuré. Pour moi, je crois qu'il ne s'emploie ni au figuré, ni au propre.

DÉVORER. *v. actif.* pénul-

Digitized by Google

tième brève. *Dévoré ;* 1ere. & 3e. *é* fermé.

Rem. Plusieurs prononcent *devorer*, faisant la 1ere. un *e* muet : c'est une mauvaise prononciation.

DÉVOT, ote. *subst.* & *adj. m.* & *f.* DÉVOTION. *s. f.* 1ere. *é* fermé : tout bref. *Dévo, vote, vo-cion.*

DÉVOTEMENT. *adv.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet : tout bref. *Dévoteman.*

DÉVOTIEUX, euse. *adj.* Il vieillit.

DÉVOUEMENT. *subst. m.* DÉVOUER. *v. actif.* Prononcez *Dé-vou-man, dé-vou-é ;* 1ere. *é* fermé : tout bref.

☞ *DÉVOUEMENT* & *se dévouer* régissent le datif.

☞ *DÉVOUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

DÉVOULOIR. *verbe neutre.* Cesser de vouloir. Ce mot a été employé par MALHERBE. VAUGELAS souhaitoit qu'il fût reçu, mais ses souhaits n'ont point été accomplis. Il seroit pourtant commode, & mériteroit autant des lettres de neutralité que *détromper, démêler* & une foule d'autres. Mais l'usage est le maître, *quem penès arbitrium est*, &c.

DÉVOYEMENT. *subst. m.* DÉVOYER. *v. actif.* Prononcez *Dè-voa-man, dévoa-yé ;* pénultième brève ; 1ere. *é* fermé.

DÉUTÉRONOME. *sub. m.* Prononcez *Dé-u-téronôme ;* pénultième longue, 1ere. & 3e. *é* fermé.

DEUX, DEUXIÈME. *adject.* Prononcez *Deû ;* & quand il précède une voyelle, *Deûz, deû-ziè-me ;* 1ere. longue, 2e. longue aussi dans le 2d. *z*, *è* moyen.

DEUXIÈMEMENT. *adv.* On dit plus ordinairement *secondement ;* 1ere. longue, 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet : tous deux brefs. *Deû-ziè-meman ;* l'*x* a le son du *z* dans ce mot.

DEX

DEXTÉRITÉ. *sub. f.* Prononcez *Dekſ-terité :* tout bref ; 1ere. *è* moyen, 2e. & 4e. *é* fermé. Il régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, avec la particule *à :* Par l'habitude à traiter les affaires, on acquiert de la *dextérité à* les *manier.*

DEY

DEY. *sub. m.* (Souverain de Tunis.) Prononcez *Dei*, monosyllabe.

DIA

DIABLE, esse. *sub. m.* & *f.* DIABLERIE. *sub. f. Dia* ne fait qu'une syllabe ; 1ere. longue. *Diâ-ble, diâ-blèce, diâ-blerie :* pénultième longue dans le dernier, 2e. *e* muet au 1er. & 3e., *è* moyen au 2d.

DIABLEMENT. *adv.* 2e. *e* muet : tout bref. *Dia-ble-man.* Il est du style familier.

DIABLOTIN. *sub. m.* trois brèves. *Dia-blo-tein.*

DIABOLIQUE. *adj.* DIABOLIQUEMENT. *adv. Dia* fait deux syllabes *Di-a-bo-like, di-a-bolikeman :* tout bref, 5e. *e* muet.

DIACO. *sub. m.* (Chapelain de l'Ordre de Malthe.) *Diako ;* deux brèves.

DIACONAT. *s. m.* DIACONESSE. *s. f.* DIACRE. *s. m. Dia* dans les deux 1ers. fait deux syllabes ; dans le 3e., il n'en fait qu'une seule. *Di-akona ; di-akonèce :* tout bref. *Dia-cre ;* 1er. brève, pénultième *è* moyen dans le 2d.

Digitized by Google

DIADÈME. *subſt. m.* DIAGNOSTIQUE. *ſub.* & *adject. m.* DIAGONALE. *ſ.* & *adj. f. Dia* fait deux ſyllabes. *Di-a-dème*; pénultième longue, *è* moyen. *Di-agnoſtike*, (ſans mouiller le *gn*) *di-agonale*; 3e. & 4e. brèves.

DIAGONALEMENT. *adv.* 5e. *e* muet : tout bref. *Di-a-gonaleman.*

DIALECTE. *ſub. m.* ou *f.* L'ACAD. FURET. MEN. ſont pour le *maſc.*; RICHEL. MM. de Port-Royal, le Dictionnaire d'Orthographe pour le *féminin.* Je pencherois vers ce dernier ſentiment. Prononcez le *c. Di-alèk-te*; pénultième brève, *è* moyen.

DIALECTIQUE. *ſubſt. f.* DIALECTICIEN. *ſ. m. Dia* fait deux ſyllabes. Prononcez le *c. Di-alèktike, di-alèkti-cien* : *en* n'a pas le ſon d'*an*; il eſt douteux, le reſte bref, 3e. *è* moyen.

DIALOGUE. *ſ. m.* DIALOGUER. *v. act.* DIAMANT. *ſ. m.* DIAMÈTRE. *ſ. m. Dia* fait deux ſyllabes dans le 1er., le 2^d. & le 4e., une ſeule dans le 3e.. *Di-aloghe, di-aloghé*; pénultième brève; *dia-man*, 2e. longue; *di-amètre*, pénultième brève, *è* moyen.

REM. Dialoguer n'eſt guère d'uſage qu'au paſſif & en parlant des ouvrages en dialogue : Cette Tragédie *eſt* bien *dialoguée.*

DIAMÉTRAL, ale. *adject.* 3e. *é* fermé : tout bref. *Di-amétral, ale.*

DIAMÉTRALEMENT. *adv.* tout bref. *Di-amétraleman*; 3e. *é* fermé, 5e. *e* muet.

DIANE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Di-a-ne*; a^e. brève.

REM. Dans *battre la diane*, (terme Militaire) *diane* n'eſt que de deux ſyllabes. *Dia-ne.*

DIANTRE. mot très-familier, dont on ſe ſert au lieu de diable; 1ere. longue. *Diantre.*

DIAPHANE. *adjectif.* DIAPHRAGME. *ſ. m. Dia* fait deux ſyllabes. *Di-afane, di-afragme*; pénultième brève.

DIARRHÉE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. longues. *Dia-rré-e*; 2e. *é* fermé.

REM. Il faut écrire ce mot avec une *h* après les *rr*, à cauſe de l'étymologie.

DIATONIQUE. *adjectif.* (terme de Muſique.) *Di-atonike* : tout bref.

D I C

DICTATEUR. *ſ. m.* DICTATURE. *ſ. f.* DICTÉE. *ſ. f.* DICTER. *verbe actif.* Prononcez le *c. Dikta-teur, tatûre, dikté-e, dikté*; pénultième du 2^d. & du 3e. longue, le reſte bref.

☞ *DICTER* régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne : On *lui a dicté* la Lettre.

DICTION. *ſubſt. fém.* DICTIONNAIRE. *ſ. m.* Prononcez le *c. Dik-cion, dik-cionère*; 2e. brève, 3e. longue dans le 2^d., *è* moyen.

DICTON. *ſ. m.* Prononcez *Di-kton*; deux brèves.

D I D

DIDACTIQUE. *adj.* Prononcez le *c. Di-dak-ti-ke* : tout bref.

D I E

DIE. (ville de Dauphiné.) 1ere. longue. *Di-e.*

DIEPPE. (ville de Normandie.) 1ere. *è* moyen. *Dièpe.*

DIEPPOIS, oiſe. *ſ. m.* & *ſ.* 1ere. *è* moyen, 2e. longue. *Dièpoé, poaze.*

Digitized by Google

DIÈSE. *ſ. m.* DIÈTE. *ſ. f.* *Diè*ne fait qu'une ſyllabe, *è* eſt moyen. *Diè-ze*, *diète*; 1ere. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

DIEU. *ſubſt. m.* Au pluriel, *Dieux*; monoſyllabe, douteux au ſingulier, long au pluriel. *Dieu*, *dieû*.

☞ Quand on parle du vrai *Dieu*, ce mot prend ordinairement l'article indéfini, *Dieu*, *de Dieu*, *à Dieu*. On dit pourtant *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, *le* Dieu de paix, de miſéricorde, &c.

DIF

DIFF. Il faut écrire tous les mots ſuivans avec deux *ff*. On n'en prononce qu'une.

DIFFAMATEUR. *ſubſt. m.* DIFFAMATION. *ſ. f.* DIFFAMATOIRE. *adj.* DIFFAMER. *v. act.* *Difama-teur*, *difama-cion*, *difama-toá-re*, *difamé*: tout bref, excepté la pénultième du 3e., qui eſt longue.

DIFFÉREMMENT. *adv.* DIFFÉRENCE. *ſ. f.* *en* a le ſon d'*an*, & *em*, d'*am*. *Diféraman*, *difé-ranſe*; 2e. *é* fermé, pénultième brève dans le 1er., longue dans le 2d.

☞ *DIFFÉREMMENT* régit l'ablatif: Vous le racontez bien *différemment de* ce que j'ai oui dire.

Faire la différence régit l'ablatif; & il admet, pour 2d. régime, la prépoſition *d'avec*, & non pas *avec*. Molière dit: *Du faux avec* le vrai *faire la différence*; il faut dire, *d'avec le vrai*.

DIFFÉRENCIER. *v. actif.* DIFFÉRENCIEL, elle *adj. cie.* & *tie*, qui ſe prononcent de la même façon, ſont deux ſyllabes, *Diféranci-é*, *diféranci-èl*, *èle*; 3e. longue, le reſte bref, 1ere. *é* fermé, 5e. *é* fermé au 1er., 2e. *è* moyen aux deux autres.

DIFFÉREND. *ſ. m.* (Diſpute.) DIFFÉRENT, ente. *adject.* (DIVERS, erſe.) Le 1er. doit s'écrire avec un *d*, & l'autre avec un *t* final, pour les diſtinguer. Leur prononciation eſt la même. *Diféran*; 3e. longue dans le 3e.: *diférante*; 2e. *é* fermé.

DIFFÉRENT régit l'ablatif, & non le datif: Cela eſt bien *différent de* ce qu'on m'a dit; il eſt ſouvent *différent de* lui-même.

DIFFÉRER. *v. act.* & *neut.* 2e. & 3e. *é* fermé. *Diféré*.

☞ *DIFFÉRER* actif a deux régimes. On dit *différer de* & *différer à*; neutre, il régit l'ablatif: Il *diffère de venir*, ou *à venir*: le 1er. eſt le meilleur. Cette verſion *diffère de l'autre*. En ce dernier ſens, il ſe dit toujours avec un régime & jamais ſeul. Il me ſemble que ce vers du Brutus de Mr. de Voltaire n'eſt pas exact. Brutus n'étant pas de l'avis de Publicola, lui dit: Rome ſait à quel point ſa liberté m'eſt chère; mais, plein du même eſprit, mon ſentiment *diffère*. L'uſage voudroit que l'Auteur eût dit: Mon ſentiment *diffère du vôtre*. Il eſt vrai qu'avec les Poëtes, il ne faut pas y regarder de ſi près.

DIFFICILE. *adj.* DIFFICILEMENT. *adv.* tout bref. *Difícile*, *difícileman*; 4e. *e* muet.

DIFFICILE régit l'infinitif avec *à*; & quand il eſt joint au verbe *être* impersonnel, l'infinitif avec *de*: Il eſt difficile *à* conduire; *il eſt difficile de* le conduire.

Digitized by Google

DIFFICULTÉ. *ſ. f.* DIFFICULTUEUX, euſe. *adj. Difikulté, difikultu-eû, eûze ;* 5e. longue dans les deux derniers, le reſte tout bref.

Rem. Difficulté régit l'infinitif avec *de* : *Difficulté de reſpirer. Sans difficulté*, adv. ſans régime.

☞ *Difficultueux* eſt différent de *difficile* : celui-ci ſe dit d'un homme avec qui on a de la peine à vivre ; & le 1er., de celui qui trouve des difficultés à tout.

DIFFORME. *adj.* DIFFORMITÉ. *ſ. f.* ſont d'uſage ; mais *difformer* (ôter la forme) n'eſt point reçu. *Diforme Diformité* : tout bref.

DIFFUS, uſe. *adject.* DIFFUSÉMENT. *adverbe.* Prononcez *difu, difûze, difûzéman*, avec un accent aigu ſur l'*é* pénultième ; 1ere., brève, 2e. longue dans les deux derniers.

DIFFUSION. *ſ. f.* (terme de Phyſique.) trois brèves. *Difu-zion.*

DIG

DIGÉRER. *v. act.* 2e. & 3e. *é* fermé. *Digéré* : tout bref.

DIGESTE. *ſub. m.* DIGESTION. Prononcez l'*ſ* ; 2e. brève, *è* moyen. *Digèſte, digèſ-tion*, & non pas *digeſ-cion.*

DIGESTIF, ive. *adj.* 2e. *è* moyen & bref, 3e. longue au 2^d.. *Digèſtif, tive.*

Rem. Digeſtif s'emploie ſubſtantivement au *maſculin.* Un *digeſtif.*

DIGNE. *adj.* DIGNEMENT. *adv.* DIGNITÉ. *ſ. f.* mouillez le *gn* : tout bref.

☞ *Digne* régit le génitif ; & pour les verbes, l'infinitif, avec la particule *de* : *Digne de ſa naiſſance ; digne de parvenir* à une haute fortune.

DIGNITAIRE. *ſ. m.* ne ſe dit que des Chanoines qui poſſèdent une dignité dans les Chapitres : mouillez le *gn ;* 2e. brève, 3e. longue, *é* moyen. *Diy-nitère.*

DIGRESSION. *ſub. f.* trois ſyllabes ; 2e. brève, *è* moyen. *Di-grè-cion.*

DIGUE. *ſ. f.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Dighe ;* 1ere. brève.

DIJ

DIJON. (capitale du Duché de Bourgogne.) deux brèves.

DIJONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue, *è* ouvert. *Dijonè, nèze.*

DIL

DILACÉRATION. *ſ. f.* 3e. *é* fermé : tout bref. *Dilacéra-cion.*

DILAPIDER, *v. actif.* dernière *è* fermé ; tout bref. *Dilapidé.*

DILATABLE. *adj.* DILATATEUR. *ſ. m.* DILATATOIRE. *adj.* 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., 4e. longue au 3e.. *Dilatable, ta-teur, ta-to-âre.*

DILATATION. *ſ. f.* DILATER. *v. act.* tout bref. *Dilata-cion, dilaté.*

DILECTION. *ſ. f.* (terme de Viſitandines.) *Di-lek-cion ;* tout bref.

DILEMME. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Dilème ;* 2e. *è* moyen.

DILIGEMMENT. *adv. em* a le ſon d'*am*, & *en* d'*an. Dilijaman* : tout bref.

DILIGENCE. *ſub. f.* DILIGENT, ente. *adj. en* a le ſon d'*an ;* il eſt long dans le 1er. & le 3e.. *Dilijance, jan, ante.*

Rem. Diligence ne s'emploie guère au pluriel, excepté dans cette phraſe : *Faire ſes diligences.*

DILIGENTER. *v. act.* &

Digitized by Google

neutre. (peu uſité.) 3e. longue. *Dilijanté.*

DILLEMBOURG, DILLINGUE. (villes d'Allemagne.) On ne prononce qu'une *l* : *em*, dans le 1er., n'a pas le ſon d'*an*; 2e. longue. *Dilen-bour*, *Dilein-ghe.*

D I M

DIMANCHE. *ſubſt. m.* 2e. longue.

DÎME. *ſ. f.* DIMER. *v. act.* DIMEUR, *ſ. m.* DIMIER. *ſ. m.* 1ere. longue., 2e. douteuſe dans le dernier, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. & 4e. Quelques-uns écrivent *dixme*, *dixmer*, &c. d'autres diſent *diſme*, *diſmer*, &c. L'uſage eſt aujourd'hui pour *dîme*, avec un accent circonflexe.

DIMENSION. *ſubſt. f.* 2e. longue. *Diman-cion.*

DIMINUER. *verbe actif* & *neutre.* DIMINUTION. *ſ. f.* DIMINUTIF. *ſubſt. m.* pénultième brève. *Diminu-é*, *diminu-cion*, *diminutif*, faiſant ſentir l'*f* finale.

REM. *Diminuer*, neutre, régit l'ablatif avec l'article indéfini : il *diminue* tous les jours *de* crédit, *de* réputation.

☞ La langue françoiſe eſt fort ennemie des *diminutifs*, que les Latins, les Italiens & les Eſpagnols aiment tant. Excepté *Amourette*, *Hiſtoriette*, *Herbette*, *Poulette*, qu'elle a adoptés, elle regarde tous les autres comme des puérilités.

Il eſt d'autres mots fort en uſage, qui ont l'air des diminutifs, comme *Perdreau*, *Lapreau*, *Faiſandeau*, &c. mais ce ne ſont pas des diminutifs proprement dits, non plus que *Vergette* & *Caſſette.*

DIMISSOIRE. *ſub. m.* Prononcez *Dimi-ſoâre*; pénultième longue, le reſte bref.

REM. Quelques-uns font *dimiſſoire* féminin, & ne l'emploient qu'au pluriel; d'autres diſent *démiſſoire* : mais les uns & les autres ſont condamnés par l'uſage.

DIMISSORIAL, ale. *adj.* tout bref. *Dimi-ſori-al*, *ale.*

D I N

DINAN. (ville de Bretagne.) DINANDOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 2e. & 3e. longues au 2d. & 3e., *è* ouvert. *Dinan*, *dinandè*, *dèze.*

DINAN. (ville des Pays-Bas.) deux brèves. *Dinan*, ſans *t* final.

DINATOIRE. *adject.* Quelques-uns écrivent *l'heure dinatoire*; expreſſion ridicule.

DINDE. *ſ. f.* ou *m.* DINDON. *ſ. m.* Prononcez *dein-de*, *dein-don*; 1ere. longue. Quelques-uns font *dinde* maſculin; on diſoit *coq d'inde*, *poule-d'inde* : lequel de ces deux genres nous eſt reſté dans l'abrégé du mot? Les Dictionnaires ſont pour le *féminin*; celui de Trévoux eſt pour le *maſculin.*

DINDONNEAU. *ſubſt. m.* DINDONNIER, ière. *ſ. m.* & *f.* *Dein-do-no*, *dein-do-nié*, *nière*; 1ere. longue, 2e. brève, 3e. douteuſe dans les deux 1ers., longue dans le 3e., *è* moyen.

DÎNÉE. *ſub. f.* lieu où l'on s'arrête en voyage pour dîner; 1ere. brève, 2e. longue, *é* fermé. *Dîné-e.* Voyez *Après-dînée.*

DÎNER. *ſub. m.* & *v. neut.* *Dîné*; deux brèves, 2e. *é* fermé.

REM. Faut-il écrire *dîner* ou *dîné* avec la prépoſition *après*? On dit *dîné*. Voyez *Après-dîné*: ailleurs on écrit *dîner*. Le *dîner* eſt-il prêt? Mais de quelque

Digitized by Google

manière qu'on écrive ce mot; on prononce *diné*, excepté devant une voyelle, où l'*r* se prononce quelquefois, suivant la règle que vous pouvez voir au commencement de la lettre *R*.

DIO

DIOCÉSAIN, aine. *adjectif.* DIOCÈSE. *subst. m. Dio* est de deux syllabes, la 3e. est un *é* fermé dans *l'adjectif*, moyen au *substantif*. *Di-océ-zein, ène; Di-océze*; pénultième longue dans le dernier, 4e. douteuse dans les deux 1ers. le reste bref, 3e. *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 3e, 4e. *è* moyen au 2d.

DIOIS, oise, *subst. m.* & *f.* (qui est de Die, en Dauphiné.) 1ere. brève, 2e. longue. *Di-oâ, oâ-ze.*

DIOPTRIQUE. *s. f.* Prononcez *Di-op-tri-ke* : tout bref.

DIP

DIPHTONGUE, *ou* DIPHTHONGE. *s. f.* L'usage est pour le 1er., quoique le 2d. soit plus conforme à l'étymologie; pénultième longue. *Diftonghe;* l'*u* ne se prononce pas. On appelle, en Grammaire, *diphtongue* la jonction de deux voyelles qui se prononcent ensemble, & qui ne font qu'une syllabe.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, distingue les diphtongues en *propres*, ou *auriculaires*, & en *impropres*, ou *oculaires*. Les Diphtongues propres sont des sons composés de deux voyelles, qui se font toutes les deux entendre dans la prononciation, comme *i* & *é* dans les mots suivans, *piété, société, amitié*. Les diphtongues impropres sont des sons dans lesquels on n'entend qu'une voyelle, quoiqu'ils s'écrivent par plusieurs. Par exemple, dans le mot *j'aimai*, *ai* a le son de l'*é* fermé, *j'émé*.

L'Abbé VALART met encore au nombre des diphtongues propres *eo, ua, uë, oué*, & il apporte pour exemple *Géographie, nuage, atténué, joué;* mais ces deux voyelles formant, dans ces mots, deux syllabes, ne doivent pas être appellées diphtongues.

Diphtongues longues.

ia, *ia*, ... Diable, diamant.
ié, *ié*, ... Amitié, société.
ie, *ié*, ... Fiel, miel.
iê, *ié*, ... Piêtre.
io, *io*, ... Fiole, violon.
iai, *ié*, ... Biais, niais; prononcez biè, nè.
iau, *io*, ... Miauler; prononcez miolé.
ieu, *ieu*, ... Dieux, cieux, lieu.
iou, *iou*, ... Chiourme.
ian, *ian*, ... Diantre.
ien, *ien*, ... Bien, mien.
ien, *ian*, ... Patient; prononcez pa-cian.
ion, *ion*, ... Action; prononcez ak-cion.
oë, *oa*, ... Boëte, coëffe; prononcez boate, &c.
oi, *oa*, ... Oiseau; prononcez *oa-zo*.

Digitized by Google

eoi, *oa*, ... Cheoir; prononcez *choar*.
oin, *oein*, ... Foin, loin, soin, &c; prononcez *foein*, &c.
ui, *ui*, ... Lui, nuit.
uin, *uein*, ... Juin; prononcez *Juein*.
oue, *oua*, ... Rouelle; prononcez *roua*-le.
oui, *oui*, ... Fouine, *oui*.
ouen, *ouan*,.. Rouen; prononcez Rouan.
ouin, *ouein*,.. Babouin; prononcez *babouein*.

Diphtongues impropres.

ea, *a*, ... Jugea; prononcez *juja*.
ai, *é*, ... Donnai; prononcez *doné*.
ai, *è*, ... Jamais; prononcez *jamè*.
ai, *ê*, ... Maître; prononcez *métre*.
eai, *é*, ... Changeai; prononcez *chanjé*.
eai, *è*, ... Démangeaison; pron. *demanjèzon*; *è* moyen.
ay, *é*, ... Launay; prononcez *launé*.
ei, *è*, ... Seine; prononcez *Sène*; *è* moyen.
ey, *ai*, ... Bey, Dey; prononcez *Bei*, *Dei*.
oi, *è*, ... Foible; prononcez *fèble*; *è* moyen.
eoi, *è*, ... Changeois; prononcez *chanjè*; *è* ouvert.
oi, *é*, ... Connoître; prononcez *conétre*; *é* ouvert.
eoient, *é*, ... Nageoient; prononcez *najé*; *é* ouvert.
oient, *é*, ... Étoient; prononcez *été*; *é* ouvert.
eo, *o*, ... Geolier; prononcez *Jolié*.
Au, *o*, ... Autel; prononcez *otel*.
eau, *o*, ... Chapeau; prononcez *chapo*.
eu, *u*, ... Gageure; prononcez *gajure*.
œi, *eui*, ... Œil; prononcez *euil*
uei, *eui*, ... Recueil; prononcez re-*keuil*.
oa, *a*, ... Paon; prononcez *pan*.
aë, *a*, ... Caën; prononcez *Kan*.
ean, *an*, ... Vengeance; prononcez *vanjance*.
ain, *ein*, ... Main; prononcez *mein*.
aim, *ein*, ... Faim; prononcez *fein*.
ein, *ein*, ... Feindre; *plein*.
eon, *on*, ... Pigeon; prononcez *pijon*.
eun, *eün*, ... Jeun; prononcez *jeün*.

☞ Dans le discours familier, presque tous les assemblages des voyelles se prononcent en *diphtongues*. On prononce *ma-tériaux*, *étudiant*, *joué*, &c. Mais dans le discours soutenu, & sur-tout en vers, il faut séparer ces voyelles, & prononcer *matéri-aux*, *étudi-ant*, *jou-é*. L'usage seul peut apprendre quelles sont les *diphtongues* qui restent toujours telles.

DIPLOMATIQUE. *adj.* & *f. f.* tout bref. *Diplomatike*.

DIPLOME. *f. m.* 2e. longue. *Diplome*.

Digitized by Google

DIRE. *v. act.* 1ere. longue. *Je dis, nous disons, vous dites,* (& non pas *vous disez*) *je disois; je dis; j'ai dit; je dirai, que je dise; que je disse; je dirois; disant; dit, dite.* Des composés de *dire, redire*, fait, comme lui, *redites.* Les autres forment régulièrement la 2e. personne au pluriel du présent de l'indicatif : *Vous contredisez : médisez, interdisez, medisez; prédisez;* il n'y a que *maudire* qui double l's au pluriel: *Nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.*

Rem. Autrefois on disoit, je *die*, pour je *dise*.

☞ Il n'en est pas de, *on diroit*, comme de, *il semble* : celui-ci régit le *subjonctif*, & l'autre l'*indicatif*.

Dire a trois régimes, le datif de la personne, l'accusatif de la chose, & quelquefois l'ablatif de la personne, comme dans cette phrase : Il *a dit de* vous *à* votre père tous *les* biens du monde.

Rem. Dire régit l'indicatif, précédé de *que* : Il *dit que* vous l'*avez* maltraité. S'il est employé avec la négative, ou dans le sens interrogatif, il régit le subjonctif : Je *n'ai pas dit*, ou *ai-je dit que* je l'*eusse fait?* Enfin quand le verbe qui est régi par *dire*, a le même nominatif, ce verbe peut se mettre à l'infinitif, sans particule. Ainsi, au lieu de dire : Il *dit qu'il a* tout *entendu*, on dira : *Il dit avoir* tout *entendu.*

Quand *dire* a le sens d'*ordonner*, il régit l'infinitif avec *de* : Je *vous avois dit de* le *faire* au plutôt. Le P. Bouhours pense que *dire*, en ce sens, est un gasconisme; mais il ajoute que ce gasconisme s'est établi à la Cour & à Paris, & que, quoiqu'il ne voulût pas l'employer en écrivant, il croit qu'on peut en user en conversation.

Trouver à dire ou *à redire*, régit le datif. *Faire dire* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou seulement le dernier : Il *trouve à dire à tout*, on *lui a fait dire tout* ce qu'il sçavoit Quand *trouver à dire* ne signifie pas *censurer*, mais *regretter*, il régit l'accusatif, & non pas le datif : On *l'a trouvé à dire dans cette assemblée.* Voyez *Trouver*.

On emploie aussi après *dire* la prépositon *de*, au lieu de *que* suivi du verbe *être* : On *eût dit d'*un démoniaque, quand il récitoit ses vers, dit M. Despreaux, en parlant de Santeuil, pour dire : On *eût dit que c'étoit* un démoniaque. Vous *diriez d'*un ressort, qui vient à se détendre, pour : *Vous diriez que c'est* un ressort. Ces phrases sont assez extraordinaires, & ne passent pas le style familier.

DIRE est aussi *s. m.* Au *dire* d'un tel, &c. 1ere. longue.

DIRECT, ecte. *adject.* DIRECTE. *subst. f.* DIRECTEMENT. *adv.* DIRECTEUR, trice. *s. m.* & *f.* DIRECTION. *subst. f.* DIRECTOIRE. *s. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dirèk, èkte, èkteman, èk-teur, trice, èk-cion, ek-toé-re;* pénultième du dernier longue, le reste bref, 2e. è moyen, 3e. *e* muet au 2e., 3e. & 4e. (*Ligne directe.* Voyez *Ligne.*)

DIRIGER. *verbe act.* DIRIMENT. *adj.* 2e. brève. *Dirigé, diriman.*

Digitized by Google

Disc. Quand cette ſyllabe eſt devant un *e*, ou un *i*, l'*s* ne ſe prononce point. *Diſcerner, diſciple, diſcipline.* Prononcez *dicèrné, diciple, diciplíne.*

DISCERNEMENT. *ſ. m.* DISCERNER. *v. act.* 2e. *è* ouvert & bref, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.. *Dicèrneman, dicèrné.*

DISCIPLE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves. *Diciple.*

DISCIPLINABLE. *adj.* pénultième douteuſe. *Diciplinable.*

Rem. Diſciplinable eſt bien moins uſité que ſon oppoſé, *indiſciplinable;* il ne ſe dit guère qu'avec la négative, & au pluriel : Ces troupes ne ſont pas *diſciplinables.*

DISCIPLINE. *ſub. f.* (Prononcez *diciplíne* : tout bref.) On dit la *diſcipline* de l'Egliſe, ou la *diſcipline* eccléſiaſtique; la *diſcipline* de la guerre, ou la *diſcipline* militaire; la *diſcipline* des mœurs; la *diſcipline* du palais; la *diſcipline* régulière; la *diſcipline* monaſtique; mais on ne dit point la *diſcipline civile*, pour dire la *Police.* BOUH.

Diſcipline, ſans adjectif, s'applique à tout cela, & prend différentes ſignifications, ſuivant la matière dont il s'agit. *Id. ibid.*

DISCIPLINER. *verbe actif.* ſe dit ſur-tout des armées. *Diciplíné* : tout bref.

DISCONTINUATION. *ſ. f.* 2e. longue. *Diſ-kontinuacion.*

DISCONTINUER. *v. actif* & *neutre.* DISCONVENIR. *verbe neutre.* Voyez *Continuer, Convenir.*

☞ *Discontinuer* régit la particule *de* devant un infinitif. *Il diſcontinue d'apprendre.*

Disconvenir régit l'ablatif; il *diſconvient des* principes.

DISCORD. *ſ. m.* pour *diſcorde*, dit Mr. de VAUGELAS, ne vaut rien en proſe : mais il eſt bon en vers. Aujourd'hui il n'eſt bon ni en vers ni en proſe.

DISCORDANT, ante. *adj.* DISCORDE. *ſ. f.* Prononcez l'*s* *Dis-korde, diſ-kordan, dante;* 2e. brève. 3e. longue aux deux 1eres..

DISCORDER. *verbe neutre.* (peu uſité.) *Diskordé;* 3e. *é* fermé : tout bref.

DISCOUREUR. *ſ. m.* DISCOURIR. *v. neutre.* DISCOURS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* de la 1ere. ſyllabe, mais non l'*s* finale du dernier mot. *Diſ-kour, diſ-koureur, diſ-kou-ri;* 2e. brève.

Rem. Diſcourir régit l'ablatif: *Diſcourir* en Caton *des* vertus & *des* vices; (Boileau, Sat. 9.) mais il n'a pas un 2d. régime; & Molière a parlé contre l'uſage, quand il a dit : Lorſque *nous diſcourant des* choſes de la terre.

DISCOURTOIS, oiſe. DISCOURTOISIE. Mots ſurannés.

DISCRÉDIT. *ſ. m.* DISCRÉDITÉ, ée. *adj.* Voyez *Crédit.*

DISCRET, ette. *adj.* Prononcez *Diſcrè, ète;* la 2e. eſt un *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le *maſculin* : tout bref.

DISCRÈTEMENT. *adverb.* DISCRÉTION. *ſ. f.* l'*é* de la 2e. ſyllabe eſt fermé au 2d., moyen au 1er., celui de la 3e. eſt muet. *Diſcrèteman, diſcrécion* : tout bref.

A diſcrétion. adv. *Vivre à diſcrétion; ſe rendre à diſcrétion.* Il n'eſt guère d'uſage hors de là.

DISCULPER. *v. actif.* Dis-

Digitized by Google

cussion. *ſ. f.* (non pas *Diſcucion.*) Discuter. *v. act.* pénultième brève. Prononcez l'*s*. *Diskulpé ; diskus-cion, diskuté.*

☞ *Disculper* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Se diſculper* ; l'ablatif, ou il s'emploie ſans régime. Son ami *l'a diſculpé de* cette accuſation ; il *s'eſt diſculpé ; diſculpez-vous* donc *de* ce dont on vous accuſe.

DISERT. *adject.* Disertement. *adv.* 2e. *è* ouvert, mais bien plus dans l'adjectif que dans l'adverbe. *Dizèr, dizèrteman ;* 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2d.

DISETTE. *ſ. f.* Prononcez *Dizète ;* 2e. brève, *è* moyen.

DISEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Di-zeur, di-zeuze ;* le 1er. eſt de deux, le 2d. de trois ſyllabes ; 2e. brève dans le 1er., longue dans le 2d.

Rem. Diſeur ne ſe dit que dans ces phraſes : *Diſeur* de bons mots ; *diſeur* de nouvelles : C'eſt un grand *diſeur*, ou une grande *diſeuſe* de riens, de bagatelles.

DISGRACE. *ſubſt. f.* Disgracier. *verbe actif.* 2e. longue. *Diſgrâce, diſgrâci-é.*

Rem. Diſgracié, tout ſeul, ſignifie, *qui eſt mal auprès du Prince*, & qui a été chaſſé de la Cour ; mais il ne ſe dit d'une perſonne mal faite, qu'autant qu'on y ajoute, *de la nature.* Bouh.

DISGRACIEUX, euſe. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Diſgracieû, ci-euze.* Il n'eſt pas du beau ſtyle, & on dit plus communément *déſagréable.*

DISJONCTIVE. *adj.* ſe dit, en *Grammaire*, de certaines particules qui expriment l'alternative entre deux parts propoſés, ou la négative de tous les deux. Les particules *ou* & *ni* ſont des particules disjonctives : *Ou* celui-ci, *ou* celui-là ; *ni* l'un *ni* l'autre, &c. Ajoutez-y *ſoit*, & *ſoit que* redoublés ; *ſoit* dans la bonne, *ſoit* dans la mauvaiſe fortune. *Soit que* vous mangiez, *ſoit que* vous buviez.

☞ Lorſqu'il y a pluſieurs ſubſtantifs ſéparés par une disjonctive, il n'y a que le dernier qui faſſe le régime du verbe : *Ou* la force, *ou* la douceur le *fera*, & non pas le *feront.* Vaug.

DISJONCTION. *ſubſt. fém.* (peu uſité.) 2e. longue. *Diſjonk-cion.*

DISLOCATION. *ſubſt. fém.* Disloquer. *v. act.* 2e. brève. *Diſloca-cion ; diſloké.*

DISPARITÉ. *ſub. f.* Disparoître. *v. neut.* Prononcez l'*s* ; la pénultième eſt brève dans le 1er., longue dans le 2d., *è* ouvert. *Diſparêtre.*

Rem. Diſparoître prend, dans ſes temps compoſés, le verbe auxiliaire *avoir ;* Vous *avez diſparu*, & non pas vous *êtes diſparu*, comme on le voit dans la *Pſyché* de Molière. Ce verbe ſe dit ordinairement abſolument, & ſans régime, du moins de la perſonne ; on dit : Il *diſparut*, & non pas, il *nous diſparut*, comme dit Rouſſeau ; que ſi l'on dit : Il *diſparut à nos yeux*, ou c'eſt un régime unique, qui ne fait pas conſéquence pour d'autres mots, ou l'on peut dire qu'*à nos yeux* eſt employé là adverbialement. Quelquefois pourtant *diſparoître* régit l'ablatif du lieu d'où l'on diſparoît. Il *diſparut de l'aſſemblée.*

DISPENDIEUX, euſe. *adj.*

Digitized by Google

DISPENSE. *ſ. f.* & ſes dérivés : *en* a le ſon d'*an*. *Diſpandi-eû*, *eû-ze*, *diſpanſe* ; 2e. longue, 4e. longue dans les deux 1ers.

DISPENSATEUR, trice. *ſubſt. m.* & *f.* DISPENSATION. *ſ. f.* 2e. longue, le reſte bref. *Diſ-panſa-teur*, *trice*.

DISPENSER. *verbe act.* 2e. longue. *Diſpenſé* ; il régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe : Ma maladie *m'a diſpenſé de* ce devoir pénible ; & l'infinitif avec *de* : *Diſpenſez-moi de* vous *dire* des choſes déſagréables. On a dit autrefois *ſe diſpenſer à* des actions, *à* des libertés, pour dire, *ſe permettre des libertés*, &c., & P. Corneille a dit, dans *Polieucte* : (act. III, ſc. 1.) Quoi ! s'il aimoit ailleurs, ſerois-je *diſpenſée à ſuivre*, à ſon exemple, une ardeur inſenſée ; *diſpenſée* pour *autoriſée*. Cette expreſſion ſeroit aujourd'hui vicieuſe. *Se diſpenſer* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : Il *ſe diſpenſe de* tous ſes devoirs ; il *s'eſt diſpenſé de s'y rendre*.

DISPERSER. *v. act.* DISPERSION. *ſ. f.* 2e. *è* ouvert & bref. *Diſperſé*, *diſpèr-cion*.

DISPOS. *adject. m.* Ne prononcez point l'*s* finale. *Diſpó* ; 2e. longue.

Rem. Diſpos n'a point de *féminin* ; on ne dit ni *diſpoſte*, ni *diſpoſe* ; ni l'un ni l'autre ne ſont plus en uſage ni à Paris, ni à la Cour. Les Normands, les Angevins & les Manceaux diſent *diſpoſe*. MEN.

DISPOSER, DISPOSITION, DISPROPORTION. Voyez les ſimples, *Poſer*, &c.

☞ *DISPOSER*, actif, régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe, & l'infinitif avec *à* ; neutre, il régit l'ablatif : On l'*a diſpoſé à* cette mauvaiſe nouvelle ; il faut *le diſpoſer à* mourir ; il ne peut *diſpoſer de* ſes biens. Un Auteur moderne l'a fait actif en ce dernier ſens : Dieu *diſpoſe ſes* dons, &c. Regnard lui donne deux régimes, l'accuſatif & l'ablatif : Il *diſpoſe de* ſon argent comptant, *quarante* mille écus. Ces deux régimes ſont contre l'uſage.

DISPOSITION régit le datif & l'infinitif avec *à*, dans le ſens de *diſpoſer*, actif ; & l'ablatif dans le ſens de *diſpoſer*, neutre : Il a de la *diſpoſition à la* Muſique, *à réuſſir* dans cette profeſſion ; on lui a laiſſé l'entière *diſpoſition de* tous les emplois.

Dans la diſpoſition, & *en diſpoſition*, eſpèces d'adverbes, qui régiſſent l'infinitif avec *de*. Il *eſt dans la diſpoſition de* vous *ſatisfaire* ; il ſe mit en *diſpoſition de tirer* l'épée.

DISPOSITIF. *ſub. m.* Prononcez l'*f* finale. On ne le dit que des Arrêts, Édits, Sentences, &c.

DISPUTABLE. *adject.* DISPUTAILLER. *v. neutre*. DISPUTAILLERIE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. douteuſe au 1er., longue aux deux autres, 4e. *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2d., mouillez les *ll*. *Diſputable*, *tâ-glié*, *tâglie-rie*. Le 2d., le 3e. ſont du ſtyle familier ; le 1er. ne ſe dit que des propoſitions.

DISPUTE. *ſ. f.* DISPUTER. *verbe. actif.* & *neutre*. 2e. brève. *Diſpute*, *puté* ; actif, il régit l'accuſatif & le datif ; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*.

DISPUTEUR. *ſ. m.* Il n'eſt

Digitized by Google

que du ſtyle familier. *Diſ-puteur* : tout bref.

DISQUE. *ſ. m.* 1ere. brève. *Diske.*

Diss. On ne prononce qu'une *s.*

DISSECTION. *ſub. f.* DISSENSION, (& non pas *Diſſention.*) *ſub. f.* 2e. brève dans le 1er., *è* moyen, longue dans le 2d. Prononcez *dicèk-cion, diçancion.*

DISSEMBLANCE. *ſubſt. f.* Mot hazardé par un Auteur moderne.

DISSÉQUER. *v. actif.* 2e. *é* fermé. *Dicéké;* pénultième brève.

DISSERTATEUR. *ſub. m.* DISSERTATION. *ſ. f.* DISSERTER. *v. neutre.* 2e. è ouvert & bref. *Di-certa-teur, dicerta-cion, dicèrté :* tout bref.

DISSIMULATEUR, trice. *ſubſt. m.* & *fém.* On trouve ce dernier mot dans le Dictionnaire d'Orthographe. Je ne le crois pas françois.

DISSIMULATION. *ſ. fém.* DISSIMULER. *v. act.* tout bref. *Dicimula-cion, dicimulé.*

DISSIPATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* DISSIPATION. *ſ. f* DISSIPER. *v. act.* Prononcez *Di-ci-pa-teur, trice, dicipacion, dicipé :* tout bref.

Rem. Diſſiper & *ſe diſſiper* régiſſent quelquefois la préposition *en :* Il *diſſipe* tout ſon bien *en* feſtins, *en* procès. Mais ce régime n'eſt pas applicable à toute ſorte de choſes, & l'on fait ſouvent mal de conclure par analogie d'une expreſſion à l'autre. Racine dit : (*Plaideurs*, act. I, ſc. 1.)

Elle voit *diſſiper* ſa jeuneſſe *en regrets*, mon amour *en fumée*, & ſon bien *en procès*.

Voyons, dit M. d'Olivet, ſi *diſſiper* peut également convenir à ces trois ſubſtantifs. Qu'un père *diſſipe en procès le bien* de ſa fille; cela eſt clair. Mais qu'il *diſſipe ſa jeuneſſe en regrets*, je ne l'entends pas ſi bien. A l'égard du 3e., aſſurément Léandre ne pourroit dire au père d'Iſabelle : *Vous diſſipez mon amour en fumée.* Car il aime toujours, & un autre n'a pas le pouvoir de faire que ſon amour *ſe diſſipe en fumée.* Je me ſers du réciproque, ajoute M. l'Abbé d'Olivet, parce qu'en effet l'actif n'eſt pas ce qu'il faut.

DISSOLU, ue. *adjectif.* 2e. brève. *Diçolu, ù-e ;* 3e. longue dans le 2d.

Diſſolu ne ſe dit que dans le ſens moral, & il ne faut pas le confondre avec *diſſous :* Une compagnie *diſſoute*, une compagnie *diſſolue*, ſont deux choſes bien différentes.

DISSOLVANT. *ſub. m.* Prononcez *Diçolvan :* tout bref.

DISSOLUBLE. *adj.* (terme de Chymie.) tout bref. *Di-ſo-luble.*

DISSOLUMENT. *adv.* 2e. & 3e. brèves. *Diçoluman.*

DISSOLUTIF. ive. *adjectif.* DISSOLUTION. *ſub. f.* 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d. *Di-ſolutif, tive, di-ſolu-cion.* L'adjectif ne ſe dit qu'en Phyſique. *Diſſolution* ſe dit dans le phyſique & dans le moral.

DISSONANCE. *ſ. f.* DISSONANT, ante. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Diçonance diçonan, nante.*

DISSOUDRE. *v. actif.* 2e. longue. *Di-çoudre. Je diſſous, nous diſſolvons ; je diſſolvois ; j'ai diſſous ;* (il n'a point d'aoriſte.)

Digitized by Google

je dissoudrai ; que je dissolve ; (il n'a point d'imparfait du subjonctif. *Je dissoudrois ; dissolvant ; dissous, oute.*

DISSUADER. *v. act.* quatre syllabes. *Diçu-adé ;* 3e. brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & l'infinitif avec *de* : On *l'a dissuadé de* cette entreprise ; *de commencer* ce procès.

DISSUASION. *subst. f.* (peu usité) *Diçu-a-cion* : tout bref.

DISSYLLABE. *adj. masc.* & *f.* (qui est de deux syllabes.) *Dicilabe* : tout bref. Voyez *Dyssyllabe.*

DISTANCE. *s. f.* DISTENDRE. *v. act.* DISTENSION. *s. f.* (& non pas *Distention.*) Prononcez l'*s* : la pénultième est longue. *Distanse, distandre, distancion.*

DISTILLATEUR. *subst. m.* DISTILLATION. *s. f.* DISTILLER. *v. act.* & *neutr.* On ne fait sentir qu'une *l*, sans la mouiller. *Distila-teur, distila-cion, distilé* : tout bref.

DISTINCT, DISTINCTE. *adj.* DISTINCTEMENT. *adv.* DISTINCTIF, IVE. *adject.* DISTINCTION. *s. fem.* Ne faites point sentir le *c. Dis-tein, dis-tein-te, dis-tein-teman, dis-tein-tif, ive, dis-tein-cion ;* 2e. longue, 3e. longue dans l'avant-dernier, *e* muet au 2d. & 3e.

DISTINGUER. *v. actif.* L'*u* ne se prononce pas. *Distein-ghé ;* 2e. longue.

☞ DISTINGUER régit l'accusatif ; & s'il a un 2d. régime, c'est l'ablatif, ou il est suivi d'*avec*, joint à l'accusatif. *Distinguer les bons des, ou d'avec les méchans.*

DISTIQUE. *s. m.* Prononcez *Distike ;* 2e. brève.

DISTORSION. *s. f.* (terme de Médecine.) trois brèves. *Distor-cion.*

DISTRACTION. *subst. fem.* DISTRAIT, aite. *adj.* Prononcez *Distrak-cion, distrè, ète.*

☞ DISTRAIT. Ce mot, ainsi que celui d'*abstrait*, emporte, dans sa signification, l'idée d'un défaut d'attention, mais avec cette différence, que c'est nos propres idées qui nous rendent *abstraits*, & les objets extérieurs qui nous rendent *distraits* : La rêverie produit des *abstractions*, & la curiosité cause des *distractions* : les 1ers. sont le partage des gens d'étude, & les autres, des esprits légers qu'un rien amuse & détourne.

DISTRAIRE. *v. act.* Prononcez *Distrère ;* pénultième longue, *è* moyen. *Je distrais ; nous distrayons ;* (& non pas *distraisons*) *ils distraient ;* (qui est de deux syllabes, & se prononce *distrè*) *je distrayois, nous distrayions,* &c. *j'ai distrait ;* (sans aoriste.) *je distrairai ; que je distraie ;* (sans imparfait du subjonctif.) *je distrairois ; distrayant ; distrait, aite.* Il régit l'accusatif & l'ablatif : L'étude *me distrait de* tous mes chagrins.

DISTRIBUER. *v. act.* DISTRIBUTEUR. *s. m.* DISTRIBUTIF, IVE. *adj.* DISTRIBUTION. *s. f.* Prononcez l'*s ;* 3e. brève, 4e. longue dans l'avant-dernier. *Distribu-é, distribu-teur, butif, tive, bucion.*

RAM. *Distribuer* régit l'accusatif & le datif : *On leur a distribué cent mille* francs.

DISTRIBUTIVEMENT. *adv.* (terme de Logique.) 2e. &

Digitized by Google

3e. brèves, 4e. longue; 5e. e muet. *Diſ-tributiveman.*

DISTRICT. *ſ. m.* Prononcez le *c*, mais non le *t* final. *Diſ-trik*; deux brèves.

DIT

DIT. *ſ. m.* Il ne ſe dit que dans cette phraſe, qui commence à vieillir : *Les dits & faits des anciens*, & dans cette autre expreſſion familière : *Les dits & les redits.* On ne prononce point le *t.*

DIT, DITE. Voyez *Dire.*

DIV

DIVAN. *ſ. m.* 1er. brève.

DIVERS, erſe. *adject.* DIVERSEMENT. *adv.* DIVERSIFIER. *v. act.* 2e. *è* ouvert, mais plus dans le 1er. que dans les autres : tout bref. *Divèr, vèrſe, vèrſeman, verſifié*; 3e. *e* muet au 2d. & 3e.

☞ On ne met point d'articles devant *Divers*, mais ſeulement les particules *de* & *à*. On dit : *Diverſes perſonnes, de diverſes perſonnes, à diverſes perſonnes*; & non pas *à des diverſes*, ou *à de diverſes*; c'eſt une eſpèce de pronom.

DIVERSION. *ſ. f.* DIVERSITÉ. *ſ. f.* DIVERTIR. *v. act.* DIVERTISSEMENT. *ſ. m.* 2e. *è* ouvert & bref. *Divèrſion, vèrſité, vèrti, vèrticeman.*

☞ *DIVERTIR*, ſignifiant *détourner*, régit l'accuſatif & l'ablatif; mais il eſt vieux en ce ſens. Signifiant *récréer*, il n'eſt point actif, mais réciproque.

DIVERTISSANT, ante. *adj.* 2e. *è* ouvert, 4e. longue, le reſte bref. *Divèrti-ſan, ſante.*

DIVIDENDE. *ſ. m.* (terme affecté aux compagnies de Commerce.) 3e. longue. *Dividende.*

DIVIN, ine. *adj.* DIVINEMENT. *adv.* DIVINISER. *v. act.* DIVINITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Divein, vine, vineman, vinité* : tout bref; 3e. *e* muet au 2d. & 3e.

REM. Divin ſe met indifféremment devant ou après le ſubſtantif, qu'il modifie : *Les divins oracles*, ou les *oracles divins.* Il y a pourtant un choix à faire, ſuivant les occaſions. L'oreille ſeule & le goût en ſont les juges.

DIVINATION. *ſub. f.* tout bref. *Divina-cion.*

DIVISÉMENT. *adv.* (peu uſité.) On dit plutôt *ſéparément. Diviſéman* : tout bref; 3e. *é* fermé.

DIVISER. *v. actif.* DIVISIBLE. *adject.* DIVISION. *ſubſt. f.* 2e. brève. *Diviſé, diviſible, diviſion* : tout bref.

☞ *DIVISER*, outre l'accuſatif, régit l'ablatif, ou la particule *en* avec l'accuſatif : *Diviſer l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre*; *diviſer un* tout *en* ſix parties. Dans le 1er. ſens, il ſignifie *ſéparer*; & dans le 2d. *partager.*

DIVISIBILITÉ. *ſ. f.* dernière *é* fermé : tout bref. *Diviſibilité.*

DIVORCE. *ſ. m.* 2e. brève.

DIURÉTIQUE. *adj.* (terme de Médecine.) 3e. *é* fermé : tout bref. *Di-urétike.*

DIURNAL. *ſ. m.* DIURNE. *adj. Diu*; deux ſyllabes. *Di-ur-nal, di-urne* : tout bref.

DIVULGATION. *ſubſt. f.* (peu uſité.) Tout bref. *Divulga-cion.*

DIVULGUER. *v. act. Divul-ghé*; 2e. brève.

DIX

DIX. *ſub. m.* l'x ne ſe pro-

nonce point, quand il eſt nom de nombre, excepté devant une voyelle, & alors il prend le ſon du ẓ. *Dix ſoldats, dix hommes.* Prononcez *di-ſolda, di-ẓome.* Quand *Dix* eſt pris ſubſtantivement, l'*x* ſe prononce avec le ſon de l'*s* forte : *Un dix.* Prononcez *eun dis.*

Rem. Quand *dix* eſt joint à un autre nom de nombre, on met une diviſion entre les deux. Ainſi on écrit, *dix-ſept; dix-huit, dix-neuf, quatre-vingt-dix;* mais on n'en met point à *cent dix, mille dix.* Dans tous ſes compoſés, l'*x* de *dix* ſe prononce comme un ẓ devant les voyelles, & comme une *s* forte devant les conſonnes : *Diſ-ſet, dix-huit,* &c. *Katre-vein-diſ,* &c.

DIXIÈME. *adject.* & *ſ. m.* DIXIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Di-ẓiè-me, di-ẓiè-me-man;* 2e. longue, è moyen.

DIXME, DIXMER. Voyez *Dîme, Dîmer.*

DIXMUDE. (petite ville des Pays-Bas.) Prononcez *Diſmude;* 2e. brève.

D I Z

DIZAIN. *ſ. m.* DIZAINE. *ſ. f.* Prononcez *Di-ẓein, di-ẓène,* 2e. douteuſe, è moyen au 2d. Quelques-uns écrivent *dixain, dixaine,* ce qui eſt plus naturel; mais *dizain* eſt plus en uſage.

D O C

DOCILE. *adjectif.* DOCILEMENT. *adv.* DOCILITÉ. *ſubſt. f. Docileman;* 3e. e muet aux deux 1ers. : tout bref.

☞ *DOCILE* régit le datif : *Soyez docile aux* avis de vos maîtres.

DOCTE. *adj.* DOCTEMENT. *adv.* DOCTEUR. *ſub. m.* DOCTORAL, ale. *adj.* DOCTORAL. *ſ. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dokte, dokteman, dokteur, dok-toral, rale, ra :* tout bref; 2e. e muet aux deux 1ers.

Rem. On n'emploie *docte* que dans le ſtyle relevé, & il marche toujours devant le ſubſtantif, qu'il modifie : Les *doctes veilles.*

DOCTRINAL, ale. *adject.* DOCTRINE. *ſ. f.* Prononcez le *c;* pénultième brève. *Doktrinal, ale, doktrine.*

DOCUMENT. *ſ. m.* pénultième brève. *Dokuman.*

D O D

DODINER. (Se) *v. réciproque.* 2e. brève. *Dodiné.*

DODU, ue. *adject.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 2d. *Dodu, du-e.*

D O G

DOGAT. *ſ. m.* DOGE. *ſ. m.* 1ere. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Doga, dôge.*

DOGESSE. *ſub. f.* 1ere. brève, 2e. è moyen & bref. *Dojèce.*

DOGMATIQUE. *adjectif.* DOGMATISER. *v. neu.* DOGME. *ſubſt. m.* Prononcez le *g*, ſans le mouiller. *Dogmatike, dogmatiſé, dogme :* tout bref.

Rem. Dogmatiſer eſt neutre, & s'emploie toujours ſans régime. Un écrivain moderne le fait actif, & lui fait régir l'accuſatif. *Dogmatiſer le* Baïaniſme : c'eſt un néologiſme.

DOGMATIQUEMENT. *adv.* DOGMATISEUR. *ſubſt. m.* DOGMATISTE. *ſ. m.* tout bref. 4e. e muet au 1er. & dernier. *Dogmatikeman, ti-zeur, tiſte.*

Rem. Dogmatiſeur eſt peu uſité, & ſe prend toujours en mauvaiſe part.

DOGUE.

Digitized by Google

DOGUE. *ſ. m.* DOGUIN, ine. *ſ. m.* & *f.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Doghe, doghein, ine* : tout bref.

DOGUER. (Se) *v. réciproque.* Il ne ſe dit que des béliers & des moutons. *Doghé* : deux brèves, 2e. *é* fermé.

DOI

DOIGT. *ſ. m.* & ſes dérivés : il faut écrire le *g* : mais on ne le prononce pas ; non plus que le *t. Doâ*, long.

DOIGTER. *v. neut.* (terme de Muſique.) DOIGTIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. *é* fermé, douteuſe au 2^d. *Doa-té, doa tié.*

DOL

DOL. *ſub. m.* (terme de Palais.) Prononcez l'*l* finale.

DOLÉANCE. *ſubſt. f.* DOLEMMENT. *adv.* DOLENT, ente. *adj.* ne ſont bons que dans la converſation. *Doléanſe* ; 2e. *é* fermé, pénultième longue : *dolaman* ; pénultième brève : *dolan, ante* ; 2e. douteuſe dans le *maſculin*, longue dans le *féminin.*

DOLER. *v. act.* DOLOIRE. *ſub. f.* 1ere. brève, 2e. brève, *é* fermé au 1er., longue au 2^d. *Dolé, dolo-áre.*

DOM

DOM. *ſub. maſc.* Prononcez *Don*, bref. Quelques-uns écrivent *don.*

DOMAINE. *ſ. m.* Prononcez *Domène* ; douteuſe dans la pénultième, *è* moyen.

DOMANIAL, ale. *adj.* tout bref. *Domani-al, ale.*

DÔME. *ſub. m.* 1ere. longue. *Dôme.*

DOMESTICITÉ. *ſub. fem.* DOMESTIQUE. *adj.* & *ſubſt. m.* DOMESTIQUEMENT. *adv.* Prononcez l'*s* : tout bref. *Domèſticité, domèſtike, domèſtikeman* ; 2e. *è* moyen, 4e. *e* muet au 2^d. & 3e.

Domeſtique employé ſubſtantivement, ſe dit toujours au maſculin, même en parlant des femmes : C'eſt *un bon domeſtique.*

DOMICILE. *ſ. m.* DOMICILIÉ, ée. *adj.* 3e. brève, pénultième du 3e. longue. *Domicile, cili-é, li-é e.*

Rem. Domicilier eſt très-peu uſité, & il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonnel : *Se domicilier.*

DOMINANT, ante. *adject.* DOMINATION. *ſub. f.* DOMINER. *verbe act.* 2e. brève, 3e. longue dans les deux 1ers. *Dominant, nante, na-cion, né.*

DOMINATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Le *féminin* eſt peu uſité, & le *maſculin* ne s'emploie que dans le ſtyle élevé. *Do-mina-teur, trice* : tout bref.

DOMINICAL, ale. *adject.* tout bref. *Dominikal, ale.*

Dominicale eſt auſſi ſubſtantif féminin. Il prêche *la Dominicale.*

DOMINICALIER. *ſubſt. m.* dernière douteuſe ; *é* fermé, le reſte bref. *Dominika-lié.*

DOMINO. *ſubſt. maſc.* trois brèves.

DOMMAGE. *ſ. m.* DOMMAGEABLE. *adjectif.* Prononcez *Domaje, domajable* ; 2e. brève, pénultième douteuſe dans le 2^d.

DOMTABLE. *adj.* DOMTER. *v. act.* Prononcez *Dontable, donté.* (On écrivoit autrefois *domter* ; je ne ſçais à quel propos ; car l'étymologie ne conduit pas là.) 1ere. longue, 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2^d.

DON

DON. *ſub. m.* DONATEUR,

Digitized by Google

trice, *ſ. m.* & *f.* DONATION. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Donateur, trice, dona-cion.*

Rem. Du temps de M. Ménage, on diſoit apparemment *donaiſon* dans quelques Provinces; car il avertit que ce mot ne vaut rien, & qu'il faut dire *donation.*

DONATAIRE. *ſub. m.* 2e. brève, 3e. longue, *è* moyen. *Donatère;* il ne ſe dit qu'au Palais.

DONC. *conjonction* Prononcez *Don*, long. *Donque* n'eſt plus en uſage.

Rem. Donc ſe met ou à la tête du membre de la phraſe, ou après le verbe, & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe: Je penſe, *donc* j'exiſte; vous avez offenſé Dieu, il faut *donc* faire pénitence; elle ſe plaint, il l'a *donc* maltraitée.

DONDON. *ſ. f.* 1ere. longue. Il eſt du ſtyle familier.

DONJON. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent *Dongeon;* 1ere. longue, 2e. brève.

DONNER. *v. act.* & *neutre.* DONNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* On ne prononce qu'une *n. Doné, do-neur, neú ze;* deux brèves aux deux 1ers., la 2e. eſt longue au 3e. *Donner* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne. Il eſt quelquefois neutre, & régit alors les prépoſitions *dans* ou *ſur*: Il *m'a donné ſon* épée; il *donna dans le* piège; il *donna ſur* l'ennemi. Il régit auſſi l'infinitif avec *à*: *Donner à manger, à boire*, &c.

Pluſieurs noms, régis par *donner*, ne prennent point d'article; on dit: *Donner avis, caution, cours, carrière, jour, parole, quittance, priſe, rendez-vous*, &c.

Donner des deux, dit Mr. Ménage, ſent le gentilhomme campagnard.

Rem. Donneur, donneuſe ne ſont bons que dans la converſation.

DONT. (long) particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui, duquel, de laquelle, deſquels, deſquelles.* Voyez *Lequel* & *Qui.*

DONZELLE. *ſ. f.* (terme de mépris.) 1ere. longue, 2e. *è* moyen & bref. *Don-zèle.*

DORADE. *ſub. f.* DORER. *v. act.* DOREUR. *ſub. m.* deux 1eres. brèves. *Dorade, doré, doreur.*

DORÉNAVANT. *adverbe.* Il vieillit. Prononcez *dorénavan*: tout bref, excepté la dernière, qui eſt longue, 2e. *é* fermé.

Rem. Dorénavant peut ſe placer devant ou après le verbe, au choix de l'orateur: *Dorénavant* je ſerai plus exact; je ſerai plus exact *dorénavant*; je ſerai *dorénavant* plus exact.

DORIQUE, DORIEN. *adj.* Ce dernier ſe dit des peuples, & l'autre de la dialecte, ou de l'ordre en Architecture. *Dorike, do-rien;* 2e. douteuſe dans le 2d.

DORLOTER. *v. act.* trois brèves. *Dorloté.*

DORMIR. *v. n.* & *ſubſt. m.* DORMEUR, euſe. *ſub. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 3e. *Dormi, dor-meur. Dormir; Je dors, nous dormons; je dormois; je dormis; j'ai dormi, je dormirai; dors; que je dorme, je dormiſſe; je dormirois; dormant.*

Digitized by Google

DORMITIF, ive. *adj.* 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Dormitif, tive.*

Rem. Dormitif eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.* On lui a donné un *dormitif.*

DORTOIR. *ſ. m.* (terme de Moine.) 2e. douteuſe. *Dortoar.*

DORURE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Do-rû-re.*

DOS

DOS. *ſ. m.* Prononcez *Dô*, ſans faire ſentir l'*s*; il eſt long.

A dos. adverbe.

DOS-D'ANE. *ſ. m* 1ere. & 2e. longues. *Dôdâne.*

DOSE. *ſ. m.* DOSER. *v. act.* 1ere. longue. *Dôze, dôzé.*

DOSSIER. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. douteuſe, *é* fermé. *Dô-cié.*

DOSSIÈRE. *ſubſt. f.* (Charette.) 1ere. longue, 2e. *è* moyen & longue. *Do-ciè-re.*

DOT

DOT. *ſub. f.* Quelques-uns écrivent *Dote*, ſans raiſon. Prononcez *dot*, en faiſant ſentir doucement le *t.*

Rem. Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot*, comme ont dit Mrs. de Vaugelas & d'Ablancourt. MEN.

DOTAL, ale, *adj.* DOTATION. *ſ. f.* DOTER. *v. act.* tout bref. *Dotal, ale; dotacion, doté... Doter* régit l'accuſatif & l'ablatif.

DOU

Dou ſe prononce en françois, comme *du* chez les autres peuples de l'Europe.

DOUAIRE. *ſ. m.* Prononcez *Dou-ère*; pénultième longue, *è* moyen.

DOUAIRIÈRE. *ſubſt. fém.* Prononcez *Dou-è-riè-re*; 2e. *è* moyen, 3e. *è* moyen & long.

DOUANE. *ſubſt. f.* DOUANIER. *ſ. m.* Il ne faut écrire ces deux mots qu'avec une ſeule *n*, comme on les prononce, pénultième brève. *Dou-a-ne, dou-a-nié*; 3e. douteuſe dans le 2d.

DOUAY, (ville de Flandre.) Prononcez *Dou-é*, *é* fermé.

DOUBLE. *adj.* & *ſ. m.* & *fém.* DOUBLEMENT. *adv.* DOUBLER. *v. act.* 1ere. brève, 2e. & 3e. brèves dans les deux derniers. *Dou-bleman, doublé*; 2e. *e* muet aux deux 1ers., *é* fermé au 3e.

☞ *Double* eſt employé adverbialement dans cette phraſe: *Voir double*

Conſonne double. Voyez *Conſonne.*

DOUBLEAU, DOUBLET, DOUBLEUR. *ſ. m.* DOUBLURE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. douteuſe dans le 1er., longue dans le dernier, *è* moyen au 2d. *Dou-blo, dou-blé, dou-bleur, dou-blûre.*

DOUBLON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Dou-blon.*

DOUCEÂTRE. *adjectif.* L'*e* devant *a* ne ſe prononce point. *Douçâtre*; pénultième longue.

DOUCEMENT. *adv.* DOUCEREUX, euſe. *adj.* 2e. *e* muet & bref. *Dou-ce-man, dou-ce-reû, eûze*; 3e. longue dans les deux derniers.

Rem. Sur *Doucement*, voyez une remarque au verbe *Parler.*

DOUCET, ette. *adj.* DOUCEUR. *ſub. f.* deux 1eres. brèves. *Dou-cè, ète*; (l'*è* eſt plus ouvert au *maſculin* qu'au *féminin.*) *Douceur.*

Douce, ette ne ſont guère d'uſage qu'en ces phraſes du ſtyle familier; *Faire le doucet, la doucette, mine doucette.*

Digitized by Google

DOUCHE. *sub. f.* 1ere. brève, 2e. *e* muet. *Dou-che.*

DOUEGNE. *s. f.* 1ere. longue. *Douè-gne;* mouillez le *gn*; *è* moyen.

DOUER. *v. act.* deux syllabes brèves. *Dou-è;* il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *Le Ciel l'a doué* d'un naturel heureux.

Doué a ce dernier régime.

DOUILLE. *sub. f.* DOUILLET, ette *adject.* DOUILLETTEMENT. *adv.* mouillez les *ll. Douille, dou-glie, dou-glié-te, dougli-èteman;* 1ere. brève dans tous, 2e. brève dans les trois derniers, l'*è* est moyen, plus ouvert au *masculin* qu'au *feminin* & à l'*adverbe.*

DOULEUR. *subst. f.* DOULOUREUX, euse. *adject.* DOULOUREUSEMENT. *adv.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue. *Douleur, dou lou reû, reû ze, reûzeman;* 4e. *e* muet aux deux derniers.

DOULOIR. (Se) *v. réciproque*, ne se dit plus.

DOURLACH. (petite ville d'Allemagne.) *Dour-lack;* deux brèves.

DOUTE. *sub. m.* DOUTER. *v. neut.* DOUTEUX, euse. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue dans les deux derniers. *Dou-te, dou-té, dou-teû, teû-ze. Dou-ter*, ou *se douter*, gouverne l'ablatif : *Douter de la verité d'une narration; se douter de sa fausseté... Doute* régit la prépolition *sur.*

☞ Le *que* après *douter*, régit le subjonctif : Je *doute qu'*il *vienne.* S'il est employé avec la négative, ou dans le sens interrogatif, on met devant le verbe la particule *ne* : Je *ne doute pas que* vous *ne* le *fassiez; doutez-vous qu'*il *n'obéisse?* Crébillon a manqué à cette règle; il fait dire à Pharasmane, dans Rhadamiste : *Doutez-vous*, quels que soient vos services passés, qu'un retour criminel les *ait* tous *effacés?* Il faut *ne les ait tous effacés.*

Si *douter* est suivi de la conjonction *si*, il régit le futur de l'indicatif : Je *doute s'*il *viendra.* Avec les autres temps, on emploie *que* plutôt que *si* : Je *doute qu'*il *soit venu.* Avec la négative, on ne se sert pas non plus de *si*; mais de *que* : On ne dit point je *ne doute pas s'*il *viendra*, mais je *ne doute pas qu'*il *ne vienne.* Dites-en de même du sens interrogatif.

D'Ablancourt a fait *douter* actif, & lui a fait régir l'accusatif, lui donnant le sens d'*ignorer*, ou de *ne savoir pas* : Je *doute ce* qu'on veut reprendre, &c. Molière l'a employé dans le sens de *soupçonner* : Sous couleur d'échanger de l'or, que l'on *doutoit*, c'est-à-dire, que l'on *soupçonnoit* d'être faux, ou de n'être pas de poids. *Se douter* se dit des choses, & non des personnes.

☞ *Douteuses.* Il y a en françois des syllabes *longues*; il y en a de *brèves* & en plus grand nombre; il y en a enfin de *douteuses* qui ne sont *brèves* ou *longues* que selon leur position, par rapport au reste de la phrase. Si elles la terminent, elles sont *longues* : si elles se trouvent dans le cours de la phrase, elles sont *brèves.* Ainsi *votre* a la 1ere. douteuse. Si je dis : *Je suis votre serviteur*, la 1ere. de *votre* est brève. Et quand celui que j'ai salué me répond, *je suis le vôtre*,

Digitized by Google

vere alors termine la phraſe; il a la 1ere. longue. La même choſe arrive quelquefois à des ſyllabes qui ſont longues de leur nature. On dit *un homme honnête*, & alors la pénultième d'*honnête* eſt longue: il termine la phraſe. Mais ſi l'on dit *un honnête homme*, *honnête* eſt dans le cours de la phraſe; ſa pénultième ſe prononcera brève.

DOUTEUSEMENT. *adv.* (peu uſité.) 2e. longue, 3e. *e* muet & brève. *Dou-teû-ze-man.*

DOUVE. *ſub. f.* 1ere. brève. *Dou-ve.*

DOUX, DOUCE. *adj.* Prononcez *Doû*, *douce*; 1ere. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

☞ Dans *filer doux*, *doux* eſt employé adverbialement.

DOUZAIN. *ſ. m.* DOUZAINE. *ſ. f.* Prononcez *Dou-zein*, *dou-zène*; 2e. douteuſe, *è* moyen au 2d.

DOUZE. *ſ. m.* DOUZIÈME. *adj.* DOUZIÈMEMENT. *adverbe.* 1ere. brève; 2e. longue dans les deux derniers. *Dou-ze-zié-me*, *zié-meman*; 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet aux deux derniers.

DOY

DOYEN, enne. *ſub. m.* & *f.* DOYENNÉ. *ſubſt. m.* Prononcez *Doa-yen*, *ène*, *doa-yé-né*: tout bref; 2e. *è* moyen au 2d. *é* fermé au 3e.

DRA

DRACHME. Voy. *Dragme.*

DRAGÉE. *ſubſt. fém.* DRAGEOIR. *ſ. m.* Prononcez *Dra-jé-e*, *dra-joar*; 2e. longue dans le 1er.; *é* fermé, douteuſe dans le 2d.

DRAGME. *ſubſt. f.* Le *g* ſe prononce. *Drag-me*; 1ere. brève.

DRAGON. *ſ. m.* DRAGONNEAU. *ſ. m.* 2e. brève. *Dragon*, *dragone*; 3e. douteuſe.

DRAGUIGNAN. (ville de Provence.) mouillez le *gn.* tout bref. *Dra-ghi-gnian.*

DRAP. *ſ. m.* DRAPER. *v. act.* DRAPEAU. *ſ. m.* DRAPERIE. *ſ. f.* DRAPIER. *ſ. m.* 1ere. brève Dans *drap*, le *p* ne ſe prononce point. *Dra*, *drapé*, *drapo*, *draperi-e*, *drapié*; 2e. douteuſe dans le 3e. & le dernier, *é* fermé au 2d. & dernier, *e* muet au 4e.; 3e. longue dans le 4e.

DRE

DRE, terminaiſon de certains verbes de la 4e. conjugaiſon; répan*dre*, enten*dre*, crain*dre*, pein*dre*, join*dre*, répon*dre*, abſou*dre*, &c. Il faut obſerver, ſur ces verbes, qu'il eſt plus régulier de conſerver, que de ſupprimer le *d* dans les 1ere. & 2e. perſonnes du préſent de l'indicatif & de l'impératif, par ce que ce *d* eſt la lettre caractériſtique de ces verbes: Je répan*ds*, tu répan*ds*, répan*ds*; j'enten*ds*, tu enten*ds*; enten*ds*; je répon*ds*, tu répon*ds*, répon*ds*.

Exceptez ceux en *eindre*, crain*dre*, pein*dre*, join*dre*; & ceux en *oudre*, abſou*dre*. Ils perdent le *d* aux 1ere. & 2e. perſonnes, & changent ce *d* en *t* à la 3e.: Je crains, peins, joins, abſous, &c. il craint; peint, joint, abſout, &c.

DRESDE. (ville capitale de l'Electorat de Saxe) 1ere. *è* moyen & bref. *Drèſde.*

DRESSER. *verbe act.* DRESSOIR. *ſ. m.* 1ere. brève. *Drèsé*, *drèſe-oar*; *è* moyen; 2e. douteuſe dans le 2d.

DREUX. (ville du Vexin.) *Dreû*; long.

Digitized by Google

DRILLE. *ſ. m.* DRILLER. *v. n.* mouillez les *ll.* *Drigle*, *drigler* : tout bref.

DRO

DROGUE. *ſ. f.* DROGUER. *v. act.* DROGUERIE. *ſ. f.* DROGUET. *ſ. m.* L'*u* ne ſe prononce point. *Droghe*, *droghé*, *droghéri-e*, *droghé* ; 2e. *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2^d., *è* moyen au 4e., 3e. longue dans le 3e.

DROGUIER. *ſ. m.* DROGUISTE. *ſ. m.* Prononcez *Droghié*, *droghiſte* ; 2e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé.

DROIT, oite. *adj.* DROIT. *ſ. m.* & *adv.* DROITURE. *ſ. f.* 1ere. brève. Prononcez *Droa*, *droate*, *droa-tû-re*. Voyez *Ligne*.

Rem. M^r. de Vaugelas veut qu'on prononce *drè* : M^r. Regnier & le P. Buffier marquent *drè* pour l'adjectif, & *droa* pour le ſubſtantif : celui-ci ne ſouffre point de difficulté ; mais pour l'autre, il ſemble qu'au moins, dans le diſcours ſoutenu, il faut auſſi prononcer *droa*. Dans le propre, il ſuit le ſubſtantif, qu'il modifie : Tenez la tête *droite*. Dans le figuré, il aime quelquefois à marcher devant : La *droite raiſon* ; quelquefois après : Un cœur *droit* ; un eſprit *droit*.

☞ *Droit*, ſubſtantif ; régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de* : Il a *droit de* chaſſe ; avez-vous *droit de* m'inſulter, &c. On ne doit pas dire : Être ou reſter *droit*, mais *debout*.

A droite, adverbe. Gagnez *à droite*.

☞ *Droiture* ne ſe dit que dans le figuré, & ſur-tout en voulant ſignifier la probité. On dit : C'eſt un homme qui a de la *droiture* ; *droiture de cœur* ; *droiture* d'eſprit ; mais on ne dit point la *droiture* d'une ligne, d'une colonne, quoiqu'on diſe une ligne *droite*, une colonne *droite*, comme on dit un cœur *droit*, un eſprit *droit*.

En droiture, ou *à droiture*, adverbes ; le 1er. eſt plus uſité.

DROITEMENT. *adv.* n'a pas fait fortune, quoiqu'employé autrefois par deux ou trois bons écrivains.

DRÔLE. *adj.* DRÔLEMENT. *adv.* DRÔLERIE. *ſ. f.* DRÔLESSE. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue dans le 3e. *Drôle*, *drôleman* ; *drôleri-e*, *drôlèce*, 2e. *e* muet aux trois 1ers., *è* moyen au 4e.

DROMADAIRE. *ſ. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Dromadère*.

D R U

DRU, ue. *adj.* DRUIDES. *ſ. maſc. pluriel.* Prononcez *Dru*, *drû-e*, *drui-de* ; 1ere. longue dans le 2^d.

DRYADES. *ſubſt. f. pluriel.* pénultième brève. *Dri-ade*.

D U

DU, s'écrit ſans accent quand il eſt article, & il prend l'accent circonflexe, quand il eſt participe paſſif du verbe *devoir*, *dû*. Autrefois on en faiſoit un *ſubſtantif* ; & la Fontaine a encore dit : Simonide promit, peût-être qu'il eut peur de perdre, outre ſon *dû*, le gré de ſa louange : *outre ſon dû*, c'eſt-à-dire, *outre ce qu'on lui devoit*.

DU ; c'eſt le ſigne du génitif, des noms communs, qui commencent par une conſonne, *le* pain, *du* pain ; il eſt auſſi nominatif & accuſatif, quand le

Digitized by Google

mot eſt pris indéterminément. Voyez *De*, art. 1er.

DUB

DUBITATIF, ive. *adj.* ſe dit, en *Grammaire*, de certaines *conjonctions*, qui ſervent à marquer quelque ſuſpenſion, ou quelque doute dans le diſcours. Ce ſont : *Si*, *ſçavoir*, *c'eſt à ſavoir ſi*, *quoi qu'il en ſoit*.

DUBITATIVEMENT. *adverb.* Je ne le crois pas françois; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue, 5e. *e* muet & bref. *Dubitativeman.*

DUBLIN. (ville d'Irlande.) Prononcez *Du-blein*; deux brèves.

DUC

DUC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Duk.*

DUCAL. cale. *adj.* DUCAT. *ſ. m.* DUCATON. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves dans tous. *Dukal*, *ale*, *duka*, *dukaton.*

DUCHÉ *ſ. m.* (Il eſt *féminin*, quand il eſt joint au mot *Pairie*; on dit : *Une Duché-Pairie.*) deux brèves. *Duché.*

DUCHESSE. *ſ. f.* pénultième brève. *Duchèce*, *è* moyen.

DUCTILE. *adj.* DUCTILITÉ. *ſubſt. fém.* Ils ne ſe diſent que des métaux; dernière *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d. *Duktile*, *tilité.*

DUE

DUEGNE. Voyez *Douègne.*

DUEIL. Voyez *Deuil.*

DUEL. *ſub. m.* DUELLISTE. *ſ. m.* Ce dernier mot doit s'écrire avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Du-èl*, *Du-èliſte*: tout bref; 2e. *è* moyen.

DUEMENT. *adv.* On prononce *dûman*; 1ere. longue.

DUL

DULCINÉE. *ſ. f.* Il eſt du ſtyle familier, 2e. brève, 3e. longue, *é* fermé, 4e. *e* muet. *Dulſiné-e.*

DULIE. *ſubſt. f.* 2e. longue. *Duli-e.* On l'emploie ordinairement avec le mot *culte*; Culte de *Dulie.*

DUN

DUNE. *ſ. f.* DUNETTE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Dune*, *dunète*; 2e. *è* moyen au 2^d.

DUNQUERQUE. (ville du Comté de Flandres.) 1ere. longue, 2e. *è* ouvert & bref. *Dounkèrke.*

DUNQUERQUOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. *è* ouvert & bref. *Doun-kerkoâ*, *koâ-ze.*

DUO

DUO. *ſub. m.* deux brèves. *Du-o.*

DUP

DUPE. *ſ. f.* même en parlant d'un homme; on dit : *Une dupe*; 1ere. brève.

DUPER. *v. act.* DUPERIE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue dans le 2^d. *Dupé*, *duperi-e*; 2e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2^d.

DUPLICATA. *ſ. m.* Il n'a point d'*s* au pluriel; on dit : *Les duplicata*; 3e. longue. *Duplikata.*

DUPLICITÉ. *ſubſt. féminin.* tout bref.

DUR

DUR, DURE. *adj.* Prononcez *dur*, (& non pas *deur.*) *Dure*; 1ere. longue.

REM. Dur, avec le verbe *être*, régit l'infinitif avec *de*, ou *à*; le 1er., quand ce verbe eſt employé impersonnellement; le 2^d., quand il eſt dans ſon emploi ordinaire : *Il eſt dur d'entendre* ces reproches; ces reproches *ſont durs à entendre.*

Digitized by Google

voyelle : *Une ame sotte* ; prononcez *u-nâme*, &c.

L'*e* n'est jamais muet, lorsque, dans la composition de la syllabe qu'il sert à former, il admet une autre voyelle avec lui : il ne l'est jamais aussi dans les mots d'une syllabe, qui finissent par une consonne, & à l'égard des mots de plusieurs syllabes, il n'y a d'excepté que les terminaisons en *es* & en *ent*.

☞ 4°. L'*é* fermé, ainsi appellé, parce qu'on serre les lèvres en le prononçant, se marque par l'accent aigu, comme le dernier de *fermeté*.

Dans certains temps des verbes, l'*é* fermé est suivi d'un *z* : Vous donnez, vous feriez, vous disiez, &c. Prononcez *donné*, *serié*, *dizié*, &c.

L'*e*, dans le monosyllabe *et*, ou *&*, se prononce fermé, & non point ouvert, comme font les Gascons, *é* non pas *è*.

On trouve un *e* correspondant à l'*é* fermé chez les Allemands, dans *ehr* ; chez les Anglois, dans *equity* ; chez les Italiens, dans *ardore* ; chez les Espagnols, dans *emanar*.

☞ 5°. Aucun de nos mots, à l'exception d'*Être*, ne commence par un *E* tout-à-fait ouvert : aucun n'est terminé ainsi, l'*è* ouvert, à la fin des mots, est toujours suivi d'une ou de deux consonnes : *Procès*, *désert*, *arrêts*. Dans tous nos mots, l'*e* initial ou final, non muet, est fermé, & toujours bref.

☞ 6°. L'*e* se prononce de plusieurs autres manières, comme quand il est suivi d'une *n* & d'un *t*, où il prend ordinairement le son de l'*a* : *Sentent*, (*sentman.*) Mais, si l'*n* n'est point suivie d'un *t*, il conserve son propre son : *Citoyen*, *moyen*, &c. Il a aussi le son d'*an*, quand il est devant une *m* suivie d'un *b*, ou d'un *p*, ou d'une autre *m* : *embaumer*, *empire*, *emmener* ; prononcez *anbomé*, *anpire*, *anmené*.

Dans les 3mes. personnes du pluriel des verbes, l'*e* suivi d'une *n* & d'un *t*, a le son de l'*e* muet, & l'*n* ni le *t* ne se prononcent devant une consonne. Devant une voyelle, on ne prononce que le *t*. Voyez *En* & *Ent*, &c. Quand il est joint à d'autres voyelles pour former une diphtongue, alors, ou il est muet en ce sens qu'il ne se fait nullement sentir, ou il prend un son étranger à sa prononciation. Nous mettrons ces diphtongues à leur place, dans l'ordre Alphabétique.

E A

Ea, *Eai*, *Ean*. Diphtongues où l'*e* ne se fait point sentir. Il n'y est mis que pour adoucir le son du *g*, après lequel ces diphtongues se trouvent. Il mangea, il s'engagea. Si l'*e* ne s'y trouvoit pas, on prononceroit, il *manga* ; par le secours de l'*e*, on prononce, il *manja*. Dites-en de même de *eai*, *ean*, dans je mangeai, mangeant. Dans le 1er., *eai* a le son d'un *é* fermé, *je manjé* ; dans le 2d., *ean* a le son d'*an*, *manjan*.

E A U

Eau, diphtongue qui a le son d'un *o* plus ou moins ouvert. Chapeau, oiseau. Prononcez *chapo*, *oa-zo*. Dans *Fléau*, l'*é* se détache de l'*o*, & on prononce *flé-o*. Quelques-

uns en font autant pour le mot *eau*. Voyez ce mot.

☞ Les noms terminés en *eau* au singulier ajoutent un *x* au pluriel : *bateau*, *oiſeau*, *bateaux*, *oiſeaux*.

EAU. *ſ. f.* monoſyllabe. On prononce *éo*, mais de manière que l'*e* ne s'y fait preſque pas ſentir. Au pluriel *eaux*.

Dans les compoſés, on doit mettre un tiret entre *eau* & les autres mots. *Eau-de-vie*, *eau-forte*.

É B A

ÉBAHIR. *v. act.* ÉBAHIR. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Éba-i*, *ébahé*.

ÉBAT. *ſ. m.* ÉBATEMENT. *ſ. m.* le 1er. ſe dit encore, mais ſeulement dans le ſtyle familier, & au pluriel le 2d. eſt entiérement hors d'uſage.

ÉBATS. Prononcez *ébá*. La dernière longue, ſelon la règle générale des pluriels.

ÉBATRE. (S') *verbe réciproque*. Il ne faut écrire ce mot qu'avec un ſeul *t* ; 2e. brève. Voyez *Batre*.

ÉBAUBI, ie. *adj.* Il eſt du ſtyle familier. *Ébobi*, *bi-e* ; 2e. douteuſe, 3e. longue dans le 2d.

ÉBAUCHE. *ſ. f.* ÉBAUCHER. *verbe actif*. Prononcez *Ébóche*, *éboché*, la 2e. longue dans le 1er., douteuſe dans le 2d.

ÉBAUCHOIR. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe. *Ébo-choar*.

É B E

ÉBÈNE. *ſ. f.* 2e. *è* moyen & bref.

ÉBÉNER. *v. act.* ÉBÉNIER, ÉBÉNISTE. *ſ. m.* le 2d. *é* fermé, comme le 1er., & il eſt bref. *Ébéné*, *ébéni-é*, *ébéniſte* ; 3e. douteuſe dans le 2d., *é* fermé.

ÉBLE, eſt toujours bref. *Hieble*, &c. 1ere. *è* moyen.

ÉBLOUIR. *v. act.* ÉBLOUISSEMENT. *ſ. m.* *Oui* fait deux ſyllabes. *É-blou-i*, *é-blou-iſſan* ; 2e. brève, 3e. & 4e. brèves auſſi, *e* muet.

☞ *Être ébloui* régit la préposition *par*, ou *de*.

ÉBLOUISSANT, ante. *adj.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue. *É-blou-iſan*, *ſante*.

ÉBORGNER. *v. actif.* 2e. brève ; mouillez le *gn*. *Éborgnié*.

ÉBOULEMENT. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet : tout bref. *É-bou-leman*.

ÉBOULER. *v. act.* 2e. brève. Il ſe dit plus ſouvent avec le pronom perſonel. *S'ébouler*, *É-boulé* ; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉBOURGEONNEMENT. *ſ. m.* ÉBOURGEONNER. *verbe actif*. ÉBOURGEONNEUR. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. : tout bref. *É-bour-joneman*, *é-bour-joné*, *é-bour-jo-neur*.

É B R

ÉBRANCHER, ÉBRANLER. Voyez *Brancher*, *Branler*.

ÉBRANLEMENT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. *e* muet & bref. *Ébranleman*.

ÈBRE, eſt toujours bref. *Célèbre*, *funèbre*, &c. *è* moyen.

ÉBRÉCHER. *v. act.* ÉBRUITER. *v. act.* 2e. brève. *Ébréché*, *é-brui-té* ; les trois du 1er., & la 1ere. & 3e. du 2d. *é* fermé.

É B U

ÉBULLITION. *ſub. f.* Ce mot doit être écrit avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Ébu-licion* : tout bref.

E C

Ec. Cette finale eſt toujours brève. *Bec*, &c. Les pluriels

Digitized by Google

ſont longs : *Grecs*, *échecs*, &c. Prononcez, *èk*, moyen.

ÉCA

ÉCACHEMENT. *ſubſt. m.* ÉCACHER. *v. act.* 1ère. *é* fermé, 3e. *e* muet au 1er. ; *é* fermé au 2d. : tout bref. *Ékacheman*, *ékaché*.

ÉCAILLE. *ſ. f.* ÉCAILLER. *v. act.* ÉCAILLEUX, euſe. *adj.* la 2e. eſt longue : mouillez les deux *ll*. *Éká-glie*, *éká-glié*, *éká-glieû*, *eûze* ; 3e. longue dans les deux derniers.

ÉCALE. *ſ. f.* ÉCALER. *v. act.* 1ère. *è* fermé, 2e. brève, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Ékale*, *ékalé*.

ÉCARLATE. *ſubſt. f.* 2e. & 3e. brèves. *Ékarlate*.

ÉCARQUILLER. *v. act.* ne ſe dit que dans ces phraſes du ſtyle familier : *Écarquiller les jambes* ; *écarquiller les yeux* : mouillez les *ll*. *Ékarki-glié* ; pénultième brève.

ÉCART. *ſubſt. f.* ÉCARTEMENT. *ſub. m.* ÉCARTELER. *v. act.* ÉCARTER. *v. act.* la 2e. eſt brève dans tous. *Ékar*, &c. la 3e. eſt auſſi brève dans les trois derniers. *Ékarteman*, *ékartelé* *ékarté* : 3e. *e* muet au 2d. & 3e.. *A l'écart*, adverbe.

☞ *ÉCARTER* régit l'accuſatif ; *s'écarter*, l'ablatif : Je *me ſuis écarté de la* foule ; il *s'eſt écarté de* ſon devoir.

REM. Écarteler, dans le Blaſon, eſt neutre, & régit l'ablatif. *Écarteler d'*argent & *de* ſable. L'article eſt indéfini ; *d'*argent, & non pas *de l'*argent, &c.

ÉCC

ECCLÉSIASTE. *ſ. m.* ECCLÉSIASTIQUE. *adject.* & *ſ. m.* ECCLÉSIATIQUEMENT. *adverbe.* Tous ces mots doivent s'écrire avec deux *cc*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. Ils doivent avoir auſſi un accent aigu ſur la 2e. ſyllabe. *Éklézíaſte*, *éklézíaſtike*, *éklézíaſtikeman* : tout bref ; 6e. *e* muet aux deux derniers.

ÉCE

ÉCE eſt toujours bref : *Nièce*, *pièce*, &c ; *è* moyen.

ÉCERVELÉ, ée. *adj.* 1ère. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref, 3e. *e* muet, 4e. *é* fermé, long au 2d. *Écervelé*, *lé-e*.

REM. On fait quelquefois *Écervelé* ſubſtantif : C'eſt un *écervelé*.

ÉCH

ÉCHAFAUD. *ſ. m.* (avec un *d*.) ÉCHAFAUDAGE. *ſ. m.* ÉCHAFAUDER. *v. act.* 2e. brève dans tous, 3e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres, auſſi bien que la 4e. *Échafô*, *échafodage*, *échafodé*.

ÉCHALAS. *ſ. m.* ÉCHALASSER. *v. act.* 2e. brève dans les deux, 3e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Échalá*, *échalacé*.

ÉCHALOTTE. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves. On ne fait ſentir qu'un *t*. *Échalote*.

ÉCHANCRER. *verbe actif.* ÉHANCRURE. *ſub. f.* Prononcez *échankré*, 2e. longue : *échankrure* ; 2e. & 3e. longues auſſi.

ÉCHANGE. *ſ. m.* ÉCHANGER. *v. act.* 2e. longue. *Échanje*, *échanjé*.

REM. Malherbe a été repris par Ménage, d'avoir dit : *Faire échange à*, (au lieu de *changer en*.) Il eſt plus aiſé de blâmer, ou plutôt de plaindre un Poëte, en pareil cas, que de lui ſuggérer un tour plus heureux. D'OLIV.

Digitized by Google

☞ *ÉCHANGER* régit l'accusatif; & pour 2d. régime, les prépositions *pour* ou *contre*: *J'ai changé* mon cheval *pour* ou *contre* un coureur d'Angleterre.

ÉCHANSON. *ſ. m.* ÉCHANTILLON: *ſ. m.* Prononcez *Échinſon*; 2e. longue: *échanti-glion*; (en mouillant les *ll.*) 2e. longue, 3e. brève.

ÉCHANTILLONER. *v. act.* 1ere. & dernière *é* fermé, 2e. longue, 3e. & 4e. brèves: mouillez les *ll.* *Échanti-glioné.*

ÉCHAPPATOIRE. *ſubſt. f.* (ſtyle familier.) ÉCHAPPER. *v. act.* & *n.* & ſes dérivés, doivent être écrits avec deux *pp*, quoiqu'on n'en prononce qu'un: *Échapa-toé-re*, *échapé*; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le 2d.

☞ 1°. *ÉCHAPPER* a trois régimes; l'accuſatif, le datif & l'ablatif: *Échapper un* grand péril; *échapper aux* ennemis; *échapper d'*un danger; le 1er. & le 3e. ſe diſent des choſes, le 2d. des perſonnes. *S'échapper* régit l'ablatif. Il eſt quelquefois impersonnel: alors il régit le datif de la perſonne, l'accuſatif de la choſe. *Il lui échappa une parole*; ou l'infinitif avec *de*: Il *lui échappa de dire*, &c.

Laiſſer échapper régit l'accuſatif.

☞ 2°. On dit *échapper* d'un danger, d'une bataille, d'un naufrage; & *réchapper* d'une maladie.

REM. Boileau n'a pas fait cette diſtinction. Il dit, en parlant des Chanoines pourſuivis par les Bénédictins: Il tremble, il cède, il fuit: mais aucun n'en *réchappe*. Le terme eſt impropre.

ÉCHAPPÉE. *ſ. f.* ÉCHAPPEMENT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *é* fermé & long au 1er., *e* muet & bref au 2d. *Échapé-e*, *échapeman*. Le 2d. eſt un terme d'Horloger.

ÉCHARDONNER. *v. act.* ÉCHARDONNOIRE. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuſe au 2d., *é* fermé au 1er. *Échardoné*, *do-noar*.

ÉCHARPE. *ſ. f.* ÉCHARPER. *v. act.* 2e. brève. *Écharpe*, *écharpé*.

En écharpe. adv. Il a le bras *en écharpe*.

ÉCHASSES. *ſub. f. pluriel*; 2e. longue. *Échâſe*.

ÉCHAUDÉ. *ſ. m.* ÉCHAUDER. *v. act.* Prononcez *échodé*; 2e. douteuſe, & 3e. *é* fermé.

ÉCHAUFFAISON. *ſub. f.* ÉCHAUFFEMENT. *ſubſt. maſcul.* ÉCHAUFFER. *verbe act.* Il faut écrire ces mots avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une; la 2e. ſyllabe eſt brève. *Échoſèſon*, *échoſemen*, *échoſé*; 3e. longue dans le 1er., *è* moyen.

REM. Échauffer & *s'échauffer* ſe diſent dans le propre & dans le figuré: Ce feu *échauffe* la chambre; ce diſcours *échauffa* les eſprits; ſes mains *s'échauffèrent* par le travail; la diſpute *s'échauffa*, &c. Si ce verbe a un 2d. régime, c'eſt la prépoſition *par*, & non pas l'ablatif. Je ne ſçais ſi l'on pourroit dire, d'après Boileau: A quoi bon *d'*une muſe, au carnage animée, *échauffer* ta valeur déja trop allumée. Il me ſemble que l'uſage veut qu'on diſe, *par* les accens d'une muſe *échauffée*, &c.

ECHE eſt long & très-ouvert dans *bêche*, *lêche*, *grêche*, *pêche*; (action de *pêcher*) *pêche*, (fruit) *revêche*; *il empêche*; *il dépêche*; *il prêche*. Bref & peu ouvert dans *çalèche*, *flèche*, *crè-*

Digitized by Google

che, sèche) *brèche; on pèche;* (on fait un péché.)

ÉCHÉANCE. *sub. f.* quatre syllabes; 3e. longue. *Échéanse;* 1re. & 2e. *é* fermé.

ÉCHEC. *s. m.* On prononce, au singulier, le *c* final. L'*è* moyen qui le précède est bref; au pluriel, on ne le prononce pas, non plus que l'*s*; l'*è* ouvert est long. *Échèk, échè.*

Rem. Échec se dit élégamment dans le figuré: L'armée reçut un *échec*; sa gloire a reçu plusieurs *échecs.*

ÉCHELLE. *s. f.* ÉCHELON. *s. m.* le 1er. *é* est fermé dans les deux; le 2d. est moyen dans le 1er., muet dans le 2e., bref dans tous les deux; mais plus dans le 2d. *Échèle, échelon.*

ÉCHEOIR. Voyez *Échoir.*

ÉCHEVEAU. *s. m.* ÉCHEVELÉ, ée. *adj.* ÉCHEVIN. *s. m.* ÉCHEVINAGE. *s. m.* la 2e. dans tous, & la 3e. dans le 2d. & le 3e. est un *e* muet & bref. *Échevo, échevelé, é-e; éche-vein, échevi-nage;* 3e. douteuse dans le 1er.; 4e. longue dans le 3e., *é* fermé, le reste bref.

ÉCHINE. *sub. f.* ÉCHINER. *v. actif.* 2e. brève dans tous les deux, mais plus dans le 2d. *Échine, échiné.*

ÉCHIQUETÉ, ée. *adjectif.* ÉCHIQUIER. *sub. m.* 1re. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves dans le 1er. & le 2d., 4e. longue dans le 2d. *Échiketé, é-e, échikié;* 3e. douteuse dans le 3e.

ÉCHO. *subst. masc.* Quand il signifie un son réfléchi. *Sub. fémin.* quand il signifie la nymphe. *Écho.* Prononcez *éko.*

ÉCHOIR. *v. neutre.* Au présent de l'indicatif, il n'est guère en usage qu'à la 3e. personne du singulier; *Il échet*, ou quelquefois, il *échoit*, ils *échèent*: son aoriste est *j'échus*; futur, *j'écherrai*; imparfait du subjonctif, *que j'échusse, j'écherrois*; participe, *échéant, échu. Échoir* régit le datif. *É-choar;* 1re. *é* fermé & bref, 2e. douteuse.

ÉCHOUER. *verbe actif.* 2e. brève. *É-chou-é;* 1re. & 3e. *é* fermé.

ÉCI

ÉCIMER. *v. act.* 2e. brève, 1re. & 3e. *é* fermé.

ÉCL

ÉCLABOUSSER. *verbe act.* ÉCLABOUSSURE. *s. f.* 3e. brève dans tous les deux, 4e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Ékla-bou-cé, ékla-bou-çure.*

ÉCLAIR. *s. m.* 1re. *é* fermé, 2e. douteuse, *è* ouvert. *Éklèr.*

ÉCLAIRCIR. *verbe actif.* ÉCLAIRCISSEMENT. *sub. m.* tout bref. *Éklèrci, ciceman.*

☞ Le *verbe* se dit, & dans le propre & dans le figuré; le *substantif* seulement dans le figuré. *Bouh.* On dit: Le soleil a *éclairci* le brouillard; *éclaircir* une question: mais on ne dit pas *l'éclaircissement* de l'air, des brouillards, comme on dit: L'*éclaircissement* d'une difficulté; je veux avoir un *éclaircissement* avec vous.

☞ *S'éclaircir* & *être éclairci*, au figuré, régissent l'ablatif: Vous *serez éclairci de* toutes choses; je veux *m'éclaircir de* cette affaire, ou *sur* cette affaire.

ÉCLAIRE. *s. f.* plante; 1re. *é* fermé, 2e. *è* moyen & long. *Éklère.*

ÉCLAIRER. *v. act.* 2e. brève. *Éklèré;* 2e. *è* moyen, 1re. & 3e. *é* fermé.

☞ Ce verbe est quelquefois

Digitized by Google

neutre & impersonnel : *Il éclaire quand il tonne.* Autrefois on le faisoit neutre, & l'on disoit : *Le soleil éclaire*, sans régime ; il faut dire : *Le soleil luit.*

ÉCLANCHÉ. *f. f.* 2e. longue. *Éklanche.*

ÉCLAT. *f. m.* ÉCLATER. *v. neutre* ; 2e. brève. *Ékla, éklaté.*

Rem. P. Corneille s'est servi autrefois de *mettre en éclat* pour *illustrer* (*Perthar.* sc. dernière :) Allons *mettre en éclat* cette belle journée : (*Œdipe*, act. V, sc. 2) je lui dis qu'*en éclat j'avois mis* votre vie. Cette expression est surannée.

Boileau emploie *éclater* pour signifier : *paroître avec éclat* : Jadis, non sans tumulte, on m'y vit *éclater*. Ce verbe n'est pas d'usage en ce sens, en parlant des personnes.

Ecle, toujours bref. *Siècle*, &c. è moyen.

ÉCLIPSE. *f. f.* S'ÉCLIPSER. *v. réciproque* (Il est aussi actif. *Eclipser.*) ECLIPTIQUE. *adject.* & *f. f.* Prononcez le *p* dans tous ces mots. *Eklipce, éklipcé, Ekliptiké* : tout bref.

ÉCLISSE. *fub. f.* ÉCLISSER. *v. act.* 2e. brève. *Éklice ; éklicé.*

ÉCLOGUE. Voy. *Eglogue.*

ÉCLOPPÉ, ée. *adj.* (avec deux *pp.*) 2e. brève. *Éklopé, é-e ;* 3e. longue au 2d.

ÉCLORRE. *v. neutre.* Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif & aux 3es. personnes de quelques temps. Il se conjugue comme *Clorre.* Voyez ce mot. *Il éclot, ils éclosent ; il éclorra, ils éclorront ; il éclorroit, ils éclorroient ; qu'il éclose, qu'ils éclosent ; éclos, éclose.* Pour ce qui est des temps composés, il les forme avec l'auxiliaire *être* : *Il est éclos, il étoit éclos, il fut éclos, il seroit éclos, il servit éclos*, &c. Prononcez *éklorre ;* la 2e. longue, même devant une syllabe masculine. *J'éclorrai, j'éclorrois.*

ÉCLUSE. *fub. f.* ÉCLUSÉE. *fub. f.* 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d., 3e. longue dans le 2d. *Ekluze, ékluzé-e.*

É C O

ÉCOLE. *fub. f.* ÉCOLIER. *f. masc.* 2e. brève. *Ékole, ékolié ;* 3e. douteuse dans le 2d.

Rem. On donne quelquefois pour *féminin* à *écolier*, le mot *écolière.* L'usage de ce mot est assez rare.

ÉCONDUIRE. *v. act.* Il se conjugue comme *conduire.*

ÉCONOMAT. *f. m.* ÉCONOME. *fub. m.* ÉCONOMIE. *f. f.* ÉCONOMIQUE. *adj.* ÉCONOMISER. *v. act.* (Plusieurs écrivent tous ces mots par un *œ.* *Œconome*, &c.) Prononcez *ékonoma, ékonome, ékonomi-e, ékonomike, ékonomizé* : tout bref, excepté la pénultième du 3e., qui est longue.

ÉCONOMIQUEMENT. *adv.* 1ere. *é* fermé, 5e. *e* muet : tout bref. *Ékonomikeman.*

ÉCORCE. *f. f.* ÉCORCER. *v. act.* 2e. brève. *Ekorce, ékorcé.*

ÉCORCHER. *v. act.* ÉCORCHEUR. *f. m.* ÉCORCHURE. *f. f.* 2e. brève dans tous, & dans le dernier 3e. longue. *Ékorché, cheur, chûre.*

Rem. Ecorcher se dit dans le figuré ; mais il n'est que du style familier. C'est une auberge où l'on *écorche* les gens ; vous m'*écorchez* les oreilles ; il *écorche* le françois.

ÉCORNER. *v. act.* ÉCORNURE. *f. f.* 2e. brève dans les deux, 3e. longue dans le 2d. *Ekorné, nûre.*

Digitized by Google

ÉCORNIFLER. *verbe actif.* ÉCORNIFLERIE. *ſ. f.* ÉCORNIFLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* tous termes du ſtyle familier : tout bref, excepté la pénultième du 2^d. & du dernier, qui eſt longue, *Ékorniflé*, *niflerie*, *ni-fleur*, *ni-fleu-re*.

ÉCOSSE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *Ékóce*.

ÉCOSSER. *verbe act.* ÉCOSSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e. longue. *Ékôcé*, *ékó-ceur*, *eû-re*.

ÉCOSSOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* *Ékócé*, *cèze*; 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. longues, *è* ouvert.

ÉCOT. *ſ. m.* deux brèves. Prononcez *éko*.

ÉCOULEMENT. *ſubſt. m.* ÉCOULER. *v. n.* 2e. & 3e. brèves. *É-kou-leman*, *é-koulé*.

ÉCOURGÉE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *É-kour-jé-e*.

ÉCOURTER. *verbe actif.* 1ere. & 3e. *é* fermé : tout bref. *É-kour-té*.

ÉCOUTE. *ſ. f.* ÉCOUTER. *verbe actif.* 2e. brève *É-kou-te*, *é-kou-té*.

☞ 1°. *ÉCOUTER* dit plus qu'*entendre* : car *entendre* c'eſt ſimplement être frappé des ſons, & *écouter*, c'eſt prêter l'oreille pour les *entendre*.

☞ 2°. *ÉCOUTER avec des ſoupirs*, comme dit un Auteur, eſt une métaphore peu régulière. On dit : *Écouter avec attention*, parce qu'on dit des oreilles qu'elles ſont attentives : mais on n'a jamais fait ſoupirer les oreilles.

ÉCR

ÉCRAN. *ſub. m.* la dernière eſt très-brève. *Ékran*.

ÉCRASER. *v. actif.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Ékrâzé*.

ÉCRÉMER. *v. act.* 2e. brève. *Ékrémé*, trois *é* fermés.

ÉCREVISSE. *ſub. f.* 2e. & 3e. brèves. *Ékrevice*; 1ere. *é* fermé, 2e. & 4e. *e* muet.

ÉCRIER (s') *v. réciproque.* 2e. brève. *Ékri-é*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉCRIN. *ſub. m.* Prononcez *ékrein*; deux brèves.

ÉCRIRE. *v. act.* 2e. longue. *Ékrire*; elle eſt brève devant la ſyllabe *maſculine*. *J'écrirai*, *il écrira*, *il écriroit*, &c... *j'écris*, *nous écrivons*; *j'écrivois*, *j'ai écrit*; *j'écrivis*; *j'écrirai*; *écris*, *écrivez*; *que j'écrive*; *que j'écriviſſe*; *j'écrirois*; *écrivant*, *écrit* : il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne : Il *a écrit* cette nouvelle *à* ſon pere.

☞ Quand *bien* eſt joint à *écrire*, il faut qu'il le précède, & l'on doit dire : *Bien écrire*, & non pas *écrire bien*.

ÉCRIT. *ſub. m.* ÉCRITEAU. *ſub. m.* 2e. brève, *Ékri*, *ékrito*; 3e. douteuſe; pluriel, *écriteaux*.

Par écrit, adverbe. Mettez cela *par écrit*.

ÉCRITE. *ſ. f.* mot barbare, que le peuple emploie en certaines Provinces, au lieu de celui d'*écrit* : Paſſer en *écrite*.

ÉCRITOIRE. *ſub. f.* ÉCRITURE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue. *Ékri-toá-re*, *ékri-tûre*.

☞ Pluſieurs font *écritoire* maſculin, mal-à-propos. On doit dire : *Une grande*, *une petite*, & non pas, *un grand*, *un petit écritoire*.

ÉCRIVAIN. *ſ. m.* 2e. brève. *Ekri-vein*.

ÉCROU. *ſ. m.* ÉCROUELLES. *ſubſt. f. pluriel.* ÉCROUELLEUX, euſe. *adject.* ÉCROUER. *v. act.* 2e. brève dans tous, 3e. brève

Digitized by Google

brève dans les quatre derniers, 4e. longue dans le 3e. & 4e. *É-krou-è-leû, leû-re.*

ÉCROULEMENT. *ſ. m.* ÉCROULER. *verbe neutre, paſſif.* ÉCROUTER. *v. actif.* 2e. brève dans tous ces mots. *Ékrou-le-man, ékrou-lé, é-krou-té.*

On dit également bien, *écrouler* & *s'écrouler.*

ECT

ECT, toujours bref : *Reſpect, aſpect.* On ne prononce point le *r*, même devant une voyelle ; prononcez *èk*, è moyen.

ECTE, toujours bref auſſi : *Inſecte.* Prononcez *èkte*, è moyen.

ECTIQUE. Voyez *Etique.*

ÉCU

ÉCU. *ſ. m.* ÉCUEIL. *ſ. maſ.* ÉCUELLE. *ſubſt. f.* Prononcez *É-ku, é-kueil ;* (mouillez l'*l* finale ; 2e. brève.) *É-kuè-le ;* (2e. è moyen & bref.

ÉCUME. *ſubſt. f.* ÉCUMER. *verbe neutre.* & *act.* ÉCUMEUR. *ſub. m.* ÉCUMEUX, euſe. *adj.* 2e. brève dans tous, 3e. brève dans le 2d. & le 3e, longue dans le 4e. & le 5e. *Ékume, mé, meur, meû, meû-ze.*

ÉCUMOIRE. *ſubſt. fém.* 2e. brève, 3e. longue. Prononcez *Éku-moâ-re.*

ÉCURER. *verbe actif.* ÉCUREUIL. *ſ. m.* Prononcez *Ékuré, éku-reuil*, mouillant l'*l* finale ; 2e. & 3e. brèves.

Rem. On écrivoit autrefois *eſcureuil.* Marot & Nicod ont dit *eſcurieu.*

ÉCUREUR, euſe. *ſub. m.* & *fém.* 2e. brève dans tous les deux, 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Éku-reur, reû-ze.*

ÉCURIE. *ſub. f.* Prononcez *Ékuri-e ;* 2e. brève, 3e. longue.

ÉCUSSON. *ſub. m.* ÉCUSSONNER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Ékuſon, ékuſo-né*, avec une ſeule *n.*

ÉCUYER. *ſ. m.* 2e. brève. Prononcez *É-ku-ié.*

ÈDE

ÈDE eſt toujours bref : *tiède, remède*, &c. è moyen.

ÉDENTER. *verbe act.* Prononcez *Édanté ;* 2e. longue, 1ere. & 3e. é fermé & bref.

EDI

ÉDIFIANT, ante. *adjectif.* ÉDIFICATEUR. *ſ. m.* ÉDIFICATION. *ſubſt. f.* ÉDIFIER. *v. act.* De ces mots, le 3e. & le 4e. ſe prennent dans le ſens propre & dans le moral. Le 1er. ne ſe prend que dans le moral ; le 2d., que dans le propre. *Édifiant, ante ; édifikateur ; édifikacion, édifi-é :* tout bref, excepté la 4e. des deux 1ers., qui eſt longue.

ÉDIFICE. *ſub. m.* 1ere. é fermé : tout bref.

ÉDILE. *ſubſt. m.* ÉDILITÉ. *ſ. f.* 2e. brève.

ÉDIMBOURG. (capitale de l'Écoſſe.) 1ere. é fermé, 2e. longue. *É-dein-bour.*

ÉDIT. *ſ. m.* ÉDITEUR. *ſ. m.* ÉDITION. *ſ. f.* 2e. brève. *Édi, édi-teur, édi-cion.*

EDU

ÉDUCATION. *ſub. f.* Prononcez *éduka-cion :* tout bref.

ÉDUQUER. *v. actif.* pour *élever :* mot hazardé, & qui n'eſt en uſage que dans les provinces, & parmi les beaux eſprits manqués.

É E

ÉE. C'eſt une règle générale, que tous les mots qui finiſſent par un e muet, immédiatement précédé d'une voyelle ;

Digitized by Google

ont leur pénultième longue : *Penſée, amie, réſolue*, &c.

EF

Ef. Les mots terminés en *ef*, ont la finale brève au ſingulier, *bref, chef*; longue au pluriel : *chefs.*

EFF

Eff. Tous les mots qui commencent par cette ſyllabe *ef*, doivent doubler la conſonne.

EFFACEMENT. *ſ. m.* Mot hazardé, & non reçu.

EFFACER. *v. act.* 2e. brève. *Efacé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

Rem. Effacer régit l'accuſatif ſeulement, ou l'accuſatif & l'ablatif : On a *effacé ſon nom*, on l'*a effacé de la* liſte, &c. Molière lui donne le datif pour 2d. régime : Ce triſte ſuccès *m'efface ſon offenſe*, c'eſt-à-dire, *efface ſon offenſe à mes yeux.* On étoit autrefois libéral de ces datifs.

EFFAÇABLE. *adj.* Effaçure. *ſ. f.* Le 1er. eſt un peu uſité; le 2e. entièrement hors d'uſage. L'*e* eſt fermé; on ne prononce qu'une *f.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe dans le 1er.; longue dans le 2d. *Efaçable, éfaçure.*

EFFARÉ, *adj.* Effarouché. *verbe act.* 2e. & 3e. brèves. *Éfaré, éfa-rou-ché.*

Effe. L'*e* eſt long. *Greffe*, &c. Prononcez *èfe*, è moyen.

EFFECTIF, ive. *adj.* Effectivement. *adver.* Effectuer. *v. act.* Prononcez le *c. Efektif, ive, éfektivemen, éfektuér*; 2e. brève, 3e. longue dans le 2d. & le 3e.

EFFÉMINATION. *ſub. f.* eſt hors d'uſage. Efféminer. *v. act.* n'eſt guère uſité qu'au participe paſſif, *Efféminé, ée*, qu'on prononce *éfémené*; pénultième brève.

EFFERVESCENCE. *ſub. f.* 2e. & 4e. longues. *Efervèçanſe*; 2e. è ouvert, 3e. *e* moyen; dans le 4e., l'*e* a le ſon de l'*a*; il eſt long.

Rem. Efervèſcence ne ſe dit qu'en Phyſique.

EFFET. *ſub. m.* Prononcez *Éfè*; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen : tous deux brefs.

En effet adverbe & conjonction. *Faire effet* régit la prépoſition *ſur* : Votre diſcours *a fait effet ſur* ſon eſprit.

Rem. En effet; ſert à paſſer d'une choſe à une autre, quand on veut confirmer une 1ere. prépoſition, par une ſeconde. Ainſi, après avoir dit : Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, on ajoute : *En effet*, qu'y a-t-il de plus raiſonnable que d'aimer un père, un bienfaiteur, &c ?

EFFEUILLER. *verbe act.* 2e. brève. *E-feu-glié*; mouillez les deux *ll.*

EFFICACE. *adject.* Efficacement. *adv.* 3e. brève. Prononcez *éficace, éficaceman.*

EFFICACITÉ, ou Efficace. *ſ. f.* Le 1er. eſt plus uſité aujourd'hui, quoi qu'en diſe le Dictionnaire d'Orthographe; & quoi qu'en ait dit autrefois le *P. Bouh.* Prononcez *Éficacité*; 3e. & 4e. brèves : *éficace*; 3e. brève.

EFFICIENTE. *adject. ſém.* (terme de Philoſophie.) 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue. *Éfi-ciante.*

EFFIGIE. *ſ. f.* Effigier. *v. act.* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Éfigie, éfigi-é.*

Digitized by Google

EFFILER. *verbe actif.* EFFILURE. *ſ. f.* Prononcez *Efilé*, *éfilure*; 2e. brève dans les deux, 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2d.

EFFLANQUER. *verbe actif.* 2e. longue. *Éflanké.*

Effle, long dans *neffle*, & bref dans *treffle.*

EFFLEURER. *verbe act.* 2e. brève. *É-fleu-ré.*

EFFONDRER. *verbe actif.* EFFONDRILLES. *ſ. f. pluriel*; 2e. longue, 3e. brève. *Efondré*, *éfondri-lle*, en mouillant les *ll.*

EFFORCER. (*ſ'*) *verbe réciproque.* EFFORT. *ſ. m.* 2e. brève. *Éfor-ce*, *éfor.*

☞ Ce verbe a deux régimes : on dit : *S'efforcer de*, & *s'efforcer à* faire quelque choſe; le 1er. eſt pourtant plus uſité.

EFFRACTION. *ſubſt. fém.* Prononcez le *c*. *Éfrak-cion*; 2e. brève.

EFFRAYANT, ante. *adject.* 1ère. & 2e. *é* fermé, 3e. longue. *Éfré-ian*, *iante.*

EFFRAYER. *v. act.* Prononcez *éfré-ié*; 2e. brève, *ai* a le ſon de l'*é*; *y* a la valeur de deux *ii*, dont l'un ſe joint à l'*e* qui précède, & l'autre à celui qui ſuit. *Efrei-ié.*

EFFRÉNÉ, ée. *adj.* Prononcez *éfréné*; 2e. brève, trois *é* fermés.

EFFRÉNEMENT. *adverbe.* Le Dictionnaire d'Orthographe met ce mot; je ne le crois pas françois.

EFFROI. *ſ. m.* 2e. douteuſe. *É-froa.*

EFFRONTÉ, ée. *adjectif.* EFFRONTÉMENT. *adverbe.* EFFRONTERIE. *ſub. ſ.* Prononcez *éfronté*, *té-e*, *éfrontéman*, (avec un accent aigu ſur l'*é* pénultième) *éfrontarie*; 2e. longue, 3e. longue dans le 2d., 4e. longue dans le dernier.

Rem. Effronté ne ſe dit que des perſonnes. Boileau a pourtant dit, (Satyre X :) Se font des mêts entiers, ſur un *lit effronté*, traiter d'une viſible & parfaite ſanté : mais ce ſont des figures hardies, approuvées dans les Poëtes, & qu'on ne doit pas imiter en proſe, même dans le ſtyle le plus relevé.

EFFROYABLE. *adject.* EFFROYABLEMENT. *adv.* Prononcez *é-froa-ya-ble*, *éf-roa-ya-ble-man*; 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 1er., 4e. *e* muet.

Rem. Effroyable eſt toujours pris en mauvaiſe part, quand on l'applique aux perſonnes. Il y a une grande différence entre *redoutable* & *effroyable.* Le 1er. ſe dit des conquérans & des héros, l'autre des monſtres & des furieux. L'Auteur des Remarques ſur les Œuvres poëtiques de Malherbe, fait cette obſervation au ſujet de ces vers du ſonnet à Henri-le-Grand : Et qu'après le trépas, ce miracle de guerre, ſoit encore *effroyable* en ſa poſtérité.

EFFUSION. *ſ. f.* Prononcez *éfuzion*; 2e. brève.

É G A

ÉGAIEMENT. *ſ. m.* mot forgé, & non adopté par l'uſage.

ÉGAL, ale. *adject.* ÉGALEMENT. *adv.* ÉGALER. *verbe act.* ÉGALISER. *verbe act.* ÉGALITÉ. *ſub. ſ.* Dans tous ces mots, la 2e. eſt brève; la 3e. eſt auſſi brève dans les quatre derniers. *Egal*, *ale*, *aleman*, *alé*, *aliſé*, *alité.*

☞ *Egal* régit le datif. Son

Digitized by Google

génie est *égal* à son emploi. *S'égaler* a le même régime.

Rem. Égal, quand il est sans régime, se met indifféremment devant ou après le substantif : *Une égale douceur*, ou *une douceur égale* : mais quand il a un régime, il doit être toujours placé après. M. Gresset dit, dans la Ve. Églogue de Virgile : *Je goûte à vous entendre une égale douceur à celle que ressent l'avide voyageur.* Il me semble, qu'il faut, dans cette occasion, une *douceur égale à celle de*, &c.

A l'égal, adverbe, régit le génitif : *Il n'a pas réussi à l'égal d'un tel.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe fait *également* substantif masculin. Je ne le crois pas usité en ce sens.

ÉGARD. *s. m.* Prononcez *égar.*; 2e. brève : au pluriel, *égards*, 2e. longue. *égâr.*

A l'égard se met avec le génitif; *eu égard* avec le datif : *A l'égard de la pension*, &c. *Eu égard à* ce que je vous ai promis.

☞ *ÉGARD* ne se dit guère qu'au pluriel; il régit les prépositions *pour* ou *envers* : *Il a de grands égards pour* ses parens, *envers* ses amis.

ÉGAREMENT. *sub. masc.*

ÉGARER, *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Égarement, égaré*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d.

Rem. S'égarer se dit absolument & sans régime. On ne dit point : *Je m'étois égaré d'un frère*, comme le dit Molière, dans le *Festin de Pierre.*

ÉGAYER. *v. act.* Prononcez *égué-ié*; 2e. brève : *ai* a le son de l'*é* : l'*y* a la valeur de deux *i*, dont l'un se lie avec la voyelle qui précède, & l'autre avec celle qui suit.

ÉGE

ÈGE. Dans cette finale, l'*è* est moyen & long. *Sacrilège, collége, siége.*

ÉGI

ÉGIDE. *s. f.* 2e. brève.

ÉGIRE. Voyez *Hégire.*

ÉGL

ÉGLANTIER. *subst. masc.*

ÉGLANTINE. *s. f.* 2e. longue, 3e. douteuse dans le 1er.. *Eglantier, églantine.*

ÉGLE est bref : *Règle seigle* qu'on prononce *ségle*, é moyen.

ÉGLISE. *sub. f.* 2e. longue. Prononcez *églize.*

ÉGLOGUE. *s. f.* 2e. brève; l'*u* ne se prononce pas. *Égloghe.*

EGNE

EGNE. Dans cette terminaison, l'*e* est long. *Règne, dognègne*; mouillez le *gn*, é moyen. *Rè-gne*, &c.

ÉGO

ÉGOÏSME. *s. m.* ÉGOÏSER. *v. act.* Mots factices, que l'usage n'a pas encore consacrés. Ils ne sont bons que pour la conversation, tout bref. *Ego-ïs-me, égo-ï-sé.*

ÉGORGER. *verbe actif.* 2e. brève. *Egorgé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉGOSILLER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *égozi-glié*, en mouillant les *ll*; la pénultième brève.

ÉGOUT. *sub. m.* 2e. brève : le *t* finale ne se prononce pas *Égou.*

ÉGOUTTER. *verbe act.* & non pas *égouter*, ni *esgouter*, ni *égoufter*, ni *égoûter*; les deux 1^eres. sont contre l'étymologie, ce mot venant de *gutta*; les deux autres contre l'usage & la pro-

Digitized by Google

nonciation. Prononcez *égouté*; la pénultième brève.

ÉGOUTTOIR. *ſ. m.* 1re. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe. *Egou-toar.*

É G R

ÉGRAPPER. *v. actif.* Écrivez ce mot avec deux *pp*, mais n'en prononcez qu'un. *Egrapé*; 2e. brève, 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉGRATIGNER. *verbe act.* ÉGRATIGNURE. *ſubſt. f.* mouillez le *gn*. *Égratigné, égratignûre*; 3e. brève dans les deux, 4e. brève dans le 1er., longue dans le 2d.

ÈGRE eſt toujours bref. *Nègre, intègre*, &c. *è* moyen.

ÉGRÉNER. *verbe act.* 3e. *é* fermé & bref. *Égréné.*

ÉGRILLARD, arde. *adject.* Mouillez les *ll*. *Égri-gliar, arde*; 2e. & 3e. brèves.

ÉGRUGEOIR. *ſub. m.* (ou ÉGRUGEOIRE. *ſ. f.*) ÉGRUGER. *v. act.* ÉGRUGEURES. *ſ. f.* Dans *eo* du 1er., & *eu* du 4e., l'*e* ne ſe prononce pas, & n'eſt là que pour donner au *g* un ſon plus doux qu'il n'a devant l'*o* & l'*u*. Prononcez *égru-joar*, (ou *égru-joâ-re*,) *égrujé, égrujûre*; 2e. brève; dans le 2d. & le 4e., la pénultième eſt longue, 3e. douteuſe dans le 1er.

E G U

ÈGUE. Dans cette finale, l'*è* eſt bref. *Bègue, collègue, il allègue*, &c. *è* moyen.

ÉGUÉER, ÉGUEULER. *v. act.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Éghé-é, é-gheu-lé*; 2e. brève.

ÉGUIÈRE, ÉGUILLE. Voy. *Aiguière, Aiguille*, & ainſi *Aiguillette, Aiguillon.*

ÉGUISER. Voyez *Aiguiſer.*

É G Y

ÉGYPTE. *ſ. f.* ÉGYPTIEN, erme. *ſ. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe.

E H

ÉHANCHÉ, ée. *adject.* On dit plus ordinairement *Déhanché.*

ÉHERBER. *v. actif. Sarcler* a le même ſens, & eſt plus uſité.

ÉHONTÉ, ée. *adj.* vieux mot hors d'uſage.

ÉHOUPER. *v. act.* 2e. brève; l'*h* s'aſpire. *E-hou-pé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

E I G

EIGLE eſt bref, *ſeigle*, &c. Prononcez *ègle*, *è* moyen.

EIGNE eſt auſſi bref: *Peigne, enſeigne, qu'il ſeigne*, &c. Prononcez *è-gne*, en mouillant le *gn*; 1ere. *è* moyen.

E I L

EIL. Cette finale eſt brève: *Soleil, ſommeil*, &c. Prononcez *eil*, monoſyllabe. Les adjectifs en *eil* redoublent l'*l* au féminin: *vermeil, vermeille.*

E I L L E

EILLE eſt bref: *abeille, vermeille*, &c. exceptez *vieille, vieillard, vieilleſſe*, où *eille* eſt long. Prononcez *é-glie*, en mouillant les *ll*; 1ere. *è* moyen.

E I N

EIN, EINT, ſont douteux au ſingulier: *Deſſein, ſerein, atteint, dépeint*; longs au pluriel, *ſereins, dépeints.* Prononcez *ein* d'un ſeul ſon.

REM. Quand *ein* eſt ſuivi d'une conſonne, l'*e* & l'*i* ſe font ſentir: *Pein-dre.* Quand il eſt ſuivi d'une voyelle, l'*i* eſt muet, & l'*e* a le ſon moyen. *Reine*; prononcez *Rène.*

EINDRE a la 1ere. longue. *Feindre*, &c. prononcez *eindre*, en deux ſyllabes.

EINE. La pénultième eſt dou-

Digitized by Google

seuse : *veine*, *peine*, &c. Dans le seul mot *reine*, elle est longue. Prononcez *ène*, sans faire sentir l'*i*; 1ere. *è* moyen.

EINTE, pénultième toujours longue : *Atteinte*, *dépeinte feinte*, &c. Prononcez *ein-te*, en deux syllabes.

ÉJO

ÉJOUIR. On trouve, dans un Auteur moderne, *s'éjouir*, au lieu de *se réjouir*. Ce mot n'est pas encore françois.

ÉIT

EITRE. Nous n'avons qu'un mot ainsi terminé : *Reitre* : pénultième longue.

EL

EL. Finale toujours brève au singulier, *Sel*, *autel*, *cruel*; les pluriels sont longs.

Les adjectifs en *el* redoublent l'*l* au féminin : *mortel*, *mortelle*. Les noms de cette terminaison prennent une *s* au *pluriel*, excepté *ciel*, qui change l'*l* en *eux*; encore *ciel-de-lit* suit-il la règle générale, & fait *ciels-de-lit*.

ELA

ÉLAGUER. *verbe actif*. 2e. brève, même devant la syllabe féminine. ÉLAGUE; l'*u* ne se prononce pas : *élaghé*, *élaghe*.

ÉLAN. *sub. m.* ÉLANCER. *v. act.* ÉLANCEMENT. *s. m.* 2e. brève dans le 1er. au singulier, longue au pluriel; longue aussi dans les deux autres, 3e. brève. *Élan*, *élancé*, *élancement*.

☞ *S'ÉLANCER* est ordinairement suivi de la prépositon *sur* : L'animal *s'élança sur* le chasseur, ou de *parmi*. Il *s'élança parmi* les ennemis.

ÉLARGIR. *v. act.* ÉLARGISSEMENT. *subst. m.* ÉLARGISSURE. *s. f.* 2e. & 3e. brèves dans les trois, 4e. brève dans le

ELE

2d., longue dans le 3e. *Élargi*, *élargiceman*, *élargiçure*.

ÉLASTICITÉ. *s. f.* ÉLASTIQUE. *adj.* Prononcez l'*s*. *Élasticité*, *élastike* : tout bref.

ELE

ELE. Dans cette terminaison, l'*e* est long & très-ouvert dans *zèle*, *poèle*, *frêle*, *pêle-mêle*, *grêle*, *il mêle*, *il se fêle* : hors de là, bref & presque fermé. *Modèle*, *fidèle*, &c.

ELEC. Dans tous les mots qui commencent par ces deux syllabes, on prononce le *c*.

ÉLECTEUR. *sub. m.* ÉLECTIF, ive. *adj.* ÉLECTION. *s. f.* ÉLECTORAL, ale. *adject.* ÉLECTORAT. *s. m.* Prononcez *élèkteur*; (2e. & 3e. brèves.) *élèktif*, *ive*; (2e. brève dans les deux genres, 3e. brève au masculin, longue au féminin.) *élèktion*; (2e. brève.) *élèktoral*, *ale*; *élèktora*; (2e., 3e. & 4e. brèves.)

REM. Électif se dit des choses, & *éligible* des personnes; on dit un *Royaume électif*; un *homme éligible*.

☞ *ÉLECTION* se dit de la multitude, & *choix* d'un seul. Une diète, une Assemblée *élit*, & un Prince *choisit*. Voyez *Choix*.

ÉLECTION régit le génitif.

ÉLECTRICE. *sub. f.* ÉLECTRICITÉ. *sub. f.* ÉLECTRIQUE. *adject.* ÉLECTRISER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Électrice*, *élèktricité*, *élèktrike*, *élèktrisé*; 1ere. *è* fermé, 2e. *è* moyen.

ÉLÉGAMMENT. *adverbe.* ÉLÉGANCE. *sub f.* ÉLÉGANT, ante. *adj.* Les deux 1ers. *é* sont fermés, la 2e. brève dans les quatre, la 3e. brève dans le 1er., longue dans les trois autres. *Élé-*

Digitized by Google

gance, *élégance*, *élégant*, *élégante*.

ÉLÉGIAQUE. *adject.* ÉLÉGIE. *s. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé, pénultième brève dans le 1er. longue dans le 2^d. *Élégi-a-ke*, *élégi-e*.

ÉLÉMENT. *subst. m.* ÉLÉMENTAIRE. *adject.* 1ere. & 2e. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue dans les deux, 4e. longue dans le 2^d., *è* moyen. *Eléman*, *élémantère*.

Rem. Eleman se dit dans le propre & dans le figuré: mais dans le propre, il se dit plus souvent au pluriel, & dans le figuré, au singulier: Les *élémens* se font la guerre; la chasse est son *élément*. Quand il signifie les principes d'un art ou d'une science, on le met toujours au pluriel: *Élémens* d'Euclide, &c.

ÉLÉPHANT. *s. m.* Prononcez *éléfan*, sans faire sentir le *t*; mais ne l'écrivez pas de la sorte; 2e. brève, 3e. longue, 1ere. & 2e. *é* fermé.

ÉLÉPHANTIN, ine. *adject.* ÉLÉPHANTIQUE. *adj.* 1ere. & 2e. *é* fermé. Prononcez *éléfantein*, *tine*, *éléfantike*; 3e. longue, 4e. brève.

ÉLEU. Voyez *Élu*.

ÉLÉVATION. *subst. f.* ÉLÈVE. *s. m.* & *f.* ÉLEVER. *v. act.* ÉLEVURE. *s. f.* Remarquez les variations de la 2e. syllabe; l'*é* est fermé dans le 1er., moyen dans le 2^d., muet dans les deux derniers. Pour la quantité, il est douteux dans le 2^d., bref dans les autres. *Éléva-cion*, *élève*, *élevé*, *élevûre*; 3e. longue dans le dernier.

ÉLÉVATION se dit dans le propre & dans le figuré: *Élévation du pole*; *élévation d'un astre*; *élévation de bâtiment*; *élévation de fortune*; *élévation de cœur*; *élévation d'esprit*.

ÉLÈVEMENT est un mot forgé par deux ou trois Auteurs, qui n'ont pu le naturaliser dans notre langue.

ELEVER se dit dans le propre & dans le figuré: *Elever* une muraille; *élever* quelqu'un en dignité. *Exhausser* ne se dit que dans le propre: *Exhausser un bâtiment*.

Rem. Élever régit l'accusatif & le datif; *être élevé* régit le datif seulement: On *l'éleva à la* plus haute dignité de l'État; il *fut élevé* de bonne heure *au* premier rang.

ÉLEVER les yeux au ciel; expression que VAUGELAS condamne de barbarisme; il prétend qu'on doit dire *lever*.

ÉLI

ÉLIDER. *v. act.* 2e. brève.

ÉLIGIBILITÉ. *s. f.* 1ere. & dernière *é* fermé: tout bref.

ÉLIGIBLE. *adjectif.* ÉLIRE. *v. actif.* pénultième brève dans le 1er., longue dans le 2^d.

Rem. Élire ne régit que l'accusatif; P. Corneille lui donne un 2^d. régime, comme à *choisir*: Le Roi doit *à* son fils *élire un* gouverneur. *Choisir* seroit mieux, & pour le régime & pour la propriété du mot; car *choisir* se dit mieux d'un seul, & *élire* de plusieurs.

ÉLISÉES. *adj. m. pluriel.* il se joint au mot *champs*. Prononcez *élizé-e*; 3e. longue.

Rem. On disoit autrefois *les champs élysiens*. Aujourd'hui on dit l'*élisie*, ou *les champs élisées*.

ÉLISION. *s. f.* Prononcez *élizion*; 2e. brève. L'élision est le retranchement d'une voyelle;

Digitized by Google

ce retranchement se marque par une apostrophe, qui affecte la consonne précédente. Par exemple, au lieu de *la ame*, on dit *l'ame.*

Rem. Il n'y a que l'*a*, l'*e* muet & l'*i* qui se suppriment par élision.

L'*a* dans l'article & le pronom *la: L'aventure*, je *l'estime*; au lieu de *la aventure*, je la estime.

L'*e* muet final dans les monosyllabes & dans *jusques* & *parce que.* On dit *j'aime*; *qu'*il vienne; il *m'*a donné; jusqu'à demain; parce *qu'*il m'a offensé, &c. au lieu de *je* aime, &c... On supprime aussi cet *e* final dans l'adjectif *grande*, suivi immédiatement de quelques substantifs. Voyez *Grand.*

L'*i* se supprime par élision dans la particule *Si*, suivie immédiatement de *il*, ou *ils: S'*il vient; *s'*ils approchent, & non pas *si* il vient, &c. Voyez *Ponctuation.*

ÉLITE. *s. f.* ÉLIXIR. *s. m.* pénultième brève. Prononcez *Elite*, *élikcir*, (& non pas *élikcier.*)

ELL

Elle. Dans les mots ainsi terminés, la pénultième est brève: *Immortelle*, *rebelle*, *éternelle.* Cela n'empêche pas que dans le chant & dans la déclamation soutenue, on n'alonge quelquefois cette finale, sur-tout quand elle termine la phrase.

ELLE. *pronom personnel féminin de la 3e. personne.* Prononcez *èle*; 1ère. *è* moyen & bref.... *elle*; *d'elle*; *lui*, ou *à elle*; *la*, ou *elle*; *d'elle*: pluriel, *elles*; *à elles*; *leur*, ou *à elles*; *les*, ou *elles*; *d'elles.* Voyez *Lui* & *Il.*

Avec les noms féminins, on peut mettre *elle* au lieu de *soi*: La *terre renferme dans elle*, (ou *dans soi*) *toutes les semences.*

Elle au nominatif ne convient pas moins à la chose qu'à la personne, & l'on dit également bien d'une femme & d'une maison: *Elle* est agréable: mais aux cas obliques, *elle* ne convient pas à la chose comme à la personne, & on ne diroit pas, par exemple, d'un homme à qui la philosophie plaît extrêmement: *Il s'attache fort à elle*; *il est charmé d'elle*; il faut dire, pour bien parler: *Il s'y attache fort*; *il en est charmé.* L'usage seul peut bien apprendre quand on peut se servir du pronom *elle*, dans les cas obliques, en parlant des choses inanimées.

ELLÉBORE. *s. m.* Ce mot doit être écrit sans *h*, & avec deux *ll.* DICT. D'ORT. Prononcez *élébore*; 3e. longue, 1ère. & 2e. *é* fermé & bref.

ELLIPSE. *subst. f.* ELLIPTIQUE. *adject.* On ne prononce qu'une *l*, le *p* se fait sentir. *Élipse*, *éliptike*; 2e. brève.

ÉLO

ÉLOCUTION. *subst. f.* tout bref. *Elokuˊcion.*

ÉLOGE. *s. m.* 2e. brève.

ÉLOGISTE. *s. m.* mot forgé peu heureusement.

ÉLOIGNEMENT. *subst. m.* ÉLOIGNER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves; mouillez le *gn.* Prononcez *É-loa-gneman*, *é-loagné*; 1ère. *è* fermé, 3e. *e* muet au 1er., fermé au 2d.

☞ *Éloigner* régit l'accusatif & l'ablatif; *éloigné*, l'ablatif seulement, ainsi que *s'éloigner*; *être éloigné*, l'infinitif avec

Digitized by Google

avec *de* : On *l'a éloigné du* Palais ; il *eſt éloigné*, ou il *s'eſt éloigné de la* Cour ; je *ſuis* bien *éloigné de vouloir* vous ſurprendre.

Mr. Ménage veut juſtifier cette phraſe : Cependant l'inſenſible *éloignoit ces* beaux lieux. Il cite, après trois vieux Poëtes, P. Corneille, qui dit (*Pompée*, act. III, ſc. 1 :) Ses vaiſſeaux, en bon ordre, ont *éloigné la* ville ; & M. de Segrais, qui dit, (dans ſa traduction de l'*Énéide*, liv. 9 :) Du camp des Rutulois *éloignant les* quartiers. On ne ſe ſerviroit pas aujourd'hui de ce tour. On ſe ſert conſtamment de *s'éloigner*, avec l'ablatif.

ÉLOQUEMMENT. *adver.* ÉLOQUENCE. *ſubſt. fém.* ÉLOQUENT, ente. *adj.* 3e. brève dans le 1er. & le 3e., longue dans le 2d. & le 4e. ; *en* a le ſon d'*an*. *Élokaman*, *élokanſe*, *élokan*, *élokante*.

ÉLU

ÉLU, ue. *ſub. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue au 2d. *Elû-e*

ÉLUDER. *v. act.* ÉLUSION. *ſ. f.* le 2d. eſt peu uſité ; 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Éludé*, *élu-zion*.

Rem. Éluder ne ſe dit que des choſes. Molière, (*Etourdi*, act. II, ſc. 7,) l'applique aux perſonnes, lui donne le ſens de tromper, & lui fait régir l'ablatif :

J'*éludois* un *chacun* d'un deuil ſi vraiſemblable.

ÉLYSÉES. Voyez *Éliſées*. L'étymologie demande un *y* : mais il ſemble que l'uſage a prévalu de l'écrire avec un *i*.

E M

Em, devant les conſonnes, a le ſon d'*an* ; devant les voyelles, l'*e* & l'*m* conſervent leur ſon propre : *Emballer* ; prononcez *Anbalé*... *Émail* ; prononcez *é-maigl*. Excepter de cette règle *femme*, où le 1er. *e* a le ſon de l'*a*, *fame*.

Em, au milieu du mot, alonge la ſyllabe, quand il eſt ſuivi d'une autre conſonne que l'*m*. *Temple*, *exemple* ; pénultième longue : mais quand l'*m* eſt redoublée, la voyelle précédente devient brève : *Évidemment* ; prononcez *évidaman* ; pénultième brève.

É M A

ÉMAIL. *ſub. m.* ÉMAILLER. *v. act.* ÉMAILLEUR. *ſubſt. maſc.* ÉMAILLURE. *ſ. f.* Mouillez l'*l* finale du 1er., & les *ll* des autres. *É-maigl*, *éma-glié*, *éma-glieur*, *éma-gliûre* ; 1ere. *é* fermé, 2e. brève dans tous ; 3e. brève dans le 2d. & le 3e., longue dans le dernier.

Émail a pour pluriel *émaux*.

Émaillé, dans le figuré, régit l'ablatif avec l'article indéfini : Un pré *émaillé de* fleurs.

ÉMANATION. *ſ. f.* ÉMANER. *v. neut.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Émanacion*, *emané*.

☞ *Émaner* régit l'ablatif ; Cet ordre *émane de* l'autorité royale.

ÉMANCIPATION. *ſub. f.* ÉMANCIPER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *Émanci-pa-cion*, *émancipé*.

Rem. Émanciper ſe dit dans le propre ; & *s'émanciper*, dans le figuré.

E M B

EMBABOUINER. *v. act.* 1ere. longue, pénultième brève. *An-ba-boui-né*. *Embabouiner* quelqu'un, l'amuſer, le répaître

Digitized by Google

d'espérances, lui *tenir le bec dans l'eau*. Ces termes ne sont en usage que dans la conversation.

EMBALLAGE. *subst. masc.* EMBALLER. *verbe act.* EMBALLEUR, *s. m.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-balage, an-balé, anba-leur.*

EMBARQUEMENT. *s. m.* EMBARQUER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-barkemin, an-barké.... Embarquer* a pour 2d. régime la préposition *dans*, ainsi que *s'embarquer*. Ils se disent élégamment dans le propre & dans le figuré : Vous *m'avez embarqué*, ou, *Je me suis embarqué* dans une mauvaise affaire. Mais il n'en est pas de même pour le substantif *embarquement*; & l'on ne peut guère s'empêcher de condamner la phrase suivante : « Le Peuple Latin murmuroit du nouvel *embarquement*, où l'on alloit s'exposer contre une ville alliée & invincible. » DICT. NÉOL.

EMBARRAS. *sub. m.* EMBARRASSANT, ante. *adject.* EMBARRASSER. *v. actif.* 1ère. & 2e. longues dans les trois; 4e. longue dans le 2e. & le 3e. *An-barra, an-barraçan, ante; an-barraſſé.*

☞ *EMBARRASSER* régit l'accusatif, & il a pour 2d. régime, l'ablatif, que régissent aussi *s'embarrasser* & *être embarrassé*. Ces deux derniers régissent aussi quelquefois la préposition *dans* : Il *m'a embarrassé de* cette affaire; il ne faut pas *s'embarrasser des* affaires d'autrui; il *est embarrassé de* sa personne, *de* son temps, *de* son rang.

Être embarrassé régit aussi l'infinitif avec *à* : Il *est embarrassé à* choisir, *à* se déterminer.

EMBÂTER. *v. act.* 1ère. & 2e. longues. *An-bâté.*

EMBAUCHER. *verbe actif.* EMBAUCHEUR. *s. m. An-boché, an-bo-cheur.* On dit aussi une *embaucheuſe*. Tous ces termes n'appartiennent qu'au style familier.

EMBAUMEMENT. *s. m.* EMBAUMER. *verbe act.* 1ère. longue, 2e. douteuse. *An-bomman, an-bomé*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

EMBDEN. (ville maritime de Westphalie, appartenante au Roi de Prusse.) *En* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Emb-den* : tout bref.

EMBÉGUINER. *verbe act.* 1ère. longue, 2e. *é* fermé. *An-bé-ghiné*; pénultième brève.

EMBELLIR. *v. act.* & *neut.* EMBELLISSEMENT. *subst. m.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-bélí, anbéllicemman... Embellir* régit l'accusatif & l'ablatif.

EMBERLUGOQUER. (s') *v. réciproque.* Il est bas & populaire; 2e. *é* ouvert, dernière *é* fermé, 1ère. longue, le reste bref. *Anberlukoké.*

EMBESAS. Voyez *Ambesas*. L'étymologie demande un *a*, ce mot venant d'*Ambo*, mot latin qui signifie *deux*.

EMBESOGNÉ, ée. *adjectif.* 2e. *e* muet, 4e. *é* fermé; mouillez le *gn*. *Ambezogné, né-e.* Il est du style familier, & ne se dit que par raillerie.

EMBLAVER. *v. actif.* 1ère. longue, 2e. brève. *An-blavé.*

EMBLÉE, ne se dit qu'adverbialement, avec la préposition *de* : *An-blé-e*; 1ère. & 2e. longues.

EMBLÉMATIQUE. *adject.* EMBLÈME. *s. m.* (quelques-uns

le font *féminin.*) Prononcez *An-blématike, an-blême ;* 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref dans le 1er., ouvert & long dans le 2d.

EMBLURE *ſ. f.* (terme d'Agriculture.) Tout bref. *An-blure.*

EMBOETEMENT. *ſub. m.* EMBOETER. *v. act.* EMBOETURE. *ſ. f.* Prononcez *An-boa-te-man, an-boa-té, an-boa-ture ;* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. brève dans les deux 1ers., longue dans le dernier.

Rem. Le Diction. d'Orthog. écrit *Emboîtement, emboîter.*

EMBOIRE, EMBOISER, *v. act.* EMBOISEUR, euſe. *ſub. m.* & *f.* 1ere. & 2e. longues dans tous, 3e. brève dans le 2d. & le 3e., longue dans le 4e. *An-boâ-re, an-boâ-zé ; an-boâ-zeur, euze.*

Rem. Emboire eſt un terme de Peinture.

Emboiſer & ſes dérivés ſont bas & populaires.

EMBONPOINT. *ſ. m.* trois longues. *An-bon-poein.*

Rem. Il ſemble à prendre le ſens du mot, qu'on devroit écrire *enbonpoint*, comme qui diroit, *en bon état.* L'uſage pourtant a prévalu d'écrire *enbonpoint.*

EMBORDURER. *v. actif.* (peu uſité, excepté peut-être parmi les ouvriers ;) dernière *é* fermé. *Anborduré.*

EMBOUCHER. *verbe actif.* EMBOUCHOIR. *ſ. m.* EMBOUCHURE. *ſub. f.* Prononcez *An-bou-ché, an-bou-choar, an-bouchûre ;* 1ere. longue, 2e. brève dans les trois, 3e. brève dans le 1er. douteuſe dans le 2d., longue dans le 3e.

EMBOURBER. *verbe actif.* EMBOURREUR. *ſubſt. ſ.* Prononcez *An-bourbé, an-bour-ré, an-bour-rûre ;* 1ere. longue, 2e. brève dans tous, 3e. brève dans les deux 1ers., longue dans le 3e.

☞ *S'EMBOURBER* a pour régime la prépoſition *dans.* Il ſe dit dans le propre & dans le figuré.

EMBOURSEMENT. *ſ. m.* Il eſt ſurannè & peu uſité. 3e. *e* muet. *An-bour-ceman.*

EMBOURSER. *v. act.* Prononcez *An-bourſé ;* 1ere. longue, 2e. brève.

EMBRASEMENT. *ſub. m.* EMBRASER. *verbe actif.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *An-brâzé, an-brâ-zeman ;* 3e. *é* fermé dans le 1er., *e* muet dans le 2d.

EMBRASSADE. *ſ. f.* EMBRASSEMENT. *ſ. m.* EMBRASSER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-bra-çade, an-braceman, an-bracé.*

Rem. On dit au figuré : *Embraſſer* un parti ; *embraſſer* la querelle, les intérêts de quelqu'un ; mais cela ne s'étend pas à tout, & l'on ne dit pas, comme le fait Molière :

.... Et ſans rien embraſſer,
Vous-même vous verrez ce qu'on
: en doit penſer.

(*Dom Garcie, act. II, ſc. 7.*)

EMBRASURE. *ſub. m.* 1ere. 2e. & 3e. longues. *An-brâzûre.*

EMBRENER. *v. actif.* 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref. *An-brené.*

EMBRION. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-bri-on.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Embryon.*

EMBROCHER, EM-

Digitized by Google

BROUILLER. Voyez *Brocher*; *Brouiller*.

EMBROUILLEMENT. *ſ. m.* 3e. *e* muet. *An-brou-gliе-man*; mouillez les *ll*.

EMBRUINER. *v. act.* 1ere. longue, 3e. *é* fermé. *An-bruiné*.

EMBRUMÉ. *adj. m.* (terme de Mer. 3e. *é* fermé. *Ambrumé*.

EMBRUN, ou ANBRUN. (ville du Dauphiné.) *Anbreun*.

EMBÛCHE. *ſ. f.* EMBUSCADE. *ſ. f.* EMBUSQUER. (s') *v. réciproque*. Prononcez *Anbûche*, *anbuskade*, *ambuské*; 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres, 3e. brève dans le 2d. & le 3e..

E M E

EME : dans cette finale, la quantité de la pénultième varie; douteuſe dans *crème*; brève dans *je ſeme*, *il ſeme*; longue par-tout ailleurs, *même*, *chrême*, *baptême*, *diadême*, &c.

ÉMERAUDE. *ſ. m.* ÉMÉRIL. *ſub. m.* ÉMÉRILLON. *ſ. m.* ÉMÉRILLONNÉ, ée. *adj.* 1ere. *é* fermé. La 2e. eſt un *e* muet dans le 1er., fermé dans les autres. *Émérode*; (2e. brève, 3e. longue : *éméril*; (faites ſentir l'*l* finale, & mouillez-la :) *émériglion*; (2e. & 3e. brèves :) *émériglio-né*; (2e., 3e. & 4e. brèves.)

ÉMÉRITE. *ſub.* & *adj.* pénultième longue, 1ere. & 2e. *é* fermé.

ÉMERSION. *ſub. f.* (terme d'Aſtronomie.) 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref. *Émèrcion*.

ÉMERVEILLER. (s') *verbe réciproque*; 2e. & 3e. brèves. Mouillez les *ll*. *Emervèglié*.

Rem. S'émerveiller n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier.

ÉMÉTIQUE. *adj.* & *ſ. m.* 1ere. & 2e. *é* fermé, 3e. brève. *Émétike*. DANET a eu tort d'écrire ce mot avec un *h*, *Hémétique*. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ÉMEUTE. *ſ. f.* Prononcez *Émute*; 2e. brève.

É M I

ÉMIER. *v. act.* ÉMIETTER. *v. act.* pénultième brève. *E-mi-é*, *é-miè-té*; 1ere. & dernière *é* fermé, 2e. *è* moyen au 2d..

ÉMINCER. *verb. act.* 1ere. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Émein-cé*.

ÉMINEMMENT. *adverbe.* ÉMINENCE. *ſubſt. f.* ÉMINENT, ente. *adj.* Prononcez *Éminaman*, *éminanſe*, *éminan*, *éminante*; 2e. brève dans tous, 3e. brève dans le 1er., longue dans les autres.

ÉMINENTISSIME. *adjectif ſuperlatif*; 3e. longue. *Éminantiſime*.

☞ C'eſt un des ſuperlatifs uſités en françois, & c'eſt le titre qu'on donne aux Cardinaux, qui en ont un autre : *Votre Alteſſe éminentiſſime*.

ÉMIR. *ſubſt. ſém.* Prononcez *émir*, (& non pas *émier*.) 2e. brève.

ÉMISSAIRE. *ſub. m.* ÉMISSION. *ſ. f.* Prononcez *émicère*; 2e. brève, 3e. longue, *è* moyen. *Émi-cion*; 2e. brève.

Rem. Émiſſaire. ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

E M M

EMM. Dans cette ſyllabe, la 1ere. *m* a le ſon de l'*n*, & la 2e., ſon propre ſon.

EMMAIGRIR. *v. act.* & *n.* Prononcez *Anmaigri*, (*Amaigrir* eſt plus uſité.) 1ere. longue, 2e. brève, *i* fermé.

EMMAILLOTER. *v. actif.* EMMANCHER. *v. act.* 1ere. longue. Prononcez *Anmaglioté*;

Digitized by Google

(2e. & 3e. brèves.) *Anmayché*; (2e. longue.)

EMMANUEL. *ſ. m.* (nom donné au Meſſie.) *Em* n'y a pas le ſon d'*an*.) Prononcez *Emma-nuèl*; dernière *è* moyen.

EMMARINER. *v. act.* Prononcez *Anmariné*; 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves.

EMMÉNAGER. (*s'*) *v. réciproque.* Voyez *Ménage.*

EMMENER. *verbe actif.* 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé. *Anmené.* Voyez *Mener.*

EMMENOTTER. *v. actif.* Voyez *Menotte.*

EMMEUBLEMENT. *ſ. m.* EMMEUBLER. *verbe act.* On dit plus ordinairement *Ameublement*, *Meubler.*

EMMIELLER. *v. act.* Prononcez *An-miè-lé*; 1ere. longue, 2e. brève, *é* fermé.

EMMITOUFLER. *v. actif.* 1ere. longue, pénultième brève *Anmi-touflé.*

EMMONCELER. *v. act.* On dit ordinairement *Amonceler.*

EMMUSELER. *verbe actif.* 1ere. longue, pénultième *e* muet & bref. *Anmuzelè.*

EMMY. *adv.* (On le diſoit du temps de Malherbe:) *Emmy* la place, *emmy* la rue; pour dire: *Au milieu* de la place, *dans* la rue.

EMN

EMN. Cette ſyllabe ne ſe trouve que dans *ſolemnel*, & ſes dérivés; l'*e* a le ſon de l'*â* long, & l'*m* eſt muette. *Solánel*, *ſolánité.*

ÉMO

ÉMOELLER. *v. actif.* Prononcez *é-moa-lé*; 2e. brève.

ÉMOLLIENT, ente. *adject.* Prononcez *émoli-an*, pénultième brève.

ÉMOLOGUER. *verbe actif.* Écrivez & prononcez *Homologuer.*

ÉMOLUMENT. *ſub. maſc.* Prononcez *émoluman*; pénultième brève.

ÉMONDER. *v. actif.* ÉMOTION. *ſ. ſ.* ÉMOTTER. *v. actif.* 2e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres. *Émondé*, *é-mo-cion*, *émoté.*

ÉMOUCHER. *verbe actif.* ÉMOUCHOIR. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 2d. *Emouché*, *é-mou-choar.*

ÉMOUDRE. *v. act.* ÉMOULEUR. *ſ. m.* ÉMOULU, ue *adject.* 2e. longue dans le 1er., brève dans les autres, 3e. longue dans le dernier. *E-moû-dre*, *leur*, *lu*, *lû-e.*

ÉMOUSSER. *v. act.* ÉMOUSSILLÉ, ée. *adject.* ÉMOUVOIR. *v. actif. E-mou-cé*; *émouſſi-glié*; *lé-e*; (mouillez les *ll.*) *É-mouvoar*; 2e. brève, 3e. douteuſe dans le dernier, 4e. longue dans le 3e.

REM. Émouſſer ſe dit dans le propre & dans le figuré: *Emouſſer* la pointe, le tranchant d'un couteau; *émouſſer* l'eſprit, le courage.

☞ *ÉMOUVOIR* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe avec l'article indéfini: *Émouvoir les* cœurs *de* compaſſion. Ce 2d. régime a lieu ſur-tout au paſſif. Voyez *Mouvoir*: pour la conjugaiſon.

REM. Un Poëte tragique a fait régir le datif à *émouvoir*:

Si rien à la pitié peut ne vous émouvoir.

L'Auteur du Dictionnaire néologique le condamne. Pour moi, il me paroît que ce régime ſeroit inutile, & qu'il eſt

Digitized by Google

dans l'analogie de la langue.

Emouvoir n'eſt guère uſité qu'à l'infinitif, au ſingulier du préſent, & aux temps compoſés: *Emouvoir*; j'*émeus*, tu *émeus*, il *émeut*; j'*ai ému*; tu *avois ému*, il *auroit ému*, &c. On trouve dans le *Légataire univerſel* de Regnard :

Et je vais lui dicter une Lettre d'un ſtyle,
Qui de Madame Argante *émouvra* la bile.

Le futur de ce verbe n'eſt pas d'uſage.

EMP

EMPAILLER. *v. act.* EMPAILLEUR, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève dans les deux 1ers. *An-pâ-glié*, *an-pâ-glieur*; longue dans le 3e. *An-pâ-glieû-ze.*

EMPALEMENT. *ſubſt. m.* EMPALER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *e* muet dans le 1er., *é* fermé dans le 2d. : tous deux brefs. *An-paleman*, *an-palé.*

EMPAQUETER. *v. actif.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-paketé*; pénultième *e* muet.

EMPARER. (s') *v. réciproque.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-paré.* Il régit l'ablatif.

EMPÂTEMENT. *ſubſt. m.* EMPÂTER. *v. actif.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *An-pâteman*, *an-pâté.*

EMPAUMER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. douteuſe. *An-poné.*

EMPÊCHEMENT. *ſubſtantif maſculin*, 1ere. & 2e. longues, 2e. *é* ouvert, 3e. *e* muet. *Anpécheman.*

EMPÊCHER. *v. actif.* 1ere. & 2e. longues. *Anpéché.*

☞ *EMPÊCHER* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou

le *que* avec le ſubjonctif. S'il y a une négation avec *empêcher*, on n'en met point après le *que*; & s'il n'y en a point, on ajoute au *que* la particule *ne* : Il *m'empêche de* travailler; je *n'empêcherai pas* que vous veniez; j'*empêcherai* bien *que* vous *ne* ſortiez : Campiſtron a retranché la négative dans ce vers d'*Alcibiade* :

Dieux puiſſans *empêchez qu'*un autre le poſſède.

Selon l'uſage, il auroit dû dire : *Empêcher qu'*un autre *ne* le poſsède.

☞ Quand *empêcher* a un cas, il faut ſe ſervir de l'infinitif. Ainſi au lieu de dire: *Je ne vous empêcherai pas que vous veniez*; il faut dire : *Je ne vous empêcherai pas de venir.*

Quelquefois *empêcher* eſt employé neutralement, & ſans régime. Alors *que* eſt employé régulièrement: *J'empêcherai* bien *qu'*il *ne vienne* nous troubler; *j'ai empêché qu'*on *ne* vous *volât.*

EMPEIGNE. *ſub. fem.* 1ere. longue, 2e. brève ; mouillez le *gn.*; *è* moyen. *An-pègne.*

EMPEREUR. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref, 3e. brève. *An-pe-reur.*

EMPESAGE *ſ. m.* EMPESER. *v. act.* EMPESEUR, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* Prononcez *Anpezage*, *anpezé*, *anpe-zeur*, *anpe-zeu-ze*; 1ere. longue, 2e. *e* muet & bref, 3e. brève, excepté dans le dernier, où elle eſt longue.

EMPESTER. *v. act.* EMPÊTRER. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. brève dans le 1er., *è* moyen, longue dans le 2d., *é* ouvert. *Anpèſ-té*, *anpétré.*

Digitized by Google

EMPHASE. *ſ. f.* EMPHATIQUE. *adj.* EMPHATIQUEMENT. *adv.* Prononcez *anfáze*, *anfatike*, *anfatikeman*; 2e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres, 3e. brève, 4e. *e* muet aux deux derniers.

EMPHYTHÉOSE. *ſ. f.* EMPHYTÉOTE, *ou* EMPHYTÉUTAIRE *ſ. m.* (le 1er. eſt le plus uſité.) EMPHYTÉOTIQUE *adjectif.* (ce ſont tous termes de Droit.) 1ere. longue, 3e. *é* fermé; 4e. longue au 1er., 5e. longue au 3e., *è* moyen. *Anfitéóze*, *té-ote*, *té-utère*, *té-otike*.

EMPIÉTER. *verbe neutre.* trois ſyllabes; 1ere. longue, deux brèves. *An-pié-té.* Il régit la préposition *ſur.*

EMPIFRER. *v. act.* Il eſt bas, & ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel: *S'empifrer. Anpifré*; 3e. *é* fermé.

EMPILEMENT. *ſubſt. maſ.* EMPILER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anpileman*, *an-pilé.*

EMPIRE. *ſ. maſ.* EMPIRER. *v. act.* & *neutre.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Anpire*, *anpiré. Empire* ſignifiant *pouvoir*, *autorité*, régit la prépoſition *ſur.*

EMPIRÉE. *adj.* & *ſ. m.* On dit l'*Empirée*, ou *le ciel empirée*, 3e. *é* fermé & long. *Anpiré-e.*

EMPIRIQUE. *adj.* 1ere. longue. *Anpirike.*

EMPIRISME. *ſ. m.* dernier *e* muet. L'étymologie grecque a fait croire à certains Auteurs qu'il falloit écrire ces mots avec un *y*: mais ils n'en ont point dans leur origine.

EMPLACEMENT. *ſubſt. m.* EMPLACER. *v. act.* le 1er. eſt plus uſité que le 2d., 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anplaceman*, *anplacé*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

EMPLÂTRE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues. *Anplâtre.* Pluſieurs le font mal-à-propos maſculin.

Rem. Autréfois on écrivoit & on prononçoit *Emplaſtre.*

EMPLÂTRIER. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues, 3e. *é* fermé. *Anplá-trié.*

EMPLETTE. *ſ. f.* EMPLIR. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *Anplète*, *è* moyen. *Anpli.*

☞ *EMPLIR* diffère de *remplir*, en ce que celui-ci s'emploie au figuré comme au propre. Le 1er. au contraire ne s'emploie point au figuré. Ils régiſſent tous deux l'accuſatif & l'ablatif: Un avare *emplit ſes* coffres *d'*or & *d'*argent. *Remplir* eſt plus uſité, & il eſt toujours bon. *Emplir*, au contraire, eſt peu d'uſage, & l'on peut quelquefois manquer au ſens de la phraſe en s'en ſervant. Boileau dit, (Satyre 8:)

De ſa vaſte folie *emplir* toute la terre.

Emplir eſt là très-impropre.

EMPLOI. *ſub. m* EMPLOYER, *ſubſt. m.* EMPLOYER. *verbe act.* Prononcez *An-ploa*, *an-ploa-yé*, *an-ploa-yé*; la 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans les deux autres... *J'emploie*, (qu'on prononce *an-ploa*) *nous employons* (*an-ploa-ion*) *ils emploient*, *an-ploâ*;) *j'employois*; *nous employions*, &c. *J'employai*; *j'ai employé*; *j'emploirai*; *que j'emploie*, *nous employions*, *ils emploient*; *j'emploirois*; *employant*; *employé.* Il régit l'accuſatif & le datif, ou la prépoſition *en*; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*: *J'ai employé mille* piſtoles *à* cette acquiſition; il *em-*

Digitized by Google

ploie tout ſon argent *en* bagatelles; il *m'a employé*, ou, je *me ſuis employé à* lui *procurer* ce poſte.

EMPLUMER, EMPOCHER, EMPOIGNER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-plumé, an-poché, an-poagné.* Mouillez le *gn.*

EMPOIS. *ſubſt. m.* Prononcez *an-poá*; 1ere. & 2e. longues.

EMPOISONNEMENT. *ſ. m.* EMPOISONNER. *v. act.* EMPOISONNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève, 4e. auſſi, excepté dans le dernier. *an-poâ-ẓoneman, an-poâ-ẓoné, an-poâ-ẓo-neur, eú-ze* 4e. *e* muet au 1er. *é* fermé au 2d.

EMPOISSER. *verbe act.* (enduire de poix.) tout bref, 3e. *é* fermé. *En-poiſſé.*

EMPOISONNEMENT. *ſ. m.* EMPOISSONNER. *verbe actif.* 1ere. & 2e. longues, 3e. & 4e. brèves. *An-poá-ẓoneman, an-poá-ẓoné*; 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

EMPORTÉ, ée. *adj.* 3e. *é* fermé. *Anporté, té-e.* On l'emploie quelquefois ſubſtantivement: C'eſt un *Emporté.*

EMPORTEMENT. *ſ. m.* EMPORTER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-porteman, an-porté*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *L'emporter* régit la prépoſition *ſur*; *l'* eſt indéclinable. *S'emporter*, la prépoſition *contre.*

Rem. Emportement & *s'emporter* ne ſe diſent que dans le figuré, pour ſignifier une grande colère. *Emporter*, au contraire, ne ſe dit que dans le propre.

On dit: *Emporter le prix*, ou *remporter le prix*: le 2d. eſt le meilleur. MEN.

EMPOURPRER. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-pour-pré.*

Empourprer eſt un terme poëtique, & il eſt fort vieilli.

EMPREINDRE. *verbe act.* EMPREINTE. *ſub. f.* 1ere. & 2e. longues. *An-prein-dre, an-preinte.... Porter l'empreinte* régit le génitif.

Rem. Boileau écrivoit *empraint, empreinte* avec un *a.* Il n'eſt pas à imiter en cela.

EMPRESSÉ, ée. *adj.* EMPRESSEMENT. *ſ. m.* s'EMPRESSER. *v. réciproque.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-prèſſé, ſé-e; an-prèſſeman, an-prèſſé*: dans la 2e. l'*é* eſt plus ouvert au ſubſtantif, parce qu'il précède une ſyllabe féminine. Dans le verbe, la 2e. devant une ſyllabe féminine eſt longue: *Il s'empreſſe*; prononcez *anprèſſe.* 2e. longue.

☞ *S'EMPRESSER* régit *à* avec l'infinitif: *S'empreſſer à rendre ſervice. Empreſſé* régit auſſi l'infinitif, mais avec *de.*

EMPRISONNEMENT. *ſ. m.* EMPRISONNER. *v. act.* 1ere. longue; 3e. & 4e. brèves. *An-prizoneman, anprizoné.*

EMPRUNT. *ſ. m.* EMPRUNTER. *verb. act.* EMPRUNTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *An-preun, an-preun-té. an-preun-teur, eú-ze*, 1ere. & 2e. longues.

☞ *EMPRUNTER*, outre l'accuſatif de la choſe, régit ou le datif, ou l'ablatif de la perſonne: *Emprunter de l'*argent *à* ſes amis; *une* penſée *d'*un Auteur. Un Poëte moderne lui fait régir la prépoſition *dans*:

.... Un travail plagiaire
Dans une autre langue *emprunté.*

EMPUANTIR. *v. act.* 1ere. & 3e. longues. *Anpu-anti.*

EMPYRÉE.

Digitized by Google

EMPYRÉE. *subst. masc.* 2e & 3e longues, 2e brève. *Empiré-e.*

EMPYRIQUE. *Voyez Empirique.*

ÉMU

ÉMULATEUR. *subst. masc.* (on ÉMULE. *s. m.*) Le dernier est plus usité. Tout bref. *Emule.*

ÉMULATION. *subst. fém.* Prononcez *Émulacion.* Tout bref.

ÉMULATRICE. *subst. fém.* Tout bref, excepté la 3e syllabe. *Ému-la-trice.*

ÉMULSION. *sub. f.* ÉMULSIONNER. *verbe actif.* 2e brève. *Émul-cion, émul-cio-né.*

ÉMU, participe passif d'*émouvoir.*

EN

☞ 1°. *En* au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une consonne autre qu'une *n*: *Prendre, décadence, éuidence, sentir, ciment.* Mais si l'*n* est redoublée, il suit la règle générale, & la voyelle précédente est brève.

☞ 2°. *En* a le son d'*an* devant les consonnes : mais devant les voyelles, l'*e* & l'*n* ont leur son propre. *Ennuyé*, prononcez *anuié* : mais dans *Énergie*, prononcez *é-ner-gie.*

☞ 3°. *En* suivi d'une autre *n* a le son qu'il a dans *ennui* & *tenir*, qu'on prononce *anui, ani.* Dans les autres mots, on ne prononce qu'une *n* détachée de l'*e*: *Ennemi*, qu'il prononce, se prononcent *nemi, prénom.*

☞ 4°. *En* finale a le son d'*an*, quand il est suivi d'une consonne : mais s'il n'y a pas de consonne, il a le son qui lui est propre. Ainsi *expédient, moment*, se prononcent *expédian, moman* ; mais *citoyen, moyen*, ne se prononcent pas de même, excepté de cette règle les temps des verbes en *ent*, où l'*e* est muet, & où le *t* & l'*n* ne se prononcent point ; *Ils aiment, ils aimèrent* ; prononcez *il-z-ème, il-z-èmerent* ; excepté aussi les verbes en *enir*, qui font *ians* & *ient* au présent ; car *ens* & *ent*, dans ces verbes, n'ont pas le son d'*an*. *En* a ce son dans *Rouen* & *Caen*, prononcez *Rouan, Kan.*

☞ 5°. Nous terminons en *en* la plupart des noms propres & autres, qui en latin finissent en *anus.* Nous disons *Tertullien, Quintilien, Saint-Sylpicien*, &c. Autrefois on les terminoit en *an*, & on disoit *Tertullian*, &c.

EN, *préposition & pronom.* Voyez *N*, nombre 4.

En & *dans* ont beaucoup de ressemblance ; & il est difficile de dire précisément quand il faut préférer l'un à l'autre. Voici quelques règles générales.

1°. On met toujours *en* devant les noms de Royaumes, ou de Provinces, lorsqu'on ne leur donne point d'article ; *en France, en Normandie.* Devant les noms de villes, on met *en* & *à* Paris, *à Avignon.* Les noms de Royaumes, qui prennent un article, sont : *La Chine, le Japon, le Pérou, le Mexique, le Canada*, & presque tous les pays du nouveau monde. On dit : *Aller de la Chine, &c. point en Chine*, &c. Le P. Bouhours excepte le Canada. L'on dit : *Aller en Canada.* Mais on dit certainement *au Maine, au Perche.*

Digitized by Google

il eſt, des villes, en parlant deſquelles, on ſe ſervoit autrefois de la prépoſition *en*. On diſoit : *En Jéruſalem, en Arles, en Avignon*; & le peuple le dit encore. Il faut dire : *A Jéruſalem, à Arles, à Avignon*. Pour les lieux qui ont un article conſtant devant leur nom, au lieu d'*à*, on dit *au*, ou *à la* : *au Caire, au Mans, à la Mecque, à la Fléche*, &c.

☞ 2°. On ne met jamais *en* aux autres noms, quand le nom eſt maſculin, qu'il a ſon article, & que cet article ne s'élide point. Ainſi on ne peut dire : *En le repos*; mais il faut dire : *Dans le repos*. On dit, au contraire : *En repos*; & on ne diroit pas : *Dans repos*.

☞ 3°. Si le nom eſt féminin, ou ſi l'article du maſculin eſt élidé, on ſe ſert fort bien d'*en*, quoique *dans* ſoit meilleur d'ordinaire : *Dans la miſère où je ſuis*, (ou bien, *en la miſère où je ſuis*;) *dans l'état où je ſuis réduit*, (ou bien, *en l'état où je ſuis reduit*.)

On dit cependant toujours : *Il eſt allé en l'autre monde*, pour dire qu'*il eſt mort*; & ce ſeroit mal dit : *Il eſt allé dans l'autre monde*; quoiqu'on diſe également bien : *Nos bonnes œuvres nous ſuivent en l'autre monde*, ou *dans l'autre monde*.

Mr. l'Abbé Regnier donne ſur ce point cette règle, qu'*en* n'admet l'article après lui, que quand le nom qu'il régit eſt au ſingulier; qu'il commence par une voyelle, ou une *h* muette, & qu'il régit un autre nom, comme *en l'abſence* d'un tel, *en l'honneur* des Saints. Il ajoute que cela s'étend même à ſi peu de phraſes, que les deux qu'il cite ſont preſque les ſeules que l'uſage approuve.

☞ 4°. On met *en* & *dans* avec *tout*, ſoit qu'il ait un article, ſoit qu'il n'en ait point : *Dans tous les lieux*, *dans tous les temps*; (ou bien : *En tous les lieux*, *en tous les temps*) *en tout temps*, *en tout pays*; (ou bien : *Dans tout temps*, *dans tout pays*.)

☞ 5°. On met auſſi *en* & *dans* devant les adjectifs de nombre & devant ceux qui y ont rapport, comme *pluſieurs*, *divers*, *chaque*, *quelque*, &c. J'ai lu cela *en* un bon livre, ou *dans* un bon livre; *en* mille occaſions, ou *dans* mille occaſions; *en* pluſieurs endroits, ou *dans* pluſieurs endroits, &c.

☞ 6°. Comme *des* & *de* eſt le pluriel d'*un*, en notre langue, on met *en* & *dans* devant *de* & *des*, comme devant *un* : *En* un livre ancien, *en* des livres anciens; *en* de vieux livres, ou *dans* un livre, &c.

☞ 7°. Quand on emploie les adjectifs de nombre avec les noms de temps, comme ſont *heure*, *jour*, *mois*, *année*, &c. on doit toujours ſe ſervir d'*en*, quand on veut marquer le temps qui s'emploie à une choſe, & de *dans* pour ſignifier le temps après lequel on veut faire quelqu'autre choſe : *J'ai lu ce livre en une heure*, & *dans deux heures je commencerai la lecture de cet autre*; *j'ai fait mon voyage en dix jours*, & *dans dix jours je partirai pour une autre ville*, &c.

☞ 8°. On peut mettre *en* & *dans* devant les pronoms démonſtratifs, ou perſonnels,

Digitized by Google

comme *ce*, *cet*, *celui*, *soi*, *nous*, &c; ou dérivés, comme *son*, *nos*, *notre*, *quel*, *quelque*, *tel*, &c. Il y a pourtant des endroits où *en* ne seroit pas si bien, comme, quand il s'agit d'un lieu où l'on met quelque chose : Il a serré *dans* (plutôt qu'*en*) *son* coffre, *sa* cassette, *son* cabinet. Il y a, au contraire, des endroits où *dans* ne vaut rien ; par exemple, quoiqu'on dise rentrer *en* soi-même, où *dans* soi-même, on dit toujours, penser *en* soi-même.

☞ 9°. Enfin, quoiqu'on puisse mettre quelquefois *en* & *dans* indifféremment devant un mot, cependant, s'il y a plusieurs mots semblables dans la même période, & que ce soit le même sens, le même ordre & la même suite de discours, ayant mis *dans* au premier mot, il ne faut pas mettre *en* au second ; l'uniformité demande que *dans* règne par-tout : *C'est un Dieu fidèle dans ses promesses, inépuisable dans ses bienfaits, juste dans ses jugemens*, &c. Que si ce n'est pas le même ordre & le même sens, on peut varier, & on doit le faire en certains endroits. (Socrate passa un jour & une nuit entière *en* une si profonde méditation, qu'il se tint toujours *dans* une même posture.) BOUH.

☞ II. *EN*, quand il est *pronom*, ne se met guère que pour le génitif, ou l'ablatif : Il *en* est l'auteur ; le père de cet enfant, l'auteur de cet ouvrage. (Il est mon ami : mais je n'*en* suis pas content ;) je ne suis pas content *de lui*. Ce seroit mal dit : (Il avoit de bonnes troupes, & il *en* a gagné la bataille ;) pour dire qu'il a vaincu *avec* ses troupes. Quelquefois cependant *en* tient lieu de nominatif & d'accusatif, comme quand on dit : Après avoir parlé de *vertu*, c'*en* est une grande ; vous parlez de belles actions, il *en* fait une. Dans le premier exemple, *en* est au nominatif ; & dans le second, à l'accusatif. REGN.

C'est une propriété d'*en*, pronom relatif, de changer les temps & les modes des verbes ; de sorte que se rapportant à un mode & à un temps, il supplée pour un mode & pour un temps tout différent, & qui est sous-entendu. Dans cette phrase : Je l'*aimerois*, si son inconstance ne l'*en* rendoit *indigne* ; *en* se rapporte au futur conditionnel, *aimerois* ; & supplée pour l'infinitif d'*être aimé* si son inconstance ne le rendoit *indigne d'être aimé*.

☞ 2°. *En* est quelquefois relatif d'une phrase entière : *Quand il le vit dans un si déplorable état*, il *en* fut touché. REGN.

En, pronom relatif, se rapporte & aux personnes & aux choses, dans les deux nombres & dans les genres. Il ne faut pas trop l'éloigner de son antécédent, si l'on veut mettre de la netteté dans la phrase. Isabelle dit, dans les *Ménechmes* de Regnard :

Il est vrai, mais enfin, l'esprit vient avec l'âge ;
J'*en* connois les dangers...

Les dangers, de quoi ? de l'esprit, ou de l'âge ? Non : de l'hymen, dont il est parlé deux vers plus haut.

☞ 3°. Il faut éviter de mettre deux *en* de suite, dont

Digitized by Google

l'un soit l'article du géronᵈif, & l'autre, pronom, comme, *En en faisant*, &c.

En après, pour *après*, est entièrement aboli, de même qu'*en ce faisant*.

ENC

ENCADRER, *verbe act.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ longues. *An-kádré.*

ENCAGER, ENCAISSER. *v. act.* S'ENCANAILLER. *v. réciproque.* Voyez *Cage*, *Caisse*, *Canaille*. Prononcez *An-kagé*, *an-kécé*, *an-kánà-glié*; 1ᵉʳᵉ. longue, 3ᵉ. longue dans le dernier.

ENCAISSEMENT. *subſt. m.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues, 3ᵉ. & 4ᵉ. brèves, 2ᵉ. *è* moyen, 3ᵉ. *e* muet. *An-kèceman.*

ENCAVEMENT. *ſubſt. m.* ENCAVER. *v. act.* 1ᵉʳᵉ. longue, 2ᵉ. & 3ᵉ. brèves. *An-kaveman*, *an-kavé*; 3ᵉ. *e* muet au 1ᵉʳ., *é* fermé au 2ᵈ.

ENCEINDRE. *v. act.* ENCEINTE. *ſubſt. & adj. f.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues. *An-ſein-dre*, *an-ſein-te*. ... *Enceindre* régit l'accuſatif & l'ablatif: On a *enceint la* ville *de* murs. Il eſt peu uſité. L'infinitif eſt le temps où il eſt le plus d'uſage.

ENCENS. *ſubſt. m.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues. *An-ſan.*

Rem. Encens ne s'emploie point au pluriel. On trouve dans *Pſyché*: Vos artifices ſuborneurs ont reçu *les encens*, qu'aux miens ſeuls on doit rendre. On dit toujours, au ſingulier, *l'encens*, *leur encens*.

ENCENSEMENT. *ſubſt. m.* ENCENSER. *v. act.* ENCENSEUR. *ſ. m.* ENCENSOIR. *ſ. m.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues, 3ᵉ. brève dans les trois 1ᵉʳᵉ., douteuſe dans le 4ᵉ. *An-ſance-man*, *an-ſancé*, *an-ſan-ceur*, *an-ſan-çoar*; 3ᵉ. *e* muet au 1ᵉʳ.

ENCHAÎNEMENT. *ſ. m.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues, 3ᵉ. *e* muet. *Anchénéman*

ENCHAÎNER, *v. act.* 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues. *An-chéné*. Il régit l'accuſatif, & a pour 2ᵈ. régime le datif, dans cette phraſe: *Il a enchaîné la victoire à ſon char.* Il n'a guère ce 2ᵈ. régime qu'au figuré.

ENCHANURE. *ſ. f.* 1ᵉʳᵉ., 2ᵉ. & 3ᵉ. longues, 2ᵉ. *é* ouvert. *Enchénure*. Il ne ſe dit que des ouvrages de l'art.

ENCHANTEMENT. *ſ. m.* ENCHANTER. *v. act.* ENCHANTEUR, teresse. *ſ. m.* & *f.* & 1ᵉʳᵉ. & 2ᵉ. longues, 3ᵉ. brève. *An-chanté-man*, *an-chanteur*, *an-chanté*, *terèce*; 3ᵉ. *é* fermé au 2ᵈ., *e* muet aux autres, 4ᵉ. *è* moyen au dernier.

Enchanté, quoique participe paſſif, a quelquefois un ſens actif. On dit: C'eſt une choſe *enchantée*; cela eſt *enchanté*, il a des manières *enchantées*, &c. Dans ces occaſions, *enchanté* eſt mis pour *enchantant*, *qui enchante*. C'eſt un mot de converſation, peut-être un peu précieux.

ENCHARGER. *verbe actif.* ENCHÂSSER. *v. act.* 1ᵉʳᵉ. longue, 2ᵉ. brève dans le 1ᵉʳ., longue dans le 2ᵈ. *An-chargé*, *an-chaſſé*. ... *Enchaſſer* eſt bas. Voyez *Charger*.

Enchâſſer ſe dit au figuré: mais il n'eſt pas du ſtyle relevé. L'Auteur du Dict. néol. n'approuve pas *enchâſſure* dans cet emploi. L'*enchâſſure* de ces vers augmentera leur prix.

ENCHAUSSURE. *ſubſt. f.* (peu uſité.) les trois 1ᵉʳᵉˢ. longues. *An-chôçure.*

Digitized by Google

ENCHÈRE. *sub. f.* ENCHÉRIR. *v. act.* & *neutre.* ENCHÉRISSEMENT. *s. m.* ENCHÉRISSEUR. *s. m.* 1ere. longue, 2e. è moyen & long dans le 1er., é fermé & bref dans les autres. *Anchère, ancheri, anchériceman;* 4e. e muet.

☞ *ENCHÉRIR*, neutre, régit la prépoſition *ſur*. *Enchérir ſur* ſes prédéceſſeurs.

ENCHIFRÊNEMENT. *ſ. m.* ENCHIFRENER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. é fermé dans le 1er., muet dans le 2d., bref dans tous les deux. *An-chifreneman, an-chifrené.*

ENCLAVEMENT. *ſub. m.* ENCLAVER. *v. actif.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-klaveman, an-klavé;* 3e. e muet au 1er., é fermé au 2d. *Être enclavé* régit la prépoſition *dans*, qui eſt le 2d. régime d'*Enclaver.*

ENCLIN, ine. *adj.* Prononcez *An-klein, kline;* 1ere. longue, 2e. brève: il régit le datif.

☞ Quoiqu'on diſe *enclin*, on ne dit pas *encliner*, mais *incliner*, dit Mr. de VAUGELAS. Il faut ajouter qu'*enclin* n'eſt jamais qu'*adjectif*, & qu'on ne le fait ſubſtantif que dans le ſtyle burleſque. *Faire l'enclin.*

ENCLOÎTRER. *v. act.* ENCLORRE. *v. act.* ENCLOS. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues. *Ankloë-tré, anklôrre, anklô.* Voyez *Clorre. Enclorre* régit l'accuſatif & la prépoſition *dans*. Il eſt aſſez peu uſité.

ENCLOUER. *v. actif.* ENCLOUURE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-klou-é, an-klouûré;* 3e. longue dans le 2d.

ENCLUME. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-klume.*

ENCOCHEMENT. *ſub. m.* ENCOCHER. *verbe actif.* ENCOCHURE. *ſ. f.* (termes d'Arts: le dernier eſt un terme de Marine.) 1ere. longue, 2e. brève, 3e. e muet au 1er., é fermé au 2d., brève à tous les deux, longue au 3e. *Ankocheman, ankoché, ankochûre.*

ENCOFFRER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *Ankofré.*

ENCOGNURE. *ſubſt. fémin.* Mouillez le *gn. Ankognûre;* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève.

ENCOLURE. *ſ. f.* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève. *Ankolûre.*

REM. Pluſieurs diſent *encoulûre*, & on le diſoit autrefois: mais cette orthographe eſt contraire à l'étymologie, ce mot venant de *col.*

ENCONTRE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. longues. *Ankontre... A l'encontre* eſt entièrement hors d'uſage; on dit, *contre... Encontre* ſeul eſt encore moins uſité.

ENCORE, *ou* ENCOR. *adv.* & *conjonction.* Le dernier ne ſe dit qu'en converſation & en poëſie: *Ankôre, ankor;* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., très-brève dans le 2d.

REM. Encore a un ſens tout différent, ſuivant qu'il eſt affecté, ou non, par une particule négative: *J'attends encore*, c'eſt-à-dire, *j'ai attendu juſqu'à préſent*, ce qui ſignifie une continuation de la choſe: Je *ne* l'attends *pas encore*, c'eſt-à-dire, le temps n'eſt pas venu qu'on puiſſe, ou qu'on doive l'attendre; ce qui eſt bien loin de ſignifier continuation, ou répétition. Mr. Racine n'a pas fait cette attention dans ces vers d'*Iphigénie*, (acte II, ſc. 5:)

Vous me donnez des noms, qui doivent me ſurprendre,

Digitized by Google

propres : *Diogène, Athènes, Mécène*, &c.

ÉNÉE. *ſ. m* ÉNÉIDE, *ſ. f.* 1ère. & 2e. *é* fermé, 2e. longue au 1er. le reſte bref, *Enée, Enéide.*

ENERGIE. *ſ. f.* ÉNERGIQUE. *adject.* ÉNERGIQUEMENT. *adv.* Prononcez *é-nèrgi-e, énèrgike, énèrgikeman ;* 1ère. *é* fermé, 2e. *é* ouvert & bref, 3e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres.

ENERGUMÈNE. *ſub. m.* pénultième brève. *Énergumène;* 1ère. *é* fermé, 2e. *è* ouvert, 4e. *è* moyen, 5e. *e* muet.

ÉNERVER. *v. actif.* 1ère. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref. *E-ner-vé.*

E N F

ENFAÎTEMENT. *ſubſt. m.* ENFAÎTER. *v. act.* 1ère. & 2e. longues ; 3e. brève, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Anfèteman, anfèté.*

ENFANCE. *ſ. f.* ENFANT. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *An-fanſe, An-fan ;* 1ère. & 2e. longues.

☞ *Faire l'enfant*, c'eſt faire des enfantiſes, avoir des manières d'enfant. Le peuple, en certaines Provinces, lui donne le ſens *d'accoucher.*

ENFANTEMENT. *ſub. m.* ENFANTER. *v. act.* 1ère. & 2e. longues, 3e. brève. *An-fanteman, anfanté ;* 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Enfanter ſe dit plus ſouvent dans le figuré, que dans le propre : L'imagination *enfante* ſouvent des monſtres ; les Auteurs ſont amoureux des ouvrages qu'ils ont *enfantés.*

ENFANTILLAGE. *ſub. m.* ENFANTIN, INE. *adj.* ENFANTISE. *ſ. f.* Prononcez *An-fantillaje.* (en mouillant les *ll*.)

an-fan-tein, tine, an-fantize ; 1ère. & 2e. longues, le reſte bref, 3e. longue dans le dernier.

ENFARINER. *v. act.* pénultième brève. *Anfariné.*

ENFER. *ſ. m.* ENFERMER, ENFERRER. *v. act.* 2e. *è* ouvert, mais plus ouvert dans le 1er., où il termine le mot. *Anfèr, anfermé, anfèrré ;* 1ère. longue, 2e. longue dans le 1er. & le dernier.

☞ *ENFERMER* eſt d'ordinaire ſuivi de la prépoſition *entre.* Ils étoient *enfermés des* deux fleuves, n'eſt pas bien dit ; il faut *entre* les deux fleuves. On dit pourtant *enfermer* une ville *de* murailles.

ENFERMIER. *ſubſt. m.* Au dire de Mr. Ménage, il ſe dit dans la plupart des Provinces, au lieu d'*infirmier* ; & ce fameux Grammairien, en diſant qu'à Paris on dit *l'infirmier*, & que c'eſt ainſi qu'il faudroit parler, ajoute que c'eſt ſans blâmer néanmoins ceux qui diſent *l'enfermier.* Ce mot pourtant eſt contraire à l'uſage & à l'étymologie. Voyez *Infirmier.*

ENFICELER. *v. actif.* ENFILLADE. *ſ. f.* ENFILER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anficelé, enfilade, anfilé.*

REM. Enfilade ſe dit au figuré, mais il n'eſt que du ſtyle familier : une longue *enfilade* de raiſonnemens, qui ne concluent rien, laſſe l'auditeur, & ne l'éclaire point.

ENFIN. *adverbe.* Prononcez *An-fein*, 1ère. longue.

REM. Il ne faut pas confondre *enfin* & *à la fin.* Le premier eſt une conjonction, qui ſert à lier le diſcours : il ſe met ordinairement au commencement

ment du ſens : le ſecond eſt un adverbe, qui ſe met au commencement, ou à la fin : il exprime le *tandem*, ou *denique* des Latins : *Enfin* que vous dirai-je de plus ? &c ; *à la fin* il eſt venu, il eſt venu *à la fin*. On emploie auſſi *enfin* dans ce dernier ſens : mais alors il eſt adverbe : *Enfin* il eſt venu, il eſt venu *enfin*.

ENFLAMMER. *verbe actif.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-flamé.* Quelques-uns écrivent, d'après RICHELET, *enflâmer.*

REM. Enflammer, au figuré, ne ſe dit point ſeul & ſans régime, on dit : Un homme *enflammé d'un beau zèle* : mais on ne dira pas, je penſe, d'après Boileau : Ainſi parle à ſa ſœur, cette vierge *enflammée.*

ENFLE. *adj.* eſt un barbariſme ; il faut dire *enflé.*

ENFLER. *verb. act.* ENFLURE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *An-flé ; an-flûre.*

REM. Enfler ſe dit dans le propre & dans le figuré : La proſpérité & le ſuccès ne manquent guère d'*enfler* le cœur ; *enfler* ſon ſtyle ; *enfler* la dépenſe d'un compte ; voilà pour le figuré. Il a la tête, les joues, le ventre *enflés* : voilà pour le propre. Dites-en de même d'*enflure* : L'*Enflure des joues* ; l'*enflure* du cœur, du ſtyle.

ENFONCEMENT. *ſub. m.* ENFONCER. *verb. act.* 1ere. & 2e. longues, 3e. *e* muet dans le 1er., *é* fermé dans le 2d., bref dans tous les deux. *An-fonce-man, anfoncé.*

ENFONÇURE. *ſ. f.* trois 1eres. longues. *Anfonçure.*

ENFOUIR. *verbe actif.* ENFOUISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-fou-i, an-fou-i-ceman.*

REM. Enfouir ſe dit figurément des talens. *Enfouiſſement* ne ſe dit que dans le propre, & il eſt peu uſité.

ENFOURNER. *verbe actif.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-four-né.*

ENFREINDRE, (plutôt qu'*enfraindre. v. act.* 1ere. & 2e. longues. *An frein-dre.*

ENFUIR. (s') *v. réciproque.* Prononcez *an-fui*, deux ſyllabes ; 1ere. longue.

ENFUMER. *v. actif.* Prononcez *An-fumé ;* 1ere. longue, 2e. brève.

ENFUTAILLER. *verbe actif.* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève. Mouillez les *ll. An-futá-glié.*

E N G

ENGAGEANT, ante. *adj.* ENGAGEMENT. *ſub. m.* ENGAGER. *verbe actif.* 1ere. longue, 2e. brève dans tous les quatre, 3e. longue dans les deux 1ers. ; brève dans les deux autres. *An-gajan, ante, angajeman, angajé.*

☞ Le verbe *engager* a deux régimes. On dit *engager de*, *engager à* : mais le dernier eſt le plus uſité. *S'engager* régit la prépoſition *dans* : On *l'a engagé à accepter* cet emploi ; vous *m'avez engagé*, ou je *me ſuis engagé dans* un mauvais pas.

ENGAGISTE. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *An-gagiſte.*

ENGAINER. *v. act.* 1ere. & 2e. longues, è ouvert. *Anghéné.*

ENGARDER. vieux mot, dont on ſe ſervoit, au lieu de *garder.*

ENGEANCE. *ſ. f.* (plutôt qu'*engence.*) Dans *an.*, l'*e* ne

Digitized by Google

le prononce pas : il n'eſt là que pour donner au g un ſon plus doux, & empêcher qu'on ne prononce *enganse* ; la 1ere. & 2e. ſont longues. *An-janſe.*

Rem. Danet & Richelet écrivent *engence* : mais ce n'eſt pas l'uſage le plus autoriſé.

ENGENDRER. *v. act.* Prononcez *Anjandré* ; 1ere. & 2e. longues. Ce mot ne s'emploie que dans le figuré, ou en matière de Religion ; dans le propre, il faut ſe ſervir de *mettre au monde*. On emploie pourtant le verbe *engendrer*, en parlant de la vermine & des plus vils inſectes.

ENGEOLER, ENGEOLEUR ; écrivez *enjoller*, *enjolleur*, & voyez ces mots.

ENGERBER. *v. actif.* 1ere. longue, 2e. è ouvert & bref. *Anjèrbé.*

ENGIN. *ſub. m.* Prononcez *Angein* ; 1ere. longue.

ENGLOBER, ENGLOUTIR, ENGLUER, ENGORGER. *v. act.* 2e. brève. *Anglobé, anglou-ti, anglu-é, angorgé* ; 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves.

Rem. Engloutir ſe dit dans le propre & dans le figuré : Que de richeſſes la mer n'a-t'elle pas *englouties ?* Cet homme, après avoir *englouti* les fortunes de mille autres, meurt enfin.

ENGORGEMENT. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Angorjeman.*

ENGOUEMENT. *ſ. m.* ENGOUER. *v. act.* ſont plus en uſage au figuré qu'au propre. *Angou-man*, (comme s'il n'y avoit que trois ſyllabes.) *An-gou-é* ; 1ere. longue, pénultième brève.

Rem. S'engouer & *être engoué* régiſſent l'ablatif : Il *s'engoue*, ou il *eſt* bientôt *engoué* de tout ce qu'il voit.

ENGOUFFRER, ENGOULER, ENGOURDIR. *verbe act.* ENGOURDISSEMENT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Angou-fré, an-gou-lé, an-gour-di, an-gour-diceman.*

Rem. Engouffrer s'emploie ordinairement avec le pronom perſonnel : *S'engouffrer.*

Engouler eſt bas & populaire.

Engourdir ſe dit figurément de l'eſprit & de tout ce qui y a rapport.

ENGRAIS. *ſ. m.* ENGRAISSEMENT. *ſ. m.* ENGRAISSER. *v. act.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *Angrè, angrèceman, angrèci* ; 2e. è ouvert au 1er., moyen aux deux autres, 3e. *e* muet au 2d., *é* fermé au 3e.

Rem. S'engraiſſer, au figuré, ſe dit élégamment avec l'ablatif : Il *s'engraiſſe de* vols & *de* rapines ; il *s'eſt engraiſſé de la* ſubſtance du peuple.

ENGRANGER, ENGRAVER. *verb. act.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Angrangé, angravé.*

ENGRÊLER. *v. act.* ENGRÊLURE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève dans les deux, è moyen ; 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Angrèlé, angrèlure.*

ENGRENER, ENGROSSER, ENGROSSIR. *v. act.* Prononcez. *Angrené, angroſé, angroſi* ; 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet dans le 1er., longue aux autres.

E N H

ENHARDIR. *v. actif.* ENHARNACHER. *v. act.* (L'*h* s'aſpire, & il ne faut pas joindre l'*n* avec l'*a* ;) prononcez *An-*

Digitized by Google

hardi, an-harnaché; 1ere. longue, le reste bref.

☞ *ENHARDIR* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*: On *l'a enhardi à* cette entrepriſe; vous *m'avez enhardi*, ou je *me ſuis enhardi à demander* cette grace.

E N J

ENJALOUSER. *v. actif.* Il eſt peu uſité, 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anjalou-zé.*

ENJAMBÉE. *ſubſt. f.* ENJAMBEMENT. *ſ. m.* ENJAMBER. *verb. act.* Prononcez *Anjanbé-e, anjanbeman, anjanbé*; 1ere. & 2de. longues, 3e. *é* fermé dans le 1er. & le 3e., *e* muet dans le 2d., longue dans le 1er.

ENJEU. *ſub. maſc. An-jeu*, deux ſyllabes; 2ere. longue, 2e. brève.

ÉNIGMATIQUE. *adjectif.* ÉNIGMATIQUEMENT. *adverbe.* ÉNIGME. *ſub. f.* (On le faiſoit autrefois maſculin, ou féminin.) Prononcez *é-nigmatike, é-nigmatikeman, é-nigme*, ſans mouiller le *g*: tout bref; 1ere, *é* fermé, dernière du 1er. & du 3e., & 5e. du 2d. *e* muet.

ENJOINDRE. *v. act.* Prononcez *An-join-dre*, en trois ſyllabes; 1ere. & 2e. longues.

☞ Ce verbe régit le datif de la perſonne & la particule *de* avec l'infinitif: Dieu *nous enjoint d'*obſerver ſes loix.

ENJOLIVEMENT. *ſub. m.* ENJOLLIVER. *verbe act.* ENJOLIVURE. *ſub. f.* ENJOLIVEUR. *ſ. m.* Ce dernier ne peut ſe dire qu'en badinant. *Anjoliveman, anjoliſé, anjoliveur, anjoliveuſe*; 1ere. longue, le reſte bref, excepté la 4e. du 3e., qui eſt longue; 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

ENJOLLER. *v. act.* ENJOLLEUR. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anjolé, anjo-leur*; la 2e. eſt longue devant l'*e* muet: Il *enjôle.*

ENJOUEMET. *ſub. m.* ENJOUÉ, ÉE. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue au 3e. *Anjou-man, an-joué, é-e.*

ENIR, terminaiſon de certains verbes de la 2e. conjugaiſon. Ils ont le participe préſent en *enant*, le paſſé en *enu*, le préſent de l'indicatif en *iens*, & le prétérit en *ins*, *venir*, je *viens*, je *vins*, *venant*, *venu*. Bénir, ſeul, a ſes inflexions, comme *finir*, en *iſſant*, *i*, *is*: *béniſſant*, *béni*; je *bénis*.

ENIVREMENT. *ſubſt. m.* ENIVRER. *v. actif.* Prononcez *Aniveman*, *anivré*: tout bref; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Enivrer* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe; *s'enivrer* & *être enivré*, l'ablatif. Il ſe dit au propre & au figuré: On *l'a enivré*, ou il *s'eſt enivré de* vin & *d'*eau-de-vie; ſes ſuccès l'ont *enivré*; il *eſt enivré de ſa* gloire; il *s'enivre d'*amour.

Il faut dire *enivrer*, *déſenivrer*, & non pas *yvrer* & *déſyvrer*, comme on dit en Anjou & en d'autres Provinces.

☞ On écrivoit autrefois *enyvrer* avec un *y*, mais ſans raiſon.

E N L

ENLACEMENT. *ſubſt. m.* ENLACER. *v. actif.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Anlaceman, anlacé.*

ENLAIDIR. *v. neut.* & *act.* ENLAIDISSEMENT. *ſub. m.* 1ere.

Digitized by Google

& 2e. longues. *Anlédi* ; *anlédiceman* ; 2e. *é* fermé, 4e. *e* muet au 2d.

ENLÉVEMENT. *subſt. m.* ENLEVER. *v. actif.* ENLEVURE. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé dans le 1er., muet dans les deux autres, bref dans tous; 3e. brève dans les deux 1eres. (*e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.) longue dans le dernier. *Anléveman, anlevé, anlevûre.*

☞ ENLEVER régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne.

ENLUMINER. *verbe actif.* ENLUMINEUR. *ſ. m.* ENLUMINURE. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves dans tous les trois, 4e. brève dans les deux 1eres., longue dans le dernier. *Anluminé, neur, nûre.*

E N N

ENNE finale, dont la pénultième eſt brève : *Étrenne*; *qu'il prenne, apprenne*, &c. Prononcez *ène*; 1ere. *è* moyen.

ENNEMI, ie. *adj.* & *ſ. m.* & *fémin.* 2e. brève. Prononcez *é-nemi, i-e*; 3e. longue dans le 2d.

Ennemi régit le génitif : Les impies ſont les *ennemis de l'État*, bien plus que *de la* Religion.

ENNOBLIR. *v. act.* ENNOBLISSEMENT. *ſubſt. m.* (mieux qu'*Annoblir, annobliſſement*) 2e. brève. Prononcez *anobli, anobliceman* : tout bref, 4e. *e* muet.

ENNUI. *ſubſtant. maſc.* ENNUYANT, ante. *adjectif.* ENNUYER. *verbe act.* ENNUYEUX. euſe. *adject.* ENNUYEUSEMENT. *adv.* Prononcez *A-nui, a-nuian, ante, a-nui-é, anui-eû, ieû-ze, a-nui-eû-zeman*; 3e. longue dans le 2d., le 3e., & les trois derniers.

REM. Ennui ſe diſoit autrefois pour *chagrin, douleur.* Les Poëtes l'emploient encore dans ce ſens ; mais le plus ſouvent au pluriel : Seigneur, ayez pitié de mes mortels *ennuis.* CRÉBILLON, dans *Rhadamiſte.*

☞ *ENNUYER* eſt quelquefois impersonnel, & régit l'infinitif avec *de* : *Il m'ennuie d'attendre*; *il vous ennuyoit de* l'entendre, &c.

S'ennuyer régit l'ablatif : Il *s'ennuye de* tout.

E N O

ÉNONCÉ. *ſ. m.* ÉNONCER. *v. act.* ÉNONCIATIF, ive. *adj.* ÉNONCIATION. *ſ. f.* Prononcez *énoncé, énonciatif, ive, énonci-a-cion*; 2e. longue.

ENORGUEILLIR. *v. actif.* Prononcez *Anor-gheu-gli*, quatre ſyllabes, mouillant les *ll.*

☞ *S'ENORGUEILLIR* régit l'ablatif : *De quoi vous enorgueilliſſez-vous?*

ÉNORME. *adj.* ÉNORMÉMENT *adv.* ENORMITÉ. *ſub. f.* Prononcez *é-norme, é-norméman, é-normité.* L'*adverbe* doit avoir un accent aigu ſur la 3e. : tout bref.

E N Q

ENQUÉRANT, ante. *adj.* s'ENQUÉRIR. *v. réciproque.* ENQUÊTE. *ſ. f.* 2e. *é* fermé & bref dans les trois 1eres., *ê* ouvert & long dans le dernier. *Ankéran, ante*; *an-kéri, ankéte*; 1ere. longue, 3e. longue dans les deux 1eres.

☞ *S'ENQUÉRIR* régit l'ablatif. Il eſt peu uſité, hors de l'infinitif & des temps composés : Je *me ſuis enquis*, il *s'étoit enquis*, &c.

ENQUÊTEUR. *ſubſt. maſ.* s'ENQUÊTER. *v. réciproque.* ſont peu uſités.

Digitized by Google

ENRACINER. *v. act.* 1ère. longue, pénultième brève. *Anraciné.* Son plus grand usage est au figuré, & avec le pronom personnel : *S'enraciner.*

ENRAGEANT, ante *adj.* Il est du style familier, & se dit des choses : *Cela est enrageant ;* 1ère. & 3e. longues, 2e. brève. *Anrajan, jante.*

ENRAGÉMENT. *adv.* forgé peu heureusement.

ENRAGER. *v. neutre.* 1ère. longue, 2e. brève. *Anragé.*

ENRÉGIMENTER. *v. act.* ENRÉGISTREMENT. *s. m.* ENREGISTRER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. *é* fermé dans le 1er., *e* muet dans les autres. Prononcez *Anrégimanté ;* (1ère. & pénultième longues,) *anregistreman, anregistré ;* (en faisant sentir l'*s ;*) 1ère. longue, le reste bref.

REM. Mr. Ménage assure qu'on prononce *regûre, regûrer,* & non pas *registre,* &c. Il avance de plus que l'on dit à Paris *enregistrer,* & qu'*enregistrer,* est de Province. Si cela étoit vrai de son temps, il a cessé de l'être. On dit aujourd'hui, à Paris, comme ailleurs, *enregistrer ;* & c'est ainsi qu'écrit le Dictionnaire d'Orthographe revu par Mr. Restaut.

ENRHUMER. *v. act.* ENRICHIR. *verbe act.* ENRICHISSEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Anrumé, anrichi, anrichiceman ;* 4e. *e* muet.

☞ *ENRICHIR* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : *Enrichir son* ame *de* mérites & *de* vertus. *S'enrichir* régit l'ablatif : Il *s'est enrichi des* dépouilles de l'antiquité.

ENRÔLEMENT. *subst. m.* ENRÔLER. *verb. act.* ENROUEMENT. *s. m.* ENROUER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. longue dans le 1er. & le 2d., brève dans les autres. *Anrôleman, anrôlé, anrou-man,* en trois syllabes, *anrou-é ;* 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

ENROUILLER. *verbe actif.* S'ENROUILLER. *verbe réciproque.* 1ère. longue, 2e. brève ; mouillez les *ll. An-rou-glié.*

E N S.

ENSABLER. *verbe act.* 1ère. longue, 2e. brève. *Ansablé.* Devant l'*e* muet, la 2e. est longue : *Je m'ensable.* Prononcez *ansâble.*

ENSACHER. *verbe act.* 2e. brève. *Ansaché.*

ENSAISINEMENT. *s. m.* ENSAISINER. *verb. act.* (termes de Palais.) 1ère. & 2e. longues, le reste bref ; 2e. *è* moyen, 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Ancèzineman, ancèzine.*

ENSANGLANTER. *v. act.* 1ère., 2e. & 3e. longues. *Ansanglanté.*

ENSEIGNE. *sub. masc.* & *f.* Quand il signifie une marque qui sert à faire connoître quelque chose, il est fém. Quand il se dit de l'officier qui porte le drapeau, il est masc. Prononcez *An-seigne,* en mouillant le *gn ;* 1ère. longue, pénultième brève, *é* moyen.

A bonnes enseignes, expression adverbiale : Je ne me fierai à lui qu'*à bonnes enseignes.*

ENSEIGNEMENT. *s. m.* ENSEIGNER. *verb. act.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. Prononcez *An-seigneman, an-sei-gné,* en mouillant le *gn ;* 2e. *è* moyen.

ENSEIGNER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la

Digitized by Google

personne. Joint aux verbes, il gouverne l'infinitif, précédé de la particule *à*. *Enſeigner à lire.*

ENSEMBLE. *adv.* & *ſ. m.* Prononcez *Anſamble*; 1ère. & 2e. longues.

Enſemble, ſubſt. maſc. ne s'eſt d'abord dit qu'en Architecture & en Peinture. On l'a dit depuis des ouvrages d'eſprit, & il s'accrédite tous les jours, quoiqu'il ait encore l'air d'un terme précieux.

ENSEMENCEMENT. *ſ. m.* ENSEMENCER. *v. act.* Prononcez *Anſemanſeman, anſemanſé*; 1ère. longue, 2e. *e* muet & bref, 3e. longue, 4e. brève, *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

ENSERRER. *v. act.* (peu uſité.) la 2e. eſt un *è* ouvert; devant la ſyllabe féminine, il eſt encore plus ouvert: *J'enſerre*: prononcez *Anſère, anſèrne*; 1ère. & 2e. longues.

ENSEVELIR. *v. act.* ENSEVELISSEMENT. *ſ. m.* 1ère., longue, 2e. & 3e. *e* muet & bref. *Anſeveli, anſeveliſeman*; 5e. *e* muet.

REM. *Enſevelir* & *s'enſevelir* ſe diſent dans le propre & dans le figuré: Il faut *enſevelir* ce cadavre, ce ſecret.

ENSORCELLEMENT. *ſ. m.* ENSORCELER. *verbe act.* ENSORCELEUR. *ſubſt. m.* (ce dernier eſt peu uſité;) le 1er. doit s'écrire avec deux *ll*, les deux autres avec une ſeule, à cauſe de l'*e* précédent, qui eſt moyen dans le 1er., muet dans les autres. Prononcez *Anſorſeleman, anſorſelé, anſor-ſeleur*; 3e. & 4e. brèves.

ENSOUFFRER. *verbe act.* ENSOUFFROIR. *ſubſtantif maſc.* Prononcez *An-ſou-fré, an-ſou-froar*; 1ère. longue, 2e. brève 3e. brève dans le 1er., douteuſe dans le 2d.

ENSUITE. *adverb.* Prononcez *An-ſuite*; 1ère. & 2e. longues.

Enſuite eſt auſſi *prépoſition*, & régit le génitif; *Enſuite de quoi*; expreſſion, dit Mr. de Vaugelas, qui eſt françoiſe, mais qui ne doit pas être employée dans le beau ſtyle.

ENSUIVRE. (s') *v. neutre.* Il ne ſe dit qu'à la 3e. perſonne: *Il s'enſuit*, &c; 1ère. longue. Il régit l'ablatif.

ENT

ENT, terminaiſon de certains temps des verbes, l'*e* y eſt muet, & l'*n* ni le *t* ne s'y prononcent: *Ils aiment.* Prononcez *i-èm.*

ENT, finale brève dans *accident, dent, argent, arpent, parent, ſerpent, torrent, content, préſent, vent, moment, joliment*, &c; mais douteuſe quand l'*e* ſe prononce comme un *a* ouvert: *Violent, ardent, opulent, Préſident*, &c. Tous le pluriels ſont longs: *Accidens, momens, violens*, &c. Prononcez *an.*

☞ Les noms terminés en *ent*, formeut leur pluriel en changeant le *t* en *ſ*: *moment, momens*, &c.

ENTABLEMENT. (terme d'Architecture.) *ſub. maſc.* ENTABLER. *verbe neutre.* (terme de Ménage.) 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Antableman, antablé.*

ENTACHER. *v. act.* (peu uſité.) 1ère. & 2e. longues. *Antaché.*

ENTAILLE, ou ENTAILLURE. *ſ. f.* ENTAILLER. *v. act.* 2e. longue. *Antâ-glie, antâ-glié.*

Digitized by Google

ze, an-ta-glié, en mouillant les *ll*, 3e. longue dans le 2d.

ENTAMER. *v. act.* ENTAMURE. *sub. f.* 1ere. longue, 2e. brève. *Antame, antamûre*; 3e. longue dans le 2d.

Rem. Entamer se dit dans le propre & dans le figuré; *Entamure* ne se dit que dans le propre.

ENTASSEMENT. *sub. m.* ENTASSER. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Antaceman, antacé.* Il régit l'accusatif & la prépoſition *ſur*: *Entaſſer crime ſur* crime.

ENTE. *ſubſt. f.* ENTEMENT. *ſ. m.* ENTER. *v. act.* 1ere. longue. *Ante, anteman, anté*; 2e. *e* muet aux deux 1ers., *é* fermé au 3e.

ENTENDEMENT. *ſub. m.* ENTENDRE. *verbe act.* & *neutre.* ENTENTE. *ſ. f.* Ce dernier eſt peu uſité. Prononcez *Antandeman, antandre, antante*; 1ere. & 2e. longues.

☞ *ENTENDRE*, neutre, & *s'entendre*, régiſſent le datif. Quand *entendre* ſignifie *prétendre, vouloir*, il régit le *que* avec le ſubjonctif: Il *entend à tout*; il *s'entend à* ces matières; *j'entends que* vous *obéiſſiez*.

On dit auſſi *l'entendre*, ſans régime; Faites comme vous *l'entendrez*; vous *l'entendez* fort mal.

Entente ne ſe dit qu'avec ces mots: *A double*; c'eſt une expreſſion *à double entente*. Un Auteur moderne a dit: *Des termes à toute entente*; c'eſt une innovation.

ENTENDEUR. *ſ. m.* ne ſe dit qu'en ces phraſes proverbiales: *A bon entendeur, ſalut*; *à bon entendeur, peu de paroles*.

Prononcez *Antandeur*; 1ere. & 2e. longues, 3e. brève.

ENTENDU. *Bien entendu que*, gouverne le futur de l'indicatif, ou le conditionnel préſent, ou le préſent du ſubjonctif. Prononcez *antendu*; 1ere. & 2e. longues.

ENTÉRINEMENT. *ſ. maſ.* ENTÉRINER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref, le reſte bref. *Antérineman, antériné*; 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

Rem. Il y en a qui doublent l'*r* dans ces deux mots: mais ils pèchent contre l'uſage & l'étymologie.

ENTERREMENT. *ſub. m.* ENTERRER. *v. act.* 2e. *è* ouvert; devant la ſyllabe féminine, il eſt plus ouvert. *Enterre.* Prononcez *antèrreman, antèrré, antèrre*; 1ere. longue, 2e. douteuſe dans les deux 1ers., longue dans le 3e.

☞ *ENTERRER* s'emploie élégamment dans le figuré. On dit d'une femme, qui a renoncé au commerce du monde: *Elle s'eſt enterrée*; & d'un ſecret qu'il faut garder; *il faut*, dit-on, *enterrer cela*, n'en point parler.

ENTÊTEMENT. *ſubſtantif maſc.* ENTÊTER. *verbe actif.* 1ere. & 2e. longues, 3e. brève. *Antêteman, antêté.... S'entêter* régit l'ablatif: Il *s'entête de* ſes opinions.

ENTHOUSIASME. *ſub. m.* ENTHOUSIASMER. *v. act.* ENTHOUSIASTE. *ſ. maſ.* Tous ces mots doivent être écrits avec une *h*, à cauſe de l'étymologie. Prononcez *An-tou-zi-aſme, an-tou-zi-aſmé, an-tou-zi-aſte*; cinq ſyllabes; 1ere. longue, le reſte bref.

Digitized by Google

Rem. Enthousiasmer s'emploie le plus souvent avec le pronom personnel, & régit la prépoſition *ſur* : *Il s'enthousiasme ſur tout.*

ENTHYMÈME. *ſ. m.* 1ere. longue, pénultième é moyen & long. *Antimème.*

ENTICHER. *v. actif.* Prononcez *Antiché.* 1ere. longue, 2e. brève.

☞ *Enticher* ne ſe dit qu'au participe paſſif; il régit l'ablatif : *Entiché d'*héréſie, *d'*avarice.

ENTIER, ière. *adject.* Entièrement. *adv.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé & bref dans le 1er., moyen & long dans le 2d. & le 3e. *An-tié*; deux ſyllabes. *An-tiè-re*, *an-tiè-reman.*

Rem. Il paroît au P. Buffier, que le dernier *e* d'*entier* ſe prononce ouvert, & qu'on fait ſentir le *t.* Cette prononciation ne paroît pas la plus commune & la plus autoriſée.

Entier, ſignifiant *parfait*, ſe met ordinairement devant le ſubſtantif. Molière, (*Fâcheux*, act. 1, ſc. 1,) dit : Un cœur bien enflammé, prend *aſſurance entière*; & ſc. 10e. : Je te parle, Vicomtes, avec *franchiſe entière.* L'uſage veut qu'on diſe : Une *entière aſſurance*; une *entière franchiſe.*

ENTITÉ. *ſub. f.* (terme de Philoſophie.) 1ere. longue, 2e. brève, 3e. *é* fermé. *Antité.*

ENTOILAGE. *ſub. m.* Entoiler. *v. act.* 1ere. longue, le reſte bref. *An-toa-la-je*, *an-toalé.*

ENTOIR. *ſubſt. m.* (terme de Jardinier.) 1ere. longue, 2e. douteuſe. *An-toar.*

ENTOISER. *v. actif* (peu uſité.) 1ere. & 2e. longues, 3e. *é* fermé. *An-toâ-zé.*

ENTONNEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1ere. longue, le reſte bref, 3e. *e* muet. *Antone-man.*

ENTONNER. *v. actif.* Entonnoir. *ſubſt. m.* Prononcez *Antoné*, *anto-noar*; 1ere. longue, 2e. brève, 3e. brève dans le 1er., douteuſe dans le 2d.

ENTORSE. *ſ. f.* Entortillement. *ſ. m.* Entortiller. *v. act.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres. *Antorce*, *antorti-glié*, *antorti-glieman*; en mouillant les *ll.* *S'entortiller* eſt ordinairement ſuivi de *dans*, ou d'*autour*, avec l'accuſatif pour le 1er., & le génitif pour l'autre.

Rem. Entorſe & *entortillé* ſe diſent dans le figuré; mais le ſubſtantif eſt moins noble que l'adjectif : Donner une *entorſe* à un texte; penſées *entortillées*, &c.

ENTOUR. (à l') *adverbe* & non pas *prépoſition.* Il n'a point de régime. On dit d'une mère, qu'elle a ſes filles *autour d'elle*, & non pas *à l'entour d'elle.* Boileau avoit laiſſé cette faute dans les premières éditions; il avoit mis : *A l'entour d'*un caſtor, j'en ai lu la préface. Il mit, dans ſa dernière édition de 1701 : *Autour d'*un caudebec, &c. *Entour* tout ſeul eſt encore plus mauvais. On dit abſolument, & ſans régime : les rochers d'*alentour.*

ENTOURER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. *An-touré.*

☞ *Être entouré* régit l'ablatif.

ENTRACTE. *ſub. m.* Prononcez *Antrakte*; 1ere. longue, 2e. brève.

ENTRAILLES.

Digitized by Google

ENTRAILLES. *sub. f. pluriel ;* 1ere. & 2e. longues, *Antra-glie.* Il se dit dans le propre & dans le figuré : Cet homme a des *entrailles*, c'est-à-dire, de la compassion, de la tendresse pour les malheureux ; *entrailles* de la miséricorde de Dieu.

ENTRAÎNER. *v. act.* ENTRAVES. *f. f. pluriel.* ENTRAVER. *v. act.* (ce dernier est peu usité.) 1ere. longue. Prononcez *antrêné ;* (2e. longue,) *antrâve ; antrâvé ;* 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

Rem. Entraves se dit dans le propre & dans le figuré : On lui a mis des *entraves ;* le génie ne peut souffrir d'*entraves.*

ENTRE, *préposition.* Elle gouverne l'accusatif. Prononcez *Antre ;* 1ere. longue.

Entre est prépositon de lieu : *Entre* le ciel & la terre ; ou de temps : *Entre* Pâques & la Pentecôte. Dans le premier sens, elle a le sens d'*au milieu :* S'asseoir *entre* deux personnes ; ou de *dans* : Remettre quelque chose *entre* les mains de quelqu'un.

On l'emploie aussi dans une acception qui a rapport au lieu, dans ces phrases : Nager *entre* deux eaux ; flotter *entre* la crainte & l'espérance, & autres semblables.

Elle marque quelquefois assemblage : Ils résolurent *entr'eux* ; ou participation : Le gris est *entre* le blanc & le noir ; ou parité : Ils ont cela de commun *entr'eux* ; ou disparité : Il y a une grande différence *entre* l'un & l'autre.

☞ *Entre* se joint à plusieurs verbes, ou substantifs ; *s'entr'accuser, s'entr'aider, s'entrebleſſer*, &c. Cherchez *Accuſer, Bleſſer*, &c.

ENTRECHAT. *subſt. maſc.* 1ere. longue, 2e. e muet & bref. *Antrecha.*

ENTREDEUX. *ſ. m.* 1ere. & 3e. longues, 2e. brève, e muet. *Antre-dêû.* On ne prononce point l'x finale.

ENTRÉE. *ſ. f.* 1ere. & 2e. longues. *Antré-e.*

ENTREFAITES. (ſur ces) *adv.* C'eſt une manière de parler uſitée dans la langue. Elle répond à l'*interea* des Latins. *Antrefête ;* 1ere. longue, le reſte bref. *En ces entrefaites*, eſt vieux ; il faut dire *ſur.*

ENTREGENT. *ſubſtantif maſculin.* Il eſt du ſtyle familier. 1ere. longue, 2e. e muet. *Antrejan.*

ENTRELACEMENT. *ſub. m.* (peu uſité.) 1ere. & 3e. longues, 2e. & 4e. e muet & bref. *Antreláceman.*

ENTRELACER. *verbe act.* 3e. longue, ſur-tout devant l'e muet : *Il entrelace ;* prononcez *antrelâce, lâce.*

ENTRELARDER. *v. actif.* 1ere. longue, le reſte bref, dernière é fermé. *Antrelardé.*

ENTREMÊLER. (s') *v. réciproque.* 1ere. & 3e. longues, 2e. e muet, 4e. é circonflexe, 4e. é fermé. *Antremêlé.*

ENTREMETS. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. e muet, 3e. è ouvert. *Antremè.*

ENTREMETTANT, ANTE, ENTREMETTEUR, EUSE. *ſ. m.* & *f.* S'ENTREMETTRE. *verbe réciproque.* ENTREMISE. *ſ. f.* 1ere. long. 3e. e muet dans les trois 1ere., moyen dans le 4e. *Antremetant, antremetteur, euſe ;*

Digitized by Google

antremettre, *antremiſe*. (Voyez *Mettre*, *Miſe*, &c.) pénultième du 3e. & du dernier longue.

☞ *ENTREMETTEUSE* ne ſe prend qu'en mauvaiſe part.

ENTREPOT. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue. *Antrepó.*

ENTREPRENANT, ante. *adj.* 1ere. & 4e. longues, 2e. & 3e. *e* muet & bref. *Antreprenan, nante.*

ENTREPRENDRE. *v. act.* & *neutre.* ENTREPRENEUR. *ſ. m.* ENTREPRISE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève dans les trois; 3e. longue dans le 1er. & le 3e., brève dans le 2^d. *Antreprandre, antrepre-neur, antrepriſe;* 2e. de tous & 3e. du 2^d. *e* muet.

Rem. Entreprendre ſe dit ordinairement des choſes, rarement des perſonnes. On dit pourtant, *Entreprendre* quelqu'un; le pouſſer, le railler, &c.

☞ *ENTREPRENDRE*, actif, régit l'actuſatif des noms & l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *Entreprendre un* ouvrage. Il *a entrepris d'écrire* l'hiſtoire de, &c.

ENTREPRENDRE, neutre, régit la prépoſition *ſur*: Il *entreprend ſur* l'autorité, &c.

ENTREPRIS, iſe. *adj.* 1ere. longue, 2e. *e* muet, 3e. longue au 2^d.. *Antrepri, priſe.* Il ſe dit des perſonnes, & ſignifie *embarraſſé, gauche.* Ainſi *entrepris*, adjectif, a un autre ſens qu'*entrepris*, participe d'*entreprendre*.

ENTRER. *v. neutre* 1ere. longue. *Antré.* Il eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *en*, ou *dans.* Il ſe conjugue dans ſes temps compoſés avec *être*: *Je ſuis entré*, &c.

Rem. Entrer eſt employé quelquefois impersonnellement, & régit le nominatif: Il *entre plus d'ambition* que d'attachement au devoir dans les travaux de la plupart des hommes.

ENTRE-SOL. *ſubſt. m.* 1ere. longue, 2e. brève. *Antre-ſol.*

ENTRE-TEMPS. *ſ. m.* On ne le dit qu'avec la prépoſition *dans*: *Dans l'entre-temps*; 1ere. & 3e. longues, 2e. *e* muet. *Antre-tan.*

ENTRETENEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) ENTRETENIR. *v. act.* ENTRETIEN. *ſ. m.* 2e. *e* muet & bref dans les trois, 3e. *é* fermé dans le 1er., muet dans le 2^d., bref dans les trois. *Antretenеman, antretenir, antre-tien.... Entretenir* régit l'accuſatif, & il a quelquefois pour 2^d. régime, l'ablatif: Il *l'a entretenu du* deſſein, &c.

Rem. Entretenement ne ſe dit qu'en ſtyle de Finances & de Palais.

ENTREVOIR. *v. actif.* ENTREVUE. *ſ. f.* Voyez *Voir, Vue.*

☞ *ENTREVUE* n'eſt bon que pour ſignifier la première rencontre.

ENTR'OUVRIR. *v. act.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Antrou-vri.* Il ſe conjugue comme *ouvrir*, dont il eſt le compoſé.

ENTURE. *ſub. fém.* (l'action d'enter;) 1ere. & 2e. longues. *Antúre.*

E N V

ENVAHIR. *v. act.* ENVAHISSEMENT. *ſ. maſ.* Prononcez *An-vahi, anva-hiceman*; 1ere. longue, le reſte bref.

ENVELOPPE. *ſ. f.* ENVELOPPER. *v. act.* ENVELOPPEMENT. *ſ. m.* ENVELOPPEUR. *ſ. m.* Les deux derniers ſont peu uſités. Prononcez *Anvelope*, *an-*

Digitized by Google

velopé, *anvelopeman*, *anvelopeur*; 1ère. longue, 2e. e muet & brève, 3e. brève auſſi.

☞ *ENVELOPPER* régit l'accuſatif; & pour 2d. régime, les prépoſitions *dans*, ou *ſous*. *S'envelopper* régit l'ablatif, ou la prépoſition *dans*: *Enveloppez cela dans* un linge, *ſous* votre manteau, &c.; il *s'enveloppe de* ſon manteau, *dans* ſa caſaque, &c. Il s'eſt trouvé *enveloppé dans* de mauvaiſes affaires. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré.

ENVENIMER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. e muet & bref, 3e. brève. *Anveniné.*

ENVERS. *ſ. m.* & *prépoſition.* gouverne l'accuſatif: *Anvèr*; deux longues; 2e. *é* ouvert.

☞ *Vers* & *Envers* ne doivent pas être confondus. *Vers* eſt pour le lieu, & *envers* pour la perſonne. Le 1er. eſt le *versùs*, l'autre, l'*ergà* des Latins. Voyez *Vers*. *A l'envers*, adv.

ENVI. (à l') *adv.* gouverne le génitif: *A l'envi* l'un *de* l'autre. *Anvi.*

ENVIE. *ſ. f.* ENVIER. *v. act.* ENVIEUX, euſe. *adj.* 1ère. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans les autres. *Anvi-e*, *anvi-é*, *an-vieû*, *eû-ze*; 3e. longue dans les deux derniers.

☞ *ENVIER* ſe dit proprement des choſes; & *porter envie*, des perſonnes; ils régiſſent, le 1er. le datif & l'accuſatif, le 2d. le datif ſeulement: *N'enviez* pas *le* bonheur des méchans; ou n'*enviez* pas *aux* méchans *leur* bonheur; ne *portez* point *envie aux* riches, *aux* puiſſans, &c.

Avoir envie régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: *Envie*, l'ablatif: *J'ai envie*, ou *grande envie de* cet emploi, *de* vous voir, &c. il eſt *envié de* tout le monde.

ENVIEILLI, ie. *adj.* 1ère. longue, 2e. *i* moyen & bref. Mouillez les *ll*. 3e. longue au 2d. *An-viè-gli*, *gli-e*.

ENVIRON, *prépoſition*, gouverne l'accuſatif. Prononcez *An-viron*; 1ère. longue, 2e. brève.

Rem. Environ de, n'eſt pas françois; il faut dire: Il étoit *environ* deux heures; & non pas, *environ de* deux heures, comme diſent les Angevins & les Poitevins. *Environ* régit l'accuſatif, & non le *génitif*.

ENVIRONS. *ſub. m. plurial.* ENVIRONNER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. brève dans les deux, 3e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Les Anvirons*, *anvironé.*

ENVISAGER. *v. act.* 1ère. longue, 2e., 3e. & 4e. brèves. *Anvizagé.*

ÉNUMÉRATEUR. *ſub. m.* (peu uſité.) 1ère. & 3e. *é* fermé. Tout bref. *Énu-méra-teur.*

ÉNUMÉRATION. *ſubſt. f.* Prononcez *É-numéra-cion.* Tous bref.

ENVOI. *ſub. m.* ENVOYÉ. *ſ. m.* ENVOYER. *v. act.* Prononcez *An-voa*; deux ſyllabes, 1ère. longue, 2e. douteuſe. *An-voayé*; 2e. brève.... Pour la conjugaiſon d'*Envoyer*, voyez *Employer*.

Rem. Envoyer a, depuis quelque temps, au futur, *j'enverrai*, & au conditionnel préſent, *j'enverrois*, & non pas, *j'envoirai*; ni *j'envoirois*.

☞ *ENVOYER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif

Digitized by Google

de la perſonne, ou l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe : *Je vous envole une lettre-de-change*; je *lui ai envoyé mon* domeſtique.

Il régit auſſi l'infinitif des verbes, ſans particule, ou précédé de *pour* : Il *envoya* ſon fils au devant de lui, l'*aſſurer*, ou *pour l'aſſurer* que, &c. L'un & l'autre eſt bon, dit *M^r.* de Vaugelas; & la queſtion ayant été propoſée à des gens capables de la réſoudre, les uns ont cru qu'il étoit plus naturel de mettre *pour*, & les autres plus élégant de le ſupprimer.

ENVOLER. (*s'*) *v. réciproque.* Prononcez *Anvolé*, 1ere. longue, 2e. brève.

ENY

ENYVREMENT, ENYVRER. *V. Enivrement, enivrer.*

EO

Eo, diphtongue, où l'*e* eſt muet, & ne ſe prononce pas : *Geole, geolier, george*; prononcez *Jole, jolier, jorge*; de même; *je changeois, ils mangeoient, bourgeon*; prononcez *changeois, mangeoient, bourjon*; l'*e* n'eſt placé dans toutes ces circonſtances que pour donner au *g* un ſon plus doux, & pour qu'on ne prononce pas *gole, golier, gorge*, &c. Quand dans *éo*, l'*e* a un accent aigu, il ſe détache de l'*o*, & *éo* eſt de deux ſyllabes. *Géographie*, Théologie.

ÉOLE. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *É-ole.*

ÉOLIEN. *adj. m.* ÉOLIPYLE. *ſ. m.* Prononcez *É-olien*, (en trois ſyllabes;) *en* n'y a pas le ſon d'*an*. *É-o-lipile.* Tout bref, excepté la 3e. du 1er., qui eſt douteuſe.

EP

Ep, eſt toujours long. *Guêpe*, &c.

ÉPA

ÉPACTE. *ſ. f.* ÉPAGNEUL, eule. *ſ. m.* & *f.* 2e. brève dans les deux, 3e. brève dans le 2^d. & le 3e. *Épakte*, (en faiſant ſentir le *c.*) *Épagneul, eu-le*, (mouillant le *gn.*)

ÉPAIS, aiſſe. *adj.* ÉPAISSEUR. *ſ. f.* ÉPAISSIR. *v. act.* & *neutre.* ÉPAISSISSEMENT. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert dans le 1er., moyen dans les autres, long dans tous. *Epè, épèce, épèci, épèciſſeman*, 4e. *e* muet & bref.

Rem. Épaiſſeur, épaiſſir, épaiſſiſſement ne ſe diſent que dans le propre. *Épais* ſe dit au figuré, de l'eſprit.

ÉPAMPRER. (effeuiller la vigne.) *verbe act.* 2e. longue. *Épanpré.*

ÉPANCHEMENT. *ſub. m.* ÉPANCHER. *verbe actif.* ÉPANCHOIR. *ſ. m.* Prononcez *Épancheman, épanché, épanchoar*; 2e. longue, 3e. brève dans les deux 1ers., douteuſe dans le 3e. *Épancher* régit l'accuſatif, & pour 2^d. régime, la prépoſition *ſur.* Il ſe dit au figuré, du cœur, ainſi qu'*épanchement* : Qu'il eſt doux d'*épancher ſon cœur* vis-à-vis d'un ami! J'aime les *épanchemens de cœur.*

ÉPANDRE. *v. act.* 2e. longue. *Épandre.*

Épandre eſt peu uſité, & il l'eſt bien moins que *Répandre.*

ÉPANOUIR. *verbe act.* 2e. brève. *Épa-nou-i.*

Digitized by Google

ÉPANOUISSEMENT. *ſ. maſc.* 1ere. *é* fermé, 5e. *e* muet. Tout bref. *Epa-nou-iſeman.*

ÉPARGNANT, ante. *adj.* Il n'eſt pas du beau ſtyle; 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Épar-gnian, nian-te.* Mouillez le *gn.*

ÉPARGNE. *ſub. f.* ÉPARGNER. *verbe actif.* deux brèves. Mouillez le *gn. Épargne, né.*

☞ *ÉPARGNER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *S'épargner* régit l'accuſatif: Je *vous ai épargné une* mortification; *épargnez-vous cette* peine, &c.

ÉPARPILLER. *v. act.* pénultième brève. Mouillez les *ll. Éparpi-glié.*

ÉPARS, ÉPARSE. *adj.* 2e. longue. Prononcez *Épár, épárſe.*

ÉPAULE. *ſub. f.* ÉPAULÉE. *ſub. f.* ÉPAULEMENT. *ſubſt. m.* ÉPAULER. *v. actif.* ÉPAULETTE. *ſ. f.* ÉPAULIÈRE. *ſubſt. fém.* 2e. longue dans le 1er., douteuſe dans les autres, 3e. longue dans le 2d. & le dernier, brève dans les autres; *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2d. & 4e., *è* moyen aux deux derniers. Prononcez *Épôle, épôlé-e, époleman, épolé; épolète, époliè-re.*

É P E

ÉPE a la pénultième longue. *Guêpe*, &c.

ÉPEAUTE, *ou* ÉPEAUTRE. *ſ. f.* Prononcez *Epôte, épôtre;* 2e. longue.

ÉPÉE. *ſ. f.* pénultième longue, 1ere. & 2e. *é* fermé. *Épé-e.* Voyez une Remarque au mot *Ame.*

ÉPELLER. *v. act.* Prononcez *Épélé*, trois *é* fermés, 2e. & 3e. brèves.

ÉPERDU, ue. *adj.* ÉPERDUMENT. *adv.* la 1ere. *é* fermé, la 2e. *è* ouvert & bref, 3e. longue dans le 2d. *Éperdu, dû-e, dumen.*

ÉPERLAN. *ſub. maſc.* 2e. *è* ouvert & bref, 3e. brève. *Eperlan.*

ÉPERNON. (petite ville de Beauce, en France) 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert. Tout bref. *Épèrnon.*

ÉPERON. *ſ. m.* ÉPERONNER. *verbe actif.* ÉPERONNIER. *ſub. m.* Le 1er. *é* fermé, le 2d. muet & bref; il doit être détaché de l'*r* ſuivante, & il ne ſe fait preſque pas ſentir; la 3e. ſyllabe brève. Prononcez *Épe-ron*, (comme *épron*,) *éproné, épro-nié.*

ÉPERVIER. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert, & bref, 3e. douteuſe, *é* fermé. *Épervié.*

REM. Nos anciens diſoient *éprevier*, au lieu d'*épervier.*

É P H

ÉPHÉMÈRE. *adj.* 1ere. & 2e. *é* fermé & brèves, 3e. *è* moyen & long, 4e. *e* muet. *Éfémère.*

ÉPHÉMÉRIDES. *ſub. maſc. pluriel.* les trois 1eres. *é* fermé. Tout bref. *Efémèride.*

ÉPHÈSE. (ancienne ville de l'Aſie mineure.) 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen & long. *Éfère.*

É P I

ÉPI. *ſ. m.* ÉPICES. *ſ. f. pluriel.* ÉPICER. *verbe actif.* ÉPICERIES. *ſubſt. f. pluriel.* ÉPICIER, ière. *ſub. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 5e., longue dans le 6e., enfin 4e. longue dans le 4e. *Épi, épicé, épices, épiceri-e, épicié, ciére;* 3e. *é* fermé au 2d. & 4e., *è* moyen au 5e., *e* muet au 3e.

Digitized by Google

☞ Le peuple, en certaines Provinces, fait *épis* féminin, & dit : Les *épis* ſont fort *belles*, fort *hautes*.

ÉPICURIEN, enne. *adject.* & *ſubſt. maſc.* & *f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe, *è* moyen au 2d.; *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Épiku-rien*, *riè-ne*.

ÉPIDÉMIE. *ſub. f.* ÉPIDÉMIQUE. *adject.* 1ère. & 3e. *é* fermé. Tout bref, excepté la 4e. du 1er., qui eſt longue. *Epidémi-e*, *mike*.

Rem. Quoique l'on diſe *épidémie*, dit Mr. Ménage, on dit néanmoins *épidémique*. L'uſage a donc changé; car on dit aujourd'hui conſtamment & univerſellement *épidémie*.

ÉPIER. *v. actif.* ÉPIERRER. *v. act.* ÉPIEU. *ſ. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève. *Epi-é*, *épièrré*, (en trois ſyllabes;) 2e. *è* ouvert; *épieu*, 2e. douteuſe.

ÉPIGRAMMATIQUE. *adj.* ÉPIGRAMMATISTE. *ſub. m.* ÉPIGRAMME. *ſub. ſém.* (l'abbé VALART prétend qu'il eſt toujours maſculin.) On ne prononce qu'une *m*; la 3e. ſyllabe eſt brève. *Épigramatike*, *épigramatiſte*, *épigrame*.

ÉPIGLOTTE. *ſ. f.* 1ère. *é* fermé. Tout bref. *Épiglote*.

ÉPIGRAPHE. *ſ. f.* 1ère. *é* fermé. Tout bref. *Épigrafe*.

ÉPILEPSIE. *ſubſt. f.* ÉPILEPTIQUE. *adj.* le 2d. *p* doit ſe faire ſentir; 3e. brève, *è* moyen, 4e. longue au 1er. *Épilèpci-e*, *épilèptike*.

ÉPILOGUE. *ſ. f.* ÉPILOGUER. *v. act.* ÉPILOGUEUR. *ſubſt. m.* l'*u* ne ſe prononce point. *Épiloghe*, *épilogher*, *épilogheur*. Tout bref.

ÉPINARS. *ſubſt. m. pluriel.* Prononcez *É-pi-nâr*; 2e. brève, 3e. longue.

ÉPINE. *ſubſt. f.* ÉPINETTE. *ſ. f.* Prononcez *E-pi-ne*, *é-pi-nè-te*; 2e. brève, 3e. du 2d. *è* moyen & bref.

Rem. Épine ne ſe dit guère au ſingulier dans le propre; & il s'emploie encore plus rarement dans ce nombre au figuré; on dit pourtant : C'eſt une *épine* tirée du pied.

ÉPINEUX, euſe. *ſub. m.* & *f.* 2e. brève, 3e. longue. *Épineû*, *eû-ze*.

☞ *Épineux* ſe dit toujours dans le ſens métaphorique : Une queſtion *épineuſe* : une négociation *épineuſe*; des affaires *épineuſes*. On ne doit pas dire, dans le propre, une terre *épineuſe*, un champ *épineux*, mais une terre *toute couverte d'épines*, une champ *plein de ronces*.

ÉPINGLE. *ſubſt. f.* ÉPINGLIER, ière. *ſub. m.* & *f.* Prononcez *É-pein-gle*, *é-pein-glié*, *glié-re*; 2e. longue, 3e. douteuſe dans le 2d., longue dans le dernier.

Rem. Il faut dire *épingle*; & c'eſt comme on parle à Paris. En Province, le peuple dit *éplingue*.

ÉPIPHANIE. *ſ. f.* Prononcez *Épifani-e*; pénultième longue.

ÉPIQUE. *adject.* Prononcez *Épike*; pénultième brève.

ÉPISCOPAL, ale. *adjectif.* ÉPISCOPAT. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Épiskopal*, *ale*; *épiskopa*; 3e. & 4e. brèves.

Rem. Épiſcopal a au pluriel *épiſcopaux*, qui eſt ſubſtantif maſculin, quand il ſignifie une ſecte d'Angleterre.

Digitized by Google

ÉPISODE. *ſ. m.* ÉPISODIQUE. *adj.* 3e. brève. *Épizode, épizodike.*

☞ *Episode* n'a point de genre fixe. Il eſt mieux de le faire maſculin.

ÉPISODIER. *v. act.* 1ère. & dernière *é* fermé. Tout bref. *Épizodi-é.*

ÉPISTOLAIRE. *adj.* Prononcez *Épiſtolère ;* pénultième longue, è moyen.

ÉPITAPHE. *ſubſt. f.* ÉPITHALAME. *ſ. maſ.* Pénultième brève dans les deux. *Épitafe, épitalame.*

ÉPITHÈTE. *ſubſt. f.* ÉPITOGE. *ſ. f.* (l'Abbé VALART fait ce dernier maſculin.) Prononcez *Épithète ;* pénultième è moyen & bref ; *épitoge ;* pénultième brève.

ÉPITOME. *ſubſt. m.* ÉPITOMER. *verbe actif.* 1ère. *é* fermé. Tout bref. *Épitome, épitomé.*

Rem. Le ſubſtantif eſt aujourd'hui peu uſité, & le verbe eſt entièrement hors d'uſage.

ÉPITRE. *ſubſt. f.* ne ſe dit qu'en vers, & en proſe joint à *dédicatoire*, ou en badinant, & dans le ſtyle familier ; pénultième douteuſe. Voyez la *Remarque* au mot *Lettre.*

ÉPL

ÉPLORÉ, ée. *adj.* (plutôt qu'*Épleuré.*) 2d. brève, 3e. longue dans le 2e. *Éploré, ré-e.*

Rem. Éploré ſe dit ſeul & ſans régime. Boileau, dans ſon Ode ſur la priſe de Namur, lui fait régir l'infinitif avec *de* : Cérès s'enfuit *éplorée de voir* en proie à Borée ſes guérets d'épis chargés.

ÉPLUCHEMENT. *ſubſt. m.* 1ère. *é* fermé, 3e. *e* muet. Tout bref. *Épluchman.*

ÉPLUCHER, *verbe act.* & ſes dérivés ; 2e. brève. *Épluché.*

ÉPLUCHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* ÉPLUCHURE. *ſubſt. f. pluriel.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue au 2d. & 3e. *Épluchœur, cheü-ze, chüre.*

Rem. Éplucher & *épluchеur* ſe diſent au propre & au figuré : *épluchures* ne ſe dit qu'au propre.

ÉPO

ÉPOINTER. *verbe act.* trois ſyllabes ; 2e. longue. *Epoein-té.*

ÉPONGE. *ſ. f.* 2e. longue.

Rem. On dit au figuré : *Paſſer l'éponge ſur*, &c.

ÉPONGER. *v. act.* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *É-ponjé.*

ÉPOPÉE. *ſ. f.* ÉPOQUE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er. *É-po-pé-e, é-poke.*

ÉPOUDRER. *v. act.* ÉPOUILLER. *v. act.* 2e. brève. Dans le 2d., mouillez les *ll. É-pou-dré, é-pou-glié.*

ÉPOUFFER. (s') *v. réciproque.* Il eſt bas & populaire ; 1ère. & 3e. *é* fermé. Tout bref. *É-pou-fé.*

ÉPOUILLER. *v. act.* 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. brève. *É-pouglié.*

ÉPOUMONER. (s') *verbe réciproque.* pénultième brève. *É-pou-moné.*

ÉPOUSAILLES. *ſub. f. pluriel.* ÉPOUSE. *ſ. f.* ÉPOUSER. *v. act.* 2e. brève dans le 1er. & le 3e., longue dans le 2d. *É-pouza-glie*, (en mouillant les *ll*, & faiſant la pénultième longue.) *É-pouſe-ze, é-pou-zé.*

Rem. Boileau écrivoit *épouſe-ze*, *épouſer* avec un *ſ.* Cette orthographe eſt contraire à l'uſage.

ÉPOUSÉE. *ſ. f.* 1ère. & 3e. *é*

Digitized by Google

fermé, 2e. brève, 3e. longue. *É-pou-zé-e.*

ÉPOUSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Il eſt du ſtyle familier. 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue au 2d. *É-pou-zeur, zeû-ze.*

ÉPOUSSETER. *verbe actif.* ÉPOUSSETTE. *ſ. f.* 3e. *e* muet dans le 1er., moyen dans le 2d., bref dans les deux. *Épouceté, é-pou-cète.*

Rem. Molière, dans ſon *Etourdi*, retranche l'*e* muet d'*épouſſeter* : Je l'*épouſterai* bien. Quels que ſoient les droits des Poëtes, cet exemple n'eſt pas à imiter.

ÉPOUVANTABLE. *adject.* ÉPOUVANTABLEMENT. *adverbe.* ÉPOUVANTAIL. *ſ. m.* ÉPOUVANTE. *ſ. f.* ÉPOUVANTER. *v. act.* 3e. longue, 4e. douteuſe dans le 1er., brève dans 2d., le 3e. & le 5e.; dans *épouvantail*, l'*l* finale ſe prononce, & elle eſt mouillée. *É-pou-vantable, tableman, é-pou-vante, vanté.*

ÉPOUVANTEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1ere. *é* fermé, 3e. longue, 4e. *e* muet & bref. *É-pou-vanteman.*

ÉPOUX. *ſ. m.* Prononcez *Épou*; 1ere. brève, 2e. longue: ſon féminin eſt *épouſe.*

Épre eſt toujours long, excepté *Lépre.*

E P R

ÉPREINDRE. *verbe actif.* ÉPREINTE. *ſ. f.* 2e. longue, trois ſyllabes. *É-prein-dre, é-prein-te.*

ÉPREUVE. *ſ. f.* 2e. longue; trois ſyllabes. *É-preuve.*

Rem. Quoiqu'on diſe *épreuve* & *preuve*, on dit *éprouver* & *prouver*, & non pas *épreuver* & *preuver.*

Épreuve (*à l'*) adv. Il régit le génitif, & ſe dit dans le propre & dans le figuré : *A l'épreuve du mouſquet, de la taillerie*, &c.

On le dit auſſi adverbialement & ſans régime : Sa vertu eſt *à l'épreuve.*

ÉPRIS, iſe. *adj.* Prononcez *Épris, éprize*; la 2e. longue dans le dernier.

Rem. Épris régit l'ablatif : Il eſt *épris des* charmes de la gloire.

ÉPROUVER. *v. actif.* trois ſyllabes; 2e. brève. *É-prouvé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉPROUVETTE. *ſubſt. fem.* (ſonde de Chirurgie.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *é* moyen & bref. *É-prou-vète.*

E P T

Epte; dans cette terminaiſon, la pénultième eſt toujours brève : *Précepte, il accepte.* Le *p* doit ſe prononcer : *Epte*; *é* moyen.

Éptre eſt toujours bref : *Sceptre* prononcez *épure*; *é* moyen.

É P U

ÉPUISABLE. *adjectif.* (peu uſité.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe. *É-pui-zable.*

Rem. C'eſt un de ces mots dont le compoſé eſt plus uſité que le ſimple. On dit *inépuiſable*, & on ne dit pas *épuiſable.*

ÉPUISEMENT. *ſubſt. maſ.*

ÉPUISER. *v. act.* Prononcez *É-pui-zeman*, quatre ſyllabes; *é-pui-zé*, trois; la 2e. & 3e. brèves.

☞ *Épuiser* a quelquefois pour 2d. régime l'ablatif : *Épuiſer* un pays *d'hommes, d'argent.* On voit que l'article doit être indéfini. *S'épuiſer* régit l'infinitif avec *à* : Il *s'eſt épuiſé à travailler.*

ÉPURER. *v. act.* 2e. brève. *Épuré*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉPURGE.

ÉPURGE. *ſ. f.* (herbe médicinale.) 1ère. é fermé, 2e. brève. *Epurje.*

ÉQU

ÉQUARRIR. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *Ekâri*; 2e. longue.

ÉQUATEUR. *ſubſt. maſc.* ÉQUATION. *ſ. fém.* Prononcez *É-koua-teur*, *é-koua-cion*, en trois ſyllabes; la 2e. brève.

EQUE, finale. dont la pénultième eſt toujours brève, excepté dans *Évêque* & *Archevêque.*

ÉQUERRE. *ſ. f.* ÉQUESTRE. *adj.* l'*u* ne ſe prononce que dans le dernier. *Ekèrre*, *é-kuèſ-tre*, en trois ſyllabes; 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d., è moyen dans les deux.

ÉQUILIBRE. *ſ. m.* ÉQUINOXE. *ſ. m.* ÉQUIPAGE. *ſ. m.* Prononcez *Ékilibre*, *ékinoxe*, *ékipage*; pénultième brève dans tous.

ÉQUIPÉE. *ſ. f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève, 3e. *é* fermé & long. *Ékipé-e.* Il eſt du ſtyle familier, & ſe prend toujours en mauvaiſe part: Voilà une belle *équipée.*

ÉQUIPER. *verbe. act.* & ſes dérivés; 2e. brève. *Ékipé.*

ÉQUIPROQUO. Voy. *Quiproquo.*

ÉQUITABLE. *adj.* ÉQUITABLEMENT. *adv.* ÉQUITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Ékitable*, *ékitableman*, *ékité*; 2e. brève, 3e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2d. & le 3e.

EQUIVALEMMENT. *adv.* ÉQUIVALENCE. *ſubſt. f.* (peu uſité.) ÉQUIVALOIR. *v. neutre.* ÉQUIVALENT. *ſ. m.* 1ère. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d., douteuſe au 3e. *Ekivalaman*, *valance*, *va-loar*, *valan.*

Équivaloir régit le datif: *équivalent*, le génitif: Cela *équivaut à* ce que j'ai fourni pour vous; c'eſt l'*équivalent de* ce que vous m'avez donné.

ÉQUIVOQUE. *adj. m.* & *f.* & *ſ. f. Ekivoke*; 1ère. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves.

Rem. Équivoque, ſubſtantif, étoit autrefois des deux genres, témoin la Satyre 12e. de Boileau: Du Parnaſſe françois bizarre hermaphrodite, de quel genre te faire, *équivoque maudite*, ou *maudit?* &c. Aujourd'hui le féminin l'a emporté.

ÉQUIVOQUER. *v. neutre.* S'ÉQUIVOQUER. *v. réciproque.* 1ère. & dernier *é* fermé. Tout bref. *Ékivoké.*

E R

ER, terminaiſon de l'infinitif des verbes de la 1ère. conjugaiſon. (Prononcez *é.*) Ils ont le participe préſent en *ant*, le paſſé en *é*, le préſent de l'indicatif en *e*, le prétérit en *ai*: Aimer, aim*ant*, aim*é*; j'aime, j'aim*ai.* Il n'y a de verbes irréguliers dans cette conjugaiſon qu'*aller* & *puer.*

ER. Dans pluſieurs Provinces, on prononce cette ſyllabe comme s'il y avoit un *a.* On dit *vartu*, *ſargè*, &c. pour *vertu*, *ſerge.*

ER eſt bref dans *Jupiter*, *Lucifer*, *Éther*, *Clerc*, *Cancer*, *Patier*, *Magiſter*, *Frater*, & quelques autres, ou noms propres, ou noms étrangers.

Il eſt bien plus ouvert, & long dans *altier*, *fer*, *enfer*, *léger*, *mer*, *amer*, *ver*, *hiver.* Il eſt douteux dans les infinitifs; car

Digitized by Google

si l'*r* est muette, (comme dans *aimer Dieu*, qu'on prononce *aimé Dieu*,) il est bref; mais si l'*r* sonne avec la voyelle suivante, comme il le faut dans le vers, il est long.

Mais je sais peu louer, & ma Muse tremblante, &c.

REM. Plusieurs Poëtes François, supposant que cette *r*, dans les infinitifs, se prononce fortement, les ont fait rimer avec des mots dont l'*e* final est ouvert.

Et souffrez que je tâche enfin à mériter,
Au défaut de Phinée, un fils de Jupiter.
CORNEILLE. *Andromède.*

En Normandie, on prononce de la sorte, même en prose, les infinitifs en *er*. Mr. Vaugelas condamne hautement cette pratique.

ÉRA

ÉRABLE. *subst. m.* 2e. longue. *Érable.* Il est peu usité.

ÉRAI, c'est la terminaison des futurs de plusieurs verbes. L'*e* y est muet. C'est une faute très-grossière, & cependant très-commune, de le prononcer avec un *è* ouvert, & de dire: *je trouvèrai*, &c. Dites-en de même du futur conditionnel terminé en *erois*. RESTAUT.

ÉRAILLÉ, ée. *adj.* ERAILLEMENT. *subst. m.* ÉRAILLER. *v. act.* ÉRAILLURE. *s. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. Mouillez les *ll*; 3e. longue au 2d. & au dernier; *é* fermé aux deux 1ers. & au 4e., *e* muet au 3e. *Érâ-glié, glé-e, érâ-glie-man; érâ-gliè, ragliû-re.*

L'adjectif se dit des yeux & des étoffes: les autres ne se disent que de celles-ci.

ÉRE

ÉRATER. *v. act.* 2e. brève, *Ératé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ERB

ERBE, finale dont la pénultième est brève. *Herbe*, &c. Prononcez *Erbe*; *è* ouvert.

ERC

ERCE est toujours bref dans la pénultième. *Commerce; il berce*, &c. Prononcez *erce*, *è* ouvert.

ERCHE; la pénultième est toujours brève dans cette terminaison: il *cherche*; &c. Prononcez *èrche*, *è* ouvert.

ERD

ERD est douteux au singulier: *Verd*, &c. Long au pluriel, *Verds*; &c. Prononcez *vèr*; *è* ouvert, sur-tout au pluriel.

ERDE & *ERDRE* sont brefs: Qu'il *perde*, *perdre*, &c. Prononcez *èrde*, *èrdre*; *è* ouvert.

ERE

ERE a la pénultième longue: *Chimère, père, fenêtre, il espère*, &c. L'*è* moyen entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert.

ÈRE, *subst. f.* 1ere. longue, *è* moyen.

ÉRECTION. *s. f.* Prononcez le *c* en *k*, & le *t* en *c*. *Érékcion*; 2e. brève, *è* moyen.

REM. Érection, dans le langage ordinaire, ne s'emploie qu'au figuré: L'*érection* d'un Présidial, d'un Marquisat, &c. Au propre, on ne le dit qu'en Géométrie & en Anatomie.

ÉREINTER. *verbe actif.* 2e. longue. *É-rèin-té*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉRÉSIPÈLE. *s. fém.* 1ere. & 2e. *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen. *Érézipèle.*

ERG

ERGE a la pénultième brè-

Digitized by Google

ve ; *Asperge*, *verge*, &c. Prononcez *èrge* ; *è* ouvert.

ERGOT. *ſ. m.* ERGOTER. *v. neutre.* 1ers. & 2e. brèves. *Ergot*, *èrgoté* ; 1ers. *è* ouvert.

ERGOTERIE. *ſ. f.* ERGOTEUR. *ſ. m.* 1ers. *è* ouvert, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 1er., dont la 3e. eſt un *e* muet. *Ergoteri-e*, *go-teur*.

ERGUE ; ſa pénultième eſt brève : *Exergue*, *vergue*, &c. Prononcez *èrghe* ; *è* ouvert.

ÉRI

ÉRIGER. *v. act.* Prononcez *érigé* ; pénultième brève. Il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne : On *érigea une* ſtatue *à* Pompée ; il *s'eſt érigé en* juge du Parnaſſe.

ERL

ERLE, finale dont la pénultième eſt brève : *Perle*, *merle*, &c. Prononcez *èrle* ; *è* ouvert.

ERM

ERME. Dans cette terminaiſon, on prononce brève la pénultième : *ferme*, &c. Prononcez *èrme* ; *è* ouvert.

ERMINE, *ERMITE*. Voyez *Hermine*, *Hermite*.

ÉRMOIRE. *ſ. f.* Ecrivez & prononcez *Armoire*. Voyez ce mot.

ERN

ERNE a ſa pénultième brève : *Caverne*, *citerne*, &c. Prononcez *èrne* ; l'*è* devant l'*r* ouvert.

EROIS. Voyez *Erai*.

ERP

ERPE, bref dans ſa pénultième : *Euterpe*, *ſerpe*, &c. Prononcez *èrpe*, *è* ouvert.

ERR

ERR. Dans *erreur* *terreur*, *errant*, *erroné*, *errata*, l'*e* eſt preſque fermé & bref. Dans *terre*, *guerre*, *tonnerre*, *il erre*, *perru-que*, *ferret*, *terrein*, *nous verrons*, il eſt très-ouvert & long. Dans *guerrier* ; *terroir*, *terrible*, *atterrer*, *derrière*, *ferrière* c'eſt un ſon mitoyen, qui rend la ſyllabe douteuſe.

ERRANT, ante, *adj.* ERRATA. *ſubſt. m.* ERREUR. *ſ. f.* ERRER. *v. neut.* ERRONÉ, ée. *adj.* le 1er. *e* eſt preſque fermé & bref. On prononce les deux *rr* ; la 2e. ſyllabe eſt longue dans les trois 1ers., brève dans les trois autres. *Er-ran*, *rante* ; *èr-râta* ; *èr-reur* ; *èr-té* ; *èr-roné*, *né-e*.

REM. Errata ne prend point d's au pluriel : Les *Errata* des livres ſont rarement bien faits.

Erreur étoit autrefois *maſculin* : mais il eſt depuis quelque temps *féminin*, & ſi déclaré, dit Mr. de Vaugelas, que qui le fait d'un autre genre, fait un ſolécisme. MÉN.

ERS

ERS eſt toujours long, ou à cauſe de l'*è* ouvert : *Univers*, *pervers* ; ou par la nature du pluriel : *Dangers*, *paſſagers*. Dans les 1ers., on prononce l'*r*, mais non pas l'*s* ; dans les autres, on ne prononce ni l'*r* ni l'*s*.

ERT

ERT eſt douteux au ſingulier : *Concert*, *ouvert*, *déſert* ; & long au pluriel : *Déſerts*, *concerts*, &c. Prononcez *èr* ; *è* ouvert.

ERTE a ſa pénultième brève : *Perte* ; *ouverte*, *alerte*, &c. Prononcez *èrte* ; *è* ouvert.

ERTRE eſt auſſi bref dans ſa pénultième : *Terre*, &c. Prononcez *èrtre* ; *è* ouvert.

ERU

ÉRUDIT, ite. *adj.* ÉRUDI-

Digitized by Google

TION. *ſ. f.* le 1er. n'eſt pas auſſi bien établi que le 2^d. *Erudi, ite ; érudi-cion ;* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves.

ERVE, toujours bref : *Verve, Minerve, conſerve*, &c. Prononcez *èrve*, *è* ouvert.

ÉRUPTION. *ſub. f.* 1ere. *è* fermé, 2e. brève, *Érup-cion.*

E S

Es, toujours long. *Tu es, procès, progrès ; les, des, mes, ſes, tes, ces*, &c. Pronoms & articles ; l'*s* ne ſe prononce point, l'*è* eſt ouvert.

Les adjectifs en *ès* redoublent l'*s* au féminin : *Exprès, expreſſe.*

ÈS, *prépoſition.* Cette façon de parler : *Ès mains, ès droits*, &c. qui étoit ſi élégante autrefois, eſt devenue barbare ; & M^r. Ménage ne veut pas qu'on s'en ſerve, même au Palais. *Ès* a été dit par ſyncope, au lieu d'*en les : En les mains, en les droits*, &c. comme *des* a été dit au lieu de *de les* : La vertu des hommes, pour *de les hommes.*

È S A

ÉSAIE. *ſ. m.* Pluſieurs de nos Anciens ont dit : *Éſaïe.* On ne dit plus qu'*Iſaïe*, en parlant du Prophète de l'ancienne loi.

E S C

Esc. Dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, l'*s* ſe prononce.

☞ Dans pluſieurs Provinces, on ne prononce pas l'*e* devant l'*s*, ſuivie d'une conſonne ; on prononce *ſcabeau, ſpace*, au lieu de *eſcabeau, eſpace* : c'eſt une faute groſſière.

ESCABEAU. *ſub. m.* ESCADRE. *ſub. f.* ESCADRON. *ſ. m.* ESCADRONNER. *v. neut.* 2e. brève dans le 1er., longue dans les autres ; 3e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 3e. & le 4e. *èskabo ; èskâdre, èskadron, èskadroné.*

ESCALADE. *ſ. f.* ESCALADER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves, 1ere. *è* moyen. *Eskalade, èskaladé.*

ESCALIER. *ſ. m.* Prononcez *èskalié ;* 1ere. *è* moyen, 2e. brève, 3e. douteuſe.

☞ Le peuple, en certaines Provinces, dit : *Les eſcaliers*, pour dire les degrés, les marches de l'eſcalier.

ESCAMOTE. *ſub. f.* ESCAMOTER. *v. act.* ESCAMOTEUR. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. *Èskamote, moté, mo-teur ;* 1ere. *è* moyen.

REM. Ces mots ne ſe diſent au figuré, que dans le ſtyle familier.

ESCAPADE. *ſubſt. f.* pénultième brève ; 1ere. *è* moyen. *Eskapade.*

ESCARBOT. *ſ. m.* ESCARBOUCLE. *ſ. f.* ESCARGOT. *ſubſt. m.* 2e. & 3e. brèves. *Èskarbo, èskar-boukle, èskargo ;* 1ere. *è* moyen.

ESCARMOUCHE. *ſubſt. f.* ESCARMOUCHER. *v. neutre.* ESCARMOUCHEUR. *ſubſt. m.* 2e. & 3e. brèves. *Ès-kar-mou-che, ès-kar-mou-ché, èskar-mou-cheur ;* 1ere. *è* moyen.

ESCARPÉ, ée. *adj.* ESCARPEMENT. *ſ. m.* ESCARPIN. *ſ. m.* ESCARPOLETTE. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves, excepté dans le 2^d., où la 3e. eſt longue. *Èskarpé, pé-e, peman ; èskarpein ; èskarpolète ;* 1ere. *è* moyen.

ESCARRE. *ſ. f.* (terme de Chirurgie.) 1ere. *è* moyen, 2e. longue. *Ès-kâr-re.*

Digitized by Google

ESCAUT. *ſ. m.* (Rivière des Pays-Bas.) 1ère. *è* moyen, 2e. longue. *Ès-kó.*

ESCIENT, ne ſe dit qu'en ces phraſes : *En ſon eſcient ; à bon eſcient*, qui ſont du ſtyle familier ; 1ère *è* moyen & bref, 2e. longue. *É-cian.*

ESCLANDRE. *ſ. m.* pénultième longue. *Èsklandre ;* 1ère. *è* moyen.

ESCLAVAGE. *ſubſt. m.* Esclave. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves dans le 1er., 2e. longue dans le 2d. ..... Autrefois on diſoit *Eſclavitude*, & on le dit encore aujourd'hui en Province.

☞ *Esclave* régit l'ablatif.

ESCLAVONIE. *ſubſt. f.* Esclavon, one. *ſ. m.* & *f.* & *adj.* 1ère. *è* moyen, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 1er. *Èsklavoni-e ; èsklavon, vone.*

ESCOMPTE. *ſubſt. m.* Escompter. *v. act.* On prononce l'*s*, & non le *p*. *Èskonte, èskonté ;* 1ère. *è* moyen, 2e. longue. Autrefois on écrivoit *excompte, excompter.*

ESCOPÈTE. *ſubſt. f.* Il eſt vieux ; 1ère. & 3e. *è* moyen. Tout bref. *Èskopète.*

ESCORTE. *ſubſt. f.* Escorter. *v. act.* 2e. brève. *Èskorte, èskorté.*

ESCOUADE. *ſubſt. f.* Escousse. *ſ. f.* pénultième brève. *Es-kou-ade, èſ-kouce.*

Rem. Eſcouade ne ſe dit guère qu'en parlant du Guet à pied.

ESCRIME. *ſubſt. m.* s'Escrimer. *v. neutre réciproque.* Escrimeur. *ſ. m.* 2e. brève. *Eskrime, mé, meur.*

ESCRIRE, Escriture, &c. Voyez *Écrire, écriture.*

ESCROC. *ſubſt. m.* Escroquer. *v. act.* Escroquerie. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves dans tous, 4e. longue dans le 3e. *Èskrok, èskroké, èskrokeri-e.*

ESCROQUEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ère. *è* moyen, 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Èskro-keur, keu-ze.*

Rem. Ce mot eſt peu uſité : on ne s'en ſert guère au féminin ; & pour le maſculin, *eſcroc* eſt plus d'uſage.

ESCULAPE. *ſubſt. m.* 1ère. *è* moyen. *Eskulape.* Tout bref.

ESCURIE, Escuyer. Voy. *Écurie, écuyer.*

ESE

Ese eſt long dans ſa pénultième : *Diocèſe, Thèſe, Genèſe, il pèſe* ; prononcez *èze* ; *è* moyen

ESP

Esp. Voyez *Esc.*

ESPACE. *ſ. m.* Il eſt féminin, quand il ſignifie une eſpèce de lettre dont les Imprimeurs ſe ſervent pour ſéparer les mots ; 2e. longue. Prononcez l'*s.*

ESPACEMENT. *ſubſt. maſc.* Espacer. *v. act.* 2e. & 3e. brèves ; l'*s* ſe prononce. *Èſpacemant, èſpacé ;* 1ère. *è* moyen, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

ESPADASSIN. *ſ. m.* Espagnolette. *ſ. f.* Prononcez *Èſpa-da-cein* ; (2e. & 3e. brèves ;) *Eſpagnolète*, (en mouillant le *gn*) la pénultième a l'*è* moyen & bref.

Rem. Eſpadaſſin n'eſt pas du bel uſage ; on dit & on écrit *ſpadaſſin*. Dictionnaire d'Orthographie.

ESPADON. *ſubſt. m.* 1ère. *è* moyen. Tout bref. Prononcez l'*s. Èſ-padon.*

ESPAGNE. *ſ. f.* Espagnol, ole. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Espagnolette. *ſ. f.* 1ère *è* moyen,

Digitized by Google

2e. brève. Mouillez le *gn*; 3e. brève. *Èſpa-gne*; *Èſpag-niol*, *niole*, *nio-lète*.

ESPALIER. *ſubſt. m.* ESPALIER. *v. act. ie* fait deux ſyllabes dans le dernier, & une ſeule dans le 1er. *Èſpa-li-é*, *èſpa-lié*; 2e. brève; 3e. douteuſe dans le 1er.

ESPATULE. *ſ. f.* Prononcez l'*s*; 2e. & 3e. brèves. *Èſpatule.*

ESPÈCE. *ſ. f.* ESPÉRANCE. *ſ. f.* ESPÉRER. *v. act.* & *n.* 2e. *é* moyen & bref dans le 1er., *é* fermé & bref dans les deux autres; pénultième longue dans le 2d. *Èſpèce*, *èſpérance*, *èſpéré.*

☞ 1°. On dit *de toute eſpèce* au ſingulier. *De toutes eſpèces*, qu'emploie un auteur moderne, ne paroît pas ſelon l'uſage.

Rem. Quand *eſpèce* eſt joint à un nom ſubſtantif, qu'il régit au génitif, il eſt plus convenable de faire accorder l'adjectif, qui doit modifier, avec ce ſubſtantif, qu'avec le mot *eſpèce*. Un exemple éclaircira cette obſervation. Mr. de Fontenelle dit, dans l'Éloge de Mr. Hartſoëker: Que les Hollandois lui firent dreſſer *une petite eſpèce d'obſervatoire*. Il me ſemble qu'*une eſpèce de petit obſervatoire* iroit mieux. Ainſi on dira: *Une eſpèce de gros bâton*, & non pas, *une groſſe eſpèce de bâton.*

☞ 2°. C'eſt une faute de mettre un *de* après *eſpérer*, quand c'eſt un autre verbe qui ſuit: *J'eſpère* de *revenir*. Otez le de. CORN.

Cependant, quand *eſpérer* eſt à l'infinitif, il faut mettre *de* devant l'infinitif qui ſuit: Si je puis eſpérer *de* l'obtenir.

On dit: *Eſpérer en Dieu.* Ce verbe régit quelquefois l'ablatif: *J'eſpère* beaucoup *de la* bonté de ma cauſe.

ESPÉRANCE régit l'infinitif avec *de*: *L'eſpérance de réuſſir* me ſoutient dans mes travaux. Avec ce régime, *eſpoir* vaut mieux.

ESPIÈGLE. *adj.* & *ſ. m.* & *fem.* ESPIÉGLERIE. *ſub. f.* 2e. *è* moyen dans le 1er., fermé dans le 2d. Prononcez *Èſ-piè-gle*, en trois ſyllabes; pénultième brève. *Èſ-piè-gle-rie*, cinq ſyllabes; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue.

ESPION, onne. *ſ. m.* & *f.* ESPIONNER. *v. act. Èſ-pion*, deux ſyllabes; *èſ-pio-ne*, trois; *èſ-pio-né*, trois auſſi. Tout bref.

ESPLANADE. *ſ. f.* pénultième brève. *Èſplanade.*

ESPOIR. *ſ. m.* ESPONTON. *ſ. m.* 2e. douteuſe dans le 1er.; longue dans le 2d. *Èſ-poar*, *èſponton.*

☞ *ESPOIR* ſe dit en proſe, comme en vers, excepté quand on parle de la 2e. vertu Théologale; car alors il faut dire: *Eſpérance.* Il régit auſſi l'infinitif avec *de*, ou le génitif: L'*eſpoir de la* récompenſe, ou *d'être* récompenſé, anime les hommes dans les travaux.

Le ſens propre d'*eſpoir* ne regarde que des choſes qui ſont à venir. Racine l'applique à des choſes préſentes. (*Andromaque*, acte I, ſc. 4.)

. . . . Me cherchiez-vous, Madame?
Un *eſpoir* ſi charmant me ſeroit-il permis?

Pour mieux comprendre le défaut de propriété dans l'emploi de ce mot, il n'y a qu'à mettre la phraſe en proſe. Ma-

Digitized by Google

dame, me seroit-il permis d'*espérer* que vous me cherchiez ? On sent que *croire* étoit le terme propre. Voyez *Remarque sur Racine*, par Mr. l'Abbé d'Olivet. XLII.

ESPRIT. *s. m.* On ne prononce point le *t* final. *Èspri* ; 1ère brève.

Rem. Quand il s'agit de la 3e. Personne de la très-sainte Trinité ; il faut mettre une division entre *Saint* & *Esprit* : *Saint-Esprit.*

Mr. de la Bruyère dit : Dans *l'esprit de contenter*, &c. pour, dans *la vue de contenter*. Je ne crois pas que l'usage autorise cette expression.

Esprit se met souvent au singulier, quoiqu'il se rapporte au pluriel : Je n'ai pas grande foi à *l'esprit de* ces hommes si vantés. Un Auteur moderne dit : A voir avec quelle ardeur les hommes de toutes nations cultivent *leurs esprits*, &c. Il me semble que *leur esprit* iroit mieux là, & que c'est ainsi que parlent les bons Auteurs.

☞ L'adjectif mis devant ce substantif, fait quelquefois une autre signification qu'étant mis après : *Saint-Esprit* signifie la 3e. Personne de la très-sainte Trinité ; *Esprit Saint* convient également aux trois Personnes, & signifie d'ordinaire *l'Esprit de Dieu*. On dit aussi *malin esprit*, & *esprit malin* ; le premier se dit du démon, l'autre d'un homme malicieux. On dit pourtant quelquefois d'un homme : *C'est un malin esprit* : mais alors on dit plus, ce semble, que si on disoit, *c'est un esprit malin* ; comme *malin esprit* convient proprement au démon, c'est donner à l'homme la malice du démon, que de l'appeller, *malin esprit*. BOUCH.

On distingue aussi entre ; *avoir bon esprit* & *avoir un bon esprit* ; le premier va plus aux sciences & à ce qui regarde l'esprit, l'autre va plus aux affaires & à la conduite.

ESPRITÉ, ée. *adj.* (terme de Précieux & de Petit-maître.) 1ère. *è* moyen, 3e. brève, 4e. *é* fermé, longue au 2d. *Èspritè*, *té-e.*

ESQ

Esque ; pénultième brève : *Romanesque*, *burlesque*, *grotesque*, *presque* ; prononcez *èske*, *è* moyen.

ESQUIF. *subst. m.* ESQUILLE. *s. f.* ESQUINANCIE. *s. f.* ESQUIPOT. *subst. m.* ESQUISSE. *s. f.* ESQUISSER. *v. act.* ESQUIVER. *v. act.* Prononcez l'*s* dans ces mots, & ne faites pas sentir l'*u*. *Eskif*, *èski-glie*, (en mouillant les *ll* ;) *èskinanci-e*, *èskipo*, *èskice*, *èskicé*, *èskivé*. Tout bref, excepté la 3e. & la 4e. du 3e., qui sont longues.

Rem. On disoit autrefois *squinance*, ou *squinancie*. Aujourd'hui on ne dit plus que *esquinancie.*

ESS

Ess. Les mots suivans doivent s'écrire avec deux *ss* : on n'en prononce qu'une ; l'*è* est moyen.

ESSAI. *s. m.* ESSAIM. *s. m.* ESSAYER. *v. act.* Prononcez *Èsè*, *èsein*, *èsè-yé* ; les deux 1ers. ont la 2e. syllabe douteuse au singulier, longue au pluriel ; la pénultième du 3e. est longue ; 1ère. *è* moyen, 2e. *é* fermé au 1er. & 3e.

☞ 1°. *Faire essai* régit l'ablatif ; *Essayer*, l'accusatif des

Digitized by Google

noms, l'infinitif des verbes avec *de* : *J'ai fait eſſai de* cette vie, je ne puis m'y accoutumer; *eſſayez cet* habit; ils *eſſayèrent* inutilement *de* ſe *mettre* en liberté. P. Corneille met *à*, au lieu de *de* devant l'infinitif : *Eſſayez*, ſur ce point, *à* le *faire* parler.

☞ 2°. *Eſſaim* doit s'écrire avec une *m* & un *a*, & non *eſſain* ou *eſſein*.

ESSAYEUR. *ſ. m.* (Officier de la Monnoie.) 1ere. & 2e. *é* fermé. Tout bref. *Écéieur.*

Esse ; pénultième longue dans *Abbeſſe*, *profeſſe*, *confeſſe*, *preſſe*, *compreſſe*, *expreſſe*, *ceſſe*, *keſſe*, *on s'empreſſe*, *il profeſſe* : hors de-là, bref : *Tendreſſe*, *pareſſe*, *careſſe*, &c. Prononcez *ècе ; è* moyen.

Rem. Ces noms terminés en *eſſe*, ayant la pénultième longue, ne riment pas avec les mots terminés en *ècе*, qui ont la pénultième brève : Sans *ceſſe* ne rime pas avec *Grèce*. On trouve cette fauſſe rime dans Racine, (*Andromaque*, act. I, ſc. 1.)

J'en rends graces au ciel, qui m'arrêtant ſans *ceſſe*,
Sembloit m'avoir fermé le chemin de la *Grèce*.

Pour la rime, il faudroit prononcer *la Grèce*, comme on prononce *la graiſſe*. Voyez Remarque ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet. LXXXIV.

ESSENCE. *ſ. f.* Essentiel, (ou *Eſſenciel*,) elle. *adj.* Pour l'*adjectif*, l'étymologie demanderoit le 2d. : mais l'uſage eſt pour le 1er., 2e. longue. *Eçancе*, *èçanciel*, *èle ;* 3e. *è* moyen.

ESSENTIELLEMENT. *adv.* 2e. longue. *Èçan-ciè-leman ;* 1ere. & 3e. *è* moyen, 4e. *e* muet.

ESSETTE. *ſubſt. f.* Essieu. *ſ. m.* 1ere. *è* moyen, 2e. brève, *è* moyen dans le 1er.. *È-cète*, *è-cieu ;* 2e. douteuſe dans le 2d.

ESSOR. *ſ. m.* Essoufler. *v. act.* Essuyer. *v. act.* 2e. brève dans les deux 1ers., longue dans le 2d. *Èçor*, *é-çou-flé*, *èçu-ïé*. Quelques-uns écrivent *eſſort ;* c'eſt une faute groſſière.

Rem. Eſſuyer a *eſſuyons ; eſſuyiez* aux 1ere. & 2e. perſonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du préſent du ſubjonctif ; l'*i* après l'*y* eſt néceſſaire : Pluſieurs l'omettent.

EST

EST. *ſubſt. maſ.* Prononcez toutes les lettres.

ESTADAGE. *ſub. f.* pénultième brève ; l'*s* ſe prononce. *Èſtakade ;* 1ere. *è* moyen.

ESTAFIER. *ſ. m.* Estafilade. *ſ. f.* Estame. *ſ. f.* Estampe. *ſubſt. f.* Prononcez l'*s* dans tous ces mots ; 2e. brève dans les trois 1ers., longue dans le dernier, 3e. douteuſe dans le 1er.. *Eſta-fié*, *èſtafilade*, *èſtame*, *èſtanpe.*

Este ; pénultième brève. *Modeſte*, *leſte*, &c.

ESTIMABLE. *adj.* Estimateur. *ſubſt. m.* 1ere. *è* moyen, 2e. brève, 2e. douteuſe, brève au 2d.. *Èſtimable*, *èſtimateur.*

ESTIMATIF. *adj.* (terme de Pratique.) Estimation. *ſub. f.* 1ere. *è* moyen. Tout bref : *èſtimatif*, *ma-cion.*

ESTIME. *ſub. f.* Estimer. *v. act.* Prononcez l'*s ;* la 2e. eſt brève.

☞ Quand on écrit à des perſonnes au-deſſus de ſoi, on ne doit point ſe ſervir du terme d'*eſtime* tout ſeul ; mais quand il eſt joint à d'autres termes, il

il peut être employé, même à l'égard des Princes & des Rois. Voyez *Remarque* à *Bovm.* Tome II.

Estimer ne signifie pas seulement *avoir de l'estime*; on s'en sert souvent au lieu de *croire*, de *penser*, &c. M. de Vaugelas dit d'une forteresse : Ils l'*estimoient* imprenable.

ESTOC. *s. mas.* Estocade. *s. f.* Estomac. *s. m.* Estrade. *s. f.* Prononcez l's; 2e. & 3e. brèves; le *c* final se prononce dans le 1er.: mais il ne se fait presque pas sentir dans le 3e.. *Èstok*, *èstokade*, *èstoma*, *èstrade*.

Rem. Quoiqu'on dise *estomac*, il faut dire *stomacal*, & non pas *estomacal*, comme disent les Gascons. Men.

ESTRAGON. *subst. mascu.* (herbe odoriférante.) 1ere. è moyen. Tout bref. *Èstragon*.

ESTRAMAÇON. *subst. m.* Estrapade. *s. f.* Estrapontin. *s. m.* Prononcez l's, 2e. & 3e. brèves dans les deux 1ers.; la 3e. longue dans le dernier. *Èstramaçon*, *èstrapade*, *èstrapon-tein*.

☞ Quelques-uns écrivent & prononcez *strapontin*.

Rem. *Estramaçon* n'est d'usage que dans cette phrase : *Coup d'estramaçon*.

Estre ; la pénultième est brève : *Terrestre*, *trimestre*, &c.

ESTROPIER. *v. act.* quatre syllabes. *Ès-tro-pi-é*; 2e. & 3e. brèves.

Rem. *Estropier* se dit dans le propre & dans le figuré ; mais il n'est point du style noble & élevé. On dit : Estropier un ouvrage, un nom, un passage, un air, des vers, &c. les composer, prononcer, chanter, déclamer fort mal.

ESTURGEON. *s. m.* trois syllabes. *Es-tur-jon*; 2e. brève. Prononcez l's.

ET

Et. Cette finale est longue dans *Arrêt*, *benêt*, *forêt*, *genêt*, *prêt*, soit *adjectifs*, soit *substantifs* ; *apprêt*, *acquêt*, *intérêt*, *têt*, *protêt*, *il est*, qu'on prononce *è*. Hors de-là, il est bref : *Cadet*, *bidet*, &, conjonction ; *sujet*, *hochet*, &c. Tous les pluriels sont longs : *Arrêts*, *bidets*, *sujets*, &c.

Les adjectifs en *et* redoublent le *t* au féminin : *Net*, *nette*.

ET, *conjonction.* Prononcez *è*; le *t* final ne se prononce jamais.

Rem. 1ere. Dans l'énumération, on ne multiplie point la conjonction & ; on se contente de la placer une seule fois devant la derniere des choses qu'on veut joindre : Mes frères, mes sœurs, mes parens & mes amis m'ont abandonné. Cependant, pour plus grande énergie, & pour donner plus de force au discours, on peut la répéter devant chacun des mots : *Et* mes frères, & mes sœurs, &c.

2e. Le goût demande que les choses qu'on lie par la conjonction &, soient du même ordre. Ainsi, les phrases suivantes sont vicieuses : David étoit *Roi* & *prudent* ; vous aimez la *justice* & *à chanter* de saints cantiques, &c. Dans la première, on lie un substantif avec un adjectif; dans la seconde, un substantif avec un infinitif. Pour réformer ces phrases, il faudroit dire : David étoit *Roi* & *homme* prudent ; vous aimez *à rendre* la justice & *à chanter* de saints cantiques... Racine lie un imparfait à un

Digitized by Google

présent, dans ces vers de *Bajazet*, (acte I, sc. 1 :)

Amurat *est* content, si nous le voulons croire,
Et *sembloit* se promettre une heureuse victoire.

Je doute, dit Mr. d'Olivet, s'il est bien de passer si brusquement du présent *est*, à l'imparfait *sembloit*. Mais du moins, il est certain que le changement de temps demandoit le pronom qui répète le nominatif : *Amurat est content*, & il *sembloit*, &c. D'OLIV.

3e. Après la conjonction *&*, il faut répéter les articles & les pronoms. P. Corneille a dit : Je *le* crains & souhaite; il faut : *Et le* souhaite. Voyez Article, n°. VIII.

4e. Il faut garder le même ordre dans l'arrangement des mots. Racine dit, (*Britannicus*, act. I, sc. 1 :)

Je vois mes honneurs *croître*, & *tomber* mon crédit.

On pardonne cette inversion à un Poëte : mais en prose, il faudroit dire : Je vois *croître* mes honneurs & *tomber* mon crédit; ou : je vois mes honneurs *croître*, & mon crédit *tomber*, D'OLIV.

ÉTA

ÉTABLE. *subst. f.* ÉTABLI. *sub. m.* ÉTABLIR. *v. act.* & ſes dérivés; 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans les autres.

ÉTABLISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Établi-zeman.*

☞ *Établiſſement de la vie* eſt un barbariſme.

ÉTAGE. *ſub. m.* ÉTAGER. *v. act.* 2e. brève.

Rem. Étage n'eſt rien moins qu'un terme noble, & on ne le feroit pas paroître aujourd'hui dans une Tragédie, ni même dans une Comédie héroïque, comme Corneille & Molière l'ont fait. P. Corneille, (*Horace*, act. III, sc. 3 :) Ils (les Dieux) deſcendent bien moins en de ſi bas *étages*. Molière : D'un *étage* plus haut &c.

ÉTAIEMENT. *ſubſt. maſc.* (peu uſité.) 1er. *é* fermé, 2e. *é* moyen & long. *Étéman.*

ÉTAIM. *ſub. maſc.* (laine.) ÉTAIN. (métal.) *ſub. maſc.* ſe prononcent de la même manière. *É-tein*, 1er. brève, 2d. douteuſe.

ÉTAL. Voyez *Étau.*

ÉTALAGE. *ſ. m.* ÉTALER. *v. act.* ÉTALEUR. *ſub. m.* ÉTALON. *ſub. m.* 2e. & 3e. brèves. *Étalé, éta-leur.*

ÉTALONNEMENT. *ſ. m.* ÉTALONNER. *v. act.* ÉTALONNEUR. *ſ. m.* 1er. *é* fermé, 4e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. *Étalo-neman, loné, lo-neur.*

ÉTAMAGE. *ſub. m.* 1er. *é* fermé. Tout bref. *Étamaje.*

ÉTAMER. *verbe act.* ÉTAMEUR. *ſ. m.* ÉTAMINE. *ſub. f.* 2e. & 3e. brèves. *Éta-mé, éta-meur.*

ÉTAMPES. (ville de la Beauce.) ÉTAMPOIS. *ſubſt. m.* (Territoire d'Étampes.) 1er. *é* fermé, 2e. longue, 3e. longue au 2d. *Étampe, étan-poá.*

ÉTAMURE. *ſubſt. f.* 1er. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue.

ÉTANCHEMENT. *ſub. m.* ÉTANCHER. *v. act.* 2e. longue. *Étantheman, thé.*

ÉTANÇON. *ſ. m.* ÉTANÇONNER. *v. actif.* 2e. longue, 3e. brève. *Étançon, çoné.*

ÉTANG. *ſ. m* On ne prononce point le *g* final. *Étan*; 2e. longue.

Digitized by Google

ÉTANT, participe du verbe *Être*; longue, *Étan*.

☞ Il faut que les gérondifs *étant* & *ayant* soient toujours placés après le nom substantif qui les régit, & non pas devant. Ainsi, il ne faut pas dire: *Étant le Roi parti pour l'armée; ayant le Roi donné un édit*; mais *le Roi étant parti; le Roi ayant donné*. VAUG.

ÉTAPE. *subst. f.* ÉTAPIER. *s. m.* 2e. brève. *Éta-pié*; sans *r* finale; 3e. douteuse.

ÉTAT. *s. mas.* ÉTAU. *s. mas.* 2e. brève dans le 1er., douteuse dans le 2d. *Éta, éto*; au pluriel, *étaux*.

☞ *En état* & *hors d'état* régissent l'infinitif avec *de*: Il est *en état* ou *hors d'état de payer*, &c.

REM. *État* signifiant Royaume, Nation, ne se dit au singulier que quand il est seul, sans pronom, sans adjectif, & sans autre addition: L'impiété est aussi funeste à l'*État* qu'à la Religion. Mais quand *État* est accompagné des pronoms possessifs, il faut le mettre au pluriel: Ce Prince sortit de *ses États*, c'est-à-dire, de son Royaume. Si on disoit *de son État*, on diroit tout autre chose, & on désigneroit par-là sa qualité de Prince.

ÉTAYER. *verbe actif*, & ses dérivés. Prononcez *été-yé*; 3e. *é* fermé, 2e brève: devant l'*e* muet, l'*y* ne doit pas s'écrire. *J'étaie*; prononcez *j'été*; 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen & long.

ÉTE

ÉTE, finale dont la pénultième est longue dans l'*è* ouvert, & affectée d'un accent circonflexe: *Bête, fête, tempête*, &c; brève par-tout ailleurs; & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende: *Prophète, Poète, Tablette*, &c; l'*è* est moyen.

ÉTÉ. *sub. m.* deux *é* fermés & brefs.

ÉTEIGNOIR. *subst. masc.* ÉTEINDRE. *verbe act.* 2e brève dans le 1er; on mouille le *gn*. *É-tei-gnoar*; longue dans le 2d. *É-tein-dre*.

Éteindre: *J'éteins*, nous *éteignons*; j'*éteignois*; j'*éteignis*, j'*ai éteint*; j'*éteindrai*; j'*éteindrois*, *éteins*; *que* j'*éteigne*, j'*éteignisse*; *éteignant*; *éteint*, *einte*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ÉTENDARD. *s. m.* ÉTENDRE. *v. act.* ÉTENDUE. *s. f.* en a le son d'*an*. *Étandar, étandre, étandue*; 2e. longue, 3e. brève dans le 1er., longue dans le 3e.

Étendre: *J'étends*; nous *étendons*; j'*étendois*; j'*étendis*; j'*ai étendu*; j'*étendrai*; j'*étendrois*; *étends*; *que* j'*étende*; j'*étendisse*; *étendant*; *étendu*, *due*.

ÉTENDRE régit l'accusatif; & il a quelquefois pour 2d. régime, le datif. Il régit aussi quelquefois la préposition *sur*, ou, *jusqu'à*, ou *au delà*, &c.

ÉTENDEUR. *s. m.* ÉTENDOIR. *subst. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue, 3e. douteuse au 2d. *Éten-deur, doar*.

ÉTERNEL, elle. *adjectif.* ÉTERNELLEMENT. *adv.* ÉTERNISER. *v. act.* ÉTERNITÉ. *s. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen. Tout bref. *Éternèl, nèle, nèleman, nizé, nité*.

De toute éternité. Expression adverbiale.

Éternel. Voyez *Immortel*.

ÉTERNUER. *v. neu.* ÉTER-

Digitized by Google

NUEMENT. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & bref, 3e. brève. *Étèrnu-é, étèrnu-man.*

ÉTÊTEMENT. *ſ. m.* ÉTÊTER. *verbe act.* 1ere. *é* fermé, 2e. *ê* ouvert & long, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.. *Étête-man, étété.*

ÉTEUF. *ſ. m.* (terme du jeu de Paume.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève. Prononcez l'*f. Éteuf.*

ETH

ÉTHER. *ſubſt. m.* ÉTHÉRÉ, ée. *adj.* (termes de Phyſique.) 1ere. *é* fermé, 2e. *é* ouvert au 1er., *é* fermé aux deux autres; 3e. *é* fermé, longue au 3e.. *Éter; étéré, té-e;* l'*h* eſt muette: mais il faut la conſerver dans l'orthographe.

ÉTHIOPIE. *ſub. f.* ÉTHIOPIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 1er., douteuſe aux deux autres, *è* moyen au 3e.. *Éti-opi-e, pien, pienne;* l'*h* doit s'écrire: *ien* n'a pas le ſon d'*ian.*

ETI

ÉTINCELLE. *ſub. f.* ÉTINCELLEMENT. *ſ. m.* ÉTINCELER. *v. neut.* On ne prononce qu'une *l. É-tein-cele;* (pénultième *è* moyen & bref) *é-tein-cèleman;* (3e. *è* moyen, 4e. *e* muet & bref;) *étein-celé;* (3e. *e* muet & bref.)

ÉTIQUE. *ſubſt. f.* ÉTIQUE. *adj.* ÉTIQUETER. *verbe act.* ÉTIQUETTE. *ſ. f.* 2e. brève dans tous; 3e. brève dans le 3e. & le 4e.. *Étike; étiketé; étikète;* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet aux trois 1eres., *è* moyen au 4e..

ÉTIRER. *verbe act.* 1ere. & 3e. *é* fermé. Tout bref. *Étiré.*

ETO

ÉTOFFE. *ſub. f.* ÉTOFFER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. On ne prononce qu'une *f. Étofe, étofé.*

ÉTOILE. *ſ. f.* ÉTOILÉ, ée, *adj.* ÉTOLE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *É-toale, é-toa-lé, étole.*

ÉTONNAMMENT. *adver.* ÉTONNANT, nante. *adj.* ÉTONNEMENT. *ſub. m.* ÉTONNER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève dans tous, 3e. brève dans le 1er., le 4e. & le 5e., longue dans le 2d. & le 3e.. *Étonaman, étonan, nante, étoneman, étoné;* 3e. *e* muet au 4e., *é* fermé au dernier.

S'étonner régit les noms à l'ablatif: Il *s'étonne du* moindre bruit. P. Corneille lui fait régir le datif: Quoique le mien (mon courage) *s'étonne à* ces rudes alarmes (*Horace*, act. I, ſc. 1.) C'eſt un régime vicieux.

☞ Le *que* après *s'étonner* régit le ſubjonctif: *Je m'étonne qu'il ſoit venu.* Si l'on met *de ce que*, on le fait ſuivre de l'indicatif: *Je m'étonne de ce qu'il eſt venu. Être étonné* a les mêmes régimes.

Étonnement ne ſe dit point au pluriel. On ne diroit point aujourd'hui, d'après P. Corneille: Dans ces *étonnemens*, dont mon ame eſt frappée, &c.

Au grand étonnement, expreſſion adverbiale. Elle régit le génitif: *Au grand étonnement de* tout le monde. Un Auteur moderne a dit, dans le même ſens: *A l'étonnement de l'univers.* Il change une expreſſion conſacrée en une nouvelle, que l'uſage n'autoriſe pas.

ÉTOUFFANT, ante. *adject.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *É-tou-fan, fante.*

Digitized by Google

ÉTOUFFEMENT. *sub. m.* ÉTOUFFER. *v. actif.* & *neutre.* ÉTOUFFOIR. *s. m.* Prononcez *é-tou-fe-man*, *é-tou-fé*, *é-tou-foar*; 1ère. *é* fermé, 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.. Tout bref, excepté la 3e. du 3e., qui eſt douteuſe.

ÉTOUPE. *ſ. f.* ÉTOUPER. *v. act* (avec un ſeul *p*) 2e. brève.

ÉTOURDERIE. *ſubſt. fém.* ÉTOURDI, ie. *adject.* ÉTOURDIMENT. *adverbe.* ÉTOURDIR. *v. act.* ÉTOURDISSEMENT. *ſ. m.* 2e. brève dans tous, 3e. brève, excepté dans le 3e., où elle eſt longue, 4e. longue dans le 1er. *É-tour-de-rie*, *di*, *di-e*, *di-man*, *di*.

Rem. Faut-il dire: *à l'étourdi*, ou, *à l'étourdie?* Le ſecond paroît le meilleur. On dit: *A la franquette*, *à la légère*, &c.

On dit: *S'étourdir ſur*, &c. pour dire: *S'ôter le ſentiment de*, &c. Il faut que je *m'étourdiſſe ſur* cela.

ÉTOURDISSANT, ante. *adject.* 1ère. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue. *É-tour-diſan*, *ſante.*

ÉTOURNEAU. *ſ. m.* 2e. brève, 3e. douteuſe. *É-tourno*; au pluriel, *étourneaux*; 3e. longue; *é-tour-nô*.

ÉTR

ÉTRANGE. *adj.* ÉTRANGEMENT. *adverbe.* ÉTRANGER, ère. *ſub. m.* & *f.* 1ère. *é* fermé, 2e. longue dans les quatre; 3e. *e* muet dans les deux 1ères., fermé dans le 3e., long dans le 4e.. *Étranjeman*, *étranjé*, *jère.*

Rem. On a dit autrefois *étrange*, pour *étranger*. Il n'eſt plus uſité en ce ſens.

☞ *ÉTRANGER*, au figuré, régit le datif: Ce raiſonnement eſt *étranger à la* cauſe. Dans le propre, il ſe dit ſeul & ſans régime. M. de Saint-Evremont lui fait régir mal-à-propos l'ablatif: Un goût d'Afrique, *étranger des* autres nations.

ÉTRANGLEMENT. *ſ. m.* ÉTRANGLER. *v. act.* 2e. longue, 3e. brève, *e* muet au 1er., fermé, au 2d.

ÉTRAVE. *ſub. f.* (terme de Marine.) 1ère. *é* fermé, 2e. longue. *Étrâve.*

Être, pénultième longue dans *être*, *ancêtre*, *ſalpêtre*, *ſénêtre*, *Prêtre*, &c., dans tous ceux, en un mot, qui ont l'accent circonflexe ſur l'*e* pénultième; brève par-tout ailleurs, & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende: *Diamètre*, *lettre*, *mettre*, &c.

ÊTRE. *verbe auxiliaire & ſubſtantif*; 1ère. longue. *É-tre*

CONJUGAISON du Verbe ſubſtantif Être.

INDICATIF.

Préſent.

Je ſuis, tu es, il eſt; nous ſommes, vous êtes, ils ſont.

Imparfait.

J'étois, tu étois, il étoit; nous étions, vous étiez, ils étoient.

Prétérit.

Je fus, tu fus, il fut; nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été, tu as été, il a été, & non pas *je ſuis été*, *tu es*

Digitized by Google

été, &c.; nous avons été, vous avez été, ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été, tu eus été, il eut été; nous eûmes été, vous eûtes été, ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avois été, tu avois été, il avoit été; nous avions été, vous aviez été, ils avoient été.

Futur.

Je serai, tu seras, il sera; nous serons, vous serez ils seront.

Futur passé.

J'aurai été, tu auras été, il aura été; nous aurons été, vous aurez été, ils auront été.

Conditionnel présent.

Je serois, tu serois, il seroit; nous serions, vous seriez, ils seroient.

Conditionnel passé.

J'aurois *ou* j'eusse été, tu aurois, *ou* tu eusses été, il auroit, *ou* il eût été; nous aurions, *ou* nous eussions été, vous auriez, *ou* vous eussiez été, ils auroient, *ou* ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sois, qu'il soit; soyons, soyez, qu'ils soient.

Futur.

Tu seras, il sera; nous serons, vous serez, ils seront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je sois, tu sois, il soit; nous soyions, vous soyiez, ils soient

Prétérit.

Je fusse, tu fusses, il fût; nous fussions, vous fussiez, ils fussent.

Prétérit indéfini.

J'aie été, tu aies été, il ait été; nous ayions été, vous ayiez été, ils aient été.

INFINITIF.

Présent.

Être.

Prétérit.

Avoir été.

Participe présent.

Étant.

Participe passé.

Été.

MANIÈRE de prononcer les temps du Verbe Être.

INDICATIF

Présent.

Je *suis*, tu *es*, il *est*; (*e* ouvert.) Devant une voyelle, *suis*, *es*, *est*; nous *sommes*, vous *êtes*, il *sont*, ou *i sont*. Devant une voyelle, *sommes*, *êtes*, *sont*; (2e. *e* muet.)

Imparfait.

J'*étois*, tu *étois*, il *étoit*; (1ere. *é* fermé, 2e. *o* ouvert.) Devant une voyelle, *étois*, *étoit*; nous-*étions*, vous-*étiez*, ils *étoient*. Devant une voyelle, *étions*, *étiez*, *étoient*.

Prétérit

Je *fu*, ou *fus*, tu *fus*, ou *fut*, il *fut*, ou *fut*; nous *fûmes*; vous *fûtes*, ils *furent*, ou *fûrent*; 1ere. longue, 2e. muet.

Prétérit indéfini.

J'*ai été*, tu *as été*; (en conversation, tu *a été*,) il *a été*, non-*t-avon été*, vous-*avez été*, ils *ont été*; (en conversation, nous-*t-avon été*, vous-*avez été*, *ont été*.)

Prétérit antérieur.

J'*ut été*, tu *ut été*, il *ut été*,

(en conversation, j'*n été*, il *n été*) non-*zume-zété*, vou-*zute-zété*, ils *urat été*; 2e. *e* muet; (en conversation, non-*zume été*, &c.)

Plusque-parfait.

J'*avè-zété*, tu *avè-zété*; il *avè-zété*; (1ers. *è* ouvert, 2e. & 3e. *é* fermé.) nou-*zavion-zété*, vou-*zaviez-été*, il-*zavè-tété*; (en conversation, j'*avè été*, &c.)

Futur.

Je *ferè*, tu *fera*, il *fera*; (Devant une voyelle, tu *ferez*.) nou *feron*, vou *ferè*, i *feron*; (1ers. *e* muet.) Devant une voyelle, *feronz*, *ferez*, *feront*.

Futur passé.

J'*oré été*, tu *ora-zété*, il *ora-été*; nouz-*oronz-été*, vouz-*orez-été*, ilz-*oronté*; (en conversation, *ora été*, *oron été*.)

Conditionnel présent.

Je *ferè*, tu *ferè*, il *ferè*, (1ers. *e* muet, 2e. *è* ouvert.) Devant une voyelle, *ferèz*, *ferèt*; nou *ferion*, vous *feriè*, i *ferè*. (Devant une voyelle, *ferionz*, *feriez*, *ferèt*.)

Conditionnel passé.

J'*oré-zété*, tu *orè-zété*, il *orè-été*, ilz *orè-tété*; (en conversation, *zorion-été*; 1ers. *è* ouvert; 2e. & 3e. *é* fermé.) nou-*zorion-zété*, vou-*zoriè-zété*, ils *orè-tété*; (en conversation, *orion-été*, *oriè-été*, *orè-té*.)

1°. On ne doit écrire avec une *é* circonflexe que ces deux temps *être*, à cause de la prononciation, & vous *êtes*, par complaisance pour l'usage.

2°. *Être*, dans ses temps composés, prend l'auxiliaire *avoir*: *J'ai été*, *j'avois été*, & non je *suis été*, comme dit le peuple, en certaines Provinces.

IMPÉRATIF.

Sè, *ki sè*, *sè-ion*, *sè-iè*, *ki sè*; *è* ouvert au 1er., 2d. & dernier, *é* fermé au 3e. & 4e.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je *sè*, tu *sè*, i *sè*; *è* ouvert. (Devant une voyelle, *sèz*, *sèt*.) nou *sèion*, vou *sèiez*, i *sè*. (Devant une voyelle, *sèionz*, *sè-iez*, *sèt*.)

Prétérit.

Je *fuce*, tu *fuce*, il *fut*. (Devant une voyelle, tu *fucez*, *fut*; 2e. *e* muet.) nou *fu-cion*, vou *fu-cié*, il *fuce*. (Devant une voyelle, *fu-cionz*, *fu-ciez*, *fucet*; 2e. *é* fermé au 2d., *e* muet au 3e.)

Prétérit indéfini.

J'*è été*, tu *èz été*, il *èt-été*, (1ers. *è* ouvert, 2e. & 3e. *é* fermé.) nou-*zé-tionzété*, vou-*zéiiez été*, il *zè-tété*; (1ers. *e* fermé aux deux 1ers., *è* ouvert au 3e.)

INFINITIF.

Présent.

Être; 1ers. *é* ouvert, 2e. *e* muet.

Prétérit.

A-voar-été.

Participe présent.

Étan; & devant une voyelle, *étant*.

Participe passé.

Été; deux *é* fermés.

Les étrangers, & les Italiens sur-tout, doivent y faire attention. Dans la langue de ces derniers, le verbe *être* prend de lui-même ses temps composés, *sono stato*, *sarei stato*; je *suis été*, *je serois été*, &c; au lieu qu'en françois, il faut dire *j'ai été*, *j'aurois été*, &c.

Le verbe *être* sert aussi

juguer, 1°. tous les verbes *passifs*; 2°. une partie des verbes *neutres*, comme *aller*, *arriver*, *devenir*, &c., qui font au prétérit, *je fuis allé*, & non pas *j'ai allé*, &c.; 3°. tous les verbes *primordiaux*, ou *réciproques*, comme *ſe bleſſer*, qui fait au prétérit, *je me ſuis bleſſé*; & ainſi des autres.

☞ Le participe *étant* eſt indéclinable; ainſi il ne faut jamais écrire *étans*.

Être eſt quelquefois impersonnel: *Il eſt* utile de faire, *il étoit* néceſſaire de dire, &c. Alors il régit quelquefois le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou le ſubjonctif précédé de *que*: Il *eſt* juſte *de* le *punir*; il *eſt* bon *qu'on* lui *faſſe* ſentir ſon tort; *il eſt de ma* gloire *de ſavoir* céder, &c. On le met auſſi à la place de *y avoir*: *Il eſt* des gens, pour, *il y a* des gens.

Quelques-uns diſent *être pour* avec l'infinitif, dans le ſens d'*être capable*, *être dans la ſituation de* faire quelque choſe. Un Auteur moderne a dit: (Un homme de ce caractère n'*étoit* pas *pour* s'acquitter modérément de cette commiſſion.) Si ce tour eſt françois, il n'eſt pas du beau ſtyle.

P. Corneille a fait régir au verbe *être*, joint à des adjectifs, le datif des pronoms perſonnels: Juſqu'à cet hymen, Rodrigue *m'eſt aimable*, pour, *eſt aimable à mes yeux*. Ce régime eſt ſurannné.

Si j'étois que de vous; pour dire: *Si j'étois à votre place*, eſt une de ces phraſes irrégulières que l'uſage a conſacrées. Molière, (*Femmes ſavantes*, act. IV, ſc. 2:) Je ne ſouffrirois pas, *ſi j'étois que de vous*, que jamais d'Henriette, il pût être l'époux.

Les prétérits du verbe *être* s'emploient ſouvent pour ceux du verbe *Aller*. On dit: *J'ai été*, je *fus* chez vous, pour, je *ſuis allé*; j'*allai*.

ÉTRÉCIR. *v. act.* ÉTRÉCISSEMENT. *ſ. m.* ÉTRÉCISSURE. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves dans tous, 4e. brève dans les deux 1ers., longue dans le dernier. *Etréci, étréciceman, étréciçûre*; 1ere. & 2e. *é* fermé, 4e. *e* muet au 2d.

ÉTREINDRE. *verbe actif.* ÉTREINTE. *ſubſt. f.* 2e. longue. *E-trein-dre, é-trein-te.*

ÉTRENNE. *ſ. f.* ÉTRENNER. *v. act.* pénultième *e* moyen dans le 1er., *é* fermé dans le 2d., bref dans tous les deux. *Étrène, étrené.* Ils ſe diſent au figuré, mais ſeulement dans le ſtyle familier.

ÉTRIER. *ſubſt. maſ.* deux ſyllabes. *É-tri-é*; 1ere. brève, 2e. douteuſe; deux *é* fermés.

ÉTRILLE. *ſ. f.* ÉTRILLER. *v. act.* 2e. brève. Mouillez les *l*. *Étri-gle, étri-glé.*

ÉTRIVIÈRE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. longue. *É-tri-viè-re*; 1er. *é* fermé, 3e. *e* moyen.

Étrivière s'emploie ordinairement au pluriel. *Les étrivières.*

ÉTROIT, oite. *adj.* ÉTROITEMENT. *adv.* Prononcez *étroa, oa-te*; *é-troa-te-man*; 2e. & 3e. brèves. Quelques-uns prononcent *étrè*, *étrèteman*. La Fontaine écrit *étrète*: mais en prononçant même de la ſorte, on écrit *étroite*.

A l'étroit, adverbe: Il eſt *à l'étroit*.

ÉTRONÇONNER. *v. act.* (peu

Digitized by Google

(peu usité.) 1ers. & dernière *é* fermé, 2e. longue, 3e. brève. *Étronſonné.*

ETU

ÉTUDE. *ſ. f.* ÉTUDIANT. *ſ. m.* ÉTUDIER, *v. neutre & act.* 2e. brève; dans les deux derniers, *ia* & *ié* forment deux ſyllabes. *É-tu-di-an, é-tu-di-é.*

Rem. Mr. Ménage prétend qu'*Étude* eſt *maſculin* dans la ſignification de *travail*, & *féminin* dans celle de *cabinet*: mais ce mot eſt aujourd'hui *féminin*, dans quelque ſens qu'on l'emploie.

☞ *S'ÉTUDIER* régit l'infinitif avec *à* : Il *s'étudie à parler.*

ÉTUDIOLE. *ſubſt. f.* (petit buffet, qui a pluſieurs tiroirs.) 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Étudi-ole.*

ÉTUI. *ſubſt. m.* deux brèves. *É-tui.*

ÉTUVE. *ſ. f.* ETUVER. *v. act.* & leurs compoſés; 2e. brève. *Étuve, étuvé.*

ÉTUVÉE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue *Étuvé-e.*

ÉTUVEMENT. *ſ. maſ.* 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet. Tout bref. *Étuveman.*

ÉTUVISTE. *ſubſt. maſ.* On dit à préſent *Baigneur.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Étuviſ-te.*

ETY

ÉTYMOLOGIE. *ſ. f.* & ſes dérivés doivent être écrits avec un *y*. *Étymo-logi-e*; pénultième longue.

ÉTYMOLOGIQUE. *adject.* ÉTYMOLOGISTE. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Etymologike, giſ-te.*

EU

EU, diphtongue, qui ne forme qu'un ſon unique. Les Allemands doivent la prononcer comme ils font leur *o* ſurmonté d'un *e*, ou de deux points, *mogen* : les Anglois, comme l'*v* dans *nitimur.* Elle eſt brève dans les finales au ſingulier : *Feu, bleu, jeu*, &c.; longue au pluriel, & devant *x* : *Creux, je veux*, &c.

☞ Les noms terminés en *eu*, prennent un *x* au pluriel, *Feu, feux*, excepté *bleu*, qui prend une *s* : *Bleus.*

EU, participe du verbe avoir. Prononcez *u*, & non pas *eu*, ni *eü*. Dites en de même de *j'eus*, tu *eus*, il *eut*; nous *eûmes*, vous *eûtes*, ils *eurent*, qu'on prononce *j'u*, tu *u*, il *u*; nou-*zume*, vou-*zute*, il-*zure.*

EVA

ÉVACUATIF, ive. *adject.* ÉVACUATION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 5e. longue au 2d., le reſte bref. *Évaku-atif, tive; évaku-a-cion.*

Rem. Évacuatif ne ſe dit qu'en Médecine, & il eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.*

Evacuation a auſſi un uſage fort borné, ainſi qu'*évacuer* : on ne les emploie qu'en parlant des mauviſes humeurs du corps, & des places dont on fait ſortir la garniſon.

ÉVACUER. *v. actif.* & ſes dérivés; 2e. & 3e. brèves. *É-vaku-é.*

ÉVADER. (s') *verbe neutre.* 2e. brève. *Évadé*; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉVAGATION. *ſub. f.* (terme d'Aſcétique.) 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Éva-ga-cion.*

ÉVALUATION. *ſubſt. fem.* ÉVALUER. *v. actif.* 2e. & 3e. brèves. *Évalu-a-cion, éva-lu-é.*

ÉVANGÉLIQUE. *adjectif.*

Digitized by Google

ÉVANGÉLIQUEMENT. *adverb.* ÉVANGÉLISER. *v. actif.* ÉVANGÉLISTE. *subst. m.* 1re. & 3e. é fermé, 2e. longue, 3e. & 4e. brèves. *Evangélike, likeman; évangélizé; évangéliste.*

ÉVANGILE. *s. m.* quand il signifie tout le corps d'un Évangile, par exemple : L'*Évangile selon saint Marc, est le plus court de tous.* Ce même mot est féminin quand il signifie la partie d'un Évangile qu'on lit à la Messe : *La* 1ere. *Évangile, la* 2e. *Évangile;* 1ere. brève, *é* fermé, 2e. longue, 3e. brève. *Évangile.*

REM. Dans le temps que Boileau composoit ses Satyres, on faisoit indifféremment *Évangile*, dans le 1er. sens, *masculin*, ou *féminin.* Ce poëte dit, dans la 11e. Satyre : L'*Évangile* au Chrétien ne dit en aucun lieu, Sois dévot : *Elle* dit, &c. Aujourd'hui on ne fait plus ce mot que *masculin*, en ce sens.

ÉVANOUIR. (s') *v. réciproque.* ÉVANOUIR. *verbe neut. passif;* 2e & 3e. brèves. *É-va-nou-ir.* Le réciproque est plus usité que le neutre.

S'évanouir : Je *m'évanouis*, nous *nous évanouissons;* je *m'évanouissois;* je *m'évanouis;* je *me suis évanoui;* je *m'évanouirai;* je *m'évanouirois;* que je *m'évanouisse;* (bon pour le présent & l'imparfait.) *s'évanouissant; évanoui, ie.*

REM. Quand il signifie *tomber en défaillance*, il ne se dit que dans le propre : mais on l'emploie au figuré, quand il signifie *se dissiper.* Alors il régit la préposition *en*, ou *dans*, ou s'emploie seul & sans régime : Mon espoir *s'est évanoui en fumée;* il *s'évanouit dans* ses idées; toutes ces belles espérances *se sont évanouies.*

ÉVANOUISSEMENT. *s. m.* Prononcez *é-va-nou-i-ce-man;* pénultième brève, *e* muet.

ÉVANTAIL. Voyez *Éventail.*

ÉVAPORATION, *subst. f.* ÉVAPORER. *v. actif.* 2e. & 3e. brèves. *É-va-po-ra-cion, éva-poré... Evaporation* se prend toujours dans le propre; *Evaporer*, dans le propre & dans le figuré. *S'évaporer* régit la préposition *en* : La matière *s'est évaporée en* fumée; il *s'évapore en* chimères, *en* vaines idées.

ÉVASER. *v. act.* ÉVASION. *s. f.* ÉVASURE. *sub. f.* 2e. longue. *É-vâ-zé, évâ-zion, évâzure;* la pénultième du dernier est longue.

EUC

EUCHARISTIE. *subst. fém.* EUCHARISTIQUE. *adject.* Ps se prononce. *Eu-ka-ris-tie, eu-ka-ris-ti-ke;* pénultième longue dans le 1er., brève dans le 2e.

EVE

Éve. (Prononcez *Éve*, à moyen.) pénultième longue dans *trève, grève, il rève*, & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous les temps : *Rêver, je rêvois*, &c.; douteuse dans *fève. brève, il achève, il crève, il se lève;* & la pénultième de ces verbes devient muette & brève quand elle est suivie d'une syllabe masculine : *Achever, il se levoit, il creva.*

ÉVÊCHÉ, ÉVÊQUE. *sub. f.* 2e. longue. *É-vé-ché, é-vé-ke;* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert, 3e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2e.

REM. On faisoit autrefois *Évêché, Archevêché*, féminin; il est présentement masculin.

Digitized by Google

ÉVEILLE. *sub. f.* ne se dit qu'en cette phrase du style familier : *Donner l'éveille ;* 1ère. *é* fermé, 2e. moyen ; mouillez les *ll. Évé-glie.*

ÉVEILLER. *v. act.* Mouillez les *ll ;* la 2e. est brève. *Évè-glié ;* trois *é* fermé.

ÉVÈNEMENT. *subst. masc.* ÉVENT. *s. m.* 2e. brève ; *en* a le son d'*an. Évèneman, évan ;* 1er. *é* fermé, 2e. *è* moyen, 3e. *e* muet au 1er.

ÉVENTAIL. *sub. m.* ÉVENTÉ, ée. *adj.* ÉVENTER. *v. act.* ÉVENTOIR. *s. m.* Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *évantail*, &c. : mais ils ne suivent pas l'étymologie. *Évantail ;* (mouillez l'*l* finale ;) *évanté, ée, évanté, évantoar ;* 2e. longue dans tous, 1ère. *é* fermé, 3e. *é* fermé aussi dans le 2d., 3e. & 4e.

Éventail a au pluriel *éventails*, & non pas *évantaux.*

Les Picards disent *éventaille* au *féminin.* MÉN.

ÉVENTAILLER. *subst. m.* ÉVENTAILLISTE. *s. m.* Le 1er. se dit de celui qui fait les *éventails*, & le 2d. de celui qui les vend ; 1ère. *é* fermé, 2e. & 3e. longues, 4e. douceuse au 1er., *é* fermé. *Évanta-glié, tâ-gliste.*

ÉVENTRER. *v. act.* Prononcez *évantré ;* 2ème. & 3e. *é* fermé, 2e. longue.

ÉVERSION *s. f.* (peu usité.) Il se dit du renversement d'une ville, d'un Etat ; 1ère. *é* fermé, 2e. *è* ouvert. Tout bref. *Évèr-cion.*

ÉVERTUER. (s') *verbe neutre.* La 2e. est un *è* ouvert & bref. *Évèrtu-è ;* pénultième brève, 1ère. & dernière *é* fermé.

E U F

Eve est toujours bref ; *Neuf, veuf,* &c. Les pluriels sont longs, & on n'y prononce point l'*f.*

É V I

ÉVICTION. *s. f.* (terme de Palais.) 1ère. *é* fermé, 2e. brève. *Évik-cion.*

ÉVIDEMMENT. *adverbe.* ÉVIDENCE. *subst. f.* ÉVIDENT, ente. *adj.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève dans tous ; 3e. brève dans le 1er. & le 3e., longue dans le 2d. & le 4e. ; *en* a le son d'*an. Évidaman, évidanse, évidan, évidante.*

ÉVIDER. *v. act.* Tailler à jour ; 1ère. & 3e. *é* fermé. Tout bref. *Évidé.*

ÉVIER. *s. m.* deux syllabes. *Évié ;* deux *é* fermés.

Evil est toujours bref : *Seuil, fauteuil*, &c. Mouillez l'*l* finale.

ÉVINCER. *v. act.* (terme de Palais.) 1ère. & 3e. *é* fermé, 2e. longue. *Évin-cé.*

ÉVITABLE. *adj.* n'est pas usité, quoiqu'*inévitable* le soit.

ÉVITER. *v. act.* 2e. brève. *Évité.*

Rem. Plusieurs, dit Mr. de Vaugelas, font régir le datif à *éviter*, & disent : Pour *éviter aux* inconvéniens : il faut dire en ce sens, *obvier.*

E U L.

Eul, toujours bref : *Tilleul*, &c.

Eule, long dans *meule* & *veule* ; Hors de-là, bref : *Seule, gueule*, &c.

E U M

EUMÉNIDE. *subst. f.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Euménide.*

E U N.

Eune, long dans *jeûne* ; (abstinence ;) & bref dans *jeune*, (qui n'est pas vieux.)

Digitized by Google

EUNUQUE. *ſ. m.* Prononcez *Unuke*; 1ere. & 2e. brèves.

E V O

ÉVOCABLE. *adject.* (peu uſité.) ÉVOCATOIRE. (uſité au Palais ſeulement.) 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuſe au 2d., 4e. longue au 2d.. *Evokable, évoka-toâ-re.*

ÉVOCATION. *ſub. f.* EVOQUER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *E-vo-ka-cion, évoké.*

Rem. Évoquer régit l'accuſatif & le datif : Le Roi a *évoqué la* cauſe *au* Grand-Conſeil.

EVOIR. (Prononcez *Évoar.*) terminaiſon de l'infinitif de certains verbes de la 3e. conjugaiſon ; ils ont le participe préſent en *evant*, le paſſé en *u*, le préſent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us* : Recevoir, recevant, reçu ; je reçois je reçus.

ÉVOLUTION *ſub. f.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Evolucion.*

E U P

EUPHRATE. *ſubſt. m.* EUPHROSYME. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves. Prononcez *Ufrate, ufroſime.*

E U R

EUR, bref au ſingulier : *Odeur, majeur* ; long au pluriel : *Odeurs*, &c. ; l'*r* ſe prononce.

Les noms en *eur* font généralement leur féminin en *euſe* : *Trompeur, parleur ; trompeuſe, parleuſe.* Il y en a qui le font en *ereſſe* : *Pêcheur, défendeur, demandeur ; pêchereſſe*, &c. ; d'autres en *trice* : *Acteur, actrice*, &c. d'autres enfin en *eure* : *Meilleur, mineur : meilleure, mineure.*

EURE ; pénultième douteuſe. Si le mot en fait néceſſairement attendre un autre, elle eſt brève : Une *heure* entière ; la *majeure* partie ; &c. mais ſi elle ne fait rien attendre, elle eſt longue : Cette fille eſt *majeure* ; j'attends depuis une *heure*, &c.

EVRE, long, ſoit que l'*e* ſoit fort ouvert : *Orfévre, lévre* ; ſoit qu'il ſoit moyen : *Chèvre, lièvre.*

ÉVREUX. (ville de Normandie.) 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *É-vreû.*

EURIPE. *ſubſt. m.* 2e. brève. Prononcez *Uripe.*

EUROPE. *ſ. f.* EUROPÉEN, enne, *ſ. m.* & *f. Éu* ſe prononce preſque comme un *u* : *Urope ; uropé-ain, aine* ; 2e. brève, 3e *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. & 3e.

E U S

EUSE, pénultième longue : *Précieuſe, heureuſe*, &c. Prononcez *eû-ze.*

E V U

ÉVUIDER. *v. act.* Prononcez *Évidé.* Tout bref ; 1ere. & 3e. *é* fermé.

ÉVULSION. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *E-vul-cion.*

E U X

EUX eſt toujours long : *Deux, creux, heureux* : l'*x* ne ſe prononce pas : *Eû.*

EUX, *pluriel maſculin* du pronom perſonnel de la 3e. perſonne : *Eux, d'eux, à Eux*, ou *Leur, Eux, d'Eux.* Voyez *Moi, Lui, Il, Le, Les.*

EUX. Les adjectifs terminés en *eux*, ont le féminin en *euſe* : *Heureux, précieux ; heureuſe, précieuſe*, &c.

E X

EX eſt toujours bref, ſoit au commencement ; *Exemple, extirper* ; ſoit au milieu : *Sexe* ; ou à la fin des mots : *Perplex.*

☞ *EX*, devant une voyelle, a le ſon de *egz* ; devant une

Digitized by Google

consonne, celui de *eks*, ou de *es*. En conversation, on ne fait point sentir le *k*, mais seulement l'*s* On prononce *eskomunica-cion*; *eskurcion*.

Dans les mots en *exe*, l'*x* a le son du *k* & du *c* : *Sexe*; prononcez *sekce*, & non pas *segce*, ni *sesque*, comme le peuple de Paris.

Ex est une particule qu'on joint souvent à des substantifs, pour marquer la profession qu'on a quittée : *Ex-professeur*, *ex-lecteur*, *ex-jésuite*, *ex-provincial*, *ex-bénédictin*, &c.

EXA

EXACT, acte. *adject.* EXACTEMENT. *adv.* EXACTITUDE. *f. f.* Le *c* & le *t* se prononcent, excepté dans le 1er. *Eg-za*; *eg-zak-te*, *zag-teman*; *eg-zak-titude*.

Rem. Plusieurs disent *exacte* au *masculin*; c'est très-mal; *exacte* ne se dit qu'au *féminin* : Un homme *exact*, une *exacte* recherche. VAUG.

☞ *EXACT* régit le datif : *Exactitude*, le datif, ou la préposition *dans*; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à* : Il est *exact à* tous ses devoirs; l'*exactitude à* ses fonctions étoit sa vertu dominante; elle est *exacte à* bien *prier* : mais elle n'a pas autant d'*exactitude à* remplir ses autres devoirs.

EXACTEUR. *subst. masculin.* EXACTION. *f. f.* Prononcez *eg-zak-teur*, *eg-zak-cion* Tout bref.

EXAGÉRATION. *subst. f.* EXAGÉRER. *v. act* & ses dérivés. L'étymologie demanderoit deux *g*, mais l'usage est de n'en écrire qu'un. *Eg-za-gera-cion*, *eg-zagéré*; 2e. & 3e. brèves, 3e. *é* fermé.

EXAGONE. V. *Hexagone*.

EXALTATION. *f. f.* EXALTER. *v. act.* Prononcez *Eg-zalta-cion*, *eg-zalté*. Tout bref.

Rem. *Exaltation* n'est d'usages qu'au figuré : *Exaltation* du Pape, de la Croix, de la Foi, &c.

EXAMEN. *f. m.* EXAMINATEUR. *f. m.* EXAMINER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Eg-za-mein*, *eg-zamina-teur*, *eg-zaminé*; l'*en* du 1er. n'a pas le son d'*an*, ni d'*en*, mais d'*ène*; 1ere. *é* fermé, 2de. muet.

☞ Pour la prononciation d'*Examen*, voyez *N*, art. 7.

EXAMINATION. *subst. f.* C'est un mot forgé peu heureusement. Nous avons *Examen*, qui a le même sens, & qui est d'un grand usage.

EXARCHAT. *subst. m.* EXARQUE. *f. m.* 1re. *è* moyen, 2e. brève. *Eg-zarka*, *eg-zarke*.

EXAUCEMENT. *f. m.* mot forgé.

EXAUCER. *v. act.* 2e. douteuse. *Eg-zo-cé*.

EXC

EXCAVATION. *f. f.* EXCAVER. *v. act.* 2e. brève. *Eks-kava-cion*, *eks-kavé*.

EXCÉDENT, ente. *adjectif.* (plutôt qu'*Excédant*.) EXCÉDER. *v. act.* 2e. brève, *é* fermé, 3e. brève dans le 1er. & le 3e., longue dans le 2^d.. *Excédan*, *ante*, *ex-cédé*.

Rem. L'Académie, Furetière, Danet, Richelet & le Dictionnaire d'Orthographe, d'après eux, écrivent *Excédant*, avec un *a* : mais *excédent* est plus conforme à l'étymologie du latin *excedens*. D'ailleurs on n'a pas plus de raison d'écrire excédant, qu'excellant, succulant, & autres semblables, que

Digitized by Google

les Auteurs cités écrivent avec un *e* : Excellent, succulent.

Excédent est aussi substantif masculin.

EXCELLEMMENT. *adv.* EXCELLENCE. *s. f.* EXCELLENT, te. *adj.* EXCELLER. *verbe neutre.* 2e. *è* moyen & bref, 3e. brève dans le 1er., le 3e. & le 5e., longue dans le 2d. & le 4e. *Ek-cèlaman, ek-cèlanse, ek-cèlan, ek-cèlante, ek-cèlé.*

Rem. Un Auteur moderne a dit : *Le plus excellent*, pour *le meilleur* : mais *excellent* étant superlatif, n'est pas susceptible de degrés de comparaison. DICT. NÉOL.

EXCENTRICITÉ. *subst. f.* EXCENTRIQUE. *adjectif.* 1ers. *è* moyen, 2e. longue, le reste bref. *Èksantri-cité, èksantrike.*

EXCEPTÉ, *prépositif* ; elle est indéclinable, & l'on doit dire : *Excepté* une femme, *excepté* cent personnes ; & non pas *exceptées*. Elle régit l'accusatif. Quand ce mot suit les noms, au lieu de les précéder, il devient déclinable : Les femmes *exceptées*.

EXCEPTER. *verbe act.* EXCEPTION. *s. f.* Prononcez *Ek-cèp-té, ek-cèp-cion*, 2e. *è* moyen. *A l'exception.* adv. régit le génitif : Tous y étoient, *à l'exception de l'*Abbé.

Excepter régit l'accusatif & l'ablatif : *Excepté de* cette règle *les* verbes, qui, &c.

EXCÈS. *s. m.* EXCESSIF, ive. *adj.* EXCESSIVEMENT. *adv.* 2e. *è* ouvert & long dans le 1er., moyen & bref dans les autres. *Ek-cè ; ek-cècif, ive ; ek-cèciveman.*

EXCIPER. *v. act.* (terme de Palais.) 1ers. *è* moyen, 3e. *i* fermé. Tout bref. *Ek-cipé.*

EXCITATIF, ive. *adjectif.* EXCITATION. *s. f. f.* EXCITER. *v. act.* les deux 1ers. sont peu usités. *Ek-citatif, ive ; ek-citacion ; ek-cité ;* 2e. & 3e. brèves.

Rem. Exciter régit l'accusatif & le datif ; & pour les verbes, l'infinitif avec *à* : *S'exciter à* & *être excité* ont ces deux derniers régimes. Pourquoi *exciter à la* vengeance *un* cœur déja ulcéré ? On *l'a excité à* se *plaindre ;* il *s'excite*, ou il *est assez excité à la* sévérité, *à punir* sévèrement, *à* se *venger.*

Mr. d'Ablancourt fait régir au participe *excité*, l'ablatif, & lui donne le sens d'*animé* : *Excité de la* noble émulation, &c. Il n'est pas à imiter en cela. Molière donne à *exciter*, pour régime, l'accusatif de la chose, le datif de la personne : c'est une autre faute : Et dans cette douleur, *que* l'amitié *m'excite*, pour *excite dans moi.*

EXCLAMATION. *subst. f.* Prononcez *Es-klama-cion.* Tout bref.

EXCLURE. *v. act.* Prononcez *Eks-clure ;* 2e. longue. *j'exclus ; nous excluons ; j'excluois ; j'exclus ; j'exclurai ;* que *j'exclue ;* que *j'exclusse ; j'exclurois ; exclus.* Au féminin, *exclus* ou *excluse.* Mr. l'Abbé Regnier & Mr. Ménage n'admettent que le 1er.

Exclure régit l'accusatif & l'ablatif. *Être exclu* & *s'exclure* ont ce dernier régime : On *l'a exclus de* cette assemblée ; il *a été exclus de la* nouvelle promotion ; il *s'est exclus* lui-même *de* cette société.

EXCLUSIF, ive. *adj.* EXCLUSION. *s. f. f.* EXCLUSIVEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-klu-sif,*

Digitized by Google

lus ; *eks-klu-zion* ; *eks-kluzive-man* ; 2e. brève, 3e. longue dans le 2d.

☞ *Exclusif* se dit des choſes, & non des perſonnes ; on dit : Un privilège *excluſif*, un droit *excluſif* : mais on ne diroit pas un Philoſophe *excluſif*, un Puriſte *excluſif*. Bouh.

A l'excluſion, adverbe, régit le génitif : *A l'excluſion d'un tel*, &c.

EXCOMMUNICATION. *ſ. f.* Excommunier. *verbe act.* Prononcez *Eks-komunika-cion*, *eks-komuni-é*.

EXCOMPTE, Excompter. Voyez *Eſcompte*, *Eſcompter*.

EXCORIATION. *ſ. f.* Excorier. *v. act.* 1ere. è moyen. Tout bref. *Eks-kori-a-cion*, *eks-kori-é*.

EXCRÉMENT. *ſ. m.* Excreſſence. *ſ. f.* Excrétion. *ſ. f.* 2e. *é* fermé dans le 1er. & le 3e., *è* moyen dans le 2d., bref dans tous ; 3e. longue dans le 2d. *Eks-kréman*, *eks-krèſance*, *eks-kré-cion*.

Rem. Excreſcence & *excrétion* ne ſe diſent qu'en Médecine & en Chirurgie.

EXCROC. Voyez *Eſcroc*.

EXCURSION. *ſ. f.* 2e. brève. *Eks-kur-cion*.

EXCUSABLE. *adject.* pénultième douteuſe. *Eks-kuzable*. Il ſe dit des choſes & des perſonnes. C'eſt une faute qui n'eſt pas *excuſable* ; vous n'êtes pas *excuſable*. Vaug.

EXCUSE. *ſub. f.* Excuser. *v. act.* 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Eks-kú-ze*, *eks-ku-zé* : *Excuſer* ne régit que l'accuſatif : *Excuſez-moi* ; *excuſez la liberté* que je prends, &c. ; c'eſt une action qu'on ne peut *excuſer*. Molière lui donne deux régimes, le datif de la perſonne, l'accuſatif de la choſe ; J'ai cherché des raiſons pour *excuſer* à ma tendreſſe, ce relâchement d'amitié. Ce régime eſt vicieux. *S'excuſer* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : Il *s'eſt excuſé de* cette commiſſion, & *d'entrer* dans cette affaire. Remarquez que cet infinitif, précédé de la particule *de*, ne s'emploie que quand on s'excuſe d'une choſe qu'on ne veut, ou qu'on ne peut pas faire : Un Auteur dit : *Il s'étoit excuſé de le quitter* : il ſemble que, dans cette occaſion, il auroit dû dire, *de ce qu'il le quittoit*, ou bien : *Il s'étoit excuſé de l'accompagner*.

☞ 1°. Il n'y a que les Bourgeois & la populace qui diſent : *Je vous demande excuſe* ; il faut dire : *Je vous demande pardon*, ou : *Je vous prie de m'excuſer*. Bouh. Mén. Rouſſeau a employé cette expreſſion dans ſon *Flatteur*.

☞ 2°. On peut dire auſſi : *Faire excuſe* avec l'ablatif : *Je vous fais excuſe de* ce qui eſt arrivé.

EXCUSER. *ſ. m.* (peu uſité.) 1ere. è moyen, 2e. & 3e. brèves. *Eks-ku-zeur*.

E X É

EXÉCRABLE. *adject.* Exécrablement. *adv.* Exécration. *ſ. f.* 2e. *é* fermé, 3e. douteuſe dans le 1er. & le 2d., brève dans le 3e. *Egzékrable*, *egzékrableman*, *egzékra-cion*.

EXÉCRATOIRE. *adjectif.* (terme de Théologie.) 1ere. è moyen, 2e. *é* fermé, 3e. brève, 4e. longue. *Egzékra-toare*.

EXÉCUTER. *v. act.* Exécuteur, -trice. *ſubſt. m.* & *f.*

EXÉCUTION. *subſt. f.* Prononcez *Eg-zékuté ; ehzéku-teur , trice ; egzéku-cion :* 2e. *é* fermé, 3e. & 4e. brèves.

☞ On peut dire : *Entreprendre d'exécuter* un projet ; mais *entreprendre une exécution*, eſt une expreſſion ridicule.

Rem. Exécutrice eſt rude & peu uſité. Rouſſeau l'a employé: Quel prodige, encore une fois, ſemble y faire, de la fortune, l'*exécutrice* de ſes loix. (Ode IV, Liv. 4.)

EXÉCUTOIRE. *ſ. maſ.* & *adj.* (terme de Pratique.) 1ere. *è* moyen, 2e. *é* fermé, 3e. brève, 4e. longue. *Ègzéku-toâre.*

EXEMPLAIRE. *adj. m.* & *ſ.* & *ſ. m.* EXEMPLAIREMENT. *adv.* EXEMPLE. *ſ. m.* 2e. longue, 3e. *è* moyen & long dans les deux 1ere.. *Ègzanplèire ; egzanplèreman , egzanple.*

☞ Quand *exemple* ſignifie ce qu'un maître à écrire donne pour modèle à ſon écolier, il eſt féminin.

Rem. Mr. de Vaugelas dit que, de ſon temps, pluſieurs prononçoient, à la Cour, *exemple*, comme s'il étoit écrit avec un *c*, *ek-çanple :* c'eſt une mauvaiſe prononciation.

Un Auteur moderne a dit: Ils nous ont donné *l'exemple de* les *ſuivre.* Je crois ce régime inuſité. On ne fait régir à *exemple* que des noms au génitif : Ils nous ont laiſſé des *exemples de* patience, *de* modération, *de* ſobriété, &c.

EXEMPT, empte. *adjectif.* EXEMPT. *ſ. m.* EXEMPTER. *v. act.* EXEMPTION. *ſubſt. f.* Prononcez ſans *p. Egzan , ante ; egzanté ; egzan-cion ;* 2e. longue. On ne prononce le *p* que dans *exemption.*

☞ EXEMPT régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini *de* : Il eſt *exempt de* cette corvée ; qui peut ſe flatter d'être *exempt de* tout péché ? Il régit auſſi l'infinitif avec *de :* Il eſt *exempt de* ſervir.

EXERCER. *v. act.* EXERCICE. *ſ. m.* EXERGUE. *ſ. f.* 2e. *è* ouvert & bref. *Egzèrcé , egzèrcice , eg-zèrghe.*

☞ EXERCER régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe : *S'exercer*, le datif : Je *me ſuis exercé* long-temps *à* ce genre de travail ; *exercez-le à* cette opération. Ils régiſſent auſſi l'infinitif avec *à :* On *l'a* exercé de bonne heure *à manier* les armes ; il s'exerce *à combattre ;* il *eſt exercé à écrire*, &c.

EXERCITANT. *ſ. m.* Il n'eſt d'uſage que pour ſignifier celui qui fait les exercices de la retraite. Je doute même que ce mot ſoit françois. *Ègzèrcitan ;* 1ere. *è* moyen, 2e. *è* ouvert.

EXERCITATION. *ſubſt. f.* (Diſſertation.) Ce mot eſt vieux, ou peu uſité. *Ègzèrcitacion ;* 1ere. *è* moyen, 2e. *è* ouvert.

EXERGUE *ſ. f.* (terme de Médailliſte. 1ere. *è* moyen, 2e. *è* ouvert & bref. *Eg-zèrghe.*

E X F

EXFOLIATION. *ſubſt. f.* EXFOLIER. *v. act.* (termes de Chirurgie.) 1ere. *è* moyen. Tout bref. *Eks-foli-a-cion , eks-foli-é.*

E X H

EXHALAISON. *ſubſt. fem.* EXHALER. *v. act.* Prononcez *Egzalèzon , egzalé ;* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er., *è* moyen, brève dans le 2^d..

EXHAUSSEMENT.

Digitized by Google

EXHAUSSEMENT. *ſ. m.* EXHAUSSER. *v. act.* 2e. longue, 3e. brève. *Egzôcemant*; *egzôcé*. *h* ne s'aſpire point, quoique ces mots ſoient compoſés de *haut*, où elle s'aſpire.

EXHÉRÉDATION. *ſubſt. f.* EXHÉRÉDER. *v. act.* 2e. & 3e. *é* fermé & bref. *Egzérédacion*; *egzéréde*.

EXHIBER. *v. act.* EXHIBITION. *ſ. f.* Prononcez *Egzibé*, *egzibi-cion*; 2e. & 3e. brèves.

Rem. Exhiber n'eſt d'uſage qu'au Palais. Il régit l'accuſatif & le datif. Il a été forcé *d'exhiber* les pièces au Commiſſaire.

EXHORTATION. *ſubſt. f.* EXHORTER. *v. act.* 2e. brève. *Egzorta-cion*, *egzorté*.

☞ *EXHORTER* a deux régimes : on dit *exhorter de* & *exhorter à*; mais le dernier eſt le plus uſité. On l'*a exhorté* long-temps *à* ſe *convertir à garder* plus de meſures.

EXHUMATION. *ſubſt. f.* EXHUMER. *verbe act.* Prononcez *Egzuma-cion*, *egzumé*.

EXI

EXIGENCE. *ſ. f.* EXIGER. *v. act.* EXIGIBLE. *adj.* 2e. brève dans tous; 3e. longue dans le 1er., brève dans les deux autres. *Egzijante*, *egzigé*, *egzigible*.

EXIGUITÉ, EXILITÉ. *ſ. f.* Ils ſentent le pays latin, & ſont tout au plus françois dans les écoles. *Egziguité*, *egzilité*; 1ère. *é* moyen, dernière *é* fermé : tout bref.

EXIL. *ſ. maſ.* EXILER. *verbe actif.* Prononcez *Egzil*, *egzilé*; 2e. brève.

EXISTENCE. *ſubſt. f.* EXISTER. *v. neut.* 3e. longue dans le 1er., brève dans le 2d. *Egziſtance*, *egziſté*.

EXP

EXISTIMATEUR pour *Eſtimateur*, n'a pas fait fortune.

EXQ

EXODE. *ſubſt. m.* Prononcez *Egzode*, 2e. brève.

EXORBITAMMENT. *adv.* EXORBITANT; ante. *adj.* 2e. & 3e. brèves; 4e. brève dans le 1er.; longue dans les deux autres. *Egzorbitaman*, *egzorbitan*, *egzorbitante*.

EXORCISER. *verbe actif.* EXORCISME. *ſ. m.* EXORCISTE. *ſ. m.* pénultième brève. *Egzorciſé*, *egzorciſme*, *egzorciſte*.

EXORDE. *ſ. m.* 2e. brève. *Egzorde*.

EXP

EXPANSIF, ive *adj.* EXPANSION. *ſ. f.* (termes de Phyſique) 1ère. *é* moyen, 2e. longue, 3e. longue au 2d. *Exspanciſ*, *cive*, *cion*.

EXPECTANT. *ſubſt. m.* EXPECTATION. *ſubſt. f.* ſont moins uſités qu'*expectative*. 1ère. & 2e. *è* moyen, 3e. longue au 1er., brève au 2d. *Eks-pék-tan*, *tacion*.

EXPECTATIVE. *ſubſt. fém.* EXPECTORER. *verbe act.* le *c* ſe prononce. *Eks-pektative*, *eks-pektoré*; pénultième longue dans le 1er., brève dans le 2d.

EXPÉDIENT. *ſ. m.* & *adj.* EXPÉDIER. *v. act.* EXPÉDITIF, ive, *adj.* EXPÉDITION. *ſubſt. f.* *Eks-pédi-an*, *eks-pédi-é*, *eks-pédi-tif*, *ive*; *eks-pédi-cion* : 2e. *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 4e. qui eſt longue.

EXPÉDITIONNAIRE. *ſub.* & *adj. m.* Il ne ſe dit que des Banquiers, qui font les expéditions en Cour de Rome; 1ère. & 5e. *è* moyen, 2e. *é* fermé, 5e. longue, le reſte bref; *Eks-pédi-cio-nère*.

OXFORD LORIN ST.
Digitized by Google

EXPÉRIENCE. *s. f.* EXPÉRIMENTER, *v. act.* *adj.* EXPÉRIMENTER. *v. act.* *é* fermé, 4e. longue. *Eks-pé-rience*, 3 syllabes. *Eks-périmental*, *eks-périmenté.*

EXPERT, erte. *adj.* 2e. *e* ouvert & douteux dans le 1er., moyen & bref dans le 2d. *Eks-pèr, ère.*

Rem. Expert est aussi *substantif masculin.* On a nommé des *Experts*, [illegible]

EXPIATION. *s. f.* EXPIATOIRE. *adj.* EXPIER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Eks-pi-a-cion, eks-pi-a-toâ-re, eks-pi-é*; 4e. longue dans le 2d.

EXPIRATION. *s. f.* EXPIRER. *verbe neutre*: 2e. & 3e. brèves. *Eks-pi-ra-cion, eks-piré.*

Rem. Expirer est verbe neutre; il n'a point de passif, & prend pour auxiliaire le verbe *avoir*; il *a expiré*: un Auteur a dit: lorsqu'il *fut expiré*; il devoit dire, lorsqu'il *eut expiré.* DICT. NÉOL. Racine a fait la même faute.... A ce mot, ce Héros *expiré* n'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré. *Phédre*, (act. V, sc. 6.) Il falloit: ce Héros *ayant expiré.* D'OLIV. Dans le sens figuré, *Expirer* se dit des choses, & prend l'auxiliaire *être.* Mon bail *est expiré*; dans trois mois, la trêve *sera expirée*, &c.

EXPLÈTIVE. *adjectif f.* 3e. longue. *Eks-plèti-ve.*

☞ On appelle de ce nom, en Grammaire, des particules qui, sans rien contribuer à l'ordre du discours & à la construction, dont elles peuvent être détachées sans rien déranger, servent à donner plus de corps & d'énergie à la phrase; tels sont les pronoms *me, te, se*, joints à la particule *en*; *moi, toi, lui*, joints à leur nominatif; *un* joint à *certain*: je *m'en* retourne; je *vous le* dis; j'ai vu *un certain* homme, &c.

EXPLICABLE. *adj.* bien moins usité que son opposé, *Inexplicable*; 1er. & moyen, 2e. brève, 3e. douteuse *Eks-plikable.*

EXPLICATIF, ive. *adj.* est aussi de peu d'usage; 1er. & moyen, 2e. & 3e. brèves, 4e. longue au 2d. *Eks-plika-tif, ive.*

EXPLICATION. *subst. fem.* EXPLIQUER. *verbe actif.* Prononcez *Eks-pli-ka-cion, eks-plikié*; 2e. & 3e. brèves.

Rem. S'expliquer, ou se dit seul & sans régime, ou il régit la prépositon *sur. Expliquez-vous*: il faut *vous expliquer* sur cette proposition, là-*dessus*

EXPLICITE. *adject.* EXPLICITEMENT. *adv.* 2e. & 3e. brèves. *Eks-plicite, eks-plicitemant*; 4e. *é* muet.

EXPLOIT. *subst. m.* EXPLOITER. *verbe act.* & ses dérivés. Prononcez *Eks-ploa, eks-ploaté*; 2e. douteuse dans le 1er., brève dans le 2d.

EXPLOITABLE. *adjectif.* EXPLOITANT. *adj. masculin.* EXPLOITATION. *s. f.* EXPLOITER. *v. act.* EXPLOITEUR. *s. m.* Tous ces mots se disent des exploits du Palais: le 1er., le 3e. & le 4e. se disent aussi des mines; 1er. & moyen, 2e. brève, 3e. douteuse au 1er., longue au 2d. *Eks-ploa-table, tan, ta-cion, té, teur.*

EXPORTATION. *subst. f.* EXPORTER. *verbe act.*; 2e. & 3e. brèves. *Eks-porta-cion, eks-porté.*

Rem. Ces deux mots sont nouveaux, mais fort usités, quand on parle de commerce.

Digitized by Google

EXPOSÉ. *s. masc.* EXPOSER. *v. act.* EXPOSITION. *s. f.* 2e longue, 3e brève. *Ekspôzé, eksposi-cion.*

☞ EXPOSER régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. *S'exposer* le datif. Tous deux régissent l'infinitif avec la particule *à*.

Il faut *exposer* votre situation *à* vos amis; il *s'expose à* tous les dangers; vous *m'avez exposé*, ou je me *suis exposé à* périr.

EXPRÈS, esse. *adj.* EXPRESSÉMENT. *adverbe.* EXPRESSIF, ive. *adj.* EXPRESSION. *s. f.* è ouvert dans le 1er, moyen dans les autres. Prononcez *Ekspré, eks-prése, eks-prèsman, eks-prècion, eks-prècif, ive*: 2e longue dans les deux 1ers, brève dans les autres, 3 longue dans le dernier, é fermé au 3e.

Exprès est aussi *adv.* il l'a fait *exprès*, ou *tout exprès*.

EXPRIMABLE. *adjectif.* EXPRIMER. *v. act.* 2e brève dans les deux, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Eksprimable, eks-primé.*

Rem. Exprimable ne s'emploie guère qu'avec la négative: cela n'est pas *exprimable*. Il est bien moins usité que son opposé *inexprimable*.

EXPULSER. *v. act.* EXPULSION. *s. f.* mots peu usités. *Ekspulsé, eks-pul-cion.*

EXPULSIF, ive. *adject.* EXPULTRICE. *adj. f.* (terme de Médecine.) 1ere è moyen, 2e brève, 3e longue au 2d. *Ekspulcif, ive; èks-pultrice.*

E X Q

EXQUIS, ise. *adj.* 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d; l'*u* ne se prononce pas. *Eks-ki, eks-kize.*

E X T

Rem. Exquis ne se dit que des personnes, de ce rapport-ci par les *tyrans exquis* de Mr. Saint-Evremont.

Cet adjectif suit ordinairement son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire: *Exquises richesses*, au lieu de *richesses exquises*.

E X T A

EXTASE. *s. f.* 2e brève. EXTATIQUE. *adj.* 2e longue aux deux. *Eks-tâze, eks-tâzé, eks-tatike.*

EXTENSEUR. *subst. & adj. m.* (terme d'Anatomie.) 1ere è moyen, 2e longue. *Eks-tanseur.*

EXTENSION. *s. f.* 1ere longue. *Eks-tancion.*

EXTÉNUATION. *subst. f.* EXTÉNUER. *v. act.* 2e, 3e & 4e brèves. *Eks-tènu-â-cion, eks-tènu-é*; 2e é fermé.

EXTÉRIEUR, eure. *adject.* EXTÉRIEUREMENT. *adv.* 2e & 3e brèves; 1ere brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le 3e. *Eks-tè-ri-eur, eks-tè-ri-eure-man.*

A l'extérieur se fait sans le pas.

EXTERMINATEUR. *s. m.* EXTERMINATION. *s. f.* EXTERMINER. *v. act.* 2e brève, 3e & 4e brèves. *Eks-tèr-mi-nâteur, eks-tèr-mi-nâcion, eks-tèr-mi-né.*

EXTERNE. *adj.* 2e couvert & bref. *Eks-tèrne.*

EXTINCTION. *subst. f.* 2e longue. *Eks-teink-cion.* Il ne se dit guère qu'au figuré.

EXTIRPATION. *subst. f.* EXTIRPER. *v. actif.* 2e & 3e brèves. *Eks-tirpa-cion, eks-tirpé.*

EXTORQUER. *v. act.* EX-

Digitized by Google

torsion. *sf. f.* 2e. brève. *Eks-tork'; eks-tor-sion.*

☞ EXTORQUER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *Il m'a extorqué cette somme.*

EXTRACTION. *subst. fém.* EXTRAIT. *subst. m.* 2e. brève. *Eks-trak-cion, eks-trè.*

EXTRAIRE. *verbe act.* 2e. è moyen & bref. *Eks-trère. J'extrais, nous extrayons, ils extraient,* (qu'on prononce *Eks-trè.*) *J'extrayais, nous extrayions;* il n'a point d'aoriste. *J'ai extrait; j'extrairai; extrais; extrayez, que j'extraie;* point d'imparfait du subjonctif. *J'extrairois; extrayant; extrait.*

☞ EXTRAIRE régit l'accusatif & l'ablatif; *Être extrait,* l'ablatif : *On a extrait ce texte; ou ce texte est extrait d'un tel livre.*

EXTRAORDINAIRE. *adj.* EXTRAORDINAIREMENT. *adv.* Prononcez *Eks-tra-ordinère, eks-tra-ordinèreman; ai,* è moyen & long.

REM. On dit l'*extraordinaire des Gazettes,* supprimant l'*a* dans la prononciation. *Mén.*

EXTRAVAGAMMENT. *adv.* (peu usité.) 1ere. è moyen. Tout bref. *Eks-travaga-man.*

EXTRAVAGANCE. *sf. f.* EXTRAVAGANT, ante. *adject.* EXTRAVAGUER. *v. neutr.* Prononcez *Eks-travagance; eks-travagan, ante; eks-travagué;* 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans les trois 1ers.

EXTRAVASATION. *sf. f.* EXTRAVASER. *v. act.* Prononcez *Eks-travâza-cion, eks-travâzé;* 3e. longue.

EXTRÊME. *adj.* EXTRÊMEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-trême, émeman;* 2e. longue, è ouvert, 3e. e muet. Voyez *Extrémité.*

☞ Doit-on dire : *Il a eu extrêmement d'esprit,* ou *extrêmement de l'esprit,* &c. ? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre; le premier paroît préférable.

EXTRÉMITÉ. *sf. f.* 2e. & 3e. brèves. *Eks-trémité;* 2e. & 4e. é fermé.

REM. On dit adverbialement : *A l'extrémité, à toute extrémité.* Un Auteur moderne dit toujours *à l'extrême* : mais ce dernier adverbe a un autre sens. *A l'extrémité* signifie *à la fin;* & *à l'extrême,* signifie *à l'excès* : *Il aime à l'extrémité;* porter les choses *à l'extrême.*

EXTRINSÈQUE. *adj.* Prononcez *Eks-trein-cèke;* pénultième è moyen & bref.

EXULCÉRATIF, ive. *adj.* EXULCÉRATION. *sf. f.* EXULCÉRER. *v. act.* (termes de Médecine.) 1ere. è moyen, 3e. é fermé, 5e. longue au 2d, le reste bref. *Eg-zulsératif, ive; eg-zulsération, sère.*

Digitized by Google

F

F. *ſ. f.* (Prononcez *èfe* ; 1ere. *é* moyen.) ſixième lettre de l'Alphabet. Elle répond au φ des Grecs, que les Modernes ont rendu par *ph* dans les mots empruntés des Grecs. Pluſieurs, à cauſe de cette identité de prononciation, auroient voulu qu'on écrivit avec une *f* tous les mots qui commencent par *ph* : *Filoſofe*, *filologue*, *fiſique*, &c. : mais leurs projets & leurs tentatives n'ont pas été bien reçus.

L'*f* françoiſe a le ſon de celle des Allemands *feind* ; des Anglois, dans *falſe* ; des Italiens, dans *fede* ; des Eſpagnols, dans *fuego*. L'*f* a beaucoup de rapport avec l'*v* conſonne ; étant un *v* prononcé fortement, comme l'*v* eſt une *f* prononcée foiblement.

L'*f* finale ne ſe prononce point dans *clef* & *Baillif* ; rarement dans *cerf* ; jamais au pluriel : *Nerfs*, *bœufs*, *œufs*, *neufs* ; & pluſieurs même ne la prononcent pas au ſingulier, quand elle eſt ſuivie d'une conſonne. Dans le mot de nombre *neuf*, s'il eſt ſuivi d'une voyelle, elle prend le ſon de l'*v* conſonne. Mais s'il eſt ſuivi d'un mot commençant par une conſonne, l'*f* ne ſe prononce pas : *Neuf* arbres, *neuf* piſtoles ; prononcez *neu varbre*, *neu piſtole*. Que ſi *neuf* eſt à la fin de la phraſe, l'*f* doit s'y prononcer, de même que dans *œuf* & *bœuf*, ainſi placés. Quelques perſonnes diſent pourtant à Paris : Le *pont neu*, & non pas le *pont neuf* : mais ce n'eſt pas une conſéquence pour d'autres mots, ni même pour celui de *neuf*, placé après d'autres termes.

Dans *chef*, *nef*, *fief*, *bref*, *vif*, *naïf*, *eſquif*, *if*, *Juif*, *neuf*, (novus.) *nominatif*, *génitif*, &c. ; *indicatif*, *impératif*, &c. & autres ſemblables, l'*f* ſe prononce, non-ſeulement devant les voyelles, & à la fin des vers & des phraſes, mais auſſi devant les conſonnes.

☞ Les adjectifs terminés en *f* au maſculin, changent au féminin l'*f* finale en *ve* : *Naif*, *naïve* ; *bref*, *brève* ; *Juif*, *Juive*, &c. On prononce l'*f* finale au maſculin.

Dans les Livres de Droit, deux *ff* jointes enſemble ſignifient *digeſte*.

F A B

FABLE. *ſ. f.* FABULEUX, euſe, *adj.* FABULISTE. *ſub. m.* 1ere. longue dans le 1er., 2e. brève dans les trois derniers, 3e. longue dans le 2^d. & le 3e., brève dans le 4e.. *Fâble* ; *fabuleû*, *eû-ze*, *fabuliſte*.

FABRICANT. *ſ. m.* FABRICATEUR. *ſ. m.* FABRICATION. *ſ. f.* FABRICIEN, *ou* FABRIQUEUR. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue au 1er., douteuſe au 4e.. *Fabrikan*, *kateur*, *kacion*, *cien*, *keur*.

La Fontaine écrit *Fabriqua teur*, contre l'uſage.

Fabricateur ne ſe dit qu'en mauvaiſe part des Faux-mon-

Digitized by Google

noyeurs & des fauſſaires. *Fabrication* ſe dit principalement de la monnoie. *Fabricien* & *Fabriqueur*, de celui qui a le ſoin de la Fabrique d'une Égliſe. Le premier eſt le plus uſité.

FABRIQUE. *ſub. f.* FABRIQUER. *v. act.* & leurs dérivés; 2e. brève : l'*u* ne ſe prononce point. *Fabrike*, *fabrikér*.

FAC

FAÇADE. *ſ. f.* FACE. *ſ. f.* 1ere. & 2 brèves. *Faſſade*, *face*.

☞ *FACE* n'eſt guère uſité hors de ces expreſſions : Voir Dieu *face à face*; regarder, ſoutenir, reprocher, réſiſter *en face*, &c.

Faire face régit le datif : Ils *firent face à l'*ennemi; il *fait face à* tout.

A la face régit le génitif. Il eſt peu uſité. *A la face du* ciel & *de la* terre.

FACÉTIE. *ſub. fém.* FACÉTIEUX, euſe. *adj.* FACÉTIEUSEMENT. *adverb.* tous termes de converſation. *Facé-ci-e*, *cieû*, *cieû-ze*, *cieû-ze-man*; 3e. longue dans le 1er., brève dans les autres, où la 4e. eſt longue; 5e. *e* muet.

FACETTE. *ſubſt. fém.* 2e. *é* moyen & bref. On ne prononce qu'un *t*. *Facète*.

FÂCHER. *verbe act.* FÂCHERIE. *ſ. f.* FÂCHEUX, euſe. *adj.* FÂCHEUSEMENT. *adv.* Ce mots ont la 1ere. longue, & doivent porter un accent circonflexe ſur l'*a* : la 2e. eſt brève dans les deux 1ers., longue dans les autres. *Fâ-cheû*, *eû-ze*; 1e. longue dans le 2^d. *Fâcheri-e*.

REM. Fâcherie eſt vieux, & n'eſt reſté que dans la converſation.

☞ 1°. *FÂCHEUX*, joint au verbe *être* impersonnel, régit l'infinitif avec *de* : *Il eſt fâcheux de* ne pas réuſſir, quand on prend de la peine. *Être fâché* a le même régime, & de plus il régit l'ablatif : J'ai *été* bien *fâché d'apprendre* cette nouvelle; je *ſuis fâché de* ce qui eſt arrivé. Il régit auſſi le ſubjonctif avec *que*, lorſque le verbe ne ſe rapporte pas au nominatif d'*être fâché* : Je *ſuis fâché que* vous *ayiez appris* cette nouvelle.

☞ 2°. *FÂCHER* eſt quelquefois impersonnel; il régit le nom au datif, & le verbe à l'infinitif avec *de* : *Il me fâche* bien *de payer*, &c.

FACILE. *adj.* FACILEMENT. *adv.* FACILITÉ. *ſub. f.* FACILITER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Facileman*, &c. *Facilité* régit l'infinitif, tantôt avec *de*, & tantôt avec *à*; le 1er. quand il eſt employé avec l'article défini, & le 2^d. quand il eſt joint à l'indéfini : Il a, dans cet endroit, *la facilité d'apprendre* plûtôt les nouvelles; il a *de la facilité à écrire*, *à peindre*, &c.

Pour les noms, *facilité* régit le génitif, ſouvent avec l'article indéfini : *Facilité d'eſprit*, *de* mœurs, *d'*expreſſion, &c.

☞ *FACILITER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne : On *lui a facilité les* moyens, &c.

☞ Quand *facile* eſt joint au verbe *Être* impersonnel, il régit la particule *de* avec l'infinitif : *Il eſt facile d'ajouter* aux inventions des autres. Joint à un ſubſtantif, il régit la particule *à* avec l'infinitif : *Ciceron eſt facile à entendre*.

FAÇON. *ſ. f.* FAÇONNER. *v. act.* FAÇONNIER, ière. *ſ. m.*

Digitized by Google

f. le *c* doit porter une cédille; il n'a pas le son du *k* : *Façon, façonné; façonnier, nière*, 2e. brève, 3e. brève dans le 2e., douteuse dans le 3e., longue dans le 4e. *e* fermé au 2d. & 3e., *e* moyen au 4e.

☞ 1°. *De façon que*, ne peut être employé que dans la conversation. Il vaut mieux dire : *De sorte que*. Bouh. Vaug.

☞ 2°. *Façon* régit l'infinitif avec *de* : *façon de penser & d'agir.*

Sans façon, adverbe. Agissez *sans façon* avec moi.

En aucune façon, en nulle façon, en façon quelconque, en quelque façon que ce soit, adverbes. Ils sont du style familier, ou, tout au plus, du style médiocre & de dissertation. Le 3e. ne se dit guère qu'au Palais.

FACTEUR. *subst. m.* Factrice. *adject.* Factieux, euse. *adj.* Faction. *sub. fém.* Factrice. *sub. f.* 3e. longue dans le 3e. & le 4e. : le *c* se fait sentir dans tous ces mots; 2e. brève. *Fak-teur; fak-tice; fak-cieu, eu-se; fak-cion, fac-trice.*

En faction, adverbe. Il est *en faction.*

FACTIONNAIRE. *sub. m.* 2e. brève, 3e. longue, è moyen. *Fak-cio-nère.*

FACTORERIE. *s. f.* 3e. *e* muet, 4e. longue. *Faktore-ri-e.*

FACTOTUM. *s. m.* Factum. *s. m.* mots latins francisés. On prononce l'*um* en *on*. *Faktoton, fakton.* Tout bref.

Rem. Le pluriel de *factum* n'est pas bien décidé; les uns écrivent *factums*, les autres *facons* : mais on prononce toujours *facton.*

FACTURE. *sub. f.* 2e. longue. Prononcez le *c*. *Fak-ture.*

FACULTATIF. *adj. masc.* Prononcez *Fakultatif.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Bref facultatif.*

FACULTÉ. *s. f.* 2e. & 3e. brèves. *Fakulté.* Ce substantif est un de ceux qui régissent l'infinitif avec la particule *de* : *Faculté de contracter*, &c.

F A D

FADAISE. *subst. fém.* Fade. *adj.* Fadeur. *s. f.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er., *e* moyen, brève dans le 3e. *Fadèze, fade, fa-deur.*

F A G

FAGOT. *sub. m.* Fagoter. *v. act.* &c. 1ere. & 2e. brèves. *Fago, fagoté.*

FAGUENAS, *ou* Fagueña. *s. m.* 2e. brève, *e* muet. *Fagheña* l'*u* ne se prononce pas.

F A I

FAÏANCE. *s. f.* Faïancé, ée. *adj.* Faïancerie. *subst. fém.* Faïancier, cière. *subst. masc. & fém.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2d., 3e. & 5e., *è* moyen au 6e. : cette 3e. est longue au 3e. & 6e.; la 4e. est longue au 4e. *Fa-ian-ce, cé, cé-e, ceri-e, cié, cière.*

Rem. Plusieurs écrivent *fayance*; d'autres *fayence* : mais l'*y* feroit prononcer *fé-iance*, ce qui est contre l'usage.

FAILLIR. *v. neutre.* Ce verbe n'est plus en usage qu'au présent de l'infinitif, à l'aoriste : *Je faillis, nous faillimes*, &c.; & aux temps composés : *J'ai failli, j'avois failli, j'eusse failli*, &c.; pour le futur, les uns voudroient *je faillirai*, les autres, *je faudrai*; mais il est inutile de disputer là-dessus.

Digitized by Google

puiſqu'on ne s'en ſert pas. Prononcez *Fa-gli*, en mouillant les *ll*; 1ere. brève.

Rem. J'ai trouvé dans Mr. d'Ablancourt: Il *faillit ſon coup*; on dit aujourd'hui: Il *manqua ſon coup*.

FAILLITE. *ſ. f.* 2e. brève. *Fa-glite*, en mouillant les *ll*.

FAIM. *ſ. f.* FAINÉANT. ante. *adj.* FAINÉANTISE. *ſ. f.* Prononcez *Fein*; *fé-néan*, *ante*; *fé-néan-tize*; 1ere. douteuſe dans le 1er., 2e. longue dans les autres; 1ere. & 2e. *é* fermé.

☞ *FAIM*, dans le propre, n'a point de régime: mais dans le figuré, il régit le génitif. On dit: La *faim de* la juſtice, *de* la perfection, *de la* parole de Dieu. Il n'eſt d'uſage qu'au ſingulier.

FAINE. *ſ. f.* (le fruit du hêtre;) 1ere. *è* moyen douteux. *Fène.*

FAIRE. *v actif.* Prononcez *Fère*; 1ere. *è* moyen & long. *Je fais*, *tu fais*, *il fait*; *nous faiſons*, *vous faites*, *ils font*; *je faiſois*, (Mr. RESTAUT écrit comme on prononce: *Nous feſons*, *je feſois*, &c.) *J'ai fait*, *je fis*, *nous fîmes*; *je ferai*; *fais*; *faites*, *que je faſſe*; *que je fiſſe*, *tu fiſſes*, &c. *Je ferois*; *faiſant*, ou plutôt, *feſant*, *fait* .... *Faire* régit, ou l'accuſatif & le datif, ou il a pour 2d. régime l'ablatif: Il *fait du* mal *à* tout le monde; je fais *de* cet homme tout ce que je veux ... *Faire* régit ordinairement l'infinitif, ſans particule: Il *fait travailler* à ſon château. Il eſt quelquefois impersonnel; *Il fait beau temps*; *il fait chaud*; *il fait froid*.

Ne faire que chanter, parler; c'eſt chanter, parler toujours: *ne faire que d'*arriver, c'eſt être arrivé depuis peu: le premier régit l'infinitif, ſans particule; le ſecond veut la particule *de*. Il ne faut pas les confondre.

Faire, joint à *enſorte*, devient neutre. Il n'a point de régime pour les noms; & pour les verbes, il régit le ſubjonctif, précédé de *que*: Nous devons *faire en ſorte que* perſonne n'*ait* droit de nous blâmer, n'*ait* ſujet de ſe plaindre de nous.

Faire ſe joint à pluſieurs noms ſubſtantifs, qu'il régit ſans article. On dit: *Faire alliance*, *banqueroute*, *argent*, *grace*, *face*, *mine*, *proviſion*, *ſemblant*, *naufrage*, *voile*, &c.

☞ Une des propriétés du verbe *Faire*, eſt de donner aux verbes neutres un régime abſolu, & de donner aux verbes actifs un 2d. régime, qu'ils n'ont pas ordinairement. Il *fit perdre du* Roi cette conquête; *faites jouir les* citoyens de leurs droits, &c.

FAISABLE. *adjectif.* FAISEUR. *ſ. m.* prononcez *Fe-zable*, *fe-zeur*; la 1ere. *e* muet & brève, la 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2d.

Rem. Faiſable ne ſignifie pas *qu'il eſt permis de faire*, mais *qui peut ſe faire*. Un Écrivain célèbre lui a donné le premier ſens, en quoi il n'eſt pas à imiter. VAUG.

☞ *FAISEUR* n'eſt bon, ſelon le génie de notre langue, que pour ſe moquer des ignorans qui font les habiles. BOUH.

FAISAN. *ſub. m.* FAISANDEAU. *ſ. m.* (& non pas *Faiſanneau*.) FAISANDER. *v. act.* FAISANDERIE. *ſubſt. f.* 1ere. *è* moyen & long, 2e. longue au 2d. & 3e.. *Fèzan*, *zando*, *zandé*, *zanderie*.

Rem.

Digitized by Google

Rem. Autrefois on écrivoit *Phaiſan*; ce qui étoit plus conforme à l'étymologie.

FAISCEAU. *ſ. m.* 1ere. longue, è moyen, 2e. douteuſe. *Fèſſo*; au pluriel, *faiſceaux*.

FAIT. *ſ. m.* FAÎTE. *ſubſt. m.* 1ere. *è* ouvert & bref dans le 1er., longue dans le 2d. *Fète.* (le *t* final s'y prononce toujours.) *fète.*

Sur le fait, au fait, adverbes. Le premier s'emploie toujours ſans régime, & a un uſage fort borné: On l'a pris *ſur le fait*. L'autre régit quelquefois le génitif: On l'a mis *au fait*. Il *eſt au fait de* cette affaire.

En fait, adverbe, régit le génitif: *En fait de* littérature, *de* politique. L'article de ce génitif doit être indéfini, *de*, & non pas *du*, *de l'*, ou *de la*.

Tout-à-fait, adverbe, ſans régime. Il eſt *tout-à-fait* beau.

De fait, adverbe. Il ne s'emploie que dans le ſtyle familier, à la tête de la phraſe.

FAIX. *ſub. maſc.* Prononcez *Fè*, long, *è* ouvert.

FAL

FALAISE. *ſ. f.* FALAISER. *v. neutre.* 2e. *è* moyen & long. *Falèze, falèzé.*

FALBALA. *ſubſt. maſc.* 2e. brève. Prononcez toutes les lettres.

FALLACIEUX. *adj.* Vieux mot, qui ſignifie trompeur. Un Auteur moderne a tenté de le reſſuſciter. DICT. NÉOL.

FALLOIR. *v. neutre.* (avec deux *ll.*) Ce verbe eſt impersonnel, il ne ſe dit qu'à la 3e. perſonne: *Il faut; il falloit; il fallut; il a fallu; il faudra; il faudroit; qu'il faille; qu'il fallût.* On ne mouille point les *ll.*

Falvir. L'infinitif n'eſt pas uſité. Il régit le datif de la perſonne, l'infinitif des verbes, ſans particule, ou le *que* ſuivi du ſubjonctif: On ne fait ce qu'*il lui faut*; il *nous faudra tous mourir*; *il faut qu'il* me *rende* viſite, &c.

Il a quelquefois pour ſecond régime des noms, le nominatif: Il *me faut un* louis; il *me faut de l'*argent, *du* bois, *de l'*eau, &c.

☞ *FALLOIR*, joint au pronom perſonnel & à la particule *en*, régit l'accuſatif: *Il s'en faut de cent louis que* la ſomme ne *ſoit* complette. Il régit le verbe qui ſuit le *que* au ſubjonctif: *Peu s'en faut* exige de plus la particule négative *ne*: Peut s'en *faut* que je *ne* le batte.

FALOT. *ſ. m.* FALOT, OTE. *adject.* FALOTEMENT. *adv.* Tout bref, 3e. *e* muet. *Falo, lote, lotman.* L'adjectif & l'adverbe ſont du ſtyle familier.

FALSIFICATEUR. *ſub. m.* FALSIFICATION. *ſubſt. f.* FALSIFIER. *v. a.* 2e. & 3e. brèves. *Falſifika-teur, ka-cion; falſifié.*

FAM

FAMÉ, ée. *adj.* (bien ou mal.) FAMÉLIQUE. *adject.* FAMEUX, euſe. *adj.* 1er. *eu* 2e. brève dans le 1er. & le 3e., longue dans le 2e. & les deux derniers. *Fa-meû, eû-ze.*

FAMILIARISER. (ſe) *v. neutre.* FAMILIARITÉ. *ſ. f.* FAMILIER, ère. *adj.* FAMILIÈREMENT. *adverbe. ia* & *ie* ne ſont qu'une ſyllabe. *Familia-riſé, lia-riété, lié, liè-re, liè-reman*; 3e. douteuſe dans le 3e., longue dans les deux derniers, *è* fermé au 3e., *è* moyen aux deux derniers.

Digitized by Google

Familier régit le datif : *Tous ces vers lui sont familiers.* *Se familiariser* est ordinairement suivi d'*avec*, & de l'accusatif... *Se familiariser avec les grands, avec les dangers*, &c.

FAMILLE. *subſt. f.* FAMILLE. *f. f.* 2e. brève, mouillez les *ll* dans le 2nd. *Famigie*... Voyez au mot *Maiſon*, une remarque ſur le mot *Famille*.

F A N

FAN. Voyez *Faon*.

FANAL. *ſ. m.* FANATIQUE. *adject.* FANATISME. *ſub. m.* 2e. brève. *Fanal, fanatike, fanatiſme.*

FANER. (ſe) *verbe neutre.* FANEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. brève auſſi, excepté dans le 4e. *Fané, faneur, neu-e.*

FANFARE. *ſub. f.* FANFARON. *ſ. m.* FANFARONNADE, FANFARONNERIE. *ſ. f.* (le 3e. eſt plus uſité que le 4e.) 2e. longue dans le 1er., brève dans les autres, 3e. brève dans les trois derniers : on n'y prononce qu'une *n*; pénultième du dernier longue. *Fanfare, fanfaron, fanfaronnade, fanfaronnerie.*

FANFRELUCHE. *ſubſt. f.* (il eſt du ſtyle familier.) 1ere. longue, le reſte bref, 2e. *e* muet.

FANGE. *ſ. f.* FANGEUX, euſe. *adj.* 1er. longue, 2e. longue auſſi dans les deux derniers. *Fanje, fanjeux.*

FANON. *ſ. m.* deux brèves. *Fanon.*

FANTAISIE. *ſub. f.* FANTASQUE. *adjectif.* FANTASQUEMENT. *adv.* 2e. & 3e. longues dans le 1er., brève dans les autres. *Fantaſi-e*, 2e. *i* moyen. *Fantaſke, fantaſ-keman*, 3e. *e* muet.

Ces trois mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'uſage veut une *f*. DICT. D'ORT.

F A N

FANTASSIN. *ſubſt. m.* (& non pas *Fantacin.*) FANTASTIQUE. *adjectif.* FANTÔME. *ſubſtantif maſc.* Quelques-uns écrivent *Phantaſtique*, *phantôme*; conformément à l'étymologie, mais l'uſage s'y oppoſe; 2e. brève dans les deux 1ers.; longue dans le 3e. *Fanta-ſein, fantaſtike, fantôme.*

F A O

FAON. *ſubſt. m.* FAONNER. *v. neutre*; l'*o* eſt muet. On prononce *Fan, fa-né.* Tout bref.

F A Q

FAQUIN. *ſ. m.* FAQUINERIE. *ſub. f.* 1ere. brève. *Fakin, fakineri-e*; pénultième du 2d. longue, 3e. *e* muet.

F A R

FARCE. *ſubſt. f.* FARCEUR. *ſ. m.* FARCIN. *ſub. m.* FARCIR. *v. actif.* 1ere. brève. Prononcez *Far-ceur, far-cein, farci.* Ce verbe régit l'accuſatif & l'ablatif.

FARD. *ſubſt. m.* FARDEAU. *ſ. m.* FARDER. *v. act.* 1ere. brève. *Far, fardo, fardé*, 2e douteuſe au 2d. Au pluriel, *Fardeaux.*

FARE. Voyez *Phare.*

FARFADET. *ſ. m.* (eſprit follet.) FARFOUILLER. *v. neut.* (il eſt bas & du ſtyle familier). Tout bref; 2e. *é* moyen au 1er., *é* fermé au 2d. Mouillez les *ll*. *Farfadé, farfouillé.*

FARIBOLES. *ſub. f. plurier.* 2e. & 4e. brèves. *Faribole.*

FARINE. *ſubſt. f.* FARINEUX, euſe. *adject.* FARINIER. *ſ. m.* 1ere. brève, 3e. brève dans le 2d., douteuſe dans le 3e., longue dans le 3e. & le 4e. *Farine, farineu, farineu-ſe, farinié.*

FAROUCHE. *adj.* 3e. brève.

Digitized by Google

☞ *Farouche*, joint avec le mot générique *bêtes*, signifie cruel & féroce. Joint avec d'autres mots, soit qu'ils conviennent aux bêtes, en général, ou en particulier, soit qu'ils se disent des hommes, il signifie seulement sauvage & difficile à apprivoiser : Des *animaux farouches*, un *chat farouche*, un *homme farouche*. BOUH.

Rem. Boileau dit du Prélat, dans le *Lutrin* : Il cède ; il dine enfin ; mais toujours plus *farouche*, les morceaux trop hâtés se pressent dans sa bouche. Mr. de Saint-Marc dit, sur ces vers : Qu'il seroit assez difficile de fixer la signification qu'a le mot *farouche* en cet endroit. Il ajoute que les Poëtes en font grand usage, & que de la manière dont ils l'emploient, il n'a presque jamais de sens.

F A S

FASCE. *sub. f.* FASCÉ, ée. *adj.* (armes de Blason) 1er. brève, 2e. *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, long au 3e. *Face, cé, cé-e.*

FASCINAGE. *sub. m.* FASCINE. *sub. fém.* 2e. brève dans les deux, 3e. brève dans le 2d. Prononcez *Facinage, facine.*

FASCINATION. *subst. fém.* FASCINER. *v. actif.* Prononcez *Facina-cion, faciné* ; 2e. brève.

☞ *Fasciner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : Les passions *nous fascinent l'esprit.*

FASÉOLE. *s. f.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Faſé-ole.*

FASTE. *s. m.* FASTES. *s. m. pluriel.* FASTIDIEUX, euſe. *adj.* FASTUEUX, euſe. *adject.* Prononcez l's dans tous ces mots. *Faſ-te ; faſ-ti-di-eû, eu-ze ; faſ-tu-eû, eû-ze ;* dernière longue dans les quatre derniers.

☞ *Fastidieux* va plus à l'esprit, & *dégoûtant*, au corps. Dans le figuré pourtant, on les confond souvent.

FASTUEUSEMENT. *adv.* 3e. longue. *Faſ-tu-eû-zeman ;* 4e. *e* muet.

F A T

FAT. *adj.* & *subst. m.* Il n'a point de féminin. *Fate* n'est pas françois. Les trois lettres se prononcent.

FATAL, ale. *adj.* FATALEMENT. *adv.* FATALISTE. *s. m.* FATALITÉ. *subst. f.* 1er. & 2e. brèves, *Fatal, ale, aleman, aliſte, alité ;* 3e. brève dans les trois derniers. *Fatal* régit le datif : *Fatal à l'Etat*, &c.

☞ *Fatal* se prend ordinairement en mauvaise part, pour signifier quelque chose de sinistre & de funeste. Il n'a point de pluriel masculin.

FATIDIQUE. *adjectif.* (peu usité, & seulement en vers : *La Muſe fatidique*, &c.) Tout bref. *Fatidike.*

FATIGUANT, ante. *adj.* 1er. & 2e. brèves, 3e. longue. *Fatigan, ante.*

FATIGUE. *sub. fém.* FATIGUER. *verbe act.* Fatigue ne se prononce pas ; 1re. brève. *Fatighe, fatighé*, 3e. *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Fatiguer ne régit que l'accusatif. Molière lui donne, pour 2d. régime, l'ablatif : Vous *me fatiguez d'une garde continuelle.* Quand ce verbe a un 2d. régime, c'est plutôt la préposition *par* : Il *me fatigue par ses propos* ennuyeux, qui ne finissent point.

☞ *Se fatiguer* régit le datif :

ties noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *à* : Il *s'engage à* ce travail, *à poursuivre* ce procès, &c.

FATRAS. *subst. m.* l'*s* finale ne se prononce point. *Fâ-trâ*, deux longues.

FATRASSER. *v. neutre* & *act.* FATRASSEUR. *s. m.* Ils sont bas & populaires. Tout bref. *Fatrâsè ; seur.*

FATUITÉ. *sub. f.* 2e. & 3e. brèves. *Fatu-ité.*

FAU

FAU. *s. m.* (arbre de haute futaie.) Prononcez *Fo.*

Rem. On ne dit plus *fau*, ni *fayard*, ni *fouteau*, mais *hêtre.*

FAUCHAGE. *sub. m.* FAUCHAISON. *s. f.* FAUCHÉE. *s. f.* FAUCHER. *v. act.* FAUCHEUR. *sub. m.* 2e. brève dans le 1er., 4e. & 5e., longue dans le 2d. & 3e. *Fochâge, fochèzon, fochè-e, fo-chaur ;* 2e. *è* moyen au 2d., *é* fermé au 3e. & 4e.

FAUCILLE. *sub. fém.* FAUCILLON. *subst. masculin.* mouillez les *ll. Fo-cigie, foci-glion ;* 2e. brève.

FAUCON. *sub. masc.* FAUCONNEAU. *sub. m.* (pièce d'artillerie) FAUCONNERIE. *sub. f.* FAUCONNIER. *sub. m.* 1ere. douteuse, 2e. brève. *Fo-kon, fo-kono, fokonri-e, foko-nié,* 3e. douteuse dans le 2d. & le dernier, 4e. longue dans le 3e.

FAVEUR. *sub. fém.* 1ere. & 2e. brèves. *Fa-veur.*

En faveur, & *à la faveur*, deux adverbes qui régissent le génitif. *En faveur* d'un tel, *à la faveur* de la nuit. Le 1er. se dit des personnes, & se combine avec les pronoms possessifs ; *en ma faveur, en sa faveur*, & non pas *en faveur de moi, de lui.* Le 2d. ne se dit que des choses, & ne peut s'unir avec les pronoms.

FAUFILER. *verbe act.* (bien mieux que *Faux-filer.*) 2e. brève. *Fofilé.*

FAULX. Voyez *Faux.*

FAUNES. *subst. masc. pluriel.* 1ere. longue. *Fône.*

FAVORABLE. *adj.* FAVORABLEMENT. *adv.* FAVORI, ite. *subst. m.* & *fém.* FAVORISER. *v. actif ;* 2e. brève, 3e. douteuse dans le 1er., brève dans les autres ; 4e. *e* muet au 1er., 2d. & 4e., *é* fermé au dernier. *Favorableman, favorizé.*

☞ *FAVORISER* régit l'accusatif. *Favorable* le datif.

FAUSSAIRE. *subst masculin.* FAUSSEMENT. *adv.* FAUSSER. *v. act.* FAUSSETÉ. *s. f.* 1ere. longue, 2e. longue dans le 1er., brève dans les autres *Fôcère, fôceman fôcé, fôceté.* Cette 2e. est un moyen dans le 1er. & le 4e., muet dans le 2d. & le 5e., fermé dans le 3e.

FAUT. Voyez *Falloir.*

FAUTE. *sub. f.* FAUTEUIL. *s. m.* FAUTEUR, trice. *subst. m.* & *f.* FAUTIF, ive. *adj.* 1ere. longue dans le 1er., douteuse dans les autres. *Fô-te, fo-teuil,* (deux syllabes) *fo-teur, trice ; fotif, ive* ; 2e. longue dans le dernier.

☞ *FAUTE* est aussi *adverbe.* & régit le génitif : *Faute d'argent*, &c. ; & l'infinitif avec la prépoſition *de. Faute de payer.* On disoit autrefois *par faute ;* & on dit au Palais *à faute*, dans le même sens & avec le même régime.

FAUVE. *adj.* FAUVET. *sub. m.* FAUVETTE. *s. f.* 1ere. longue dans le 1er., douteuse dans les autres ; 2e. *è* ouvert dans le 2d.,

Digitized by Google

moyen dans le 3e., bref dans les deux. *Fôve, fove, fovète.*

FAUX, FAUSSE. *adj.* FAUX. *s. f.* 1ere. longue. *Fô, fôce, fô.*

En faux & *à faux*, adv. Ils ne se disent guère, le 1er. qu'avec *s'inscrire*, & le 2d. qu'avec *porter*; il *s'est inscrit en faux* contre leur témoignage : votre raisonnement *porte à faux.*

☞ *FAUX* & *FAUSSE* entrent dans la composition de plusieurs mots, & sont du genre du substantif avec lequel ils se combinent. *Faux-bourg, faux-brillant*, sont *masculins. Fausse-fenêtre, fausse-porte*, sont *féminins*, &c.

M. Ménage retranche l'x de *Fauxbourg*, & écrit *Faubourg.* Il n'a pas beaucoup d'imitateurs parmi les personnes qui savent l'orthographe.

F A Y

FAYANCE. *s. f.* FAYANCÉ, ée. *adj.* FAYANCERIE. *subst. f.* FAYANCIER, ière. *subst. m.* & *f.* Voyez *Faiance*, &c.

F É A

FÉAL, ale, *adj.* Vieux mot qui signifie *fidèle*; il est resté dans le style de chancellerie. Le masculin a au pluriel *féaux*; 1ere. *é* fermé, 2e. brève; au pluriel elle est longue. *Fé-al, ale, fé-ô.*

F É B

FÉBRICITANT. *subst. masc.* & *adj.* Il se dit principalement de ceux qui ont des fièvres intermittentes, ou une fièvre lente : 1ere. *é* fermé, 2e & 3e. brèves. *Fébricitan.*

FÉBRIFUGE. *subst. m.* FÉBRILE. *adj.* (termes de Médecine.) 1ere. *é* fermé : tout bref.

F É C

FÉCALE. *adj. fem.* ne se dit qu'en cette phrase. *Matière fécale*; 1ere. *é* fermé, 2e. brève. *Fékale.*

FÉCOND, onde. *adj.* FÉCONDER. *v. act.* FÉCONDITÉ. *s. f.* 2e. longue. *Fékon, konde, kondé, kondité.*

☞ *FÉCOND* régit la préposition *en*, & il semble que cette préposition doit toujours être suivie d'un pluriel ou de quelque chose d'équivalent. Ainsi, je n'approuverois pas *fécond en théorie* qu'emploie un Auteur moderne. On dit *fécond en ressources, en expédiens*, &c.

FÉCULENT, ente, *adjectif.* (terme de Médecine.) 1ere. *é* fermé; 2e. brève, 3e. longue au 2d. *Fékulan, lante.*

F É E

FÉE. *sub. f.* FÉER. *verbe act.* FÉERIE. *subst. f.* 1ere. *é* fermé & long dans le 1er., *Fé-e*; brève dans *Fé-er, fé-e-ri-e*; 3e. longue dans le dernier.

F E I

FEINDRE. *v. act.* FEINTE. *s. f.* 1ere. longue. *Feindre, feinte*, deux syllabes..... *Feindre* se conjugue comme *peindre.*

☞ *FEINDRE* régit l'infinitif avec la particule *de*; *il feint d'aimer.*

Rem. Feinte a rapport aux mœurs, & *fiction* a la littérature : *Feinte* a le sens de *simulation*, & *fiction* celui d'*invention.* La Fontaine a confondu le sens de ces deux mots dans sa *Fable I*, Livre III. La *Feinte* est un pays plein de terres désertes. Il faut en cet endroit *la Fiction.*

F E L

FÊLER. *verbe act.* 1ere. *é* ouvert & long, sur-tout devant une syllabe féminine; *il se fêle.*

FÉLICITATION. *s. f.* Fé-

Digitized by Google

Félicité. f. f. FÉLICITER, *verbe act.* 1ere. *é* fermé, 2e. & 3e. brèves. *Félicita-cion, félicité.*

Rem. Felicité n'a point de pluriel. Rousseau contraint par la rime, lui en a donné un. Il fait dire à Alcippe, dans la petite comédie de *la Dupe de soi-même*; Madame, ou je me trompe, ou mes *félicités* dépendront désormais de vos seules bontés.

☞ *FÉLICITER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Ils vinrent *le féliciter de* ses victoires.

FELOUQUE. *subst. fem.* 1ere. *e* muet, 2e. brève. *Felouke.*

FÉLURE. *f. f.* 1ere. *é* ouvert, 2e. longue.

F E M

FEMELLE. *f. f.* FÉMINISER, *verbe actif.* FÉMININ, ine. *adj.* 1ere. *e* muet dans le 1er., *é* fermé dans les deux autres: 2e. brève dans tous. *Femèle, féminizé; fémi-nein., nine.*

☞ L'article du *féminin.* c'est *la* ou *une.* Voyez *La*; voyez *Genre*; voyez *Masculin.*

FEMME. *f. f.* FEMMELETTE. *f. f.* Prononcez *Fame, famelète*; 1ere. brève dans les deux, 2e. & 3e. brèves dans le 2d.; 2e. *e* muet, 3e. *è* moyen au 2d.

☞ On ne dit pas indifféremment *sage-femme*, & *femme sage.* Une *sage-femme.* est une accoucheuse, une *femme sage* est une femme qui a de la sagesse. Ainsi on ne doit pas dire d'une femme prudente & régulière, *c'est une sage femme*; à moins qu'on n'ajoute *très, fort, plus*, ou autres Particules devant *sage.* Bouh.

F E N

FENAISON. *subst. f.* 1ere. *e* muet; la 2e. a le son du moyen & long. *Fenèzon.*

FENDANT. *f. m.* FENDRE. *f. m.* FENDU. *f. m.* FENDRE. *verbe actif.* Prononcez. *Fandan, fan-dur, fandre*; 1ere. longue dans les trois; 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

Rem. Fendre se dit dans le propre & dans le figuré. Il régit toujours l'accusatif, & quelquefois le datif de la personne: le froid *a fendu les* arbres; vous *m'avez fendu la* tête; vous *me fendez le* cœur.

Se fendre au propre n'a pas d'autre régime que le pronom personnel: au figuré il régit quelquefois l'ablatif: cette muraille se fend; mon cœur *se fend de* douleur.

FENÊTRAGE. *f. m.* FENÊTRE. *f. f.* FENÊTRÉ, ée. *adj.* 1ere. *e* muet, 2e. *ê* ouvert & long, 3e. longue dans le dernier. *Fenêtré-e.*

FÉNOMÈNE. Voyez *Phénomène.*

FENOUIL. *f. m.* FENOUILLET. *f. m.* FENOUILLETTE. *f. f.* mouillez l'*l* finale du 1er., & les deux *ll* des autres; 1ere. *e* muet, 2e. & 3e. brèves. *Fenouil, fenou-glièt, fe-nou-gli-ète*, 3e. *è* moyen au 2e. & 3e.

FENTE. *f. f.* 1ere longue: *en* a le son d'*an. Fante.*

F É O

FÉODAL, ale. *adjectif.* FÉODALEMENT. *adv.* FÉODALITÉ. *f. f.* 1ere. *é* fermé; tout bref. *Fé-odal, dale, daleman, dalité*; 4e. *e* muet au 2d. & 3e.: *féodaux* au pluriel.

F E R

FER. *f. m.* monosyllabe: l'*e* est ouvert & long: l'*r* se prononce.

Digitized by Google

Rem. Fer de cheval eſt un fer qu'on met au pied des chevaux. *Fer à cheval* eſt un terme d'Architecte & de fortification. MÉN.

FERBLANTIER. *ſ. m.* 2e. longue, 3e. douteuſe. *Ferblantié; 1ere. è* ouvert, 3e. *é* fermé.

FÉRIAL, ale. *adj.* FÉRIE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève dans les deux 1eres., longué dans le 3e. *Féri-al, ale, féri-e.*

FÉRIR. *verbe act.* ne ſe dit guère que dans cette phraſe, *ſans coup férir.*

FERLER. *v. act.* (terme de Marchand;) 1ere. *è* ouvert, 2e. *é* fermé: tout bref. *Ferlé.*

FERMAGE. *ſubſt. m.* FERMAIL. *ſ. m.* FERME. *adject. & ſ. f.* & *adv.* FERMEMENT. *adv.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. brève: dans *Fermail*, il faut mouiller l'*l* finale. *Fèrmage, fèrme, fèrmeman;* 2e. *e* muet aux deux derniers.

FERMENT. *ſubſt. m.* FERMENTATION, *ſubſt. f.* FERMENTER. *v. act.* & *neutre;* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. *e* qui a le ſon de l'*a*, long. *Fèrman, fèrmanta-cion, fèrmanté.*

FERMER. *v. act.* FERMETURE. *ſ. f.* FERMOIR. *ſ. m.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. brève dans les deux 1eres., douteuſe dans le 3e., pénultième longue dans le 2d. Prononcez *Fèrmé, fèrmetûre;* (2e. *e* muet.) *Fèr-moar*, en deux ſyllabes.

☞ FERMER, outre l'accuſatif, a quelquefois un 2d. régime, & c'eſt le datif: on dit *fermer la* porte *aux* abus; *fermer la* bouche *à* quelqu'un, *lui fermer les* yeux, &c.

FERMETÉ. *ſ. f.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. *e* muet & bref, 3e. *é* fermé.

FERMIER, ière. *ſub. m.* & *fem.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. douteuſe dans le 1er., *é* fermé, longue dans le 2d., *e* moyen. *Fermié, mié-re.*

FÉROCE. *adject.* FÉROCITÉ. *ſub. fem.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève.

FERRAILLE. *ſub. ſ.* FERRAILLER. *v. neutre.* FERRAILLEUR. *ſub. maſc.* 1ere. *è* ouvert & long, 2e. longue; 3e. brève dans les deux derniers; mouillez les *ll. Fèr-rà-glie, Fèr-rà-glié, Fèr-rà-glieur.*

FERRANT ſe joint toujours au mot *Maréchal;* 1ere. *è* ouvert & long, 2e. longue auſſi. *Fèr-ran.*

FERRARE, (ville d'Italie,) FERRAROIS. *ſub. m.* 1ere. *è* ouvert, 2e. longue au 1er., brève au 2d., 3e. longue au 2d. *Fèrrâre, ra-roâ.*

FERREMENT. *ſ. m.* FERRER. *v. act.* FERRET. *ſubſt. m.* FERREUR. *ſubſt. m.* FERREUX, euſe, *adjectif.* 1ere. *è* ouvert & long, 2d. brève, excepté dans les deux derniers où elle eſt longue. *Fèr-reû, eû-ze.* La 2e. ſyllabe eſt un *e* muet au 1er., fermé au 2d., moyen au 3e. *Fer-reman, fer-ré, fer-reur.*

FERRIÈRE. *ſubſt. ſ.* 1ere. *è* ouvert, 2e. *è* moyen & long. *Fèr-riè-re.*

FERRON. *ſ. m.* 1ere. *è* ouvert & long. *Fèr-ron.*

FERRURE. *ſ. f.* 1ere. *è* ouvert & long, 2e. longue auſſi. *Fèr-rûre.*

FERTILE. *adject.* FERTILEMENT. *adv.* FERTILITÉ. *ſub. f.* 1ere. *è* ouvert, 2e. & 3e. brèves. *Fèrtileman.*

☞ FERTILE régit la prépoſition *en* avec l'accuſatif. *Fertile*

Digitized by Google

en toutes sortes de choses : fertile en belles pensées.

FERVEMMENT. *adverbe.* FERVENT, ente. *adjectif.* FERVEUR. *sub. f.* 1ère. *e* ouvert & bref ; 2e. brève dans le 1er., 2e. & 4e., longue dans le 3e. *Fervaman, fervan, anie ; fervour.*

REM. Ces mots ne s'emploient guère qu'en matière de dévotion. Rousseau pourtant fait dire au *Flatteur* : mes caresses, mes soins, ma trompeuse *ferveur*, m'ont de cet homme là su gagner la faveur. Il y a apparence que c'est la rime qui a fait préférer ce mot à un autre, qui auroit été plus propre.

FÉRULE. *s. f.* 1ère. *é* fermé, 2e. brève.

FES

FESCAMP. (ville de Normandie.) Prononcez *Fékan.*

FESSE. *s. f.* FESSER. *v. act.* FESSIER. *s. m.* FESSU, ue. *adj.* 1ère. *e* moyen & bref. Prononcez *Fèce, fècé, fècié, fècu, cûe ;* 2e. douteuse dans le 3e., longue dans le dernier.

REM. Le Père Buffier veut que le 1er. *e* de *fesser* se prononce comme un *e* muet. Cette prononciation paroît contraire à l'analogie & à l'usage.

FESTIN. *subst. m.* FESTON. *subst. m.* FESTONNER. *verbe act.* 1ère. *e* moyen & bref ; 2e. brève. *Fèf-tein, festoné.*

FESTOYER. Voyez *Féstoyer.*

FET

FÊTE. *s. f.* FÊTER. *v. actif.* FÊTOYER. *v. actif.* 1ère. *e* ouvert & long. *Fête, fêté, fêtoyé ;* 2e. brève... *Faire fête*, régit le datif ; *fêter*, l'accusatif. Le 1er. ne se dit que des personnes ; le 2d. s'applique aux personnes & aux choses.

FÉTU. *sub. m.* 1ère. *é* fermé & brève.

FÉTUS. *sub. masc. é* fermé. Prononcez l'*s* finale.

REM. Il est mieux d'écrire *fœtus.*

FEU

FEU. *subst. m.* FEU, FEUE, *adj.* FEUDATAIRE. *adject.* FEUDISTE. *sub. m.* 1ère. brève, excepté dans le 3e. où elle est longue ; 2e. brève dans le 4e. & 5e. ; 3e. longue dans le 4e. *Feu, eû-e, feu-datère, feu-dis-te.*

☞ 1°. *Feu* a au pluriel *feux* avec un *x* : Prononcez *feû*, long. Il se dit dans les deux nombres au propre & au figuré.

☞ 2°. *Feû* signifiant *défunt*, doit être indéclinable, au sentiment du P. BOUHOURS, & on doit dire *ma feû Mère*, & non pas *ma feûe Mère ;* l'usage paroît être pour la dernière façon d'écrire. Quand il précède l'article, il est indéclinable. *Feu la Reine*, &c.

REM. 3°. *Feû* & *défunt* ne se disent que des personnes mortes que nous avons vues, ou que nous avons pu voir : *Feû* mon Père, le *feû* Roi, &c. On ne dira pas *feû* Platon, *feû* Aristote, &c. si ce n'est en vers burlesques, comme a fait Scarron. MÉN.

4°. Si nous avons connu, ou pu connoître plusieurs de ces personnes mortes, qui aient eu même dignité, ou même emploi, alors ces mots de *feû* & de *défunt*, ne s'entendent que de la personne qui est morte la dernière. Un homme qui avoit vu Henri IV & Louis XIII ; quand il disoit le *feû* Roi, sous le

Digitized by Google

le regne de Louis XIV, entendoit parler de Louis XIII. MEN.

FÈVE. *ſ. f.* FÈVEROLE. *ſ. f.* 1ere. è ouvert, 2e. *e* muet; pénultième brève dans le 2d.

FEUILLAGE. *ſ. m.* FEUILLE. *ſ. f.* & ſes dérivés; 1ere. brève; mouillez les *ll*. *Feu-glia-ge, feu-glie.*

FEUILLÉE. *ſ. f.* FEUILLET. *ſ. m.* FEUILLETER. *v. act.* 1ere. brève, 2e. longue au 1er. *Feu-gliè-e, feu-gliè, feu-glie-té.*

FEUILLETTE. *ſ. f.* FEUILLU; ue. *adj.* FEUILLURE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue aux deux derniers. *Feu-gliè-te, gliu, ú-e, gliú-re;* 2e. è moyen au 1er.

FÉVRIER. *ſ. m.* Prononcez *Fé-vrié;* 1ere. *é* fermé & brève, 2e. douteuſe, *é* fermé.

FEUTRAGE. *ſub. m.* FEUTRE. *ſubſt. m.* FEUTRER. *v. act.* 1ere. brève. *Feu-trage, feu-tre, feu-tré.*

F I A

FIACRE. *ſ. m.* deux ſyllabes. *Fia-kre;* 1ere. brève.

FIANÇAILLES. *ſ. f. plur.* FIANCER. *v. act. ia* fait deux ſyllabes. *Fi-an-çâ-glie,* (en mouillant les *ll*;) *fi-an-cé;* 2e. longue, 3e. longue dans le 1er.

F I B

FIBRE. *ſ. m.* 1ere. brève.

F I C

FICELER. *v. act.* FICELLE. *ſ. f.* 2e. *e* muet dans le 1er., moyen dans le 2d., bref dans tous les deux. *Ficelé, ficèle :* il ne faut pas écrire *fiſſelle.*

REM. Dans le verbe, on met deux *ll* devant l'*e* muet, & une ſeule devant la terminaiſon maſculine : je ficelle, je ficellerai, &c. je ficelois, j'ai ficelé, &c. l'*e* qui précède les deux *ll* eſt moyen, & celui qui précède l'*l* ſeule eſt muet; ficèle, ficelé.

FICHE. *ſub. f.* FICHER. *v. act.* FICHET. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. brève dans les deux derniers. *Fiche, fiché, fichè;* cette 2e. ſyllabe eſt un *e* muet au 1er., fermé au 2d., moyen au 3e.

FICHU. *ſ. m.* deux brèves.

FICTICE. *adj.* FICTION. *ſ. f.* on fait ſentir le *c*. *Fiktice, fik-cion.* Tout bref.

FICTIVEMENT. *adverbe.* Il eſt tout au plus d'uſage au Palais. Un Auteur moderne l'a employé. Hors d'un *factum*, c'eſt une nouveauté.

F I D

FIDÉICOMMIS. *ſ. m.* FIDÉICOMMISSAIRE. *ſ. m.* 2e. *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième du 2d. qui eſt longue; è moyen. *Fidéi-komi, ko-micère.*

FIDÉLITÉ. *ſub. f.* FIDÈLE. *adj.* FIDÈLEMENT. *adv.* 2e. *é* fermé au 1er., è moyen & bref aux deux autres. *Fidèleman;* &c.

☞ *FIDÈLE* régit le datif. *Fidèle à* ſon Roi, *à* ſes promeſſes.

F I E

FIEF. *ſ. m.* FIEFFÉ, ée. *adj.* FIEFFER. *verbe act. ie* ne fait qu'une ſyllabe : on prononce deux *f* dans le 1er., & une ſeule *f* dans les autres. *Fief*, monoſyllabe; *fié-fé, fé-e; fiéfé,* 2e. longue dans le 3e.

REM. Les Angevins, au rapport de M. Ménage, diſent *fié*, au lieu de *fief.*

Fieffé ne ſe dit qu'au figuré, & il eſt du ſtyle familier. *Fieffé menteur.*

FIEL. *ſub. m.* FIENTE. *ſ. f.*

Digitized by Google

FIENTER. *v. neutre. ie* ne fait qu'une syllabe. Prononcez l'*l* finale du 1er.; il eſt douteux. La 1ere. eſt longue dans les deux derniers; l'*e* y a le ſon de l'*a*. *Fian-te*, *fian-té*.

Fiel n'a point de pluriel.

FIER (ſe) *v. réciproque. ie*, eſt de deux ſyllabes *Fi-é*, deux brèves.

☞ Ce verbe a pluſieurs régimes; il régit, 1°. communément le datif: on ne ſait *à qui* ſe fier. 2°. L'accuſatif avec la prépoſition *ſur*, ſe fier *ſur* ſon *mérite*. 3°. L'accuſatif avec la prépoſition *en*: je me fie *en vous*. 4°. Enfin il régit quelquefois l'ablatif: c'eſt celui *dont* il croyoit devoir le plus ſe fier: car *dont* vaut autant que *duquel*, qui eſt un ablatif. VAUG.

FIER, ère. *adjectif.* FIÈREMENT. *adv.* FIERTÉ. *ſ. f. ie* eſt diphtongue. *Fièr*, *fiè-re*, *fiè-reman*, *fier-té*; 1ere. *è* ouvert & long.

REM. Fierté ne s'emploie point au pluriel: le bruit de ſes *fiertés*, &c. ſi de ſes *fiertés*, &c. qu'on trouve dans Molière, ſont contre l'uſage; on dit *de ſa fierté*.

Regnard, dans le *Joueur*, emploie *fier* ſubſtantivement au lieu de *fierté*; j'ai beau m'armer *de fier*. Cette expreſſion n'eſt pas françoiſe.

☞ Ces mots, dans leur ſignification commune, ſe prennent en mauvaiſe part, & dénotent l'orgueil & la hauteur. Quelquefois pourtant ils ont un beau ſens, un ſens fin & délicat: la vertu eſt *fière* ſans orgueil, quand on la ſollicite, ou qu'on la calomnie. *Fier* régit l'ablatif: *fier de* ſes avantages.

FIER-A-BRAS. *ſ. m.* Il eſt du ſtyle familier: *fié-rabre*; 1ere. *é* fermé.

FIÈVRE. *ſ. f.* FIÈVREUX, euſe. *adj.* 1ere. *è* ouvert, mais plus dans le 1er. que dans le 2^d^.; cette 1ere. ſyllabe eſt longue dans les trois, la 2e. l'eſt auſſi dans le 2^d^. & le 3e.. *Fièvre*, *fiè-vreú*, *eú-re*.

REM. Le peuple dit avoir *les fièvres*, pour la *fièvre*. Ce mot n'eſt plus uſité qu'au ſingulier, quand on parle d'une ſeule eſpèce de fièvre. On ne dit plus les *fièvres tierces*, les *fièvres quartes*. On dit la *fièvre tierce*.

FIÉVROTE. *ſub. fem.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Fié-vrote*.

FIF

FIFRE. *ſubſt. m.* 1ere. brève.

FIG

FIGEMENT. *ſ. m.* FIGER. *v. act.* 1ere. & 2e. brèves. *Fige-man*, *figé*, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d^..

FIGNOLER, *ou* FINIOLER. *v. neutre.* Il eſt du ſtyle familier: tout bref. *Fig-niolé*; mouillez le *gn*.

FIGUE. *ſub. fem.* FIGUERIE. *ſub. f.* FIGUIER. *ſ. m.* l'*u* ne ſe prononce Point. *Fi-ghe*, *figheri-e*, *fi-ghié*; 2e. douteuſe dans le dernier, 3e. longue dans le 2^d^.

FIGURATIF, ive. *adj.* FIGURATIVEMENT. *adv.* FIGURE. *ſ. f.* FIGURÉMENT. *adv.* FIGURER. *v. act.* 2e. brève, excepté dans le 4e.; la pénultième eſt un *e* muet dans le 3e., fermé dans le 5e.; la 4e. eſt longue dans le 2^d^. & le 3e.. *Figuratif*, *tive*, *tiveman*, *figûre*, *figuréman*; *figuré*.

REM. Le *Figuré*, ou le *ſens figuré* eſt la même choſe que le

Digitized by Google

sens métaphorique ; lorsqu'un mot est transporté de sa signification ordinaire & naturelle à une autre, qui ne s'emploie que par une espèce de similitude. Ainsi, le sens propre & naturel du mot *feu* est de signifier la flamme matérielle. On l'applique pourtant à signifier la violence des passions, les lumières de l'esprit, la force des sentimens, la véhémence du discours, &c.

FIL

FIL. *subst. m.* faites sentir l'*l* finale : bref.

FILAGE. *sub. m.* pénultième brève.

FILAMENT. *s. m.* 2e. brève. *Filaman.*

FILAMENTEUX, euse. *adj.* (terme de Botanique.) 3e. & 4e. longues. *Filaman, teû, teû-ze.*

FILANDIÈRE. *s. f.* 2e. & 3e. longues. *Fi-lan-dière ;* 3e. *è* moyen.

FILASSE. *sub. f.* FILASSIER. *s. m.* 2e. brève, 3e. douteuse dans le 2d., *é* fermé. *Filace, fila-cié.*

FILE. *s. f.* FILÉ. *subst. masc.* FILER. *v. act.* FILET. *subst. m.* 1ere. brève, 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans les deux suivans, moyen dans le dernier. *File, filé, filè.*

A la File. adv.

☞ *FILER* est neutre dans cette expression proverbiale, *Filer doux.*

FILEUR, euse. *sub. m.* & *f.* 1ere. brève, 2e. longue au 2d. *Fileur, leû-ze.*

FILIAL, ale. *adj.* FILIALEMENT. *adv.* FILIATION. *subst. f. ia* fait deux syllabes. *Fili-al, ale, aleman, acion ;* 2e. & 3e. brèves.

☞ *FILIAL* n'a point de pluriel *masc.*

FILIÈRE. *s. f.* 2e. *è* moyen & long. *Fi-li-ère.*

FILIGRAMME. *sub. m.* (& non pas *Filigrane*, ni *Filagramme.*) 2e. & 3e. brèves *Filigra-me.*

FILLE. *subst. fém.* FILLETTE. *s. f.* FILLEUL, eule. *sub m.* & *feminin* : mouillez les *ll. Fi-glie, fi-gli-ère, fi-glieul, eule :* tout bref ; 2e. *è* moyen au 2d.

REM. Fille & *Fils* se disent dans le propre & dans le figuré : L'ambition est la *Fille* de l'orgueil, &c.

FILLOLE. *sub. f.* Le besoin d'une rime a fait dire à Molière *fillol*, au lieu de *filleul*, (*Étourdi*, act. IV, sc. 7.) Ce mot n'est pas françois.

FILOCHE. *s. f.* FILOSELLE. *s. f.* 2e. brève dans les deux, 3e. brève dans le 2d. ; *è* moyen. *Filo-zèle.*

FILOU. *subst. m.* FILOUTAGE. *sub. masc.* FILOUTER. *v. act.* FILOUTERIE. *s. f.* 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le dernier. *Filou-teri-e.*

☞ On dit au pluriel *filous*, ou *filoux ;* l'Auteur du DICT. D'ORTH. le préfère le 1er.

☞ Il y a cette différence entre le *filou* & le *voleur*, que celui-ci prend de toute manière, & même de force & avec violence ; & que le *filou* prend avec adresse & subtilité ; il escamote, plutôt qu'il ne vole.

FILS. *s. m.* quand il ne termine pas la phrase. On ne fait point sentir l'*s ;* l'*l* ne se prononce jamais. *Fi, fis.*

FILTRATION. *sub. f.* FILTRE. *subst. m.* FILTRER. *v. act.* 1ere. & 2e. brèves. *Filtra-cion, fil-tre, fil-tré.*

Digitized by Google

☞ Il eſt mieux d'écrire *filtre* avec *ph*. Voyez *Phil-tre*.

FILURE. *ſub. f.* 2e. longue. *Filûre.*

FIN

FIN, FINE. *adj.* FIN. *ſubſt. f.* Prononcez *Fein*, *fine* ; 1ere. brève.

Rem. Fin. adjectif, s'emploie quelquefois ſubſtantivement. On dit : Faire le *fin* : c'eſt-là *le fin* de cette affaire.

☞ On dit : *Mettre fin*, ſans article ; il régit le datif : *Mettez fin à* tous vos raiſonnemens.

A la fin, adverbe. *A la fin* il l'avoua. Voyez *Enfin.*

FINAGE. *ſ. m.* FINAL, ale. *adj.* FINALLEMENT. *adv.* l'*i* doit être détaché de l'*n* dans la prononciation. *Fi-na-ge ; fi-nal, ale ; fi-na-le-man ;* 1ere. & 2e. brèves.

☞ *FINAL* n'a point de pluriel maſculin.

☞ *FINALEMENT*, ni *bref* ne s'emploie plus dans le beau ſtyle, quoique l'on s'en ſerve dans le ſtyle ordinaire. VAUGELAS.

PRONONCIATION des Conſonnes finales.

Ire. RÈGLE. On prononce la conſonne finale des mots placés immediatement avant leurs conjoints, qui commence par une voyelle, tels que, 1°. l'adjectif avant le ſubſtantif : *Franc animal*, *ſot ouvrage* ; prononcez *fran-kanimal*, *ſo-touvrage* ; 2°. la prépoſition, ou l'adverbe avant ſon régime : *Chez eux*, *fort adroit* ; prononcez *che-zeu*, *for-tadroa* ; 3°. le pronom perſonnel devant ſon verbe : *Il aime*, *vous offrez*, on *leur apprend* ; prononcez *i-lème*, *vouzofré*, *on leu-rapran.* BUF.

IIe. RÈGLE. Pluſieurs conſonnes finales ſe prononcent dans le diſcours ſoutenu, & ne ſe font pas ſentir dans le diſcours ordinaire. Voyez là-deſſus les Remarques qui ſont au commencement de chaque Lettre, & ſur-tout celles de l'*R*, de l'*S* & du *T*.

FINANCE. *ſ. f.* FINANCER. *v. neutre.* FINANCIER. *ſ. m.* 2e. longue. On ne prononce point l'*r* dans les deux derniers ; l'*é* y eſt fermé, 3e. douteuſe dans le dernier. *Fi-nan-cié.*

FINASSER. *v. neutre.* FINASSERIE. *ſ. f.* FINASSEUR, euſe ; ou FINASSIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 2e. & 3e. brèves, excepté dans le 4e. & le 6e., où la 3e. eſt longue ; 4e. longue dans le 2d. *Fi-nacé*, *nace-ri-e*, *na-ceur*, *ceûze*, *na-cié*, *cière.*

FINEMENT. *adverbe.* FINESSE. *ſ. f.* FINET, ette. *adject.* 2e. brève *Fineman*, *finèce*, *finé*, *nète.*

Rem. Fineſſe ſe dit dans le propre & dans le figuré : La *fineſſe* d'une dentelle ; *fineſſe* d'eſprit.

Finet ne ſe dit que dans le ſtyle familier, & s'emploie ſubſ-

Digitized by Google

tantivement dans les deux genres : C'eſt un *finet*, une *finette*.

☞ *FINESSE*, s'emploie au pluriel, en bonne & en mauvaiſe part : Les *fineſſes* de l'art ; *fineſſes* d'un fourbe.

FINESSER. V. *Finaſſer*.

FINIMENT. *ſ. m.* n'eſt en uſage qu'en peinture ; 2e. brève. *Finiman*.

FINIR. *v. act.* & *neutre*. *Je finis, nous finiſſons*, &c. *je finiſſois ; j'ai fini ; je finis ; je finirai ; fini ; qu'il finiſſe ; je finiſſe ;* (le préſent & l'imparfait du ſubjonctif ſont les mêmes.) *Je finirois ; finiſſant ; fini*.

☞ On dit : *Commencer par*, & *finir en*, excepté certains mots qui commencent par *in* & finiſſent en *ment*. Pour les verbes, *finir* régit l'infinitif, précédé de la prépoſition *par* : Il *finit par* nous *dire* que, &c.

FINISSEMENT. Voyez *Finiment*.

FINLANDE. *ſubſt. f.* FINLANDOIS, oiſe. *ſub. m.* & *f. Fein-lande ; fein-lan-doâ, doâze*.

F I O

FIOLE. *ſ. f.* deux ſyllabes ; *Fiole ;* 1ere. brève.

☞ L'étymologie eſt pour *phiole*, & l'uſage pour *fiole*.

F I R

FIRMAMENT. *ſub. m.* 2e. brève. *Firmaman*, & non pas *fier-maman*, comme le peuple le prononce en certaines Provinces.

F I S

FISC. *ſ. m.* FISCAL, ale. *adj.* Dans le 1er. mot, on prononce le *c ;* la 2e. eſt brève dans les deux autres. *Fisk ; fiskal, k. le*.

FISTULE. *ſubſt. f.* FISTULEUX, euſe. *adj.* Prononcez l'*s ;* 2e. brève, 3e. longue dans les deux derniers. *Fiſ-tu leû, eûze*.

FIT. Voyez *Faire*.

F I X

FIXATION. *ſ. f.* FIXE. *adj.* FIXEMENT. *adv.* FIXER. *v. act.* FIXITÉ. *ſubſt. f.* Prononcez *fikſa-cion, fik-ſe, fik-ſe-man, fikſé, fikſité ;* 2e. brève, *e* muet au 2d. & 3e., *é* fermé au 4e.

REM. Fixe ſe met ordinairement après le ſubſtantif. Molière dit, (*Princeſſe d'Élide*, act. I. ſc. 1 :) Et ces *fixes regards* tout chargés de langueur. Je n'oſerois condamner cette inverſion : mais elle me paroît dure. Ce qui eſt ſûr, c'eſt qu'en proſe on dit toujours : Des *regards fixes*, les *étoiles fixes*, &c.

☞ Quelques-uns écrivent & prononcent *fixément*, avec un accent aigu ſur le 1er. *e ;* c'eſt une orthographe & une prononciation vicieuſes.

☞ *FIXER* régit l'accuſatif, & il a quelquefois pour 2d. régime le datif. Pluſieurs s'en ſervent pour ſignifier *Regarder fixement*, & un Auteur moderne a dit : *Fixer la vérité*. L'expreſſion n'eſt pas françoiſe.

FIXITÉ. *ſubſt. f.* (terme de Chymie.) trois brèves. *Fikſité*.

F L A

FLACON. *ſubſt. f.* 1ere. & 2e. brèves. *Flakon*.

FLAGELLATION. *ſubſt. f.* FLAGELLER. *v. act.* ne ſe diſent guère que de la paſſion de N. S. *Fla-gé-lacion, fla-gè-lé*.

FLAGEOLET. *ſubſt. m.* Prononcez *Fla-jo-lè ;* 2e. brève, 3e. *e* moyen & bref.

FLAGRANT. *adj.* ne ſe dit que dans cette expreſſion : *Être pris en flagrant délit. Flagran ;* 2e. longue.

Digitized by Google

FLAIRER. *v. act.* l'*ai* a le ſon de l'*é* fermé : mais devant la ſyllabe féminine ; *je flaire*, il a celui de l'*è* moyen. *Flèré, flère*, 1ère. longue.

FLAMANDE. *adj. fém.* l'*m* doit ſe lier avec le 2d. *a. Fla-man-de*, 2e. longue.

FLAMBANT. *adject.* FLAMBEAU. *ſub m.* FLAMBER. *v. act.* FLAMBERGE. *ſ. f. am.* a le ſon d'*an. Flan-ban, flan-bo, flan-bé, flan-bèr-ge*, 1ère. longue, 2e. longue dans le 1er., douteuſe dans les 2d., brève dans les deux derniers. *Flambeau* a au pluriel *flambeaux*. Il ſe dit au figuré dans le beau ſtyle : Le *flambeau* de la raiſon ; le *flambeau* de la révolte.

FLAMBOYANT, ante. *adj.* 1ère. & 2e. longues. *Flanbo-ian, ante.*

FLAMBOYER. *verbe neutre.* Prononcez *flan-boyé* ; 1ère. longue, 2e. brève.

FLAMME. *ſ. f.* 1ère. longue. *Fláme.* Quelques-uns écrivent *flâme*, contre l'étymologie.

Rem. Flamme, ainſi que *feu*, ſe dit dans le propre & dans le figuré.

FLAN. *ſ. m.* FLANC. *ſ. m.* ſe prononcent de la même façon, le *c* du 2d. ne ſe prononçant pas, à moins que, dans le diſcours ſoutenu, il ne ſoit ſuivi d'une voyelle. *Flan*, long.

FLANDRE. *ſubſt. f.* Mr. de Vaugelas décide qu'il faut *la Flandre*, ſans *s*, & *en Flandres* avec un *s*. On dit toujours *Flandre.*

FLANDRIN. *ſ. m.* Prononcez *flan-drein* ; 1ère. longue.

FLANELLE. *ſ. f.* 2e. brève. *Fla-nè-le* ; le 2e. *è* eſt moyen.

FLANQUER. *v. act.* l'*u* ne ſe prononce point. *Flanké* ; 1ère. longue.

☞ *FLANQUER* régit l'accuſatif & l'ablatif. *Être flanqué*, l'ablatif : Une muraille *flanquée de* tours.

FLAQUE. *ſubſt. f.* Prononcez *flake* ; 1ère. brève.

FLAQUER. *v. act.* Il eſt du ſtyle familier. *Flaké* ; 1ère. brève, 2e. *é* fermé.

FLASQUE. *adj.* (& quelquefois *ſ. m.*) l'*s* ſe prononce. *Flas-ke* ; 1ère. brève.

FLATTER. *v. act.* On ne prononce qu'un *t. Flaté* ; deux brèves.

☞ *FLATTER* & *ſe flatter* régiſſent l'ablatif des choſes ; le réciproque régit de plus l'infinitif des verbes avec *de* : On *le flatte*, ou, *il ſe flatte* d'un ſuccès complet ; il *ſe flattoit de gagner* ſon procès.

Remarquez que cet ablatif que régit *flatter*, ne doit ſe dire que des choſes dont on nous flatte, & qu'on nous fait eſpérer. Ce vers de Boileau me paroît repréhenſible... Vint *flatter* le péché *de* diſcours impoſteurs. L'uſage veut, en cet endroit, *par des diſcours impoſteurs.* On diroit régulièrement *flatter* le pécheur *de* l'impunité, la lui faire eſpérer.

FLATTERIE. *ſ. f.* FLATTEUR, euſe. *adj.* FLATTEUSEMENT. *adv.* 1ère. brève, 2e. longue aux deux derniers, longue dans le 1er. *Fla-te-rie ; fla-teur, teûze ; teû-zeman ;* 2e. *e* muet dans le 1er.

FLATUEUX, euſe. *adjectif.* FLATUOSITÉ. *ſ. f.* (termes de Médecine.) 1ère. & 2e. brèves, 3e. longue. *Flatu-eû, teû-ze, ô-zité.*

Digitized by Google

PLÉAU. *ſ. m.* eſt de deux ſyllabes. *Flé-o ;* 1ère. brève, *é* fermé, 2e. douteuſe. Au pluriel, *fléaux ;* 2e. longue, *flé ô.*

FLECHE. *ſ. f.* le 1er. *e* eſt un *è* moyen & bref.

FLÉCHIR. *v. act.* 1er. *é* fermé. *Fléchi ;* deux brèves. Voyez *Genou.*

Rem. Molière donne à *Fléchir* le ſens de *céder*, & lui fait régir le datif : Il faut *Fléchir au* temps : mais *fléchir* ne ſe dit point dans ce ſens, ni avec ce régime.

FLÉCHISSEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) FLÉCHISSEUR. *adj.* & *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) 1ère. *é* fermé. Tout bref. *Fléchiceman, fléchi-cœur,* 3e. *e* muet au 1er.

FLEGMATIQUE. *adjectif.* FLEGME. *ſ. m.* le *g* ſe prononce. *Fleg-ma-ti-ke ;* 2e. & 3e. brèves.

FLÉTRIR. *v. act.* FLÉTRISSURE. *ſubſt. f.* 1ère. & 3e. brèves, 1ère. *é* fermé, 3e. longue dans le 2d. *Flétri, tri-çure.*

Rem. Flétrir ſe dit dans le propre & dans le figuré : Le vent *a flétri* cette fleur ; les diſcours imprudents *flétriſſent* ſouvent la réputation d'autrui ; ce reproche *lui* a *flétri le* cœur.

FLEUR. *ſubſt. f.* FLEURET. *ſubſt. m.* FLEURETTE. *ſ. f.* 1ère. brève. *Fleur*, monoſyllabe : *fleurè, fleu-rète ;* 2e. *è* moyen & bref.

A fleur, eſpèce d'*adverbe*, qui régit le génitif : *A fleur d'eau.*

FLEURIR. *v. n.* FLEURON. *ſubſt. m.* FLEUVE. *ſ. m. eu* eſt diphtongue. *Fleu-ri, riſte ; fleuron ; fleu-ve ;* 1ère. brève dans les trois 1ères., longue dans le 4e. ; 2e. brève.

☞ 1° Doit-on dire *fleuriſſant*, ou *floriſſant ?* Dans le propre, on dit plus ſouvent le 1er. : *Un arbre fleuriſſant ;* & dans le figuré, on dit plutôt le 2d. : *Une armée floriſſante ; un Empire floriſſant.* VAUG.

☞ 2°. Le verbe *fleurir* a auſſi de certains temps où l'on emploie plutôt l'*o* que l'*eu* dans le figuré ; comme dans l'imparfait, on dira : Un tel homme *floriſſoit* ſous un tel règne ; l'Eloquence ou l'Art Militaire *floriſſoit* en un tel temps. Dans le propre, on dit *fleuriſſoit* : Cet arbre *fleuriſſoit* tous les ans deux fois, & non pas *floriſſoit.*

☞ 3°. *Fleuri* s'emploie élégamment dans le figuré : Un teint *fleuri ;* des termes *fleuris ;* un ſtyle *fleuri.* En parlant du ſtyle & du diſcours, il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

Rem. Rivière, fleuve. Le premier ſe dit des grandes, & des petites rivières ; le ſecond ne ſe dit que des grandes, ſi ce n'eſt qu'on parle du Dieu de la rivière ; car alors on dit toujours *fleuve.* Mr. Ménage fait encore remarquer que *rivière* n'eſt pas poëtique, & que *fleuve* n'eſt pas du diſcours familier.

FLEXIBILITÉ. *ſubſt. fém.* FLEXIBLE. *adjectif.* Tout bref ; *Flèk-ſibilité ; flèk-ſible ; è* moyen.

☞ *Flexible* ſe dit preſqu'également dans le figuré & dans le propre : Un *eſprit flexible ;* une *voix flexible ;* un *goſier flexible*, &c.

FLO

FLOCON. *ſ. m.* deux brèves. *Flokon.*

FLORAISON. *ſub. f.* Prononcez *Flo-rézon ;* 1ère. brève, 2e. longue, *è* moyen.

Digitized by Google

FLORE. *ſ. f.* 1ere. longue. *Flóre.*

FLORENCE. (ville d'Italie.) 2e. longue. *Floranſe.*

FLORENTIN, tine. *adject.* & *ſ. m.* & *f.* 2e. longue. *Floran-tein, tine.*

FLORÈS. ne ſe dit que dans cette expreſſion du ſtyle familier : *Faire florès ;* 1ere. brève, 2e. è ouvert & long. Prononcez l'*s* finale.

FLORIDE. *ſ. f.* (Contrée de l'Amérique ſeptentrionale.) 1ere. & 2e. brèves.

FLORIN. *ſub. m.* Prononcez *Florein ;* deux brèves.

FLORISSANT. Voyez *Fleurir.*

FLORISSOIT. Voyez *Fleuriſſoit*, au mot *Fleurir.*

FLOT. *ſubſt. maſcul.* On ne prononce point le *t* final. *Flo*, bref.

FLOTTABLE. *adj.* FLOTTAGE. *ſub. m.* ou FLOTTAISON. *ſ. f.* 1ere. brève dans les trois ; 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2d., longue dans le 3e. On ne prononce qu'un *t. Flotable, flotage, flotèzon ;* è moyen.

FLOTTANT, ante. *adject.* 2e. longue. *Flotan, tante.*

FLOTTE. *ſub. f.* FLOTTILLE. *ſ. f.* 1ere. brève. *Flote, floti-glie.*

FLOTTER. *v. neutre.* 1ere. & 2e. brèves. *Flotté ;* il faut l'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

☞ *FLOTTER* eſt ſuivi des particules *ſur*, ou *entre*, avec l'accuſatif : Ce bois *flotte ſur* l'eau ; ſon eſprit *flotte entre* diverſes paſſions.

FLOUET. Voyez *Fluet.*

F L U

FLUER. *v. neutre.* 1ere. brève ; elle eſt longue devant ſa ſyllabe féminine : *Je flue ;* prononcez *flu-é, flu-e.*

FLUIDE. *adject.* FLUIDITÉ. *ſubſt. f.* 2e. brève ; *ui* fait deux ſyllabes. *Flu-i-de*, &c.

FLUET. *adj.* 2e. è moyen. *Flu-é.*

FLUTE. *ſub. f.* FLUTÉ, ée. *adject.* FLUTER. *v. neutre.* FLUTEUR. *ſub. m.* 1ere. longue dans le 1er., brève dans les autres ; 2e. brève auſſi dans le 2d. & les deux derniers, longue dans le 3e. *Flû-te, té, tée, té, teur.*

F L U

FLUX. *ſubſt. m.* On ne prononce point l'*x*, à moins qu'il ne ſoit ſuivi d'une voyelle, & alors il prend le ſon du *z* : *Le flux* & *le reflux ;* prononcez *flu* & *reflu.*

REM. Flux régit le génitif, ſouvent précédé de l'article indéfini : *Flux de* ſang ; *flux de* bouche, &c.

FLUXION. *ſ. f.* FLUXIONNAIRE. *adj.* & *ſubſt. maſc.* & *f.* Prononcez *fluck-cion, fluk-ci-o-nè-re ;* 1ere. & 2e. brèves, 3e longue.

F O E

FŒTUS. Voyez *Fétus.*

F O I

FOI. *ſub. f.* Prononcez *foa*, d'un ſeul ſon ; il eſt douteux.

Faire foi régit l'ablatif.

Foi, diphtongue. Prononcez *foa.*

De bonne foi, en bonne foi, à bonne foi, adverbes. *De bonne foi*, ou *en bonne foi*, pouvez-vous parler de la ſorte ? Il agit *de bonne foi ;* il a fait cela *à bonne foi.*

FOI tout ſeul ne ſe dit que de la première vertu théologale. Boileau dit, dans ſon *Art poëtique :*

Digitized by Google

poëtique : Cultivez vos amis ; soyez homme de *foi*. On voit bien qu'il veut dire par-là : Soyez homme *de probité* ; mais l'usage n'a pas consacré cette expression.

FOIBLE. *adject.* & *subst. m.* FOIBLEMENT. *adv.* FOIBLESSE. *s. f.* FOIBLIR. *v. neutre.* *oi* a le son de l'*è* ouvert, & non pas d'*oa*. *Fèble*, *fèbleman*, *fèblèce*, *fèbli*, & non pas *foable*, &c. le 1er. *è* moyen dans tous, le 2^d. *e* muet au 1er. & 2^d., *è* moyen au 3e.

Rem. Il ne faut pas confondre *foible* avec *foiblesse*. Le premier signifie un penchant dominant : C'est mon *foible*. L'autre signifie le peu d'empire qu'on a sur ses passions : Ayez pitié de ma *foiblesse*. Corneille a confondu ces deux mots. Il fait dire à Didyme, (*Théod.* act. V, sc. 3 :) Ma raison s'est troublée, & mon *foible* a paru. *Foiblesse*, dans cette occasion, étoit le mot propre.

☞ *FOIBLE* régit quelquefois le génitif. On dit : *Foible de corps & d'esprit* : Et M^r. D'ABLANCOURT a dit : *Les ennemis étoient foibles d'infanterie*. On voit, dans ces exemples, que l'article est indéfini, & qu'on ne diroit pas aussi bien : *Foible du* corps & *de l'esprit*. On dit aussi, en ce sens : *Foiblesse d'esprit* ; mais plus communément après *foiblesse*, on met l'article défini : La *foiblesse de* l'âge, *du* corps, *de* l'esprit, &c. ; ce qui doit s'entendre des occasions où l'article de *foiblesse* est aussi défini : *La foiblesse*.

FOIBLIR. *v. neutre.* *Fèbli* ; 1ere. *è* moyen. Ce mot est nouveau, & il n'est pas encore assez autorisé.

FOIE. *sub. masc.* Prononcez *foa*, long. On ne doit pas écrire *foye*, pour ne pas prononcer *foa-ie*, l'*y* tenant lieu de deux *ii*.

FOIN. *sub. masc.* Prononcez *foein*, d'un seul son ; il est douteux.

FOIRE. *s. f.* Prononcez *foâre* ; 1ere. longue.

FOIRER. *verbe neutre.* FOIREUX, euse *adjectif.* Prononcez *foa-ré* ; *foa-reû*, *reû-ze* ; 1ere. longue dans les trois, 2e. brève dans le 1er., longue dans les deux autres.

FOIS. *subst. témin.* l'*s* finale ne se prononce point. *Foa*, long.

Rem. *Fois* ne s'emploie qu'avec des noms de nombre : *Une fois*, *deux fois*, &c. ; *plusieurs fois* ; *quelquefois*, &c.

A-la-fois, *tout-à-la-fois*, adverbes.

Parfois, adverbe. Il est du style familier.

FOISON. *s. f.* FORSONNER. *v. neutre.* 1ere. longue, 2e. brève. *Foâ-zon*, *foâ-zoné*.

A foison, adverbe : Il en a *à foison*.

Foison vieillit ; il n'a point de pluriel.

Foisonner est encore plus suranné.

A foison ne passe pas le style familier.

F O L

FOL. Voyez *Fou*.

FOLÂTRE. *adj.* FOLÂTREMENT. *adv.* FOLÂTRER. *v. neut.* FOLÂTRERIE. *s. f.* 2e. longue ; 3e. *e* muet dans le 1er., 2^d. & 4e., fermé dans le 3e., bref dans tous ; 4^el longue dans le 4e. *Folâtreman*, *lâtré*, *lâtreri-e*.

FOLICHON, onne. *adject.* & *sub. m.* & *f.* Il est du style

Digitized by Google

familier. Tout bref. *Folichon*; *chone.*

FOLIE. *subſt. f.* 2e. longue. *Fo-li-e.*

☞ *FOLIE*, avec *faire*, ſe prend toujours en mauvaiſe part; mais avec *dire*, il a quelquefois un ſens fort bon: Il eſt toujours honteux de *faire* des *folies*; il eſt quelquefois agréable d'en *dire.*

FOLLE. Voyez *Fou.*

FOLLEMENT. *adv.* FOLLET, ette. *adjectif.* On ne prononce qu'une *l*; 2e. brève, *e* muet au 1er., *è* moyen aux deux derniers. *Foleman, folè, lèt.*

F O M

FOMENTATION. *ſubſt. f.* FOMENTER. *v. act.* 2e. longue. *Fomanta-cion, fomanté.* Le verbe ſe dit au figuré comme au propre; le ſubſtantif, au propre ſeulement.

F O N

FONÇAILLES. *ſ. f. pluriel*, 1ères. & 2e. longues. *Fonſâ-glie.* Mouillez les *ll.*

FONCER. *v. act.* & *neutre.* FONCIER, ière. *adj.* FONCIÈREMENT. *adv.* 1ères. longue, 2e. brève dans le 1er., douteuſe dans le 2d., longue dans les deux autres. *Fon-ſé, fon-ſié, fon-ſiè-re, fon-ſiè-reman*; 2e. *é* fermé aux deux 1ères., *è* moyen aux deux derniers.

☞ *FONCER. v. neutre*, régit le datif, ou la prépoſition *pour* avec l'accuſatif. Il *a foncé* à l'appointement; il *fonce pour* ſes neveux.

FONCTION. *ſ. f.* le *c* ſe fait ſentir. *Fonk-cion*; 1ères. longue.

FOND. *ſub. m.* On ne prononce point le *d*, même lorſque le mot ſuivant commence par une voyelle: *fond inépuiſable.* Prononcez *fon inépuizable*; *fon*, long.

☞ *FOND* & *fonds* ſont deux choſes différentes. Le 1er. eſt le *fundum* des latins: c'eſt la partie la plus baſſe de ce que contient ou peut contenir quelque choſe; le *fond* du tonneau, le *fond* du verre, &c. L'autre eſt le *fundus* des latins; dans le propre, c'eſt la terre qui produit les fruits; dans le figuré, c'eſt tout ce qui rapporte du profit. *Fonds de terre, faire fonds ſur*, &c.

Il faut donc dire *de fond en comble*, & non pas *de fonds en comble*, parce que *fond*, en cet endroit, eſt la plus baſſe partie de l'édifice oppoſée à *comble*, qui eſt la plus haute. On dit auſſi *au fond*, & *venir au fond*, & non pas *au fonds*, parce que l'on entend parler de la dernière partie que l'on *atteint*, après avoir pénétré tout le reſte. *VAUG..... MÉNAGE* & *CORNEILLE* rejettent cette diſtinction; mais il paroît que c'eſt mal-à-propos. L'Académie françoiſe l'admet dans ſon Dictionnaire.

A fond, *au fond*, *dans le fond.* adv.

Faire fonds régit la prépoſition *ſur* & l'accuſatif. *Faire fonds ſur les* promeſſes, &c.

REM. Fonds ſe dit dans le propre & dans le figuré: il régit le génitif; & ſouvent avec l'article indéfini. *Fonds de* terre, *fonds d'eſprit, de* ſçavoir, &c.

FONDAMENTAL, ale. *adject.* FONDAMENTALEMENT. *adv.* 1ères. & 3e. longues, 2e. & 4e. brèves; 5e. brève auſſi dans le 2d. & *e* muet. *Fondamental, ale; aleman.*

Digitized by Google

FONDANT, *subſt. m.* deux longues. *Fondan.*

Il eſt auſſi *adject.* *Fondant*, *dante.*

FONDATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* 1ère. longue, 2e. & 3e. brèves. *Fon-da-teur*, *trice.*

FONDATION. *ſub. f.* 1ère. longue, 2e. brève. *Fon-da-cion.*

FONDEMENT. *ſubſt. maſc.* FONDER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. brève. *Fondeman*, *fondé*.... 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.... *Fonder* régit l'accuſatif, & pour 2d. régime la prépoſition *ſur.*

☞ On a dit autrefois *faire ſondement*, comme on dit aujourd'hui *faire fonds.* Un Auteur françois s'eſt ſervi de cette expreſſion; il a même fait *fondemens* pluriel; & il lui a fait régir le datif: *il y faiſoit de nouveaux fondemens de ſon bonheur*: il y a pluſieurs fautes en cette phraſe.

Être fondé régit l'infinitif avec *à*. *Je ſuis fondé à demander* des dédommagemens.

FONDERIE. *ſ. f.* FONDEUR. *ſ. m.* 1ère. longue 2e. brève, *e* muet au 1er., 3e. longue. *Fon-de-ri-e*, *fon-deur.*

FONDRE. *v. act.* & *neutre*; 1ère. longue. *Je fonds*, *je fondois*, *je fondis*, *j'ai fondu*, *je fondrai*; *fonds*, *qu'il fonde*, *que je fonde*, *je fondiſſe*, *je fondrois*; *fondant*, *fondu.*

☞ FONDRE dans l'une de ſes ſignifications qui tient de l'actif, (quoiqu'il y ſoit employé comme neutre,) ſe dit proprement des choſes animées, ou qui paroiſſent animées, qui ſont viſibles, & qui ont du corps. Ainſi, on dit des oiſeaux de proie qu'ils *fondent* ſur la proie; des flots qu'ils fondent ſur un vaiſſeau, &c.; mais on ne diroit pas des vents qu'ils ſont venus *fondre* ſur une maiſon: le vent n'étant point viſible, ne *fond* point, à parler exactement.

Dans le figuré, *fondre* ſe dit de toute ſorte de malheurs qui ſurprennent & qui accablent tout d'un coup. *BOURN.* Dans ce ſens, il eſt ſuivi de la prépoſition *ſur* & de l'accuſatif: tous les malheurs ſont venus *fondre ſur* moi.

FONDRIÈRE. *ſ. f.* 1ère. & 2e. longue. *Fon-drié-re*; 2e. *é* moyen.

FONDRILLES. *ſub. f. plur.* 1ère. longue, 2e. brève. *Fondri-ſlie*: mouillez les *ll.*

FONDS. *ſ. m.* Voyez *Fond.*

FONGER. *v. neutre.* 1ère. longue. *Fon-gé.*

FONTAINE. *ſ. f.* FONTAINIER. *ſ. m.* 1ère. longue. 2e. douteuſe, *è* moyen. *Fon-tène*, *Fontè-nié*: 3e. douteuſe dans le 2d.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe donne à choiſir entre *Fontainier*, & *Fontenier.*

FONTE. *ſ. f.* 1ère. longue.

FONTS. *ſ. m. plur.* (Baptiſmaux.) Prononcez *Fon*, long.

FOR

FOR. *ſub. m.* Prononcez l'*r* finale. Il eſt bref.

FORAIN, aine. *adj.* Prononcez *Fo-rein*, *fo-rè-ne*; 1ère. brève, 2e. douteuſe, *è* moyen au 2d.

On ne ſe ſert guère de ce mot qu'en ces phraſes. *Marchand-forain*, *traite-foraine.*

FORBAN. *ſ. m.* FORÇAT. *ſubſt. m.* deux brèves. *Forſa*, ſans *t.*

FORCALQUIER. (petite

Digitized by Google

ville de Provence ;) 3e. douzeuſe, é fermé. *For-kal-ki-é.*

FORCE. *ſ. f.* FORCÉMENT. *adv.* FORCER. *v. act.* 1ère. brève, 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans les deux autres, ce qui eſt à remarquer ſur-tout pour le 2e. *Forceman, force.*

Rem. Force pris pour *beaucoup*, n'eſt ſuivi d'aucun article : *force auteurs*, &c. ; mais en ce ſens il vieillit, & on s'en ſert encore à peine dans le diſcours familier.

☞ *FORCER* a deux régimes ; on dit *forcé à* & *forcer de* faire quelque choſe ; mais au paſſif, on dit ordinairement *forcé de*, comme *obligé* & *contraint de. Bouh.* Pour les noms, il régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe. On *l'a forcé à partir*, ou *de partir* ; il *a été forcé de payer* ; vous *m'avez forcé à* cette démarche ; les ennemis *nous forcèrent au* combat.

☞ 2°. *A force.* adv. régit le génitif des noms & l'infinitif des verbes avec *de. A force de* bras, *d'*argent, &c. *A force de pleurer*, &c.

FORCE. *adv.* pour *beaucoup*, ne ſe dit plus que dans le ſtyle familier.

FORCENÉ, ée. *adj.* (plus autoriſé que *forſené* ;) 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième du *fém.*

FORCLORRE. *verbe actif.* FORCLOS, oſe. *adj.* FORCLUSION. *ſub. fém.* (termes de Palais ;) 2e. longue aux trois 1ères. *Forklôr-re, klô, klôze, klu-zion.*

FORER. *v. actif.* deux brèves. *Foré* ; 2e. *é* fermé.

FORÉS. (nom d'un comté de France.) FORÉSIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e. *é* ouvert au 1er., *é* fermé au 2d., *Forè, ré-zien, zié-ne.*

Rem. Pluſieurs écrivent *forez* avec un *z* ; mais l'*e* étant ouvert, l'*s* convient mieux que le *z*, qui eſt le ſigne de l'*é* fermé.

FORÊT. *ſub. f.* 1ère. brève, 2e. longue *è* ouvert. *Forè.*

FORET. *ſub. m.* 1ère. & 2e. brèves ; l'*é* eſt moyen. *Forè.*

FORFAIRE. *verbe neut.* & *act.* 2e. longue, *è* moyen. *Forfère.* Il n'eſt d'uſage qu'au Palais ; une fille qui *a forfait à* ſon honneur ; *forfaire* un fief. On ne l'emploie qu'à l'infinitif & au participe paſſé, joint à l'auxiliaire *avoir* ; j'*ai forfait*, il *auroit forfait*, &c.

FORFAIT. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. brève au ſingulier, longue au pluriel ; *ai* a le ſon d'un *è* ouvert. *Forfè.*

FORFAITURE. *ſubſt. fém.* (terme de droit.) 3e. longue. *Forfètûre* ; 2e. *è* moyen.

FORFANTÉ. (terme injurieux) emprunté de l'Italien ; 2e. longue, 3e. *é* fermé.

FORFANTERIE. *ſub. fém.* 1ères. & 3e. brèves, 2e. & 4e. longues. *Forfanteri-e.*

FORGE. *ſubſt. f.* FORGER. *v. actif.* FORGERON. *ſ. m.* FORGEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref ; 2e. *e* muet au 1er. & au 3e., *é* fermé au 2d.

FORMALISER. (Se) *verbe neutre*, régit l'ablatif : tout bref. *Formali-zé.*

FORMALISTE. *ſub. maſc.* FORMALITÉ. *ſub. fém.* Tout eſt bref ; l'*s* du 1er. doit ſe prononcer.

FORMAT. *ſub. maſc.* FORMATION. *ſubſt. f.* FORME. *ſ. f.* 1ères & 2e. brèves, *Forma*, ſans *t* final ; *forma-cion*, &c.

Digitized by Google

En forme, pour la forme, adv.

FORMEL, elle. *adj.* FORMELLEMENT. *adverb.* FORMER. *verbe act.* tout eſt bref. *Formèl, mèle*, è moyen : *formèleman* ; 1er. è moyen, 2^d^. muet. *Formé, é* fermé.

☞ *FORMER*, outre le régime abſolu, gouverne quelquefois le datif : on dit *former à la vertu*, &c. ; ſe *former* régit *ſur* & l'accuſatif. Il *s'eſt formé ſur* de bons modèles ; & en Grammaire *de* avec le génitif, le préſent *ſe forme de* l'infinitif.

FORMIDABLE. *adject.* 2e. brève, 3e. douteuſe. Il régit le datif.

FORMULAIRE. *ſub. maſc.* FORMULE. *ſubſt. f.* 2e. brève, 3e. longue dans le 1er. ; *ai* a le ſon de l'è moyen. *Formulère*, &c.

FORNICATEUR, trice. *ſubſt. maſc.* & *fém.* FORNICATION. *ſub. f.* 2e. & 3e. brèves. *Fornika-teur, trice ; Fornika-cion.*

FORS, ſe diſoit autrefois pour dire *hormis* ; mais du temps de M. de VAUGELAS, il étoit déjà tout-à-fait banni de la proſe, & aujourd'hui il l'eſt même des vers.

FORSENÉ, ée. *adject.* 2e. *e* muet & bref, 3e. *é* fermé, bref dans le maſculin, long dans le féminin. *Forcené, né-e.* Voy. *Forcené.*

FORT, FORTE. *adj.* FORT. *ſ. m.* FORT. *adv.* On prononce le *t* dans le 1er. & le dernier, lorſque le mot ſuivant commence par une voyelle. *For, forte, for ;* 1ere. brève.

☞ 1°. *FORT.* adj. s'emploie adverbialement dans *frapper fort*, qu'on dit au lieu de *frapper fortement.*

Il s'emploie auſſi ſubſtantivement, joint à ſon oppoſé *foible*, & autrement ; il ſait *le fort* & *le foible* de cette affaire ; dans *le fort* du combat, de la diſpute, de ſa colère, &c.

On fait quelquefois régir à *fort* le génitif ; on dit : voilà qui eſt *fort de* café ; cette liqueur eſt *forte* d'eau-de-vie : mais cela ne paſſe pas le ſtyle familier : & l'Auteur du Dictionnaire NÉOL. pour ſe moquer d'un Poëte, qui parloit de traits *forts de ſens*, dit que ſon ſtyle eſt *fort d'eſprit.*

☞ 2°. Dans l'expreſſion *ſe faire fort*, *fort* eſt indéclinable ; de ſorte qu'une femme dira tout de même qu'un homme ; *je me fais fort* de cela, & non pas *je me fais forte* : & au pluriel on dira auſſi *ils ſe font fort*, & non pas *forts.* Dans ces occaſions *fort*, quoiqu'ayant la ſignification adjective, eſt mis comme adverbialement.

Fort. adv. de quantité ſe met toujours devant les adj. & les adv. qu'il modifie ; *fort aimable, fort* bien, &c. Pour les verbes, il ſe met toujours après les temps ſimples, & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe, il m'amuſe *fort* ; il m'a *fort* ennuyé.

FORTEMENT. *adv.* FORTERESSE. *ſ. f.* 2e. *e* muet & bref, 3e. *e* qui a le ſon de l'*a* dans le 1er. ; *è* moyen dans le 2^d^. *Forteman, forterèce.*

FORTIFICATION. *ſub. f.* FORTIFIER. *verbe act.* Tout eſt bref. *Fortifika-cion, fortifi-é.* Ce verbe s'emploie au figuré comme au propre ; le ſubſtantif au propre ſeulement.

FORTIN. *ſubſt. m.* Pronon-

Digitized by Google

cez *For-tein* ; deux brèves.

FORTUIT, ite. *adj.* FORTUITEMENT. *adv.* On fait un peu ſentir le *t* final dans le 1er. *ui* forme deux ſyllabes. *Fortu-it, ite, ite-man.*

FORTUNE. *ſub. f.* FORTUNÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d^. & le 3e., brève dans le 2^d^., long dans le 3e. : *Fortuné, ée.*

Rem. Fortune ne ſe met guère au pluriel, ſur-tout quand on parle de la fortune en général : on dit bien des *fortunes* rapides, de bonnes *fortunes* ; mais je crois que M^r^. S. Evremont a parlé peu correctement, quand il dit : la gloire, les *fortunes*, &c. ; la *fortune* iroit mieux là, ce me ſemble.

☞ FORTUNÉ eſt peu uſité.

☞ *Courir fortune* commence à vieillir, & il ne doit point avoir de régime comme *courir riſque.*

FORVÊTU. *ſ. m.* Homme de néant bien habillé. Ce mot eſt du ſtyle familier : il ſe prend en mauvaiſe part, 2^d^. *ê* ouvert & long.

FORURE. *ſubſtantif. ſemin.* (terme de Serrurier.) 2e longue *Forûre.*

FOS

FOSSE. *ſ. f.* FOSSÉ. *ſub. m.* FOSSET. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d^., moyen dans le 3e. *Fôce, fôcé, fôcé.*

FOSSETTE. *ſub. fém.* 1ere. longue, 2e. *è* moyen & bref. *Fôcette.*

FOSSILE. *adj.* & *ſ. m.* 2e. brève. *Fôcile.*

FOSSOYER. *v. actif.* FOSSOYEUR. *ſubſtantif maſc.* prononcez *Fo-ſoa-yé, yeur* ; 1e. brève.

FOU

FOU, FOLLE. *adjectif.* (On diſoit autrefois *fol* au maſculin ; mais l'uſage l'a proſcrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale eſt une voyelle ou une *h* muette : *fol appel.*) 1ere. brève. *Fole.*

FOUDRE. *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue. On le fait plus ſouvent *féminin* dans le propre, & *maſculin* dans le figuré. *MÉNAGE, BOUH.*

FOUDROIEMENT. *ſubſt. maſculin.* Tout bref. *Fou-droa-man.*

FOUDROYER. *v. act.* Prononcez *Fou-droa-yé.*

Rem. Foudroyer ſe dit ordinairement dans le figuré : on dit l'artillerie qu'elle *foudroie* les remparts des ennemis ; des Papes & des Conciles, qu'ils *foudroient* les hérétiques ; des Prédicateurs qu'ils *foudroient* les vices.

☞ FOUDROYÉ, dans le propre, ne ſe dit que d'un homme frappé de la foudre en punition de ſes crimes. Ordinairement on doit dire *frappé du tonnerre.*

FOUET *ſub. m.* FOUETTER, *v. actif.* On prononce le *t* final dans le 1er. ; *oue* ne fait qu'une ſyllabe qui a le ſon d'*oa, foat, foa-té* ; 1ere. brève.

FOUETTEUR. *ſubſt. maſc.* deux brèves. *Foua-teur.*

FOUGADE. *ſub. f.* (terme de guerre.) 1ere. & 2e. brèves. *Fou-gade.*

FOUGÈRE. *ſ. f.* 2e. longue, *è* moyen. *Fougère.*

FOUGUE. *ſ. f.* FOUGUEUX,

ouſe. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue dans les deux derniers. l'*u* ne ſe prononce point. *Fou-ghe, fou-gheû, eû-ze.*

FOUILLER. *v. act.* & *neut.* Mouillez les *ll. Fouglié.* 1ere. brève.

FOUINE. *ſub. f.* FOUIR. *v. act. oui* ne fait qu'une ſyllabe. *Foui-ne, foui.*

FOULE. *ſub. f.* 1ere. longue, *Foû-le.*

REM. Foule régit le génitif, & ſouvent avec l'article indéfini : une *foule de* curieux, *d'importuns.* Si l'article de *foule* eſt indéfini, celui du génitif : l'eſt auſſi ordinairement : *la foule des* curieux, *des* importuns, &c.

FOULER. *v. act.* FOULOIR, FOULON. *ſubſt. m.* Tout bref, excepté la 2e. du 2d. qui eſt douteuſe. *Fou-lé, fou-loar, foulon :* la 1ere. eſt longue devant un *e* muet : *ſe foule,* &c.

REM. Fouler aux pieds ſe dit dans le propre & dans le figuré; & dans l'un & dans l'autre, c'eſt une marque de mépris : Il jetta & *foula aux pieds* le livre qu'on lui avoit remis, &c. Il *a foulé aux pieds* tous les ſentimens de religion & d'honneur.

FOULURE. *ſub. f.* 1ere. brève, 2e. longue. *Fou-lû-re.*

FOUR. *ſ. m.* FOURRE. *adj.* FOURRER. *v. act.* FOURRERIE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 3d. du 4e. L'*r* finale du 1er. doit ſe prononcer. *Four*, monoſyllabe : *four-be, four-bé, four-beri-e ;* 2e. *e* muet dans le 2d. & le 4e., fermé dans le 3e.

REM. Fourber n'eſt pas trop noble, & l'on ne doit pas imiter Corneille, qui s'en eſt ſervi dans ſes tragédies.

FOURBIR. *v. act.* FOURBISSEUR. *ſ. m.* FOURBISSURE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 3e. du 3e. *Four-bi, four-bi-ceur, four-bi-çu-re.*

FOURBU, ue. FOURBURE. *ſub. f.* 2e. longue au 2d. & au 3e. *Four-bu, bû-e, bûre.*

FOURCHE. *ſ. f.* FOURCHETTE. *ſub. f.* FOURCHU, ue. *adj.* Tout bref, excepté la 3e. du dernier. *Four-chû-e :* dans *fourchète,* la 2e. eſt un *è* moyen.

FOURCHON. *ſ. m.* FOURCHURE. *ſ. f.* 2e. brève au 1er., longue au 2d. *Fourchon, chûre.*

FOURGON. *ſ. m.* FOURGONNER. *verbe neutre.* Tout eſt bref. On ne prononce qu'une *n* dans le 2d. *Fourgon.*

FOURMI. *ſ. f.* On le faiſoit auſſi *maſculin* autrefois : deux brèves. *Four-mi.*

FOURMILLER. *verbe neut.* FOURMILLIÈRE. *ſubſt. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui eſt longue, *è* moyen : mouillez les *ll. Fourmi-gli-é, four-mi-gliè-re.*

REM. Fourmiller régit l'ablatif avec l'article indéfini ; cet écrit *fourmille de* penſées neuves & hardies.

FOURNAISE. *ſ. f.* FOURNEAU. *ſubſt. m.* FOURNÉE. *ſ. f.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er. & le 3e. douteuſe dans le 2d. *Four-nèze, four-no, fourné-e : Four-neau* a au pluriel *fourneaux.*

FOURNIMENT. *ſubſt. m.* FOURNIR. *verbe act.* & *neutre.* FOURNITURE. *ſubſt. ſém.* Tout bref, excepté la 3e. du dernier. *Fourniman, fourni, fourniture.*

☞ *FOURNIR*, actif, a deux régimes ; il gouverne l'accuſatif de la perſonne, & l'ar-

Digitized by Google

blatif de la choſe, ou le datif de la perſonne, & l'accuſatif de la choſe. On dit également : on *l'a fourni de* ce qui étoit néceſſaire, ou on *lui a fourni ce* qui, &c. neutre : il régit le datif de la choſe. Je ne ſaurois *fournir à* tant de dépenſes.

FOURRAGE. *ſubſt. maſcul.* FOURRAGER. *v. act.* FOURRAGEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref. On prononce les deux *rr. Four-rage, four-ragé, four-rageur.*

FOURREAU. *ſ. m.* FOURRER. *verbe actif.* FOURREUR, FOURRIER. *ſ. m.* FOURRURE. *ſubſt. f.* 1ere. brève, 2e. douteuſe dans le 1er. & le 4e., brève dans le 2d. & le 3e. longue dans le 5e.. *Four-ro, four-ré, four-reur, four-rié, four-rûre. Fourreau* a au pluriel *fourreaux.*

FOURVOIEMENT. *ſ. m.* FOURVOYER. *v. act.* Prononcez *Four-voa-man, four-voa-yé;* 2e. brève.

REM. Fourvoiement eſt vieux : *Fourvoyer* ſe dit encore dans le ſtyle familier, avec le pronom perſonnel. *Se fourvoyer.*

FOUTEAU. *ſubſt. m.* Prononcez *fouto.* plur. *Fouteaux.* Voyez *Fau.*

F O Y

FOY. Voyez *Foi.*

FOYER. *ſub. m.* Prononcez *Foa-yé ;* 1ere. brève.

Racine fait rimer *foyer* avec *fier.*

Attaquons dans leurs murs ces conquérans ſi *fiers*, qu'ils tremblent à leur tour ſur leurs propres *foyers.* (*Mithridate*, act. III, ſc. 1 :) mais dans *foyer*, c'eſt un *é* fermé, après lequel on ne fait point ſentir l'*r*; ou du moins on ne la fait ſonner que bien peu. Au contraire dans *fier*, c'eſt un *è* ouvert, après lequel on fait entendre l'*i* à plein. Ces deux ſons étant ſi différens, ne peuvent donc pas rimer enſemble. Car la rime eſt faite non pour les yeux, mais pour les oreilles. On appelle ces ſortes de rimes, *des rimes Normandes*, que nos verſificateurs les plus exacts ſe permettoient autrefois, & que l'uſage préſent ne ſouffre plus. Voyez les Remarques ſur Racine, par Mr. l'Abbé d'Olivet, pag. 31 & 32. Nouvelle Édition, 1766.

F R A

FRACAS. *ſub. m.* FRACASSER. *v. act.* Prononcez *Fraka, frakacé.* Tout bref.

FRACTION. *ſub. f.* FRACTURE. *ſubſt. f.* Prononcez le *c. Frakcion, fraktûre :* tout eſt bref, excepté la pénultième du 2d..

FRACTURÉ, ée. *adj.* 2e. brève, *é* fermé. *Frakturé.*

FRAGILITÉ. *ſubſt. f.* FRAGILE. *adjectif.* FRAGILEMENT. *adverbe.* Tout bref, 3e. *e* muet dans le 2d. & le 3e.. *Fragileman.*

FRAGMENT. *ſub. m.* Prononcez *frag-man ;* deux brèves.

FRAI. *ſub. maſc.* Prononcez *frè*, *è* moyen & douteux : on écrivoit autrefois *fray :* l'*y* eſt inutile.

FRAÎCHEMENT. *adverbe.* FRAÎCHEUR. *ſub. f.* 1ere, *è* ouvert & longue. *Frêchement, frêcheur ;* 2e. brève.

FRAIE. *ſub. f.* Temps de la génération des poiſſons. *Frè*, *è* ouvert & long.

FRAIRIE. *ſub. f.* Prononcez *frèri-e*, pénultième longue; 1ere. *è* moyen & bref.

FRAIS, FRAÎCHE. *adjectif.* FRAIS, (ou *fraix*,) *ſubſt. maſc. pluriel.*

Digitized by Google

pl. FRAISE. *ſ. f.* 1ere. longue, è ouvert. *Frè, frèche, frè, frè-ze.*

☞ *FRAIS* eſt employé adverbialement dans les phraſes ſuivantes; boire *frais;* bâtiment tout *frais* fait; homme tout *frais* relevé de maladie. On dit de même au *féminin;* Maiſon toute *fraîche* bâtie; herbes toutes *fraîches* cueillies.

FRAISIER. FRAMBOISIER. *ſubſt. m.* 1ere. longue, dernière douteuſe; 2e. longue au 2d., *Frè-zié, fran-boâ-zié.*

FRAMBOISE. *ſub. f.* Prononcez *Fran-boâ-ze;* 1ere. & 2e. longues.

FRANC, FRANCHE. *adject.* FRANC. *adv.* & *ſub. m.* FRANCHEMENT. *adverb.* FRANCHIR. *v. actif.* FRANCHISE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève; elle eſt longue dans le dernier. *Fran, anche, ancheman, anchi, anchize..... Franc*, monnoie de compte. V. *Livre.*

REM. Franchiſe ſe diſoit autrefois au lieu de liberté. Tous les amans ſe plaignoient d'avoir perdu leur franchiſe; & P. Corneille dit dans *Cinna*, (act. IV, ſc. 4:) Ceſſe de ſoupirer, Rome, pour ta *franchiſe.* Ce mot eſt vieux en ce ſens.

FRANCE. *ſ. f.* 1ere. longue.

FRANCFORT. (nom de deux villes d'Allemagne.) Prononcez *Francfor.*

FRANCISCAIN, aine. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Franciſ-kein, kène;* è moyen.

FRANCISER. *v. act.* 3e. é fermé. *Francizé,* 2e. brève.

FRANCKENDAL. (ville d'Allemagne.) *en* n'a pas le ſon d'*an. Frankendal.*

FRANÇOIS, oiſe. *ſubſt. m.* & *f.* Si c'eſt un nom de baptême, on prononce *Fran-çoa, çoâze:* Si c'eſt un nom de peuple. *Francè, cèze;* 1ere. & 2e. longues.

FRANCONIE. *ſ. f.* (Province d'Allemagne:) 3e. longue. *Frankoni-e.*

FRANGE. *ſ. f.* 1ere. longue.

FRANQUETTE, (à la) façon de parler adverbiale & populaire; 2e. è moyen & bref. *Frankète.*

FRAPPER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Frapé*, deux brèves.

☞ Ce verbe s'emploie activement & neutralement: On dit *frapper la cuiſſe*, & *frapper ſur la cuiſſe;* ce dernier même eſt beaucoup plus élégant & plus françois que l'autre. *VAUG.*

Au paſſif, il demande tantôt l'article indéfini, tantôt le défini. Il *a été frappé d'*étonnement, *d'*anathème, *de* lèpre, *de la* foudre, *de la* peſte, &c.

FRASQUE. *ſ. f.* Prononcez l'*s. Fras-ke.*

FRATER. *ſ. m.* l'*r* finale ſe prononce, l'*è* eſt ouvert.

FRATERNEL, elle. *adject.* FRATERNELLEMENT. *adv.* FRATERNISER. *v. neutre.* FRATERNITÉ. *ſubſt. fém.* Tout eſt bref. *Fratèrnel, nèle, nèlemun, nizé, nité.*

FRATRICIDE. *ſ. m.* 2e. & 3e. brèves. Il ſe dit & du meurtre & du meurtrier.

FRAUDE. *ſ. f.* FRAUDER. *verbe act.* FRAUDULEUSEMENT. *adv.* FRAUDULEUX, euſe. *adj.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans les autres, 2e. brève, 3e. longue dans les trois derniers, 4e. & 5e. brèves dans le 3e. *Frôde, frodé, fro-du-leû-zeman, fro-du-leû, leû-ze.*

Digitized by Google

FRAY. Voyez *Frai.*

FRAYER. *v. act.* & *neutre.* FRAYEUR. *subſt. f.* Prononcez *Fré-yé*, *fré-yeur.* Tout eſt bref : 1ere. *é* fermé.

REM. Frayer. act. ne ſe dit qu'avec les mots *chemin* ou *voie* : On dit *frayer la voie*, *frayer le chemin à*, &c. neut. Il ne ſe dit que des poiſſons.

☞ *FRAYEUR* d'ordinaire, ne régit rien, à moins qu'il ne ſoit joint avec le verbe *avoir.* On peut dire, *la frayeur que les Saints ont des jugemens de Dieu* ; mais on ne peut dire ſimplement *la frayeur des jugemens de Dieu*, comme on dit *la crainte de ſes jugemens.*

FRE

FREDAINES. *ſubſt. f. plur.* il n'a point de ſingulier ; 1ere. *e* muet, 2e. *è* moyen & brève. *Fredène.*

FREDON. *ſ. m.* FREDONNER. *verbe act.* & *neut.* : Tout bref *Fredonné* ; 1ere. *e* muet, 3e. *é* fermé.

FRÉGATE. *ſubſt. fém.* 1ere. *é* fermé & bref. 2e. brève.

FREIN. *ſubſt. maſc.* monoſyllabe, bref.

☞ *Donner un frein*, *mettre un frein*, régiſſent le datif. Le 2^d. eſt plus uſité que le 1er. Il faut *mettre un frein à* ſa langue.

M^r. d'Ablancourt a dit : *Prendre le frein aux dents.* On dit aujourd'hui *prendre le mords*, &c.

FRÉJUS. (Ville de Provence.) Prononcez *Fréju* : 1ere. *é* fermé.

FRELATER. *verb. act.* Tout bref : 1ere. *e* muet, dernière *é* fermé. *Frelaté.*

FRÊLE. *adject.* 1ere. *ê* ouvert & long.

REM. Frêle eſt un terme poétique, qui ne doit être employé que dans les vers & la proſe poëtique. Dans le diſcours ordinaire, on dit *fragile.*

FRELON. *ſubſt. m.* FRELUQUET. *ſ. m.* 1ere. *é* ouvert au 1er., *e* muet au 2^d., 3e. du 2^d. *è* moyen ; 1ere. longue au 1er., le reſte bref. *Frélon*, *frelukè.*

FRÉMIR. *v. neutre.* FRÉMISSEMENT. *ſubſtant. maſculin.* Tout eſt bref. *Frémi*, *frémiceman* ; 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet au 2e.

REM. On dit *frémir de* rage, *de* colère, avec l'article indéfini.

FRÊNE. *ſ. m.* 1ere. longue, *ê* ouvert.

FRÉNÉSIE. *ſ. f.* FRÉNÉTIQUE. *adj.* & *ſub. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d. qui eſt longue. *Frénézie*, *frénétike.*

☞ L'étymologie demanderoit que ces deux mots s'écriviſſent avec *ph* ; mais l'uſage le plus général eſt de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Orthographe. DICT. D'ORT.

FRÉQUEMMENT. *adv.* FRÉQUENCE. *ſ. f.* FRÉQUENT, ente. *adj.* FRÉQUENTATION. *ſ. f.* FRÉQUENTER. *v. act.* 1ere. *é* fermé, 2de. *e* qui a le ſon de l'*a.* *Frékaman*, *frékance*, *an*, *ante*, *anta-tion*, *anté* ; 2e. brève dans le 1er., longue dans les autres.

REM. Fréquence ne ſe dit qu'en médecine, en parlant du pouls.

FRÈRE. *ſ. m.* 1ere. longue, *è* moyen.

FRESQUE. *ſ. f.* (terme de Peintre) 1ere. *è* moyen. *Frès-khe.* On dit auſſi adverbialement *à frèſque.*

Digitized by Google

FRESSURE. *subſt. f.* 1ere. è moyen, 2e. longue. *Frèçure.*

FRET. *subſt. maſc.* FRÉTEMENT. *ſub. m.* FRÉTER. *v. act.* FRÉTEUR. *ſub. m.* 1ere. è ouvert dans le 1er.; on prononce le *t* final, *é* fermé dans les autres: tout eſt bref. *Frèt, friteman, fritè, frè-teur.*

Rem. Le DICTION. D'ORT. écrit ces mots ſans accent ſur la 1ere.

FRETILLER. *v. neut.* FRETIN. *ſ. m.* 1ere. *e* muet & bref. *Freti-glié, fretein* : tout eſt bref.

F R I

FRIABLE. *adjectif.* (terme de Phyſique;) 2e. douteuſe. *Fri-able.*

FRIBOURG. (nom de ville.) FRIBOURGEOIS, oiſe. *adj.* & *ſubſt. m.* & *fém.* 3e. longue. *Fri-bour, bour-joâ, joâze.*

FRIAND, ande. *adj.* FRIANDISE. *ſ. f.* 2e. & 3e. longues. *Fri-an, ande; fri-andi-ze.*

FRICANDEAU. *ſub. m.* 2e. longue, 3e. douteuſe. *Frikando;* au pluriel, *fricandeaux.*

FRICASSÉE. *ſ. f.* FRICASSER. *v. act.* FRICASSEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 1er., qui eſt longue. *Frikacé-e, frikacé, frikaceur;* 3e. *é* fermé au 1er. & au 2d.

FRICHE. (en) *adv.* 1ere. brève. On diſoit autrefois, *une friche.*

FRICTION. *ſ. f.* Prononcez le *c. Frik-cion;* deux brèves.

FRILLEUX, euſe. *adj.* 1ere. brève, 2e. longue. *Fri-glieû, eû-ze.*

FRIMAS. *ſ. m.* 1ere. brève, 2e. longue. *Frimâ.*

FRINGANT, ante. *adject.* (termes de converſation.) *Frein-gan, ante.* 1ere. & 2e. longues.

FRIOUL. *ſ. maſ.* (Province d'Italie.) deux brèves. *Frioul.*

FRIPER. *v. act.* FRIPERIE. *ſ. f* FRIPIER. ière. *ſub. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d. & du 4e. qui eſt longue, & la 2e. du 3e. qui eſt douteuſe. *Fripé; friperi-e; fripié, ière;* 2e. *é* fermé au 1er. & au 3e., *e* muet au 2d., *è* moyen au 4e.

FRIPON, onne. *ſ. m.* & *f.* *adj.* FRIPONNER. *v. act.* FRIPONNERIE. *ſ. f.* On ne prononce qu'une *n*, là où il y en a deux. Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue. *Fripon, pone, poné, poneri-e,* 3e. *e* muet au 2d. & 4e., *é* fermé au 3e. Le Dictionnaire d'Orthographe met deux *pp* à tous ces mots.

FRIRE. *v. act.* 1ere. longue. *Je fris, tu fris, il frit.* les autres perſonnes de ce temps manquent; *Je frirai, je frirois;* ce ſont les ſeuls temps ſimples que l'uſage admette dans ce verbe. Il a tous les temps compoſés, *j'ai frit, j'avois frit,* &c. Pour ſuppléer à tout ce qui manque à ce verbe, on ſe ſert du verbe *faire* avec l'infinitif *frire*: *Feſant frire; nous feſons frire; je feſois frire; je fis frire,* &c.

FRISE. *ſ. f.* FRISER. *v. act.* FRISON. *ſ. m.* Prononcez *frize, frizé, frizon;* 1ere. longue dans le 1er., le reſte bref.

FRISON, ſonne. *ſ. m.* & *f.* (peuple de la Friſe.) Tout bref. *Frizon, zone.*

FRISSON. *ſ. m.* FRISONNER. *v. neutre.* Tout bref. Prononcez *friçon, friçoné.*

FRISSONNEMENT. *ſubſ.*

Digitized by Google

tantif maſculin. Tout bref. *Friçonneman.*

FRISURE. *ſ. f.* pénultième longue. *Frizûre.*

FRITURE. *ſ. f.* 2e. longue. *Friture.*

FRIVOLE. *adj.* FRIVOLITÉ. *ſ. f.* 2e. & 3e. brèves.

FRO

FROC. *ſ. m.* Prononcez le *c. Frok*, bref.

FROCQUÉ. Voyez *Froqué.*

FROID. *ſub. maſc.* FROID. oide. *adject.* FROIDEMENT. *adv.* FROIDEUR. *ſubſt. f.* FROIDIR. *v. neut. & act.* FROIDURE. *ſ. f.* Prononcez *Froa; froade, deman, deur, di, dûre :* tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue.

Rem. Froid ſe prononce de deux manières : *Froa* & *frè.* La première eſt du ſtyle ſoutenu, & l'autre de la converſation.

Froid, froidement, froideur, ſe diſent dans le propre & dans le figuré ; *froidir* & *froidure* ſeulement dans le propre.

FROISSEMENT. *ſubſt. m.* FROISSER. *v. act.* FROISSURE. Prononcez *fro-aceman, froa-cé, froa-çure :* tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue ; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

FRÔLEMENT. *ſ. m.* FRÔLER. *verbe act.* 1ere. longue, le reſte bref. *Frôleman, frôlé ;* 2e. *e* muet dans le 1er., *é* fermé dans le 2d.

FROMAGE, FROMAGER. *ſ. m* FROMAGERIE. *ſ. f.* FROMAGEUX, euſe. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 4e. du 3e., & la 3e. des deux derniers. *Fromage, magé, mageri-e, ma-geû, geû-ze ;* 3e. *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2d.

FRO

FROMENT. *ſubſt. m.* deux brèves. *Froman.*

FROMENTACÉE. *adjectif.* FROMENTÉE. *ſub. f.* pénultième longue, *é* fermé. *Fromantacé-e, manté-e.*

FRONCEMENT. *ſubſt. m.* FRONCER. *verbe act.* FRONCIS. *ſubſt. m.* FRONÇURE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève, excepté dans le dernier, où elle eſt longue. *Fronceman, froncé, fronci, fronçure ;* 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

FRONCLE. *ſ. m.* FRONDE. *ſ. f.* FRONDER. *v. act.* FRONDEUR. *ſ. m.* 1ere. longue, le reſte bref. *Fronkle, fronde, dé, deur.*

Rem. Sans conſidérer l'étymologie de ce mot, qui vient du latin *funda*, où il n'y a point d'*r*, il faut dire *fronde*, & non pas *fonde*, comme ont dit autrefois des Auteurs eſtimables de leur temps, pour leur langage.

FRONT. *ſub. m.* FRONTAL, (ou *Fronteau.*) *ſub. m.* FRONTIÈRE. *ſub. f.* 1ere. longue. On ne prononce point le *t* final dans le 1er. ; 2e. longue dans le dernier, douteuſe dans le 3e., brève dans le 2d. *Fron, fron-tal, fronto, frontière ;* è moyen.

FRONTIGNAN. (ville du Languedoc.) Mouillez le gn. *Frontig-nian.*

FRONTISPICE. *ſub. maſc.* FRONTON. *ſub. m.* 1ere. longue, le reſte bref. On prononce l's dans le 1er.

FROQUÉ. *adj. maſc.* deux brèves ; 2e. *é* fermé. *Froké.*

FROTTAGE. *ſ. m.* FROTTEMENT. *ſub. m.* FROTTER. *v. act.* FROTTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* FROTTOIRE. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 2e., qui eſt douteuſe dans le dernier, lon-

Digitized by Google

gue dans le 5e. On ne prononce qu'un *t*. *Frotage ; froteman ; froté ; fro-teur, euze ; frotoar ;* 2e. *e* muet au 2d., *é* fermé au 3e.

☞ *FROTTER* régit l'accusatif & l'ablatif ; *Se frotter*, l'ablatif : *Frottez-le de* cette pommade ; *frottez-vous de* cet onguent. Quand il signifie *s'attaquer à*, il régit le datif : Il ne fait pas bon *se frotter à* lui. Il est has en ce sens-là.

Rem. Quelques-uns prononcent *froa-te*. C'est une prononciation très-vicieuse.

FRU

FRUCTIFIER. *verbe neutre.* FRUCTUEUSEMENT. *adverbe.* FRUCTUEUX, euse. *adject.* On prononce le *c*. *Fruk-ti-fi-é ; fruk-tu-eû-zeman ; fruk-tu-eû, eû-ze.* Tout est bref, excepté la 3e. des trois derniers, qui est longue.

FRUGAL, ale. *adj.* FRUGALEMENT. *adv.* FRUGALITÉ. *s. f.* Tout est bref. *Frugaleman.*

☞ *FRUGAL* n'a point de pluriel au masculin.

FRUIT. *sub. m.* On ne prononce point le *t* final. *Frui*, monosyllabe.

FRUITAGE. *sub. m.* FRUITERIE. *sub. f.* FRUITIER, ière. *subst. m.* & *f.* & *adj.* Tout est bref, excepté la pénultième, longue dans le 2d., & la 2e. douteuse dans le 3e., longue dans le dernier. *Frui-te-ri-e ; frui-tié, iè-re ;* 2e. *e* muet au 2d., fermé au 3e., moyen au 4e.

FRUSTE. *adj.* (terme de Médailliste.) Prononcez l'*s* ; dernière *e* muet.

FRUSTRER. *verb. act.* deux brèves. On prononce l'*s*. *Fruſtré ;* 2e. *é* fermé.

Fruſtrer régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : On *l'a fruſtré de la* récompense qu'il avoit méritée.

FUG

FUGITIF, ive. *adj.* FUGUE, *ſ. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 2d., qui est longue. L'*u* ne se prononce point dans le 3e. ; l'*f* se prononce dans le 1er. *Fugitif, ive ; fughe.*

FUI

FUIE. *subſt. fém.* (petit colombier.) 1ere. longue. *Fû-ie.*

FUIR. *v. act.* & *neutre.* FUITE. *ſ. f. ui* ne fait qu'une syllabe. *Fuir, fuite ;* 1ere. brève.... *Je fuis, nous fuyons ; je fuyois, nous fuyions ; je fuis, j'ai fui ; je fuirai ; fui ; que je fuye, que nous fuyions ; je fuiſſe ; je fuirois, fuyant, fui ;* &c.

Rem. Fuir peut être employé, ou comme verbe actif, dans le sens d'*éviter : Fuir le* péril, *le* combat, *le* monde, &c. ; ou comme verbe neutre, dans le sens de *prendre la fuite : Fuir* devant les ennemis : mais dans cette dernière acception, on ne s'en sert guère au prétérit indéfini ; mais on emploie plutôt son composé : Les ennemis *s'enfuirent*, & non pas *fuirent.*

Le participe passé de ce verbe est toujours indéclinable. L'on ne dit pas les occasions qu'il *a fuyes*, comme on dit qu'il *a évitées.*

FUL

FULMINANT, ante. *adject.* 2e. brève, 3e. longue. *Fulminan, nante.*

FULMINER. *v. act.* & *neutre.* 2e. & 3e. brèves. *Fulminé ;* neutre, il régit la prépoſition *contre*, & l'accusatif.

FUMANT, ante. *adj.* 1re.

Digitized by Google

brève, 2e. longue. *Fuman, mante.*

FUMÉE. *ſub. f.* FUMER. *v. neutre. & act.* FUMET. *ſubſt. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er.. *Fumé-e, fumé, fumè;* la dernière eſt un *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2d., ouvert dans le troiſième.

FUMETERRE. *ſubſt. f.* 2e. & 4e. *e* muet, 3e. *è* ouvert & long. *Fumetèr-re.*

FUMEUR. *ſ. m.* FUMIER. *ſ. m.* FUMEUX, euſe. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 2e.; douteuſe dans le 2d., & longue dans les deux derniers. *Fu-meur, fu-mié, fu-meû, eû-ze.*

FUMIGATION. *ſubſt. fem.* Tout bref. *Fumiga-cion.*

FUNÈBRE. *adj.* FUNÉRAILLES. *ſub. f. pluriel.* FUNÉRAIRE. *adj.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue dans le 2d. & le 3e.. *Funé-ré-glie, funérère;* 2e. du 1er. & 3e. du 3e. *é* moyen, 2e. *é* fermé dans le 2d. & 3e..

FUNESTE. *adj.* FUNESTEMENT. *adv.* (ce dernier eſt peu uſité.) Tout eſt bref; on prononce l'*s, Funèſ-te, funèſ-teman;* la 2e. eſt un *è* moyen. *Funeſte* régit le datif. Ce conſeil a été *funeſte à* ſes auteurs.

FUR

FURET. *ſ. m.* FURETER. *v. act.* Tout eſt bref; la 2e. *è* moyen dans le 1er., *e* muet dans le 2d.. *Furè, reté.*

FUREUR. *ſ. f.* FURIE. *ſ. f.* FURIEUX, euſe. *adj.* euſement. *adv.* Tout eſt bref, excepté la 2e. des quatre derniers. *Fu-reur; furi-e; fu-rieû, eû-ze, eû-zeman.*

REM. On dit adverbialement *de rage;* mais je doute qu'on diſe dans le même ſens *de fureur;* comme dit Boileau dans le *Lutin* : Gilotin en gémit, & ſortant de *fureur.*

☞ Quoique *fureur* & *furie* ſignifient une même choſe, il ne faut pas toujours les confondre. On dit *fureur poëtique, fureur divine, fureur martiale,* &c. *Furie* n'iroit pas bien là. Au contraire, on dit *la furie du combat, la furie du mal;* & *fureur* ne ſeroit pas bien dans cet endroit. Il ſemble que *fureur* dénote davantage l'agitation du dedans, & *furie* les actions violentes du dehors. D'ailleurs *fureur* ſe prend quelquefois en bonne part, comme il paroît par les exemples que nous avons cités. *Furie* ne ſe prend jamais qu'en mauvaiſe part. On dit néanmoins l'un & l'autre des animaux & des choſes inanimées. *VAUG.*

REM. *Furieux* ſe dit abſolument & ſans régime. Mr. de S. Evremont lui fait régir le génitif : Il dit des Romains, que c'étoit un peuple *furieux de liberté.* C'eſt dommage que l'uſage n'adopte pas ce régime.

FURIBOND, onde. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Furibond, bonde.*

FURONCLE. *ſubſt. m.* 2e. longue. *Furonkle.*

FURSTEMBERG, (ville d'Allemagne;) 2e. longue; *en* n'a pas le ſon d'*an. Furſtember;* 3e. *è* ouvert.

FURTIF, ive. *adj.* FURTIVEMENT. *adv.* Tout eſt bref, excepté la 2e. du 2d. qui eſt longue : On prononce l'*f* finale du 1er.. *Furtif, ive, iveman.*

FUS

FUSAIN ou FUSIN. *ſ. m.* arbre. 1ere. brève, 2e. douteuſe. *Fu-zein.*

Digitized by Google

FUSEAU. *ſ. m.* FUSÉE. *ſ. f.* 1ère. brève, 2e. douteuſe dans le 1er., longue dans le 2d. *Fuzo, fuzée... Fuſeau* au pluriel *fuſeaux.*

FUSIBLE. *adject.* 2e. brève. *Fuzible.* Quelques-uns diſent *fuſile.*

FUSIL. *ſ. m* FUSILIER. *ſ. m.* FUISILLER. *verbe act.* Tout eſt bref, excepté la dernière du 2d. qui eſt douteuſe. Prononcez *Fuzi, fuzilié, fuziglié*, en mouillant les *ll*; 3e. *é* fermé aux deux derniers.

☞ L'*l* finale de *fuſil* ne ſe prononce jamais, même devant une voyelle. *Fuſil à vent.* Prononcez *Fuzi-à-van.*

Rem. Quelques-uns diſent *fuſelier* au lieu de *fuſilier*; & Mr. Ménage voudroit qu'on dît le 1er. des ſoldats, & l'autre des ouvriers. Il paroît qu'on dit toujours *fuſilier*, dans quelque ſens qu'on prenne ce mot.

FUSION. *ſ. fém.* Prononcez *Fuzion*, deux brèves.

FUSTIGATION. *ſub. fém.* FUSTIGER. *v. act.* 2e. & 3e. brèves. *Fuſtiga-cion, fuſtijé.*

FUT

FUT. *ſ. m.* FUTAIE. *ſub. f.* FUTAILLE. *ſ. f.* FUTAINE. *ſ. f.* 2e. longue dans les deux 1ères.; douteuſe dans le dernier. *Fût, fûtè, fûta-glié; futène*; 2e. *è* ouvert au 2d., moyen au dernier.

FUTÉ, ée. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 2e. du 2d. *Futé, ée.*

FUTILE. *adject.* FUTILITÉ. *ſubſt. fémin.* mots de nouvelle création, qui s'établiſſent aſſez heureuſement. Tout eſt bref.

FUTUR, ure. *adj.* FUTUR. *ſ. m.* (Terme de Grammaire.) Tout eſt bref, excepté la 2e. du 2d. *Futur, tûre, tur.*

☞ 1°. Cet adjectif *Futur*, pour dire *à venir*, eſt plus de la poëſie que de la proſe. Il n'y a que les Notaires qui s'en ſervent; *le futur époux, les futurs conjoints*, &c. Telle eſt la remarque de Mr. de VAUGELAS. On dit pourtant les préſages de ſa grandeur *future*, les biens de la vie *future*. Il y a pluſieurs autres endroits où on peut le mettre; & il paroît qu'aujourd'hui il eſt bon en proſe comme en vers. BOUH.

☞ 2°. Le *Futur* en Grammaire eſt l'inflexion d'un verbe qui marque ſimplement qu'une choſe arrivera dans un temps qui n'eſt pas encore, comme quand je dis: Nos corps *reſſuſciteront* au dernier jour. Il ſe termine dans tous les verbes par *rai, ras, ra, rons, rez, ront.* Voyez *Indicatif.*

☞ L'*ai* de la 1ère. perſonne du *futur* a le ſon de l'*é* fermé: Je *ferai*. Prononcez *feré*. Quelques-uns l'écrivent avec un *y*, & prononcent *ferei*; d'autres le font ſonner comme un *è* ouvert, & y ajoutent quelquefois une *s* devant une voyelle, prononçant *ferè* ou *ferez*, en quoi ils ne diſtinguent pas le futur du conditionnel préſent, *je ferois*. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer ſont vicieuſes.

☞ 3°. Le *Futur paſſé* marque l'avenir avec rapport au paſſé, & fait connoître que dans les temps qu'une choſe arrivera, une autre choſe, qui n'eſt pas encore, ſera paſſée, comme ſi je dis; quand *j'aur-*

Digitized by Google

rai fini mes affaires, je vous *irai* voir : Dans cette phraſe, la fin de mes affaires eſt encore à venir ; mais je la marque comme paſſée à l'égard de ma viſite, qui eſt auſſi à venir. Ce *Futur paſſé* s'exprime par le futur du verbe auxiliaire *avoir* & le participe paſſif.

4°. Pour exprimer un futur prochain, par rapport au temps préſent, ou par rapport au temps paſſé, c'eſt-à-dire, pour marquer qu'une choſe doit ou devoit arriver bientôt, on joint à l'infinitif du verbe le préſent ou l'imparfait du verbe *aller*. Ainſi, *je vais dîner*, veut dire *je dînerai bientôt*, &c. *j'allois dîner quand vous êtes arrivé*, ſignifie *dans le temps que vous êtes arrivé* : Je pouvois dire, *je dînerai bientôt*.

5°. On exprime encore un *futur* incertain ou indéterminé, ſoit par rapport au temps préſent, ſoit par rapport au temps paſſé, en joignant à un infinitif quelque temps du verbe *devoir*. Par exemple, *je dois voyager*, *vous avez dû recevoir ma lettre*, &c.

6°. On ſe ſert ſouvent du préſent, pour exprimer un futur : Je *reviens* ſur mes pas ; je *ſuis* à vous dans l'inſtant : Où *allez*-vous ce ſoir, &c.? c'eſt-à-dire, je *reviendrai* bientôt, je *ſerai* à vous dans l'inſtant, où *irez*-vous ce ſoir, &c.?

On ſe ſert même toujours du préſent après la particule *ſi* : Je le ferai, *ſi* je *puis*, &c. V. *Préſent*.

7°. Le prétérit compoſé ou indéfini s'emploie auſſi ſouvent pour le futur : *Avez*-vous bientôt *achevé* ? pour *aurez*-vous, &c. ? J'*ai fait* dans un moment, au lieu de j'*aurai fait*, &c.

8°. Dans ces phraſes : Quelque temps qu'il *faſſe*, je partirai ; que faudroit-il que je *fiſſe*, &c ? le ſubjonctif a la ſignification du futur.

F U Y

FUYANT, FAUX-FUYANT. *ſ. m.* FUYARD. *adj.* Prononcez *Fui-yan*, *fui-yar* : 1ère. brève, 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d.

G

G *ſ. m.* (Prononcez *gé.*) eſt la ſeptième lettre de l'Alphabet, & la cinquième des conſonnes. Il a comme le *c* deux ſons, un plus rude devant l'*a*, l'*o*, & l'*u*, galant, goſier, aigu ; c'eſt le ſon du *gk* des Italiens : l'autre plus doux devant l'*e* & l'*i* ; *génie*, *gibier* : c'eſt le ſon de l'*j* conſonne.

Le ſon du *g* rude ſe trouve chez les Allemands, dans *gabe* ; chez les Anglois dans *give* ; chez les Italiens dans *godere* ; chez les Eſpagnols dans *goder*. Pour le *g* doux, ces peuples n'ont aucun ſon approchant dans leurs langues, & ils ont beſoin de l'entendre prononcer, pour comprendre ce que c'eſt. Les Italiens en particulier doivent prendre garde à ne pas le confondre avec leur *ge* & leur *gi*, qu'ils prononcent comme s'il étoit écrit *dge*, *dgi*, &c.

Quand il faut prononcer le

Digitized by Google

g avant *a*, *o*, *u*, comme on le prononce avant *e* & *i*, on met un *e* entre le *g* & l'*a*, ou l'*o*, ou l'*u*; comme dans ces mots, *mangea*, *geolier*, *gageure*. Alors l'*e* eſt muet, & ne ſe prononce point : *manja*, *jolié*, *gajure*.

De même pour donner au *g* avant *e* & *i* le même ſon rude qu'il a avant *a*, *o* & *u*, on met un *u* après le *g*, comme dans ces mots *guérir*, *guêpe*, *guimpe*. Alors l'*u* ne ſe prononce point, & on dit *ghéri*, *ghépe*, *ghein*-pe.

Le *g* étant après la voyelle dans la même ſyllabe, a toujours le ſon naturel, qui eſt le ſon rude. *Aug-menter*, *fug-gérer*.

Il y a très-peu de mots qui finiſſent par un *g*, & on peut les réduire à ceux-ci : *Joug*, *étang*, *rang*, *ſang*, *long*, *vingt*, *doigt*, *legs*, *coing*, *poing*, *bourg*. Le dernier eſt le ſeul où le *g* ſe prononce, comme le *c* final, *bourk* : encore ne ſe prononce-t-il pas dans ſon compoſé *faux-bourg*. Dans *étang*, il ne ſe prononce jamais, pas même devant les voyelles : On ne le fait preſque pas ſentir dans *rang*; & quant aux mots *ſang* & *long*, on ne le prononce que quand le 1er. eſt ſuivi d'un adjectif, & l'autre d'un ſubſtantif commençant par une voyelle : alors il prend le ſon du *k*; long été, long hiver, ſang échauffé. Prononcez lonk été, lonk iver, ſank échofé : Il a ce même ſon dans la 1ere. ſyllabe de *gangrène*, qu'on prononce *kangrène*. REGN.

Dans *vingt*, *doigt*, *legs*, *poing*, *loing*, il ne ſe prononce en aucune occaſion, & il y eſt parfaitement oiſeux.

Le *g* devant *n* a un ſon particulier, qui répond au ñ des Eſpagnols. *Magnanime*, *regne*, dignité, *ignorance*, &c. ; c'eſt comme s'il y avoit *maignanime*, *reigne*; mais cet *i* ajouté n'exprime pas encore tout le ſon de ce *g* mouillé. Il faut l'entendre prononcer.

Les Allemands n'ont point de ſon pareil dans leur langue; mais le mot Anglois *minion*, l'Italien guadag*n*are, l'Eſpagnol do*ña*, l'expriment parfaitement.

Dans *ſigner* & *aſſigner*, on ne fait pas ſentir le *g*, & on prononce *ſiné*, *aſſiné*.

Toutes les prononciations du *g* ſe trouvent renfermées dans le mot *gagnage*.

GAB

GABARIT ou GABARI. *ſ. m.* (termes de Marchand.) trois brèves : le *t* final ne ſe prononce point dans le 1er.

GABELE. *ſub. f.* GABÉLER. *verbe actif.* 2e. *è* moyen dans le 1er., fermé dans le 2^d., 3e. *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d.. Tout eſt bref.

GABÉLEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Gabé-leur*; 2e. *é* fermé.

REM. Le Dict. d'Orthogr. ne met point d'accent ſur le 1er. *e*.

GABION. *ſ. m.* GABIONADE. *ſ. f.* GABIONER. *v. act. io* ne fait qu'une ſyllabe. *Ga-bion*, *gabio-nade*, *ga-bio-né*. Tout eſt bref.

GÂCHE. *ſubſt. f.* GÂCHER. *v. act.* GÂCHEUR. *ſub. m.* GÂCHEUX, euſe. *adject.* 1ere. longue, 2e. brève dans le 2^d. & le 3e., longue dans le deux derniers. *Gâ-cheû*, *cheû-ze*.

GÂCHIS. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève. On ne prononce point l'*s* finale. *Gâchi*.

Digitized by Google

GAGE. *ſub. m.* GAGER. *v. act.* & *neut.* GAGEUR. *ſubſt. m.* GAGEURE. *ſub. f.* 1ere. brève, 2e. brève dans le 2d. & le 3e., longue dans le 4e. : *eu* ſe prononce différemment dans le 3e. & le 4e. ; car dans le 3e., *eu* eſt une diphtongue où les deux voyelles ſe font ſentir ; dans le 4e. au contraire, *e* eſt muet, & on ne prononce que l'*u*. *Gajeur*, *ga-jûre*.

GAGISTE. *ſ. m.* Prononcez *ſs*. Tout eſt bref. *Ga-giſ-te*.

GAGNAGE. *ſ. m.* mouillez le *gn*. *Gagnia-je* ; 2e. brève.

Gagne. Mot qui ne ſe dit pas tout ſeul ; mais qui ſe joint à d'autres mots, qui ſont tous maſculins. *Gagne-denier*, *gagne-pain*, *gagne-petit*.

GAGNER. *v. act.* & *neut.* le *gn* doit être mouillé *Gâg-né* ; 1ere. longue, 2e. brève.

☞ 1°. *GAGNER* a beaucoup plus d'étendue qu'*acquérir* ; car on dit *gagner* un procès, une bataille, & l'on ne pourroit pas dire *acquérir* dans ce ſens-là. On ne dit pourtant pas *gagner* un combat. On écrivoit autrefois *Gaigner*.

☞ 2°. *GAGNER*, outre l'accuſatif, a quelquefois un 2d. régime, qui eſt le datif. On dit *gagner quelqu'un à* Dieu, *à la* religion, *à l'*Etat. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *à*, quand il eſt neutre. Il *gagne* beaucoup *à être* connu.

GAI

GAI, GAIE. *adjectif.* GAIEMENT. *adv.* GAIETÉ. *ſ. f.* *ai* a le ſon de l'*é* fermé dans tous, excepté dans le 2d. où il eſt ouvert & long. *Ghé*, *ghè*, *ghéman*, *ghété* ; l'*e* muet des deux derniers ne ſe prononce point.

GAILLARD, arde. *adjectif.* GAILLARDEMENT. *adv.* GAILLARDISE. *ſ. f.* mouillez les *ll*. Tout eſt bref. *Gâ-gliar*, *gâ-gliar-de*, *ardeman*, *ardize* ; 1ere. longue, 2d. brève, 3e. longue dans le dernier.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, donne au mot *Gaillard* le ſens de *qui ſe porte bien* : C'eſt une faute groſſière. Molière l'a faite dans ſon *Etourdi*, (acte IV, ſc. 2.) qu'il compoſa dans Languedoc : le plus *gaillard* du monde.

GAIN. *ſub. m.* GAINE. *ſ. f.* GAINER. *ſ. m.* 1ere. douteuſe dans le 1er., longue dans les autres. *Ghein*, *ghène*, *ghénié* ; 2e. douteuſe au dernier.

GAL

GALAMMENT. *adv.* GALANT, ante. *adject.* GALANTERIE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 2e. du 2d., 3e. & 4e., & la 4e. du 4e. *Galaman*, *lan*, *lante*, *lanteri-e*.

☞ 1°. On ſe ſert indifféremment de l'adverbe en parlant d'un homme & d'une femme : mais il n'en eſt pas de même de l'adjectif ; & il y a bien de la différence entre *un homme galant* & *une femme galante*. Un *homme galant* eſt un homme poli, enjoué, qui tâche de plaire aux Dames par ſes manières honnêtes & complaiſantes. Une *femme galante* eſt une femme qui a des intrigues, & qui ne ſe conduit pas régulièrement.

☞ 2°. *GALANT* mis avant, a un ſens différent de celui qu'on lui donne quand il eſt placé après. Un *galant homme* eſt un homme honnête, juſte, raiſonnable, d'un bon com-

Digitized by Google

merce. Un *homme galant*, eſt un homme qui fait la cour aux Dames.

Galant eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.*

GALE. *ſub. f.* GALÈRE. *ſ. f.* 1ere brève, 2e longue dans le 2^d^, *è* moyen.

GALERIE. *ſ. f.* GALÉRIEN. *ſub. m.* Tout bref, excepté la 3e, qui eſt longue dans le 1er, douteuſe dans le 2^d^. *Galeri-e, galé-rien ;* 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2^d^.

GALÉTAS. (& non pas *Galatas.*) *ſ. m.* GALETTE. *ſ. f.* 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2^d^, bref dans les deux. *Galeta, galète.*

GALEUX, euſe. *adj.* 1ere brève, 2e longue. *Ga-leû, leû-ze.*

GALICE. *ſub. f.* (Province d'Eſpagne ;) 2e brève.

GALILÉE. *ſ. f.* GALILÉEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 3e *é* fermé, longue au 1er, 4e *è* moyen au 3e. *Galilé-e, lé-en, è-ne.*

GALIMAFRÉE. *ſ. f.* GALIMATHIAS. *ſ. m.* Tout bref, excepté la 4e du 1er. *Galima-fré-e, galima-thias.* L'ACADÉMIE, TRÉVOUX & RICHELET écrivent le dernier ſans *h.*

GALION. *ſ. m.* GALIOTTE. *ſub. f.* Tout bref : on ne prononce qu'un *t* au 2^d^ ; *io* eſt de deux ſyllabes. *Gali-on, ga-li-o-te.*

GALLE. Voyez *Gale.*

GALLICANE. *adjectif fém.* GALLICISME. *ſubſt maſculin.* On prononce les deux *ll*, ſans les mouiller. *Galli-kane, galliciſme.*

GALOCHE. *ſ. f.* GALON. *ſ. m.* GALONNER. *v. act.* tout bref. On ne prononce qu'une *n* au 3e. *Galoné.*

GALOP. *ſ. m.* GALOPADE. *ſ. f.* GALOPER. *v. neutre* GALOPIN. *ſ. m.* Tout bref. *Galo*, ſans *p* final. *Galopade, galopé, galopein.*

☞ *GALOPER* eſt employé activement en ces phraſes. *Galoper un cheval ;* les ſergens *l'ont bien galopé : il galope tout Paris*, &c.

GALVAUDER. *v. act.* 2e douteuſe. *Galvodé :* 3e *é* fermé. Il eſt bas.

GAM

GAMBADE. *ſ. f.* GAMBADER. *v. neutre.* 1ere longue, 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^. *Ganbade, ganbadé.*

GAMELLE. *ſubſt. f.* 1ere & 2e brèves. *Gamèle.*

GAMME. *ſ. f.* 1ere brève. *Game.*

GAN

GANGRÈNE. *ſub. f.* GANGRÉNER. *v. act.* GANGRÉNEUX, euſe. *adject.* Tout eſt bref, excepté la 3e des deux derniers, qui eſt longue. *Kangré-neû, neû-ze ;* 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres. Voyez *G.*

☞ VAUGELAS veut qu'on écrive *gangreine*, & qu'on prononce *cangrene ;* mais l'uſage lui eſt contraire, ſur-tout pour l'orthographe.

GANIF. Voyez *Canif.*

GANSE. *ſ. f.* GANT. *ſ. m.* GANTELET. *ſ. m.* GANTER. *v. act.* GANTERIE. *ſ. f.* GANTIER. *ſ. m.* 1ere longue : le reſte eſt bref, excepté la 3e du 5e qui eſt longue, & la 2e du 6e qui eſt douteuſe. *Gance, gan, gan-té, gantelè ;* (1er *e* muet, 2^d^ moyen:) *ganteri-e,* (2e *e* muet:) *gantié,* (en deux ſyllabes, 2e *é* fermé.)

Digitized by Google

GAP. (Ville de France;) le *p* doit ſe prononcer.

GAPENÇOIS. *ſub. m.* (territoire de Gap.) GAPENÇOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e. & 3e. longue. *Gapancè*, *cèze*, 3e. è ouvert.

GAR

GARANCE. *ſubſt. fém.* GARANCER. *v. act.* 2e. longue. *Garanſe*, *ranſé*; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

GARANT, (plutôt que *Garand* ou *garent.*) *ſ. m.* GARANTIE. *ſub. f.* GARANTIR. *v. act.* 1ere. brève, 2e. longue, 3e. longue dans le 2d., brève dans le 3e. *Ga-ran*, *garanti-e*, *garanti.*

☞ *GARANTIR* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne; comme je *vous garantis cette* explication; *ces* évènement. Alors il ſignifie *être garant*; & s'il eſt ſuivi d'un *que*, il régit l'indicatif, ſi le ſens eſt affirmatif; & le ſubjonctif, s'il y a négation. *Je vous garantis que* cela *ſera*; *je ne vous garantis pas que* cela *ſoit.*

Quand *garantir* ſignifie *dédommager* ou *préſerver*, *exempter*; il régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe: Rien ne peut *vous garantir de* la mort. *Se garantir* régit auſſi l'ablatif. Il *s'eſt garanti de* cette maladie. L'un & l'autre régiſſent l'infinitif avec *de*. Il *m'a garanti*, ou je *me ſuis garanti d'être pris.*

GARCE. *ſ. f.* GARÇON. *ſ. m.* Prononcez *Garſe*, *garſon*, 1eres. brève.

GARDE. *ſub. f.* & *m.* Il eſt *féminin*, quand il exprime l'action de garder, & une femme qui garde & ſoigne un malade. Il eſt *maſculin*, quand il ſignifie celui qui garde, ſurtout ceux qui ſont prépoſés à la garde du Roi. On dit *un Garde du corps*, *un Garde du Roi.* Cependant l'uſage le fait féminin en deux occaſions, & l'on dit *les Gardes-Françoiſes*, *les Gardes-Écoſſoiſes.* En parlant d'un ſeul, on dit *un ſoldat aux gardes*, & non pas *une garde françoiſe*, &c.

La 1ere. eſt brève, ainſi que dans *garder* (v. act.)

N'avoir garde régit l'infinitif avec *de*. *Prendre garde* le datif, & pour les verbes le ſubjonctif, précédé de *que*, & de la particule *ne*, & l'infinitif avec *à*: *Il n'a garde d'y revenir. Prenez garde à* vous. Je l'avois ſouvent averti de *prendre garde qu'il ne* lui *arrivât* quelque malheur. *Je prendrai garde* une autre fois à ne plus me *laiſſer* ſurprendre.

En garde. adverb. *Donner en garde* régit l'accuſatif & le datif. Il *m'a donné ſa bourſe en garde*: *Avoir en garde* l'accuſatif ſeulement: *J'ai* ſon *argent en garde*: *Se tenir en garde*, la prépoſition *contre*. La jeuneſſe doit *ſe tenir en garde contre* la ſéduction.

REM. Il y a grande différence entre *Capitaine des gardes*, & *Capitaine aux gardes.* Le 1er. ſe dit d'un Capitaine des Gardes du corps, & l'autre d'un Capitaine du régiment des Gardes.

☞ *GARDE* entre dans la compoſition de pluſieurs mots: mais il ne ſuit pas toujours le genre du mot auquel il eſt joint. *Garde-boutique*, *garde-chaſſe*, *garde-côte*, *garde-nape*, ſont maſc. ainſi que *garde-bois*, *garde-fort*, *garde-magaſin.* Il en eſt

Digitized by Google

un de deux genres, c'eſt *garde-robe*.

GARDER. *v. act.* deux brèves. *Gardé*, 2e. *é* fermé.

Garder régit l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. *Gardez* bien la porte : *gardez moi le* ſecret.

☞ *GARDER*, avec les pronoms perſonnels, régit l'ablatif de la choſe : *Dieu vous garde de* mal-encontre ; *gardez-vous* d'un tel ; j'aimerois mieux mourir que d'avoir toujours à *me garder* & *de* mes amis, & *de* mes ennemis. Il régit auſſi l'infinitif avec la particule *de* : *Gardez-vous de faire* cela ; *il ſe gardera bien de le faire* ; il faut *bien ſe garder de l'attaquer*, &c. Dans ce ſens, il eſt mieux d'ajouter *bien* à *garder*.

Rem. Racine fait *garder*, neutre, & retranche le pronom perſonnel. *Gardez qu'*avant le coup votre deſſein n'éclate : (*Andr.* act. III, ſc. 1ere.) *Gardez de négliger* une amante en fureur. (*Ibid.* act. IV, ſc. 6.) Dans le 1er. vers, il lui donne le ſens de *prendre garde*, & dans le 2^d. celui de *ſe garder*.

Boileau dit auſſi dans l'*Art poëtique* : *Gardez* donc *de donner*, ainſi que dans *Clélie*, l'air ni l'eſprit françois à l'antique Italie ; & ailleurs : aux dépens du bon ſens, *gardez de plaiſanter*.

On trouve auſſi dans Molière : & *gardez de* rien *dire* ; & dans M. de Voltaire, *gardez de hazarder*, &c. J'en ai trouvé d'autres exemples dans Rouſſeau, Crébillon, & dans d'autres poëtes eſtimés. On peut donc s'en ſervir en vers ; mais en proſe, il faut toujours dire : *Se garder*, *gardez-vous*.

GARDEROBE. *ſ. m.* & *f.* Il eſt *féminin*, quand il ſignifie une armoire à ſerrer des habits, & un aiſément, un privé : il eſt *maſculin*, pour ſignifier un fourreau d'habits, un tablier de toile que mettent les femmes de baſſe condition, pour conſerver leurs habits.

GARDIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* *ien* ne fait qu'une ſyllabe ; *en* n'a pas le ſon d'*an* : *Gardien*, *dié-ne* ; 1ere. brève, 2e. douteuſe dans la 1er., *é* moyen dans le 2^d.

GARE. *adv.* gouverne l'accuſatif ; 1ere. longue. *Gâre*.

GARENNE. *ſ. f.* 2e. brève. *Garène*, *è* moyen.

GARNIER. *ſ. m.* *Garé-nié* : 2e. brève, 3e. douteuſe, *é* fermé.

Rem. Quoiqu'on diſe *garenne*, dit M. Ménage, il faut dire *garannier*, & non *garénier*. On dit pourtant celui-ci aujourd'hui, & l'autre eſt ſurranné.

GARENT. GARENTIE. GARENTIR. Voyez *Garant*, &c.

GARGARISER. *verbe actif.* GARGARISME. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Gargariſé*, *gargariſme* : On devroit écrire *gargarizer* avec un *z* ; mais l'uſage veut une *ſ*.

GARGOTAGE. *ſubſt. maſ.* GARGOTE. *ſ. f.* GARGOTER. *verbe neutre.* GARGOTIER. ière. *ſ. m.* & *f.* Tout eſt bref. *Gargote*, *gargo-tié*, *tière* ; 3e. douteuſe au 4e., *é* fermé & long au 4e., *è* moyen au 5e.

GARGOUILLE. *ſ. f.* GARGOUILLEMENT. *ſubſt. m.* GARGOUILLER. *verbe neutre.* GARGOUILLIS. *ſubſt. maſ.* l'*r* & l'*s* finales ne ſe prononcent point ;

Digitized by Google

on mouille les *ll. Gar-gou-glie, gou-gli-man, gou-glié, gou-gli ;* 2e. & 3e. brèves.

GARGOUSSE. *ſ. f.* GARGOUSSIÈRE. *ſ. f.* 2e. brève dans les deux, 3e. longue dans le 2^d. *Gar-gouce, gar-gou-cié-re ;* é moyen.

GARNEMENT. *ſ. m.* 2e. *e* muet, 3e. *e* qui a le ſon de l'*a. Garneman.*

REM. Il faut dire *mauvais garnement*, comme on dit à Paris, & non pas *mauvais garniment*, comme on dit dans les Provinces.

GARNIMENT. *ſ. m.* GARNIR. *v. act.* GARNISON. *ſub. f.* Tout eſt bref. *Garniman, garni, garnizon.*

☞ *GARNIR* régit l'accuſatif ; & pour 2^d. régime, l'ablatif. On *a garni cette* ville *de* vivres & *de* munitions.

GARNISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* GARNITURE. *ſ. f.* 2e. brève, 3e. brève dans le 1er., longue dans le 2^d. & le 3e. *Garni-ceur, ceû-re, garniture.*

GARONNE. *ſ. f.* (fleuve.) 2e. brève. *Garonne.*

GAROU. (loup) deux brèves. *Ga-rou.*

GARROT. *ſ. m.* GARROTTER. *verbe actif.* Prononcez les deux *rr. Gârro, gârroté ;* 1ere. longue, 2e. brève.

G A S

GASCOGNE. *ſ. f.* 2e. brève ; mouillez le *gn. Gaſko-gne.*

GASCON, onne. *ſ. m.* & *f.* GASCONNADE. *ſ. f.* GASCONNER. *v. neutre.* GASCONISME. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Gaskon, gaskonade, gaskoné, gaskoniſme.*

GASON, GASOUILLER. Voyez *Gazon, gazouiller.*

GASPILLAGE. *ſ. m.* GASPILLER. *v. act.* GASPILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e. & 3e. brèves, excepté dans le dernier, où la 3e. eſt longue ; on mouille les *ll. Gaſpi-gliage, pi-glié, pi-glieur, eû-re ;* ce ſont tous termes de converſation.

G A T

Gâte ne ſe dit pas tout ſeul : mais il ſe joint à deux mots, qui ſont maſculins : *Gâte-ménage, gâte-métier.*

GÂTEAU. *ſub. m.* GÂTER. *verbe act.* 1ere. longue, 2e. douteuſe dans le 1er., brève dans le 2^d. *Gâto, gâté...* *Gâteau* a au pluriel *gâteaux ;* 1ere. & 2e. longue. *Gâtó.*

GÂTINOIS. *ſ. m.* (Contrée de France.) 1ere. & 3e. longues. *Gâti-noâ.*

G A U

GAUCHE. *adj.* GAUCHER, ère. *adj.* GAUCHIR. *verbe neut.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans les autres. *Gôche, goché, ère, gochi ;* 2e. longue au 3e., é moyen ; il eſt fermé au 2^d., muet au 1er.

Gauche eſt auſſi ſubſtantif féminin. On dit *la gauche*, pour *la main gauche.*

REM. Gauchir, au figuré, eſt vieux, & il n'a jamais été du beau ſtyle. P. Corneille l'a employé : mais la langue n'étoit pas épurée de ſon temps.

GAUCHISSEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 3e. *e* muet. Tout bref. *Gochiceman.*

GAUDERONNER, GAUDIVEAU. Voyez *Gaudronner, Godiveau.*

GAUDERON, Voy. *Gaudron.*

GAUFFRE. *ſubſt. f.* GAUFFREUR. *ſubſt. m.* GAUFFRER. *v. act.* GAUFFRIER. *ſ. m.* GAUF-

Digitized by Google

FRURE. *ſ. f.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans les autres. *Gôfre, gofreur, go-fré, go-frié, go-frûre;* 2e. douteuſe dans le 4e., longue dans le dernier, *e* muet au 1er., *é* fermé au 3e. & 4e..

☞ Tout ces mots doivent être écrits avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.

GAULE. *ſubſt. f.* GAULER. *v. act.* GAULIS *ſ. m.* GAULOIS, oiſe. *adj.* 1ere. longue dans le 1er., douteuſe dans les autres. *Gôle; golé; golî; go-loâ, loâ-ze;* 2e. longue dans les deux derniers.

GAVOTE. *ſ. f.* 2e. brève. *Ga-vote.*

GAUSSER. *v. actif.* GAUSSERIE. *ſ. f.* GAUSSEUR, euſe. *ſub. m.* & *f.* 1ere. douteuſe, 2e. brève, excepté dans le dernier; 3e. longue dans le 2d.. *Gocé, cerie, ceur, ceû-ze;* 2e. *é* fermé au 1er., *e* muet au 2d..

☞ *GAUSSER* régit l'accuſatif; *ſe gauſſer*, l'ablatif: Vous *me gauſſez* toujours; vous *vous gauſſez de* moi. Il eſt bas & populaire, ainſi que ſes dérivés.

GAY

GAY, GAYEMENT, GAYETÉ. Voyez *Gai, Gaiement, Gaieté.*

GAZ

GAZE. *ſ. f.* GAZELLE. *ſ. f.* GAZETIER. *ſub. m.* GAZETIN. *ſ. m.* GAZETTE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet au 1er., 3e. & 4e.; *é* moyen au 2d. & 5e.; 3e. douteuſe dans le 3e., brève dans le 4e.. *Gâze, zèle, zetée, zetein, zète.*

☞ L'ACADÉMIE, FURETIÈRE & DANET écrivent *gazetier* avec un ſeul *t*. DICT. D'ORTH.

GAZON. *ſ. m.* GAZONNER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. brève. On ne prononce qu'une ſeule *n* dans le 2d.. *Gazoné.*

GAZOUILLEMENT. *ſ. m.* GAZOUILLER. *verbe neut.* 1ere. longue, le reſte bref. On mouille les *ll. Gâ zou-glie-man, gâ-zou-gliè;* 3d. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d..

GAZOUILLIS. *ſ. m.* Il ne ſe dit que des oiſeaux; 2e. brève. Mouillez les *ll. Gâ-zou-gi.*

GEA

GEAL. *ſ. m.* l'*e* ne ſe prononce point, & il n'eſt là que pour donner au *g* un ſon plus doux. *Jè*, bref.

GÉANT. *ſ. m. éa* fait deux ſyllabes. *Gé-an;* 2e longue, 1ere. *é* fermé & brève.

GEL

GELÉE. *ſ. f.* GELER. *v. n.* & *actif.* 1ere. *e* muet; mais devant une ſyllabe féminine, il eſt moyen. *Il gèle.* Prononcez *gelé-e, gelé, gèle;* 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er., brève dans le 2d..

☞ *GELER, v. neutre*, eſt impersonnel, & ne ſe dit qu'à la 3e. perſonne. *Il gèle; il geloit; il a gelé; il gela, il gèlera; qu'il gèle, qu'il gelât; il gèleroit; gèlé.*

GÉLINOTE. *ſubſt. f.* 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Gélinote.*

GEM

GÉMEAU. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé & brève, 2e. douteuſe. *Gémo;* au pluriel, *Gémeaux.*

☞ *GEMEAU* ne ſe dit que des ſignes du Zodiaque. Quand on veut parler de deux enfans qui ſont nés d'une portée, il faut écrire & prononcer *jumeau.* VAUG.

Le Dictionnaire d'orthogra-

Digitized by Google

phe écrit ce mot ſans accent ſur la première.

GÉMIR. *v. neut.* GÉMISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref; 1ere. *é* fermé, 3e. *e* muet. *Gémi, gémiceman; gémir* régit les prépoſitions *ſur* & *ſous*, ou l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

☞ On emploie la prépoſition *ſur* quand il s'agit des malheurs d'autrui; & *ſous*, quand il s'agit de ſes propres malheurs : Il gémit *ſur* les maux de la patrie; il gémit *ſous* le poids de la douleur, *ſous* la tyrannie. Dans le premier exemple, *gémir* ſignifie *pleurer*, *ſouspirer;* dans les autres, *être accablé*, *ſuccomber.*

GÉMISSANT, ante. *adject. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. brève, 3e. longue. *Gémiçan, çante.*

GEN

GENCIVE. *ſubſt. f.* GENDARME. *ſubſt. m.* SE GENDARMER. *v. réciproque.* GENDARMERIE. *ſubſt. fém.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. brève auſſi dans le 3e. & le 4e., 4e. longue dans le 4e.. Prononcez *Jancive*, *Jandarme*, *jandarmé*, *jandarme-ri-e;* 3e. *e* muet au 1er., 2^d. & dernier, *é* fermé au 3e..

GENDRE. *ſ. m.* 1ere. longue. Prononcez *Jandre.*

GÊNE. *ſ. f.* GÊNER. *v. act.* 1ere. longue, 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d.. *Géne, géné.*

Rem. *Géne* ne ſignifie plus aujourd'hui que *contrainte*, & n'a pas de pluriel. Autrefois on diſoit les *génes*, pour les peines, les douleurs. Boileau, dans ſa 2e. Épître : Sur le duvet d'un lit, théâtre de ſes *génes*. Rouſſeau, Ode XIV, Liv. I : Il adoucit nos *génes.*

GÉNÉALOGIE. *ſ. f.* GÉNÉALOGIQUE. *adj.* GÉNÉALOGISTE. *ſ. m.* 1ere. & 2e. *é* fermé; *én* fait deux ſyllabes. *Géné-a logi-e*, *logike*, *logiſte.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er., qui eſt longue.

GÉNÉRAL, ale. *adj.* GÉNÉRAL. *ſ. m.* Tout eſt bref; 1ere. & 2e. *é* fermé. Au pluriel maſculin, *Généraux.*

Rem. Cet adjectif ſe met toujours après le ſubſtantif, qu'il modifie. P. Corneille a dit : Préparant contre nous un *général effort.* L'inverſion eſt dure.

En général, adverbe.

GÉNÉRALAT. *ſ. m.* 1ere. & 2e. *é* fermé. Tout bref. *Généralа.*

GÉNÉRALEMENT. *adv.* GÉNÉRALISSIME. *ſ. m.* GÉNÉRALITÉ. *ſ. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé. Tout bref. *Généraleman, ralicime, lité.*

GÉNÉRALISER. *verbe act.* 1ere., 2e. & dernière *é* fermé. *Généraliſé.*

GÉNÉRATEUR, trice. *ſ. maſc.* & *f.* GÉNÉRATIF, ive. *adj.* GÉNÉRATION. *ſ. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé. *Générateur, trice, tif, tive, cion.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 4e., qui eſt longue.

GÉNÉREUX, euſe. *adject.* GÉNÉREUSEMENT. *adv.* GÉNÉRIQUE. *adj.* GÉNÉROSITÉ. *ſ. f.* 1ere. & 2e. *é* fermé. *Géné-reû, reû-ze, reu-zeman, rike, rôzité.* Tout eſt bref, excepté la 3e. des trois 1ers & du dernier, qui eſt longue.

GÊNES. (Ville d'Italie.) 1ere. *è* ouvert & long. *Gène.*

GÊNÈSE. *ſubſtantif féminin.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* ouvert & long.

GENÊT,

Digitized by Google

GENÊT. *ſ. m.* 1ere. *e* muet, 2e. *é* ouvert & long. *Genê.*

GENETHLIAQUE. *ſub. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. *è* moyen. On prononce le *t*. *Génèt-li-ake*; pénultième brève.

GENÈVE. (Ville.) 1ere. *e* muet, 2e. *è* moyen & long. *Genève.*

GENEVOIS, oiſe. *ſubſt. m.* & *f.* 1ere. & 2e. *e* muet, 3e. longue. *Gene-voâ, voâ-ze.*

Rem. Nos anciens appelloient *Genevois* les citoyens de *Gènes.* Aujourd'hui on les appelle *Génois*; & *Genevois* ceux de *Genève.*

GENEVRIER, GENIÈVRE. *ſ. m.* 1ere. *e* muet, 2e. *e* muet & bref dans le 1er., moyen & long dans le 2d.. *Gene-vrié, ge-niè-vre*; 3e. douteuſe au 1er..

GÉNIE. *ſ. m.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *Gé-nie.*

GÉNISSE. *ſ. f.* 1ere. *é* fermé. Tout eſt bref. *Génice.*

GÉNITIF. *ſ. m.* (Prononcez *Génitif*: tout bref.) ſecond cas de la déclinaiſon des noms. Il exprime en général le rapport d'une choſe qui appartient à une autre, de quelque manière que ce ſoit, comme le rapport du tout *à* la partie: *Un membre du corps*; du ſujet à l'attribut: *Utilité des ſciences*; de l'attribut au ſujet: *Fleurs d'odeur agréable*; de la cauſe à l'effet: *L'ouvrage de Dieu*; de l'effet à la cauſe: *Le Créateur du monde*; de la matière au compoſé: *Vaiſſelle d'argent*; de l'objet aux actes de notre ame: *L'amour de Dieu*; du poſſeſſeur à la choſe poſſédée: *Les États du Roi*; de la choſe poſſédée au poſſeſſeur: *Le Roi de France*, &c.

Le *Génitif* ſe trouve à la ſuite des noms, ſoit ſubſtantifs, ſoit adjectifs; car on dit: *Avide de gloire; jaloux de ſa réputation*, &c. Il eſt auſſi précédé de certains adverbes & de certaines prépoſitions & conjonctions, comme *autour de lui; près de vous; à fleur d'eau*, &c.

Le *Génitif* eſt déſigné en françois par l'article *du* au maſculin devant une conſonne, ou une *h* aſpirée; *de l'* avant une voyelle, ou une *h* muette; *de* avant les noms propres; de *la* avant les féminins, qui commencent par une conſonne; *des* au pluriel: *Du bien, du héros, de l'amour, de l'honneur, de Pierre, de la grace, des biens, des héros, des amours, des honneurs, des graces.*

GÉNOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ere. *é* fermé, 2e. longue. *Gé-noâ, noâ-ze.* Voy. *Genevois.*

GENOU, *ou* GENOUIL. *ſ. m.* Au pluriel, *Genoux*; 1ere. *e* muet. *A genoux*, adv.

☞ *Fléchir le genou* ne ſe dit que dans le figuré, pour ſignifier l'action d'adorer. Dans le propre, on doit dire *ployer le genou*: La goutte m'empêche de *ployer le genou*, & non pas de *fléchir.*

GENOUILLÈRE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet & bref, 2e. brève; on mouille les *ll*; 3e. longue, *è* moyen. *Ge-nou-glè-re.*

GENRE. *ſ. m.* 1ere. longue. *Janre.*

☞ 1°. Le *Genre* en *Grammaire*, eſt, dans l'origine, une manière de diſtinguer, par l'expreſſion, le ſexe de l'homme de celui de la femme, & en général, ce qui eſt mâle ou femelle.

Digitized by Google

2°. Il y a, en françois, deux genres, le *masculin* & le *féminin*. On se sert de *le*, ou *un* pour distinguer le premier; & de *la*, ou *une*, pour distinguer le second. Ainsi, dit-on, *le père*, *la mère*; *un père*, *une mère*.

3°. Il y a encore quantité d'autres mots avant lesquels on peut mettre *le*, ou *la*, *un*, ou *une*, & que l'on appelle pour cela *masculins*, ou *féminins*, quoiqu'ils ne signifient rien qui ait rapport à l'un ou à l'autre sexe, comme *le livre*, *la table*, &c.

4°. Les substantifs n'ont qu'un genre masculin, ou féminin; les adjectifs en ont toujours deux. *Bon*, *bonne*; *savant*, *savante*, &c.

Voici quelques règles générales, qui peuvent aider à discerner les noms masculins des féminins. Le genre féminin appartient assez ordinairement aux mots suivans.

1°. Ceux qui conviennent aux femelles: *Junon*, *Pallas*, *Marie*, *Jeanne*; une *jument*, une *biche*, une *chienne*, &c.

2°. Les noms terminés en *esse*: *Abbesse*, *tendresse*, *paresse*, &c.; en *ête*, ou *ette*: *Bête*, *fête*, *tempête*; *tablette*, *musette*, &c.

3°. Ceux en *ise*: La *bise*, la *chemise*.

4°. Ceux qui se terminent en *oire* & en *oise*: La *gloire*, la *victoire*; *noise*, *framboise*. Exceptez des premiers le mot *Auditoire*, qui est masculin.

5°. Les mots en *té*, ou *tié*, qui viennent des mots latins en *tas*, comme *pitié*, *bonté*; pietas, bonitas.

6°. Ceux en *ion*, qui viennent des mots latins en *io*: L'*action*, la *possession*; actio, possessio, &c.

7°. Ceux en *son* précédés d'une voyelle, & ayant la prononciation de *zon*: La *maison*, la *prison*, &c. Exceptez *blason*, *gason*, *grison*, *horison*, *oison*, *poison*, *tison*.

8°. Ceux en *eur*: La *peur*, la *vigueur*, &c. Exceptez *bonheur*, *chœur*, *cœur*, *honneur*, *déshonneur*, *malheur*; & les adjectifs en *eur*, qui conviennent à un homme: *Procureur*, *Vendangeur*, &c.

9°. Ceux en *x*: La *voix*, la *paix*, *noix*, &c. Exceptez *choix*, *faix*, *prix*, *phénix*.

GENS. *substantif pluriel masculin* ou *féminin*. Il est *masculin*, quand l'adjectif le suit, & *féminin*, quand il le précède. Ainsi on dit: *Voilà des gens bien faits*, *bien résolus*; & on dit au contraire: *Voilà de sottes gens*, *de bonnes gens*, &c. *Tout* est excepté de la règle, & l'on dit: *Tous les gens de bien*, au *masculin*, quoique *tous* précède. Prononcez *Jan*. Ce mot n'a point de singulier.

1°. Quand, dans la même phrase, il y a un adjectif devant *gens*, & un adjectif, ou un participe après, on doit mettre le féminin devant, & le masculin après. C'est-là une des bizarreries de la langue, & il semble qu'il est étrange qu'un mot soit masculin & féminin dans la même phrase. Mais ces

Digitized by Google

sortes d'irrégularités font en partie la beauté des Langues. On dira donc : Il y a de *certaines gens* qui sont bien *sots* ; ce sont les *meilleures gens* que j'aie jamais *vus*. BOUH.

☞ 2°. M. MÉNAGE a bien remarqué que *gens* ne se dit point d'un nombre déterminé, & qu'on ne dit point *quatre gens*, *six gens*, *dix gens* ; mais quand on met un adjectif, ou quelqu'autre chose devant *gens*, alors on peut y joindre un nombre déterminé. On dira fort bien *dix jeunes gens* ; *ce sont trois honnêtes gens*. On dit aussi *cent gens*, *mille gens* ; mais *cent* & *mille* signifient un nombre indéterminé ; c'est le *sexcenti* des Latins. BOUH.

REM. Autrefois on disoit en vers, *la gent*, pour *la nation*. Ce mot est suranné.

GENTILS. *subst. m. pluriel.* GENTIL, ille. *adject.* GENTILHOMME. *s. m.* L'*l* du 1er & du 2^d^ ne se prononce pas ; on mouille les *ll* des autres. *Janti*, *janti-glle*, *janti-glio-me* ; 1ere longue, 2e brève ; au pluriel, *gentilshommes*. Prononcez *janti-zome*.

☞ *GENTIL* & *gentillesse* ne se disent point dans le style sérieux ; on ne les emploie qu'en conversation, & dans le style familier.

GENTILHOMMERIE. *s. f.* GENTILHOMMIÈRE. *s. f.* 1ere longue, 2e & 3e brèves, pénultième longue dans les deux. Mouillez l'*h*. *Janti-glio-meri-e*, *janti-glio-miè-re* ; 4e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^.

GENTILISME. *subst. masc.* GENTILITÉ. *subst. fém.* 1ere longue, le reste bref *Jantilisme*, *jantilité*

GENTILLÂTRE. *subst. m.* Mouillez les *ll*. *Jan-ti-gliâtre* ; 2e brève, 3e longue.

GENTILLEMENT. *adverb.* GENTILLESSE. *subst. f.* Mouillez les *ll*. *Janti-gleman*, *jantiglie-ce* ; 2e & 3e brèves, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^.

☞ *GENTILLEMENT* est aujourd'hui peu usité, & on dit *gentiment*, qui est plus doux.

GENTIMENT. *adverb.* 1ere longue, 2e & 3e brèves. *Janti-man*.

GÉNUFLEXION. *subst. fém.* Prononcez *Génuflèk-cion* : tout bref. 1ere *é* fermé, 3e *è* moyen.

GÉO

Géo. Dans tous les mots qui commencent par ces lettres, *éo* est de deux syllabes, excepté *Geolier*, où il n'en fait qu'une.

GÉOGRAPHIE, GÉOMÉTRIE. *s. f.* *Gé-o-gra-fie*, *gé-o-métri-e*, &c. 1ere *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième.

GÉOGRAPHE, GÉOMÈTRE. *s. masc.* GÉOGRAPHIQUE. GÉOMÉTRIQUE. *adj.* 1er *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ qui est longue. *Gé-ogra-fe*, *gé-omètre*, *gé-ogra-fike*, *métrike*.

GEOLIER *subst. m.* Prononcez *Jo-lié*, & ainsi *geole*, *geolage* : prononcez *jôle*, *jolage* ; l'*e* ne s'y prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus doux, & pareil à celui du *J* ; 1ere brève dans le 1er & 3e, longue dans le 2^d^, 2e douteuse dans le 1er.

GEORGE. *subst. m.* Prononcez *Jorge*.

GÉORGIQUES. *subst. f. pl.*

Digitized by Google

Prononcez *Gé-or-gi-ke* ; 1ere. *é* fermé.

GER

GERBE. *ſ. f.* GERBÉE. *ſ. f.* GERBER. *verbe act.* 1ere. *è* ouvert. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2d. qui eſt longue. *Jerbe, bé-e, bè.*

GERCE. *ſ. f.* GERCER. *v. act.* GERÇURE. *ſ. f.* 1ere. *è* ouvert. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 3e. *Jerſure.*

GÉRER. *v. act.* deux *é* fermés & breſs. *Jéré.*

GERMAIN, ainé. *adj.* 1ere. *è* ouvert & bref, 2e. douteuſe. *Jèr-mein, jer mène.*

GERMANIE. *ſubſt. f.* GERMANIQUE. *adj.* 1ere. *è* ouvert, 2e. brève, 3e. longue au 1er. *Germani-e, nike.*

Rem. Ces mots ne ſe diſent que des anciens peuples de l'Allemagne.

GÈRME. *ſubſt. maſc.* GERMER. *v. neutre.* Tout eſt bref; 1ere. *è* ouvert. *Jèrme, jèrmé.*

GÉROFLE. Voyez *Giroſle.*

GÉRONDIF. *ſubſt. m.* 1ere. *é* fermé : on prononce l'*f* finale.

☞ Le *Gérondif* eſt une inflexion du verbe, par laquelle on marque que la ſignification n'eſt que paſſagère & ſubordonnée à celle d'un autre verbe. Ainſi, quand je dis : Qui empêche de dire la vérité *en riant ? Dire la vérité*, eſt le verbe principal, auquel *en riant* eſt ſubordonné, comme exprimant un moyen de *dire la vérité.*

Le *gérondif* eſt indéclinable de ſa nature, c'eſt-à-dire, qu'il n'admet jamais aucun changement dans ſa terminaiſon en *ant*, à quelque genre & à quelque nombre qu'il ſe rapporte.

La prépoſition *en* n'eſt pas toujours jointe au *gérondif*; il y a des occaſions où elle eſt ſupprimée : par exemple, croyez-vous qu'*agiſſant* avec tant d'imprudence, vous méritiez la confiance de vos amis ? *Agiſſant* pour *en agiſſant.*

Les gérondifs *ayant* & *étant* n'ont jamais la prépoſition *en.* Pour les autres, quoiqu'ils puiſſent s'en paſſer, il eſt toujours mieux de s'en ſervir, & on ne peut guère manquer en s'en ſervant. REGN.

Quand on veut juger ſi le terme eſt au *gérondif*, ou au participe préſent, il n'y a qu'à voir ſi on peut y joindre la particule *en*, ſans forcer ou gâter le ſens, & ſans faire violence à l'uſage. Si elle peut s'y joindre de la ſorte, le terme eſt employé au *gérondif* : Si elle ne peut pas s'y joindre, c'eſt infailliblement un participe.

Le *gérondif* n'eſt formé que du préſent du participe. Molière emploie le prétérit. Il ne croira pas encore *en l'ayant vu* : Il falloit dire *en le voyant*, ou *après l'avoir vu.*

Le *gérondif* ſe rapporte au nominatif du verbe, jamais au cas. Ainſi quand on dit : *je vous ai vu en priant Dieu*, cela ſignifie que c'étoit moi qui priois Dieu : Que ſi je veux ſignifier que c'eſt vous, il faut que je me ſerve de l'infinitif ou du participe actif, & que je diſe : Je vous ai vu *prier*, ou *priant* Dieu. La ſolidité de cette obſervation paroît dans ces vers des *Ménechmes* de Regnard, où le gérondif mal placé forme un ſens équivoque. Et notre père même, *en commençant à* croître, nous attachoit un ſigne, afin de

Digitized by Google

nous connoître. Selon la construction de la phrase, il semble que c'est le père qui commençoit à croître; mais dans le sens de l'Auteur, c'est des deux jumeaux que cela se dit. La même faute est dans Racine, *Britannicus*, (acte IV, sc. 2,) Mes soins... (dit Agrippine de Claudius) de son fils, *en mourant*, lui cachèrent les pleurs. Est-ce Claudius ? est-ce son fils qui mouroit ? Qu'est-ce que des soins qui cachent des pleurs en mourant ? Au reste, il y a des phrases où le gérondif est bien placé, quoiqu'il ne se rapporte pas au nominatif. Mais c'est qu'alors le nominatif est sous-entendu. Exemple : On ne voit guère *les hommes* plaisanter *en mourant*. C'est comme si l'on disoit : On ne voit guère que *les hommes* plaisantent en mourant. Voy. Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LXVII.

GERSE, GERSER, GERSURE. V. *Gerce, gercer, gerçûre.*

G E S

GÉSIER. (& non *Gisier*, & encore moins *Jusier*.) *f. m.* 1ère. brève, 2e. douteuse. *Gèzié.*

☞ *GISIER* seroit plus selon l'étymologie ; mais il faut obéir à l'usage qui veut *gésier.*

GESTE. *f. m.* GESTICULATEUR. *f. m.* GESTICULATION. *f. f.* GESTICULER. *v. neutre.* Tout est bref : on prononce l'*s. Gèste, gèst-tikula-teur, gèst-tikulacion, gèst-tikulé ;* 1ère. *è* moyen.

☞ *GESTES* signifioit autrefois *faits mémorables de guerre ;* il a vieilli en ce sens.

GESTICULEUR. On doit dire *Gesticulateur.*

GESTION. *f. f.* L'*s* se prononce. *Gestion*, deux brèves ; 1ère. *è* moyen.

G É V

GÉVAUDAN, partie des Cevennes ; 1ère. *é* fermé, 2e. brève. *Gévodan.*

G I B

GIBBECIÈRE. *subst. f.* 2e. brève, *e* muet, 3e. longue, *è* moyen. *Gi-be-ciè-re.*

GIBET. *f. m.* GIBIER. *f. m.* GIBOULÉE. *subst. fém.* 1ère. brève, 2e. douteuse dans le 2d., pénultième du dernier longue. *Gi-bè, gi-bié, gi-boulée :* 2e. *è* moyen au 1er., *é* fermé au 2d.

GIBOYER. *verb. neutre.* GIBOYEUR. *f. m.* (peu usités.) *Gi-boa-ier, giboa-ieur.*

GIBRALTAR, (& non pas *Gibaltar ;* ni *Gilbartar*, ni *Gilbaltar ;*) trois brèves. *Gi-bral-tar.*

G I G

GIGANTESQUE. *adj.* 2e. longue, 3e. brève, *è* moyen. *Gigantèske.*

GIGOT. *subst. masc.* GIGUE. *f. f.* 1ère. brève. *Gi-go, gi-ghe.*

G I L

GILLE. *f. m.* GILLET. *f. m.* On ne prononce qu'une *l. Gi-le, gilè ;* 1ère. brève, 2e. *e* muet dans le 1er., moyen dans le 2d.

G I N

GINGEMBRE. *sub. m.* Prononcez *Gein-janbre ;* 1ère. & 2e. longues.

GINGEOLE. *f. f.* GINGEOLIER. *sub. m.* Prononcez *Jein-jole, jein-jolié ;* 1ère. longue, 2e. brève, 3e. douteuse dans le 2d., *é* fermé.

GINGUET, ette. *adject.* 1ère. longue, 2e. *è* moyen & brève. *Gein-ghè, ghète.*

G I R

GIR. *v. neutre.* Il n'est usité

Digitized by Google

qu'à la 3e. personne du présent. *Cy gît.*

GIRANDOLE. *s. f.* 2e. longue, 3e. brève.

GIRASOL. *subs. m.* Tout est bref. L's n'a pas le son du z. *Gira-sol.*

GIROFLE. *s. m.* GIROFLÉE. *subs. f.* GIROFLIER. *s. m.* Tout est bref, excepté la 3e. qui est longue dans le 2d.; douteuse dans le 3e., é fermé. *Giroflé, giro-flé, giro-flié.*

GIRON. *s. m.* GIROUETTE. *s. f.* Tout est bref : *oue* ne fait qu'une syllabe, & l'on ne prononce qu'un *t* dans le 2d.. *Girouè-te*, 2e. è moyen.

GISEMENT. *s. m.* (terme de Marchand.) 2e. *e* muet & bref. *Gizeman.*

G I S

GISIER. Voyez *Gésier.*

G I T

GIT. Voyez *Gîr.*

GÎTE. *subs. m.* GÎTER. *verbe neutre ;* 1ere. longue.

G L A

GLACE. *subst. f.* GLACER. *verbe actif.* GLACIAL, ale. *adj.* GLACIÈRE. *subs. f.* GLACIS. *s. m.* GLAÇON. *s. m.* Tout est bref, excepté la 2e. du 5e. *Glacè-re*, où *ia* ne fait qu'une syllabe ; au lieu que dans *glaci-al*, *ia* en fait deux.

Rem. Glacer se dit dans le propre & le figuré. Ce vent du Nord m'a *glacé* le visage. L'air de cet homme me *glace.*

☞ *GLACER* est quelquefois neutre. On dit que l'esprit de vin ne *glace* jamais. *Se glacer* est plus usité en ce sens.

GLADIATEUR. *subs. m. ia* fait deux syllabes. *Gladi-a-teur* : tout bref.

GLAIEUL. *subst. masc.* On prononce *gla-ieul*, c'est pourquoi on ne doit pas l'écrire *Glayeul* : deux brèves.

GLAIRE. *subst. fem.* GLAIREUX, euse. *adj.* Tout est long. *Glère, glè-reû, reûze ;* 1ere. è moyen ; dites-en de même des mots suivans.

GLAISE. *sub. f.* GLAISEUX, euse, *adjectif ;* 1ere. longue, 2e. longue dans les deux dernières. *Glèze, glè-zeû, zeû-ze.*

GLAIVE. *sub. m.* 1ere. longue, è moyen. *Glève.*

GLAND. *sub. m.* GLANDE. *subst. fém.* GLANDÉ, ée. *adject.* GLANDÉE. *sub. f.* 1ere. longue, 2e. longue aussi dans le 4e. & 5e., brève dans le 3e. *Glandé-e*, &c.

GLANDURE. *s. f.* GLANDULEUX, euse. *adj.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue. *Glandu-leû, leû-ze.*

GLANE. *sub. f.* GLANER. *v. neut.* GLANEUR, euse. *sub. m.* & *f.* GLANURE. *s. f.* Tout est bref, excepté la 2e. des derniers, qui est longue. *Glane, né, neur, neû-ze, nûre.*

☞ *GLANER* se dit dans le figuré, comme dans le propre. Il est quelquefois suivi de la préposition *après.* L'on ne fait plus que *glaner après* les anciens.

GLAPIR. *v. neut.* GLAPISSEMENT. *sub. m.* Tout est bref. *Glapi, glapiceman.*

GLAPISSANT, ante. *adj.* 2e. brève, 3e. longue. *Glapiçan, çante.*

GLAS, *ou* GLAIS. *subst. m. Glâ, glè*, long.

GLAUDE. Écrivez & prononcez *Claude.*

G L I

GLISSADE. *s. f.* GLISSE-

MENT. *ſub. m.* GLISSER, *v. act.* & *neutre.* GLISSOIRE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 2e. du dernier. *Gliçade, gliceman, glicé, gliçoâ-re.*

GLISSER actif, outre l'accuſatif, régit la prépoſition *dans*, que régit auſſi *ſe gliſſer*. On a *gliſſé une* clauſe *dans* ce contrat, &c. Il *s'eſt gliſſé* une erreur dans le compte.

GLO

GLOBE. *ſub. m.* GLOBULE. *ſ. m.* GLOBULEUX, euſe. *adj.* 1ere. longue dans le 1er., ſurtout où l'*o* eſt ouvert, 2e. brève au 2^d., 3e. longue aux 3e. & 4e.. *Glôbe, glôbule, glôbu-leû, leû-ze.*

GLOIRE. *ſ. f.* 1ere. longue *Gloâ-re.*

☞ *GLOIRE* régit l'infinitif avec *de* dans tous les cas; à l'accuſatif il régit les particules *de* ou *à*; la 1ere. quand l'article eſt défini; la 2de. quand il eſt indéfini. Il a obtenu *la gloire de* pacifier les peuples. Il trouve *de la gloire*, ou *une* grande *gloire à* donner la paix, &c.

Faire gloire régit l'ablatif. Les Dieux ſur mes pareils *font gloire de* leurs coups. CRÉB.

GLORIETTE. *ſubſt. fémin.* 2e brève, 3e. è moyen. *Glori-ète.*

GLORIEUSEMENT. *adv.* GLORIEUX, euſe. *adject.* Tout eſt bref, excepté la 3e.. *Glorieû-zeman, glori-eû, eû-ze.*

☞ 1°. *GLORIEUX* régit le datif. *Glorieux à* l'état, *à la* religion, &c.

☞ 2°. *GLORIEUX* joint aux perſonnes ſe prend ordinairement en mauvaiſe part & marque de l'orgueil: joint aux choſes, il ſe prend ordinairement en bonne part. Il arrive ſouvent que la matière détermine le ſens qu'on doit lui donner. BOUH.

GLORIFICATION. *ſ. fém.* GLORIFIER. *verbe act.* Tout eſt bref. *Glorifika-cion, glorifi-é.*

Glorification n'eſt d'uſage qu'en parlant des Élus: *La Glorification* des Élus, des Saints.

GLOSATEUR, ou GLOSSATEUR. *ſubſt. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves. *Gloza-teur, glôça-teur.*

GLOSE. *ſub. f.* GLOSER. *v. act.* & *neutre.* GLOSEUR. *ſ. m.* 1ere. longue, 2e. brève dans les deux derniers. *Gló-ze, glôzé, gló-zeur.*

☞ *GLOSER*, actif, régit l'accuſatif; neutre, la prépoſition *ſur*. *Gloſer une* action, *gloſer ſur* les actions d'autrui.

GLOSSAIRE. *ſubſt. maſcul.* 1ere. & 2e. longues, è moyen. *Glôcère.*

GLOUTON, onne. *adject.* GLOUTONNEMENT. *adv.* GLOUTONNERIE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier. *Glou-ton, tone, toneman, toneri-e*; 3e. *e* muet dans les trois derniers.

GLU

GLU. *ſubſt. fém.* GLUANT, ante. *adj.* GLUAU. *ſubſt. maſc.* GLUER. *verb. act.* 1ere. brève, 2e. longue dans le 2^d. & le 3e., douteuſe dans le 4e., brève dans le 5e.. *Glu, glu-an, ante, glu-o, glu-é; gluau* a au pluriel *gluaux.*

GLUTINATIF, ive. *adject.* GLUTINEUX, euſe. *adj.* (termes de Médecine. 1ere. & 2e. brèves, 3e. longue aux deux derniers, 4e. longue au 2^d.. *Glutinatif, tive; glutineû, neû-ze*

Digitized by Google

GNOME. *ſub. m.* GNOMON. *ſub. maſ.* GNOMONIQUE. *ſub. f.* Prononcez comme s'il étoit écrit. *Gue-nôme, gue-nomon, gue-nomonike;* l'*o* long au 1er., le reſte bref.

GOB

GOBELET. *ſub. m.* GOBER. *v. act.* SE GOBERGER. *v. réciproque;* 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d., ouvert dans le 3e.. Tout eſt bref. *Gobélè, gobé, gobèrjé.*

GOD

GODELUREAU. *ſubſt. m.* GODENOT. *ſ. m.* Ils ſont tous les deux du ſtyle familier; mais le 1er. eſt plus uſité que le 2^d.; 2e. *e* muet, 3e. brève, 4e. douteuſe au 1er.. *Godeluro, godeno.* Le 1er. a pour pluriel *godelureaux* avec un *x*.

GODIVEAU. *ſ. m.* 1ere. & 2e. brèves, 3e. douteuſe. *Godivo;* pluriel *Godiveaux* avec un *v*.

GODRON. *ſ. m.* GODRONNER. *v. act.* Tout eſt bref. *Godroné.*

GOF

GOFFE. *adj.* GOFFEMENT. *adv.* (termes de converſation.) Tout eſt bref. *Gofe, gofeman;* 2e. *e* muet.

GOFRE, GOFRER, &c. Voyez *Gauffre, gauffrer.*

GOG

GOGAILLE. *ſ. f.* à GOGO. *adv.* GOGUENARD, arde. *adj.* GOGUENARDER. *v. neutre.* SE GOGUER. *verbe réciproque.* GOGUETTES. *ſ. f. plur.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 1er.. *Goghâglie, goghenar, arde, ardé; goghé, goghète;* 2e. *e* muet au 3e., 4e. & 5e.; *é* fermé au 6e., *è* moyen au 7e..

GOI

GOINFRADE. *ſubſt. ſéminin.* Il eſt moins uſité que *goinfrerie.*

GOINFRE. *ſubſt. m.* GOINFRER. *v. neutre.* GOINFRERIE. *ſub. f.* 1ere. longue. *Goein-fre, goein-fré, freri-e,* pénultième du dernier longue : 2e. *e* muet au 1er. & 3e. *é* fermé au 2^d..

GOÎTRE. *ſ. m.* GOITREUX, euſe. *adj.* Tout eſt long. *Goâtre, goa-treû, eû-ze.*

☞ L'Académie n'admet que *Goître;* mais *gouêtre* ſe trouve auſſi dans de très-bons livres. DICTIONNAIRE D'ORTH.

GOL

GOLFE. *ſub. m.* 1ere. brève. Quelques-uns écrivent *Golphe:* mais la manière la plus ordinaire eſt d'écrire *Golfe.*

GOM

GOMME. *ſ. f* GOMMER. *verbe act.* GOMMEUX, euſe *adj.* 1ere. brève, 2e. brève dans le 2^d., longue dans les deux derniers. *Gome, gomé, meû, meûze.*

GOM

GOND. *ſub. m.* GONDOLE. *ſub. f.* 1ere. longue, 2e. brève, *Gon, gondole.*

GONDOLIER. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. douteuſe, *é* fermé. *Gondolié.*

GONFANON, ou GONFALON. *ſubſt. m.* GONFALONIER. *ſub. m.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves, 4e. douteuſe au 3e. *é* fermé. *Gonfanon, lon, lonié.*

GONFLEMENT. *ſubſt. m.* GONFLER. *v. act.* 1ere. longue, le reſte bref. *Gonfleman, gonflé;* 2e. *e* muet dans le 1er., fermé dans le 2^d..

☞ On dit *Gonflé* de ſon mérite, *de l'amour de ſoi-même.*

GOR

GORGE. *ſubſt. f.* GORGÉE. *ſubſt.*

Digitized by Google

f. f. SE GORGER. *v. réciproque.* GORGERETTE. *f. f.* 1ère. brève, le reste bref aussi, excepté la pénultième du 2d. *Gorgé-e ; 2e. e* muet au 1er. & 4e., *é* fermé au 2d. & 3e.

☞ *Se gorger* régit les noms à l'ablatif avec l'article indéfini : *Se gorger de* vin & *de* viandes, *d'or* & *d'argent.*

GORGETTE. Voyez *Gorgerette*, qui est plus usité.

G O S

GOSIER. *sub. m.* 1ère. brève, 2e. douteuse. *Go-zié*, *é* fermé.

G O T

GOTHIQUE. *adject.* L'*h* est muette. *Gotike ;* 1ère. & 2e. brèves.

GOTHS. *f. m. pl.* Nom de peuple. Prononcez *Gô*, long.

G O U

Gou a le même son en françois que *gu* dans les autres langues de l'Europe.

GOUDRON. *sub. m.* GOUDRONNER. *v. act.* Tout est bref. *Goudroné.* Plusieurs prononcent *godron*, *godroné.*

GOUETRE, GOUETRON. Voyez *Goître.*

GOUFFRE. *f. m.* 1ère. brève. *Gou-fre.*

GOUJAT. *f. m.* GOUJON. *f. m.* Tout bref. *Gou-ja*, sans *t* final.

GOULOT. *f. m.* GOULU, UE. *adject.* GOULUMENT. *adv.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3e. *Goulo*, *gou-lu*, *lú-e*, *luman.*

☞ Autrefois on disoit *Goulet ;* on trouve aussi *gouleau* dans DANET : mais *goulot* est plus en usage. DICT. D'ORT.

GOUPILLON. *f. m.* GOUPILLONNER. *v. act.* Tout bref. *Gou-pi-glion*, *gou-pi-gli-oné ;* mouillez les *ll* qui doivent être doublées.

REM. Il faut dire *goupillon*, comme on dit à Paris, & non pas *gouspillon*, comme on dit en Normandie, & en quelques autres Provinces. MÉNAGE.

GOURD, GOURDE. *adject.* GOURDE. *subst. f.* GOURDIN. *f. m.* GOURDINER. *v. act.* Tout est bref. *Gour*, *gour-de*, *gour-dein*, *gour-diné.*

REM. Gourd n'est d'usage qu'au féminin, en parlant des mains & des piastres.

GOURGANDINE. *subst. f.* 2e. longue, 3e. brève. Il est bas.

GOURMADE. *f. f.* GOURMAND, ande. *adj.* GOURMANDER. *v. act.* GOURMANDISE. *sub. f.* Tout bref, excepté la 2e. des quatres derniers, & la 3e. du dernier qui sont longues. *Gour-man*, *ande*, *mandé*, *man-dize.*

GOURMÉ. *f. f.* GOURMÉ, ée. *adj.* GOURMER. *verbe act.* GOURMET, ette. *sub. m.* & *f.* GOURMETTE. *sub. f.* Tout est bref, excepté la 2e. du 3e. *Gourmé-e ;* la 2e. est un *e* muet dans le 1er., fermé dans les trois suivans, moyen dans les trois derniers. *Gourme*, *mé*, *mé*, *mé-e*, *mè*, *mète.*

GOURNAY, (nom de trois villes de France.) *Gourné*, *é* fermé.

GOUSSE. *sub. f.* GOUSSET. *f. m.* Tout bref. *Gou-ce*, *gouce*, 2e. *e* muet au 1er., *é* moyen au 2d.

GOÛT. *f. m.* GOÛTÉ. *f. m.* GOUTTER. *v. act.* 1ère. longue dans le 1er., 2e. brève ; la 1ère. est longue aussi dans les temps du verbe terminés par un *e* muet : *Il Goûte*, *ils goûtent*, &c. *Goû*, *goûte*, *tée.*

☞ *Goût* régit la prépo-

Digitized by Google

position *pour*. Il a du goût pour la musique.

GOUTTE. *subſt. f.* & *adv.* GOUTTEUX, euſe. *adj.* GOUTTIÈRE. *ſ. f.* 1ere brève, 2e longue dans les trois derniers, è moyen au 4e. *Goute, eû, teûſe, tiè-re.*

GOUVERNAIL. *ſubſt. maſ.* GOUVERNANTE. *ſub. f.* GOUVERNEMENT. *ſ. m.* GOUVERNER. *v. act.* & *neut.* GOUVERNEUR. *ſub. m.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 2^d^; la 2e eſt un *è* ouvert. On mouille l'*l* finale du 1er. *Gou-vèr-nail, gouvèrnante, vèrneman, vèrné, vèrneur.*

Rem. Gouvernail n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un c'eſt *gouvernails*, & non pas *gouvernaux*.

☞ *Gouverner* s'emploie quelquefois abſolument & ſans régime. Dans les monarchies, ce ſont les Rois qui *gouvernent*; le peuple *gouverne* dans les Républiques, &c.

GRA

GRABAT. *ſ. maſ.* GRABUGE. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Grabat, grabuje.*

GRACE. *ſubſt. féminin.* 1ere longue. *Grace.* Il régit l'infinitif avec *de*.

Rem. Grace ſignifiant *bienfait*, ſe met ou au ſingulier, ou au pluriel; mais ayant le ſon d'*agrément*, il ne ſe met guère au ſingulier, quand il eſt ſeul & ſans adjectif. On dit: Il a *bonne grace*; il a fait cela de la *meilleure grace* du monde; mais il me ſemble qu'on ne dit pas: *Sa grace* eſt la plus forte, comme Molière le fait dire au Miſanthrope de Célimène. On diroit en proſe: *Les graces dont* elle eſt pourvue ſont plus fortes que mon dépit.

☞ 1°. Il ne faut pas confondre *bonne grace* au ſingulier, & *bonnes graces* au pluriel: l'un ſignifie quelque choſe de gracieux dans les manières; l'autre l'amitié, la protection, &c. Ainſi, il faut dire gagner les *bonnes graces*, & non pas la *bonne*. VAUG.

☞ 2°. *Bonnes graces* ne fait point de conſéquence pour *mauvaiſes graces*. L'uſage eſt pour l'un, & n'eſt point pour l'autre. Il y en a qui diſent: *Il a encouru les mauvaiſes graces du Prince*; il faut dire la *diſgrace*. BOUH.

☞ 3°. On dit également *rendre graces*, *rendre des actions de graces*. Le 1er pourtant eſt plus de la converſation, & l'autre du ſtyle ſoutenu. Dans l'un & dans l'autre, *graces* doit être au pluriel, au moins dans la proſe. Nos meilleurs poëtes diſent *rendre graces*, ou *rendre grace*, ſelon le beſoin qu'ils en ont.

M^rs^. d'Ablancourt & d'autres Écrivains de ſon temps, ont dit *faire des actions de graces* dans le même ſens: mais on ne le dit plus aujourd'hui.

☞ 4°. On dit *faire grace* ſans article. Il régit le datif de la perſonne, & il a quelquefois pour 2^d^ régime l'ablatif de la choſe: *Je lui fais grace du reſte.*

Avoir bonne ou *mauvaiſe grace* régit le génitif, ou avec *à*, ou avec *de*; le 1er, quand il ſignifie *avoir de l'agrément* ou non; l'autre, quand il a le ſens de *n'avoir pas raiſon*, alors

Digitized by Google

bonne grace se dit ironiquement. *Vous avez bonne grace d'écrire*, &c.

Grace s'emploie adverbialement, & régit le datif. *Grace à Dieu*, *grace à votre bonté*, *grace à cette dame.*

De grace, adverbe: *De grace*, dites-moi ce que c'est.

GRACIABLE. *adject.* GRACIEUX, euse. *adj.* GRACIEUSEMENT. *adverb.* GRACIEUSER. *v. act.* GRACIEUSETÉ. *f. f.* *ia* dans le 1er, est de deux syllabes. *Graci-able*, *gracieû*, *cieûze*, *eû-zeman*, *eû-zé*, *eûze-té.* Tout est bref, excepté la 2e des cinq derniers qui est longue; 3e *e* muet au 3e, 4e & dernier, *é* fermé au 5e.

Rem. Gracieux est de deux syllabes en prose, & de trois en vers.

Gracieuser est un mot, dit l'Auteur du DICT. NÉOL. qu'on dit souvent, & qu'on écrit rarement.

GRACILITÉ. *f. f.* Qualité d'une voix grêle: tout bref.

GRADATION. *f. f* GRADE. *f. m.* GRADIN. *f. m.* Tout est bref. *Grada-cion*, *grade*, *gradein.*

GRADUATION. *subst. f.* (terme de Mathématique.) GRADUÉ. *sub. m.* GRADUEL, elle. *adj.* GRADUEL. *f. m.* GRADUER. *v. act.* Tout bref; 3e *é* fermé au 2^d^ & dernier, *è* moyen au 3e, 4e & 5e. *Gradua-cion*, *gradu-é*, *èl*, *èle*, *gradu-é.*

GRAIN. *f. m.* GRAINE. *f. f.* GRAINER. *v. neut.* 1ere douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e. *Grein*, monosyllabe: *grène*, *è* moyen; *grené*, deux *é* fermés.

GRAISIVAUDAN. *sub. n.* Partie du Dauphiné, où est situé Grenoble. 1ere *è* moyen. Tout bref. *Grèzivaudan.*

GRAISSE. *f. f.* GRAISSER. *v. act.* GRAISSEUX, euse. *adj.* 1ere longue, 2e brève dans le 2^d^, longue dans les deux derniers. *Grèce*, *grècé*, *grè-ceû*, *ceû-ze*; 1ere *è* moyen.

GRAMEN. *f. m. en* n'a pas le son d'*an*; deux brèves. Prononcez *Gramè-ne.*

GRAMMAIRE. *subst. fém.* GRAMMAIRIEN. *f. m.* GRAMMATICAL, ale. *adj.* alement. *adv.* GRAMMATISTE. *f. m.* On ne prononce qu'une *m*. *Gra-mère*, *gra-mèrien*, *gra-matikal*, *ale*, *aleman*, *atiſte.* 2e longue dans le 1er; tout le reste est bref.

GRAND, GRANDE. *adject.* 1ere longue. Le *d* final ne se prononce point, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, ou d'une *h* muette; & alors il prend le son du *t*. *Grand homme*, prononcez *grant ome*, le *grand Alexandre*, prononcez le *grant Alekſandre.*

☞ 1°. Il y a des mots féminins, devant lesquels on retranche l'*e* de *grande*; on dit *grand'mère*, *grand'meſſe*; c'est *grand'pitié*; il nous a fait *grand'chère*; nous l'avons obtenu à *grand'peine*, &c. La *grand'chambre*, la *grand'ſalle*; ce n'est pas *grand'choſe*; j'ai eu *grand'peur*; la plus *grand'part*, &c.

M^r^. Ménage dit qu'avec l'adjectif *une*, il n'y a que *grand'mère* qui conserve son élision. On dit c'est *une* aimable *grand'mère*; mais on dit *une grande ſalle*, *une grande chambre*, &c.

On écrit *grande écurie*, & on prononce *grant écurie.* C'est le seul mot où le *d* de *grande* se

Digitized by Google

change en *t* dans la prononciation, comme celui de *grand* le fait toujours devant une voyelle. Cette remarque eſt de Ménage: mais je crois qu'il ne faut l'entendre que de la *grande écurie* du Roi; & qu'en parlant des particuliers on doit dire: Voilà une *grande écurie*, & non pas une *grant écurie*.

☞ 2°. *GRAND*, en parlant d'un homme, a rapport au mérite ou à la taille; en parlant d'une femme il n'a rapport qu'à la taille; on ne dit point: *C'eſt une grande femme*, pour dire une femme de grand mérite, dans le même ſens qu'on dit d'un homme qui a de grandes qualités: *C'eſt un grand homme*. BOUH.

☞ *GRAND*, quand il eſt ſeul, ſe met toujours devant le ſubſtantif; *un grand homme*: joint à une particule, il ſe met indifféremment avant ou après; c'eſt un *fort grand homme*, ou un *homme fort grand*. Les poëtes ſont eux-mêmes aſſujettis à cette règle; & dire comme Molière. (*Miſanthrope*, act. III, ſc. 1:) On a pour ma perſonne une *averſion grande*, au lieu de dire une grande averſion, c'eſt parler comme font les Allemands, quand ils commencent à écorcher le françois.

En grand, adverbe: peindre *en grand*, travailler *en grand*.

GRANDAT. *ſ. m.* GRANDELET, ette. *adject.* GRANDEMENT. *adv.* GRANDESSE. *ſ. f.* GRANDEUR. *ſub. f.* GRANDIR. *v. neutre*; 1ère. longue: tout le reſte eſt bref. *Granda*, *delè*, *lète*, *deman*, *dèce*, *deur*, *di*: 2e. e muet au 2d., 3e. & 4e.; è moyen au 5e.; 3e. è moyen auſſi au 2d. & 3e.

☞ *GRANDAT* & *grandeſſe* ſont bornés à ſignifier la dignité de *Grand d'Eſpagne*.

GRANDISSIME, mot factice, qui n'eſt pas dans le génie de la Langue françoiſe, qui n'admet point de ces ſuperlatifs. Il eſt tout au plus ſupportable dans le ſtyle familier. *Grandicime*; 1ère. longue, le reſte bref.

GRANGE. *ſubſt. f.* GRANGER, ère. *ſ. m.* & *f.* 1ère. longue, 2e. é fermé & bref dans le 2d., è moyen & long dans le 3e.. *Grangé*, *gère*.

GRANIT. *ſ. m.* (ſorte de pierre très-dure.) deux brèves. *Grani*.

GRAPHOMÈTRE. *ſub. m.* (inſtrument de Mathématiques.) 1ère. & 2e. brèves, 3e. è moyen & bref. *Grafomètre*.

GRAPPE. *ſub. f.* GRAPPILLER. *v. actif.* GRAPPILLEUR, euſe. *adject.* GRAPILLON. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 4e.. On ne prononce qu'un *p*. *Grape*, *grapeglié*, *pi-glieur*, *eûre*, *piglion*.

GRAPPIN. *ſ. m.* GRAPPU, ue. *adject.* 1ère. brève, 2e. longue au 3e.. *Gra-pein*, *pu*, *pû-e*.

GRAS, GRASSE. *adjectif.* GRASSEMENT. *adverbe.* GRASSÉYEMENT. *ſ. m.* GRASSÉYER. *v. neutre.* 1ère. longue, le reſte bref. *Grâ*, *grâce*, *grâceman*, *grâcé-yeman*, *grâcé-yé*; 2e. e muet au 2d. & 3e., é fermé aux deux derniers.

GRASSET, ette. *adjectif.* GRASSETTE. *ſub. f.* (Plante.) 1ère. brève, 2e. è moyen & bref. *Gracè*, *cète*.

GRATELEUX, euſe. *adj.*

Digitized by Google

2e. *e* muet, 3e. longue. *Gratelèû, leû-ze.*

GRATELLE. *ſ. f.* GRATER. *v. act.* Tout bref. *Gratèle, gratè;* 2e. *è* moyen au 1er., *é* fermé au 2d.

☞ Suivant toutes les étymologies de ces deux mots, il faudroit les écrire avec un ſeul *t*, comme le font RICHELET, du CANGE & MÉNAGE; mais l'ACADÉMIE, FURÈTIÈRE, DANET en mettent deux, & ils ont l'uſage pour eux.

GRATICULER. *verbe actif.* (terme de Deſſinateur.) Tout bref. *Graticulé.*

GRATIFICATION. *ſub. f.* GRATIFIER. *v. act.* Tout bref. *Gratifika-cion, gratifi-é.* Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Le Roi *l'a gratifié d'*une penſion.

GRATIS, *adv.* Prononcez l'*s* finale.

GRATITUDE. *ſ. f.* Tout eſt bref.

GRATUIT, ite. *adj.* GRATUITÉ. *ſub. f.* GRATUITEMENT. *adv.* Tout bref. *Gratu-i, ite, ité, iteman;* 4e. *e* muet au 2d. & 4d., *é* fermé au 3e.

GRAVAS. *ſub. m.* 1ers. brève, 2e. longue. *Gravâ.*

GRAVE. *adj.* GRAVEMENT. *adverb.* 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves dans le 2d. *Graveman;* 2e. *e* muet.

GRAVELÉE. *adj. f.* ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Cendre gravelée;* 2e. *e* muet, 3e. *é* fermé & long. *Gravelée.*

GRAVELEUX, euſe. *adj.* GRAVELLE. *ſ. f.* GRAVELURE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 3e. du 1er. & du 2d., & la pénultième du dernier. *Gra-veleû, leû-ze; gravèle; grave-lûre;*

2e. *e* muet aux deux 1ers. & au 4e., *è* moyen au 3e.

GRAVER. *verbe act.* GRAVEUR. *ſub. m.* GRAVURE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier. *Gravé, graveur, gravûre.*

☞ *GRAVER*, dans le figuré, a deux régimes, 1°. le datif. Les exploits des héros ſont *gravés au* temple de mémoire; la loi de nature *eſt gravée au* cœur de tous les hommes. 2°. *Dans* avec l'accuſatif: *J'ai gravé dans mon* cœur ſes bienfaits, ſon nom, &c.

GRAVIER. *ſ. m.* GRAVIR. *v. neutre.* GRAVITÉ. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 2e. du 1er., qui eſt douteuſe. *Gravié, gravi, gravité.*

GRAVITATION. *ſubſt. m.* (terme de Phyſique.) GRAVITER. *v. neutre.* Tout bref. *Gravita-cion, gravité.*

REM. Graviter régit la prépoſition *ſur* : Le ſoleil *gravite ſur* la lune.

GRAVOIS. *ſ. m.* 1ers. brève, 2e. longue. *Gra-voâ.*

GRAY, *ou* GREY. (ville de Franche-Comté.) Prononcez *Grè; è* moyen.

GRÉ

GRÉ. *ſub. m.* monoſyllabe, bref, *é* fermé.

☞ *Au gré*, eſpèce d'adverbe, qui régit le génitif. *Au gré de* tout le monde. Il ſe combine avec les pronoms poſſeſſifs. *A ſon gré, à votre gré*, &c. *Bon gré, malgré*, adverbes ſans régime. *Savoir gré* régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : Je vous *ſais gré de la* démarche que vous avez faite.

GREC, GRECQUE. *adj.* &

Digitized by Google

ſub. maſc. & *fém.* 1ere. brève, é moyen. *Grèck, grècke.*

GRÈCE. *ſ. f.* 1ere. é moyen & bref. *Grece.*

GREDIN. *ſ. m.* GREDINERIE. *ſubſt. f.* 1ere. *e* muet. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2d. *Gredein, dineri-e;* 3e. *e* muet.

GREFFE. *ſubſt. maſc* & *f.* Il eſt *maſculin*, quand il ſignifie les archives du Palais; & *féminin*, quand il ſignifie un rejetton d'arbre qu'on ente ſur un autre. *Grèfe;* 1ere. longue; è moyen.

GREFFER. *v. actif.* GREFFIER. *ſub. m.* GREFFOIR. *ſ. m.* 1ere. è moyen, 2e. brève dans le 1er., douteuſe dans les deux autres. *Grèfe, grèfié, grè-foar.*

GRÉGEOIS. *adj. maſc.* eſt toujours joint avec le mot *Feu;* 1ere. é fermé, 2e. longue. *Grè-joá.*

GRÉGORIEN, enne. *adj.* 1ere. é fermé: *en* n'a pas le ſon d'*an. Grégo-rien, ène.* Tout bref; è moyen.

GRÊLE. *adject.* & *ſub. fém.* GRÊLER. *verbe neutre* & *actif.* GRÊLON. *ſ. m.* 1ere. longue, è moyen.

GRÉLER, neutre, eſt un *verbe impersonnel*, qui ne s'emploie qu'à la 3e. perſonne. *Il grêle, il grêlois*, &c. Il régit l'accuſatif, quand il eſt actif, & la prépoſition *ſur*, quand il eſt neutre: Il ne faut pas *grêler ſur* le perſil.

GRELOT. *ſubſt. maſc.* GRELOTER. *v. neut.* Tout eſt bref, 1ere. *e* muet. *Grelo, greloté.*

GRENADE. *ſ. f.* GRENADIER. *ſubſt. m.* GRENADIERE. *ſubſt. f.* GRENAILLE. *ſ. f.* 1ere. *e* muet, 2e. brève, excepté dans le dernier, où elle eſt longue; 3e. douteuſe dans le 2d. é fermé, longue dans le 3e., è moyen. *Grenadié, grena-dière, grená-glie*, en mouillant les *ll.*

GRENAT. *ſubſt. maſ.* GRENER. *v. neutre.* GRENIER. *ſ. m.* 1ere. *e* muet, 2e. brève dans les deux 1ers., douteuſe dans le 3e., é fermé aux deux derniers. *Grena, grené, grenié.*

GRENOBLE. (ville de France.) 1ere. & dernière *e* muet.

GRENOUILLE. *ſ. f.* GRENOUILLER. *v. neut.* GRENOUILLER. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 3e. du 3e. *Grenou-glie, grenouglié, grenou-glie-re;* 3e. *e* muet au 1er., é fermé au 2d., è moyen au 3e.

GRENU, ue. *adj.* 2e. longue dans le 2d. *Grenù, ù-e;* 1ere. *e* muet.

GRÈQUE. *ſ. f.* GRÉQUER. *verbe act.* (termes de Relieur.) 1ere. è moyen au 1er., é fermé au 2d. *Grèke, grèké.*

GRÈS. *ſubſt. m.* Prononcez doucement l'*s* finale; è ouvert.

GRESIL. *ſ. m.* GRESILLEMENT. *ſ. m.* GRESILLER. *v. act.* 1ere. *e* muet, 2e. *l* mouillée. *Grezil, grezi-gle-man, gre-zi-glié.* Tout bref.

Greſiller eſt auſſi *neutre impersonnel.* Il *greſille*, il *greſilloit*, c'eſt-à-dire, *il tombe, il tombait du greſil.*

GRÈVE. *ſ. f.* 1ere. longue, è ouvert.

GRÉVER. *verbe act.* deux brèves. *Grévé;* deux *é* fermés.

GRI.

GRIBLETTE. *ſubſt. f.* 2e. è moyen. Tout bref. *Griblète.*

GRIDELIN, line. *adj.* Tout bref; 2e. *e* muet. *Gridelein, line.*

Digitized by Google

Rem. Il ſeroit mieux d'écrire *gris de lin* ; mais l'uſage contraire a prévalu.

GRIEF. *ſubſt. ſém.* GRIEF, ière. *adj.* GRIÈVEMENT. *adverb.* GRIÉVETÉ. *ſ. f.* 1ère. longue, le reſte bref. *Grief*, monoſyllabe ; *grié-ve* ; deux ſyllabes ; *grié-veman*, *grié-veté* ; 2e. *é* moyen au 3e., *é* fermé aux deux derniers, dont la 3e. eſt un *e* muet.

GRIFFE. *ſ. f.* GRIFFON. *ſ. m.* GRIFFONNAGE. *ſ. m.* GRIFFONNER. *v. act.* & *neutre.* Tout eſt bref ; on ne fait ſentir qu'une ſeule *f* & une ſeule *n*. *Griſe*, *griſon*, *griſonage*, *griſoné*.

GRIGNON. *ſ. m.* GRIGNOTTER. *v. act.* Le ſecond *g* devant l'*n* doit ſe mouiller. Tout eſt bref. *Gri-gnion*, *gri-gnioté*.

GRIGOU. *ſ. m.* (terme populaire.) deux brèves. *Grigou*.

GRIL. *ſ. m.* GRILLADE. *ſ. f.* GRILLE. *ſubſt. f.* GRILLER. *v. act.* & *neutre.* GRILLON. *ſ. m.* L'*l* finale du 1er. & les *ll* des autres doivent être mouillées. Tout eſt bref. *Gril*, *gri-gliade*, *gri-glie*, *gri-glié*, *gri-glion*.

Rem. L'*l* du premier ne ſe prononce qu'en vers, & devant une voyelle.

☞ *Griller*, neutre, régit l'ablatif : Je *grille* d'impatience. Il eſt bas en ce ſens.

Rem. Les Poitevins diſent un *grelet* ; les Angevins, un *greſillon*, & les Normands, un *griet*. Il faut dire un *grillon*, avec les Pariſiens. MÉN.

GRIMACE. *ſ. f.* GRIMACER. *verbe neutre.* GRIMACIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Tout eſt bref, excepté la 3e. du 3e., qui eſt douteuſe, & celle du 4e., qui eſt longue. *Grimace*, *macé*, *macié*, *cié-re* ; 3e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. & 3e., *é* moyen au 4e.

GRIMACERIE. *ſ. f.* Il eſt peu uſité, & il eſt inutile ; *grimace* ayant le même ſens, & étant plus d'uſage.

GRIMAUD. *ſ. m.* GRIMOIRE. *ſ. m.* 1ère. brève, 2e. longue. *Grimô*, *gri-moâ-re*.

GRIMPER. *v. neutre.* Prononcez *grein-pé* ; 1ère. longue, 2e. brève.

☞ *Grimper* régit la prépoſition *ſur* avec l'accuſatif, ou *au haut* avec le génitif : *Grimper ſur* un rocher, *au haut* d'un arbre. Il n'eſt pas du beau ſtyle.

GRINCEMENT. *ſubſt. m.* GRINCER. *verbe act.* Prononcez *Grein-ſeman*, *grein-cé* ; 1ère. longue, le reſte bref, 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d. On dit : *Grincer les* dents, ou *des* dents.

GRINGOTTER. *v. neutre*, 1ère. longue, le reſte bref. *Greingoté*.

GRIOTTE. *ſubſt. f.* GRIOTTIER. *ſ. m.* Tout bref, excepté la dernière du 2d., qui eſt douteuſe ; *é* fermé. *Gri-o-te*, *gri-o-tié*.

GRIS, GRISE. *adject.* GRISAILLE. *ſ. f.* GRISAILLER. *v. act.* GRISÂTRE. *adj.* 1ère. brève, excepté dans le 2d., 2e. longue. *Gri*, *grize*, *gri-zâglie*, *grizâ-glié*, *grizâ-tre*.

GRISETTE. *ſubſt. f.* 1ère. & 2e. brèves. *Grizète* ; *è* moyen.

GRISON, onne. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* GRISONNER. *v. neutre.* Tout eſt bref. *Grizon*, *zone*, *zoné*.

GRIVE. *ſub. ſ.* GRIVELÉ, ée, *adject.* GRIVELÉE, *ou* GRI-

VELERIE. *ſub. fém.* GRIVELER. *v. neutre.* GRIVELEUR. *ſub. m.* 2e. e muet & bref, 3e. brève dans le 2d. & les trois derniers, longue dans le 3e. & le 4e. *Grivelé-e*; 4e. longue dans le 5e. *Griveleri-e.*

GRIVOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f. Gri-voé, gri-voá-ze*; 1ere. brève, 2e. longue.

GRO

GROGNARD. *ſ. m.* deux brèves. Mouillez le *gn. Grogniar.*

GROGNE. *ſub. fém.* GROGNEMENT. *ſubſt. m.* GROGNER. *v. neut.* GROGNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* le 2d. *g* devant *n* doit être mouillé; 1ere. brève, 2e. brève auſſi, excepté dans le dernier, 3e. brève dans le 2d. *Gro-gne*; *gro-gneman*; *gro-gné*; *gro-gneur, neû-ze.*

GROIN. *ſ. m. Groein*, monoſyllabe douteuſe.

GROMMELER. *verbe neut.* Tout bref; 1er. *e* muet, 2d. *é* fermé. *Gromelé.*

GRONDEMENT. *ſubſt. m.* GRONDER. *verbe neutre* & *actif.* GRONDERIE. *ſ. f.* GRONDEUR, euſe. *ſub. m.* & *f.* 1ere. longue, 2e. brève, 3e. longue dans le 3e. *Grondeman, grondé, gronderi-e, gron-deur, deû-ze*; 2e. *e* muet au 1er. & 3e. *é* fermé au 2d.

☞ *GRONDER*, quand il ſe dit du tonnerre, régit la prépoſition *ſur*: Il *gronde ſur* nos têtes.

GROS, GROSSE. *adj.* GROS. *ſubſt. m.* Prononcez *grô, gróce, gró*; 1ere. longue.

☞ *Être groſſe*, parlant d'une femme, régit l'ablatif; & figurément *Être gros*, c'eſt-à-dire *avoir envie*, régit l'infinitif avec *de*: Elle étoit *groſſe de* ſon ainé; je ſuis *gros de* vous voir.

Avoir le cœur gros régit l'ablatif. Il *aura* long-temps *le cœur gros de l'injure* qu'on lui a faite.

☞ 2°. *GROS*, quand il eſt ſeul & ſans particule, ſe met toujours devant le ſubſtantif. C'eſt un *gros homme*. Joint à une particule, on le met indifféremment avant ou après: C'eſt un homme *fort gros*, un *fort gros* homme.

GROSSE, devant *femme*, a un ſens différent de celui qu'il a quand il eſt après: Une *groſſe femme*, eſt une femme graſſe & replette; une *femme groſſe* eſt une femme enceinte.

GROSEILLE. *ſub. f.* GROSEILLER. *ſub. m.* GROSEILLON. *ſubſt. m.* Mouillez les *ll. Groſè-glie, groſè-glié, groſè-glion.* Tout bref, excepté la dernière du 2d., qui eſt douteuſe; 2e. *è* moyen.

REM. Les Pariſiens diſent *groſeille*, & les Provinciaux *groiſelle*, ou *groſelle* MÉN.

GROSSE. *ſubſt. f.* GROSSERIE. *ſub. f.* GROSSESSE. *ſub. f.* GROSSEUR. *ſubſt. f.* GROSSIER. *ſub. maſc.* GROSSIER, ière. *adj.* GROSSIÈREMENT. *adv.* GROSSIÈRETÉ. *ſub. fém.* GROSSIR. *v. neutre.* & *act.* 1ere. longue; tout le reſte bref, excepté la 3e. du 2d. *Grôſe-ri-e*; la 2e. du 7e., *grô-ciè-re*, qui ſont longues; & la 2e. du 5e. & 6e., *grôcié*, qui eſt douteuſe. *Grôce*; *grôcèce, grô-ceur, grô-ciè-reman, grô-ciè-reté, groci.*

☞ *GROSSIÈRETÉ* ſe dit dans le figuré, & non dans le propre. Ce ſeroit mal parler que de dire: *La groſſiéreté d'une étoffe*, quoiqu'on diſe, *une étoffe groſſière.*

Digitized by Google

grossière. Dites-en de même de *poli* & de *politesse*, &c.

Grossir régit l'accusatif & l'ablatif : *De* mes pleurs chaque jour, je grossis la tempête. CRÉB.

GROSSOYER. *v. actif.* 2e. brève, 3e. *é* fermé. *Groçoa-ié.*

GROTESQUE. *adj.* GROTESQUEMENT. *adv.* prononcez *Grotèske*, *tèskeman*; 2e. brève dans les deux, 3e. & 4e. brèves dans le 2d.

GROTTE. *f. f.* 1ere. brève. *Grote.* On ne prononce qu'un *t* : mais on doit en écrire deux.

GROUILLER. *v. n.* Mouillez les *ll. Grou-glié*, deux brèves.

GROUIN. Voyez *Groin.*

GROUP. *sub. m.* GROUPADE. *subst. f.* GROUPE. *subst. m.* GROUPER. *verbe act.* Tout est bref. On ne doit point prononcer le *p* final dans le 1er. *Grou*, monosyllabe. *Groupade*, *groupe*, *groupé.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *grouppe*, *groupper*, avec deux *pp.*

GRU

GRUAU. *f. m.* GRUE. *f. f.* 1ere. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Gru-o*, *grû-e*; 2e. douteuse dans le 1er.

GRUERIE. *f. f.* 2e. *e* muet, 3e. longue. *Gru-eri-e.*

GRUGER. *verbe actif.* deux brèves. *Grugé.*

GRUMEAU. *sub. masc.* SE GRUMELER. *v. réciproque.* GRUMELEUX, euse. *adjectif.* Tout bref, excepté la 2e. du 1er., qui est douteuse, & la 3e. des deux derniers, qui est longue. *Grumo*; *grumelé*; *grume-leû*, *leûze*; 2e. des trois derniers *e* muet.

GRUYER. *f. m.* 2e. *é* fermé. *Gru-ié.*

GUADELOUPE. *subst. féminin.* (isle de l'Amérique méridionale.) Tout bref. *Guada-loupe.*

GUAYABLE, GUAYER. Voyez *Guéable*, *guéer.*

GUE

Gue. Plusieurs mouillent cette diphtongue en la prononçant, de manière que la langue frappe contre le palais. Il faut la prononcer simplement du gosier. Voyez *Gué.*

GUÉ. *f. m.* GUÉABLE. *adj.* GUÉER. *v. actif.* 1ere. *é* fermé. Tout est bref, excepté la 2e. du 2d., qui est douteuse. *Ghé*, *ghéable*, *ghé-e.*

A Gué, adverbe.

GUENILLE. *f. f.* GUENILLON. *sub. m.* Mouillez les *ll*; 1ere. *e* muet. *Ghe-ni-glie*, *ghe-ni-glion.* Tout est bref.

GUENUCHE. *sub. f.* GUENUCHON. *sub. f.* 1ere. *e* muet. Tout est bref. *Ghenuche*, *ghenuchon.*

GUÊPE. *subst. fémin.* GUÊPIER. *subst. masc.* 1ere. longue, 2e. douteuse dans le 2d. : *Ghépe*, *ghè-pié.*

GUÈRE. (autrefois *gueres.*) *adverbe.* 1ere. longue, *è* moyen. *Ghère.*

1°. *Guère* régit l'article *de* : *Guère de bien*, *guère de fortune*, & non pas *guère du bien*, *guère de la fortune.*

Rem. Guère se met après les temps simples des verbes, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe; il précède toujours l'infinitif : il ne l'aime *guère*; il n'a *guère* resté; il ne faut *guère tarder*, & non pas il ne faut tarder *guère*, comme dit Molière. (*Etourdi*, act. III, sc. 7.)

Digitized by Google

Quand *guère* est joint à un autre adverbe, on peut le mettre après le verbe, même dans les temps composés. Il n'a resté *guère après* vous.

Les adverbes de comparaison se mettent toujours après *guère* : Guère *plus*, guère *moins*.

☞ 2°. *De guère* n'est bon que quand on compare une chose à une autre : Elle ne la passe *de guère* ; elle n'est de *guère* meilleure. Ailleurs il faut dire simplement *guère* : Il ne s'en est *guère* fallu, & non pas, il ne s'en est fallu *de guère*. VAUG. MÉN.

GUÉRET. *sub. m.* GUÉRIDON. *s. m.* GUÉRIR. *v. act.* & *neut.* GUÉRISON. *s. f.* Tout est bref ; 1ère. *é* fermé. *Ghérè*, *ghéridon*, *ghéri*, *ghérison* ; 2e. *é* moyen au 1er.

REM. Autrefois on disoit *garir*, *garison* ; l'*a* s'est changé en *e*.

☞ GUÉRIR, *actif*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : Ce remède *l'a guéri de la fièvre*.

☞ GUÉRIR, *neutre*, & *se guérir*, réciproque, régissent l'ablatif : *Guérir* d'une maladie ; *se guérir* de ses fausses opinions. Le premier se dit dans le propre, & l'autre plus souvent dans le figuré.

GUÉRISSABLE. *adj.* (peu usité.) 1er. *é* fermé, 2e. brève, 3e. douteuse. *Ghériçable*.

GUÉRITE. *s. f.* 1ère. *é* fermé, brève. *Gherite*.

GUERRE. *subst fém.* GUERRIER, ière. *adj.* GUERRIER. *s. m* GUERROYER. *v. neut.* (le dernier ne peut être employé qu'en conversation.) 1ère. longue, *è* ouvert, sur-tout dans le 1er. ; 2e. douteuse dans le 2d. & le 4e., longue dans le 3e., brève dans le dernier. *Ghèr-re*, *ghèrriè*, *ghèr-rière*, *ghèr-roayé*.

☞ *Faire*, ou *déclarer la guerre*, régissent le datif de la personne. Quand il signifie *railler*, il régit de plus l'ablatif de la chose : *Il lui en fit la guerre*.

Guerroyer est vieux, & ne se dit plus qu'en plaisantant.

GUESPE, GUESTRE. *Voy. Guêpe*, *Guêtre*.

GUET. *sub. m.* Prononcez *Guè*, bref ; *è* moyen.

GUET-A-PENS. *s. m.* 1ère. *è* moyen, 2e. brève, 3e. longue. *Ghé-tà-pan*. C'est un *guet-à-pens*, c'est-à-dire, une chose faite de dessein prémédité.

On dit aussi adverbialement *de guet-à-pens*.

GUÊTRE. *s. f.* GUÊTRER. *v. act.* 1ère. longue, 2e. brève dans le 2d. *Ghêtre*, *ghêtré*.

GUETTER. *v. act.* deux brèves. *Ghèté* ; 1ère. *è* moyen, 2e. *è* fermé.

GUEULE. *s. f.* GUEULÉE. *s. f.* GUEULER. *v. neut.* ; 1ère. brève, 2e. longue dans le 2d. ; brève dans le 3e. *Gheu-le*, *gheu-lé-e*, *gheu-lé*.

GUEULES. (terme de Blason.) Il se dit toujours avec l'article *de*. Il n'a point de singulier : On dit, il porte *de gueules*, & non pas *de gueule*.

GUEUSAILLE. *subst. fém.* GUEUSAILLER. *v. neut.* GUEUSE. *sub. f.* GUEUSER. *v. neutre.* GUEUSERIE. *s. f.* 1ère. longue, 2e. longue aussi dans les deux 1ers. : brève dans les deux derniers, 3e. longue dans le dernier. *Gheû-zâ-glie*, *geû-zâ-glié*, *gheû-ze*, *gheû-zé*, *gheû-zerie* ; 2d. *e* muet au 3e. & 5e., *é* fermé au 4e.

Digitized by Google

GUEUX, GUEUSE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1ere. longue. *Gheû, gheû-ze.*

GUI

GUI. *ſubſt. m.* GUICHET. *ſ. m.* GUICHETIER. *ſ. m.* Prononcez *Ghi, ghichè, ghichetié*; 2e. brève, 3e. douteuſe, 2e. *è* moyen au 2d., *e* muet au 3e.

Gui, gue. Dans ces deux ſyllabes, l'*u* eſt muet, & il n'y eſt placé que pour donner au *g* un ſon plus rude que celui qu'il a devant l'*e* & l'*i*. Sans cet *u*, on prononceroit *ge, gi*, au lieu de *ghe, ghi*. Par l'interpoſition de cet *u*, le *g* a devant l'*e* & l'*i* le même ſon que devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. Les Italiens, au lieu de l'*u*, interpoſent une *h. Borghèſe*, &c.

GUIDE. *ſ. m.* GUIDER. *v. act.* GUIDON. *ſub. m.* Tout eſt bref. *Ghide, ghidé, ghidon... Guidé* régit la prépoſition *par.*

GUIENNE. *ſubſt. f.* 1ere. *è* moyen & douteux. *Ghièné.*

GUIGNE. *ſ. f.* GUIGNER. *v. act.* GUIGNIER. *ſ. m.* 1ere. brève. Mouillez le *gn*; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé aux deux autres, douteuſe au 3e. *Ghigne, ghi-gné, gnié.*

GUIGNON. *ſ. m.* mouillez le *g* devant l'*n. Ghignon*, deux brèves.

On dit dans certaines Provinces : *Je ſuis bien guignon*, pour dire, *j'ai bien du guignon.*

GUILLEDOU. *ſ. m.* GUILLEMET. *ſ. m.* GUILLOCHÉ, ée. *adj.* GUILLOCHIS. *ſ. m.* les *ll* doivent être mouillées. *Ghigledou, ghi-hèmè, ghi-gloché, é, chi* : tout eſt bref, excepté la pénultième du 4e.; 2e. *e* muet, 1er. & 2d., 3e. *è* moyen au 2d., *é* fermé au 3e. & 4e.

GUILLOCHER, *verbe act.* GUILLOCHIS. *ſ. m.* trois brèves : mouillez les *ll. Ghi-glio-ché, gui-glio-chi.*

GUIMAUVE. *ſ. f.* 2e. longue. *Ghimôve.*

GUIMPE. *ſubſt. f. Gheimpe*; 1ere. longue.

GUINDAGE. *ſ. m.* GUINDER. *verbe actif.* 1ere. longue : *Ghein-dage, ghein-dé.*

GUINDÉ, ée. *adj.* 1ere. longue, 2e. *é* fermé, longue au 2d.. *Ghein-dé, dé-e.* Il eſt ſur-tout uſité dans le figuré : Style *guindé*, penſées *guindées.*

GUINÉE. *ſ. f.* 2e. longue, *é* fermé. *Ghiné-e.*

GUINGUETTE. *ſ. f.* 1ere. longue, 2e. brève, *è* moyen. *Ghein-ghète.*

GUINUGOIS. (de) *adv.* Il eſt bas; 1ere. & 2e. longues. *Ghein-goâ.*

GUIRLANDE. *ſub. f.* Prononcez *Ghirlande*, & non pas *ghier-lande*; 2e. longue.

GUISE. *ſub. f.* 1ere. longue. *Ghize... En guiſe, adv.* régit le génitif.

REM. Quand on parle de *guiſe* Duché, on prononce l'*u*, *gui-ze.*

GUITTARE. *ſ. f.* (& non pas *Guiterre*, comme écrit MÉNAGE, ni *guittarre*, comme FURETIÈRE.) Prononcez *ghitâ-re*, 2e. longue.

GUT

GUTTURAL, ale. *adjectif* 2e. & 3e. brèves. *Gutural, rale.*

GUY. Voyez *Gui.*

GYP

GYP. *ſ. m.* Prononcez *Gî*, bref.

Digitized by Google

H

H. f. f. (Prononcez *Ache.*) C'eſt la huitième lettre de notre Alphabet, & la ſixième des conſonnes. Quelques Grammairiens ont beaucoup conteſté pour décider ſi c'étoit une lettre ou non : ils prétendent que ce n'eſt qu'une aſpiration.

Au commencement des mots, l'*h* eſt toujours ſuivie d'une voyelle, mais pas toujours au milieu des mots. Jointe à un *p*, elle le fait ſonner comme une *f*; *Philoſophe.* Prononcez *Filoſofe*... Pour l'*h* jointe au *c*, voyez *ch.*

L'*h* ne ſe prononce point au milieu des mots, & elle ne s'y écrit que pour l'étymologie. Pluſieurs ont même tenté de l'en bannir; mais leur tentative a été infructueuſe. On écrit toujours *Chriſt*, *Rhétorique*, &c. quoiqu'on prononce *Kriſt*, *Rétorike.*

On diſtingue en françois deux ſortes d'*h*; l'*h aſpirée*, & l'*h muette* ou *non aſpirée.* L'*h* aſpirée a toutes les propriétés des conſonnes. On n'élide point devant elle les voyelles qui ont coutume de s'élider devant d'autres voyelles. Ainſi on dit : *la honte*, *la haine*; *je hais*, *les Héros*, &c. comme on dit *la crainte*, *le courage*, *je fais*, & non pas *l'honte*, *l'Héros*, *j'hais*, comme on diroit *l'avarice*, *l'amour*, *j'aime.* On ne lie pas non plus avec cette *h aſpirée* les conſonnes finales des mots précédens qui ont coutume d'être liées avec les voyelles : ainſi *les Héros*, *un coup hardi*, *en haut*, &c. ſe prononcent *lé-Héro*, *un cou-hardi*, *an-ho*, & non pas *lé-zéro*, *un cou-pardi*, *a-no*, &c.

L'*h muette* ou *non aſpirée* eſt traitée comme les voyelles. On élide devant elle les voyelles, & on lie avec elle les conſonnes, comme on le fait avec les voyelles. Ainſi on dit *l'homme*, *l'honneur*, comme on dit *l'amour*, *l'effroi*, &c. *les hommes* ſe prononcent *lè-zome*, comme on prononceroit *les Amours*, *lè-zamour*, &c.

Voici pour ceux qui ſavent le latin, deux règles aſſez générales pour diſtinguer les mots où il faut aſpirer l'*h*. *Tous les mots François qui viennent des mots latins, commençans par une h, ne s'aſpirent point.* Ainſi *homme*, *honneur*, viennent d'*homo*, *honor* : Ils ne s'aſpirent point. Exceptez ſeulement de cette règle, *Héros*, *hennir*, *harpie*, *haleter*, où l'*h* s'aſpire, quoique leur étymologie latine commence par une *h.*

L'autre règle, c'eſt que *les mots françois commencans par une* h, *qui viennent des mots latins qui ne commencent pas par une* h, *doivent s'aſpirer.* Ainſi, on dit *la haine*, *la honte*, qui ont pour étymologie latine *odium*, *pudor*, mots, comme on le voit, qui ne commencent pas par une *h.* Exceptez de cette règle, *heureux*, *huit*, *huître*, *huile*, *hièble.*

Pour plus grande ſûreté, nous avertirons à chaque mot,

Digitized by Google

si l'*h* doit s'aſpirer ou non.

Dans les dérivés & les compoſés, on ſuit la règle du ſimple; ainſi *dèshonoré* ſe prononce comme *honoré* en *h* muette; (*dé-zonoré*:) & *enhardir* comme *hardi* en *h* conſonne ou aſpirée; (*an-hardi*, & non par *a-nardi*.) Exceptez ſeulement de cette règle les dérivés de *Héros*, qui ne s'aſpirent point, quoique *Héros* s'aſpire; ainſi, *une héroïne*, *des traits héroïques* ſe prononcent *u-néroïne*, *dè trè-zeroïke*. Exceptez auſſi *Exhauſſer*, (compoſé de *haut*) qui ne s'aſpire point, quoique le ſimple s'aſpire. On prononce *exhauſſer*, comme s'il y avoit *exocé*.

A la fin des mots l'*h* n'eſt aſpirée que dans ces trois interjections: *ah! eh! oh!*

H A B

HABILE. *adject.* HABILEMENT. *adv.* HABILETÉ. *ſub. f.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Tout eſt bref. *Abile*, *abileman*, *abileté*; 3e. *e* muet.

☞ *HABILE* & *habileté* régiſſent l'infinitif avec *à*.

HABILISSIME eſt un de ces ſuperlatifs que l'uſage ſouffre tout au plus dans la converſation & dans les lettres familières.

HABILITÉ. *ſ. f.* HABILITER. *v. act.* (termes de Droit.) Tout bref. Tous les deux ſe prononcent de même; l'*h* eſt muette. *Abilité*.

Rem. Le verbe régit l'accuſatif & le datif; le ſubſtantif gouverne le datif; l'un & l'autre régiſſent l'infinitif ovec *à*. Cette clauſe l'*habilite*; on lui donne de l'habilité *à la* ſucceſſion, *à ſuccéder*.

HABILLEMENT. *ſubſt. m.* HABILLER. *verbe act.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Mouillez les *ll*. *abi-gleman abi-glié*. Tout eſt bref.

Rem. *Habiller*, outre l'accuſatif, régit l'ablatif; *s'habiller* & *être habillé* ont ce dernier régime. L'article de cet ablatif eſt indéfini: On l'*habilla*, il s'*habilla*, ou il *étoit habillé de* velours, *d'*un ſatin blanc.

HABIT. *ſub. m.* Prononcez *abi*. Tout bref, ſans *t* final. (l'*h* muette.)

HABITABLE. *adj.* HABITANT, ante. *ſ. m.* & *f.* HABITATION. *ſ. f.* HABITER. *v. act.* & *neut.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Tout eſt bref, excepté la 3e. du 1er. qui eſt douteuſe, & celle du 2^d. & du 3e. qui eſt longue. *Abitan*, *tante*, *tacion*, *té*.

☞ *HABITER*, quand il eſt actif, régit l'accuſatif. *Habiter les* bois, *les* palais, &c. Quand il eſt neutre, il eſt ſuivi de la prépoſition *dans* ou *avec*: la 1ere. pour les lieux, la 2e. pour les perſonnes; *habiter dans un Palais*, *dans une cabane avec un ami*, &c.

HABITUDE. *ſub. f.* HABITUÉ. *ſubſt. m.* HABITUEL, elle. *adj.* HABITUELLEMENT. *adv.* HABITUER. *v. actif.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Tout eſt bref. *Abitude*, *abitu-é*; *tu-èl*, *tu-èle*, *tu-èleman*, *tu-é*... *Habituer* régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe, & l'infinitif avec *à*; *s'habituer* & *être habitué* ont ces deux derniers régimes. N'*habituez* point *vos* enfans *à faire* toutes leurs volontés, *à la* molleſſe, *au* repos. Il eſt dangereux de *s'habituer*, & il eſt fâcheux d'*être habitué au* jeu, *à jouer* tous les jours.

On ſe ſert plus ſouvent d'*ac-*

Digitized by Google

coutumier, être accoutumé, s'accoutumer.

☞ *HABITUDE* régit l'infinitif avec la particule *à* : *l'habitude à traiter* les affaires est d'un grand secours, &c.

HABLER. *v. neutre.* (peu uſité.) HABLERIE. *ſub. f.* HABLEUR. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^. *Hablé, hable-rie, ha-bleur ;* la 1ere. eſt longue devant l'*e* muet ; il *hable.* Prononcez *hâble.*

H A C

HACHE. *ſub. f.* HACHER. *v. act.* HACHETTE. *ſub. f.* HACHIS. *ſ. m.* HACHOIR. *ſub. m.* HACHURE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée dans tous ces mots.) Tout eſt bref, excepté la 2e. du dernier qui eſt longue, & celle de l'avant-dernier qui eſt douteuſe. *Hache, haché, hachète, haché, hachoar, hachûre* 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d^., *è* moyen au 3e.

H A G

HAGARD, arde. *adj.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref. *Hagard, garde.*

HAGUENAU, (ville d'Alſace.) (l'*h* eſt muette) *Agheno*, 2e. *e* muet. Tout bref.

H A I

HAIE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée.) Prononcez *Hè*, long.

Rem. Ceux qui écrivent *Haye* ne penſent pas qu'il faudroit prononcer *Hé-ie*, ce qui eſt contre l'uſage.

HAILLON. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Hâ-glion ;* 1ere. longue, 2e. brève.

HAINE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée.) On dit la *haine*, & non pas l'*haine ;* 1ere. longue. *Hène... Avoir de la haine* régit la prépoſition *pour* ou *contre* : Je vous pardonne la *haine* que vous avez *pour* moi, ou *contre* moi.

En haine, adverbe, régit le génitif. Tout le monde devroit s'unir contre les médiſans, *en haine* de leur inhumanité. Joint au verbe *avoir*, il n'a point de régime, & c'eſt ce verbe qui régit le nom à l'accuſatif ; la ſociété ſeroit plus tranquille, ſi tout le monde *avoit en haine* les rapports.

HAÏR. *v. act.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Haï, je hais*, (& non pas *j'hais.*) Prononcez *je hè*, &c. *nous haïſſons*, qu'on prononce *nou-haï-çon*, & non pas *nou-zaï-çon ; je haïſſois :* (prononcez *ha-ï-cè :*) *je haïrai*, (prononcez *ha-ï-rè :*) *hais*, (prononcez *hé,*) *que je haïſſe, je haïrois :* Il y a dans les temps compoſés, *j'ai haï, j'avois haï*, qu'on prononce *ha-ï :* Il ne ſe dit guère à l'aoriſte ; *je haïs*, (prononcez *ha-ï,*) ni à la 2e. perſonne du ſingulier de l'impératif. *Hais :* prononcez *hè.*

Être haï & *ſe faire haïr* régiſſent l'ablatif ; les génies tracaſſiers *ſont haïs*, ou *ſe font haïr* de tout le monde.

HAIRE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée ; *la haire*, & non pas *l'haire ;*) 1ere. longue. *Hère, è* moyen.

HAÏSSABLE. *adj.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Haï-ça-ble*, pénultième douteuſe.

H A L

HALAGE. *ſ. m.* HÂLE. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée :) tout bref dans le 1er. ; la 1ere. du 2^d^. eſt longue.

HALEINE. *ſ. f* HALÉNÉE. *ſ. f.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) *Alène, aléné-e ;* 2e. douteuſe ; 3e. longue dans le 2^d^.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *halenée, halener*, ſans accent ſur la 2e. ſyllabe.

Digitized by Google

HALÉNER. *v. act.* HÂLER. *v. act.* HALETER. *verbe neutre.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Halené*, *hâlé*, *haleté*. Tout eſt bref, excepté la 1ere. du 2d. tous les *é* ſont fermés, excepté la 2e. du 3e. qui eſt un *e* muet.

HALLE. *ſ. f.* HALLEBARDE. *ſubſt. f.* HALLEBARDIER. *ſ. m.* HALLIER. *ſubſt. maſc.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref, excepté la dernière des deux derniers, qui eſt douteuſe. *Hale*, *halebarde*, *halebardié*, *ha-lié*.

HALTE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée; on dit *faire halte*, ſans élider l'*e* de *faire*;) 1ere. brève.

H A M

HAMAC. *ſub. m.* HAMEAU. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée : on dit *le hamac*, *le hameau*, & non pas *l'hamac*, *l'hameau* :) tout eſt bref, excepté le 2e. du 2d. qui eſt douteuſe. *Hamak*, *hamo*, au pluriel *hameaux*.

HAMBOURG, (ville d'Allemagne.) l'*h* s'aſpire, ainſi que dans *Hambourgeois*, *oiſe*; *han-bour*, 1ere. longue. *Han-bour-joâ*, *joâ-ze*; 1ere. & 2e. longues.

HAMEÇON. *ſ. m.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) *Ameçon* : tout bref; 2e. *e* muet.

HAMPE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée; *la hampe*;) 1ere. longue. *Hampe*.

H A N

HANAP. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) deux brèves. On prononce le *p* final.

HANCHE. *ſubſt. f.* (aſpirez l'*h*, *la hanche*;) 1ere. longue.

HANETON. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref. *Haneton*; 2e. *e* muet.

HANGARD, ou *Hangar*. *ſ. m.* (aſpirez l'*h*;) 1ere. longue, *Hangar*.

HANICROCHE. *ſubſt. fém.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec une *h*. Voyez *Anicroche*.

HANNOVER, ou HANNOVRE. (ville & Électorat d'Allemagne.) On prononce *Anovre* : l'*h* eſt muette.

HANTER. *v. act.* HANTISE. *ſubſt. f.* le 2d. eſt peu uſité; (l'*h* eſt aſpirée.) 1ere. longue dans les deux, 2e. brève dans le 1er., longue dans le 2d. *Hanté*, *hantize*.

☞ *HANTER* eſt quelquefois neutre : On dit *hanter chez* quelqu'un, *hanter en de* mauvais lieux.

H A P

HAPPELOURDE. *ſubſt. f.* HAPPER. *v. act.* (aſpirez l'*h* :) On ne prononce qu'un *p*. Tout eſt bref. *Hapelourde*, *hapé*; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2d.

H A Q

HAQUENÉE. *ſ. f.* HAQUET. *ſ. m.* HAQUETIER. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée :) tout bref, excepté la pénultième du 1er. qui eſt longue, & la dernière du dernier qui eſt douteuſe. *Hakené-e*, *hakè*, *hake-tié*; 3e. *e* muet au 1er. & 3e., *è* moyen au 2d., 3e. *é* fermé au 1er. & 3e.

H A R

HARANG, ou HARENG. *ſubſt. m.* HARANGEAISON. *ſubſt. f.* HARANGÈRE. *ſ. f.* HARANGERIE. *ſ. f.* (l'*h* eſt conſonne & aſpirée; *le harang*, *la harangère*; &c.) 2e. longue dans tous, pénultième longue dans les trois derniers. *Harang*, *harangeaiſon*, *harangère*, *harangerie*; 3e. *è* moyen au 2d. & 3e. *e* muet au dernier.

Digitized by Google

On peut écrire ce mot & ſes dérivés avec un z, ou avec une *s*.

HÂSE. *ſ. f.* (l'*h* s'aſpire : *La hâſe.*) 1ere. longue. *Hâze.*

HAT

HÂTE. *ſ. f.* HÂTER. *v. act.* HÂTIF, ive. *adjectif.* HÂTIVEMENT. *adv.* HÂTIVETÉ. *ſubſt. f.* 1ere. longue, 2e. brève dans le 2d. & le 3e., longue dans les autres ; 2e. & 4e. brèves dans les deux derniers. *Hâté ; hâtif, ive, iveman, iveté ;* 3e. *e* muet dans les trois derniers.

A la hâte, adverbe. Rarement fait-on bien les choſes, quand on les fait *à la hâte*

☞ *Se hâter* régit l'infinitif avec la particule *de* : *Hâtez-vous de partir.*

HATIVETÉ eſt vieux & hors d'uſage. *Hâtivement* ne ſe dit qu'au propre, des fruits. *Hâtif* ſe dit au propre & au figuré.

HAV & HAU

HAVANE. (ville capitale de l'iſle de Cuba, en Amérique ; aſpirez l'*h.*) *La Havane*, & non pas *l'Avane.*

HAUBANS. *ſubſt. m. pluriel.* (terme de Marine ; on n'aſpire point l'*h* ; le Dictionnaire d'Orthographe l'aſpire.) *Oban ;* 1ere. douteuſe, 2e. longue.

HAUBERT. *ſubſt. m.* 1ere. & 2e. douteuſes. *Hobèr ;* è ouvert ; (aſpirez l'*h.*)

HAVE. *adj.* HAVIR. *v. n.* (on aſpire l'*h.*) 1ere. longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Háve, havi.*

HAVRE. *ſ. m.* HAVRESAC. *ſ. m.* (aſpirez l'*h* :) 1ere. longue, 2e. & 3e. brèves dans le 2d., où l'on ne prononce point le *c* final. *Havreſa.*

HAUSSE. *ſub. f.* HAUSSER. *v. act.* & *neutre.* HAUT, aute. *adj.* HAUT. *ſ. m.* & *adv.* (aſpirez l'*h* dans tous ces mots.) *Hôce, hôcé, hô, hôte, hó ;* 1ere. longue dans tous, excepté dans le 2d., où elle eſt douteuſe.

Hauſſer ſe dit figurément du cœur : Ce ſuccès lui *a hauſſé le cœur*, ou *le courage.*

Au haut, *au plus haut*, adverbes, régiſſent le génitif : *Au haut de la* montagne : *au plus haut de la* maiſon.

En haut, adverbe ſans régime.

☞ *HAUT*, adjectif, s'emploie adverbialement, comme dans *parler haut*, qu'on dit au lieu de *parler à voix haute*, &c.

☞ *HAUTE* entre dans la compoſition de pluſieurs mots : *Haute-contre, haute-futaie ; de haute-lutte ; haute-marée ; haute-paie :* tous ces noms ſont féminins, & l'*h* doit s'y aſpirer.

HAUSSE-COU. *ſubſt. maſ.* (aſpirez l'*h.*) *Hôce-kou ;* 1ere. longue, 2e. brève, *e* muet.

HAUTAIN, aine. *adjectif.* HAUTAINEMENT. *adverbe.* (peu uſité : aſpirez l'*h.*) *Ho-tein, hotène, ho-tèneman ;* 1ere. douteuſe, 2e. douteuſe dans les deux 1ers., è moyen.

HAUTBOIS. *ſ. m.* (aſpirez l'*h.*) Le *haut-bois*, & *non pas l'aubois ;* deux longues. *Ho-boâ.*

HAUTEMENT. *adv.* HAUTESSE. *ſ. f.* HAUTEUR. *ſ. f.* 1ere. douteuſe. *Ho-teman, hotèce, hoteur ;* (aſpirez l'*h.*) 2e. *e* muet au 1er., è moyen au 2d.

☞ *HAUTESSE* eſt conſacré pour exprimer le titre d'honneur de Sultan, & on ne doit point l'employer au lieu de hauteur. Ce dernier s'emploie dans le propre & dans le

Digitized by Google

(l'*h* ne s'aſpire point.) pénultième longue dans le 1er., brève dans le 2^d.. *Émor-ra-gi-e, ro-ïde.* L'Académie écrit ces deux mots ſans *h* après les *rr.*

HÉMORRHOÏDAL, *ou* HÉMORROÏDAL, ale. *adjectif.* HÉMORRHOISSE., *ou* HÉMORROÏSSE. *ſ. f.* (l'*h* eſt muette.) 1ere. *é* fermé, 2e. longue, le reſte bref. *Émôrro-idal, dale; émôrro-ïce.*

H E N

HENNIR. *v. neut.* HENNISSEMENT. *ſubſt. m.* (aſpirez l'*h.*) *Hani, haniceman.* Tout bref; 3e. *e* muet.

HENRI. *ſ. m.* L'*h* ne s'aſpire que dans la poëſie & dans le diſcours oratoire; hors delà, ce ſeroit une affectation. Ceux qui prétendent qu'on ne l'aſpire jamais, ont même pour eux de grandes autorités & en grand nombre. Voyez *Remarques de BOUH. Vol. II.* Prononcez *Hanri;* 1ere. longue.

H É P

HÉPATIQUE. *adj.* & *ſ. f* HÉPATITE. *ſub. f.* (termes de Médecine: l'*h* eſt muette.) 1ere. *é* fermé. Tout bref. *Épatike, épatite.*

H E R

HÉRACLIDE. *ſub. m.* (deſcendant d'Hercule.) 1ere. *é* fermé. (l'*h* eſt muette.) *Éraklide.*

HÉRALDIQUE. *adject.* (l'*h* ne s'aſpire point.) *Éraldike;* 1ere. *é* fermé. Tout bref.

HÉRAUT. *ſub. m.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Hérô;* 1ere. *é* fermé, 2e. longue.

HERBAGE. *ſ. maſ.* HERBE. *ſubſt. f.* HERBETTE. *ſ. f.* HERBEUX, euſe. *adj.* HERBIER. *ſ. m.* HERBIÈRE. *ſubſt. f.* (l'*h* eſt muette.) 1ere. brève, *è* ouvert, 2e. longue dans le 4e. 5e. & 7e., douteuſe dans le 6e., brève dans le 1er. & le 3e.. *Erbage, èrbe, èrbète; èr-beü, beü-ze, biè, bière;* 2e. *e* muet au 2^d., *é* fermé à l'avant-dernier, *è* moyen au 3e. & dernier.

REM. Il y a des occaſions où l'on ne doit pas mettre *herbe* au pluriel. On dit *Être couché ſur l'herbe.* Ce ſeroit mal parler que de dire: *Être couché ſur les herbes.*

HERBORISER. *verbe neut.* HERBORISTE. *ſub. maſc.* HERBU, ue. *adj.* (l'*h* eſt muette.) *Erborizé, èrboriſte, èrbu, bûe.* Tout bref, excepté la 2e. du dernier, qui eſt longue, 1ere. *è* ouvert.

REM. Quelques-uns diſent mal-à-propos *Herboliſte, herboliſer.*

HERCE. Voyez *Herſe.*

HÈRE. *ſub. m.* ne ſe dit que dans cette phraſe: *Pauvre hère,* (l'*h* s'aſpire.) 1ere. longue, *è* moyen.

HÉRÉDITAIRE. *adj.* HÉRÉDITAIREMENT. *adv.* HÉRÉDITÉ. *ſ. f.* (l'*h* eſt muette.) les deux 1^eres. *é* fermé. Tout eſt bref, excepté la 4e. du 1er. & du 2^d, où l'*é* eſt moyen & long. *Érédité, érédité, éréditèreman, érédité.*

HÉRÉMITIQUE. *adj.* HÉRÉSIARQUE. *ſubſt. ſ.* HÉRÉSIE. *ſub. ſ.* (l'*h* eſt muette.) 1ere. & 2e. *é* fermé. Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier. *Erémitike, érézi-arke, érézi-e.*

☞ *HÉRÉMITIQUE* ſe trouve ſouvent écrit ſans *h. Erémitike.*

HÉRÉTICITÉ *ſub. ſ.* HÉRÉTIQUE. *ſubſt.* & *adj. m.* & *f.* (l'*h* eſt muette.) 1ere. & 2e. *é* fermé. Tout eſt bref. *Érétiſité, érétike.*

Digitized by Google

dans le 2^d., é fermé, longue dans le 3e., è moyen, *Héro-niè, niè-re.*

HÉROS. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Héró ;* 2e. longue.

HERSAGE. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) 1ere. è ouvert, 2e. brève. *Hèrſaje.*

HERSE. *ſ. f.* (aſpirez l'*h.*) 1ere. brève, è ouvert. *Hèrce.*

HERSEMENT. *ſ. m.* HERSER. *v. act.* HERSEUR. *ſubſt. m.* (l'*h* s'aſpire.) Tout bref ; 1ere. è ouvert, 2e. e muet au 1er., é fermé au 2^d. *Hèrceman, hèrcé, hèr-ceur.*

HÉSITER. *v. neut.* Quoique les Auteurs les plus exacts ont toujours aſpiré l'*h* dans ce mot, cependant l'uſage a prévalu d'écrire *j'héſite.* Prononcez *Hézité.* Tout bref ; 1ere. & 3e. é fermé.

HESSE. *ſ. f.* HESSOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (l'*h* s'aſpire : *La Heſſe*, & non pas *l'Heſſe ; le Heſſois*, & non pas *le-zeſſois.*) 1ere. è moyen & brève, 2e. longue aux deux derniers. *Hèce ; Hè-çoá, çoâ-ze.*

HÉT

HÉTÉROCLITE. *adj.* HÉTÉRODOXE. *adject.* HÉTÉROGÈNE. *adj.* 1ere. & 2e. é fermé, (l'*h* eſt muette.) Tout bref. *Étéroklite, rodokce, rogène ;* 4e. é moyen au dernier.

HÉTÉRODOXIE. *ſ. f.* (l'*h* eſt muette.) 1ere. & 2e. é fermé, pénultième longue. *Étérodokcie.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ. *ſ. f.* 1ere., 2e., 4e., 5e. & dernière é fermé. Tout bref. (l'*h* eſt muette.) *Étérogéné-ité.*

HÊTRE. *ſ. m.* (l'*h* s'aſpire.) 1ere. longue. *Hêtre ;* 1ere. è ouvert, 2de. e muet.

HEUR. vieux mot, qui ne ſe dit plus que joint à *bon*, ou *mal* : *Bonheur, malheur.*

HEURE. *ſ. f.* HEUREUSEMENT. *adv.* HEUREUX, euſe. *adject.* 1ere. douteuſe, 2e. longue dans les trois deniers. (l'*h* ne s'aſpire point.) *Eure, eureu-zeman, eu-reü, eu-reûze ;* & en converſation, *u-reu, u-reuze*, &c.

A la bonne heure que, régit le ſubjonctif.

☞ *HEUREUX* régit l'infinitif avec *de*, ou le ſubjonctif précédé de *que ;* le 1er., ſi le verbe s'y rapporte, le 2^d., s'il ne s'y rapporte pas : Il eſt *heureux d'avoir* échappé à ce danger ; il eſt *heureux que* l'on ne le *connoiſſe* pas. Molière lui fait régir l'infinitif avec *à* : La place *m'*eſt *heureuſe à* vous y *rencontrer ;* mais *heureux* appliqué aux choſes, ne régit point les verbes ; & pour le régime des noms, c'eſt la prépoſition *pour*, & non pas le datif : Cet événement eſt *heureux pour* lui, & non pas *lui* eſt *heureux.*

HEURTER. *v. act.* & *neut.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Heurté ;* deux brèves.

☞ *HEURTER* a plus d'un régime. 1°. Quand il eſt actif, il régit l'accuſatif. 2°. Quand il eſt neutre, il régit la prépoſition *contre*, l'accuſatif, ou, 3°. le datif. *Heurter contre* quelque choſe ; *Heurter à la* porte de quelqu'un.

HEURTOIR. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée : *Le heurtoir*, & non pas *l'heurtoir.*) 1ere. brève, 2e. douteuſe. *Heur-toar.*

HEX

HEXAGONE. *ſ. m.* HEXAMÈTRE. *ſ. m.* HEXAPLES. *ſ. m.*

pluriel. (l'*h* est muette.) *Egzamène., egzamènes, egzamples*, 2e. brève, 3e. longue dans le 1er. *è* moyen au 2d.

HIA

HIATUS. *subſt. m.* (l'*h* est muette.) *ia* forme deux syllabes. *I-a-tus.* On prononce l'*s* finale.

HIB

HIBOU. *ſ. m.* (aſpirez l'*h.*) *Le hibou*, & non pas l'*hibou*;

HID

HIDEUSEMENT. *adv.* HIDEUX, euſe. *adj.* (on doit aſpirer l'*h*, malgré l'uſage contraire, autoriſé par quelques Auteurs.) *Hi-deû-zeman, hideû, deû-ze*; 2e. longue.

HIE

HIE. *ſ. f.* (aſpirez l'*h.*) *La hie*, & non pas *l'hie*;) 1ere. longue. *Hi-e.*

HIÈBLE. *ſ. f.* (Plante; l'*h* est muette.) 1ere. *è* moyen & brève. *Iè-ble.*

HIER. *adv.* HIER. *v. act.* le 1er. est monoſyllabe en proſe, & de deux ſyllabes en Poëſie; le 2d. est toujours de deux ſyllabes dans le 1er.; l'*h* est muette; elle est aſpirée dans le 2d. *Ièr, hi-è.*

Rem. Hier est un adverbe de temps. Il peut ſe placer avant ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe: Nous allâmes *hier*, ou *hier* nous allâmes; quand *hier* nous ſerions arrivés, ou bien, quand nous ſerions arrivés *hier*; & non pas, quand nous ſerions *hier* arrivés.

Rem. Boileau, [Épitre 4] fait *hier* de deux ſyllabes; & il ne lui en donne qu'une dans *avant-hier.* C'eſt, diſoit-il, parce que le mot *hier* ne ſeroit pas aſſez ſoutenu, ſi on ne le faiſoit que d'une ſyllabe, quand il eſt ſeul; au lieu que joint avec *avant*, dans *avant-hier*, il eſt aſſez ſoutenu. *Broſſette.*

Mr. de Saint-Marc ajoute qu'en effet, dans la prononciation ordinaire, *hier* ſeul fait deux ſyllabes: mais il me paroît qu'il ſe trompe.

HIÉRARCHIE. *ſub. f.* HIÉRARCHIQUE. *adject.* HIÉRARCHIQUEMENT. *adverb.* (l'*h* s'aſpire.) *ié* eſt de deux ſyllabes. *Hi-é-rar-chie, chike, chikeman.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er., qui eſt longue.

HIÈRES. (ville de Provence. L'*h* eſt muette.) 1ere. *è* moyen & long. *Iè-re.*

HIÉROGLYPHE. *ſubſt. m.* HIÉROGLYPHIQUE. *adject.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Hi-é-ro-gliſe, hi-é-ro-gliſike*; 2e. *é* fermé. Tout bref.

HILARITÉ. *ſub. f.* mot forgé, & qu'on adopte.

HIP

HIPERBOLE. Voyez *Hyperbole.*

HIPOCRÈNE. *ſ. f.* (l'*h* ne s'aſpire point.) 3e. *è* moyen. Tout bref. *Ipokrène.*

HIPPOCENTAURE. *ſ. m.* HIPPODROME. *ſub. m.* HIPPOPOTAME. *ſub. m.* (n'aſpirez pas l'*h.*) Tout bref, excepté la 3e. & 4e. du 1er., & la 3e. du 2d. *Ipoçantôre, ipodrôme, ipopotame.*

HIR

HIRONDELLE. *ſ. f.* & non pas *Hurondelle*, ni *Arondelle*; (l'*h* est muette.) *Irondelle*; 2e. longue, 3e. brève, 1er. *è* moyen, 2d. muet.

HIS

HISTOIRE. *ſub. f.* HISTORIAL, ale. *adj.* HISTORIEN. *ſ.*

Digitized by Google

m. HISTORIER. *v. act.* HISTORIETTE. *subst. fém.* HISTORIOGRAPHE. *sub. gn.* HISTORIQUE. *adject.* HISTORIQUEMENT *adv.* (l'*h* est muette dans tous ces mots.) *ia, ie, io,* font deux syllabes, excepté dans le 3e. *Ist-toâre;* (pénultième longue.) *istorial, ale.* (Tout bref.) *istorien,* (2e. brève, 3e. douteuse.) *Istori-é, istori-ète, istoriografe, istorike, istorikeman.* Tout brefs.

HISTRION. *s. m.* (Farceur.) Il est du style familier. L'*h* est muette.) *Ist-tri-on;* tout bref.

H I V

HIVER. *sub. m.* HIVERNAL, ale. *adj.* HIVERNER. *verb. neut.* (l'*h* est muette.) *Ivèr; ivèrnal, ale; ivèrné;* 2e. *e* ouvert, longue dans le 1er. seulement; le reste bref.

☞ Plusieurs écrivent *hyver* avec un *y*; & l'Académie, sans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il vienne du latin *Hyems.* DICT. D'ORTH.

REM. *Hiverner* ne se dit que des troupes.

H O B

HOBEREAU. *subst. m.* (l'*h* est aspirée.) *Hobero;* 2e. *e* muet & bref.

H O C

HOCA. *subst. masc.* HOCHEMENT *s. m.* HOCHEPOT. *s. m.* HOCHER. *v. act.* HOCHET. *sub. m.* (l'*h* s'aspire dans ces mots.) *Hoka, hocheman, hochepo, hoché, hochè.* Tout bref. 2e. *e* muet dans le 2d. & le 3e., fermé dans le 4e., moyen dans le 5e.

H O G

HOGUE. *sub. fém.* (Port de mer en Normandie; aspirez l'*h*: *la Hogue.*) 1ère. brève. *Hoghe.*

HOIR. *sub. m.* HOIRE. *s. f.* 1ère. douteuse, 2e. pénultième longue. (l'*h* est muette.) *Oar,* monosyllabe. *Oa-ri-e.*

H O L

HOLÀ. *adv.* & *sub. m.* (il s'aspire.) deux brèves.

HOLLANDE. *subst. f.* (l'*h* s'aspire, excepté dans *toile d'Hollande, chemise d'Hollande, fromage d'Hollande.*) Prononcez *Holande,* 2e. longue.

HOLLANDOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* (l'*h* doit s'aspirer:) *Le Hollandè,* & non pas *le Rolandè.* 1ère. brève, 2e. longue, 3e. *è* ouvert & longue. *Holandè, dère.*

HOLOCAUSTE. *s. m.* (l'*h* est muette.) *Olokoste.* Tout bref.

HOLOGRAPHE. *adject.* (l'*h* est muette.) *Olografe.* Tout est bref.

REM. Le Dictionnaire d'Orthogr. renvoie à *Olographe.*

HOLSTEIN. (Province de la Basse-Saxe, en Allemagne.) L'*h* s'aspire. On dit le *Holstein.*

H O M

HOMARD. *sub. m.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Homar;* deux brèves.

HOMBRE. *s. m.* (Sorte de jeu de cartes. L'*h* est muette.) 1ère. longue. *Onbre.*

REM. Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Espagnol *hombre,* qui signifie *homme.* DICT. D'ORTH.

HOMÉLIE. *sub. f.* pénultième longue. (l'*h* est muette.) *Omèli-e;* 2e. *é* fermé.

HOMICIDE. *sub. m.* (n'aspirez point l'*h*.) *Omicide.* Il signifie & le meurtre, & le meurtrier. Tout bref.

HOMMAGE. *sub. m.* HOMMAGER, ère. *adj.* HOMMAGER.

Digitized by Google

sub. m. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 3e. *Omagé-e*; (l'*h* eſt muette.)

Rem. Hommage ne régit le datif qu'autant qu'il eſt joint à des verbes. On dit : Les *hommages qu'on rend à* nos appas, nous plaiſent toujours : mais on ne doit pas dire, d'après Molière : Ces *hommages à* nos appas ne ſont jamais pour nous déplaire.

HOMOGÈNE. *adject.* HOMOGÉNÉITÉ. *ſ. f.* (l'*h* ne s'aſpire point.) *Omogène, jénéité.* Tout bref; 3e *é* moyen au 1er, 3e, 4e & 6e, *é* fermé au 2^d^.

HOMOLOGATION. *ſ. f.* HOMOLOGUER. *v. act.* (n'aſpirez point l'*h*.) *Omologa-cion, omologhé.*

HOMONYME. *adj.* (l'*h* eſt muette.) *Omonime.* Tout bref.

Rem. On appelle *homonymes*, en Grammaire, les mots qui ont beaucoup de reſſemblance l'un avec l'autre, ſoit dans l'orthographe, ſoit dans la prononciation. En voici une liſte alphabétique, dreſſée par M. l'Abbé d'Olivet.

Longs.	*Brefs.*
Alène.	Haleine.
Avant.	Avent.
Bât de mulet.	On ſe bât.
Bâteleur.	Batelier.
Bête.	Bette.
Boëte.	Il Boite.
Bond.	Bon.
Chair.	Cher.
Clair.	Clerc.
Corps.	Cor.
Cours.	La Cour.
Craint. [il]	Crin.
Dégoûte. [il]	Dégoutte. [il]
Dont.	Don.
Éteint.	Étaint.
Faîte. / Fête.	Faite, participe féminin.
Faix. / Fais, [tu]	Fait. [il]
Profeſſer.	Feſſer.
Fois.	Foi.
Fûmes. [nous]	Fume. [il]
Goûte. [je]	Goutte.
Hâle.	Halle.
Hôte. / Ôte.	Hotte.
Jaie.	Jet.
Jeûne, abſtin.	Jeune d'âge.
Lacs, lacet.	Lac.
Legs.	Lait. / Laid.
Laiſſe. [je]	Leſſe.
Lis, fleur.	Lit.
Maître.	Mettre.
Mais. / Mets.	Met. [il]
Maſſe au jeu.	Maſſe, amas.
Mâtin, chien.	Matin.
Mois.	Moi.
Mont.	Mon.
Pâte.	Patte.
Paume.	Pomme.
Pêcher du poiſſ.	Pécher.
Péne de fer.	Peine.
Plaine.	Pleine.
Pouſſe. [je]	Pouce.
Rogne [je]	Rogne. [la]
Rôt, rôti.	Rot, vent.
Saint.	Sein. / Ceint. / Seing.
Sas, tamis.	Ça, adverb. / Sa, pronom.
Saut.	Sot.

Digitized by Google

HONGRE. *adject.* (l'*h* eſt aſpirée.) 1ere. longue. *Hongre.*

☞ *Hongre* ne ſe dit que des chevaux qui ne ſont pas entiers : mais quand il s'agit des hommes de *Hongrie*, on dit : Les *Hongrois*, un *Hongrois*. Prononcez *Hon-groâ* ; deux longues.

HONGRER. *v. act.* (aſpirez l'*h.*) *Hongré* ; 1ere. longue.

HONGRIE. *ſub. f.* (l'*h* eſt aſpirée ; cependant on dit : *Du point d'Hongrie ; eau de la Reine d'Hongrie ;*) 1ere. & 2e. longues. *Hongri-e.*

HONNÊTE. *adj.* HONNÊTEMENT. *adv.* HONNÊTETÉ. *ſ. f.* 2e. longue, *é* ouvert, 3e. *e* muet, (l'*h* eſt muette.) *Onête, onêteman, onêteté.*

Rem. Honnête homme & *homme honnête* ne ſont pas la même choſe. Le premier ſignifie un homme qui a de la probité, ou ſimplement un homme qui a de l'éducation, ou qui tient un certain rang. L'autre ſignifie un homme civil, & plein d'attention & de politeſſe.

HONNEUR. *ſ. m.* (l'*h* ne s'aſpire point.) On ne prononce qu'une *n. Oneur.... Piquer d'honneur.* Voyez *Piquer.... Honneur* régit l'infinitif avec *de* : Il *eut l'honneur de préſenter* ſon livre au Roi.

Se faire l'honneur régit l'ablatif. C'eſt le comble de la dépravation de *ſe faire honneur de* ſes déſordres.

☞ *En l'honneur* & *à l'honneur* ſe diſent tous deux, & régiſſent le génitif ; le premier eſt plus commun, & le ſecond plus noble & plus ſoutenu. BOUH. On dit de même : *A la louange, à la gloire* avec le génitif : mais on ne dit point *en ſa louange*, ni *en ſa gloire*, comme on dit : *En ſon honneur.*

HONNIR. *v. act.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Honi*, deux brèves.

Rem. Honni eſt vieux, & il n'eſt aujourd'hui d'uſage qu'au participe *honni*, qu'on n'emploie même que dans le ſtyle familier.

HONORABLE. *adj.* HONORABLEMENT. *adv.* HONORAIRE. *ſub. m.* & *adj.* HONORER. *v. actif.* HONORIFIQUE. *adj.* (l'*h* eſt muette dans tous ces mots.) *Onorable, onorable-man, onorère, onoré, onorifike.* Tout eſt bref, excepté la 3e. du 1er., qui eſt douteuſe, & celle du 3e., qui eſt longue ; *é* moyen.

☞ *Honorer*, outre le régime abſolu, régit quelquefois l'ablatif de la choſe. *Le Roi honora l'aſſemblée de ſa préſence.*

HONTE. *ſ. f.* HONTEUSEMENT. *adv.* HONTEUX, euſe, *adj.* (aſpirez l'*h* ; *la honte*, & non pas l'*honte.*) Tout eſt long, excepté les deux dernieres du 2d. *Hon-teûze-man ; hon-teû, euze.*

Rem. Honte n'a point de pluriel, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit : (*Rodog.* act. IV, ſc. 3 :) Non, mais vous avez dû garder Le ſouvenir Des *hontes* que pour vous j'avois ſu prévenir.

Honte tout ſeul, & n'étant pas joint à quelque verbe, n'a de régime que dans une ſeule occaſion. On dit : la *honte de nos fautes* eſt un moyen de nous corriger. Mais on ne dit pas la *honte de* cette action, pour dire la *honte* que l'on en a, ou qu'on doit en avoir. Encore moins dit-on, *la honte du mal, la honte*

Digitized by Google

du bien, pour dire la crainte de commettre le mal, de pratiquer le bien, le respect humain. Ainsi, Boileau ne me paroit pas exact, quand il dit : (Ép. III.) Des superbes mortels le plus affreux lien, N'en doutons point Arnaud, c'est *la honte du bien.*

Avoir honte régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

Être honteux a les mêmes régimes. Les méchans sont souvent *honteux* de leurs succès ; ils devroient l'être *de* leur bonheur. Les jeunes gens ont *honte de pratiquer* le bien ; ils sont *honteux d'être surpris* à bien faire.

Honteux ne se dit que des personnes, & de ce qui y a rapport, comme des actions, démarches, discours, projets, entreprises, &c.

HOP

HOPITAL. *sub. m.* (l'*h* est muette :) 2e & 3e brèves. Prononcez l'*l* finale. *Opital.*

HOQ

HOQUET. *s. m.* HOQUETON. *s. m.* (aspirez l'*h* :) tout est bref. *Hokè*, *koketon* ; la 2e est un *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2^d^.

HOR

HORAIRE. *adject.* (l'*h* est muette :) 2e longue, *è* moyen *Orère.*

HORDE. *s. f.* 1ère brève : (l'*h* s'aspire.) *Horde.*

HORION. *sub. m.* (aspirez l'*h* :) tout est bref ; *io* fait deux syllabes. *Ho-ri-on.*

HORISON. *sub. m.* HORISONTAL, ale. *adj.* HORISONTALEMENT. *adverbe.* (n'aspirez point l'*h.*) *Orizon*, *zontal*, *tale*, *taleman.* Tout bref, excepté la 3e dans les trois derniers.

HORLOGE. *sub. f.* HORLOGER, gère. *s. m.* & *f.* HORLOGERIE. *s. f.* (l'*h* est muette.) *Orloge*, *logé*, *gère*, *geri-e.* Tout est bref, excepté la 3e du 3e, & la 4e du 4e ; cette 3e est un *e* muet dans le 1er, & le dernier, fermé dans le 2^d^, moyen dans le 3e.

☞ Plusieurs font *Horloge* masculin ; c'est une faute qu'il faut éviter. M^r^. de Saint-Marc, dans une note sur un vers de Boileau, dit, que beaucoup de gens en parlant font *Horloge* féminin, quoique l'usage général le fasse masculin. Cet usage général n'est pas celui des meilleurs Dictionnaires & des personnes qui parlent bien. J'ose même assurer que l'usage contraire est le plus commun & le plus autorisé.

☞ Plusieurs disent & écrivent *Horlogeur* contre l'usage. Pour *Horlogeuse*, il n'y a que la populace qui le dise.

HORMIS. *adv.* (autrefois *Horsmis.*) Voyez *Hors.* Prononcez *Hormi*, deux brèves.

HOROSCOPE. *s. m.* (l'*h* est muette.) *Oroskope*, pénultième brève.

HORREUR. *s. f.* HORRIBLE. *adj.* HORRIBLEMENT. *adv.* (n'aspirez point l'*h.*) *Or-reur*, *or-rible*, *or-ribleman* ; 1ère longue : le reste bref.

☞ *Avoir horreur* régit l'ablatif, & *avoir de* l'horreur la prépositon *pour* avec l'accusatif. *Il a horreur de* la trahison & *de l'horreur pour* les traîtres. Enfin, *avoir en horreur* régit l'accusatif : *Il a en horreur la* perfidie.

Avoir horreur régit aussi l'infinitif avec *de* : *J'ai horreur de*

Digitized by Google

dire, & même *de* le *penſer*.

HORS, *prépoſition* qui gouverne le génitif : *Hors de la ville*, &c. (aſpirez l'*h*.)

Rem. Hors eſt prépoſition de temps : Quand nous ſerons *hors de l'hiver* ; ou de lieu, *hors du* royaume, *hors de la* ville. Souvent elle s'applique à des choſes qui n'ont nul rapport au temps, ni au lieu : Être *hors* de ſon bon ſens, *hors de* prix, *hors de* raiſon, *hors d'*haleine.

Quelquefois on ne l'emploie que pour marquer exception : Ils y ſont tous allés, *hors* deux ou trois. Dans ce dernier ſens, elle régit l'accuſatif.

Hormis ne ſe dit que dans cette dernière acception, & il a le même régime. Il eſt d'un uſage moins fréquent, & ne ſe dit guère que des perſonnes.

Hors & *Excepté* admettent à leur ſuite un grand nombre de prépoſitions, *chez*, *dans*, *ſous*, *ſur*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *vers*, *avant*, *après*, *entre*, *depuis*, *avec*, *par*, *durant*, *pendant*, *à*, *de*, *en*. Il eſt allé partout, *hors chez* moi. On a fouillé par-tout, *excepté dans* ma maiſon. J'ai viſité par-tout, *hors ſous* la table, &c.

Hors eſt toujours prépoſition, & toujours ſuivi d'un régime ; la Fontaine le fait adverbe, & l'emploie à la place de *dehors*. Dans la Fable 7, Livre II, la Lice dit à ſa compagne : Je ſuis prête à ſortir avec toute ma bande, Si vous pouvez nous mettre *hors*. Voyez *Dehors*.

☞ *Hors*, avec les verbes, eſt ſuivi de la particule *de* avec l'infinitif, ou de *que* avec l'indicatif. *Hors de le tuer*, *hors qu'il ne l'a pas tué*.

HORS-D'ŒUVRE. *ſub. m.* (l'*h* s'aſpire.) *Hor-deu-vre* ; 1ere. & 2e. brèves.

HORTOLAN. *ſ. m.* (l'*h* eſt muette ;) 2e. & 3e. brèves. *Ortolan*.

HOS

HOSPICE. *ſ. m.* HOSPITALIER, ière. *ſ. m.* & *f.* & *adj.* HOSPITALITÉ. *ſubſt. f.* (l'*h* eſt muette.) Prononcez l'*s*. *Oſpice*, *oſpita-lié*, *liè-re*, *lité*. Tout eſt bref, excepté la 4e. qui eſt douteuſe dans le 2d., *é* fermé, longue dans le 3e., *è* moyen.

HOSTIE. *ſub. f.* (n'aſpirez point l'*h* ;) 2e. longue. *Oſ-ti-e*.

HOSTILEMENT. *adverbe*. HOSTILITÉ. *ſub. f.* (on n'aſpire point (l'*h*.) *Oſtileman*, *oſtilité*. Tout eſt bref ; 3e. *e* muet au 1er.

HOT

HÔTE. *ſ. m.* HÔTESSE. *ſ. f.* HÔTEL. *ſ. m.* HÔTELLERIE. *ſ. f.* HÔTELLIER, ière. *ſ. m.* & *f.* (l'*h* eſt muette.) *Ote*, *otèce*, *otèl*, *otèleri-e*, *ote-lié*, *lière* ; 1ere. longue dans le 1er. : tout le reſte eſt bref, excepté la pénultième du 4e. & du 6e. qui eſt longue, & la dernière du 5e. qui eſt douteuſe ; 2e. *e* muet au 1er. & aux deux derniers, *è* moyen dans les autres.

HOTTE. *ſ. f.* HOTTÉE. *ſ. f.* HOTTEREAU. *ſ. m.* HOTTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* (aſpirez l'*h* ;) 1ere. brève : le reſte bref auſſi, excepté la 2e. du 2d. & du dernier qui eſt longue ; & la dernière du 3e. qui eſt douteuſe. *Hote*, *hoté-e*, *hotero*, *hoteur*, *teüze* ; 2e. *e* muet au 1er. & 3e., *é* fermé au 2e.

HOU

Hou. Les étrangers doivent prononcer cette ſyllabe, comme ils prononcent *u* en leur langue.

Digitized by Google

HOUBLON. *subſt. m.* HOUBLONNIÈRE. *ſ. f.* (aſpirez l'*h.*) Tout bref, excepté la pénultième du 2^d. qui eſt longue, *è* moyen. *Houblon, hou-blo-niè-re.*

HOUE. *ſ. f.* HOUER. *v. act.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Hoû-e, hou-é;* 1ere. longue dans le 1er., brève dans le 2^d..

HOULLE. *ſ. f.* HOULLEUX, euſe. *adj.* HOULETTE. *ſ. f.* (on aſpire l'*h*;) 1ere. brève, 2e. longue dans le 2^d. & le 3e., brève dans le dernier. *Hou-le, houleû, leû-ze, hou-lète;* 2e. *è* moyen au dernier.

HOUPPE. *ſ. f.* HOUPPÉ, ée. *adj.* HOUPPELANDE. *ſ. f.* HOUPPER. *v. act.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Hou-pe, hou-pé, ée, hou-pelande, hou-pé;* 1ere. brève, 2e. longue dans le 3e., brève dans le 2^d., le 4e. & le 5e., 3e. longue, dans le 4e.; 2e. *e* muet au 1er. & 4e., *é* fermé aux autres.

HOURAGAN. Voyez *Ouragan.*

HOURAILLIS. *ſubſt. maſc.* HOURET. *ſubſt. maſc.* (aſpirez l'*h.*) *Hou-rá-gli;* 2e. longue. *Hourè*, deux brèves, 2e. *è* moyen.

HOURVARI. *ſubſt. maſ.* 2e. longue. (l'*h.* s'aſpire.) *Hourvâri.*

HOUSARD. *ſ. m.* (l'*h* s'aſpire.) Prononcez *Houzar*, au pluriel *les Houſards.* Prononcez *le Hou-zar*, & non pas *le-zou-zar.*

HOUSEAUX. *ſ. maſ. plur.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Hou-z3*, deux longues.

HOUSPILLER. *verb. act.* (on aſpire l'*h.*) *Houſpiglié;* 2e. & 3e. brèves.

HOUSSAIE. *ſub. f.* HOUSSART. *ſ. m.* HOUSSE. *ſ. f.* HOUSSER. *v. act.* HOUSSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* HOUSSIERES. *ſ. f. plur.* (aſpirez l'*h* dans tous ces mots:) 1ere. brève, 2e. longue dans le 1er., le 6e. & le dernier: le reſte bref. *Houcè, houçar, houce, houcé, hou-ceur, ceû-ze, hou-cière;* 2e. *è* ouvert au 1er., *e* muet au 3e., *é* fermé au 4e., *è* moyen au 7e..

HOUSSINE. *ſ. f.* HOUSSINER. *v. act.* HOUSSOIR. *ſ. maſ.* (aſpirez l'*h*;) 1ere. brève, 2e. brève dans les deux 1ers., douteuſe dans le 3e.. *Houcine, houciné, hou-çoar.*

HOUX. *ſubſt. maſc.* (aſpirez l'*h*) *Hoû*, monoſyllabe long.

HOY

HOYAU. *ſubſt. maſ.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Hoa-yo;* 1ere. brève, 2e. douteuſe: au pluriel *Hoyaux.*

HUC

HUCHE. *ſubſt. f.* HUCHER. *verbe act.* HUCHET. *ſubſt. maſc.* (aſpirez l'*h.*) Tout eſt bref. *Huche, huché, huchè;* 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d., *è* moyen au 3e..... *Hucher* n'eſt d'uſage qu'à la chaſſe.

HUÉ

HUÉE. *ſub. f.* HUER. *v. act.* (aſpirez l'*h.*) 2e. *é* fermé, long dans le 1er., bref dans le 2^d.. *Hu-é-e, hu-é.*

HUETTE. *ſ. f.* (aſpirez l'*h.*) *Huète;* trois ſyllabes, 2e. *è* moyen. Tout bref.

HUG

HUGUENOT, ote. *ſ. maſ.* & *f.* HUGUENOTISME. *ſubſt. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Hugheno, ote, otiſme;* 2e. *e* muet. Tout bref.

HUI

HUILE. *ſubſt. f.* HUILEUX, euſe. *adject.* HUILER. *verbe act.* HUILIER. *ſub. maſc.* HUILIÈRE. *ſ. f.* (l'*h* eſt muette.) *ui* ne fait

Digitized by Google

qu'une syllabe. *Ui-le*, *ui-leû*, *leûze*, *uilé*, *ui-lié*, *ui-liè-re*; 2e. longue dans le 2d., 3e. & dernier, douteuse dans le dernier, brève dans le 4e., *e* muet dans le 1er., *é* fermé dans le 4e. & 5e., *è* moyen dans le dernier.

☞ Dans les Provinces méridionales, le peuple fait *huile* masculin, & dit : *Du bon huile*; c'est *de la bonne huile* qu'il faut dire.

HUIS. *sub. masc.* HUISSIER. *sub. masc.* (l'*h* est muet.) *Uis*, monosyllabe; *ui-cié*; 2e. douteuse.

HUIT. *s. m.* HUITAIN. *s. m.* HUITAINE. *subst. f.* HUITIÈME. *adj.* HUITIÈMEMENT. *adv.* (aspirez l'*h*.) *Huit*, monosyllabe. *Hui-tein*, *hui-tène*, *hui-tième*, *hui-tièmeman*. Tout est bref, excepté la 2e., qui est douteuse dans le 2d., 3e., 4e. & 5e.; *è* moyen.

REM. *Huitième* est employé substantivement, pour signifier le huitième jour : La lettre est du *huitième*. On dit *huit* dans le même sens : Le *huit* de Juillet, &c.

HUITRE. *sub. fém.* (l'*h* est muette.) *Ui-tre*; 1ere. longue.

H U L

HULOTTE. *s. f.* (l'*h* s'aspire.) *Hulotte*. Tout bref.

H U M

HUMAIN, aine. *adj.* HUMAINEMENT. *adv.* HUMANITÉ. *s. f.* HUMANISER. *v. actif.* HUMANISTE. *s. m.* (l'*h* est muette.) *U-mein*, *mène*; *umèneman*; *umanité*, *manizé*, *manisse*. Tout est bref, excepté la 2e. du 1er. & du 2d., qui est douteuse, *e* moyen.

HUMBLE. *adject.* HUMBLEMENT. *adverb.* (l'*h* est muette.) 1ere. longue; 2e. & 3e. brèves dans le 2d.. *Eun-ble*, *eun-bleman*; 2e. *e* muet.

REM. Il ne faut pas confondre *humble* avec *bas* ou *simple*. Boileau dit, (*Art Poëtique*, chant 3 :) Que son style *humble* & doux se relève à propos; & dans le second chant : Telle aimable en son air, mais *humble* dans son style, &c. Dans l'un & l'autre endroit, dit Mr. de Saint-Marc, Boileau traduit par *humble style*, l'*humilem stylum* des Latins : mais dans ces occasions, *humble* ne signifie pas la même chose qu'*humilis*. C'est *simple* qu'il faut ordinairement pour rendre le mot latin; &, dans certains cas, il faut se servir du terme de *bas*.

Le même Poëte dit dans son Ode sur la prise de Namur : Allez à Liège, à Bruxelles, Porter les *humbles* nouvelles De Namur pris à vos yeux. Il met là *humble*, au lieu d'*humiliant*, comme il met *humiliation*, au lieu d'*humilité*, dans cet autre vers de la Satyre des Femmes : Son cœur toujours nourri dans la dévotion, De trop bonne heure apprit l'*humiliation*. L'*humilité* est une vertu; mais l'*humiliation* n'est qu'un malheur.

HUMECTER. *v. actif.* (on n'aspire point l'*h*.) *Umèkté*. Tout bref; 2e. *è* moyen; 3e. *é* fermé.

HUMER. *v. act.* (l'*h* s'aspire.) *Humé*; deux brèves.

HUMEUR. *s. f.* HUMIDE. *adj.* HUMIDEMENT. *adv.* HUMIDITÉ. *s. f.* (l'*h* est muette.) *U-meur*, *u-mide*, *mideman*, *midité*. Tout est bref; 3e. *e* muet au 2d. & 3e..

☞ On ne doit pas dire indifféremment, *Être d'humeur*,

Digitized by Google

être en humeur. Le premier marque en quelque sorte l'inclination, le tempérament la constitution naturelle. Le second ne marque qu'une disposition présente & passagère. BOUH.

Être d'humeur régit la préposition *à*; *être en humeur*, la préposition *de* : Il *est d'humeur à* tout souffrir; il *est en humeur de* rire.

HUMILIANT, ante. *adject.* (l'*h* est muette.) *Umili-an, ante*; 4e longue.

HUMILIATION. *ſ. f.* HUMILIER. *v. act.* HUMILITÉ. *ſ. f.* (l'*h* ne s'aspire point.) *U-mili-a-cion, umili-é, umilité.* Tout est bref.

☞ *HUMILITÉ* est un mot purement chrétien, dit M^r^. de VAUGELAS, & il ne faut pas s'en servir pour exprimer la modestie, qui n'est qu'une vertu humaine.

HUMORAL, ale. *adj.* Tout bref; (l'*h* ne s'aspire point.) *Umoral, rale.*

HUMORISTE. *ſ. m.* C'est ainsi que certains appellent un homme qui a souvent de l'humeur, ou dont l'humeur est changeante. Ce mot n'est pas encore naturalisé en France.

H U N

HUNE. *ſ. f.* HUNIER. *ſ. m.* (l'*h* s'aspire.) *Hune, hunié*; 1ere. brève, 2e. douteuse dans le 2^d^.; *é* fermé.

H U P

HUPPÉ. *ſ. f.* HUPPÉ, ée. *adj.* (aspirez l'*h*.) Tout bref, excepté la pénultième du dernier, (*Hupé-e*,) qui est longue.

H U R

HURE. *ſub. f.* (aspirez l'*h*) 1ere. longue. *Hûre.*

HURLADE. *ſub. f.* HURLEMENT. *ſ. m.* HURLER, *ou* HEURLER. *v. neut.* HURLEUR. *ſ. m.* (l'*h* est aspirée.) 2e. brève. *Hurlade, hurleman, hurlé, hurleur*; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d^.

H U T

HUTTE. *ſ. f.* HUTTER. *v. act.* (aspirez l'*h*.) 1ere. brève, 2e. brève dans le 2^d^. *Hute, huté*; 2e. *e* muet au 1er., *é* fermé au 2^d^.

H Y

Hy. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l'*h* est muette, & ne s'aspire point. On ne l'a conservée que pour l'étymologie.

H Y A

HYACINTHE, *ou* JACINTHE. *ſubſt. fém.* Prononcez *I-a-ceinte*, ou *Ja-cein-te*; pénultième longue.

HYADES. *ſ. f. plur.* (l'*h* ne s'aspire point.) *I-ade.* Tout bref.

H Y D

HYDRAULIQUE. *ſ. f.* (l'*h* est muette.) Tout bref. *Idrolike.*

HYDRE. *ſub. f.* (n'aspirez pas l'*h*. *Idre*;) 1ere. longue.

HYDROGRAPHE. *ſub. m.* HYDROGRAPHIE. *ſubſt. f.* (l'*h* ne doit point s'aspirer.) pénultième du 2^d^. longue. *Idrografe, idrografi-e.*

HYDROMEL. *ſub. m.* trois brèves; 3e. *è* moyen. *Idromèl.*

HYDROPIQUE. *adj. & ſ.* HYDROPISIE. *ſ. f.* Prononcez *Idropike, idropizi-e.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

HYDROSTATIQUE. *ſ. f.* (l'*h* est muette.) Tout bref. *Idroſtatike.*

H Y G

HYGROMÈTRE. *ſubſt. m.*

Digitized by Google

3e. è moyen. Tout bref. *Igro-mètre.*

HYM

HYMEN, HYMÉNÉE. *ſ. m.* Prononcez *Imène*, *iméné-è*; pénultième longue dans le 2d.

☞ *HYMEN* doit ſe prononcer comme s'il étoit écrit *imène*, mais en ne faiſant preſque pas ſentir l'*e* muet de la fin.

HYMNE. *ſ. m.* ou *ſ. Im-ne*, comme s'il étoit écrit *I-me-ne*; 1ere. longue.

REM. Hymne eſt féminin, quand on parle de celle de l'Egliſe : *Une belle Hymne*; & maſculin, quand on parle des Poëmes d'Homère, ou d'Orphée : Les *Hymnes anciens.*

HYP

HYPERBOLE. *ſub. f.* HYPERBOLIQUE. *adj.* HYPERBOLIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Ipèrbole*, *ipèrbolike*, *ipèrbolikeman*; 2e. è ouvert. Tout bref.

HYPERDULIE. *ſ. f.* 2e. è ouvert, 4e. longue. *Ipèrduli-e.*

HYPOCONDRE. *ſubſt. m.* HYPOCONDRIAQUE. *adject.* Il ne faut pas confondre l'un avec l'autre; le 1er. eſt le ſiège de la maladie; le 2d. eſt le malade. *Ipokondre*, *ipokondri-a-ke*; 3e. longue.

REM. Mr. de Saint-Marc, dans une note ſur un vers de Boileau, dit qu'*hypocondriaque* s'emploie au ſens propre, pour ſignifier un homme malade des hypocondres, & qu'en ce ſens, c'eſt un terme de médecine, mais que le même uſage veut auſſi qu'au ſens figuré l'on diſe un *hypocondre*, pour dire un fou mélancolique, un atrabilaire.

HYPOCRAS. *ſub. m.* Quelques-uns écrivent *Hippocras.* Prononcez *Ipokra.* Tout bref.

HYPOCRISIE. *ſub. f.* HYPOCRITE. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ipokrizi-e*, *ipokrite*; 2e. & 3e. brèves, 4e. longue dans le 1er.

HYPOSTASE. *ſubſt. f.* HYPOSTATIQUE. *adj.* HYPOSTATIQUEMENT. *adverbe.* (termes Théologiques.) 3e. longue au 1er. *Ipoſ-tâze*; 5e. *e* muet au deux derniers. *Ipoſ-tatike*, *tikeman.*

HYPOTHÉCAIRE. *adject.* HYPOTHÈQUE. *ſub f.* HYPOTHÉQUER. *verbe actif.* (l'*h* eſt muette.) 3e. *é* fermé au 1er. & 3e., *è* moyen au 2d., 4e. longue au 1er., *è* moyen. *Ipotèkère*, *ipotèke*, *ipotéké.*

HYPOTHÈSE. *ſub. f.* HYPOTHÉTIQUE. *adj.* HYPOTHÉTIQUEMENT. *adverbe.* (l'*h* eſt muette.) 3e. *è* moyen & long au 1er. *Ipotèze*; *é* fermé & bref aux deux autres. *Ipotétike*, *tikeman*; 5e. *e* muet.

HYPOTHYPOSE. *ſubſt. f.* 4e. longue. *Ipotipôze.*

H Y S

HYSOPE. *ſub. f.* Prononcez *Izope*; 2e. brève. Quelques-uns l'écrivent avec deux *ſſ*, contre l'uſage & la prononciation.

HYSTÉRIQUE. *adj.* 2e. *é* fermé. Tout bref. *Iſ-térike.*

H Y V

HYVER. Voyez *Hiver.*

Fin du premier Volume.

Digitized by Google

64650132

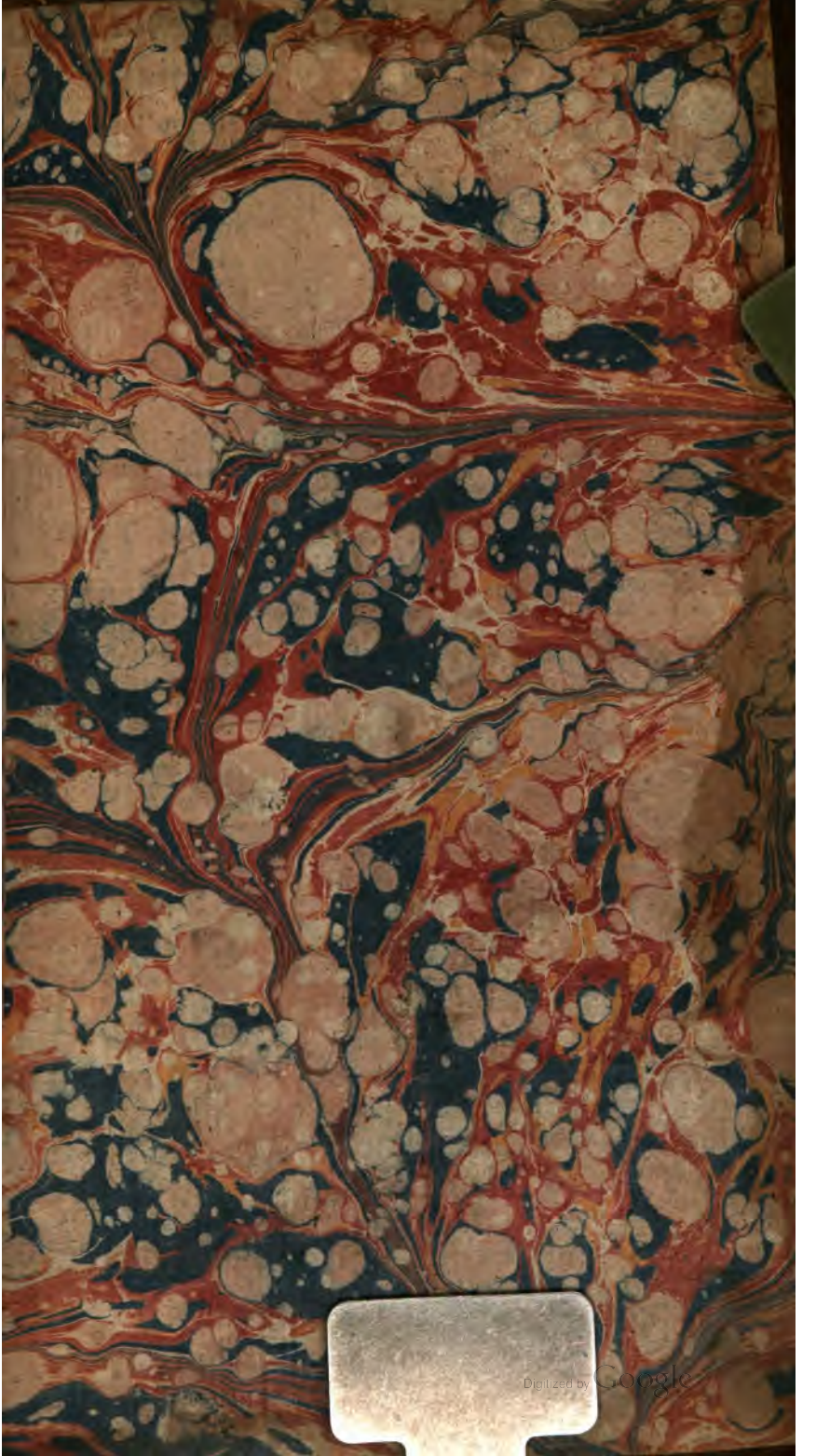
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google